



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

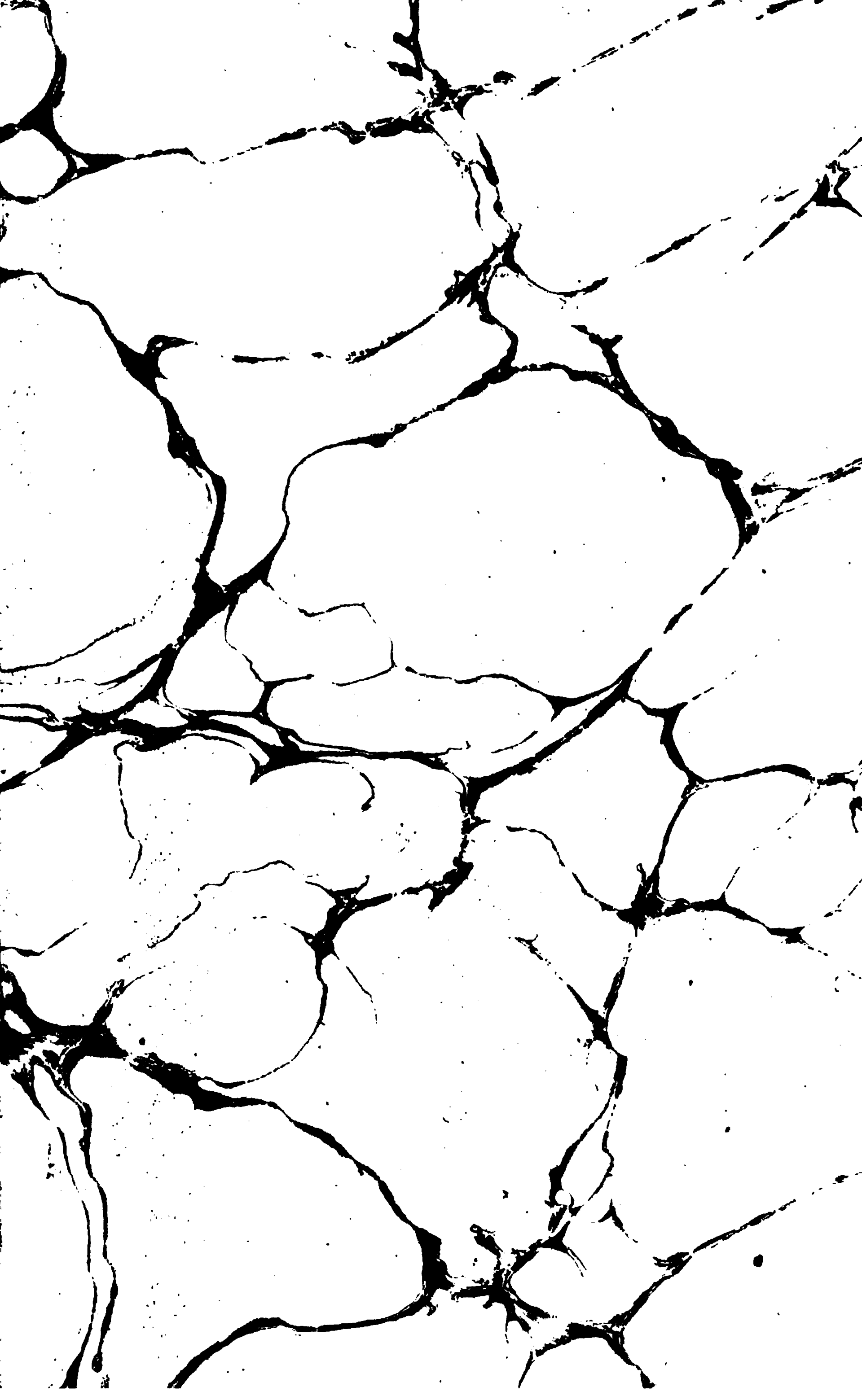
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

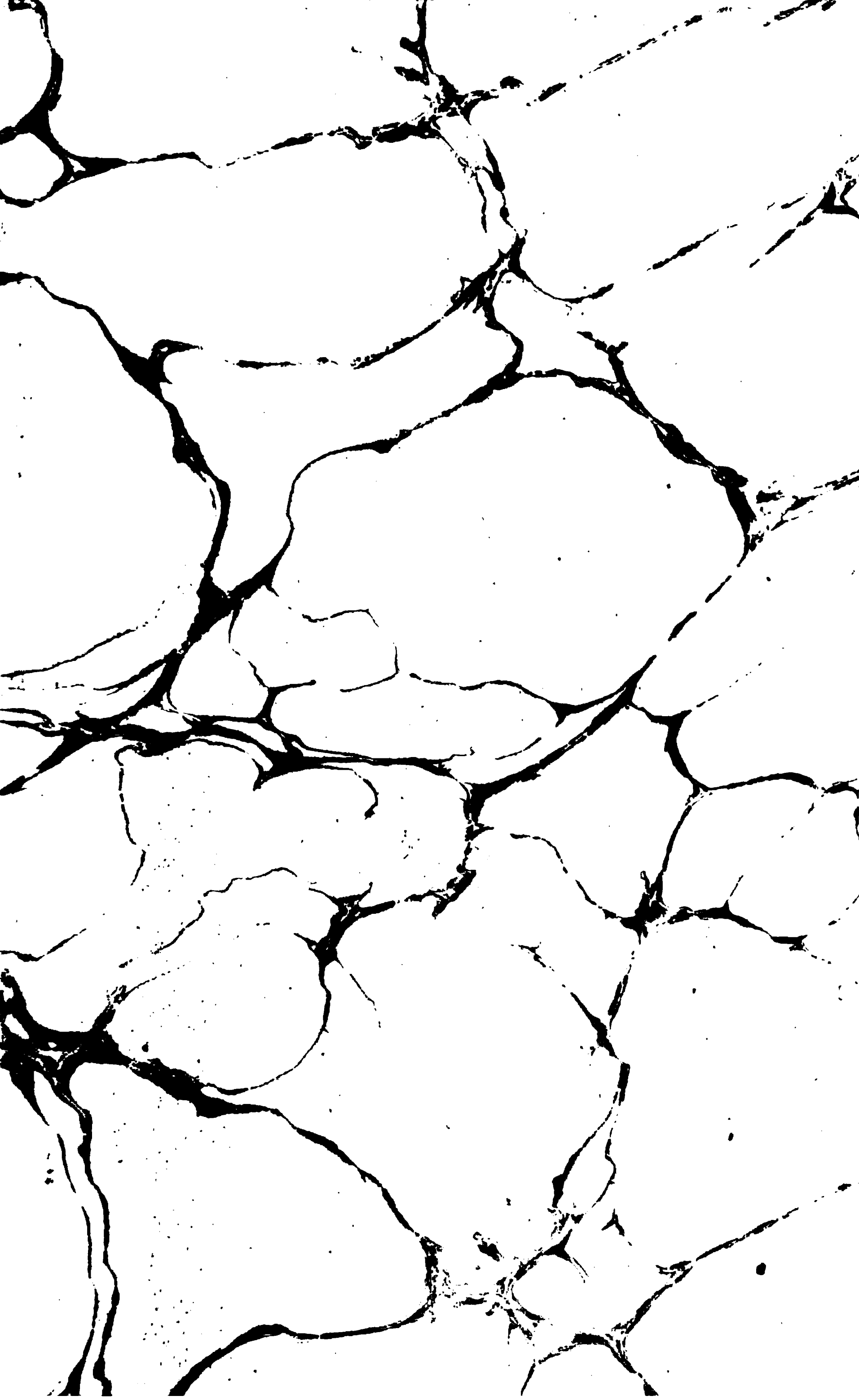




The image shows the front cover of a book. The cover is decorated with a marbled paper pattern featuring dark, branching veins on a light background. A central rectangular label with a double-line border contains the following text:

SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY of MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

1



22: *Donnée les
Quatre tables de matière
à la fin du volume*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE PICARDIE

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
DE PICARDIE

FONDÉE EN 1844

Reconnue comme Etablissement d'utilité publique
par décret du 6 Mars 1882.

TOME XII.

AMIENS.
TYPOGRAPHIE DE H. YVERT
RUE DES TROIS-CAILLOUX, 64

—
1889.



Dunning
N.Y.
3-22-33
26766

LISTE DES BIENFAITEURS

DE LA SOCIÉTÉ

MM. MENNECHET, Eugène, (1895) . . .	12000 fr.
DUFÉTELLE, (1880)	2000
CAUVIN, Ernest, (1887)	500
JANVIER, (1882)	100
Anonyme (1886)	100
ASSELIN, Albert, (1887), <small>Abandon d'un bon de l'emprunt de la tente.</small>	100
CATELAIN, fils, (1889) id.	100
DECAIX-MATIFAS, (1889) id.	100

1. The first part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

2. The second part is a list of the names of the members of the committee.

3. The third part is a list of the names of the members of the committee.

4. The fourth part is a list of the names of the members of the committee.

5. The fifth part is a list of the names of the members of the committee.

LISTE DES MEMBRES

Au mois de Janvier 1889.

DAMES PATRONNESSES

Année
d'admis-
sion.

MESDAMES,

1888	Baril (V ^e édéon)	propriétaire	rue Pellevue, 37.
1887	Barré	id.	rue Dufour, 18.
1888	Bocquet (M ^{lle} Angèle)	sans profession	rue Gresset, 58.
1868	Boinet	M ^{de} grainière	rue Saint-Gilles, Abbeville.
1868	Bonvallet (V ^e)	propriétaire	rue Debray, 16.
1888	Bordier	id.	Place de l'Hôtel-de-Ville.
1886	Boulangier-Lefel (V ^e)	fleuriste	rue des Trois-Cailloux, 24.
1882	Boulet (V ^e)	propriétaire	à Corbie (Somme).
1881	Buée (V ^e)	id.	rue Saint-Louis, 3.
1884	Bulot	id.	à Corbie (Somme).
1888	Candelier	id.	à Combles (Somme).
1888	Caustier (V ^e Adèle)	jardinière	rue de la Voirie, 16.
1868	Chassepot (C ^{tesse} de)	propriétaire	rue Saint-Jacques, 18.
1883	Chassepot (M ^{lle} Camille de)	id.	id.
1881	Decaix-Matifas	id.	rue Debray, 13.
1888	Delahaye	id.	place au Feurre, 14.
1886	Deparis-Matifas (V ^e)	id.	boulevard Beauvais, 34.
1887	Ducrocq (V ^e)	id.	route de Paris 105.
1883	Dufourmantelle	Cafetière	rue des 3 Cailloux, 34.
1888	Dupont (Georges)	propriétaire	rue Caumartin, 2.
1886	Engerran	id.	rue Saint-Louis, 31.
1888	Fertelle (V ^e)	industrielle	rue de la Citadelle, 1.
1887	Fougeron (M ^{lle} Alice)	propriétaire	à Breilly (Somme).
1888	Fréville (M ^{lle})	id.	rue Croix-St-Firmin prol.
1881	Gaffet-Lerouge	id.	à Fouilloy près Corbie (Somme)
1887	Guilbert (V ^e)	id.	à Corbie (Somme).
1887	Guillebon (V ^e Arth. de)	id.	boulevard Longueville, 2.

1889 Hugues (M ^{lle} Marie).	id.	rue Vulfran-Warmé, 103.
1881 Lardière (V ^e). . . .	id.	à Fouilloy près Corbie (Somme)
1897 Large-Lefel (V ^e). . .	fleuriste	rue des Trois-Cailloux, 24.
1876 Laurent (V ^e). . . .	propriétaire	rue Saint-Jacques, 104.
1887 Lécavelée (M ^{lle}) . . .	id.	rue de Rumigny, 56.
1887 Lebrun	id.	rue Allart, 7.
1871 Lefranc-Mennechet.	id.	à Saint-Quentin, (Aisne).
1888 Legrand-Binet . . .	Commerçante	rue Saint-Germain, 10.
1888 Leriche.	sans profession	rue Vascosan, 19.
1888 Leroy (V ^e).	propriétaire	fg de Bretagne à Péronne.
1896 Levert-Févez	id.	boulevard Longueville, 22.
1888 Mathiotte (V ^e Pierre)	id.	rue Saint-Fuscien, 23.
1889 Matifas-Cailly. . . .	id.	rue des Vergeaux, 15.
1888 Mention-Baudoux . .	id.	boulevard Beauvais, 58.
1887 Monchaux	id.	Abbeville (Somme).
1888 Parent-Dumont . . .	m ^{de} grainière	rue de Beauvais, 27.
1888 Perdry	propriétaire	rue Jules Lardière, 6.
1886 Petit (Frédéric), (A).	id.	rue Laurendeau, 95.
1888 Pillot	id.	place Montplaisir, 17.
1886 Pinchon (V ^e)	rentière	rue des Jacobins, 27.
1887 Poulain (V ^e)	id.	Place Vogel, 32.
1887 Pourcelle (Fernand).	propriétaire	rue Debray, 14.
1887 Prévost-Blondel . . .	propriétaire	rue Jules Lardière, 12.
1884 Rochefoucauld (C ^e Aymar de la)	id.	à Belloy-sur-Somme.
1887 Roussel (M ^{lle} Marie).	id.	au Pont-de-Metz (Somme).
1888 Saint	id.	à Flixecourt (Somme).
1874 Sainte-Coulon	id.	à Ailly-sur-Somme.
1888 Sellier (M ^{lle})	id.	à Fouilloy par Corbie (Somme)
1879 Septenville (de) . . .	id.	au château des Loges.

INSTITUTRICES

1887 Brunel (M ^{lle}). . . .	Dir. de pensionnat	rue Saint-Fuscien, 41.
1887 Bouchon (M ^{lle} Blanche)	institutrice	à Renancourt lès-Amiens.

INSTITUTEURS

1885 Bernard	instituteur	à Mézerolles (Somme).
1888 Bertrand (J.-B. Aim.)	id.	à Longprè-lès-Amiens.

1888 Colléatte (Adhélard).	élève-maître	à l'École Normale d'Amiens
1882 Dargent (Gustave).	instituteur,	rue Vagniez-Fiquet, 14,
1886 Debray	id.	à Ferrières, (Somme).
1877 Denis	id.	à Salouël, (Somme).
1878 Dulin-Guilbert . .	ancien instituteur	boulevard St-Jacques, 89.
1889 Dumigny	instituteur	à Villers-Bretonneux (Somme)
1877 Ferret	id.	à Coisy, (Somme).
1880 Fertelle	ancien instituteur	à Camon, (Somme).
1887 Follet (Oscar). . .	professeur,	rue Dom-Bouquet, 2 ^e .
1875 Govin (J.-B. Edouard)	id.	rue Jules Barni.
1870 Guilbert (Jules Elie).	instituteur,	rue de la Vallée, 89.
1887 Hautoy (Am.-Benj.-Auguste).	id.	à la Neuville-lès-Amiens.
1887 Jourdain	id.	à Fouilloy, p. Corbie (Somme)
1887 Jourdain, (Georges).	professeur,	au Paraclet. p. Boves (Somme)
1875 Jourdain	instituteur	à Rivery (Somme).
1886 Legigan, (Paul) . .	Profes. à l'École	du Paraclet, p. Boves (Somme)
1875 Leriche, (J.-R.). .	ancien instituteur	rue Vascosan, 19.
1887 Louis, (Emile) . .	professeur	r. Tattegrain Brûlé, (1 ^{re} de Noyon)
1888 Malivoir (J.-B. Ouphre)	instituteur,	au Petit St-Jean-l-Amiens.
1873 Mauduit (A.) . . .	id.	à Camon. (Somme)
1887 Millevoye	id.	à Fresnoy par Oisement (Somme).
1888 Mortier (Camille) .	id.	à Namps au Val, (Somme).
1887 Prévost (Jules) . .	inst.-adjoint,	à la Neuville-lès-Amiens.
1887 Quénardel (A.) . .	D ^r de l'Ec. norm ^{le}	d'Amiens.
1897 Riquer (Oscar) . .	instituteur,	à Renancourt-lès-Amiens.
1887 Tarlier (Alphonse).	id.	à Montières-lès-Amiens.
1887 Tanviray *	D ^r de l'Ec. d'agric.	du Paraclet, p. Boves (S.)
1877 Violette	instituteur,	à Plachy-Buyon (Somme).
1889 Wallet	instit.-adjoint,	rue Chauvelin, 17.

GARÇONS JARDINIERS

1887 Aclouque (Alfred).	garçon-jardinier.	rue Bezancourt.
1888 Andrieux (Joseph) .	id.	au chât. de Rumigny (Somme).
1889 Bienaimé (Albert) .	id.	à Epagnette par Pont-Remy (Somme),
1887 Bocquet (Charlot) .	g ^{on} jard. c. M. Brunel	au Hamel près Corbie (Somme)
1889 Boidin (Fernand) .	g ^{on} j. c. M. Goudan-Lamarre.	rue de la Voirie, 8.
1886 Cailleux (Quentin) .	g ^{on} jardinier,	rue Bezancourt.
1887 Chasseur (Eugène) .	g ^{on} jard. c. M. Pauchet.	à Sains (Somme).

1888 Defert (Octave) . . g^{on} j. c. M. Ernest Tabourel. rue de la Voirie, 233.
1883 Desailly (Alphonse). garçon-jardinier, rue du Longrang, 31.
1885 Devillers (Emile) . . id. gr^{de} r. du P^{uit}-St-Jean, 111
1887 Dubuffet (Charles) . . id. rue Vulfran-Warmé, 45.
1885 Fée (Alfred) . . . id. à Boves (Somme).
1888 Fossier (Anatole) . garç. jard. ch. M. David, 81. rue du fg de Hem, 1.
1888 Fourré (Alfred) . . g^{on} j. c. M. Dumont, rue de la Vallée, 23.
1889 Gaillon (Henri) . . g^{on} jardinier à Felloy-sur-Somme.
1880 Huguet (Alphonse) . . id. act. soldat au 72^e (Caserne Friant)
1881 Joron (François). . g^{on} de magasin Impasse Sans-Boutons, 2ⁿ.
1889 Langignon (Ernest). g^{on} jar. c. M. Saint à Flixecourt (Somme).
1885 Laruelle fils . . . g^{on} jardinier au Jardin des Plantes.
1887 Lesieur (Alfred) . . g^{on} pépiniériste. au Titre par Nouvion (Somme).
1888 Machy (Charles). . g^{on} jardinier. à Epagnette par Pont-Remy
1887 Mahieux (Achille) . . id. rue Jules Harni, 104.
1889 Marchand (Octave) . g^{on} jard. c. M. Delarue à Camon (Somme).
1888 Marquet (Paul) . . g^{on} j. c. M. le V^{te} de Cosselle Epagnette par Pont-Remy
1889 Martin (Eugène). . g^{on} jar. c. M. Poirelle à Poix (Somme).
1883 Masson (Abel) . . g^{on} jardinier. rue de l'Entonnoir, 5. -
1889 Persent (Charles) . aide-jardinier. au chât. du Hamel p. Corbie.
1888 Piart, (Ernest) . . g^{on} j. c. M^{re} V^e Arsène Piart. à Poix (Somme).
1886 Pluquet, (Arthur) . . id. rue du Merais, 32 (Renancourt-l-Amiens)
1878 Rivière, (Emile) . . id. rue Dejean, 135.
1888 Soulas, (Albert) . . g^{on} j. c. M. Tabourel Ern. rue de la Voirie. 233.
1888 Wagnier, (Armand). g^{on} j. c. M^{lle} Roussel au Pont-de-Metz (Somme)

SOCIÉTAIRES

1885	Acloque, (Flavien).	laitier.	à la Hotoie,
1887	Alexandre, (Alp.-F.).	propriétaire.	rue Blin-de-Bourdon.
1887	Allou, (Odile).	j. ch. M. Cosserat,	à Saleux (Somme).
1887	Ancelle. (Octave)	jardinier,	chez Madame Boullenger-Decaix à Etinehem (Somme).
1872	Andrieux, (Isaïe)	jardinier.	à Rumigny chez M ^{me} la comt. de Buller.
1881	Andrieux, (Bernardin).	id.	à Roves (Somme).
1887	D'Anns, (Gustave).	D ^r du Progrès de la Somme	rue des Trois-Cailloux.
1887	Armanville	horticulteur,	r. du Presbytère 22, P ^{ue} -St-Jean
1885	Arquembourg	filateur,	au Pont-de-Metz (Somme).
1884	Asselin, (Léon)	propriétaire,	rue Saint-Jacques, 47.
1885	Asselin (Albert).	id.	r. du Camp-des-Buttes, 16.

1888 Aquin (le comte d').	id.	Beaucourt-s-l'Hallue (Somme)
1886 Azéronde-Aloux. .	marai cher,	à la Neuville lès-Amiens.
1888 Azéronde (Lucien).	hortillon,	rue de la Veirie, 16.
1887 Bagnard (Emile). .	propriétaire,	barrière du Gayant (lg St-Maur.)
1864 Baillet (Hyacinthe).	id.	à Fouilloy par Corbie.
1888 Bailleul (Julien) . .	Pré ^t du Tribunal de C ^{co}	rue Debray, 25.
1887 Bailly (Emile) . . .	cafetier,	rue des Jacobins, 22.
1879 Bailly (Théophile).	horticulteur,	g ^d e rue du fg de Hem, 68.
1868 Balesdent (Abrah.).	faïencier,	rue des Vergeaux, 67.
1887 Bascle de Lagrèze,	représentant de la Société des phosphates	de Pernes, rue du Fossé, 6.
1887 Battu-Briez	négociant,	rue de Beauvais, 58.
1886 Baudelocque	propriétaire,	à Saily-au-Cois (P.-de C.)
1875 Baz (Emile-Pierre) .	Doct ^r en médecine,	rue Pierre l'Ermite, 2.
1888 Bayart	rentier,	rue Louis Thuillier, 1.
1887 Bazin	fab ^t de chaises,	rue Duméril, 23.
1881 Beaumont-Lecomtr.	chemisier.	r. des Trois-Cailloux, 120.
1887 Beauvais (Ernest) .	m ^d de chaussures,	rue des Vergeaux, 19.
1888 Bélédin.	md tailleur-conf ^r .	grande Place (Péronne).
1888 Bellet (Félix) . . .	mégis. cons. munic.	rue Basse St-Germain, 21.
1887 Bellenger (Alfred) .	chef fact. de la poste,	rue de Narine, 27.
1886 Benoist-Galet (Gustave).	propriétaire,	place Longueville, 25,
1884 Benoist * (B ^{ar} on de)	prop. et maire,	à Ferrières (Somme).
1885 Béral (Jules). . . .	propriétaire,	rue Dufour, 22.
1887 Bernard-Thierrat .	directeur d'usine,	rue d'Engoulvent, 21.
1887 Berthet (Hippolyte).	propriétaire,	rue Laurendeau, 178.
1883 Bertin	jardinier,	à Grivesnes (Somme).
1861 Bertrand (Fernand).	coutelier,	Marché de Lanselles, 43.
1883 Bertrand-Becker .	emp. à la distillerie de Montières-lès-Amiens.	
1888 Bienaimé	banquier,	à Albert (Somme).
1874 Billeux (Théodule).	maître menuisier,	rue du Lycée, 93.
1884 Billiet	d ^r en médecine,	à Bertaucourt-lès-Dames.
1883 Binet-Gaillot . . .	propriétaire,	à Hébécourt (Somme).
1887 Blangy (Emile) . . .	employé,	rue des jardins, 14.
1887 Blangy (Furcy) . . .	propriétaire,	rue Lemattre, 53.
1886 Blondel (Ernest). .	négociant,	rue des Vergeaux, 31.
1887 Boche-Bocquet . . .	marchand épicoier,	rue de la Hoteie, 13.
1887 Bocquet (Charles) .	jardin. c. M. Brunel au Hamel par Corbie (S.).	
1885 Bocquet (Henri-Luc)	restaurateur,	rue Gresset, 58.
1887 Bocquet (Gustave).	étud ^t en pharm.,	place Vogel, 19.
1883 Boenders	jardinier,	à St-Gratien (Somme).

1874	Boette	id.	à St-Sauveur (Somme).
1886	Boinet (Ferdinand).	recev. de rentes.	rue Porion, 1.
1868	Boinet	grainier,	rue Saint-Gilles, Abbeville.
1887	Boinet,	conseiller général et maire,	à Assevillers (Somme).
1888	Boitelle.	prop. et maire.	à Chaulnes (Somme).
1888	Bordier (Paul-J.-P.).	notaire,	place de l'Hôtel-de-Ville.
1888	Boucher (Auguste).	comptable,	rue Delamorlière 30.
1887	Boucher (Arsène).	entrepreneur,	rue Ledieu, 50.
1889	Boucher (Léon) .	jard.c.M.Danicourt,	rue du fg de Hem.
1886	Boucher-Dion. . .	propriétaire,	rue de la République, 43.
1885	Boulogne (Jules). .	id.	rue St-Fuscien, 77.
1876	Bourgeois (François)	cultivateur,	faub. du Cours, 73.
1887	Bourgeois (Hubert).	s.-chef du dép. au chemin de fer,	rue Riolan, 11.
1888	Bousquet-Briquet	prop. cons. munic.,	esplanade Beauvais, 3.
1887	Boutemy (Louis).	ch.de bur.à la mair.	route de Corbie, 72.
1883	Boutmy.	propriétaire.	boulevard Thiers, 25.
1886	de Boutray	id.	rue Gloriette, 12.
1885	Boyeldieu (Emil.-Et.)	négoçant	rue Saint-Leu, 51.
1886	Boyeldieu (Alf.). *	ing. des P ^{tes} -et-Chauss ^{ées} ,	rue Lemerchier, 70.
1887	Bracquart (Alp.-J ^h .)	propriétaire,	rue Lemerchier, 43.
1887	Brandicourt (Virgile)	Cond ^r d.P ^{tes} -et-Chauss ^{ées} ,	rue Castille, 58
1881	Breton, père . . .	propriétaire.	rue du Coq, 29.
1886	Breton fils (Lucien).	marchand de bois,	quai de l'abattoir, 13.
1869	Breuil (Ed-J ^h), *	conseiller honor.	rue Saint-Dominique, 23.
1888	Brias (Léon). . . .	fab ^r de corsets,	rue Henri IV, 30.
1887	Briault (Alfred) .	agent d'assurances,	boulevard Thiers, 3.
1888	Briaux (Victor) . .	tonnelier,	rue Delambre, 39.
1874	Brieux (Prosper). .	anc. cont. de l'oct.	impasse Sainte-Marie, 3.
1887	Brugait.	nég ^t en grains,	à Albert (Somme).
1883	Brun	rocailleux,	à St-Quentin (Aisne).
1879	Brunel (Alcindor) .	propriétaire,	rue Dom-Grenier, 2.
1887	Brunel (Ch.-J. Bap ^{te})	cond ^r principal des trav. commun.	rue de l'Aventure, 15.
1888	Bruyant	jardinier,	rue du fg de Hem, 105.
1869	Buignet (Etienne) .	anc. cond. de trav.	à Salouël (Somme).
1882	Caïeux, fils	pépiniériste,	fg St-Gilles, Abbeville.
1878	de Caix de Rembures	propriétaire,	à Aumont (Somme).
1834	Campourcy	jardinier,	Bayon par Viarmés (S-et-O.)
1888	Canet (Gaston) . .	propriétaire,	Courcelles, com.d'Aignevill- le p. Feuquières-e-Vimeu.


1888 Capiaux (Léopold)	. o. potier c. M. Deguy	r ^{te} d'Abbev., 34 (Montières).
1889 Caron-Cuel	. . . propriétaire,	rue Saint-Fuscien.
1882 Carpentier.	. . . const ^r de serres	à Doullens (Somme).
1888 Carré-Martine	. . . marc ^d grainier	rue de la Hotoie, 59.
1888 Cassel (Jean- ⁴ apt ^{le}).	. propriétaire.	à Mauregard, c. de Buire-Courcelles (Somme).
1866 de Cassières *	. . . ancien Prés. de Chamb.	à la Cour rue de Narine.
1884 du Castel (Louis)	. propriétaire,	rue de Cerisy, 2.
1875 Catelain (Am.), père.	. hortillon,	quai de la Somme, 212.
1871 Catelain (Am.) fils	. propriétaire.	quai de la Somme, 202.
1885 Catelain-Poteau	. . . id.	à Camon (Somme).
1887 Cauchemont (Emile)	. peintre,	rue de la Malmaison, 1.
1888 Caudron (Carlos)	. jardinier,	à Villers-s-Authie (Somme)
1888 Caudron-Nozo	. . . propriétaire,	rue du Sac, 25 Péronne.
1875 Cauvin (Ernest) *	. . . fabr. de toiles,	à Saleux (Somme).
1887 Cavenel.	. . . propriétaire,	à Roye (Somme).
1888 Chabaille (Hector)	. rentier,	rue Caumartin, 34.
1888 Charles.	. . . entr. de vidanges,	route de Doullens, 81.
1888 Charpentier	. . . maître bourrellier,	au Pont-de-Metz (Somme).
1868 Chassepot *	(G ^{te} de). propriétaire,	rue St-Jacques, 108.
1885 Chatelain (Victor)	. lampiste,	r. des Trois-Cailloux, 111.
1887 Chaumeil (Louis-Ch.)	. propriétaire,	rue Lemerchier, 70.
1880 Chivot-Naudé.	. . . négociant,	rue de la République, 34.
1888 Choque (Albert)	. . . jard.ch. M. Vaecher,	usine à gaz de St-Maurice.
1886 Choquet-Lenoir	. . . propriétaire,	rue Boucher-de-Perthes.
1888 Choron.	. . . id.	au Pont-de-Metz (Somme).
1888 Clot-Mathieu	. . . march ^d épicier,	place Saint-Denis, 10.
1888 Coache	. . . propriétaire,	r. du Lillier, 40, Abbeville.
1885 Cocquel (Adéodat)	. négociant,	rue Debray, 7.
1887 Codevelle (Armand).	. propriétaire,	rue Saint-Fuscien, 34.
1887 Coffin-Catelain	. . . hortillon,	à Camon (Somme).
1888 Coiret (Jules).	. . . jardinier.	chaus. d'Hocquet (Abbeville).
1886 Collet (Georges).	. . . filateur,	boulevard du Port, 24.
1874 Colnet (Edouard)	. propriétaire.	à Conty (Somme).
1886 Colombier.	. . . jard.c. M ^e Lardièr	à Fouilloy (Somme).
1875 Coquillet *	(A.-Aug.) propriétaire.	rue des Jacobins, 58.
1887 Corbillon (Jules).	. maître serrurier,	rue Dijon, 19.
1887 Corblet aîné	. . . propriétaire,	rue Lemerchier, 22.
1887 Cordellier	. . . maire.	à Hangest-sur-Somme.
1887 Cornet jard. de la Soc. ano-	nyme au fgd Hem, rue Maberly, 122.

1888 Corroyer (Emile)	propriétaire,	rue Jules-Barni, 122.
1880 Corroyer (Léon)	horticulteur,	rue du fg de Hem, 110.
188 Cossard	propriétaire,	à Aumale (Seine-Infér.)
1887 Cottrelle (Georges)	percepteur,	à Picquigny (Somme).
1882 Coulun-Lamarre	horticulteur,	rue de la Voirie, 8.
1849 Coulon (Paul)	propriétaire,	rue Caumartin, 4.
1886 Coulon	pépinieriste,	à Rue (Somme).
1888 Cousseau (Emile)	Bijoutier,	rue Delambre, 8.
1887 Cressent (Fernand)	tonnelier,	rue Victor Hugo, 16.
1873 Creton (Eugène)	propriétaire,	rue de l'Aventure, 25.
1882 Croizé (Edouard)	négoçant,	place Saint-Martin, 25.
1888 Cuny (Etienne)	peint. décorateur,	Abbeville.
1887 Dabonneville (Hect.)	agent d'assurances,	pass. du Logis-du-Roi, 19.
1887 Dacheux (Lucien)	pharmacien,	rue de Beauvais, 30.
1887 Darquet (François)	peintre-verrier,	bd d'Alsace-Lorraine, 70.
1885 Darras (Clovis)	propriétaire,	route de Paris, 144.
1887 Dartois (Jules)	imprimeur,	rue Delambre, 18.
1883 Dassier (Edouard)	greffier-de-paix,	rue Duminy, 7.
1888 Daudré (H.)	négoçant	
	Adj. au maire,	Péronne (Somme).
1862 Dauphin C. * * I. *	sénateur,	pass. de la Comédie, 1.
1884 Dausse, * * A	vice-président du	
	conseil de préfet.	rue Laurendeau, 164.
1860 David	jardinier chez M.	
	Boistel de Belloy,	à Belloy-sur-Somme.
1877 David (Louis-J ^h -G.)	filateur,	faubourg de Hem, 1.
1888 David Decaix	entr. des prisons,	rue Saint-Jean, 26.
1887 Débarry	propriétaire,	Vers-Hébécourt (Somme).
1882 Debauge (Abel)	dir. de la Soc. anon.	faubourg de Hem, 242.
1886 Debionne (Jules-L.)	pharmacien,	rue de Beauvais, 126.
1886 Debrière	prof. de musique,	rue Caumartin, 32.
1887 Debruyne (Armand)	pâtissier,	rue de la Hotoie, 12.
1888 Debry-Dubois	négoçant,	rue Henry IV, 13.
1887 Decaieu	juge de Paix,	à Picquigny, (Somme).
1887 Decaix (Eugène)	—	rue Debray, 13.
1887 Decaix-Leroy	propriétaire,	rue de l'Abbaye, 5 (Saint Roch)
1878 Decaix-Matifa * * A	prop. adj au maire,	rue Debray. 13.
1886 Dècle fils	taillandier,	rue des Meuniers, 18.
1878 Decrept (Alf.), * * A	conseiller d'arrond.	à Poix (Somme).
1887 Decroix (Louis)	propriétaire,	rue de Castille, 10.

MM.

1887 Defauw (Joseph)	id.	rue de la Voirie, 69.
1868 Defert (père)	id.	à Camon (Somme).
1884 Deflesselle (L.-Alb.)	id.	rue Saint-Louis, 11.
1885 Deflesselle.	agent-voyer princ.	
	hon. et architecte,	à Poulainville (Somme).
1884 Degagny (Léon)	avocat,	à Beauséjour pr. Péronne.
1875 Degouy (Nicolas)	fab ^l . de poteries,	à Montières rte Abbeville, 34
1888 Dehesdin [Jules]	prop., membr. de la	
	Ch. de Comm.	boulevard St Michel, 38.
1885 Delaby (L ^{old} -Cl ^{le} -Eug.)	propriétaire.	rue St-Geoffroy, 2.
1882 Delacourt-Deligny	id.	rue Saint-Louis, 6.
1888 Delahaye (Lucien)	Négociant.	place au Fourre.
1888 Delarue (Alfred)	jard. c. M ^{me} Honlet,	à Dury (Somme).
1887 Delarue fils	horticulteur,	à Flesselles (Somme).
1886 Delattre (Edmond)	cultivateur,	à Essertaux (Somme).
1872 Delépine-Leroy	propriétaire,	à Quevauvillers (Somme).
1887 Delle	percepteur,	à Criel (Seine-Inférieure).
1888 Delonnelle (Victor.)	jardinier,	à Dury (Somme).
1884 Demarcy (Dosithee-Oct.)	propriétaire,	rue du Bastion, 7.
1887 Demolliens-Magniez.	négociant,	place de l'Hôtel de-Vile.
1887 Demoyencourt (Ern.)	d ^r d'assur. l'Abeille,	rue de Narine, 55.
1883 Denis (Adolphe)	jard. c. M. Dubois,	rue Gribeauval, 15.
1875 Dequin *	(Eugène-Ar ^d) conseiller à la cour,	boulevard du Mail, 51.
1885 Deriencourt (Ch.)	notaire,	rue de la République, 56.
1887 Derouvroy.	prop. et maire,	à Picquigny (Somme).
1844 Derly (J.-B ^{te} -Honoré)	propriétaire,	rue de la Hotoie, 71.
1883 Desailly (Natalis)	horticulteur,	rue du Long-Rang, 49.
1875 Desains *	(Auguste) conseiller à la cour,	r. de l'Amiral Courbet, 31.
1886 Desaint.	cafetier,	rue Duméril, 63.
1888 Descoutures (Aug.)	entrep ^r de maçonn.	rue de la Demi-Lune, 25.
1888 Desenlis (David)	propriétaire,	rue Desenlis (fg de Noyon).
1870 Despréaux.	id.	à Moyencourt (Somme).
1884 Devallois (Arthur)	direct ^r de scierie,	rte d'Abbeville, 53 (Mont ^{res})
1887 Devauchel (Emile)	cafetier,	rue de Noyon, 57.
1883 Devauchelle père	hortillon,	gr. rue St-Maurice, 159.
1893 Devauchelle fils	cafetier,	gr. rue St-Maurice, 165.
1886 Devauchelle (Léon-Anth.)	boucher,	boulevard Thiers, 42.
1897 Devauchelle (Jules)	cafetier,	rue de la Hotoie, 47.
1883 Devaux-Heurtaux	propriétaire,	rue Lemerchier, 27.
1887 Dewailly (Alph.-Cas.-P ^l .)	négociant,	rue Debray, 10.

- 1887 Dewailly (Auguste). id. rue de la République, 21.
1887 Dewailly (Louis) fils. id. rue au Lin, 17.
1886 Devismes (Gaston) . notaire, rue de l'Amiral Courbet, 8.
1887 Devraigne. fab^r d'inst. aratoires, rue Gresset, 25.
1884 Dewyn. horticulteur, à St-Acheul-lès-Amiens.
1868 Dhardivillers. . . notaire honoraire, à Poix (Somme).
1887 Dieu (Ernest). . . manufacturier, à Villers-Bretonn. (Somme)
1863 Dijon (Alexandre) . notaire honoraire, boulevard Beauvais, 16.
1866 Digeon (Jean-Bapt.) anc. pépiniériste, rue Vulfran-Warmé, 37.
1887 Diruy (Emile). . . jard. c. M. Bailly de Surcy, à Berteaucourt-
les-Thennes (Somme).
1888 Diruy (Irénée) . . . entrep^r de jardins, route de Rouen, 112.
1887 Dives-Legris . . . pépiniériste, à Eppeville, (par Ham).
1887 Doazan (Gustave) . propriétaire, à Mailly-Maillet (Somme).
1887 Dobelle (Alexandre). entrep^r de transp. rue de la Vallée, 82.
1871 Douchet (Henri) . . jardinier, à Belloy p. St-Omer (P. de-C.)
1862 Dournel (F^{ois}-M^{el}-F.) notaire honoraire, rue des Capettes, 1.
1867 Doutard (L^{is}-Jh-Ch.) propriétaire, bd d'Alsace-Lorraine, 67.
1874 Douzenel (Aimable). horticulteur, ch. d Halage 5, (fg St-Pierre)
1888 Dovin (Eugène) . . . jardinier, r. d. Poulies, 17 (Abbeville)
1886 Drouart. vice-prés. hon. de la
soc. nation. d'hort. à Albert (Somme).
1887 Drouvillé (Henri) . cond^r de travaux, rde Laurendeau, 17.
1888 Dubar-Détourné . . . jardinier, av. du Rivage, 169 (Abbev.).
1887 Dubois (Pierre) . . . — rue Pierre l'Hermite, 24.
1884 Dubois-Defauw . . . horticulteur, rue de la Voirie, 10.
1888 Dubus (Henri) . . . hort^r-pépiniériste, fg Rouvroy (Abbeville).
1887 Ducatelle (Hector) . com^{ais}-priseur, rue des Capettes, 10.
1887 Ducrocq fils . . . distillateur, à Airaines (Somme).
1887 Ducroquet (Arthur). serrurier, rue de Beauvais, 113,
1877 Dufétel (Paul) . . . banquier, rue Debray, 17.
1887 Dufourmantelle (A.-P.) fab^r de chaux, place Saint-Denis, 33.
1888 Dufrénoy-Dives . . . cafetier rue Porte-Paris, 48.
1887 Dulin entrep^r de charp^{tes}, Pont-de-Metz (Somme).
1888 Dumeige (Charles) . menuis^r découp^r, rue Voelin, 4.
1886 Dumeige (Joseph) . ch. de bur. à la mairie, rte de Doullens, 78.
1887 Dumont (Félix) . . . jard. paysagiste, rue de Rumigny, 72.
1888 Dumont (Louis) . . . avoué, r. St-Gilles, 105 (Abbeville)
1887 Dumont-Motté . . . propriétaire, petite rue de la Sablière.
1887 Dupont (Edouard) . anc. pharmacien, bd d'Alsace-Lorraine, 17.
1886 Dupont (Emile) . . . entrepreneur, rue Pointin, 33.

- 1886 Dupont (Thimoléon) jard. c. M. d'Imbleral au chat. de Romesnil, par
Blangy-s-Bresle (Seine-Inf.)
- 1888 Dupont (Robert) . propriétaire, rue Caumartin, 2.
- 1885 Dupuis (Isidore-F^{ois}) marchand épicier, rue de Beauvais, 42.
- 1888 Durand (Adolphe) . m^d de chevaux, à Vismes (par Gamaches).
- 1886 Durand (Augustin) . subst^t du proc^r g^{ér}, rue Laurendeau, 182.
- 1886 DuRoselle (E.-J.-B.-F.) d^r en médecine, rue Lamarck, 31.
- 1888 Dusuel (Jules) . . hortillon, rue Dejean, 155.
- 1887 Dusuel-Lanquetin . entrep^r de camion^s route de Paris, 13.
- 1883 Dusuel-Dottin . . cultivateur, Villers-Bretonneux (Somme).
- 1886 Dutilloy-Villeret . marchand fleuriste, Place Saint-Denis, 69.
- 1888 Engerran (Louis) . bijoutier, rue des Trois-Cailloux, 82.
- 1886 Epine (Alph. baron de L') . prop. conseil^r g^{al}, à Prouzel (Somme).
- 1886 Evein (A.) . . Ingén^r du ch. de fer de Mézières à Tergnier.
— à Moy (Aisne).
- 1853 Fagard jardinier, à Belloy-sur-Somme.
- 1883 Famechon  . . . propriétaire, à Creuse (Somme).
- 1887 Famin (Félix) . . . horticulteur. rue Saint-Dominique, 8.
- 1863 Faton de Favernay * conseiller à la cour, rue des Cordeliers, 59.
- 1887 Fatton (Alex.-Paul) . propriétaire, rue Caumartin, 7.
- 1888 Feuilloy prop, cens. g^{ér}., à Sénarpont (Somme).
- 1887 Féragu (Auguste) . conserv. du Musée
de Picardie, rue Dom Bouquet, 53.
- 1887 Fischer (Charles) . m^d tailleur, rue des Trois-Cailloux, 99.
- 1875 Fiquet (Edmond) . réd. du *Morbihan*. à Lorient (Morbihan).
- 1885 Flament (Mⁱⁿ.-Remy) cond. de travaux, route de Paris, 167.
- 1887 Flandrin (L.-A.-E.) D^r des mag. g^{ér}., rue Legrand-Daussy, 32.
- 1888 Flet (Victor) cafetier, rue des Trois-Cailloux, 36.
- 1889 Floret rentier, rue des Cruchons, 52.
- 1881 Florin (Michel) recev. de rentes, rue Saint-Dominique, 30,
- 1886 Fellet-Bocquet négociant, rue de la Hotoie, 20,
- 1869 Fossé (Alfred) propriétaire, à Camon [Somme].
- 1886 Fossé (Adolphe) id. rue Cozette, 8,
- 1888 Fossier (Edouard) . ent^r des pompes f^{ue}ch, rue André, 23.
- 1887 Foucart (Désiré-G.) rentier, à Dreuil (près Amiens.)
- 1887 Fougeron * cons. g^{ér}. et vice-président de la société des
agric. de la Somme, à Breilly (Somme).
- 1886 Fouilleul (Louis) pharmacien, rue Saint-Leu, 59.
- 1885 Fourcy (Amédée) jardinier, au château de Treux par Bray (Somme).
- 1887 Fourcy (Victor) jard. ch. M. Graire, à St-Fuscien (Somme).
- 1856 Fourdrinoy pépiniériste, quai de la Somme, 26.

- 1887 Fournier (Edmond). dessinateur, rue du Longrang. 47.
1889 François horticulteur^r rue de la Fontaine Saint-
Furcy, 3 (Péronne).
1897 François fab^r de poteries, à Ercheu (Somme).
1887 François (Odon). . négociant en vins, à Proyard (Somme).
1887 François maître tailleur, an 72^e de ligne rue Lau-
rendean, 44.
1888 Frindel propriétaire, rue St-Sauveur, à Péronne.
1887 Froidure (Pierre-Amédée) id. boulevard Guyencourt, 9.
1887 Fussien (Etienne) . . id. rue St-Fuscien, 1.
1888 Galet (Denis) banquier, rue St-Martin, 8.
1888 Gaillet (Emile) grainetier. place Vogel, 32.
1888 Gallet ancien juge, rue du Roucaque.
1876 Gallet notaire, à Longpré-lès-corps saints.
(Somme).
1885 Gallet (Eugène), * m. de la ch. de c^{te}, rue Saint-Louis, 35.
1895 Gaillet-Thierry . . . propriétaire, rue Gribeauval, 17.
1887 Gaillon (de) id. rue Evrard-de-Fouilloy. 23.
1887 Gamain (Gaston). . . maire, à St-Sauveur (Somme).
1888 Gamard (Prosper) . hortic^r maraîcher. rue de la Voirie, 229.
1887 Gambier (Ed.-Al.-Gab.). cafetier, rue Delambre, 36.
1873 Gamounet (Léon) . . négociant, bd Longueville, 52.
1888 Gavelle prop. cons. génér., rue des Cordeliers, Abbev.
1883 Gence (Th.) jardinier chez M^{me} la Comtesse de Valanglart
au Titre par Nouvion.
1888 Gigont prop. cons. munic., rue St-Sauveur, Péronne.
1864 Gillès (de) Prés^t. du Com. agric.
d'Amiens Place Saint-Michel. 4.
1884 Goddé (Ed^e-J^h-Frac.) agent-voyer, rue de Blayries, 26.
1888 Godin (Eugène-J^h) : pharmacien, rue de Noyon, 51.
1888 Gonnet-Gontran . . . maire, à Péronne (Somme).
1888 Gonse jardinier, à Athies (Somme).
1887 Gontier (L^h-Edou.). marchand de bois, Port d'Amont, 1.
1880 Gontier (Jules) (P), A. Prés^t de l'harm. d'Am. rue des Poirées, 17.
1888 Gosse-Darras. entrep^r de plomb. rue Jules Barni, 84.
1887 Gourdin cons. gén. et maire, à Montigny (Somme).
1888 Gourguechon-Guilbert, march^d épiciér, rue de la Hotoie, 42.
1872 Govin (Eugène) fils. jar.-ch. de la ville à Abbeville (Somme).
1885 Graire-Delaby . . . propriétaire, rue Saint-Fuscien, 5.
1886 Graux vétér. au 3^{me} ch. rue du Mail, 7.
1886 Greisch-Pierru . . . négociant, rue Saint-Fuscien, 70.

- 1885 Grellet (M^{co}-Jean-F^{ois}) conducteur-voyer, rue de la République, 71.
1879 Grognet (Théod.-H^{ie}) filateur, r. de la Prairie, 14. (P^t-St-Jean).
1882 Gry (Augt.-Florent). ancien cafetier, rue Saint-Fuscien, 122.
1888 Guénard-Bourgeois. march. de cidre au Pont-de-Metz (Somme).
1887 Guénin (Gast-Edm.) propriétaire, faubourg du Cours, 128.
1885 Guérard juge d'instruction, à St-Quentin (Aisne).
1887 Guerlin (Robert). . propriétaire. rue Lemerchier, 23.
1885 Gueudet (Auguste) . huissier à la préf., rue de la République, 49.
1888 Guignard (Alfred) . jar. chef au chât.
. . . . de M. Saint. à Flixecourt. (Somme).
1886 Guilbert (Gust-Ed.) . maître teinturier, b^d du Jard.-des-Plantes, 58.
1888 Guilbert (Louis) . . propriétaire, rue de la Salle d'Asile, 36.
1885 Guillois (Louis) . . jardinier, à Sailly-le-Sec, p. Neuvion (Somme)
1885 Guillois. . . . id. fg St-Gilles, Abbeville.
1886 Guillonnet jardinier-chef au Paraclet, par Boves.
1888 Guillot propriétaire. r. d. Chanoines, 16, (Péronne)
1888 Halatte (Edouard). jardinier, fg Rouvroy (Abbeville).
1885 Hallé (Louis-Al^{dre}). pharmacien, faubourg de Hem, 24.
1868 d'Halloy (Léon) . . propriétaire, rue Porte-Paris, 19,
1886 Hamel jardinier, à Courcelles-s-Moyencourt.
1888 Hatté (Arthur) Négoc^t cons. municipal rte d'Abbeville, (Montières).
1883 Hautoye (Eug. de la). propriétaire, rue Cozette, 32.
1887 Havet (Victor) . . jardinier chez M. Cornet, à Coullemelle.
1887 Hecquet-Tholomé . propriétaire, à Mailly-Maillet (Somme).
1888 Herbet-Tagault . . horticulteur, bd des Prés, 8, Abbeville.
1886 Herdebault (Alf.-J^h). d^r de la soc. de fert. rue Victor-Hugo, 34.
1876 Herment (Louis). . jard. c. M^{me} Contour, Ile de la Grande-Jatte,
. . . . à Neuilly-sur-Seine.
1883 Honoré ✱, J.-B.-F^{ois} Ern. cons. d. Eaux et Forêts en retraite, rue du
. . . . Camp-des-Buttes, 14.
1887 Hourdequin propr. et maire. à Ribemont (Somme).
1887 Hourdequin anc. pharmacien, à Canaples (Somme).
1888 Hourlier horticulteur, rue Pongerville, Abbeville.
1887 Hubault (Anatole) ✱. prés. de la Soc. Ind. rue Dallery, 32.
1886 Hugues (Ovide) jardinier, à Bovelles (Somme).
1886 Huguet id. à Huchenneville (p. Abbev.
1872 Hurtel (Edouard) . . propriétaire, à Saint-Valery-sur-Somme).
1887 Hurtu f^t d. mach. à coud, à Albert (Somme).
1888 Jacquier-Barbier . . march^d épiciier, rue des Trois-Cailloux.
1888 Jacquot (Ernest) . . faïencier rue de la République, 5.
1877 Janvier ✱ A. (A.-O.) propriétaire, boulevard du Mail, 73.

- 1886 Jeannin (Gaëtan) . pâtissier. rue des Trois-Cailloux, 73.
 1879 Joint (Julien). . . jard. à la Préfec. rue de la République.
 1883 Joron (Eugène) . . g^de part^r c. M. Joly, à Vers-Hébecourt (Somme.)
 1887 Josse-Dufossé . . horticulteur, r. du Pt-Marais, 2 Abbeville
 1887 Jourdain-Clabaut . marc^d grainier place de l'Hôtel-de-Ville, 11.
 1885 Jourdain-Félix . maître charpentier, rue Bellevue, 46.
 1888 Jumel jardinier, rue du Château-Milan.
 1887 Labbé (Ch.) O * A. Prés. de la ch. de
 commerce d'Amiens, rue de la République.
 1888 Laigle (Louis) . . propriétaire, impasse des Stes-Maries, 12
 1887 Lamy (Edouard). . Dr de l'us. de prod.
 chimiques, boulevard Garibaldi.
 1877 Laruelle père . Dr des plant. de la ville, Jardin des Plantes.
 1888 Lavin (Jean-Baptiste) j^r c. M. Wallet, maire, à Hébecourt (Somme).
 1885 Lebe-Gigun, * . . dr des cont. indir., rue Saint-Fuscien, 36.
 1888 Lebelle (Eugène). . cais. de la cais. d'Ep., à Péronne (Somme).
 1882 Lebel-Derly . . . négociant, faubourg du Cours, 20.
 1884 Lebrun (Dés.-Ch.-Fr.). propriétaire, rue Allart, 7.
 1886 Lecat (Léon) . . . maître ferblantier, rue Saint-Leu, 30
 1885 Leclercq (Henri). . entrepreneur, rue Digeon 24.
 1887 Ledieu (Ed.-Aug.) : m^e menuisier. place du Petit-Quai, 15.
 1867 Lefebvre (Alphonse) prop., cons. mun., route de Paris, 5.
 1880 Lefebvre (Alfred) . fab^t de velours, rue Saint-Geoffroy, 4.
 1882 Lefebvre (Adolphe). propriétaire, gr. rue Saint-Maurice, 23.
 1888 Lefebvre (Léon) . . horticulteur, rue du Vivier, 28.
 1887 Lefebvre-Brisse . propriétaire. rue Morgand, 10.
 1888 Lefebvre-Ransson . propriétaire. rue Saint-Fuscien, 110.
 1888 Lefèvre (Edouard). const^r mécan., cons.
 municipal. rue Dallery 41.
 1887 Legay (Paul-H^{ri}. Julien) propriétaire, r. des Ec.-Chrésiennes, 13.
 1886 Legendre (H^{ter}-Oct.). serrurier, gr. rue St-Maurice, 42.
 1882 Legrand (Auguste). prop. cons. munic., rue des Sœurs-Grises, 18.
 1888 Legrand (Désiré) . méc. sond. hydraul. ch^{ee} Périgord (St-Acheul).
 1887 Legueur (G^{ee}-J.-B^{te}). ent^r de charp^{ee} rue Saint-Roch, 86.
 1888 Leleu (Maxime) * A. O. Pr du Lycée d'Am.,
 en retraite. boulevard Guyencourt, 5.
 1886 Lelong-Paroux . . négociant, à Albert (Somme).
 1885 Lengellé (Alfred) . propriétaire, r. du Marais, (fg St-Pierre)
 1886 Lengellé (Louis) . grainier, à St-Sulpice p. Ham (Somme)
 1888 Lemire (Ernest) . . rep^t de commerce, rue de la Pointe, Abbeville


- 1888 Lenoël (J. J.-B^{te}) * d^r de l'éc. de médec.
et de pharm. d'Am. rue Lamarck, 26.
- 1887 Lequen (Adolphe) . j^r ch. M. Vacher, C^{ie} Européenne du gaz.
- 1886 Lequoy (Joseph) . . jardin. à l'Hôtel-Dieu, rue Saint-Leu, 109.
- 1886 Leroux (Jules) . . . propriétaire, boulevard Guyencourt, 3.
- 1879 Leroy id. à Thésy (Somme).
- 1885 Leroy (Camille) . . . négociant rue Blasset, 2.
- 1887 Leroy(Charlemagne) propriétaire. rue de Rumigny, 54.
- 1876 Leroy (Fernand). . . id. boul. d'Alsace-Lorraine, 6.
- 1876 Leroy (Aimé) . . . id. rue Du Cange, 12.
- 1888 Lesage (Désiré) . . j^r ch. M. Degagny, à Péronne.
- 1874 Leseigneur propriétaire. à Conty (Somme).
- 1889 Lesueur(Philogène). j^r ch. M. Dhervillez, au Pont-de-Metz (Somme).
- 1888 Létard (Aimable) . . chauffournier, rue de la Montage-aux-Ch.
- 1886 Leuillier(Alexandre) pharmacien, à Rosières (Somme.)
- 1885 Levasseur(F.-Al.-G.) négociant, rue de Debray, 23.
- 1887 Levêque (Edouard). propriétaire, rue Saint-Dominique 26.
- 1886 Levêque (Gontran). j^r c. M. Thuilliez-Matias à Montières-lès Amiens.
- 1872 Levoir (Emile) . . . propriétaire, rue Leroux, 9.
- 1887 Lidon (Adolphe) . . . id, rue Laurendeau, 168.
- 1885 Loir (Jules) emp. à la préf., r. Charles-Dubois, 19 bis.
- 1884 Lorient (Emile) . . . entrepreneur, place St-Firmin, 8.
- 1888 Lourdel (Edmond) . . horticulteur, rue St-Gilles, 48, Abbeville
- 1882 Loyer (Elie) jardinier, à Quevauvillers (Somme).
- 1864 Magnez-Pennelier . . propriétaire, rue Caumartin, 27.
- 1866 Maille (Alfred) . . . hortillon, rue du Marais, 33, La Neu-
ville-lès-Amiens.
- 1888 Maille (Oscar). . . . propriétaire, rue Vulfran-Warmé, 109.
- 1885 Maillet (Anatole). . insp. voyer en ret., rue Jules Rarni, 86.
- 1888 Mallet ancien avoué, r. Jeanne-d'Arc, Abbeville.
- 1888 Manier propriétaire, à Longueau (Somme).
- 1885 Maquennehen(A.-F.) prop., cons. génér. rue Saint-Louis, 29.
- 1888 Marcadé (Abel) . . . jardinier, rue Flament, 27.
- 1888 Marchand (Désiré) . com. de d^{on} des post.
et télégraphes, r de l'Abbaye, 28, q. St-Roch.
- 1888 Marchandise(Emile). propriétaire, r. St-Jean à Péronne.
- 1888 Marcotte (Félix). . P^t de la c^{on} du musée rue Ledieu, 31 à Abbeville.
- 1888 Marquet (Fernand). quincailler à Athies (Somme).
- 1888 Marquet (Hector) . j^r c. M. le v^{te} de Casselle, à Epagnette par Font-Remy
(Somme).
- 1885 Martin (Arthur)!. . . propriétaire route de Rouen, 25.

1882 Mathiotte (François)	id.	rue du Cange, 3.
1884 Mathon	id.	à Corbie (Somme).
1887 Matifas (Hon.) A.	avoué,	rue Pierre-l'Hermite, 19.
1884 Matifas-Cailly(P.M.A)	quincaillier,	rue des Vergeaux, 15.
1886 Matifas-Digeon . . .	propriétaire,	place Longueville, 13.
1887 Matifas-Lebel. . . .	fabric. de brosses,	rue des Tripes, 36.
1884 Mercey (de)	propriétaire,	à la Faloise (Somme).
1888 Mérelle (Osias) . . .	id.	rue Boucher-de-Perthes, 52.
1887 Miannay(P.-Aug.-D ^{re})	greffier de paix,	rue Victor Hugo, 20.
1887 Michaux (Emile). . .	agent d'assuranc.,	rue Catherine-de-Lice, 28.
1888 Michaux (Jules) . . .	j ^r c. M. Dufrien.	à Franleu par Valines c. de St-Valery (Somme).
1884 Mille-Coulon. . . .	horticulteur,	rue Vulfran-Warmé, 57.
1887 Médaine	propriétaire,	à Longueau, (Somme).
1875 Moitié-Magnier . . .	march. grainier,	Marché de Lanselles, 43.
1888 Monchaux	Pr ^t de la Ch ^{re} de C ^{co} d'Ab. r.	St-Jean des-Près. Abbeville
1888 Monmert (Ernest) . .	fabricant,	rue des Majots, 15.
1888 Moreau (Edouard) . .	Soldat au 72 ^e de Ligne	(Caserne Friant)
1884 Moreau (Jules) . . .	j ^r c. M. Villard fils aîné nég ^t ,	à Péronne (Somme).
1887 Moret (Jules). . . .	tapissier,	rue Voclin, 3.
1886 Moreuil (H ^{ri} -Eug ^e -Aug ^{te})	pharmacien,	rue de la Hotoie, 53.
1883 Mortreux fils	propriétaire,	à Corbie (Somme).
1875 Morvillez (Charles) .	notaire honoraire,	à Corbie (Somme).
1881 Morvillez (Ed.-Jul.).	pharmacien,	place Saint-Firmin, 28.
1886 Motte (Aug ^{tin} -Josué-Alc.).	ch. de bur. à la Préf.,	rue Saint-Geoffroy, 8.
1889 Mouquet-Desjardins	négociant,	à Conty (Somme).
1882 Nantier (Ad.-Louis).	dir. de la st ^{on} agr.	boulevard Guyencourt, 7.
1885 Noël	propriétaire,	à Boves (Somme).
1889 Normand	horticulteur,	Rue du Collège, à Péronne (Somme).
1886 Nortier (Eugène) . .	jardinier,	à Prouzel (Somme).
1870 Objois (Ad.-Flor. J.-B ^{te})	propriétaire	rue du Boucaque, 50.
1877 Paillat (Alph.), A.	id.	rue Lemerchier.
1888 Pajot	anc. pharmacien,	rue du Lillier Abbeville.
1888 Paradis (Irénée) . . .	j ^r c. M. Fossé,	rue Cozette, 8.
1885 Parent-Dumont . . .	march. grainier,	rue de Beauvais, 27.
1886 Pasquier (Georges). .	pharmacien,	à Hornoy (Somme).
1885 Paulus	directeur de dist.	à Montières, r ^{te} d'Abbeville
1885 Pautret (Julien) . . .	j ^r c ^t de M ^o de Larocheaucourt	à Belloy-sur-Somme.
1885 Peaucellier (L ^{is} -Ern.)	d ^r en médecine,	r. des Ecoles-Chrétienn., 18.
1888 Pecquet	prop. cons. d'arr.	à Monsures p. Conty (Somme).
1881 Pecqueux (Alfred) . .	j ^r c. M. Tournon, ind ^l	à Roupv (Aisne).

1881	Pecqueux(François).	jardinier,	à Saleux (Somme).
1886	Peltier (Henri) . .	maraisier,	rue de la Voirie.
1882	Peltier (Jacques). .	jardinier.	à Hamet, p. Corbie (Somme).
1888	Perdry (Em.-Adrien)	notaire,	rue Jules Lardière, 6.
1872	Perimony (Alfred) .	entrep ^r de pavage	rue du Bastion, 3.
1888	Périmony (Lionel) .	id.	
1888	Philippe (Paul) . .	propriétaire,	rue Pierre l'Hermite, 13.
1888	Philippe (Th.) . .	j.-ch. au château de	Rambures (p. Oisemont.
1885	Piat (Anselme) . .	représ. de comm.,	rue Allou, 37.
1888	Pigeon	j. ch. M. Coulon, pr.	à Allonville (Somme).
1886	Pigeon (Léon-Aug.).	jardinier,	chez M. David, fg de Hem, 1.
1877	Pillon (Alphonse) .	propriétaire,	boulevard du Port, 10.
1886	Pillot (Alphonse.	id	{ à Rollot (Somme). { Amiens, pl. Montplaisir, 17.
1888	Pivron (Auguste) .	rentier,	à Belloy-sur-Somme.
1887	Plichon (Alb.-Guill.)	fondeur,	rue des Jardins, 60.
1889	Pointin (Arth.-Vict)	propriétaire,	rue Gresset, 4.
1886	Poiteau	doct. en médecine	à Albert (Somme).
1887	Pol-Fondeur , . .	propriétaire	à Viry p. Chauny (Aisne).
1868	Pollart (Jules-Fr ^{ois}).	cafetier,	pl. de l'Hôtel-de-Ville, 6.
1883	Pollart-Decoisy . .	propriétaire	quai de la Somme, 71.
1868	Ponche(Narcisse)*.	manufacturier,	rue Constantine, 6.
1881	Ponchon (Ernest) .	horticulteur,	à Corbie (Somme).
1888	Portejoie (Gustave).	tann. cons. mun.	r. Hte-des-Tanneurs, 62
1888	Possien (Ernest) fils.	hort ^r -pépiniériste,	à Roye (Somme).
1849	Poujol (Eugène). .	propriétaire,	rue du Loup, 16.
1879	Poujol de Fréchencourt,	id.	rue Gloriette, 6.
1887	Pourcelle (Fernand).	D ^r d'assurances	rue Debray, 14.
1888	Pourchez (Jules). .	propriétaire,	route de Paris, 278.
1884	Pouriau (Adrien) .	v.-p. du trib. civ.	bd d'Alsace-Lorraine, 16.
1879	Pouyer (François) .	jardinier,	rue Vulfran-Warmé. 127.
1888	Prévost-Boulogne .	négociant	place Gambetta, 20.
1887	Price (John) . . .	propriétaire,	rue Evrard de Fouilloy, 7.
1886	Pringarbe	jardinier,	à Epagne(p. Pt-Remy, Somme
1887	Pruvost (Edouard) .	id.	aux Ursulines d'Amiens.
1886	Puisieux (René de).	propriétaire,	à Beaucourt (p. Miraumont)
1886	Queste	conseiller d'arr.	à Vignacourt (Somme).
1889	Randon (Firmin) .	marchand épicier,	rue de la Hotoie, 8.
1882	de Ranst de Borghem	propriétaire,	avenue Perrier, 10, Paris
1871	Raquet père & A.	professeur	rue Dheilly, 5.
1887	Raquet (Georges) .	dir. du Prog. agric.	rue des Trois-Cailloux, 23.

- 1870 Régnier propriétaire, à Boves (Somme).
1888 Régnier (Emile) . . prof. de musique, route de Rouen, 6.
1888 Requier (Alfred). . horloger-bijoutier rue des Trois-Cailloux, 27.
1881 Retourné (Auguste). propriétaire, rue Lamarck, 16.
1888 Retourné (Eugène) . j. c. M. Objois, rue du Boucaque, 50.
1865 Richer (A) Doct' en médecine, rue St-Jacques, 93.
1888 Ricquier (Ch.-Emile). archit. du d^t de la S^me rue Sire-Firmin-Leroux.
1886 Ridoux quincaillier, rue des Sergents, 17.
1888 Riquier-Lébel. . . . prop. cons. munic. rue Maberly 7.
1860 Rivière (Scipion) père hort.-pépiniér., rue Jules Barni. 225.
1881 Rivière (Alcide). . . id. id.
1875 Robert-Boyencourt. propriétaire bd du Port, 30.
1885 Roblot-Dumont (Adrien) id. rue de Narine, 2.
1888 Roger comm. en drog., rue des Lingers, Abbeville.
1867 Roger (Pierre) . . . horticulteur, place Saint-Roch, 1.
1887 de Romance (Alp^{re}). propriétaire, rue Boucher-de-Perthes.
1886 Rosée (Emile) . . . horticulteur, au Pont-de-Metz (Somme).
1888 Rothberg (Ad.) . . . id. à Gennevilliers (Seine).
1888 Rousseau (Jules). . cons. d'arrondiss., rue du Bastion, 1.
1887 Roussel (Camille) . cons. municipal, rue Lemerchier, 75.
1873 Roussel (Emile) . . . jardinier, à Boves (Somme).
1880 Roussel fils aîné . . marc. grainier, passage du Commerce, 17.
1884 Roussel-Delarue . . . maraîcher, rue des Meuniers, 106,
(Renancourt).
1888 Roussel (L) pharmacien, à Cramont par St-Riquier
(Somme).
1885 Rouzé (Auguste). . . entr. de peinture, rue St-Jacques, 94.
1888 Saint (Henri). . . . manufacturier. à Flixecourt (Somme).
1888 Sannier. premier adj. au m^{re} d'Abbev. fg de la Portelette.
1887 Samson (Louis) . . . banquier, rue Porion, 10.
1888 Sauvage (Eugène) . . négociant, rue Jules Barni, 72.
1886 Sauval (Amand). . . rentier r. de la Fontaine-d'Amour, 8
1888 Sauvalle-Duchatel . propriétaire rue Saint-Louis, 59.
1887 Sauvé (Alexandre) . emp'oyé de comm. r du Marais, 14. fg St-Pierre
1888 Savoie (Jérémie). . . propriétaire à Salouël (Somme).
1886 Schupp (Emile) . . . ingén. mécanicien. rue Saint-Leu, 86.
1886 Sebbe (Auguste) . . propriétaire. r. Boucher-de-Perthes, 35.
1888 Séguin j. c. M. Saint, place Saint-Denis, 40.
1888 Sellier (Théodore) . pépiniériste, à Neuilly-l'Hopital.
1884 Selosse (René) . . . docteur en droit, r. Chauvelin, 101, St-Roch.
1878 Senée (Théophile) . . jardinier, à Long (Somme).

1887	Séret (Léopold)	propriétaire	à Boves (Somme).
1888	Sévin (Alphonse)	architecte,	bd Longueville, 8.
1884	Sibut aîné * (Mich.)	cens. municipal,	rue Leroux, 12.
1887	Souillard (J.-B ^{te} . Ol.)	m ^d droguiste,	rue de Beauvais, 21.
1887	Soufflet-Chrétien	négoçiant en vins,	à Albert (Somme).
1886	Spineux	propriétaire,	rue Desprez, 20.
1888	Step-David	boucher,	rue de Noyon.
1879	Studler (Aloïse)	jardinier,	à Rouval, par Doullens.
1875	Studler (Georges)	j ^r au Sacré-Cœur,	pl. de la Neuville-l. Am., 1.
1882	Tabourel (Ernest)	horticulteur,	rue de la Voirie, 233.
1887	Tattebault	jardinier	à Dury (Somme).
1887	Telle (Emile)	Emp. à la mair. d'Am.	petite rue Vascosan, 14.
1882	Tellier (Joseph)	j ^r ch. M. Dufaux,	à Etinehem par Bray.
1889	Terlez (Eugène)	avoué,	rue du Noir-Lion à Péronne.
1886	Tételin (Alphonse)	horticulteur,	à Epagnette p. Pont-Remy.
1886	Thiéblin (Narc.-C ^{ar})	cafetier,	rue des Trois Cailloux, 71.
1889	Thierce (Théophile)	agent d'assurance	rue Rigollot, 17.
1888	Thierry (Just.-Jph.)	tonnelier,	rue Porte-Paris. 38.
1887	Thierry-Roland	m ^d d'huile d'œillett.	rue Allart, 33.
1887	Thierry (Clodomir)	jardinier, chez M. Pauchet,	à Sains (Somme).
1868	Thirion	pépiniériste,	à Vitry-sur-Seine.
1883	Thuillez-Matifas	négoçiant,	pl. du Marché-au-Feurre. 21.
1889	Toulmé-Leroi	libraire,	rue au Lin, 5.
1884	Trancart-Baril	propriétaire,	pl. de l'Hôtel-de-Ville, 16.
1884	Trépagne	jardinier,	à Argœuves (Somme).
1888	Vacher (Jean)	d ^e de l'Us. à gaz de St-Maurice	quai de la Somme.
1887	Vagniez (Alphonse)	négoçiant,	rue des Jacobins, 14.
1886	Vagniez (Bénoni)	id.	rue Lemerchier, 14.
1884	Vanet (Victor)	jardinier,	rue Porte-Paris, 19.
1872	Vasselle (Eugène)	notaire honoraire,	boulevard du Mail. 75.
1888	Vasseur (Gustave)	Employé au chemin de fer	rue Vulfran-Warmé, 126.
1885	Vasseur-Ponche	propriétaire,	rue Gribeauval, 9.
1886	Véchard-Lédé	fabricant d'outils,	rue du Don, 29.
1885	Véchard (Albert) fils.	marchand de fers,	place St-Firmin, 12.
1885	Velliet-Dumont	grainier,	rue des Sergents, 24.
1885	Velliet (Henri)	id.	id. 24.
1887	Vézier-Moitier	id.	rue St-Martin, 20.
1887	Vicart-Lognon	farinier,	à Picquigny, (Somme).
1883	Vidal (Adolphe)	horticulteur,	rue Forceville, 15.
1886	Vidal (Théophile)	id.	rue du marais (St-Pierre), 30.
1888	Vieillard	jardinier,	Imp. des Saintes-Maries, 5.

- 1886 Vilmont (Edrd-F^{ois}) . propriétaire, rue de la Pâturc, 2.
1860 Vion (Charles) . . notaire honoraire, boulevard du Mail, 93.
1864 Vion (Michel), O.  ancien chef d'inst, rue de la République, 8.
1888 Vitaux (Adolphe) . propriétaire, f^s des Planches, Abbeville.
1883 Vitoux (M^{el} L^{is} Alb. A^{de}) ch. de bur. à la préf. rue Berville, 16.
1883 Wallet jeune . . . propriétaire à Hébécourt. (Somme).
1888 Watel (Alexandre) . id. rue de l'Isle, Abbeville.
1886 Yvert (Louis) . . . imprimeur, rue des Trois-Cailloux, 64.
1888 Zarski (Edouard) . photographe, r. St-Jean-dès-Prés, 12 Abb.
-

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

- Abbeville (Somme). . Société d'Émulation d'
Allier Société d'Horticulture de l' — à Moulins.
Amiens. Comice Agricole de l'Arrondissement d'
Amiens. Société Industrielle d'
Aube Société Vigneronne et forestière de l' — (M. le
Secrétaire, 34, rue Notre-Dame, à Troyes).
Basse-Alsace Société d'Horticulture de la — à Strasbourg.
Beauvais (Oise) . . . Société d'Horticulture de Botanique et d'Api-
culture de.
Bouches-du-Rhône . . Société d'Horticulture des — place du Lycée. 4.
à Marseille.
Brioude (Haute-Loire) . Société de Viticulture, d'Horticulture et d'Api-
culture de
Caen Société d'Horticulture de Caen et Cavaldos,
(M. le Secrétaire, à Ronville près Caen).
Château-Thierry . . Société d'Horticulture de
Chauny (Aisne) . . . Société régionale d'Horticulture de
Clermont (Oise) . . . Société d'Horticulture de l'arrondissement de
Compiègne (Oise). . . Société d'Horticulture de
Côte-d'Or Société d'Horticulture de la — à Dijon.
Coulommiers (Seine-et-M^e) Société d'Horticulture de l'arrondissement de
Châlons-sur-Saône. . Société d'Horticulture de
Deux-Sèvres Société d'Horticulture, d'Arboriculture et de
Viticulture des — à Niort.
Dordogne Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la —
à Périgueux.
Douai Société d'Horticulture de
Doubs Société d'Horticulture, d'Arboriculture et de
Viticulture du — à Besançon

Elbeuf	Société régionale d'Horticulture d'
Epernay (Marne) . . .	Société d'Horticulture de l'arrondissement d'
Etampes (Seine-et-Oise)	Société d'Horticulture de l'arrondissement d'
Eure et-Loir	Société d'Horticulture et de Viticulture d' — à Chartres.
Fontainebleau	Société d'Horticulture de l'arrondissement de
France	Société centrale d'Horticulture de — M. le Secrétaire-général, 84, rue Grenelle-Saint- Germain à Paris.
Genève (Suisse). . . .	Société d'Horticulture de — adresser commu- nications à M. Jacques Neury, rédacteur du « Jardinier suisse » à Varembe par Genève.
Gironde	Société centrale d'Horticulture de la — (M. le Secrétaire-général, allée de Tourny, 25, Bordeaux).
Haute-Garonne	Société d'Horticulture de la — Place Saint- Georges, 15, Toulouse.
Havre	Société d'Horticulture et de Botanique de l'ar- rondissement du
Haute-Marne	Société d'Horticulture de — (M. le Secrétaire- général, à Chaumont).
Hérault	Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l' — à Montpellier.
Hyères (Var)	Société d'Horticulture et d'Agriculture de
Joigny (Yonne)	Société d'Agriculture de
Jura	Société de Viticulture et d'Horticulture d'Arbois.
Liège (Belgique) . . .	Société Royale d'Horticulture de
Limoges	Société d'Horticulture, de
Maine-et-Loire	Société d'Horticulture de — Angers.
Marne	Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la — à Châlons- sur-Marne.
Meaux (Seine-et-Marne).	Société d'Horticulture de l'arrondissement de
Melun (Seine et-Marne)	Société d'Horticulture de l'arrondissement de
Nantes	Société Nantaise d'Horticulture de
Neuilly-sur-Seine . . .	Société d'Horticulture de — (20, rue des Huissiers).
Nord	Société régionale du Nord de la France, à Lille (Palais-Rameau).
Nord	Cercle Horticole du — à Lille.

Nord de la France . .	Comice agricole du — à Lille.
id.	Société Linnéenne du — à Amiens.
id.	Société d'Apiculture de la région du — Amiens (M. Leroy, Alexandre, rue Blin-de-Bourdon, 22).
Normandie	Société d'Horticulture et de Botanique du centre de la — à Lisieux (Calvados).
Orléans et du Loiret .	Société d'Horticulture d' — (M. le Président, rue de la Bretonnière, 58, Orléans).
Orne.	Société d'Horticulture de l' — à Alençon.
Paris	Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie.
Paris	Bulletin Agricole, faubourg Poissonnière, 173, — M. le Directeur.
Pontoise (Seine-et Oise).	Société d'Agriculture et d'Horticulture de l'arrondissement de
Puy-de-Dôme. . . .	Comice Agricole du — à Clermont-Ferrand.
Reims (Marne) . . .	Société de Viticulture, d'Horticulture et de Sylviculture de l'arrondissement de — M. le Secrétaire-général, boulevard des Promenades, 13.
Rhône	Société d'Horticulture pratique du — à Lyon.
Rhône	Institut expérimental agricole du — à Ecully.
Roubaix	Cercle Horticole (café Flipo).
St-Germain-en-Laye .	Société d'Horticulture de
St-Quentin (Aisne) .	Société d'Horticulture de l'arrondissement de
Sarthe	Société d'Horticulture de la — Le Mans.
Seine-et-Oise. . . .	Société d'Horticulture de — à Versailles.
Seine-Inférieure. . .	Société centrale d'Horticulture de la — Rouen
Senlis (Oise)	Société d'Horticulture de l'arrondissement de
Sens (Yonne). . . .	Société Horticole, Viticole et Forestière de
Soissons (Aisne). . .	Société d'Horticulture et de petite culture de
Somme.	Société d'Apiculture de la — Amiens.
Tarare	Société d'Horticulture de
Valenciennes. . . .	Société d'Horticulture de l'arrondissement de
Var	Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Accli- mation du — place d'Armes. 5, à Toulon
Vaucluse	Société d'Agriculture et d'Horticulture de — à Avignon.
Vitry-le-François (Marne).	Comice Agricole de l'arrondissement de
Vitry-sur-Seine . . .	Société régionale d'Horticulture de
Yvetot (Seine-Infér.) .	Société pratique d'Horticulture de l'arrondis- sement d'



SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE PICARDIE

DÉCRET

DE

RECONNAISSANCE D'UTILITÉ PUBLIQUE

**MINISTÈRE
de l'Agriculture.**

Paris, le 6 mars 1882.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

Sur le rapport du Ministre de l'Agriculture,

Vu l'extrait de la délibération prise, le 30 janvier 1881, par l'ancienne Société d'Horticulture de la Somme sous son nouveau titre de « Société d'horticulture de Picardie » ;

Vu la demande, en date des 10 avril et 13 juin 1881, par laquelle la Société d'horticulture de Picardie sollicite sa reconnaissance comme établissement d'utilité publique ;

Vu les statuts de la dite Société, ainsi que l'état de ses recettes et de ses dépenses depuis l'année 1875 et le bilan de ses ressources actives arrêté au 7 juin 1881 ;

Vu l'avis favorable donné à la dite demande par M. le Préfet de la Somme, dans sa dépêche du 20 juin 1881 ;

Vu l'ordonnance du 25 août 1749, l'avis du Conseil d'Etat du 17 juin 1806 et l'article 484 du code pénal :

Le Conseil d'Etat entendu,

DÉCRÈTE :

ARTICLE 1^{er}. — La Société d'horticulture de Picardie est reconnue comme établissement d'utilité publique.

Les statuts sont approuvés tels qu'ils sont annexés au présent décret.

ARTICLE 2. — Le Ministre de l'agriculture est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris le 6 mars 1882.

Signé : JULES GRÉVY,

Pour le Président de la République,
Le Ministre de l'agriculture,

Signé : DE MAHY.

Pour ampliation,

Le chef du cabinet,

Signé : (ILLISIBLE).

Pour copie conforme,

Le conseiller de préfecture,

Signé : EBRARD.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE PICARDIE

STATUTS

La Société d'horticulture, fondée à Amiens, sous le titre : Société d'horticulture de la Somme, prend le nom de *Société d'horticulture de Picardie*.

Son siège est à Amiens.

But de la Société.

ARTICLE 1^{er}.

La Société a pour but le perfectionnement et l'encouragement de toutes les branches de l'horticulture, des arts et industries qui s'y rattachent.

A cet effet, elle fait connaître les progrès de la science au moyen d'expositions publiques auxquelles sont admis, sans exception et quelque soit le lieu de provenance, tous les produits de l'horticulture et des industries qui s'y rapportent, et à la suite desquelles elle décerne des médailles aux plus méritants.

Elle récompense les Instituteurs qui s'occupent de vulgariser la science et la pratique horticoles, ainsi que les jardiniers et les aide-jardiniers, que recommandent de bons et longs services.

Elle décerne aussi des récompenses aux meilleures cultures et aux travaux d'industrie horticole, à la suite des visites faites par des commissions spéciales et sur leur rapport.

Elle fait elle-même des essais pratiques dans son jardin d'expérimentation.

Elle propage enfin les connaissances horticoles par ses publications périodiques et par les cours de professeurs spéciaux.

Composition de la Société.

ARTICLE 2.

La Société se compose :

- 1° de Dames patronnesses ;
- 2° de Membres titulaires ;
- 3° de Membres honoraires ;
- 4° de Correspondants français et étrangers.

Elle peut avoir des Présidents d'honneur et des fonctionnaires honoraires.

Le nombre de ses membres est illimité.

Cotisations et obligations des Sociétaires.

ARTICLE 3.

Les Membres titulaires et les Dames patronnesses paient une cotisation annuelle qui ne peut être inférieure à 10 francs.

La cotisation des instituteurs communaux et des aide-jardiniers est fixée à la moitié de celle payée par les membres titulaires.

Les membres honoraires et les correspondants ne paient pas de cotisation.

Admissions.

ARTICLE 4.

Toute personne qui désire être reçue membre titulaire doit en faire la demande par écrit et se faire présenter par deux membres titulaires de la Société.

Cette demande sera remise au Président qui en saisira le

Conseil d'administration, et, sur la proposition du Conseil, il pourra être procédé, dans la plus prochaine séance de la Société, à l'admission du membre présenté.

Le candidat sera admis s'il réunit les $\frac{2}{3}$ des voix exprimées. Sur la demande de cinq membres le vote aura lieu au scrutin secret.

La radiation d'un membre de la Société peut être prononcée dans les mêmes formes et à la même majorité.

Conseil d'Administration.

ARTICLE 5.

La Société est régie par un Conseil d'administration composé du Bureau et de sept Membres titulaires.

Le Bureau comprend : {
Un Président ;
Un Vice-Président ;
Un Secrétaire-général ;
Un Secrétaire-général adjoint ;
Un Secrétaire-archiviste ;
Un Trésorier.

Le président a voix prépondérante en cas de partage.
Toutes les fonctions sont gratuites.

Élections.

ARTICLE 6.

Les Président, Vice-Président, Secrétaires et Trésorier sont élus par la Société pour une année.

Les sept conseillers sont renouvelés, chaque année, comme les membres du Bureau.

Tous sont rééligibles.

ARTICLE 7.

L'élection de ces fonctionnaires a lieu dans la dernière séance de chaque année.

L'élection ne sera valable qu'autant que le nombre des votants sera égal à la moitié au moins de celui des membres titulaires de la Société. Si l'assemblée n'était pas en nombre, le vote serait renvoyé à une séance ultérieure, à laquelle tous les membres titulaires seraient convoqués individuellement et par lettres closes.

A cette seconde séance, le vote aura lieu quel que soit le nombre des membres présents.

Dans le cas où une vacance se produirait, le Conseil d'administration peut décider qu'il y sera pourvu par la Société avant la séance de la fin de l'année.

Si le Conseil d'administration était réduit par suite de vacances à moins des $\frac{2}{3}$, il devrait être complété par la Société dans sa plus prochaine séance.

Administration de la Société.

ARTICLE 8.

Le Conseil d'administration a tous les pouvoirs nécessaires pour gérer et administrer les biens et affaires de la Société; il surveille l'emploi des fonds.

Sous la sanction du Gouvernement, en vertu d'une délibération prise par l'assemblée générale de la Société à la majorité des $\frac{2}{3}$ des voix exprimées, il accepte les dons et legs, emprunts, aliène, transige, donne décharge, prend et confère hypothèque et donne main-levée de toute inscription.

Il est chargé de la direction des travaux et fait tous les règlements d'ordre intérieur que peut nécessiter l'exécution des présents statuts.

Le Conseil d'administration est représenté en justice et dans ses actes de la vie civile par le Trésorier.

ARTICLE 9.

Le Trésorier recouvre et encaisse les fonds de la Société. Il soumet ses comptes à une Commission de deux membres titulaires pris en dehors du Conseil d'administration, qui sont nommés chaque année par l'assemblée générale et rééligibles.

Cette Commission présente son rapport à la Société dans la séance de février. — Pour délibérer sur le compte du trésorier, l'assemblée doit être composée de cent membres titulaires au moins.

En cas d'approbation l'extrait du procès-verbal de la séance sert de quitus au trésorier.

Séances la de Société.

ARTICLE 10.

La Société tient huit séances par an ; ces séances ont lieu le premier dimanche de janvier, février, mars, avril, juin, août, octobre, décembre. La séance du mois de février est publique, et les fonctionnaires de la ville, ainsi que les Dames patronnesses sont invités à y assister ; il est rendu compte des travaux de l'année.

La Société ne peut s'occuper que des objets relatifs à ses travaux.

Le Président a la police des séances.

Expositions.

ARTICLE 11.

La Société peut organiser annuellement une ou plusieurs expositions. Les Etrangers sont admis à y prendre part.

Le programme arrêté par le Conseil d'administration est voté par la Société et publié à l'avance.

ARTICLE 12.

A la suite de chaque exposition, il se tient une Assemblée solennelle dans laquelle les rapports des jurys sont lus et les récompenses distribuées.

Modifications aux Statuts.

ARTICLE 13.

Il ne pourra être apporté de modifications aux présents Statuts que sur une proposition écrite et motivée de vingt membres au moins, et par décision prise dans une Assemblée générale convoquée à cet effet ; les modifications proposées ne pourront être admises qu'à la majorité des $\frac{2}{3}$ des membres présents.

Elles seront soumises à l'approbation du Gouvernement.

Dissolution de la Société

ARTICLE 14.

En cas de dissolution de la Société, il sera procédé à la liquidation de l'actif restant disponible qui recevra, sur la décision

de l'Assemblée générale et sauf approbation du gouvernement, un emploi conforme à l'objet de la Société.

Les présents statuts ont été votés par la Société, dans son assemblée générale du 30 janvier 1881.

Le Président,

Signé : EUG. MENNECHET.

Vu et approuvé : Amiens, le 22 mars 1881.

Pour le Préfet de la Somme,

Le Secrétaire-Général,

Signé : E. LAURENT,

Vu en Conseil d'Etat, le 2 février 1882.

Le maître de requête,

Secrétaire-Général du Conseil d'Etat.

Signé : A. FOURQUIER.

Pour copie certifiée conforme.

Le Conseiller d'Etat,

Directeur de l'Agriculture.

Signé : TISSERANT.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE PICARDIE

RÈGLEMENT

CHAPITRE 1^{er}

But de la Société

ARTICLE 1^{er}

Le but et les travaux de la société sont terminés par l'art. 1^{er} des statuts,

Composition de la Société

ARTICLE 2.

La Société d'horticulture de Picardie se compose :

1^o de Dames patronnesses ;

2^o de Membres titulaires ;

3° de Membres honoraires ;

4° enfin de Correspondants Français et Etrangers.

Elle peut avoir des Présidents d'honneur et des fonctionnaires honoraires.

Le nombre de ses membres est illimité.

Admissions

ARTICLE 3.

Toute personne qui désire être reçue membre titulaire doit en faire la demande par écrit, et se faire présenter par deux membres titulaires de la Société.

Cette demande sera remise au Président qui en saisira le Conseil d'administration, et, sur la proposition du Conseil, il pourra être procédé, dans la plus prochaine séance, à l'admission du membre présenté.

Le candidat sera admis s'il réunit les $\frac{2}{3}$ des voix exprimées. Sur la demande de cinq membres, le vote a lieu au scrutin secret.

ARTICLE 4.

Les membres honoraires sont choisis parmi les hauts fonctionnaires et parmi les Français et les Etrangers qui ont rendu des services à l'horticulture.

Ils ont droit d'assister aux séances de la Société et de prendre part aux discussions ; mais ils n'y ont que voix consultative.

Il reçoivent les publications de la Société.

La présentation doit en être faite au Conseil d'administration par deux de ses membres, lequel propose, s'il y a lieu, l'admission à la Société réunie en séance ordinaire. Celle-ci statue conformément au § 3 de l'art. 3 du règlement.

ARTICLE 5.

Pour être nommé fonctionnaire honoraire, il faut avoir fait partie du Bureau pendant dix années. La nomination a lieu au scrutin secret et sur la proposition du Conseil d'administration.

ARTICLE 6.

Pour être reçu correspondant il faut être proposé au Bureau

par deux de ses membres, qui font connaître, par écrit, les titres du candidat. L'admission est ensuite prononcée dans les formes prescrites par l'art. 3 § 3 du règlement.

Les correspondants présents aux séances n'ont que voix consultative.

Le titre de correspondant ne peut être conféré qu'aux personnes qui habitent en dehors de la ville d'Amiens, aussi perdent-elles leur titre quand elles viennent y fixer leur domicile.

Le bulletin de la Société leur est adressé comme aux autres membres titulaires et honoraires.

ARTICLE 7.

Après l'admission, le Secrétaire général adresse au nouveau membre élu une lettre qui constate sa nomination, ainsi qu'un exemplaire des statuts et du règlement.

ARTICLE 8.

Un diplôme constatant la qualité de Dame patronnesse, de Membre titulaire, de Membre honoraire ou correspondant, est délivré gratuitement.

Dames patronnesses. avantages, obligations.

ARTICLE 9.

Le nombre des Dames patronnesses est illimité.

Elle reçoivent les publications de la Société.

Une carte d'entrée aux expositions faites par la Société leur est délivrée.

Elles sont nommées par le Conseil d'administration, sur la présentation de deux Dames patronnesses ou de deux membres de la Société, ou d'une Dame patronnesse et d'un membre de la Société.

La nomination a lieu dans la séance du Conseil qui suit la présentation.

La cotisation annuelle des Dames patronnesses est fixée à la somme de dix francs.

Des médailles d'honneur, prélevées sur le produit de leurs cotisations, sont décernées au nom des Dames patronnesses qui en fixent elles-mêmes la valeur et le nombre, dans une réunion présidée par M. le Président de la Société, assisté du Vice-Président et du Secrétaire général.

Un jury choisi entre elles attribue les récompenses mises à sa disposition, sans avoir égard aux lots déjà primés ou non par le jury de l'exposition.

Les Dames patronnesses sont admises à tous les cours de la Société, et elles ont, aux séances solennelles, une place spéciale et réservée.

CHAPITRE II.

De la cotisation.

ARTICLE 10.

Chaque membre titulaire est engagé pour une année au moins, et il est tenu d'acquitter la cotisation fixée à dix francs par an ; celle-ci est exigible quelle que soit l'époque de l'admission, à partir du 1^{er} Janvier de l'année courante. Cependant le membre admis dans le courant du deuxième semestre ne doit que la moitié de la cotisation annuelle. Elle doit être payée sans frais sur la quittance du Trésorier.

Le paiement est dû jusques et y compris l'année entière où la démission est donnée. Enfin après trois avertissements écrits, et restés sans effet, le membre en retard de paiement pourra faire l'objet d'une demande de radiation. Cette demande est présentée au Bureau par le Trésorier ; le Bureau peut prononcer la radiation.

La cotisation est réduite à cinq francs pour les instituteurs communaux et les aide-jardiniers.

CHAPITRE III.

Organisation de la Société.

ARTICLE 11.

La Société est régie par un Conseil d'administration composé du Bureau et de sept membres titulaires conformément à l'art. 5 des statuts.

<i>Le Bureau comprend :</i>	{	Un Président ;
		Un Vice-Président ;
		Un Secrétaire-Général ;
		Un Secrétaire-général adjoint ;
		Un Secrétaire archiviste ;
		Un Trésorier.

Le Président a voix prépondérante en cas de partage.

Toutes les fonctions sont gratuites.

Elle peut avoir des Présidents d'honneur, des Présidents, Vices-présidents, et autres fonctionnaires honoraires.

Ces titres honorifiques sont conférés par l'Assemblée sur la proposition du Conseil d'administration.

§ 1^{er}.

DE LA PRÉSIDENCE

ARTICLE 12.

Le Président a la direction des travaux de la Société.

Il ouvre et lève les séances ; il conduit les délibérations, accorde ou refuse la parole, et rappelle à l'ordre quiconque s'en écarte.

Il nomme les Commissions qui n'ont pas été nommées par l'Assemblée générale.

En cas d'urgence, il peut convoquer extraordinairement la Société.

Il préside le Conseil d'administration.

Il fait partie de toutes les commissions, et il a le droit de les présider quand il y assiste.

Il correspond, au nom de la Société, avec les autorités administratives et contre-signé toutes les pièces de la correspondance officielle.

Dans toutes les délibérations, en cas de partage, la voix du Président est prépondérante.

§ 2.

VICE-PRÉSIDENCE

ARTICLE 13.

Le Vice-Président remplace le Président en cas d'absence ou d'empêchement, avec les mêmes pouvoirs et attributions. Dans le cas où il doit remplacer le Président, il en sera prévenu par la lettre de convocation.

§ 3.

DU SECRÉTARIAT.

ARTICLE 14.

Le Secrétariat est composé selon l'art. 5 des statuts :

- d'un Secrétaire-général ;
- d'un Secrétaire-général adjoint ;
- d'un Secrétaire archiviste ;
- et d'un Trésorier.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

ARTICLE 15.

Le Secrétaire-général rédige les procès-verbaux des réunions, tant ordinaires qu'extraordinaires du Conseil et de la Société.

Il lit en séance les procès verbaux, pièces de correspondance, notes et mémoires présentés à la Société.

Il donne avis de leur nomination aux membres nouvellement élus.

Il présente, chaque année, en séance publique, un précis des travaux de l'année.

Il recueille les votes lors du dépouillement des scrutins.

Il s'occupe, de concert avec le Président, de la correspondance de la Société, dont il conserve copie sur un registre spécial.

SECRÉTAIRE-GÉNÉRAL-ADJOINT

ARTICLE 16.

Le Secrétaire-Général adjoint seconde le Secrétaire-général dans l'accomplissement de ses fonctions et le supplée en cas d'empêchement ou d'absence.

Il extrait des bulletins de Sociétés correspondantes les articles qui lui paraissent de nature à intéresser la Société, et il lui en donne lecture en Assemblée générale.

Il est, en outre, chargé de la conservation de la bibliothèque, dont tous les livres doivent être revêtus du sceau de la Société et inventoriés sur un registre spécial.

Il fait, sous sa responsabilité, aux sociétaires et aux comités, les communications qu'ils réclament, mais sur récépissés de ceux-ci, lesquels deviennent responsables, à leur tour, de la perte ou de la détérioration des livres déplacés.

Chaque ouvrage ne peut être dehors plus de 15 jours.

SECRÉTAIRE-ARCHIVISTE

ARTICLE 17.

Le Secrétaire-Archiviste est chargé de toutes les écritures de la Société ; il conserve les registres de correspondances et des délibérations ; toutes les pièces de correspondances, les rap-

ports et mémoires, les collections et les objets mobiliers appartenant à la Société.

Il en tient un catalogue.

Tous ces objets doivent être revêtus d'une marque spéciale.

Il fait parvenir aux membres de la Société et aux Sociétés correspondantes les lettres de convocation, bulletins, pièces, diplômes ou circulaires.

Il convoque la Société et les commissions ou comités, toutes les fois qu'il en est prié par le Président.

Il surveille la publication du Bulletin de la Société, de concert avec le Comité de rédaction.

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

ARTICLE 18.

Le Trésorier est chargé du recouvrement des fonds et du paiement des dépenses. Il est responsable et ne peut payer que les dépenses ordonnancées par le Président et par le Secrétaire-général, conformément aux prescriptions du budget. Il soumet ses comptes à une commission de deux membres titulaires pris en dehors du conseil d'administration qui sont nommés chaque année, par l'assemblée générale et rééligibles. — Cette commission présente son rapport à la Société dans la séance de février. Pour délibérer sur le compte du Trésorier l'assemblée doit être composée de 100 membres au moins. L'exercice commence le 1^{er} janvier et se clôt le 31 décembre de chaque année. Il représente le Conseil d'administration en justice et dans les actes de la vie civile.

CHAPITRE IV.

Conseil d'Administration

ARTICLE 19.

Le Conseil d'administration est chargé de gérer les intérêts de la Société, de surveiller l'exécution des statuts, de préparer tous les règlements d'ordre intérieur et de proposer à la Société toutes les mesures qu'il croit utiles et avantageuses pour elle.

Il règle l'emploi des fonds votés par la Société; il accepte les dons et legs, emprunte, aliène, transige, donne décharge et confère hypothèque; il donne main levée de toute inscription.

Il arrête également le budget de l'année suivante.

Le Conseil d'administration peut se réunir tous les deux mois sur la convocation du Président. Il se réunit extraordinairement lorsque le Président le juge nécessaire, ou sur la demande motivée et écrite de deux de ses membres, ou de trois membres de la Société.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix ; elles sont inscrites sur un registre particulier et signées par le Président et le Secrétaire-général. En cas de partage, la voix du Président est prépondérante.

Le conseil d'Administration compose avec les Présidents de comités les commissions de récompenses. Il nomme aussi la Commission des expositions dont la composition est réglée par le chapitre 8.

CHAPITRE V.

Des Comités.

ARTICLE 20.

Le Bureau s'adjoit un certain nombre de membres choisis par lui, et qui forment une Commission permanente, divisée en comités, savoir :

Comité d'Arboriculture ;

- de Culture potagère ;
- de Floriculture ;
- des Arts et Industries horticoles.

Chacun de ces comités a un Président et un Secrétaire, qui sont désignés par le Bureau.

Le Président de la Société soumet à ces comités toutes les demandes de visites, les propositions et les communications qui se rattachent à leur spécialité.

Toute demande de visite doit être adressée au Président de la Société, et faire connaître, d'une manière exacte et détaillée, la nature des cultures ou des objets qu'on désire soumettre à l'examen d'une commission.

Outre les comités dont il vient d'être parlé, des comités spéciaux sont formés pour s'occuper :

- 1° Du jardin d'expériences ;
- 2° De la composition du Bulletin et de sa rédaction.

Un comité composé de cinq membres choisis par le Bureau et présidé par l'inspecteur de l'Académie, est chargé de s'occuper spécialement de toutes les questions concernant les rapports des instituteurs avec la Société. Un des membres de ce comité doit faire connaître, en Assemblée générale, le résultat des travaux du comité et proposer des encouragements et des récompenses pour ceux des instituteurs qui les auraient méritées.

CHAPITRE VI.

Des séances de la Société et des délibérations

ARTICLE 21.

Les séances ordinaires de la Société ont lieu, autant que possible, le premier dimanche des mois de janvier, février, mars, avril, juin, août, octobre et décembre, à une heure de relevée, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville. Elles ne sont pas publiques.

La présence sera constatée par un appel fait une demi-heure après l'ouverture de la séance et un contre-appel à la fin.

Un jeton de présence est accordé à la fin de chaque année aux Membres qui auront assisté à toutes les séances ordinaires.

A l'issue de chaque séance, une loterie sera tirée entre les membres dont la présence aura été constatée comme il vient d'être dit. Les lots consisteront en bons de fleurs, de graines, d'ouvrages et d'instruments d'horticulture.

ARTICLE 22.

Toute décision est prise par mains-levées, exceptée dans le cas où le scrutin secret est demandé par cinq membres au moins.

Sauf les cas exceptionnels appréciés par le Bureau, aucune décision ne sera valable qu'autant que 20 membres au moins y auront pris part.

ARTICLE 23.

Toute proposition, avant d'être présentée à la Société, doit être préalablement soumise au Conseil d'administration.

ARTICLE 24.

Les articles communiqués à la Société et les rapports émanant de commissions ne peuvent être lus que dans la séance

sur l'ordre du jour de laquelle ils sont inscrits. Le Président les renvoie, s'il y a lieu, au Comité de rédaction et de publication.

ARTICLE 25.

Il est formellement interdit de s'occuper, dans les réunions, de questions étrangères à l'horticulture.

ARTICLE 26.

Les membres de la Société sont invités à présenter sur le Bureau, à chacune de ses assemblées, les produits horticoles ou les objets se rattachent à l'horticulture, qui leur paraîtraient offrir quelque intérêt.

Une commission spéciale les examine et présente à la séance suivante, un rapport qu'elle remet au Président, avec les propositions de récompenses, s'il y a lieu.

ARTICLE 27.

Des primes composées de jetons d'argent, ou de médailles de bronze, peuvent être accordées pour les objets les plus importants parmi ceux qui sont déposés sur le bureau.

Des récompenses plus importantes peuvent être accordées, à la fin de l'année, aux membres qui auront fait, en séance, les apports les plus remarquables.

ARTICLE 28

Indépendamment des séances ordinaires, le Président a le droit de provoquer des assemblées extraordinaires.

Dans l'assemblée générale de décembre il est procédé aux élections des membres du Bureau et des Conseillers.

Un compte-rendu des travaux de la Société, pendant l'année qui s'est écoulée, est présenté, par le Secrétaire-général, dans la séance de février qui, à cet effet, est rendue publique.

CHAPITRE VII.

Des Elections

ARTICLE 29.

Des élections des fonctionnaires de la Société et du Conseil d'administration ont lieu conformément à l'art. 7 des statuts dans la dernière séance de l'année.

Les membres du Bureau et les conseillers sont élus pour une année.

Ils ne peuvent être choisis que parmi les membres titulaires. Ils sont rééligibles.

Les bulletins de votes ne doivent porter que le nombre exact de fonctionnaires à nommer. Les noms excédants sont considérés comme non venus.

L'élection ne sera valable qu'autant que le nombre des votants sera égal à la moitié au moins de celui des membres titulaires de la Société. Si l'assemblée n'était pas en nombre, le vote serait renvoyé à une séance ultérieure, à laquelle tous les membres titulaires seraient convoqués individuellement et par lettres closes.

A cette seconde séance, le vote aura lieu quelque soit le nombre des membres présents.

Dans le cas où une vacance se produirait, le Conseil d'administration peut décider qu'il y sera pourvu par la Société avant la séance de la fin de l'année.

Si le Conseil d'administration était réduit par suite de vacances à moins des $\frac{2}{3}$, il devrait être complété par la Société dans sa plus prochaine séance.

Le rang entre deux fonctionnaires qui ont obtenu le même nombre de suffrages est déterminé d'après l'ancienneté dans la Société.

Les membres élus entrent en fonctions immédiatement après la proclamation du résultat du scrutin.

L'art. 7 des statuts prévoit et fixe les mesures à prendre en cas de vacances survenant pendant l'année parmi les fonctionnaires de la Société.

CHAPITRE VIII.

Des Expositions et Visites à domiciles.

ARTICLE 30.

Des expositions des produits de l'horticulture peuvent avoir lieu, chaque année, aux époques qui sont déterminées par le Conseil d'administration. Les ouvrages imprimés, les produits d'art ou d'industries, se rapportant directement à l'horticulture, peuvent être admis à ces expositions. Une récompense, ne peut être attribuée à ces objets, que s'ils ont donné lieu à

un rapport émanant d'une commission spéciale qui aura pu les examiner et les juger à l'avance.

ARTICLE 31.

Des visites à domicile, dans toute l'étendue du ressort de la Société, pourront remplacer une des expositions annuelles quand la Société le jugera convenable.

ARTICLE 32.

L'entrée aux expositions est gratuite pour tous les membres titulaires de la Société et les exposants.

Les personnes étrangères à la Société devront acquitter un droit d'entrée qui sera fixé pour chaque exposition par le Conseil d'administration.

ARTICLE 33.

Le Conseil d'administration détermine l'époque de ces expositions, en arrête les dispositions, en dresse le programme et le soumet au vote de la Société ; il est publié au moins trois mois à l'avance et indique à la fois les objets qui seront admis, les concours ouverts, et les récompenses qui y sont affectées.

Instituteurs.

ARTICLE 34.

La Société a fondé des prix qui sont distribués chaque année, en même temps que ceux de l'exposition, pour les instituteurs qui se font remarquer par leur enseignement théorique et pratique de la Science horticole, et par leur zèle à vulgariser les bonnes méthodes et les meilleurs fruits.

Jardiniers et aide-Jardiniers. — Bons services.

ARTICLE 35.

Il est accordé aussi des récompenses aux jardiniers et aide-jardiniers pour leurs bons et longs services. Elles sont décernées à raison de l'ancienneté et de la qualité des services.

Le Conseil d'administration nomme une commission organisatrice de l'exposition.

Cette commission est composée d'un Président, qui est le Président ou le Vice-président de la Société, d'un des Secrétaires de la Société et de huit membres pris parmi les titulaires.

Elle a pour attributions et pour fonctions :

- 1° La rédaction du projet de programme ;
- 2° Le choix du local où se fera l'exposition ;
- 3° Tous les préparatifs et travaux matériels de l'exposition ;
- 4° Les dispositions pour l'ordre à observer en vue de la conservation des plantes et du local temporaire dans lequel celles-ci sont placées.

Aucun membre de la commission d'organisation ne peut faire partie du jury.

Le Secrétaire chargé de la rédaction du compte-rendu des expositions peut assister aux séances de la commission d'organisation et à celles du jury.

ARTICLE 36.

Le jury, quelle qu'en soit la composition, nomme son Président ; le Président de la Société assiste aux opérations du jury sans y prendre part et veille à la stricte exécution du programme.

ARTICLE 37.

Le Secrétaire-général, ou le Secrétaire-général adjoint, assiste aux délibérations du jury ; il en rédige le procès-verbal qui est, séance tenante, signé par le Président et le Secrétaire présents.

ARTICLE 38.

Le jury, divisé en sections spéciales de trois membres au moins, est nommé au scrutin secret, à la majorité relative, par la Société réunie en Assemblée générale, sur la présentation d'une liste de 15 membres de la Société, dressée par le Bureau ; — il peut y être adjoint des délégués demandés aux Sociétés correspondantes. Dans ce dernier cas, le Conseil d'administration a le choix des sociétés.

ARTICLE 39.

Chaque membre de la Société est invité à apporter, à chaque exposition, des plantes qui ne serviront qu'à l'ornement et ne concourront pas pour les récompenses.

ARTICLE 40.

Les prix consisteront en médailles d'or, de vermeil, d'argent et de bronze de divers modules, ainsi qu'en mentions honorables.

Les lauréats peuvent opter entre les médailles ou des primes en argent de même valeur, à moins que le Conseil d'administration n'en décide autrement.

Des diplômes spéciaux rappelleront les récompenses obtenues. Ils sont signés par le Président et les Secrétaires.

La distribution des récompenses se fait dans une séance solennelle et publique à laquelle sont invités les Dames patronnesses, les principaux fonctionnaires de la Ville et tous les membres de la Société.

CHAPITRE IX.

Enseignement Horticole.

COURS

ARTICLE 41.

La Société organisera, quand il sera possible, des cours d'enseignement horticole, qui seront faits par des professeurs choisis parmi les membres et par le Conseil d'administration.

Les conditions de son enseignement sont l'objet d'un traité particulier que le Conseil d'administration est tenu de soumettre à la sanction de la Société.

Les leçons sont gratuites pour tous les sociétaires. Ils ont la faculté de se faire accompagner de leurs jardiniers.

CHAPITRE X.

Formation des Sections cantonales.

ARTICLE 42.

La Société peut, sur la demande d'un nombre suffisant d'habitants d'un même canton ou d'une même localité, autoriser la constitution d'une section dépendant de la Société, élisant, pour son Bureau, un nombre de membres proportionné à son importance. Les membres de ces sections profiteront de l'enseignement mutuel qui sera donné aux autres sociétaires.

Un règlement spécial règlera ce qui a trait à ces sections.

CHAPITRE XI.

Dispositions générales.

ARTICLE 43.

Toutes les fonctions sont gratuites ; elles ne peuvent être remplies que par un membre, soit titulaire, soit honoraire de

la Société. Toutefois une indemnité sera inscrite au budget chaque année pour la tenue des écritures et autres services.

ARTICLE 44.

Lorsqu'un membre de la Société est envoyé pour remplir les fonctions de juré près d'une Société correspondante, il est indemnisé de ses frais de voyage. Cette indemnité est fixée à 0 fr. 12 c. par kilomètre parcouru ; il pourra, en outre, lui être accordé des frais de séjour.

Quant aux visites à domicile, l'indemnité sera réglée sur état.

La désignation de ces membres est faite par le Bureau.

Les commissions donnant lieu à une indemnité ne peuvent se composer de plus de trois membres, à moins que la Société n'en décide autrement.

ARTICLE 45.

Dans le cas où un membre de la Société se rendrait coupable de faits qui puissent porter atteinte à la considération de la Société ou à la sienne propre, le Conseil d'administration peut, après enquête, provoquer sa radiation, laquelle sera prononcée dans la même forme que pour les admissions article 4 § 3 des statuts.

Cette décision est inscrite au procès-verbal, mais sans que la cause de la radiation puisse être mentionnée.

ARTICLE 46.

Les dispositions du présent règlement ne pourront être modifiées que sur la demande écrite et motivée de 20 membres au moins, et par décision prise dans une Assemblée générale convoquée à cet effet, et par les 2/3 au moins des membres inscrits. Elles seront soumises à l'approbation de M. le Préfet.

Le présent règlement sera exécutoire pour tous les membres de la Société à partir du 1^{er} janvier 1883.

Fait en séance générale, le 5 novembre 1882.

Les Secrétaires,
DECAIX-MATIFAS,
A. LEFEBVRE, C. DUMEIGE.
Le Trésorier,
P. BRIEUX.

Le Président,
EUG. VENNECHET.
Le Vice-Président,
D^r RICHER.

VU ET APPROUVÉ :
Amiens, le 24 novembre 1889.
Le Préfet de la Somme.
LÉON COHN,

APPORTS DE PRODUITS SUR LE BUREAU

RÈGLEMENT

ADOPTÉ EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 14 Décembre 1884

ART. I.

A chaque séance, les membres de la Société sont invités à présenter ou à faire présenter des plantes, fruits, légumes ou objets d'industrie horticole, qui devront être soigneusement étiquetés et porter le nom du présenteur.

ART. II.

Les apports sont examinés à la fin de chaque séance par une commission dite de permanence, nommée par le Bureau, suivant l'art. 21 du règlement. Dans le cas où les membres de cette commission ne seraient pas en nombre, le Président leur adjoint des jurés supplémentaires choisis parmi les membres présents.

ART. III.

La Commission désigne à chaque séance un rapporteur. Le résultat de ses opérations est par lui soumis à l'assemblée qui statue sur ses conclusions.

ART. IV.

Les lots seront divisés pour les attributions de points en deux catégories :

1° Plantes diverses et Fleurs.

2° Légumes et Fruits.

Une catégorie spéciale pourra être créée pour les apports d'objets d'industrie horticole.

Les points seront appliqués pour chaque catégorie dans la proportion de un à dix.

ART. V.

A moins d'une décision spéciale du Conseil d'administration, il ne sera décerné pour les deux premières catégories plus de dix récompenses. Ces récompenses pourront être partagées entre elles en deux parties égales et sont déterminées ainsi qu'il suit :

- 2 Médailles en or.
- 2 Médailles en vermeil.
- 2 Médailles en argent.
- 2 Médailles en bronze.
- 2 Jetons en argent.

La Commission permanente aura la faculté de proposer au Conseil d'administration des récompenses pour la troisième catégorie. Elle pourra, en outre, décerner des mentions honorables et des remerciements.

ART. VI.

Aucune médaille ne pourra être accordée au dessous des minimums suivants :

<i>Médaille d'or</i>	60 points.
<i>Médaille de vermeil.</i>	50 points.
<i>Médaille d'argent, 1^{re} classe</i>	40 points.
<i>Médaille d'argent, 2^{me} classe</i>	32 points.
<i>Médaille de bronze.</i>	20 points.
<i>Jeton.</i>	15 points.

ART. VII.

L'exposant déjà favorisé d'une médaille d'or pour apports et qui atteindra de nouveau le maximum, obtiendra le *rappel* ensuite le *Diplôme d'honneur* et enfin la *mise hors concours*. Cette dernière récompense donnera le privilège de faire partie de droit de la Commission permanente, sans que les membres gratifiés de cette faveur puissent être plus de quatre.

Ces trois dernières distinctions pourraient être accompagnées d'un ouvrage horticulture d'une valeur maximum de 30 fr.

ART. VIII.

Tout membre de la commission qui aurait exposé un lot ne pourra prendre part aux travaux d'examen dans la même séance.

ART. IX.

Dès que le jury aura terminé ses opérations, les attributions par lui appliquées seront inscrites sur un livre spécial et visé par le rapporteur.

ART. X.

Le résultat définitif de chaque année sera proclamé en assemblée générale à la séance qui a lieu dans le mois de février suivant, où à la distribution des récompenses des expositions.

Fait en séance de la Société, le 14 Décembre 1884.

Le Vice-Président,

D^r RICHER.

Le Président,

Eug. MENNECHET.

Les Secrétaires,

DECAIX-MATIFAS. A. LEFEBVRE, C. DUMEIGE.

RECRUTEMENT DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

RÈGLEMENT

ADOPTÉ PAR LA SOCIÉTÉ EN SÉANCE

du 17 Février 1884.

ARTICLE PREMIER. — Afin de favoriser un recrutement plus considérable de membres nouveaux, il est institué pour 1885, des récompenses pour les Sociétaires qui auront fait entrer le plus d'adhérents pendant l'année.

ART. 2. — Ces récompenses consisteront en :

Médailles d'argent ;

Médailles de bronze ;

Et mentions honorables.

ART. 3. — Elles ne pourront être obtenues qu'en atteignant le minimum suivant :

Une médaille d'argent pour 10 présentations ;

Une médaille de bronze pour 7 présentations ;

Une mention honorable pour 5 présentations.

ART. 4. — Ces récompenses ne seront décernées qu'à tout sociétaire dont les adhérents présents et admis auront versé la cotisation d'un an, et elles seront distribuées à la séance de février 1885.

ART. 5. — Chaque membre recruté ne comptera que pour l'un des deux parrains.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 JANVIER 1889

Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, président.

En ouvrant la séance, M. le Président prend la parole en ces termes : « Messieurs, si, à chacune de nos assemblées, nous avons de nombreuses adhésions à enregistrer, nous avons également des pertes à déplorer ; récemment encore la mort à enlevé à notre affection un membre aussi dévoué que fidèle, M. Berton ancien directeur de l'Ecole des garçons de Saint-Maurice. Ce collègue faisait partie depuis 1875 de cette vaillante phalange d'instituteurs qui avait pris rang au milieu de nous. Je me suis fait votre interprète auprès de sa famille si cruellement éprouvé pour lui exprimer vos regrets ».

Ces paroles reçoivent une approbation unanime.

La lecture du procès-verbal de la dernière séance a lieu et son adoption est prononcée. M. le comte d'Aquin et M. Demoyencourt s'excusent de ne pouvoir assister à la séance, 197 membres sont présents.

Il est procédé à l'admission de 23 membres nouveaux, dont les noms suivent :

1° Dames Patronnesses :

M^{mes} HUGUES Marie, (M^{lle}) rue Vulfran Warmé, 103, à Amiens présentée par MM. Alcide Rivière et Rivière, père.

MATIFAS-CAILLY, rue des Vergeaux, à Amiens, présentée par MM. Laruelle, père et fils.

2° Membres Titulaires :

MM. POINTIN, Arthur, propriétaire, rue Gresset, 4, présenté par M^{lle} Marie Hugues et M. Alcide Rivière,

HUGUET, Alphonse, garçon jardinier au 72^{me} de ligne, 3^e Bataillon, 2^e Compagnie.

FLORET, rentier rue des Cruchons, 52.

Tous deux présentés par MM. Laruelle, père et fils.

RANDON, Firmin, marchand Epicier, rue de la Hotoie, 8, présenté par MM. Armand Debruyne et Richer.

THIERCE, agent principal de la Compagnie d'assurances la Métropole, présenté par MM. Michaux et Demoyencourt.

CARON-CUEL, propriétaire, rue Saint-Fuscien, présenté par MM. Léon Corroyer et Decaix-Matifas.

NORMAND, horticulteur, rue du Collège à Péronne.

FRANÇOIS, horticulteur, ruelle de la Fontaine St-Furcy, 3, à Péronne.

Tous deux présentés par MM. Lebrun et Benoist-Galet.

TERLEZ, Eugène, avoué à Péronne, rue du Noir Lion, présenté par MM. Lebrun et Bélédin.

WALLET, Instituteur adjoint, rue Chauvelin, 17, présenté par MM. Joseph Dumeige et Ernest Tabourel.

BOIDIN, Fernand, ouvrier jardinier chez M. Coudun-Lamarre, rue de la Voirie, 8. présenté par MM. Coudun-Lamarre et Telle.

LESUEUR, Philogène, jardinier chez M. Dhervillers, au Pont-de-Metz, présenté par M^{llo} Roussel et M. Wargniez.

MOUQUET-DESJARDINS, négociant à Conty, (Somme), présenté par M. Pecquet, conseiller d'arrondissement et M. Decaix-Matifas.

TOULMÉ-LEROY, Libraire, rue au Lin, présenté par MM. Laruelle père et David.

PERSENT, Charles, aide-jardinier, au château du Hamel, par Corbie, présenté par MM. Brunel et Corblet.

LANGIGNON, Ernest, garçon-jardinier, chez M. Henri Saint, à Flixecourt, présenté par MM. Fagard et Telle.

BOUCHER, Léon, jardinier chez M. Danicourt, au faubourg de Hem, présenté par MM. Emile Devillers et Decaix-Matifas.

MARCHAND, Octave, garçon jardinier, chez M. Delarue, à Camon, présenté par MM. Modaine et A. Rivière.

BIENAIMÉ, Albert, garçon-jardinier à Epagnette, présenté par MM. Tételin et Rivière Alcide.

GAILLON, Henri, garçon-jardinier à Belloy-sur-Somme, présenté par MM. Pautret et Rivière Alcide.

MARTIN, Eugène, garçon-jardinier à Poix, chez M. Poirelle, présenté par MM. Lévêque Gontran et Pigeon.

Ces nouveaux membres sont admis.

M. le président propose à l'assemblée de vouloir bien se prononcer sur un concours de visites à domicile à faire en 1889, Ce projet est adopté et le programme sera déposé à la séance de Mars prochain.

A cette même réunion, l'assemblée aura également à statuer sur le règlement préparé par le conseil d'administration pour le concours de fruits qui doit précéder l'envoi de la société à l'exposition universelle de 1889.

M. le président rappelle que les sociétaires qui n'ont pas encore touché les intérêts de l'emprunt de la tentepouv ent toujours s'adresser à M. le Trésorier.

Il est donné connaissance de la composition des comités pour l'année courante, et de la liste des sociétaires qui ont droit à un jeton de présence pour avoir assisté à toutes les séances de l'année.

La date des séances pour 1889, est fixée ainsi qu'il suit :

27 Janvier	28 Avril	6 Octobre
24 Février	16 Juin	17 Novembre
24 Mars	28 Juillet	15 Décembre

M. le Président invite tous les membres à assister à l'assemblée générale de Février. Cette réunion dans laquelle sont distribuées les récompenses, a toujours le caractère d'une véritable solennité et il serait heureux, dit-il, que les sociétaires s'y rendissent avec leur famille.

M. le président, désirant rendre hommage aux bienfaiteurs de la Société, fait part à l'assemblée de son intention de faire figurer leurs noms en tête du prochain bulletin, Il annonce ensuite que le cours des garçons jardiniers a été assidument suivi par 12 jeunes gens. (1) Un examen a eu lieu jeudi dernier, leque la donné les résultats les plus satisfaisants, ce qui permettra, ajoute M. le président, de faire prendre cette année une plus grande extension à ce cours.

Lecture est ensuite faite d'une lettre émanant d'un membre de la Société qui désire garder l'anonymat, relative à ce cours.

(1) Le conseil d'administration a désigné pour faire partie de la commission d'examen de ce cours pour une durée de trois ans, Messieurs : Rivière père, Catelain fils, Laruelle père, Maillo Alfred, Mille-Coulon et Tabouret Ernest.

Dans cette lettre ce membre se fait l'interprète des élèves pour remercier M. le président et tous les membres de la société d'avoir fondé cet enseignement appelé à rendre de grands services. Il rend également hommage à notre professeur M. Raquet du zèle qu'il apporte dans ses fonctions. En réponse à cette lettre, M. le président ajoute qu'il est heureux que les garçons-jardiniers apprécient si bien cette innovation et il espère qu'à la reprise du cours, ils s'en feront eux-mêmes les zélés propagateurs en recrutant des disciples.

Il est donné communication d'une lettre de M. Emile Telle offrant à la société une médaille d'argent pour un concours de plans de petits jardins entre les garçons-jardiniers.

M. le Président renouvelle ensuite les instructions concernant le concours régional qui doit être tenu à Amiens en 1890. A cette occasion, des primes seront décernées à la petite culture, à l'horticulture, à l'arboriculture, aux journaliers ruraux et aux serviteurs à gages. Les candidats doivent adresser leurs demandes *au plus tard le 1^{er} Mars 1889* à la Mairie de leur commune. M. le Président insiste vivement auprès des sociétaires pour qu'ils participent à ces divers concours. Le bureau de la société sera à la disposition des personnes qui auraient besoin de renseignements.

M. le président annonce qu'il a reçu communication de la fondation d'une chambre de commerce horticole à Bruxelles. Il pense qu'il y aurait intérêt pour la société à se tenir au courant des travaux accomplis par cette institution placée dans un centre horticole important.

Il émet l'opinion qu'il faudrait profiter du règlement qui permet de les recevoir moyennant une cotisation annuelle de cinq francs comme membre honoraire.

Cette proposition est adoptée.

M. le président dépose sur le bureau le programme d'une exposition qui sera tenue à Hyères (Var), du 27 Mars au 1^{er} Avril par la Société d'horticulture de cette ville ; une circulaire de la Société d'agriculteurs de France ; le journal des campagnes et divers catalogues et prix-courants.

M. Croizé a la parole pour faire le compte-rendu de l'examen

des produits exposés à la dernière séance.

M. Charlemagne Leroy trésorier, produit le compte des recettes et dépenses effectuées en 1888.

M. Arthur Martin, au nom d'une commission spéciale chargée d'en faire l'examen, résume la situation budgétaire de la Société.

M. le président remercie M. Arthur Martin de son travail très bien rédigé.

Il félicite également M. Ch. Leroy du zèle qu'il a déployé dans ses fonctions délicates de trésorier. La gestion a été aussi exacte que possible, les écritures scrupuleusement tenues, aussi, ajoute M. le Président, notre collègue a droit à tous nos éloges.

Avant de procéder au renouvellement du bureau et du conseil d'administration, M. le Président demande à l'assemblée si elle consent à opérer par un seul vote comme cela a eu lieu l'an dernier : Ce mode de scrutin permettant d'en abréger la durée.

Il rappelle à cette occasion que M. Ch. Leroy a déclaré que des raisons de famille ne lui permettaient plus de continuer à remplir les fonctions de Trésorier. M. Albert Asselin a également fait connaître sa détermination de cesser ses fonctions de secrétaire-archiviste.

« Malgré toutes mes instances, dit M. le président, il ne m'a pas été possible de faire revenir ces deux collègues sur leur résolution. J'apprécie du reste leurs motifs qui sont des plus légitimes et je vous demande d'exprimer auprès d'eux les plus sincères regrets d'une retraite si prématurée. Nous avons dû alors nous préoccuper de chercher de nouveaux titulaires pour remplir ces fonctions, au moins à titre d'indication puisque leur nomination vous appartient ; c'est pourquoi nous avons fait figurer les noms de Messieurs Emile Bagnard et Benoist-Galet, sur les bulletins qui ont été préparés ».

Le scrutin est ensuite ouvert pour le renouvellement du bureau et du conseil d'administration pour 1889.

Sont élus :

Président, M. Decaix-Matifas ;

Vice-Président, M. le Docteur Richer ;

Secrétaire-général, M. Catelain fils.

Secrétaire-général adjoint, M. Alphonse Lefèvre.

Secrétaire archiviste, M. Benoist-Galet.

Trésorier, M. Emile Bagnard ;

Membres du Conseil d'administration, MM : Rivière père, Maille Alfred, Raquet père, Mille-Coulon, Laruelle père, Corroyer Léon, Florin Michel.

M. le Président proclame le résultat du scrutin et prend ensuite la parole en ces termes :

« Mesdames, Messieurs, vous m'avez fait le très-grand honneur de me continuer le mandat que vous m'avez décerné plusieurs fois déjà ».

« Je suis profondément touché de ce nouveau témoignage de confiance, et je vous en remercie sincèrement ».

« Je vous remercie aussi au nom des membres du bureau et du Conseil d'administration. L'imposante majorité dont vous nous avez favorisés ne peut que fortifier les sentiments de zèle et de dévouement que nous n'avons cessé d'apporter à la prospérité de la Société, et que ne tarderont pas à manifester, à leur tour, nos deux nouveaux collègues ».

« Vous nous avez ainsi institués les gerants d'intérêts devenus aujourd'hui si graves et si importants. Ce n'est pas sans émotion que nous assumons cette tâche ».

« Mais, forts de cette marque d'estime, encouragés par votre cordiale sympathie, réconfortés par les résultats obtenus, nous travaillerons sans relâche à la continuation de cette marche active qui est maintenant traditionnelle parmi nous ».

« Tout en exécutant le programme des travaux décidés pour 1889, nous porterons nos regards avec confiance vers l'avenir, cherchant sans cesse à agrandir notre œuvre, encore, il faut bien le dire, si incomplète ».

« Et nos efforts réunis, et la bonne volonté qui nous anime, nous vaudront de nouveaux progrès, entr'autres celui de multiplier nos conférences dans la région, et surtout celui si désirable de pouvoir bientôt tenir nos assemblées chez nous ! Dans un local à nous !

« Messieurs, les remerciements que je vous adresse en ce moment contiennent les plus sincères sentiments de reconnaissance que je serai heureux de vous voir accepter ».

L'assemblée accueille ces paroles par des applaudissements répétés.

M. le président annonce ensuite qu'il a reçu une lettre de M. le Préfet l'informant que l'un des vœux émis par la Société d'horticulture de Picardie recevra prochainement satisfaction. Le service des ponts et chaussées fera procéder à la plantation d'arbres fruitiers à cidre sur les accotements des routes nationales. Ces plantations seront exécutées sous les auspices de M. le professeur Raquet. La loterie est augmentée d'un abonnement au Progrès Agricole et de six exemplaires de l'Almanach agricole offerts par M. Raquet fils. Des remerciements sont adressés à ce généreux donateur, et la loterie composée de 25 lots à clos la séance.


Le Secrétaire-Général,
CATELAIN fils.

COMPOSITION DES COMITÉS POUR 1889.

Comité d'Arboriculture

Président : M. Raquet  A, .

Secrétaire : M. Laruelle .

Membres : MM. Rivière père, — Derly, — Digeon, ancien pépiniériste, — Rivière Emile, — Fourdrinoy, Baron Constant de Benoist .

Comité de Culture potagère

Président : M. Maille (Alfred).

Secrétaire : M. Catelain (fils) .

Membre : MM. Catelain (père), — Dusuel (Jules), — Parent-Dumont, — Studler (Georges), — Corroyer, — Roussel-Delarue, — Dumeige (Joseph), — Azérone (Lucien).

Comité de Floriculture

Président : M. Florin (Michel).

Secrétaire : M. Roger.

Membres : MM. Dewyn, — Croizé, — Desailly (Natalis), —
Mille-Coulon, — Tabourel (Ernest). —
Madame Gaffet Lerouge.

Comité des Arts et Industries horticoles

Président : M. Lefebvre (Alphonse).



Secrétaire : M. Doutard-Lamarre.

Membres : MM. Bertrand, coutelier, — Roussel fils aîné, —
Rivière, père, — Véchard, — Nantier, —
Degouy, — Robert, — Evein.

Comité du Jardin

Président : M. Raquet  A, .

Secrétaire : M. Alcide Rivière.

Membres : MM. Derly, — Tabourel (Ernest), — Roger, —
Breton père, — Corroyer, — Laruelle , —
Catelain, — Baron Constant de Benoist ,
Croizé, — Digeon, ancien pépiniériste.

Comité de Rédaction et du Bulletin

Président : M. Bax.





Secrétaire : M. Florin (Michel).

Membres : MM. Janvier  A, — Graire, — Creton, — Virgile,
— Brandicourt.


Comité d'enseignement horticole

Président : M. Michel Vion  I.

Secrétaire : M. Nantier.

Membres : MM. Fertelle, — Quénardel  A, — Govin, —
Raquet  A, , — Corroyer, — Croizé, —
Mille, — Laruelle .

Apports sur le Bureau (COMMISSION PERMANENTE)

MM. Catelain fils, Digeon, ancien pépiniériste, Laruelle , Alphonse
Lefebvre, Roger, Roussel fils aîné, Catelain père, Corroyer,
Rivière père, Croizé, Breton père, Mille fils, Fagard, David,
Roussel-Delarue.

JETONS DE PRÉSENCE

LISTE DES MEMBRES AYANT ASSISTÉ

à toutes les Séances de 1888.

M^{mes} Gaffet-Lerouge.
Sainte-Coulon.

—

MM. Acloque (Alfred).
Allou (Odile).
Asselin (Albert).
Benoist-Galet.
Bertrand (Instituteur).
Binet-Gaillot.
Blangy (Furcy).
Blondel (Ernest).
Boulogne.
Bourgeois (Hubert).
Boyeldieu (Alfred).
Brandicourt (Virgile).
Buignet (Etienne).
Cailleux (Quentin).
Catelain fils.
Chaumeil.
Choquet-Lenoir.
Corroyer (Léon).
Croizé.
Decaix (Eugène).
Decaix-Leroy.
Decaix-Matifas.
Defert père.
Degouy.
Denis (Adolphe).
Desailly (Natalis) fils.
Dubois (Pierre).
Dumont-Motté.
Fagard.
Ferret,

MM. Fourcy (Victor).
Guilbert (Jules-Elie).
de la Hautoye.
Joron (Jules).
Jouin (Ju'ien).
Laruelle père.
Laruelle fils.
Lebrun.
Lefebvre (Adolphe).
Lefebvre (Alphonse).
Lefebvre (Léon-Jules).
Lequoy.
Leroy (Aimé).
Leroy (Fernand).
Levêque (Gontran).
Maille (Alfred).
Martin (Arthur).
Mathiotte.
Modaine.
Pautret.
Périmony.
Polart-Decoisy.
Pluquet.
Pouyer.
Retourné (Eugène).
D^r Richer.
Rivière père.
Rosée.
Tattebault.
Telle.
Thierry (Clodomir).
Véchard père.
Wagnier.

COMMISSION⁽¹⁾ D'EXAMEN DE LA COMPTABILITÉ DE L'EXERCICE 1888.

Résumé par M. MARTIN (ARTHUR).

MESDAMES, MESSIEURS,

Désigné par mes honorables collègues de la Commission que vous avez nommée pour vérifier les comptes de l'année 1888, présentés par M. le Trésorier, je viens vous soumettre le résultat de notre examen.

En vous communiquant ce travail, il n'entre pas dans mes vues d'abuser de votre bienveillante attention par la reproduction en quelque sorte inutile de certains détails, je me bornerai simplement à relater les principaux chiffres, c'est-à-dire, ceux qui vous intéresseront le plus.

Les recettes comprennent :

1° Subventions municipale, départementale, et ministérielle s'élevant ensemble à.	2.000 fr. »
2° Cotisations	6.130 »
3° Insertions au Bulletin	246 »
4° Expositions des 2, 3 et 4 juin 1888	3.390 55
5° Jardin, vente de produits	64 50
TOTAL	11.831 fr. 05

Les dépenses comprennent :

1° Administration.	1.064 fr. 30
2° Impressions et reliures.	1.801 20
3° Médailles, jetons et gravures.	603 43
4° Abonnement. — Revue horticole	20 20
5° Séance publique	105 50
6° Enseignement horticole, cours d'horticulture	907 65
7° Conférences.	305 »

(1) composée de MM. Graire, Morvillers, Buignet, Bourgeois et Martin (Arthur).

8° Instituteurs. — Dons d'arbres	38	»
9° Expositions étrangères, envois de délégués.	75	»
10° Exposition horticole des 2, 3 et 4 juin 1888.	3.271	17
11° Jardin. — Traitement du jardinier, location et divers.	1.264	85
12° Loteries. — Bons délivrés	296	»
13° Amortissement de la Tente.	500	»
14° Intérêts payés aux obligataires de la tente et assurance.	169	55
15° Divers	105	05
TOTAL	10.523 fr.	15
Les recettes s'élevant à.	11.831	05
forment un excédant de	1.307	90
Il convient en outre d'ajouter :		
1° La somme restant en caisse au 1 ^{er} janvier 1888	1.018	90
2° Le montant du livret de la Caisse d'épargne, au 1 ^{er} janvier 1888	1.964	04
3° Les intérêts de cette somme et ceux produits par le montant des cotisations	198	65
Ce qui donne un résultat définitif de notre avoir au 1 ^{er} janvier 1889, soit :	4.488 fr.	74

Je rappelle pour mémoire le legs du regretté M. Mennechet dont l'honorable trésorier M. Leroy parlait tout à l'heure dans son rapport. Aucun de vous n'ignore que ce legs, atteignant actuellement avec ses intérêts capitalisés la somme de 13,391 fr. 45, représentée par des obligations du Crédit foncier, n'entre pas en ligne de compte dans l'actif proprement dit de notre Société. Néanmoins, d'après la volonté du donateur nous prélevons chaque année sur les intérêts la somme de 125 fr. pour décerner les prix qu'il a institués.

En résumé l'excédent des recettes pour le dernier exercice s'élève à 1,307 fr. 15 alors qu'il n'était que de 234 fr. 02 l'année précédente, ce qui donne une augmentation de 1,073 fr. 13 en faveur de 1888.

La situation financière de notre Société est donc satisfaisante, ce résultat est dû en partie à la bonne administration dont

celle-ci est l'objet, de même qu'à l'augmentation ininterrompue du chiffre des cotisations.

Il faut noter également la réduction de certaines dépenses. L'art. 2, impressions et reliures, présente une diminution de 337 fr. 45 relativement à l'année précédente.

L'art. 11, jardin d'expériences, traitement du jardinier, accuse une réduction de 160 fr. 90.

Il ne faut pas oublier non plus l'économie qui résulte de la suppression des lettres de décès que vous avez décidée dans l'une de vos assemblées générales.

En ce qui concerne le compte de notre Bulletin, les recettes présentent une plus-value qui pour ne pas être considérable nous a paru susceptible d'être notée, il s'agit d'une augmentation de 97 fr. 50 provenant des annonces industrielles et commerciales.

De son côté le montant des cotisations s'est accru de la somme de 775 fr. Le nombre de nos membres qui était de 605 au 1^{er} janvier 1888 n'atteignait en réalité à l'époque de l'impression du Bulletin que le chiffre de 571 par suite des refus qui s'étaient produits pendant ce laps de temps. En 1888 le nombre de membres présentés s'élevait à 186 ; mais en tenant compte également des radiations qui se sont élevées au chiffre de 34, nous obtenons un total définitif de 723 sociétaires présents au 1^{er} janvier 1889.

Il ne faut pas oublier d'ailleurs que le recrutement des membres constitue un des principaux éléments de prospérité de notre Société et si de véritables progrès sont faits chaque année dans cette voie, nous les devons bien certainement au zèle de plusieurs de nos aimables collègues, et en particulier au dévouement bien connu de notre sympathique Président. Nous en avons pour preuve les conférences d'Abbeville et de Péronne qu'il organisait dernièrement avec le concours du savant professeur M. Raquet, conférences qui ont valu à notre Société une abondante conquête de nouveaux membres.

Je ne terminerai pas sans proposer des félicitations bien méritées à M. le Trésorier qui nous a présenté des comptes scrupuleusement établis et d'une correction parfaite.

APPORTS DE PRODUITS DE LA SÉANCE DU 16 X^{BRE} 1888

Rapport par M. CROIZÉ.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le but en rendant compte des apports sur le bureau n'est pas de faire une nomenclature aride, mais de faire prévaloir les plantes nouvelles, de les montrer dans toute leur beauté, d'établir des comparaisons entre les diverses cultures. Votre rapporteur, cette fois, se trouve embarrassé par le manque d'espace qui ne lui permet pas de copier textuellement l'opuscule de M. Degagny sur son apport de ce jour dans lequel toutes ses observations personnelles et réitérées sont consignées : d'un autre côté, doit-on laisser perdre cette importante source de renseignements concernant 135 variétés de pommes de terre avec description de chaque espèce, indications du rendement comme poids et comme fécule, nomenclature des espèces qui paraissent préférables, résultats obtenus avec divers engrais et tout cela cultivé dans notre contrée à Beauséjour, près Péronne. Je ne le suppose pas et, dût notre Président et notre Trésorier me rappeler à l'ordre, j'élargis mon cadre et vous donne le tableau qu'a dressé M. Degagny des 135 variétés de pommes de terre qu'il a cultivé dans un terrain silico-argileux léger, avec les indications et observations qui y sont relatives, remplaçant les numéros d'ordre par les lettres C. DC. F., c'est-à-dire chaudes, demi-chaudes et froides selon la désignation de nos environs et ajoutant d'autres abréviations qui m'ont paru nécessaires pour arriver à condenser le plus de renseignements dans le plus petit espace sans pourtant rien enlever de la netteté du travail. Ce sont :

- CB. Chair blanche.
- CJ. Chair jaune.
- CBJ. Chair blanc-jaunâtre.
- PR. Peu recommandable.
- R. Recommandable.
- TR. Très-recommandable.
- GC. Grande culture.
- CP. Culture potagère.

Les chiffres suivis de la lettre P entre parenthèses indiquent le nombre des poquets manquants.

Matric.	DÉSIGNATION.	en 1887			en 1888.			PEAUX	OBSERVATIONS
		pour 20 poquets			pour 26 poquets.				
		planté	récolté		planté	récolté	densité		
F	Abundance	k. 1.550	5 "	k. 1.140	4.850	10,84	14,70	CB	
DC	Albert Paterson's	2.400	7.500	1.150	3.700	10,80	13,90	CJ	
F	Amande Bleue	0.450	4.210	0.450	0.09	10,83	14,80	CJ-PR	
DC	Amylon	3.300	10. "	2.460	11.350	10,70	12,20	CB	
DC	Arlequin.	2.300	3.500	1.230	6.850	10,56	9,80	CB	
DC	Ash-top fluke	2.250	5 "	2.250	12.830	10,90	16, "	CB	
F	August der Starke (7p)	1.650	7.250	3.460	14.650	10,66	11,50	CB-R	
DC	Beauty of hebron	1.450	7 "	1.310	1.310	10,80	13,90	CJ-GC	
C	Biscuit	2.550	5.300	1.12	2.850	10,66	14,50	CB-PR	
DC	Blanchart	2.300	9.300	1.890	6.950	10,74	12,80	CJ	
F	Bliss' Triump	3.300	9 "	1.300	15.550	10,64	11,10	CB	
DC	Bluecher.	4. "	12.500	2.750	8.250	10,85	14,90	CB	
F	Boursier.	non planté en 1887		1.180	11.850	10,93	16,60	CJ-R	
C	Brownell's Best	1.150	5 "	1.140	2.850	10,9	10,20	CB-PR	
F	Burbank's Siedling	2.850	8.200	2,220	18.850	10,84	14,70	CB	
DC	Caillaud	2.630	6.500	1.290	11.650	10,65	11,30	CB	
F	Canada	non planté		2.700	2.150	10,71	12,20	CB	
C	Centennial	1.500	3 "	1.460	4.600	10,68	11, "	CB-GC-R	
DC	Champion Karter	1.600	7.400	1.440	11.450	10,74	12,90	CB	
F	Champion d'Ecosse	2.450	10.500	3.280	22.150	10,82	14,30	CJ-R	
F	Chandernagor	1.850	12 "	2.020	12.250	10,70	12,20	CB	
DC	Compton's surprise	2 "	8 "	2.370	3.150	10,70	12,20	CJ	
DC	Coquette.	2.100	7 "	1.180	8.650	10,67	11,70	CB-R	
DC	Cottage	2.150	7.500	1.440	2 "	10,78	13,60	CB	
F	Daber.	2.100	13.500	2.060	5.650	10,98	17,70	CJ	
DC	Déliciosa (6p)	0.900	2.500	1.010	2.600	10,66	11,50	CB	
F	Détroit (4p)	0.250	2.500	1.110	2.850	10,99	18, "	CB	

DC	Diala	2.250	6.100	1.220	0.335	10,88	15,60	Jaune-grisâtre	CJ
DC	Dykemann	2.650	6.100	2.240	0.345	10,70	12,20	Gris-rose viol.	CB-PR
F	Early Bird	2.400	15.500	2.860	4.350	10,76	13,20	Jaune.	CJ-TR
DC	Early Ohio	1.950	8 »»	1.770	0.065	10,56	9,70	Jaunâtre.	CJ
DC	Early rose	2.800	14 »»	2.630	19.650	10,71	12,20	Rose.	CB
DC	Edelstein de Richter	3 »»	10.500	1.360	4.950	10,54	9,40	Blanc grisâtre	CB
DC	Eléphant blanc	2.750	5.300	1.840	12.550	10,80	13,90	Gris-rosé.	CB-GC
F	Euphyllas	3.350	13 »»	2.500	12.750	10,80	13,90	Jaune.	CBJ-R-CP
F	Farineuse de l'Oise	5.800	21.500	4.380	18.650	10,70	12,20	Rouge.	CB-GC
F	Farineuse rouge	3.850	13 »»	3.320	12.650	10,90	16 »	Rouge.	CB
F	Farmer's blush	4.700	9 500	5.040	18.650	10,76	13,20	Blanc-rosé.	CB
C	Feuille d'Ortie	2.300	5.800	1.110	3.930	10,50	18,80	jaune.	CJ
F	Fidelis	4.450	17 »»	2.590	14 150	10,85	4,90	Viol. gr. foncé	CB-R
F	Flour Ball Sellen' redshand	2.350	14 »»	2.360	15.150	10,80	13,90	Rouge-grisât.	CJ-R
DC	Forty-Fold	1.950	4.200	1.250	0.485	10,71	12,40	Jaune-rougeâtre	CB-PR
C	Fouilleuse	1.650	7.200	1.320	10.450	10,76	13,20	Jaune.	CJ-TR
DC	Furst Bismarck	3.450	7 »»	2.080	2.350	10,72	12,50	Jaunâtre.	CB-PR
F	Garnet Cramoisie	4.350	9 »»	2.500	11.800	10,64	11,10	Rouge.	CB-TR
F	Gelbe rose (4P)	0.500	3 »»	1.550	5.950	10,78	13,60	Jaune-grisâtre	CB
F	Gesundheit	3 »»	5.500	1.550	8.950	10,82	14,30	Jaune.	CB
DC	Goldend Karly	2.550	8.500	1.450	3.750	10,69	10,30	Gris-jaunâtre.	CB
F	Gooderich	4.500	13.500	3.230	16.650	10,65	11,30	Blanc-jaunâtre.	CB-GC
DC	Halberstadt	2.750	11.500	1.800	6 150	10,85	14,90	Jaunâtre.	CB
F	Harrison's (13 P)	1.750	4.400	1.780	5.350	10,63	11 »	Jaune-grisâtre	CB
F	Hercules (10 P).	1.100	5.300	1.840	9.350	10,82	14,30	Jaune.	CBJ
F	Herta	2.150	12 »»	2.080	9.150	10,85	14,90	Blanc-grisâtre	CBJ-GC-R
F	Hummelshain	1.700	7.400	1.880	13.950	10,93	16,50	Gr.-viol. foncé	CJ-GC-R
F	Idaho	5 »»	12.500	3.080	17.850	10,68	11,90	Jaune-grisâtre	CB
F	Imperator de Richter	3.200	15 »»	3.290	17.650	10,86	15,60	id.	CB-R
F	Institut de Beauvais (8 P).	1.600	10.300	4.300	21.350	10,70	12,20	Grise.	CB-GC-R
DC	Irlande bleue	1.450	1.700	0.590	1.350	10,47	8,20	Gris-violet.	CB-R
DC	Jackson	2.300	5 »»	1.310	3.950	10,76	13,20	Gris-blanc.	CB
DC	Joanet	2.450	7.600	0.240	3.250	10,78	13,60	Grisâtre.	CJ
F	Jaune de Hollande	1.050	6.300	0.990	8.150	10,80	13,90	Rose-grisâtre.	CB

DC	Oxford	3.300	14. »	3.080	0.050	11.81	14.10	Jaune-grisâtre id.	CB
DC	Paragon de Paris	2.650	5.800	1.250	2.850	10.78	13.60	Jaune.	CB-PR
DC	Paragon Thorburn's	3.850	8.500	1.260	10.150	10.76	13.20	id.	CB
CD	Pauline Luccas.	1.700	7. »	1.800	8.850	10.12	22.50	Blanc-grisâtre	CJ
F	Perle	2.250	4. »	2.280	15.150	10.68	11.80	Jaune.	CB-R
F	Pio nono.	7.150	14.500	4.540	16.150	10.67	12. »	Rouge.	CJ
F	Pousse debout.	2.400	13. »	2.330	10.050	10.73	12.70	Grisâtre.	CJ-TR
DC	Prince de Galles	2 »	12.500	1.470	9.85	10.76	13.20	Jaune-Gris.	CJ-R
DC	Prince de Hollande	2.600	14. »	1.450	3.850	10.77	13.40	Jaune-grisâtre	CJ
DC	Prolific Brésée's	2.450	5. »	1.240	7.650	10.59	10.30	Blanche.	CB-R
F	Quarantaine de la halle	1.700	13.850	2.550	4.150	10.72	12.50	Violette.	CJ-TR
F	Quarantaine violette	3.150	10.300	2.250	12.850	10.69	12. »	Gris-rosé.	CJ-TR
F	Queen of the valley	0.550	4.800	2.550	4.150	10.64	11.10	Grise.	CB
F	Queen	0.300	1.90	0.860	1.470	10.71	12.40	Jaune-gris.	CB - GC-R
F	Reine Blanche	3.100	14.800	1.500	7.950	10.83	14.40	Jaunetach gris	CJ-R
CD	Reniforme d'août.	2.900	19. »	2.070	4.850	10.83	14.10	Jaune-grisâtre	CB-TR-GC
F	Rio.	2.050	4.300	1.270	11.150	10.72	12.50	Gris-rosé.	CB-TR
C	Rose hative	4.350	12.500	2.690	21.150	10.75	13	Rose.	CB-TR
F	Rose tardive de Thorburn	2. »	7.500	2.150	12.600	10.75	13	Rose.	CB-TR
F	Rosette	1.450	5.300	1.100	13.350	10.85	14.50	Blanche.	CJ-PR
DC	Ronde du pays.	2.900	6. »	3.300	3.350	10.83	14.70	Rose.	CB
F	Rothraut.	2.550	10. »	1.460	14.650	10.66	11.50	Rouge.	CJ-TR
F	Rouge de Bohème.			2.200	9.650	10.69	12	id.	CJ-R
F	Rouge longue du pays			3.070	11.850	10.71	12.40	Jaune-grisâtre.	CB-PR
F	Royale blanche	1.750	4.400	1.680	0.800	10.85	14.90	Jaune.	CJ-R
C	Royal kidney	1.600	6.2 »	1.350	11.450	10.85	14.90	Jaune-tac-viol.	CB-J
F	Rubannée ou la Remarquable	5. »	13.500	2.800	11.450	10.92	16.40	Rose.	CB
DC	Ruby	2.200	6.800	1.320	4.850	10.84	14.70	Jaune.	CB
F	Saint Patrick	3.650	16.500	2.930	13.950	10.80	13.90	Rouge.	CJ-TR
F	Saucisse rouge.	3.300	13.500	2.650	9	10.70	12.20	Grisâtre.	CB
F	Schoolmaster	1.660	5.400	1.880	13.150	10.72	12.50	Jaune-gris.	CB
C	Snowflake	2.875	6.250	0.910	5.550	10.68	14.80	Grisâtre.	CJ-GC
F	S'eguiri	2.250	7.500	1.480	3.850	10.86	15.10	Blanche.	CB-TR
F	Seminel	4.200	14.500	2.070	17.650	10.66	11.53		

Maturité.	DÉSIGNATION.	en 1887		en 1888		PEAUX	OBSERVATIONS.		
		pour 20 poquets		pour 26 poquets					
		planté	récolté	planté	récolte			densité	fécule
F	Souris rouge	1.150	2.300	0.600	3.950	10.65	11.30	Gris-rosé.	CJ-PR
DC	Silvers kin	2.950	6.500	1.940	6.850	10.64	11.20	Jaune-grisâtr.	CB
F	Triomphe de Poméranie.	2.300	9. »	1.950	12.650	10.80	14.30	Viol.-rosé-gr.	CJ-TR
F	Trophy	3.300	12. »	2.840	1.500	10.77	13.40	Rosc.	CJ-TR
F	Truffe.	1.250	8.500	1.600	4.750	10.76	13.20	Gris-noirâtre.	CJ-PR
F	Van der Vier	non planté		5.150	17.650	10.57	9.90	Blanche.	CB
C	Vermont	3.900	9.400	1.540	12.15	10.65	11.30	Rose	CB
F	Vénus.	1.900	12. »	1.370	10.300	10.88	15.60	Gris-violet.	CBJ
F	Vitelotta	1.250	8. »	1.760	0.370	10.69	12. »	Rouge-violet.	CBJ
F	White Star	2.750	7.200	1.460	10.350	10.78	13.60	Jaune-grisâtr.	CBJ-R
DC	Zèbre de Paterson.	1.800	5.200	2.350	6.650	10.44	7.20	Grise.	CBJ-PR
F	Zélande (5P)	1.150	10. »	2.070	14.650	40.85	14.30	Rouge.	CJ-R

Ce qui frappe dans le tableau dressé par M. Degagny, c'est la variabilité du rendement selon que l'année est sèche ou pluvieuse, l'auteur de cet opuscule, comme tous les observateurs de cette solanée prévient ses lecteurs que tous les renseignements n'ont qu'une valeur relative, les résultats n'étant identiques ni dans toutes les années, ni dans tous les terrains; aussi espérons nous que M. Degagny continuera ses observations, car pour bien se rendre compte d'un travail il doit être établi sur une échelle de plusieurs années.

On remarque également que la diversité des couleurs de la peau ou de la chair n'exerce pas une grande influence sur le rendement en poids des tubercules ni sur la quantité de fécule qui y est contenue.

Passant à l'époque où les pommes de terre doivent être mangées, M. Degagny estime qu'il en est de la pomme de terre comme des fruits de table et qu'il faut comme ceux-ci qu'elles soient arrivées à maturité; de là, la désignation : chaudes, pour les espèces dont la maturité est complète fin juillet; demi-chaudes, pour celles dont la maturité arrive fin août, premiers jours de septembre, et froides, pour celles qui mûrissent fin septembre, octobre et dont la plupart ne deviennent comestibles que vers les mois de février et mars.

Abordant ensuite la plantation, et s'inspirant non seulement de ses propres travaux, mais de différents auteurs, M. Degagny estime qu'il faut planter un tubercule entier choisi dans la moyenne et de formes régulières et mettre pour le potager les plants à 0^m50 en tous sens, parfois 0^m40 dans la ligne et 0^m50 entre les lignes; dans la grande culture, on mettra les poquets ou touffes à 0^m60, 0^m75, 0^m80 selon la nature du sol, sa fertilité, et la variété adoptée.

Les essais d'engrais faits sur un terrain silico-argileux compact ont eu lieu sur deux arcs de terre, par nature d'engrais et ont porté sur deux espèces de pommes de terre, la magnum bonum et la saucisse et sur cinq variétés d'engrais.

ENGRAIS COMPOSÉ DE :

N° 1. Colombine 50 k^{os}, purin 100 litres, superphosphate os 20 k^{os}.

	Poids obtenu.	Poids spécifique.	Matière sèche.	Eau	Fécule	Cen- dres.
Magnun bonum .	236 kil.	1101 kil.	24.25	75.75	18.40	5.90
Saucisse . . .	214	1112	26.42	73.58	20.62	1.10

N° 2. Sang cristallisé 3 k^{os}, superphosphate 4 k^{os}, nitrate de potasse 3 k^{os}, laine 6 k^{os}.

Magnun bonum .	250	1106	25.33	74.67	19.53	0.94
Saucisse. . . .	192	1112	26.50	73.50	20.70	0.98

N° 3. Colombine 50 k^{os}, cendre-feu 1 hect., nitrate de soude 20 k^{os}.

	Poids obtenu	Poids spécifique.	Matière sèche.	Eau	Fécule	Cen- dres.
Magnun bonum .	257	1104	24.80	75.20	19.01	0.74
Saucisse. . . .	190	1107	25.81	74.19	20.01	0.96

N° 4. Engrais Derome complet 30 k^{os}.

Magnun bonum .	184	1099	23.75	76.25	17.95	0.80
Saucisse. . . .	162	1110	25.93	74.07	20.13	0.96

N° 5. Sang cristallisé 20 k^{os}, nitrate 10 k^{os}, laine 20 k^{os}.

Magnun bonum .	202	1108	25.65	74.35	19.85	0.76
Saucisse. . . .	198	1115	27.10	72.90	21.30	0.78

On voit que le n° 3 donne le meilleur résultat comme moyenne à l'are, rendement et fécule réunis. Quant au poids le plus élevé c'est le n° 3 pour la magnun bonum et le n° 1 pour la saucisse.

A côté des pommes de terre, M. Degagny cultive les betteraves et carottes auxquelles il applique le même procédé d'observations et qui sont également analysées; frappé par la puissance colorante et le suc cristallisable ou de canne des betteraves ainsi que par le glucose ou sucre de fruit des carottes, M. Degagny a essayé d'en faire une boisson que votre commission a dégustée mais dont elle ne peut rendre compte, la fermentation ayant été incomplète. Néanmoins nous devons remercier M. Degagny de toutes ses recherches et surtout de son obligeance à en communiquer les résultats que l'on trouvera, plus complets que dans ce compte-rendu, à notre bibliothèque où l'opuscule est déposé.

Les betteraves et carottes exposées étaient conservées au vinaigre dans des pots de verre recouverts d'une enveloppe métallique.

M. Pautret, jardinier chez Madame la Comtesse de la Rochefoucauld, présentait un lot de primevères de chine frangées doubles et simples très bien cultivées, deux bégonias gloire de Sceaux ainsi que point cussia mirabilis au coloris rouge éclatant. Dans les légumes parmi les 15 variétés exposées nous avons remarqué des Withloff de toute beauté, une botte d'asperges, des laitues gottes pommées, etc., auxquelles étaient joints des fruits du bananier Sinensi,

M. Andrieu Isaïe, jardinier chez Madame la Vicomtesse de Butler, exposait 40 variétés de légumes au milieu desquels brillaient la Scarole ronde verte, le Stachys affinis, etc.. Les fruits au nombre de 46 étaient divisés en fruits d'été parfaitement conservés et en fruits d'hiver des meilleures variétés.

M. Pruvost Edouard, jardinier chez les dames Ursulines, continue la présentation de légumes et fruits variés.

Mademoiselle Lecavelé, montrait un œillet de la malmaison ; on y reconnaît la présence des doigts féminins dans les soins dont il avait été entouré et qui en avaient fait une plante bien dressée et bien ouverte.

M. Cressent, tonnelier, en dehors des caisses à fleurs ordinaires d'une fabrication soignée avait une caisse miniature qui peut remplacer le pot de fleurs dans un salon par son élégance.

M. David, jardinier chez M. de Belloy, nous faisait voir quel parti on peut tirer de certaines légumineuses ornementales, les exemplaires qui consistaient en chou rouge, chou frisé, diverses variétés de betteraves, étaient bien variées de coloris et de toute beauté, grâce aux repiquages faits plusieurs fois pour empêcher les plantes de s'échapper et leur conserver la forme naine, très utile pour la formation de massifs d'hiver.

Madame Adèle Caustier avait offert gracieusement pour la loterie son apport de paquerettes nouvelles et un œillet de la malmaison,

M. Modaine, propriétaire à Longueau, conserve le raisin d'une manière remarquable ; dans les grappes de chasselas exposer le grain était excessivement clair signe de maturité et cela malgré la saison peu propice.

M. Héquet Tholomé à Mailly-Maillet désireux de propager diverses espèces de fruits à cidre telles que le gros et petit doux veret, la paneterie, dont l'échantillon était déposé sur le bureau, mettait à la disposition des membres de la Société des greffes nombreuses de ces fruits.

M. Thierry, tonnelier, présentait trois caisses à fleurs de sa fabrication.

Votre commission, en dehors des points qu'elle a accordés et qu'elle vous propose de ratifier, a pensé que les travaux de

M. Decagny sur les 135 variétés de pommes de terre exposées sortaient tout à fait du cadre des apports, et à l'unanimité de ses membres, vous prie de décerner une médaille d'argent de première classe à M. Decagny.

MM. Pautret, fleurs,	10 points
légumes et fruits	10 points
Andrieu Isaïe, légumes et fruits	10 points
Modaine, fruits,	4 points
Pruvost, légumes et fruits	4 points
Cressent, industrie horticole	5 points
Thierry id.	3 points
David, hors concours,	félicitations
Hecquet-Tholomé, fruits, félicitations et remerc.	
M ^{lle} Lecavelée, fleurs,	félicitations
M ^{me} Adèle Caustier, fleurs,	remerciements

SOCIÉTÉ DE FERTILISATION

Bureaux à Amiens, rue Victor-Hugo, 34

Fabrique à Amiens, route de Rouen, 152

VIDANGE A VAPEUR INSTANTANÉE

Sulfate d'Ammoniaque.

Poudrettes riches.

ENGRAIS NOIR A DOSAGE GARANTI

Prix réduit pour les Jardiniers et les Hortillonnages.

S'adresser à Amiens :

à **M. HERDHEBAUT, Directeur.**

GRAND CHOIX
de plantes vivaces
pour plates-bandes
ET
Plantes annuelles, etc.
OIGNONS
A
Fleurs

SPÉCIALITÉ
DE
fleurs de pleine terre
Prix Modérés
Rue de la Voirie, 16.
AMIENS.

ADELE CAUSTIER, Jardinière

Ancienne Maison Dumont-Carment et Caron-Dumont

PARENT-DUMONT SUC^R
AMIENS — 27, RUE DE BEAUVAIS, 27 — AMIENS

Spécialité de graines potagères et fourragères graines de fleurs et oignons à fleurs

Sacs à raisin, mastic à greffer, raphia, étiquettes en bois, etc, etc

Mélange spécial de graminées pour prairies

**PLACE GAMBETTA, à l'entrée de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5
AMIENS.**

Spécialité de
SERVICES DE TABLE

Grand assortiment
D'OBJETS D'ART
et de
Fantaisie

MATÉRIEL
de Location

Pots à fleurs
—
SUSPENSIONS
—
CACHE POTS, ETC.

MAGASINS
de Porcelaines
Cristaux, faïences
—
FONTAINES A FILTRE
—
VERRERIES,
Poteries, Bouteilles, Bouchons.

MAISON PAUCHET-GUEDON ET E. LEROUX
Ernest JACQUIOT Successeur.

L'ABEILLE

ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE

*des Récoltes, vitres, cloches de
ardin et couvertures de bâtiments*

COMPAGNIE FONDÉE EN 1856

Capital social : 8 MILLIONS

Dans les seules années 1885,
1886, 1887, l'Abeille a payé à
31017 cultivateurs et proprié-
taires, la somme de
8,420,083 fr. 60.

L'ABEILLE

Assurance contre l'Incendie

*la foudre, l'explosion du gaz
et des appareils à vapeur.*

Compagnie fondée en 1857

CAPITAL SOCIAL : 12 MILLIONS

L'Abeille a payé à ses assurés
des indemnités s'élevant au
31 décembre 1886 à la somme
de 47,010.441 fr. 60.

S'adresser à **M. DEMOYENCOURT**, agent-général, rue de Narine, 55, à Amiens.

OUVRAGES DE J.-B. LERICHE

Membre de la Société d'Horticulture de Picardie

Ancien Instituteur, Publiciste

Directeur du *Bulletin agricole, commercial et industriel*
pour la Région du Nord.

L'Apiculture et l'Hydromel	franco	0 fr. 30
L'Eau-de-Vie de Miel et la Distillation apicole	id.	0 80
Recueil de Recettes pour Boissons fermentées au Miel	id.	1 05
La Cire des Abeilles et son Utilisation	id.	0 85
Musées : Agricole, Industriel et Scientifique	id.	0 55
Etudes critiques sur les Mœurs des Abeilles	id.	1 55

En vente chez l'Auteur, rue Vascosan, n° 19, à Amiens.

QUINCAILLERIE
MATTEAS-CAILLY

Rue des Vergeaux, 15
A AMIENS

Outils de Jardinage, Grand assortiment de Rateaux en acier français, Bêches, Binettes, Fourches, Sécateurs, Fils de fer recuit et galvanisé, Grillages mécaniques.

Prix modérés

Maison de Détail

THIERRY-ROLAND

GRAINETIER

33, Rue Allart, AMIENS

GRANDE SPÉCIALITÉ

D'HUILE D'ŒILLETTE

Garantie pure et de premier Choix

Livrée par demi-litre, litre et bonbonne.

Grand Assortiment de Graines
pour Volières et Basses-cours à des prix exceptionnels.

VÉZIER-MOITIÉ

Grainier

Rue Saint-Martin, 20, AMIENS

Assortiment considérable de Graines potagères et de Fleurs, Oignons, Tubercules, Griffes, etc., provenant des premières maisons de France et de l'Etranger.

Mélange spécial pour pelouses et prairies.

GRAINES FOURRAGÈRES

Correspondance journalière avec Paris et l'Etranger.

GROS — DÉTAIL

TONNELLERIE AMIÉNOISE
CRESSANT

Rue Victor Hugo, 16 & 18.

(ancienne rue St-Denis).

Fabrique de **Caisse**s à fleurs
en tous genres,

Seaux et cuvettes, égouttoirs à légumes, etc.

Spécialité pour la mise des Vins
en bouteilles.

Médailles aux expositions 1883, 1885, 1886
AMIENS.

GRANDES PÉPINIÈRES

LOUIS CAIEUX FILS

Faubourg Saint-Gilles, ABBEVILLE (Somme).

15 HECTARES EN CULTURES

Médaille d'Or, Concours de visites à domicile 1884, pour l'importance et la bonne tenue des Pépinières.

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et non formés (superficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Conifères, Rosiers, Touffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande culture de Pommiers et Poiriers à cidre, égrains et greffés, variétés à haute densité (superficie 6 hectares). — Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers francs, un an pour création de Pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

Prix réduits au-dessous des cours.

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE CATALOGUES

Maison de Confiance

FABRIQUE

d'Outils agricoles, horticoles, arboricoles,
forestiers et de curage, etc.

VÉCHARD-LEDÉ

Rue du Don, 29

—••••• **AMIENS** •••••

*La Maison fournit tout outil sur modèle
au croquis et garantit sa marque
qualité supérieure.*

Emile GAILLET

PLACE VOGEL, 32

Graines potagères et de fleurs

Grand assortiment de Pommes de
de terre, d'Oignons, de Carottes,
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

*Farine, Son, Avoine, Blé,
Maïs, Alpiste, etc.*

Prix défiant toute concurrence

Maison BOULENGER-FLICOT

DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES

O. SOUILLARD, Succ^r

21 — Rue de Beauvais — **AMIENS**

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et
rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les
maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. —
Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). —
Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili
pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune
dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour
harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. —
Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

GROS ET DÉTAIL

La Maison ne fabrique et ne vend que des Produits de première qualité.

AU GRAINIER MODERNE

HENRI VELLIET

22 et 24, Rue des Sergents, 22 et 24

AMIENS.

Graines potagères, fourragères et de fleurs

Maison la mieux assortie en Oignons à fleurs et vendant le moins cher de tout Amiens

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR FLEURISTES

Immortelles en tous genres, Fleurs du Cap, Graminées, Papier, Dentelle
Mousse, Brillantine, etc.

Articles mortuaires en tous genres

Vente en gros, 1/2 gros et détail des ENGRAIS pour
l'Agriculture et l'Horticulture.

Petits paquets depuis 0 fr. 10 centimes.

A LA MÉNAGÉ

LÉON LECAT

AMIENS, 30, rue Saint-Leu, AM

(Membre de la Société d'Horticulture de Picardie)

Seul Dépositaire des
CORFUS-FORTS PETITJEAN
pour le
Département de la Somme.

VASTES MAGASINS

Renfermant tous les **Articles de Jardins**
Bancs, Chaises, Tables, Tentes, Hamacs, Portiques et Appareils
de **Gymnastique, Jeux de Tonneau, de Croquet, etc., etc.**

*Bâches, Fourches, Rateaux, Arrosoirs de tous modèles, Tute
fer galvanisé, Ronces artificielles, Grillages pour volières et par
deuses, etc., etc. Châssis de couches en fer, Pompes à eau et à*

Tous les ARTICLES de CHAUFFAGE et de MÉNAGE possible

SERRURERIE D'ART

E. SCHEUPP, Constructeur, Rue Saint-Leu, 86, AMIENS

SERRES
paraboliques
Serres chaudes et
tempérées
Serres hollandaises
et à vignes
Serres à bouturer

Chauffages
thermosiphons
Btés S. G. D. G.

Claires
à ombrer
Paillasson
Châssis
de couler
Coffres en fer
et en bois

PONTS ET PASSERELLES
ou en fonte avec plan
châssis ou en fer.

Escaliers tournants
et droits en fer ou en
fonte, Perrons, Rampes
et Balcons, Grilles et
Portes en fer.



Jardins d'hiver
Vérandas
et Marquises
Bâches, Gradins

Tuyaux de cuivre
pour chauffages

Kiosques
Belvédères
Berceaux gloriettes

Châssis de couches
en fer
N° 1. 1-30 sur 1-30
prix 6 fr.
N° 2. 1-30 sur 1
prix 5 fr.
N° 3. 1- sur 1-
prix 4 fr. 50

Basses-Cours, Volières.
Cages, Treillages pour
volailles et lapins.

Piquets en fer pour
cordons d'espaliers, Pi-
quets en fer, Ronces
artificielles pour entou-
rages de pâtures.

Envoi gratis de planches, projets et devis, sur demande.

DEMANDEZ LE CATALOGUE 1888-1889

DE L'ÉTABLISSEMENT

R I V I È R E

PÉPINIÉRISTE, 225, rue Jules-Barni, AMIENS

CONTENANT LE PRIX ET LA LISTE DES

Arbres fruitiers formés et non formés, (très-grande quantité disponible) ; Pommiers à cidre ; Egrains ; Variétés analysées, à haute densité, greffés en tête ; Arbres forestiers et d'ornement ; Arbustes d'ornement à feuilles caduques, arbustes à feuilles persistantes ; Plantes de terre de bruyère, plantes grimpantes conifères. Rosiers, plants forestiers et de conifères, plantes, vivaces, arbres nouveaux ou peu répandus, plantes pour massifs, chrysanthèmes et articles divers.

LE TOUT DISPONIBLE EN SUPERBE MARCHANDISE ET A DES PRIX TRÈS-AVANTAGEUX

NEUF MÉDAILLES EN CINQ ANS

2 EN OR, 3 EN VERMEIL, 4 EN ARGENT

SECOND PRIX A L'EXPOSITION UNIVERSELLE

A VENDRE

Grande quantité de CHASSIS
— TERREAUX de couches
1^{re} qualité, à raison de 6 fr.
pris à domicile, 8 fr. vendu
en ville.

S'adresser chez **Roussel-Delarue**, rue des
Meuniers, 106, Renancourt.

FLEURS NATURELLES

PARCS et JARDINS EN TOUS GENRES
Décorations d'Appartements pour Bals et Soirées

FÉLIX FAMIN

HORTICULTEUR
8, rue St-Dominique, AMIENS

A LA LAMPE CARCEL

VICTOR CHATELAIN

113, rue des Trois-Cailloux, AMIENS

*Grands
Diplômes d'Honneur.*

*Médailles d'Or,
d'Argent, de Vermeil,
de Bronze.*

*Mentions honorables
Paris et Amiens
1875 à 1887.*

*Médaille de Vermeil
de première classe, la
plus haute Récompense
obtenue à l'Exposition
de la Société d'Horti-
culture de Picardie,
Juin 1887.*

MEUBLSE ET OUTILS DE JARDIN EN TOUS GENRES

**Pompes de tous les systèmes
INSTALLATION DE CHATEAUX D'EAU**

Tuyaux d'arrosement — Tentes — Abris

APPAREILS DE GYMNASTIQUE

*Et généralement tout ce qui concerne le jardinage ou s'y
rapporte*

MARCHANDISE GARANTIE DE QUALITÉ IRRÉPROCHABLE

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PUBLIQUE DU 24 FÉVRIER 1889

Présidence de M. LIGIER, Préfet de la Somme.

Malgré le mauvais temps, une nombreuse assistance se pressait dimanche dernier dans la grande salle de l'Hôtel de Ville. Cette réunion avait en effet tout le caractère d'une véritable solennité. Les plantes vertes habilement disposées sur l'estrade et les fleurs étalaient leur brillant coloris. Par une attention délicate, les dames avaient été placées en avant et chacune d'elles reçut un bouquet de violettes.

M. le Préfet, président d'honneur de la Société, avait accepté la présidence de cette solennité. Il avait à ses côtés M. Frédéric Petit, sénateur et maire d'Amiens; M. Decaix-Matifas, adjoint au maire et président de la Société; M. Grenier, procureur de la République; M. Pouriau, vice-président du tribunal civil; M. Lucien Fournier, conseiller à la cour; M. Dausse, vice-président du conseil de Préfecture; M. Rousseau, conseiller d'arrondissement; M. Anatole Hubault, président de la Société industrielle; M. Bousquet-Briquet, président de la Chambre syndicale des entrepreneurs; MM. François Bellet, Riquier-Lebel, Edouard Lefebvre et Azéronde, conseillers municipaux. Sur l'estrade se trouvaient également MM. le Docteur Richer, vice-président de la Société; Catelain, secrétaire-général; Alphonse Lefebvre, secrétaire-général-adjoint; Gustave Benoist-Galet, secrétaire-archiviste; Bagnard, trésorier; Brioux, trésorier-honoraire, ainsi que les membres du conseil d'administration: MM. Maille, Laruelle, Raquet, Rivière, Mille, Florin et Corroyer. On remarquait dans la salle plusieurs notabilités, entr'autres M. Boyeldieu, ingénieur des Ponts-et-chaussées.

S'étaient fait excuser: MM. le général de Cools, commandant le 2^e corps d'armée; Daussy, président de la Cour d'Appel; Magniez, sénateur; René Goblet, député; Jametel, député; Giroud, inspecteur d'Académie; Obry, président du Tribunal civil; J. Bailleul, président du Tribunal de commerce; Syden-

ham, conseiller général, maire de Doullens ; René Berthelot et Caurette, conseillers de Préfecture ; Ligier, chef du cabinet du Préfet ; Le Coustellier, conseiller d'arrondissement ; Ch. Labbé, président de la Chambre de commerce ; de Gillès, président du comice agricole ; Ch. Leluau, inspecteur à la Compagnie du Nord ; Devauchelle, président de la Société d'Apiculture ; Payen, président du Conseil de Prud'hommes ; Tellier, conseiller municipal.

En ouvrant la séance, M. le Préfet prend la parole et se livre en un langage élégant, à d'intéressantes considérations sur les fleurs et les fruits.

Cette spirituelle et brillante allocution est saluée par les applaudissements les plus vifs.

M. Catelain fils, secrétaire-général de la Société, donne lecture du compte-rendu des travaux de l'année 1888.

La parole est ensuite donnée à M. Dybowski, maître de conférences à l'Ecole nationale d'Agriculture de Grignon. Son sujet avait pour titre : *Les fleurs dans l'intimité*. Il le développe avec la plus grande clarté et de la façon la plus heureuse. Il parle successivement des soins à donner aux plantes dans les appartements, de la confection des bouquets, de leur conservation et enfin de la culture des plantes bulbeuses. Il tient pendant une heure, sous le charme de sa parole entraînante, l'auditoire qui manifeste sa satisfaction par de nombreuses marques d'approbation.

M. Decaix-Matifas prenant ensuite la parole remercie chaleureusement M. le Préfet, M. le Maire d'Amiens et toutes les notabilités qui ont bien voulu honorer de leur présence cette solennité horticole.

Il s'adresse ensuite à ses collègues et les félicite de leur assiduité aux séances et de leur dévouement à l'œuvre commune. Il termine en remerciant également toute la presse d'Amiens et du département pour la publicité toute désintéressée qu'elle accorde sans cesse à la Société.

M. Decaix-Matifas n'oublie pas les dames patronnesses, et il affirme qu'elles représentent « le bon génie qui protège, encourage et assure le succès à la Société. »

M. Alphonse Lefèvre, secrétaire général adjoint, donne lec-

ture du palmarès et la distribution des récompenses est effectuée : aux apports de produits en 1888, aux élèves du cours d'horticulture, pour le recrutement de membres, pour le concours d'engrais phosphatés, ainsi que pour les récompenses accordées aux garçons jardiniers.

M. le Préfet se lève, remercie l'assistance de l'empressement par elle apporté à se rendre à cette réunion et il déclare la séance levée.

DISCOURS

de Monsieur le Préfet.

(*Assemblée générale publique du 24 Février 1889.*)

MESDAMES, MESSIEURS,

Le programme de notre réunion prétend que je dois prononcer un discours. Permettez-moi de vous détromper tout de suite. Je serais cruellement embarrassé, en effet, si c'était là pour moi une obligation positive. Car, autant l'avouer maintenant que plus tard, je suis un profane en horticulture, — comme en beaucoup d'autres choses, hélas ! Et j'aurais grand'honte à le dire, si nous n'étions pas tous de même. Mais quoi ? le plus savant de nous tous (qu'il ne m'en veuille point de ma franchise) est encore un grand ignorant. Je puis donc ne pas rougir trop de mon ignorance horticole, mais à cette condition, de garder la modestie qu'elle comporte ; à cette condition, que mon incompetence laissera aux orateurs compétents le soin de prononcer des discours devant vous.

Cela entendu, je veux pourtant vous dire ma vive sympathie pour votre société et son œuvre. Je veux vous dire que j'ai été heureux de répondre à la courtoisie qui m'a fait votre président d'honneur, en acceptant la présidence effective de cette réunion. Je veux vous adresser tous mes remerciements et toutes mes félicitations. Je veux enfin vous donner l'assurance du plaisir cordial que j'aurais, si les circonstances me

faisaient cette faveur, à pouvoir vous encourager autrement que par des paroles.

C'est que, d'une part, je sais tout le bien que vous faites, tous les progrès que vous réalisez. Je m'abstiendrai de louer votre organisation, votre bonne entente, votre activité, et d'exposer l'ensemble de vos travaux. J'ai vu, en parcourant votre bulletin, que ce soin a été rempli magistralement par mes prédécesseurs à cette place, et il serait tout à fait inutile de répéter ce qu'ils ont si bien dit.

Ce qui vous garantit, d'autre part, l'ardeur de ma bonne volonté, c'est que, Mesdames et Messieurs, si j'ignore, comme j'ai dû l'avouer, les secrets ingénieux de votre art, je n'en apprécie pas moins les résultats. Les Fruits et les Fleurs ! On a beau être profane, on n'est jamais assez profane pour ne pas sentir que c'est là ce que l'humanité connaît de plus beau et de meilleur. Les Fruits et les Fleurs ! n'est-ce pas là une très grande partie de ses consolations réelles ? Y a-t-il de bons repas sans fruits ? Y a-t-il de bonnes fêtes sans fleurs ? Est-ce que les charmes délicats, les couleurs éclatantes des fleurs ne hantent pas notre imagination au point que la plupart des comparaisons aimables, dans tous les pays et dans tous les temps, leur sont empruntées ? Est-ce qu'on peut faire l'éloge des dames, sans recourir à l'aide des fleurs ! Ne voit-on pas que les attristés, les malheureux, les meurtris de la vie trouvent dans la contemplation des fleurs, dans leur culture, dans leur étude, un adoucissement à leurs peines ? Et la science moderne, d'accord avec les intuitions antiques, n'a-t-elle pas reconnu aux fleurs, aux plantes parfumées et aromatiques, outre cette bienfaisance morale, physique, une salubre et puissante influence contre ces redoutables microbes dont la foule invisible nous assiège et nous menace sans cesse ? Je sais pour ma part un savant, déjà connu, déjà presque célèbre, qui actuellement, consacre ses efforts à mettre en lumière, par de rigoureuses expériences, l'action des essences, des parfums, qu'il place au rang de nos meilleurs auxiliaires dans la lutte contre les périls des maladies contagieuses. Mais quand la science serait muette, l'instinct nous pousserait vers ces armes naturelles et si séduisantes, les fleurs ! Il nous y

pousse si bien, Mesdames et Messieurs, que la première forme vraie de la civilisation a été sans doute le jardin, autour de la hutte primitive, et que les formes les plus raffinées de nos dernières élégances est encore aujourd'hui le jardin, la serre, le salon embaumé, dont vous savez faire des merveilles. Au berceau de l'humanité, tous les peuples ont placé des fleurs, et c'est du paradis terrestre que date l'admiration des jardins. Ce besoin des fleurs suit l'homme au-delà de la mort ; les Champs-Élysées et les Paradis n'ont été et ne sont, dans l'imagination populaire, que des jardins, comme l'Eden. Le sage lui-même, quand il forme des vœux, que souhaite-t-il d'autre qu'un abri, pour satisfaire à la nécessité, et un jardin, pour atteindre au bonheur.

Eh bien, Mesdames et Messieurs, je pense qu'il est temps pour moi de faire aussi acte de sagesse, en m'arrêtant. Je vous demande pardon de m'être laissé emporter un instant par mon enthousiasme pour les fleurs. Je cède la parole à des voix autorisées et je salue l'éminent conférencier que nous allons avoir le bonheur d'entendre. Permettez-moi seulement de terminer par un souhait cordial qui, j'en suis sûr, sera bien accueilli. Je souhaite que tous nous ayons la bonne fortune (car je ne veux pas m'excepter de mon vœu) de pouvoir, par notre travail, nous assurer pour le soin de nos jours la maisonnette et le jardinet, que le poète-philosophe Horace demandait aux dieux et qu'il en obtint. Et sachons cultiver chacun notre jardin, comme Candide.

COMPTE-RENDU DES TRAVAUX DE L'ANNÉE 1888.

MESSIEURS,

Dans les précédents comptes-rendus de nos travaux, il vous a été fait l'historique de la Société depuis sa fondation. Aujourd'hui, pour ne pas abuser de la bienveillante attention que vous voudrez bien m'accorder, je me renfermerai dans le cadre plus restreint des travaux de l'année 1888.

Sans aucun doute, vous les avez encore présents à l'esprit, mais il est utile et sage de jeter périodiquement un regard vers le passé. Cela permet, non-seulement d'apprécier les améliorations réalisées, mais de relever les renseignements nécessaires pour continuer notre marche en avant.

Plusieurs de nos membres, dont l'esprit est toujours en éveil s'inquiètent parfois que les progrès ne se réalisent pas au gré de leurs désirs; nous excuserons volontiers leur ardeur, car ils sont nos auxiliaires les plus vigilants et les plus utiles.

Chaque jour et chaque année apporte sa peine, et il est prudent de mettre dans nos études et nos entreprises un sérieux esprit de maturité, afin d'éviter les mécomptes. Quel est celui d'entre nous, fût-il le plus habile, qui n'ait pas subi de déceptions? Nous avons constamment à lutter contre elles, et c'est seulement lorsque nous avons le bonheur d'en triompher, que nous devons diriger nos travaux en vue d'autres progrès.

Notre Société renferme un grand nombre de praticiens travailleurs infatigables qui, avec le plus louable désintéressement, n'hésitent pas à nous initier à leurs connaissances et à leurs observations de chaque instant.

Forte de cet appui, et encouragée par ses nombreux adhérents, notre Association s'efforce d'étendre son action salubre; c'est pourquoi elle a organisé des conférences au dehors.

Votre jardin d'expérience est toujours l'objet de nos préoccupations; c'est maintenant par milliers que les greffes des meilleurs fruits sont distribuées gracieusement. La saison hivernale actuelle sera consacrée à des plantations nouvelles, ce qui permettra de faire des études importantes sur des fruits de commerce de plusieurs variétés.

Les cours de taille et de greffe, ont le privilège d'attirer un nombre d'auditeurs qui viennent, avec le plus louable empressement, puiser les saines notions de l'arboriculture.

Le cours d'horticulture a été assidûment suivi par 120 élèves. Dans ses leçons données aux enfants, M. Raquet est toujours écouté avec la plus grande attention. Avec un accent vraiment paternel et dont il a le secret, il captive toutes ces jeunes intelligences et leur fait entrevoir tout le parti qu'ils pourront

trouver plus tard dans la culture des légumes et des fruits. Les petits moyens produisent souvent de grands avantages et l'ouvrier, dit-il, qui sait utiliser ses loisirs dans son petit jardin y trouvera de précieuses ressources et pourra aussi se mettre à l'abri des passions malsaines, et des entraînements qui lui sont si funestes. La Société ayant organisé un concours d'engrais phosphatés, ce fut également M. Raquet, membre de la commission, qui nous résuma les résultats obtenus par les concurrents. Une fois de plus, nous remercions M. de Lagrèze de nous avoir offert gracieusement des engrais et des médailles pour ce concours, ainsi que M. Raquet qui avait aussi fait don d'une médaille pour le même objet. Ces encouragements porteront leurs fruits et en continuant nos efforts, nous arriverons à propager l'emploi des engrais phosphatés en horticulture.

La culture des arbres à fruits est à l'ordre du jour, partout des essais de plantation sont tentés, aussi avons-nous porté toute notre attention sur cette question. C'est ce qui motive les nombreuses conférences sur l'arboriculture fruitière qu'il a été demandé à M. Raquet, de faire, non-seulement dans nos réunions, mais encore à Abbeville et à Péronne. — Je puis dire, en passant, que ces leçons ont été bien goûtées, et l'élan qu'elles ont produit vers cette partie de l'horticulture, nous encourage à les renouveler dans le département pendant l'exercice 1889.

Plusieurs de nos collègues, animés des meilleurs sentiments, nous ont fait entendre d'importants travaux. Entr'autres M. le Docteur Richer qui nous intéressa, au plus haut point, par son travail sur le *Begonia tubéreux*. Ce savant professeur de Botanique nous fit entrevoir les perfectionnements successifs apportés dans la culture de cette plante et les merveilleux résultats obtenus dans ces derniers temps.

M. Rivière fils, dans une intéressante lecture, nous a donné les moyens d'utiliser avantageusement la *Clématite à grandes fleurs*.

Ses conseils nous seront des plus utiles et nous les mettrons à profit.

M. Laruelle père, nous a également fait part de ses connaissances spéciales, et chacun relira avec intérêt les indications

qu'il donne dans son rapport sur les plantes d'appartement, la culture de l'*Asperge aux petits pois* et la multiplication des plantes à l'automne.

La Société a répondu comme de coutume aux demandes de délégués aux expositions des départements voisins. Ces délégations ont été confiées, pour l'exposition de Laon, à M. Omer Tabourel et à M. Mille-Coulon pour l'exposition d'Elbeuf. Ces deux collègues ont rendu compte de leur mission avec la plus grande exactitude.

Permettez-moi de vous rappeler la causerie si fine et si caustique que l'éminent Président de la Société d'horticulture du Nord de la France, M. de Franciosi, nous fit entendre à la dernière assemblée publique.

Depuis longtemps déjà la Société a eu l'heureuse idée de rechercher dans les bulletins des sociétés correspondantes, les indications et nouveaux procédés de culture qui peuvent nous être utiles. Messieurs Georges Raquet, Croizé et J-B. Leriche ont accepté ce laborieux travail et se sont acquittés de leur tâche avec beaucoup de tact et d'habileté. Les apports de produits, qui sont présentés à toutes nos séances, ont été cette année très nombreux et leur importance n'a échappé à aucun de nous. La commission permanente les a toujours examinés avec soin et a chargé ses délégués de vous présenter le résultat de ses décisions.

Puisque je parle des expositions périodiques, je rappellerai comme un des faits les plus saillants cette année, notre exposition de Juin dernier dans la tente de la Société qui se trouvait utilisée pour la deuxième fois.

Cette magnifique exhibition de produits horticoles me permet de reconnaître et constater combien a été large et utile la part que beaucoup d'entre nous ont prise pour en assurer le succès.

Messieurs Michel Florin et Croizé, dans leurs rapports insérés au bulletin, vous ont retracé le tableau fidèle de cette exposition. A notre dernière séance il vous a été présenté, par notre trésorier, l'état de nos finances qui est certainement des plus satisfaisants.

Nos membres qui étaient au 1^{er} Janvier 1888 au nombre de

571, se sont élevés à 723 au 1^{er} Janvier 1889, soit une augmentation de 152 membres.

Mais il convient d'ajouter que ce chiffre de 723 membres se trouve légèrement diminué par quelques démissions motivées par des changements de domicile ou autres. Nous avons aussi malheureusement un grand nombre de décès à enregistrer. Rendons un dernier devoir à ces collègues aimés que la mort nous a ravis en rappelant leurs noms au souvenir de tous.

Ce sont : Madame Veuve Gédéon de Forceville et Madame Flament de Picquigny, toutes deux dames Patronnesses. Messieurs Garnier, ancien président de la Société, qui nous continua toujours son concours le plus dévoué en toutes circonstances ; Mille-Mallet un des fondateurs de la Société et lauréat de nos expositions ; Padieu, docteur en Médecine, ancien secrétaire général de la Société ; Lamarre ancien horticulteur, Auguste Dontard ; Ducamp, maire de Corbie ; Faton de Favernay fils ; Gamand père ; Gustave Levert ; Percheval ; Ch. de Thieulloy et Clovis Desaint-Fuscien.

Le cadre de ce compte-rendu ne me permet pas de retracer en détail toutes les questions qui ont été étudiées ou qui ont fait l'objet de discussions dans nos réunions ; mais permettez-moi de vous rappeler qu'à la suite d'un vœu émis par vous relatif à la plantation d'arbres fruitiers sur les routes nationales, vous avez eu la satisfaction de voir réaliser ce vœu tout récemment.

Vers le commencement de l'année, une innovation a été essayée avec le plus grand succès. Il a été inséré au bulletin toutes les demandes d'emploi, ainsi que les demandes de jardiniers. Depuis Janvier dernier un certain nombre de jardiniers ont pu trouver un emploi, grâce aux soins du bureau.

De plus, afin de former de bons praticiens pour l'avenir, vous avez institué un cours pour les élèves jardiniers. Douze de ces jeunes gens ont répondu à notre appel et l'examen qu'ils ont subi dernièrement a démontré tout le bien qui résultera de cette utile mesure.

En résumé, il résulte des détails que je viens d'avoir l'honneur de vous soumettre, que l'activité de la Société n'a pas faibli un seul instant. Grâce à l'énergique impulsion qui

lui est donnée par notre vaillant Président, notre association continue sa marche progressive. Par ses expositions, par ses travaux de toute nature, et par ses publications mensuelles, elle s'est acquise de nouveaux droits à l'estime de tous.

Il y a environ deux ans, je vous disais que dans la grande armée horticole, les sociétés d'horticulture formaient l'avant-garde. Restons à ce poste d'honneur, Messieurs, et n'oublions jamais qu'en aidant, de toutes nos forces, au développement de l'horticulture, nous concourrons pour une part importante au bien-être et à la richesse de la France.

Le Secrétaire général,

CATELAIN fils.

LES FLEURS DANS L'INTIMITÉ

Conférence de M. Dybowski.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'empressement que vous avez bien voulu mettre à venir à cette réunion horticole, le mien à répondre à l'aimable invitation de votre président, me sont un sûr garant que des sentiments communs nous unissent. Les uns et les autres nous aimons les fleurs. Nous en causerons donc si vous le voulez bien.

Ce n'est pas que j'aie la prétention grande de vous apprendre quoiqu'il en soit à leur égard, mais notre communauté d'affection nous donne une communauté de pensées et l'on aime à toujours parler et entendre parler de ce qui nous est cher.

Comme nous le disait M. le Préfet, tout le monde aime les fleurs. Oui, chacun les admire, chacun les chérit et je crois que s'il en était d'assez déshérités pour ne pas comprendre tout le charme qu'elles portent avec elles, ils ne l'avoueraient pas, pas plus que l'on n'avoue son indifférence pour la poésie et l'harmonie : les fleurs sont la poésie de la vie et l'harmonie de la nature.

Elles nous accompagnent pendant tout le cours de notre vie. L'enfant, qui ne babille pas encore, tend déjà sa main vers une belle fleur et si on la lui donne il s'en amuse ; plus tard il aimera à s'en parer. Nous en orons nos demeures aux jours de fêtes et encore quand vient l'heure cruelle des derniers adieux, une fleur desséchée en restera le dernier souvenir.

Et qui donc n'a ressenti l'impression que fait en nous la vue du grand tableau de la nature au printemps, quand au coin du bois l'aubépine prend sa belle parure vert-clair d'abord, semée bientôt de bouquets blancs dont les senteurs remplissent l'air, quand, sollicité par les journées sans cesse plus longues et plus chaudes, avril sème des pointes vertes au feuillage sombre des sapins, quand, dans les prés brille le bouton d'or, que la paquerette timide étale sa collerette, que l'oiseau soucieux de trouver une place meilleure, pour abriter son nid, visite en chantant le moindre buisson, quand tout pousse, tout respire et que la nature de ses mille voix nous crie de vivre et d'aimer ? Qui donc reste sourd à son appel ? Ne se sent-on pas meilleur, plus fort, plus plein d'allégresse et de courage ? Et cette joie qui est en nous et cet espoir qui revient même au plus malheureux, au plus déshérité, qui donc nous les donne mieux, sinon cette manifestation la plus belle de la vie et de la jeunesse : la fleur ?

Par contre, je ne sais rien de triste comme ces derniers jours d'automne, où souffle un vent âpre et froid qui va chercher, pour la flétrir, la fleur jusque dans le moindre coin du bois. C'est comme la dernière lutte de la belle saison se débattant en vain contre l'hiver qui vient peu à peu l'envahir. Quoi de navrant comme la vue de ces pauvres arbres qui perdent une à une leurs feuilles. Elles tombent peu à peu, jaunies, emportées en de longs tourbillons. Le vent semble en faire son jouet avant de les plaquer sur la terre salie par la pluie froide et longue, où elles pourriront. Elles se débattent en vain, elles s'agitent dans cette lutte inutile où le souffle du vent âpre aura bientôt raison de toutes. Le cœur est serré à ce triste spectacle ! c'est une longue agonie à laquelle on assiste anxieux, désolé, d'autant plus navré que l'on n'y peut rien et que fatalement toute cette verte feuillaison qui a mis

tant de temps à pousser sera en quelques heures, jaunie, flétrie, tombée et emportée au loin.... Rien n'est triste comme le spectacle de ce dépérissement lent, qui emporte avec lui, avec les vertes feuilles et nos espérances et le souvenir de la belle saison, et jette en notre âme une affliction profonde et un vague infini.

Comme on voudrait crier grâce pour ces feuilles qui s'en vont, pour ces espérances qui s'envolent. Mais non elles meurent et nous restons ! Pauvres de nous !

En tout temps la présence des fleurs réjouit le regard, mais s'il est un moment où elle nous est particulièrement chère, c'est pendant les sombres jours de l'hiver, quand dans la froide saison, la nature muette semble se recueillir, préparant dans un long repos la riche floraison du printemps. Regardant au dehors, les arbres nous apparaissent comme de grands squelettes, et l'oiseau qui pressent l'approche de la neige qui lui enlèvera toute nourriture, sur la branche, se pelotonne en boule. Et bientôt lente, en flocons légers, la neige tombe et recouvre de sa mousse blanche le sol gris. Plus rien qui nous rappelle la saison passée. Les plantes flétries par la gelée, courbent, comme résignées, leurs faibles rameaux sous le poids du lourd fardeau de neige, qui déjà les couvre toutes. Plus rien, tout a disparu, à peine ça et là, quelques rameaux plus hardis montrent leurs sommets et se détachent en note plus foncée. Le sol est blanc, tout est recouvert de cette teinte uniforme, c'est à peine, au loin, si le regard inquiet, distingue le ciel de la terre; tout finit dans un horizon infini.

Mais si, reportant plus près de nous nos regards, nous nous voyons entourés de plantes que nos soins ont ravi à la rigoureuse saison, quelle joie c'est alors pour nous ! Combien est grand le plaisir de les contempler et de voir que tout n'est pas mort et qu'il est encore des fleurs pour nous faire fête!

Quel ornement gracieux elles sont pour nos habitations, ces belles fleurs, comme elles nous font mieux aimer encore le chez soi, la vie d'intérieur. On a dit que si nous aimions notre pays, au point de vouloir nous en éloigner, au point de renoncer aux colonies lointaines c'est que nous avons chez nous trop de femmes aimables et de jolies fleurs. Aimez-les donc

ces fleurs vos complices, Mesdames, dont les charmes joints aux vôtres sont les barreaux de notre prison ; mais d'une prison qui nous est chère et que nous ne voulons quitter.

Oui, mais, direz-vous, les fleurs ne durent pas, elles s'en vont trop tôt. Trop tôt, est ce bien sûr ? et notre nature inconstante s'accommoderait-elle vraiment de fleurs qui ne passeraient jamais ? Elles s'en vont avant de nous avoir lassé : que de gens ne savent pas en faire autant !

Mais, que si, douées d'une constance plus grande, vous les voulez conserver plus longtemps, sans crainte d'en être lassées ; il est des soins que l'on peut leur donner, auxquelles elles ne sont pas insensibles et qui prolongent leur existence. Et d'abord, ne l'oublions-pas, les plantes que nous mettons dans nos appartements y vivent d'une vie factice. Le milieu dans lequel nous vivons n'est pas celui qui leur convient. L'air est trop sec, trop chargé de poussières, souvent trop froid aussi et le plus souvent, la lumière fait défaut. Elles peuvent résister pendant un certain temps, rarement y prospérer et y croître.

C'est qu'en effet, ce que nous demandons aux plantes, c'est d'orner nos demeures et pour cette raison, nous les plaçons là où elles peuvent non le mieux croître, mais servir le plus agréablement de motifs d'ornement, ce en quoi d'ailleurs nous avons pleinement raison. Nous les disposons sur la cheminée, sur un meuble placé entre deux fenêtres, dans un coin, sur une console, alors que, pour qu'elles vivent et prospèrent, il les faudrait mettre devant une fenêtre. N'élevons donc pas trop haut nos prétentions. Essayons par des soins intelligents de prolonger leur vie, et quand, flétries et étiolées, elles perdent leur élégance, remplaçons-les par d'autres plus fraîches.

Mais quelquefois ces plantes nous quittent trop tôt. Quelques semaines, quelques jours seulement, se sont écoulés et déjà nous les voyons flétries. On accuse alors un peu tout le monde. Le jardinier d'abord qui a fourni les plantes et qui, dit-on, a mis de la chaux dans les pots. Vieux préjugé qui ne rime à rien, car la chaux ne saurait ni hâter le développement des plantes chez l'horticulteur, ni les faire mourir dans l'appartement. On accuse la bonne de ne les avoir point ou trop

arrosées. Que sais-je encore ? On s'en prend à tout et à tous alors que le plus souvent, laissez-moi vous le dire, on ne devrait s'en prendre qu'à soi même.

A soi-même parce que l'on n'a pas su choisir les plantes ; à soi-même parce que l'on n'a pas su leur donner les soins nécessaires.

Je n'essayerai pas d'établir ici, en une liste longue, quelles sont les plantes que l'on peut prendre et lesquelles par contre doivent être délaissées. Je n'aurai garde d'abuser ainsi de votre patience. Qu'il me suffise de vous dire qu'il faut ici, comme en bien d'autres circonstances hélas, savoir borner son ambition et se contenter d'avoir près de soi, si on tient qu'elles y vivent longtemps, des plantes peu exigeantes, des plantes provenant, non d'une serre chaude, mais d'une serre à température relativement basse et égale sensiblement à celle de nos salons. Une foule de palmiers et de plantes diverses à feuillage, sont dans ce cas et conviennent très bien à la décoration des appartements.

Ce n'est pas tout que d'avoir choisi des plantes de serre froide et faut-il encore leur donner quelques soins pour qu'elles puissent vivre longtemps.

Mais me direz-vous, j'en suis sûr : des soins, nous en donnons sans cesse. Je n'en veux pas douter, mais le plus souvent ces soins sont bien inexpérimentés, laissez-moi vous le dire, et ces plantes sont alors comme ces bébés qui sont malades pour être trop gâtés.

Que de fois, plein de sollicitude pour les beaux végétaux que vous voulez à tout prix conserver, dès que, au premier printemps, quelque gai rayon de soleil commence à luire, vous sortez bien vite vos plantes sur le balcon ou dans la cour pour les faire profiter, dites-vous, de son action bienfaisante. Eh bien, ne l'oubliez pas, rien n'est nuisible comme l'exposition au soleil pour les plantes étiolées à l'ombre et dans un air confiné. Certes, son action est douce et bienfaisante, mais nos plantes sont des malades ; et de même qu'une nourriture trop substantielle peut être nuisible à un convalescent, de même, cet excès de soleil, au lieu de ranimer les plantes les flétrit et les tue.

Bienheureux encore quand on ne se laisse pas surprendre par une de ces élévations factices de température telles qu'il en est souvent pendant les journées de l'hiver. On expose les plantes au soleil et on va se promener. on revient, l'on rentre ses plantes, mais la température s'est brusquement abaissée et les plantes sont gelées. Ce n'est que quelques jours ou quelques semaines plus tard que l'on s'aperçoit du désastre.

Un des grands points dans la vie des plantes est l'arrosage. Que de fois je me suis entendu poser cette question : Monsieur, cette plante, ou telle autre, faut-il l'arroser souvent ? combien de fois par semaine ? Si on vous demandait par avance combien de fois par jour il faudra vous donner à boire en été, que répondriez-vous ?

Vous diriez sans doute : donnez moi à boire quand j'ai soif. Eh bien ! faites en donc autant avec les plantes ; donner leur à boire quand elles ont soif.

Bien souvent on suit une pratique qui consiste à leur donner périodiquement quelques gouttes d'eau. Avec une carafe on arrose vingt plantes. Et l'on est surpris quand dans la journée la plante fane. Mais, dit-on, je l'ai arrosée et le sol est humide. Il l'est bien, mais à la surface seulement, c'est-à-dire là précisément où il n'y a pas de racines, c'est que le plus souvent on arrose les plantes dans des jardinières que l'on craint d'abimer ; on redoute à bon droit, de verser de l'eau sur les meubles. Aussi, n'est-ce pas ainsi qu'il convient de procéder. Quand une plante commence à avoir soif, avant qu'elle ne se fane, sortez-la et arrosez-la copieusement, puis laissez-la tranquille jusqu'à ce qu'elle vous demande à boire de nouveau. Seriez vous content si, quand vous avez soif, on vous donnait une petite cuillerée d'eau ? Non, n'est-ce pas ? vous voulez boire à votre soif. Faites de même avec les plantes.

Cependant *malgré* les soins qu'on leur donne dans les appartements il est des plantes qui résistent longtemps, bien longtemps même. Nos horticulteurs en produisent de fort belles et de très rustiques.

Il y a peu d'années encore toutes ces plantes d'ornement venaient des pays voisins, de Belgique surtout. Mais nos horticulteurs se sont mis au travail, nos sociétés les ont aidés.

Vous avez fait l'horticulture française grande et prospère et en servant ainsi la cause horticole, vous avez servi en même temps celle de la nation entière, car vous l'avez doté d'un commerce nouveau qui enrichit notre pays, et ce commerce est le plus beau, le plus élégant joyau de la production nationale.

Oui, Messieurs, on fait acte de bon citoyen et de patriotisme quand on augmente la prospérité commerciale d'un pays. Et dans cette grande lutte que nous devons sans cesse soutenir, ces conquêtes pacifiques qui nous font aimer notre coin de jardin et la patrie entière et contribuent à notre prospérité commerciale, ne sont pas de celles que l'on doive dédaigner.

La France peut devenir le jardin de l'Europe. L'horticulture n'était rien. Vous l'avez fait grandir, vous tous qui vous êtes dévoués à sa prospérité. Elle deviendra puissante et forte, car sa destinée est désormais entre les mains d'hommes qui sauront, par leur dévouement et leur zèle, la faire croître sans cesse.

La facilité des transports nous permet de profiter de floraisons sans cesse renouvelées. L'heureux Midi, qu'un ciel plus clément abrite, partage avec nous, pendant les longs mois de l'hiver, toutes ses belles fleurs. Cette moisson fleurie inonde nos rues, embellit nos demeures, remplit l'air de douces senteurs et nos cœurs de gaités et de joies. Chacun se plaît à façonner des bouquets dont il pare son chez-soi.

Et de ce goût qui se répand, qui se vulgarise est résulté le progrès ; nos bouquets s'en sont vivement ressentis. C'était autrefois des entassements informes dans lesquels les fleurs comprimées, pressées les unes contre les autres, n'avaient de valeur qu'en tant que leur couleur était criarde et que leur forme plate permit de les faire entrer exactement dans un alignement symétrique et inflexible.

Le bon goût a fait justice de ces dispositions dans lesquelles l'art n'avait rien à faire, et qui n'était que le résultat d'une sorte de travail purement mécanique. On a compris que les fleurs sont belles par elles-mêmes. Que ce qu'il y avait de plus agréable en elles c'était leur forme élégante, c'était leur disposition gracieuse et l'on s'est mis à arranger les fleurs en ces sortes de gerbes ou chacune d'elles, rehaussée par quelques feuillages, ressort avec toute sa valeur.

Il n'est pas douteux que l'amour des fleurs, l'arrangement qu'on leur sait donner, soient comme la pierre de touche du sentiment artistique d'une nation. Nos chers voisins d'outre-Rhin nous en fournissent une preuve irrécusable. Chez eux non seulement les bouquets entassés sont seuls admis, mais par un raffinement de bon goût ils leur donnent une forme carrée ! Un rapprochement ne s'impose-t-il pas entre la forme de ces bouquets et celle de la tête des Teutons à l'esprit épais.

Par contre, tout là bas, ce peuple aimable, que l'on a justement appelé les Français de l'extrême-orient, les Japonnais, nous donne l'exemple d'une nation où l'art se révèle jusque dans les moindres détails. Et leurs bouquets sont légers, gracieux, élégants entre tous.

Vous vous plaignez souvent du peu de durée des plantes d'appartement. Que dire alors des bouquets qui durent quelques jours, quelques heures, puis se flétrissent à tout jamais ? Quelques soins particuliers permettent cependant de prolonger un peu la durée de ces fleurs chéries. C'est ainsi qu'il suffit de mettre dans l'eau un peu de charbon de bois pour empêcher l'eau de se corrompre et de donner par suite une survie aux rameaux que nous y avons placés.

Toutes les fleurs, d'ailleurs, ne se comportent pas de la même façon ; il en est qui ne se résignent pas de cette séparation de la plante qui les a produites. D'autres, au contraire, prennent vaillamment leur parti, nous pardonnent la mutilation que nous leur avons fait subir et brillent longtemps encore de leurs fraîches couleurs. Parmi ces dernières il faut citer les Orchidées, ces fleurs merveilleuses qui semblent avoir accumulé en elles tous les trésors, toutes les perfections. Éléance de forme, richesse de coloris, suavité du parfum, durée, rien ne leur a été refusé. Elles jouissent d'un engouement, d'une vogue, bien justifiés d'ailleurs, et qui les font payer souvent des sommes considérables. Ce sont des milliers de francs que valent les variétés rares. Mais rassurez-vous, il en est aussi de plus communes et de non moins belles cependant que l'on trouve déjà dans le commerce à des prix très abordables.

Ces fleurs d'Orchidées sont précieuses entre toutes pour les toilettes de bal. On en fait des garnitures ravissantes.

Elles semblent fragiles, tant leur texture est légère, mais il n'en est rien cependant. Je sais des exemples de ces fleurs qui, après avoir passé une nuit au bal ont pu, remises dans l'eau, servir de garniture avec une fraîcheur nullement altérée à un autre bal ayant lieu quelques jours plus tard. Ce sont des fleurs mondaines. Elles ne se flétrissent pas, elles gardent leur éclat pour qu'on les conduise encore une fois dans le monde où elles sont fières de servir à rehausser la grâce féminine.

Ah ! ces fleurs comme elles vivent de notre vie et que de choses elle nous disent ! Que de choses aussi on leur fait dire ! Tant qu'elles servaient à ce langage de flore, naïf et charmant à la fois, elles nous disaient : ne m'oubliez pas ; amour partagé : que sais-je encore ? C'était très bien, mais voilà qu'on veut leur faire dire, ce que, si elles avaient une voix, elles se refuseraient d'articuler !

C'étaient des symboles de sentiments partagés, on en fait des insignes de discorde.

Si elle pouvait nous le dire la violette, si elle pouvait l'exprimer la rose, s'il pouvait nous le faire entendre ce pauvre bluet, qui ornait nos moissons et qui est maintenant proscrit, qui nous est interdit depuis qu'il sert là-bas aux pays d'Alsace et de Lorraine de signe de ralliement aux oppresseurs, comme elles nous le crieraient toutes ces fleurs, d'un commun accord : nous ne voulons pas être un emblème de guerre et de discorde, nous voulons unir, nous voulons plaire et charmer !

Et ne croyez pas que j'abuse de ce que j'ai la parole, puisque M. le président a bien voulu me la donner, et que j'abuse de ce que les fleurs ne me contrediront pas. Non, car ces fleurs ont mille voix que l'on sait entendre quand on leur prête l'oreille. Et puis n'est-il pas des sentiments et des plus chers, qu'il n'est pas besoin de dire pour qu'on les devine, pour qu'on les comprenne, pour qu'on les partage ?

Il me souvient qu'une femme de beaucoup d'esprit, à qui nous disions qu'elle était si aimable, si simple, qu'on était à l'aise avec elle au point d'oser la considérer comme un camarade, nous répondit : mais vous ne me flattez pas du tout je veux être femme et non un bon garçon. Ainsi des fleurs.

Elles ne veulent pas être réduites au rôle d'emblème politique, elles désirent rester fleurs. Elles ne veulent pas être l'apanage de tel ou tel parti, elles veulent être de tous les partis.

Je vous disais tout à l'heure, je ne l'ai pas oublié, qu'une des qualités des fleurs était de s'en aller avant d'avoir lassé. Je ne puis me vanter d'en faire autant, mais je le veux essayer du moins et je n'abuserai pas plus longtemps de l'aimable attention que vous avez bien voulu me prêter.

DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES

accordées pour l'année 1888.

1^o Apports de Produits sur le Bureau.

Légumes et Fruits.

Médaille d'or : M. *Pautret*, jardinier en chef de M^{me} la Comtesse de la Rochefoucauld à Belloy-sur-Somme.

Médaille d'argent (1^{re} classe), M. *Andrieux*, (Isaïe), jardinier chez M^{me} la Comtesse de Butler, à Rumigny.

Un jeton à M. *Modaine*, propriétaire, à Longueau.

Mention honorable : M. *Pruvost*, Edouard, jardinier aux Ursulines d'Amiens.

Fleurs.

Médaille d'or : M. *Pautret*, jardinier en chef de M^{me} la Comtesse de La Rochefoucauld, à Belloy-sur-Somme.

Un jeton à M. *Modaine*, propriétaire, à Longueau.

Industrie.

Médaille de bronze (1^{re} classe), M. *Cressent*, tonnelier, rue Victor Hugo, 16, Amiens.

Un jeton à M. Léon *Lecat*, Négociant, rue Saint-Leu, 30, à Amiens.

Pommes de terre.

Médaille d'argent (1^{re} classe), M. *Degagny*, Léon, avoué à Beauséjour, près Péronne (Somme).

2° Recrutement de Membres.

Médaille d'argent (1^{re} classe), à MM. *Decaix-Matifas*, adjoint au Maire d'Amiens ; *Laruelle*, père, directeur du service des plantations de la Ville ; *Buignet*, propriétaire, à Salouel (Somme) ; *Lebrun*, propriétaire, rue Allart, 7, à Amiens.

Médaille d'argent (2^{me} classe), M. *Rivière*, père, horticulteur-pépinieriste, rue Jules Barni, 225, à Amiens.

Médailles de bronze (1^{re} classe, à MM. le *D^r Richer*, rue Saint-Jacques, 93, à Amiens ; *Caieux*, fils, horticulteur à Abbeville.

Mention honorable : MM. *Roger*, droguiste, à Abbeville ; *Dulin-Guilbert*, ancien instituteur, boulevard Saint-Jacques, 89, à Amiens ; *Fagard*, jardinier, à Belloy-sur-Somme.

3° Concours ouverts en 1888.

Engrais phosphatés.

Médaille d'argent (1^{re} classe), offerte par M. Bascle de Lagrèze : M. *Corroyer*, Léon, horticulteur, Faubg de Hem, 110, Amiens.

Médaille d'argent (1^{re} classe), offerte par M. le Professeur Raquet : M. *Studler*, Georges, jardinier du « Sacré Cœur » à la Neuville-lès-Amiens.

Médaille d'argent (2^{me} classe), offerte par M. Bascle de Lagrèze : M. *Andrieux*, Isaïe, jardinier de M^{me} la Comtesse de Butler, à Rumigny.

Médaille de bronze : M. *Gueudet*, Auguste, employé à la Préfecture de la Somme.

Mention honorable : M. *Binet-Gaillot*, propriétaire à Hébecourt (Somme).

4° Cours d'horticulture professé par M. Raquet à la halle aux grains.

CONCOURS ENTRE LES ÉLÈVES, ANNÉES 1887-1888.

Récompenses aux élèves d'une même Ecole.

(Voir le bulletin de Juillet et Août 1888, page 491).

**5° Cours d'horticulture spécial aux garçons jardiniers
professé par M. Raquet à la halle aux grains.**

Il est accordé aux élèves dont les noms suivent, des certificats pour leur assiduité au cours d'Horticulture des garçons-jardiniers et leurs réponses satisfaisantes devant la commission d'examen :

MM. Rindel (Camille), ouvrier au jardin des Plantes.

Defert (Octave), garçon-jardinier chez M. Tabourel (Ernest)

Derivière (Stéphano), garçon-jardinier à Renancourt.

Boidin (Fernand), garçon-jardinier chez M. Coudun-Lamarre

Soulas (Albert), garçon-jardinier chez M. Tabourel (Ernest)

Fossier (Anatole), garçon-jardinier chez M. David, faubourg de Hem, 1.

Chapuis (Victor) garçon-jardinier au Jardin des Plantes.

Pluquet (Arthur) garçon-jardinier au Jardin des Plantes.

**6° Jetons accordés aux Membres de la Société qui ont
assisté à toutes les séances de 1888.**

(Voir la liste au Bulletin de Janvier, page 61).

TABLEAU DES PRÉSENTATIONS DE MEMBRES
POUR 1888.

MM	Nombre de présentations.	MM.	Nombre de présentations.
Decaix-Matifas	28	Blangy, Furcy	1
Buignet.	23	M ^{lle} de Chassepot	1
Laruelle, père.	19	Mille, fils	1
Lebrun	13	Lelong-Baroux.	1
Rivière, père	10	Jules Grenier	1
D ^r Richer	7	M ^{me} V ^{ve} Poulain	1
Caïeux, fils	8	Georges Cottrelle	1
Roger, d'Abbeville . . .	6	Cailleux, Quentin	1

MM.	Nombre de présentations	MM.	Nombre de présentations
Dulin-Guilbert . . .	4	Ernest Tabourel . . .	1
Fagard	4	Auguste Gueudet . . .	1
O. Tabourel	3	Bagnard	1
Sibut, aîné	3	Catelain fils	1
Binet-Gaillot	3	M ^{me} Gaffet-Lerouge . . .	1
Pierre Dubois	2	Decaix-Leroy	1
Albert Asselin	2	Paillat	1
Matifas-Lebel	2	V. Brandicourt	1
Brieux	2	Tellier	1
Hubert Bourgeois . . .	2	David de Belloy	1
Raquet	2	Benoist-Galet	1
Defert, père	2	Boucher-Dion	1
Daudré	2	Alphonse Lefebvre . . .	1
Modaine	1	Périmony, père	1
M. le B ^{ron} de Benoist . .	1	Telle	1
Bellenger	1	Andrieux, Isaïe	1
Tattebault	1	Alfred Maille	
Bailly (fgr de Hem) . .	1	Breton, père	1

Au total 52 membres présentateurs,

Et 178 membres présentés.

AVIS

Les propriétaires qui auraient besoin de jardiniers ou aide-jardiniers, sont priés de s'adresser à M. le Président de la Société d'Horticulture, rue Debray, 13.

Les sociétaires qui changent de résidence sont invités à faire parvenir leur nouvelle adresse afin d'éviter toute interruption ou retard dans l'envoi des convocations et Bulletins.

VARIÉTÉS

Concours ouverts par la Société nationale d'horticulture. — Conformément au vœu émis dans son testament par le docteur Joubert de l'Hiberderie, le Conseil d'administration de la Société nationale d'horticulture de France, dans sa séance du 10 janvier, a décidé la création du Concours ci-après formulé, pour un prix de **deux mille cinq cent francs** offert en son nom.

Un Concours est ouvert, pendant l'année 1889, pour un ouvrage sur l'Horticulture maraîchère, l'Arboriculture et la Floriculture réunies et *considérées dans les usages journaliers et les plus pratiques.*

Et admis à concourir tout traité de ce genre publié *postérieurement à la date du 6 avril 1886.*

Pourront également prendre part au Concours les ouvrages faits en collaboration ; mais au cas où le prix serait attribué à un traité ainsi présenté, la valeur serait partagée entre ses divers auteurs.

Les concurrents devront s'attacher à être aussi succincts que possible, afin que l'ouvrage puisse être livré aux conditions de prix les plus modérées, et le lauréat sera tenu de publier son traité dans l'année.

Jurisprudence horticole. — Les horticulteurs et pépiniéristes considèrent, en général, qu'ils sont strictement dans leur droit lorsque, au moment de livrer une plante quelconque, ils détachent de la souche les turions, œilletons, rejets, ne sortant pas encore du sol.

Ils sont dans l'erreur, ainsi que l'établit un récent jugement du tribunal de commerce de Gand.

Il s'agissait d'un *Dracæna neo-caledonica* acquis par un horticulteur étranger, de passage à Gand.

Le vendeur, avant d'expédier la plante crut pouvoir la dégarnir de plusieurs turions que portait sa partie souterraine.

Mais l'acquéreur ne comprit pas la chose de cette manière, il entendait avoir acquis la plante entière, telle en un mot qu'elle se trouvait lorsqu'il avait conclu le marché.

Il y eut procès, et le tribunal de commerce de Gand, tout en reconnaissant la bonne foi du vendeur, qui croyait avoir pratiqué une opération admise, lui donna tort, en déclarant que la chose vendue doit être livrée dans l'état où elle se trouve au moment de la vente *et avec ses accessoires*. En conséquence, le tribunal réduisit, sur la demande de l'acquéreur, le prix de la plante aux trois cinquièmes de celui qui avait été convenu, et condamna, en outre, le vendeur à payer les frais du procès.

C'est là un fait important, et qui doit fixer un point qui a souvent été l'objet de contestations dans les transactions horticoles.

(*Revue Horticole*).

Restriction du privilège du bailleur d'un fonds rural. — Une loi importante vient d'être promulguée par le *Journal Officiel*.

Sous l'empire de l'article 2102 du Code civil, les loyers et fermages des immeubles étaient privilégiés sur les fruits de la récolte de l'année et sur le prix de tout ce qui garnit la maison louée ou la ferme, et de tout ce qui sert à l'exploitation de la ferme ; savoir *pour tout ce qui est à échoir*, si les baux sont authentiques, c'est-à-dire passés devant notaire ou si, étant sous seings privés, ils sont enregistrés.

Ainsi, le privilège du bailleur s'exerçait, non seulement pour les fermages échus, mais pour tous les fermages à échoir pour toute la durée du bail,

Maintenant, le privilège du propriétaire ne s'exercera que pour les fermages de deux années échues de l'année courante et de l'année qui commencera à courir à partir de l'expiration de l'année courante.

Voici les principales dispositions de la loi :

Art 1^{er}. — Le privilège accordé au bailleur d'un fonds rural par l'article 2102 du Code civil ne peut être exercé, même quand le bail a acquis date certaine, que pour les fermages des deux dernière années échues, de l'année courante et d'une année, à partir de l'expiration de l'année courante, ainsi que pour tout ce qui concerne l'exécution du bail et pour les dommages-intérêts qui pourront lui être accordés par les tribunaux.

La disposition contenue dans le paragraphe précédent ne s'applique pas aux baux ayant acquis date certaine avant la promulgation de la présente loi.

Art 2. — Les indemnités dues par suite d'assurances contre l'incendie, contre la grêle, contre la mortalité des bestiaux ou les autres risques, sont attribuées, sans qu'il y ait besoin de délégation expresse, aux créanciers privilégiés ou hypothécaires suivant leur rang. Néanmoins, les paiements faits de bonne foi avant opposition sont valables.

Art. 3. — Il en est de même des indemnités dues en cas de sinistre par le locataire ou par le voisin, par application des articles 1733 et 1382 du Code civil.

En cas d'assurance du risque locatif ou du recours du voisin, l'assuré ou les ayants droit ne pourront toucher tout ou partie de l'indemnité sans que le propriétaire de l'objet loué, le voisin ou le tiers subrogé à leurs droits aient été désintéressés des conséquences du sinistre.

(*Journal des Campagnes*)

ANNONCES

TARIF DES INSERTIONS

Carré A (1/6 de page).

- 1 fr.50 pour l'insertion dans un bulletin.
1 " " par bulletin pour l'année.

Carré B (1/3 de page).

- 3 " " pour l'insertion dans un bulletin.
2 " " par bulletin pour l'année.

Une demi-page.

- 4 " " pour l'insertion dans un bulletin.
3 " " par bulletin pour l'année.

Une page entière.

- 7 " " pour l'insertion dans un bulletin.
5 " " par bulletin pour l'année.

MAISON RIDOUX

AMIENS — 17, Rue des Sergents. — AMIENS

Médailles
d'Argent

Diplôme
d'honneur

ARTICLES
de

CAVE

Spécialité

D'ÉTIQUETTES

FABRIQUE DE

BOUCHONS

pour jardins.

DÉPOT
de

BOUTEILLES

POMPES

d'arrosage

**Fabrique de Stores en bois
CLAIES A OMBRER**

Charles DUMEIGE

Ménuisier-découpeur

Amiens, 4, Rue Vocho, Amiens

Jardinières en bois découpés pour
Crisees, Vestibules, Encadrements pour
plantes d'appartements; Treillages ar-
tistiques pour jardins; Caissea fleurs
sur mesure; Paniers a Orchidées en
Bitch-Pin, de toutes formes.

Ornements en bois découpés

Imprimerie Lithographie et Typographie

Anc^{re} M^{re} ÉMILE CAPON

SAUTY ET DARTOIS Successeurs

48, Rue Delambre, 48
AMIENS.

Impressions en tous genres pour
le Commerce et l'Industrie

**Spécialité d'étiquettes et tableaux-réclames
en Chromolithographie**

GRANDES PÉPINIÈRES

LOUIS CAIEUX FILS

Faubourg Saint-Gilles, ABBEVILLE (Somme).

15 HECTARES EN CULTURES

Médaille d'Or, Concours de visites à domicile 1884, pour l'importance et la bonne tenue des Pépinières.

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et non formés (superficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Conifères, Rosiers, Touffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande culture de Pommiers et Poiriers à cidre, égrains et greffés, variétés à haute densité (superficie 6 hectares). — Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers francs, un an pour création de Pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

Prix réduits au-dessous des cours.

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE CATALOGUES

SOCIÉTÉ DE FERTILISATION

Bureaux à Amiens, rue Victor-Hugo, 34

Fabrique à Amiens, route de Reuzy, 152

VIDANGE A VAPEUR INSTANTANÉE

Sulfate d'Ammoniaque.

Poudrettes riches.

ENGRAIS NOIR A DOSAGE GARANTI

Prix réduit pour les Jardiniers et les Hortillonnages.

S'adresser à Amiens :

à M. HERDHEBAUT, Directeur.

GRAND CHOIX

de plantes vivaces

pour plates-bandes

ET

Plantes annuelles, etc.

OIGNONS

A

Fleurs

SPÉCIALITÉ

DE

fleurs de pleine terre

Prix Modérés

Rue de la Voirie, 16.

AMIENS.

ADELE CAUSTIER, Jardinière

Ancienne Maison Dumont-Carment et Caron-Dumont

PARENT-DUMONT SUC^R

AMIENS — 27, RUE DE BEAUVAIS, 27 — AMIENS

Spécialité de graines potagères et fourragères graines de fleurs et oignons à fleurs

Sacs à raisin, mastic à greffer, raphia, étiquettes en bois, etc, etc

Mélange spécial de graminées pour prairies

A LA MÉNAGÈRE

LÉON LECAT

AMIENS, 30, rue Saint-Leu, AMIENS

*(Membre de la Société d'Horticulture
de Picardie)*

Seul Dépositaire des
COFFRES-FORTS PETITJEAN
pour le
Département de la Somme.

VASTES MAGASINS

Renfermant tous les **Articles de Jardins**,
Bancs, Chaises, Tables, Tentes, Hamacs, **Portiques** et **Appareils**
de **Gymnastique**, Jeux de Tonneau, de Croquet, etc., etc.

*Bêches, Fourches, Rateaux, Arrosoirs de tous modèles, Tuteurs en
fer galvanisé, Ronces artificielles, Grillages pour volières et parcs, Ton-
deuses, etc., etc. Châssis de couches en fer, Pompes à eau et à purin.*

Tous les **ARTICLES** de **CHAUFFAGE** et de **MÉNAGE** possibles.

SERRURERIE D'ART

E. SCHUPP, Constructeur, Rue Saint-Leu, 86, AMIENS

SERRES
paraboliques
Serres chaudes et
tempérées
Serres hollandaises
et à vignes
Serres à bouturer

Chauffages
thermosiphons
Btés S. G. D. G.

Claires
à ombrer
Paillasson

Châssis
de couche
Coffres en fer
et en bois

PONTS ET PASSERELLES
en fonte avec plan en
bois ou en fer

Escaliers tournants
et droits en fer ou en
fonte, Perrons, Rampes
Balcons, Grilles et
Murs en fer.

Jardins d'hiver
Vérandahs
et Marquises
Bêches, Gradins

Tuyaux de cuivre
pour chauffages

Kiosques
Belvédères
Berceaux glorieux

Châssis de couches
en fer
N° 1. 1-30 sur 1-30
prix 6 fr.
N° 2. 1-30 sur 1
prix 5 fr.
N° 3. 1- sur 1-
prix 4 fr. 50

Basses-Cours, Volières,
Cages, Treillages pour
volailles et lapins.

Piquets en fer pour
cordons d'espaliers, Pi-
quets en fer, Ronces
artificielles pour entou-
rages de pâtures.



Envoi gratis de planches, projets et devis, sur demande.

QUINCAILLERIE
MATIFAS-CAILLY
Rue des Vergeaux, 15
A AMIENS

Outils de Jardinage, Grand assortiment de Râteaux en acier français, Bêches, Binettes, Fourches, Sécateurs, Fils de fer recuit et galvanisé, Grillages mécaniques.
Prix modérés

Maison de Détail
THIERRY-ROLAND
GRAINETIER
33, Rue Allart, AMIENS

GRANDE SPÉCIALITÉ
D'HUILE D'ŒILLETTE
 Garantie pure et de premier Choix
Livrée par demi-litre, litre et bonbonne.

Grand Assortiment de Graines
 pour Volières et Basses-cours à des prix exceptionnels.

VÉZIER-MOITIÉ
Grainier
Rue Saint-Martin, 20, AMIENS

Assortiment considérable de Graines potagères et de Fleurs, Oignons, Tubercules, Griffes, etc., provenant des premières maisons de France et de l'Etranger.

Mélange spécial pour pelouses et prairies.

GRAINES FOURRAGÈRES

Correspondance journalière avec Paris et l'Etranger.

GROS — DETAIL

TONNELLERIE AMIÉNOISE
CRESSANT
Rue Victor Hugo, 16 & 18.
 (ancienne rue St-Janis).

Fabrique de Caisses à fleurs
 en tous genres,

Seaux et envottes, égouttoirs à légumes, etc.

Spécialité pour la mise des Vins
 en bouteilles.

Médailles aux expositions 1883, 1885, 1886
AMIENS.

Maison de Confiance

FABRIQUE

d'Outils agricoles, horticoles, arboricoles,
forestiers et de curage, etc.

VÉCHARD-LEDE

Rue du Don, 29

—••••• AMIENS —•••••

La Maison fournit tout outil sur modèle
au croquis et garantit sa marque
qualité supérieure.

Emile GAILLET

PLACE VOGEL, 32

Graines potagères et de fleurs

Grand assortiment de Pommes de
de terre, d'Oignons, de Carottes,
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

Farine, Son, Avoine, Blé,
Maïs, Alpiste, etc.

Prix défiant toute concurrence

Maison BOULENGER-FLICOT

DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES

O. SOUILLARD, Succ^r

21 — Rue de Beauvais — AMIENS

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et
rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les
maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. —
Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). —
Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili
pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune
dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour
harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. —
Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

GROS ET DÉTAIL.

La Maison ne fabrique et ne vend que des Produits de première qualité.

**PLACE GAMBETTA, à l'entrée de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5
AMIENS.**

Spécialité de
SERVICES DE TABLE

Grand assortiment

D'OBJETS D'ART

et de

Fantaisie

MATÉRIEL
de Location

Pots à fleurs

SUSPENSIONS

CACHE POTS, ETC.

MAGASINS
de Porcelaines

Cristaux, faïences

FONTAINES A FILTRE

VERRERIES,

Poteries, Bouteilles, Bouchons.

**MAISON PAUCHET-GUEDON ET E. LEROUX
Ernest JACQUIOT Successeur.**

L'ABEILLE

ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE

*des Récoltes, vitres, cloches de
ardin et couvertures de bâtiments*

COMPAGNIE FONDÉE EN 1856

Capital social : 8 MILLIONS

Dans les seules années 1885,
1886, 1887, l'Abeille a payé à
31017 cultivateurs et proprié-
taires, la somme de
8,420,083 fr. 60.

L'ABEILLE

Assurance contre l'Incendie

*la foudre, l'explosion du gaz
et des appareils à vapeur.*

Compagnie fondée en 1857

CAPITAL SOCIAL : 12 MILLIONS

L'Abeille a payé à ses assurés
des indemnités s'élevant au
31 décembre 1886 à la somme
de 47,010.441 fr. 60.

S'adresser à M. DEMOYENCOURT, agent-général, rue de Narine, 55, à Amiens.

OUVRAGES DE J.-B. LERICHE

Membre de la Société d'Horticulture de Picardie

Ancien Instituteur. Publiciste

**Directeur du *Bulletin agricole, commercial et industriel*
pour la Région du Nord.**

L'Apiculture et l'Hydromel	franco	0 fr. 3c
L'Eau-de-Vie de Miel et la Distillation apicole	id.	0 80
Recueil de Recettes pour Boissons fermentées au Miel	id.	1 05
La Cire des Abeilles et son Utilisation	id.	0 85
Musées : Agricole, Industriel et Scientifique	id.	0 55
Etudes critiques sur les Mœurs des Abeilles	id.	1 55

En vente chez l'Auteur, rue Vascosan, n° 19, à Amiens.

DEMANDEZ LE CATALOGUE 1888-1889

DE L'ÉTABLISSEMENT

RIVIÈRE

PÉPINIÉRISTE, 225, rue Jules-Barni, AMIENS

CONTENANT LE PRIX ET LA LISTE DES

Arbres fruitiers formés et non formés, (très-grande quantité disponible) ; Pommiers à cidre ; Egrains ; Variétés analysées, à haute densité, greffés en tête ; Arbres forestiers et d'ornement ; Arbustes d'ornement à feuilles caduques, arbustes à feuilles persistantes ; Plantes de terre de bruyère, plantes grimpantes conifères, Rosiers, plants forestiers et de conifères, plantes, vivaces, arbres nouveaux ou peu répandus, plantes pour massifs, chrysanthèmes et articles divers.

LE TOUT DISPONIBLE EN SUPERBE MARCHANDISE ET A DES PRIX TRÈS-AVANTAGEUX

NEUF MÉDAILLES EN CINQ ANS

2 EN OR, 3 EN VERMEIL, 4 EN ARGENT

SECOND PRIX A L'EXPOSITION UNIVERSELLE

A VENDRE

Grande quantité de CHASSIS
— **TERREAUX de couches**
1^{re} qualité, à raison de 6 fr.
pris à domicile, 8 fr. vendu
en ville.

S'adresser chez Roussel-Delarne, rue des
Meuniers, 106, Renancourt.

FLEURS NATURELLES

PARCS et JARDINS EN TOUS GENRES
Décorations d'Appartements pour Bal et Soirées

FÉLIX FAMIN

HORTICULTEUR
8, rue St-Dominique, AMIENS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 24 MARS 1889.

Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, président.

A l'ouverture de la Séance M. le Président annonce le décès de deux sociétaires, Messieurs Lequoy et Isidore Dupuis. Des députations, dit-il, « ont été déléguées pour rendre un dernier hommage à ces deux regrettés collègues qui étaient assidus à nos séances. Mêlons à nos regrets une dernière pensée affectueuse à leur mémoire, »

A cette occasion M. le Président insiste auprès des membres qui sont désignés pour assister aux obsèques des Sociétaires décédés, afin de remplir exactement ce dernier devoir.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Il est ensuite procédé à la présentation et à l'admission des 13 dames patronnesses et des 73 membres titulaires dont les noms suivent :

1° Dames patronnesses :

MM^{mes} GODIN, propriétaire, rue Laurendeau, 40,

BERTON (M^{lle}), directrice de l'école des filles de la rue Vascosan, 15,

toutes deux présentées par MM. Decaix-Matifas et le docteur Richer.

BLOTTIN, (cristaux, fleurs et couronnes), rue des Vergaux, 26,

GALET, Jeanne (M^{lle}), sans profession, rue Duminy, 21,

DEWAILLY-CRAPIER, (vins et spiritueux), rue du Lycée, 37,
toutes trois présentées par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

BAILLY, fleuriste, rue Allart, 17,

MONNOYER, propriétaire, boulevard Saint Michel, 10,

LEFRANT, coutelière et bandagiste, place au Fil, 1,

toutes trois présentées par MM. Benoist-Galet et Lebrun,

BENOIST-GALET, propriétaire, place Longueville, 25,
présentée par MM. Decaix-Matifas et le docteur
Richer,

ACLOCQUE-LAMON, propriétaire, rue Boucher-de-Perthes, 27
présentée par MM. Corblet aîné et Eugène Decaix,

MOCH, sans profession, rue Saint-Geoffroy, 1,
présentée par MM. Laruelle père et Benoist-Galet,

NOYELLE, propriétaire, place Longueville, 17,
présentée par MM. Benoist-Galet et Lenoël,

MATIFAS (Honoré), propriétaire, rue Pierre l'Hermite,
présentée par MM. Honoré-Matifas et Decaix-Matifas.

2° Sociétaires :

MM. DERIVIÈRE (Stéphano), jardinier, rue Basse du Pont-de-Metz, 1, à Renancourt,

présenté par MM. Raquet père et Léon Corroyer.

PIERRET, jardinier-chef chez M. Pavie, à Auroir, par
Villers-Saint-Christophe (Aisne),

BOQUET (Jules), garçon jardinier chez M. Tournon, indus-
triel à Roupy (Aisne),

tous deux présentés par MM. Alfred et François
Pecqueux,

GONTHIER-ROUSSEAU, négociant, conseiller municipal, rue
Henri IV, 15,

présenté par MM. Decaix-Matifas et Rousseau,

PITEUX (Alexandre), imprimeur-lithographe, rue des
Augustins, 15,

présenté par MM. Rivière père et Laruelle,

MOREAU (Louis), entrepreneur de menuiserie, rue des
Jacobins, 23,

présenté par MM. Decaix-Matifas et Benoist-Galet,

BAZILLE Albert, entrepreneur de fumisterie à Amiens, rue
Bazille,

présenté par MM. Roger d'Abbeville et Catelain fils,

BEAUCAMP (Louis), avoué, rue du Cloître-de-la-Barge, 9,

présenté par MM. Decaix-Matifas et Catelain fils,

TOUZET (Adolphe-Henri), maître bourrellier, rue Saint-
Leu, 119 et 121,

PACHEZ (Thimothée), propriétaire à Montières-lès-Amiens,
rue de l'Église, 15,
tous deux présentés par MM. Matifas-Lebel et Eugène
Decaix,
MACQUE (Jean-Baptiste), hortillon, grande rue Saint-
Maurice, 167,
présenté par MM. Catelain fils et Laruelle,
BOCOURT, jardinier-chef chez M. Baudelocque, pro-
priétaire à Boves,
présenté par MM. Rivière père et fils,
ECHENNE (Auguste), jardinier-chef chez M. Lannier, à
Flibeaucourt, par Novion-en-Ponthieu (Somme),
présenté par MM. L. Caïeux et Roger d'Abbeville,
CLAUDE (Charles), pharmacien, rue du Lycée, 40,
présenté par MM. Désiré Marchand et Decaix-Leroy,
LESUEUR (Evrard), architecte, rue Jules Barni, 10
présenté par MM. Rivière père et fils,
CHENU (Constant), ancien négociant, rue Saint-Geoffroy, 11,
DELAPORTE (Edmond), *, capitaine en retraite, à Ailly-
sur-Somme,
CALVET (Lucien), (tissus et bonneterie), r. des Vergeaux, 13
CLERC (Auguste), huissier, rue des Crignons, 10,
MOHR (Désiré), A, professeur de musique, place Lon-
gueville, 27,
MOHR (Antoine), professeur de musique, rue Cozette, 48,
NAVARRÉ (Eugène), (tissus et confections), rue des Ver-
geaux, 40,
COSSERAT (Oscar), manufacturier, rue de la République, 40
DENEUX (Fernand), manufacturier, boulevard d'Alsace-
Lorraine, 36,
VIELLARD (Ferdinand), manufacturier, rue de Mazagran, 14,
VAQUEZ (Louis), avoué, place Saint-Denis, 47,
DEVELLENNE (Paul), avocat, rue Charles Dubois, 5,
JARRY (Alexandre), notaire, rue Robert-de-Luzarges, 1,
ces treize membres présentés par MM. Benoist.
Galet et Decaix-Matifas,
MAGNIER (Victor), propriétaire, au Crocq (Oise). Amiens,
rue Digeon, 26.

MORTREUX (Marc), employé de commerce, rue Delamorière, 15.

LEPARFAIT (Philippe), (vins et spiritueux), rue Porte Paris, 2.

PAUWELS-MERCIER (Edmond), boucher, rue des Trois Cailloux, 5,

BAILLET (Ernest), agréé, rue des Crignons, 3.

PIAT-CRUCIFIX, (Gustave), ancien négociant, rue Saint-Louis, 44.

HORVILLE (Amédée), agréé, rue Cloître de-la-Barge, 5.

GUILLOUARD (François), médecin-vétérinaire, rue Vivien, 2,
ces huit membres présentés par MM. Benoist-Galet et Lebrun.

DESOUTTER (Georges), négociant en charbons, boulevard Ducange, 22.

HUNEBELLE (Alfred), fabricant de chaussures, passage des Sœurs Grises, 7.

MAGNIER (Alphonse), fabricant de chaussures, rue de la Demi-Lune, 14,

HÉDÉ (Edmond), huissier, rue des Cordeliers, 48.

HENNEQUIN (Charlemagne), huissier, rue Robert-de-Luzarches, 9.

LEFETZ (Alfred), huissier, rue André, 33.

ces six membres présentés par MM. Benoist-Galet et Catelain, fils.

TERNISIEN (Eusèbe), avoué, rue Robert-de-Luzarches, 6,

DECAUDAVEINE (Paul), avoué rue Porion, 16.

AUBERT (Albert), avoué rue Robert-de-Luzarches, 5,

tous trois présentés par MM. Benoist-Galet et le Docteur Richer.

LESMARIES (Jean-François), (Epicerie centrale), rue des Vergeaux, 23,

VAQUETTE (Ernest), commissaire-priseur, rue Desprez, 10.
présentés par MM. Benoist-Galet et Laruelle, père.

TERRIEN (Félix), faïencier, rue au Lin, 36,

MANTEL (Florestan), agréé rue Porion, 4,

tous deux présentés par MM. Benoist-Galet et Raquet, père.

PAYEN-LECLERC (Charles-Philibert), entrepreneur de couverture et de plafonnage, route de Paris, 58.

présenté par MM. Benoist-Galet et Alphonse Lefebvre.

LABESSE-GALET (Charles), représentant de commerce, boulevard Beauvais, 36,

présenté par MM. Benoist-Galet et Emile Bagnard.

CARPENTIER (Albert), teinturier, rue Duméril, 26,

présenté par MM. Benoist-Galet et Léon Corroyer.

CRÉQUY (Paul), représentant de commerce, rue Duméril, 4.

présenté par MM. Benoist-Galet et Rivière, père.

TAHON (Joseph), (café du Progrès) rue de Noyon, 57,

présenté par MM. Benoist-Galet et Brieux.

DONY (Léon), (Draperie et confections), rue des Trois Cailloux, 112.

présenté par MM. Benoist-Galet et Alfred Maille.

VION (Etienne), libraire, rue de la République, 8,

présenté par MM. Benoist-Galet et Mille fils,

LECOCQ (Gustave), imprimeur-lithographe, rue des Sergents, 25,

présenté par MM. Benoist-Galet et Florin,

CORBY (Ernest), notaire, rue du Camp des Buttes, 2,

présenté par MM. Benoist-Galet et Deflesselles,

HENNEVEUX (Désiré-André) négociant, rue de Beauvais, 34,

présenté par MM. Benoist-Galet et Parent-Dumont,

DIGEON (Albert), notaire, rue des Corps-Nuds-sans-tête, 7,

présenté par MM. Benoist-Galet et Digeon père,

BELLETTE (Alfred), plombier-zinguiste, rue des Jacobins, 40,

présenté par MM. Benoist-Galet et Emile Telle,

RATTEL (Théobald), pharmacien, rue des Trois-Cailloux, 54

DUBOIS-ROGER (Appolinis), propriétaire, r. Jules Barni, 146,

SOVERAIN (Georges), agréé, rue Cloître-de-la-Barge, 13,

DOUVILLÉ (Jules), imprimeur-lithographe, rue Flatters, 11,

ROY (Adrien), imprimeur-lithographe, rue Montplaisir, 13,

CAVROIS (Emile), propriétaire, rue Saint-Fuscien, 39,

JUMEL (Albert), avocat, rue de la République, 16,

ces sept membres présentés par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas,

FRÉVILLE, notaire à Abbeville,

VALLERANT (A.), fabricant de serrurerie à Sailly le-Sec, par
Nouvion en Ponthieu (Somme),

tous deux présentés par MM. Roger d'Abbeville et
Decaix-Matifas,

COTTENET (Théodore), garçon jardinier chez M. Amédée
Vasseur au Petit-Camon,

POIRET (Edouard), garçon jardinier chez M. du Bos, à
Bouvelles,

tous deux présentés par MM. Fagard et Léon Corroyer,

CARLE (Charles), garçon jardinier chez Madame Saint, à
Flixecourt,

présenté par MM. Fagard et Emile Telle.

Ces quatre-vingt-six membres nouveaux sont admis aux acclamations de l'Assemblée.

M. le Président prend ensuite la parole en ces termes :
« Messieurs, la présentation des membres effectuée aujourd'hui n'a pas de précédent dans nos annales, jamais nous n'avions atteint à ce succès exceptionnel, mais il faut déclarer bien haut que cet important résultat est dû surtout à notre excellent Secrétaire-Archiviste, M. Benoist-Galet.

« C'est grâce à ses nombreuses relations et aussi à l'estime et la sympathie dont il jouit si légitimement, qu'il a pu nous offrir, pour don de joyeux avènement, 60 membres nouveaux. Je déclare donc que M. Benoist-Galet a bien mérité de la Société, (applaudissements). Mais à cette satisfaction vient se joindre une petite déception : il était convenu que chacun de vous, Messieurs, présenterait au moins un membre par année et cette promesse n'a guère été remplie. J'ose espérer, Messieurs, que vous voudrez bien vous mettre à l'œuvre et travailler ainsi à accroître la prospérité de la Société.

L'Assemblée toute entière, par ses applaudissements, remercie M. Benoist-Galet qui se lève et dit : « qu'il est très touché de la manifestation sympathique dont il est l'objet et que tout son concours est acquis à la Société ».

M. le Président rappelle que, pour se conformer au règlement, les horticulteurs ou marchands d'objets horticoles, qui ont des bons de loterie, doivent les faire parvenir sans retard à M. le Trésorier.

Un certain nombre de porteurs de bons de la tente n'ont pas réclamé leurs intérêts échus le 1^{er} juillet dernier, ils sont priés également de les réclamer à M. le Trésorier, à moins qu'ils ne préfèrent en faire l'abandon à la Société.

Dépôt est fait sur le bureau :

1° D'une circulaire de la Société d'Horticulture du Calvados faisant connaître qu'elle n'aura pas d'exposition cette année à cause de l'Exposition Universelle.

2° D'un avis de la Société nationale d'horticulture de France annonçant pour 1889 un concours pour un ouvrage « *sur l'horticulture maraîchère, l'arboriculture et la floriculture réunies et et considérées dans les usages journaliers et les plus pratiques.* »

Le prix offert à ce concours est de 2,500 francs.

3° Le programme d'une exposition d'horticulture organisée à Liège, le 28 Avril prochain, par la Société royale d'horticulture de Liège.

4° Une circulaire de la Société régionale d'horticulture du Nord de la France, avisant que cette Société organise un concours de chrysanthèmes à l'automne prochain pour célébrer le centenaire de la réintroduction de cette plante, en Europe, par un Français nommé Blanchard.

5° Une circulaire de la Chambre de Commerce horticole Bruxelloise concernant des annonces commerciales.

6° Enfin plusieurs exemplaires du *Journal des Campagnes*, un exemplaire de l'*auxiliaire*, des catalogues et prix-courants, etc.

Trois ouvrages sont offerts à la bibliothèque de la Société : 1° un traité de culture potagère par M. Dybowski ; 2° une étude sur le sulfate de fer, par M. Marguerite Delacharlonny, ingénieur des arts et manufactures ; 3° un mémoire sur l'enseignement de l'horticulture dans les écoles primaires rurales, par M. Chevallier, de Pontoise.

Des remerciements sont adressés à ces donateurs et M. Michel Florin, chargé de l'examen de ces brochures, en rendra compte à l'une des prochaines séances.

M. le Président annonce que le programme des concours de visites à domicile a été arrêté par le Conseil d'administration et qu'il va le soumettre à la sanction de l'assemblée. La lecture en est faite, article par article. M. Pillon, obtenant la parole,

demande quel sera le montant des frais de voyages et d'expertise à payer par les personnes qui ne font point partie de la société et qui demanderont à être visitées.

M. le Président répond que ces frais ne peuvent être évalués à l'avance et qu'ils seront fixés selon la distance à parcourir et les facilités de transport. Il ajoute que la commission sera divisée par sections de trois membres qui seront choisis suivant leurs connaissances spéciales et en rapport avec le genre de culture à soumettre à leur examen.

Le programme est ensuite mis aux voix et il est adopté à l'unanimité.

M. Croizé donne lecture des rapports de M. Léon Corroyer, sur les apports de produits à la séance de janvier.

M. Parent-Dumont fait un résumé des Bulletins des Sociétés correspondantes.

M. Alcide Rivière donne lecture d'une étude sur quelques plantes à fleurs trop peu connues et pouvant être utilisées avantageusement dans les jardins.

M. le Président remercie chaleureusement ces trois collègues de leurs intéressants travaux ; puis il appelle l'attention de l'assistance sur les apports de produits et notamment sur la maquette en immortelles représentant les armes de la Ville. Ce petit chef d'œuvre d'art et de bon goût est présenté par M. Degagny de Péronne.

Ce collègue offre pour la loterie deux pots de pomme de terre *Arlequin*. Sur la proposition de M. le président, des remerciements lui sont votés.

179 membres sont présents et la loterie composée de 20 lots a eu lieu et a clos la séance.

Le Secrétaire général,

CATELAIN, fils.

APPORTS DE PRODUITS SUR LE BUREAU

Rapport de la Commission permanente par M. Léon Corroyer.

Mesdames, Messieurs,

Parmi les luttes courtoises auxquelles nous convie la Société d'Horticulture, j'aime les apports sur le Bureau ; j'y vois briller au premier rang la culture maraîchère, qu'on visite rarement aux expositions, éclipsée qu'elle est par les fleurs et les arbustes, je suis son développement suivant la saison ; aussi est-ce avec plaisir que je vois nos anciens lauréats revenir disputer une récompense à laquelle est attachée tant de valeur que souvent, le vaincu est aussi glorieux que le vainqueur, la différence des points étant peu sensible et les récompenses étant limitées.

M. Georges Studler, jardinier-chef chez les dames du Sacré-Cœur à la Neuville, excelle dans la culture maraîchère ; ses choux fleurs géants d'automne et géants de Naples, son chou de Bruxelles, sa chicorée Wittloof, ses céleris pleins blancs, Turc grand très gros, rave pomme à petite feuille, rave grosse lisse de Paris, étaient de toute beauté.

M. Désiré Lesage, jardinier chez M. Degagny à Beauséjour près Péronne, présentait 41 variétés de légumes : asperges, cardon de Tours, céleri, chicorées, choux, épinards, haricots, mache, navets, poireaux, radis, raifort, scorsonère, qui toutes témoignent de l'habileté du jardinier.

Avec M. Modaine, de Longueau, nous revoyons ses fruits d'hiver parfaitement conservés : Chasselas ; doyénné d'Alençon ; passe Crassane ; Bergamote Esperen, etc.

M. Maille nous force à nous redire ; ses calvilles et ses reinettes de Canada sont de première force et de première beauté, ses fruits conservent un velouté semblable à celui de la pêche que peut seul donner un arbre sain et bien soigné.

M. Cressent, tonnelier, continue l'exposition de ses produits

et nous montre à chaque fois un échantillon nouveau comme forme et comme perfectionnement.

M. Briaux, tonnelier, avait également apporté les produits de sa fabrication.

Votre Commission a attribué les points suivants qu'elle vous prie de ratifier :

MM. G. Studler,	légumes,	10 points.
Désiré Lesage,	id.	10 points.
Modaine,	fruits,	8 points,
Cressent,	industrie horticole,	8 points,
Briaux,	id.	2 points.
Maille,	fruits,	Félicitations.

REVUE DES BULLETINS

DES

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

Par M. PARENT-DUMONT.

Mesdames, Messsieurs,

A la dernière réunion de la Société d'Horticulture, M. Dybowski, maître de conférences à l'Ecole nationale d'Agriculture de Grignon, nous montrait, dans une conférence du plus haut intérêt, la place de plus en plus importante que les fleurs prennent dans notre existence.

Aux moyens qu'il nous a si gracieusement indiqués pour prolonger la durée des fleurs coupées, il conviendrait, d'après le *Jardinier Suisse*, journal de la Société Helvétique d'Horticulture, d'en ajouter un autre également recommandable par sa simplicité : il consisterait à plonger quelques instants dans l'eau très chaude, la tige des fleurs dont il nous coûte de nous séparer, et cette immersion, chose singulière, leur donnerait quelques jours de survie tout en leur rendant leur fraîcheur primitive.

Parmi les plantes nouvelles et rares décrites dans le Journal de la Société nationale d'Horticulture de France, (décembre 1888), il y a lieu de signaler l'*Ostrowkia magnifica Regel*, campanulacée originaire de la Boukharie orientale. On en doit la découverte et l'introduction en Europe au docteur Regel fils (Albert) dont les voyages en Asie ont été remarquablement fructueux pour l'horticulture.

Cette plante herbacée, vivace, constitue, pour les jardins, l'une des plus brillantes acquisitions qui aient été faites dans ces derniers temps, elle est d'une rusticité à toute épreuve et ses magnifiques fleurs, d'un violet clair des plus délicats, en feront une espèce ornementale de premier ordre. Nous relevons également dans le même Journal un note de M. Birot, (Eugène), toute pleine d'intérêt, sur la culture des chrysanthèmes.

Considéré autrefois comme une simple fleur de cimetière, le chrysanthème attirait très peu l'attention, tandis qu'à présent il entre dans toutes nos décorations florales et il est très probable que le titre de Reine de l'automne, qui lui est donné en Angleterre, ne tardera pas à lui être appliqué en France.

Les brillants apports, signalés dans les nombreuses expositions auxquelles cette plante a donné lieu depuis quelques années et que tous nous avons été à même d'admirer aux concours organisés par notre Société, montrent ce qu'une culture spéciale, dont nous relatons ci-après les principaux moyens, peut produire dans ce beau genre.

CULTURE DE PLEINE TERRE.

Lorsque vers la fin du mois de mars on divise les pieds de chrysanthèmes, il faut choisir dans les tiges portant racines celles qui sont les plus robustes, car une seule tige doit suffire pour faire un pied. Une quinzaine de jours après la plantation de cette tige, qui sera copieusement arrosée au début, on procède au premier pincement qui se fait ordinairement entre quinze et vingt centimètres de hauteur. Ce pincement donne naissance à sept ou huit branches principales, quelquefois même dix, que l'on devra bien se garder d'arrêter, tandis qu'au contraire, on pincera rigoureusement vers la 4^e feuille

toutes les ramifications secondaires qui se développeront sur ces branches. La sève se concentrera alors sur les branches principales et y provoquera l'éclosion de boutons qui donneront des fleurs plus grandes et surtout mieux garnies.

CULTURE EN POT.

Dès le mois de Février, les personnes qui possèdent, soit en serre, soit sous chassis, des pieds-mères ayant déjà des bourgeons de 10 à 15 centimètres, peuvent commencer la multiplication des chrysanthèmes. Pour cela, on choisit les pousses les mieux constituées, on les enlève soigneusement avec ou sans racines et on les empote dans des godets de 8 centimètres remplis de terreau, de terre de bruyère et de terre ordinaire mélangés par parties égales. Afin de faciliter la reprise, on place les godets pendant quelques jours sous un châssis tiède. Aussitôt que les racines atteignent les parois des godets, on les met sous châssis froid en les plaçant, sur un lit de gravier ou de mâchefer, le plus près possible du verre et on leur donne tout l'air nécessaire pour empêcher les jeunes plantes de s'étioler; dans les belles journées, les châssis pourront être complètement enlevés. Au fur et à mesure de leur développement, les jeunes plantes, dont on ne devra pas laisser les racines tapisser les godets, seront successivement empotées dans des pots de dimensions toujours croissantes jusqu'au repotage définitif qui doit être fait dans des pots de 0 m. 20 à 0 m. 25 de diamètre.

Pour obtenir ensuite du bois bien constitué et bien aouté, les plantes devront être placées en plein air et plein soleil en choisissant toutefois un endroit abrité des grands vents; en tous cas elles devront être maintenues soigneusement par des tuteurs plus élevés que les tiges. On donne ensuite de copieux arrosements à l'engrais liquide et de temps en temps un serin-gage sur les feuilles avec de l'eau dans laquelle on aura fait délier un peu de suie, on préservera ainsi les feuilles de l'attaque des insectes mais encore la suie leur procurera une végétation plus vigoureuse.

Vers la fin du mois d'Août ou de Septembre, il faudra, suivant

les variétés, songer à faire choix des boutons destinés à donner des fleurs.

Si l'on veut avoir une fleur énorme, on conserve le bouton terminal de la tige en ayant soin d'enlever avec des ciseaux ou la pointe d'un greffoir tous les petits boutons qui se forment à l'aisselle des feuilles inférieures. Si l'on ne prend ce soin aussitôt qu'ils apparaissent, ces boutons se développent rapidement en quelques jours et finissent par annuler le bouton terminal.

Dans les variétés très-florifères, il y aura lieu également de procéder à de nombreuses suppressions et de ne conserver que les boutons dont les fleurs pourront se développer sans éprouver de gêne.

Les nouvelles variétés obtenues chaque année, s'éloignant plus ou moins du type considéré comme modèle dans chaque groupe, ont rendu le classement des Chrysanthèmes fort difficile.

Divisés en huit sections par M. Birot, nous allons signaler dans chacune d'elles les espèces les plus méritantes.

Incurvés.

Angélina, Baron de Beust, Empress of India, Jeanne d'Arc, Prince Alfred, Refulgens.

Imbriqués.

Chevalier Domage, Docteur Sharpe, Julie Lagravère, Temple de Salomon.

Japonnais.

Avalanche, Belle Paule, Boule d'Or, James Salter, Pierre-le-Grand, Source d'Or.

Japonnais imbriqués.

Elaine, Jeanne Delaux, l'Africaine, La Triomphante, Val d'Andorre.

Anémones à large fleur.

Acquisition, Emperor, Georges Sand.

Anémones Japonnaises.

Bacchus, Ivanhoë, Ratapoil.

Pompons.

Bijou de l'Horticulture, La Vogue, Volcan.

Anémones pompons.

Antonius, Calliope, Marie Stuart, Perle.

Dans le bulletin du mois d'Octobre 1888, une note de M. Charles Joly attire notre attention sur les pieds de vignes les plus remarquables. Le plus connu, celui d'Hampton-Court, en Angleterre, mesure 3 pieds 1/2 de circonférence à la base, il garnit une serre de 66 pieds de long sur 30 de large et produit annuellement de 1.800 à 2.500 grappes de raisin.

Un autre pied fameux est celui de Cumberlang-Lodge, dans le potager royal de Windsor ; il rapporte de 1.500 à 2.000 livres de raisin et remplit une serre de 138 pieds de long.

Plantée, il y a une cinquantaine d'années, dans une serre qu'on a du allonger au fur et à mesure, la vigne d'Auchmore est sans doute la plus étendue de l'Europe ; elle mesure à un pied du sol, 24 pouces de circonférence ; les deux branches principales comptent chacune cent trois pieds de longueur.

La surface couverte par la végétation de cette vigne est de 4.275 pieds superficiels ; sa production a été de 3.000 grappes en 1888.

Enfin, la vigne de Monté-Cito, près de Santa-Barbara, en Californie, occupe un espace de 10.000 pieds carrés et produit annuellement 12.000 livres de raisin de la mission.

Dans la dernière revue des Bulletins des sociétés correspondantes, notre honorable collègue M. Croizé nous disait que les plantes vivaces revenaient à la mode, M. Ed. André dans la *Revue Horticole* du mois de Janvier, leur consacre un article des plus intéressants dont nous extrayons les quelques passages suivants.

A qui n'est-il pas arrivé au cours d'une promenade en campagne d'être brusquement surpris par l'apparition d'un jardinet ou des plantes vivaces, souvent groupées par le hasard, montrant des fleurs de toutes formes, de toutes nuances, de toutes grandeurs ? C'est le vrai jardin fleuriste ; c'est là que, sans crainte de rompre l'harmonie d'un massif, l'on peut,

pendant les trois quarts de l'année, cueillir toutes les fleurs nécessaires à la confection des corbeilles et bouquets employés à la décoration de nos habitations.

Parmi les espèces recommandables, nous citons tout particulièrement, pour la floraison printanière, les Crocus, Hépatiques, Anémones, Narcisses, Tulipes hâtives, Perce-neige, Renoncules ; puis viendront les Primevères, Pivoines, Phlox, Iris pumila, Giroflées, Gentiana, Acaulis, etc., etc.

La floraison estivale comprendra les Lichnis fulgens, Géraniums pratensis, Géum occinéum, Œillets, Lis, Lobelia, potentilles, Coresopsis, Achillées, Pyrèthrum, etc., etc.

Enfin, pour l'arrière-saison, les Asters, Tritoma, Gynériums, Chrysanthèmes, etc., etc.

Dans la *Revue Horticole* de Février, M. Gustave Heuzé, nous fait connaître que la Millefeuille, appelée vulgairement herbe aux charpentiers, peut avantageusement dans la confection des pelouses en terrains secs, privés de tout arrosage, remplacer le Ray-grass anglais ou Ivraie vivace que les grandes chaleurs brûlent en jaunissant. La Millefeuille est d'une remarquable rusticité, elle végète de bonne heure, pousse vite et présente même un peu de verdure pendant l'hiver. On la sème en mars-avril ou en septembre-octobre, sur terrains bien préparés, et à raison de 6 à 8 kilogs par hectare.

Le sol calcaire ne lui est pas favorable.

Le gazon de Millefeuille est agréable à la vue par suite de la finesse et de la beauté de ses feuilles ; mais pour que cette plante forme de jolies pelouses il est indispensable de la faucher souvent afin de l'empêcher de monter à fleurs. Un essai, d'une réussite parfaite, a été fait en 1887 par M. Hardy, à l'École Nationale d'Agriculture de Versailles.

Le Bulletin de la Société d'Horticulture de Clermont, publie en son entier, le mémoire présenté au Congrès Horticole de 1888, par M. Ch. Chevallier, concernant l'enseignement de l'Horticulture dans les écoles primaires rurales. En signalant les résultats déjà obtenus dans l'Aisne, l'Oise, le Loiret, l'Eure-et-Loir et dans notre département, M. Chevallier estime qu'avec le concours régulier des Sociétés d'Horticulture et leur patronage incessant, l'enseignement Horticole, qui est le com-

plément nécessaire de l'instruction primaire dans les communes rurales, pourra être facilement réalisé.

Dans le Bulletin de la Société Centrale d'Horticulture de la Seine-Inférieure, M. Charles Marie nous apprend que les Begonias ne sont pas de récente introduction comme semblerait l'indiquer la vogue dont ils jouissent depuis quelques années ; ils furent importés en Europe au XVII^e siècle par le P. Plumier, qui les dédia à un protecteur de la botanique, M. Michel Bégon, intendant de la marine et gouverneur de Saint-Domingue. Leur classement dans la série des familles donna lieu à certaines difficultés : quelques botanistes voulurent les ranger parmi les polygonées (oseille, rhubarbe), d'autres les rapprochèrent des Cucurbitacées (cornichons, melons), plus tard enfin, M. de Jussieu, en fit une section à part : les Begoniacées.

M. Goulean dans les annales de la Société d'Horticulture Nantaise, signale comme sans rival, pour être palissé le Begonia Margaritae Bruaut. Un pied planté par lui il y a deux ans et demi atteint en ce moment 2 mètres 50 de hauteur et garnit un treillage de 5 mètres de largeur. Rien, dit-il, ne peut donner une idée de la beauté de cette plante sur laquelle se montrent plus de deux cents cymes de fleurs.

Suivant la Revue de l'Horticulture Belge et Étrangère, Madame la Vicomtesse de Trédern aurait imaginé pour les diners un nouvel emploi des fleurs emprunté à une figure de cotillon.

Au lieu de signaler à chaque cavalier la dame à laquelle il aura à offrir le bras, la maîtresse de la maison présente à chaque invité, au moment de son entrée, une fleur dont il décore sa boutonnière ; une même fleur est offerte à la dame qu'il doit accompagner. Les cartes portant les noms des invités sont également supprimées sur les tables où elles sont remplacées par un bouquet, placé entre les deux couverts, composé de fleurs semblables à celles remises à chaque couple.

L'Horticulteur Chalonnais, bulletin de la Société d'Horticulture de Châlons-sur-Saône, (janvier 1889), rapporte qu'il a été exposé à Waeregem, Flandre occidentale, une carotte extraordinaire : elle mesurait 1 m. 45 de longueur et il signale comme

devant lui faire pendant, un navet de plus d'un mètre de circonférence récolté à Beverem-lès-Harlebeke, même province.

J'arrête ici le relevé des notes extraites des nombreux bulletins des Sociétés correspondantes, heureux s'il pouvait s'y rencontrer quelque chose d'utile à vos travaux et de digne de la bienveillante attention que vous avez bien voulu me prêter.

Parent-Dumont.

ÉTUDE PAR M. ALCIDE RIVIÈRE

sur quelques bonnes plantes à fleurs

MESDAMES, MESSIEURS,

Par ses soins assidus, l'horticulteur fait naître les plantes, il les conduit à travers mille périls, jusqu'à cet état de beauté qui leur fait ouvrir, toutes grandes, les portes de vos salons.

A ces plantes, notre présence est nécessaire plusieurs fois par jour, que dis-je, toute la journée elles nous demandent et nous nous empressons de répondre à ces appels de nos élèves ; constamment elles sont sous nos yeux, nous les voyons croître et embellir, nous suivons leurs progrès et nous les aimons finalement comme une mère aime ses enfants ; celle-ci connaît leurs bonbons préférés, nous devons, nous aussi, connaître les goûts de nos fleurs et faire le possible et l'impossible pour les satisfaire.

Aussi un horticulteur est-il toujours heureux de causer de ses favorites ; c'est pour cette raison que j'ose venir vous parler des fleurs, après l'admirable conférence de Monsieur Dybowski.

En me souvenant de cette parole de notre cher et savant professeur M. Raquet : les horticulteurs savent mieux parler le latin que le français, j'aurais hésité à faire cette étude si je ne m'étais rappelé, que toute votre bienveillance est acquise, Mesdames, à ceux qui viennent vous parler des fleurs.

La précocité dans la floraison des plantes constitue un grand mérite et quel plaisir n'éprouvons-nous pas à l'apparition des premières fleurs ? Aussi bien ne sont-elles pas les messagères hardies du printemps ? ne viennent-elles pas bravant, les frimas et les intempéries, nous annoncer le retour des beaux jours et le réveil de la nature ? il faut donc accorder une place dans nos parterres à l'avant-garde du brillant cortège de la déesse des fleurs.

Nous voyons d'abord apparaître l'*Helleborus Niger*, vulgairement rose de Noël ; dès janvier les fleurs de ces jolies plantes semblent vouloir nous apporter le premier sourire de Flore et nous indiquer que le repos de nos plantes chéries va cesser et que nous allons avoir bientôt à notre disposition, des milliers de fleurs aux coloris les plus variés.

L'Hellebore a été depuis peu complètement transformée, la couleur blanche qui était unique, a vu d'abord sa fleur s'agrandir considérablement, puis du blanc est passée au rose et du rose au pourpre violacé.

Aujourd'hui on en possède plus de cinquante variétés de nuances et de grandeurs variées.

La facilité de leur culture doit contribuer à les répandre, une terre forte, meuble et fraîche, une exposition mi-ombragée, sont les seules conditions exigées par ces plantes ; pour les variétés plus rares, comme l'*Helleborus purpurascens* et *atrorubens*, il suffira d'ajouter un cinquième de terre de bruyère pour les faire atteindre leur maximum de développement floral.

La multiplication d'éclats se fait à l'automne, les graines se sèment à exposition demi-ombragée, aussitôt qu'elles sont mûres.

Dans les jolies variétés nous pouvons citer :

Abeille de Fontainebleau.

Angélique Flon.

Atrop Rubra.

Caprices des Dames.

Madame Adèle de la Pommeraye.

Madame Hointon.

Madame Lisa Louise.

Mademoiselle Clairg.

Marquise de Laigle.

Spectabilis.

Ville de Marée.

Le commencement du mois de juin nous donne déjà de nombreux produits et nous n'avons à cette époque que l'embaras du choix. Il est cependant une plante que nous ne voyons guère dans nos jardins, je veux parler de la pivoine herbacée ou *Pœonia Sinensis*. Pourquoi cette plante qui donne des fleurs admirables, ne tient-elle pas dans nos parterres la place qu'elle pourrait occuper à si juste titre ? Offre-t-elle quelque inconvénient qui puisse la faire répudier de nos cultures ? Au contraire elle réunit toutes les qualités qui constituent une plante de mérite telles que tous les amateurs en devraient cultiver ; car ici, s'il faut considérer la beauté des fleurs de ces arbustes, il nous faut aussi remarquer leur rusticité et leur vigueur. Eh bien ! la pivoine herbacée réunit ces qualités au plus haut degré ; quant aux fleurs, si leur nombre n'en est pas considérable, leur grandeur, leur forme admirable, leur durée prolongée, les coloris si variés la font classer au nombre des plantes indispensables. En outre, et c'est ici que j'appelle surtout votre attention, les fleurs se prêtent merveilleusement à la confection des bouquets et des garnitures de table.

Quoique d'introduction relativement récente, les pivoines ont donné un grand nombre de variétés du blanc carné, couleur du type, les semis ont successivement passé du blanc pur au jaune, au chamois, au rose et à toutes les nuances du rouge pour s'arrêter au violet.

Cette plante, de la famille des Renonculacées, comme les Hellebores, demande la même terre que celles-ci et la même multiplication, mais une exposition ombragée, leur est nuisible.

Choisissons quelques bonnes variétés :

Anemonæflora.

Docteur Coros.

Duc de Cazes.

Louis van Thoutte.

Baronne de Rotschild.

Couronne d'Or.

L'Elégante.

Madame Victor Verdier.

Madame Rousselon.	<i>Humea superba.</i>
Madame Lemoine.	<i>Purpurea superba.</i>
Prince Pierre Troubetskoy.	Souvenir de l'exposition univer-
Prince Impérial.	selle, etc.
Victor Lemoine.	

L'aubépine est un arbrisseau de la famille des rosacées, la campagne en est parsemée et il n'y a pas un coin si sauvage qu'il soit, si déshérité qu'il paraisse, qui n'en possède quelques pieds.

L'aubépine, grâce aux semis, sortant de la haie où la nature l'avait placée est venu à son tour étaler dans nos parterres ses longs rameaux couverts de fleurs tellement doublées qu'elles ressemblent à des roses microscopiques. Telles que la culture les a faites, je les trouve admirables, mais franchement, je les préfère à l'état primitif.

Aussi ai-je été heureux à l'apparition, il y a quelques années, du *Crataegus oxyacantha semperflorens*, de cette jolie variété, qui se couvre de nombreuses fleurs blanches depuis mai jusqu'aux gelées.

La nature très naine de cette variété, qui a la faculté de fleurir dès le jeune âge, sa multiplication facile de greffes, me font espérer que cette plante relativement nouvelle sera cultivée en pots et soumise à la culture forcée, elle donnera ses premières fleurs à la saison des neiges.

Cette aubépine a en outre l'avantage de nous montrer au mois d'août des fleurs blanches et des fruits rouges, particularité assez rare et qui doit nous la faire rechercher.

Ce n'est pas une nouveauté que je veux maintenant vous signaler, la plante au contraire est vieille dans les cultures, aussi ne peut-on expliquer facilement sa rareté dans les jardins.

Dans le commerce horticole, on désigne sous le nom d'*Andromeda* un certain nombre de plantes que les savants appellent *Gay Lussaccia*, *Zenobia Pieris*, *Lyonia*, *Oxy lendum*, *Leucothæ*.

Si vous le voulez bien, nous abandonnerons aux savants la classification qu'ils se sont plu à faire et nous nous occuperons seulement, en les désignant sous le nom d'*andromeda*, des végétaux dont nous allons parler.

Les andremoda, qui ont eu et qui ont encore de nombreux détracteurs, méritent-ils vraiment le mal que l'on dit d'eux ? La calomnie, vous le savez bien, est chose commune en ce monde.

Dès leur arrivée ces arbustes ont été mal appréciés et pourquoi ne pas le dire, mal cultivés, injustement dépréciés par ceux qui ne connaissant pas les conditions dans lesquelles ils vivaient spontanément, ont crû devoir rejeter la faute sur ces pauvres plantes, qui ne pouvaient guère se défendre, au lieu d'avouer leur ignorance et leur incapacité.

Je vous avoue, en passant, que je ne suis pas fâché de détruire cette erreur et pour cela nous allons regarder ces plantes d'un peu près, en n'oubliant pas que la calomnie s'appuie sur des aperçus et que la rehabilitation se fonde au contraire sur un examen sérieux.

La culture est des plus simples, de la terre de bruyère mélangée à la terre franche, une exposition mi-ombragée, un sol toujours frais, car les andromeda, comme toutes les plantes de la famille des Ericacées, craignent la sécheresse : elles meurent sans avertissement.

Avec un choix sérieux des variétés, on aura des fleurs depuis le printemps jusqu'au mois d'août. Nous ne voulons recommander, bien entendu que les plantes rustiques, qui ont résisté chez nous à 25° centigrades de froid.

Nous trouvons par ordre de floraison : l'*Andromeda calyculata* (cassandra) variété dont les jolies fleurs blanches s'épanouissent en Mai, d'un effet remarquable, même lorsqu'elles sont en bouton.

L'*Andromeda axilaris* (Leucothæ) à feuillage vert foncé, les fleurs blanches en grappes, viennent fin mai et commencement juin.

L'*Andromeda cassinæfolia* (Zenobia) fleurs blanches en grelots, floraison en juin. La variété *pulverulenta*, qui a les feuilles couvertes en dessous d'une poussière blanchâtre produit un effet bizarre.

En mai-juin l'*Andromeda Floribunda* (Zenobia) joli arbuste, à feuillage sombre, persistant, qui fait le plus charmant contraste avec les fleurs blanches très nombreuses, formées dès le mois d'août précédent.

L'*Andromeda Lucida* est aussi beau par son feuillage que par ses fleurs nombreuses; d'un joli blanc rosé : juin.

Le mois de juillet voit fleurir l'*Andromeda Polifolia* et ses variétés à fleurs roses dont les ombelles en grand nombre font un effet splendide.

De juin en août, l'*Andromeda Mariana* nous donne des fleurs blanches réunies en bouquets à l'aisselle des feuilles.

J'ai réservé, pour terminer, l'*Andromeda Japonica*, cette variété, d'introduction récente, est, depuis son apparition considérée comme la meilleure espèce du genre. Cette variété donne ses fleurs au printemps, les boutons qui se forment à l'automne font, pendant l'hiver, un effet remarquable, en élevant leurs grappes au-dessus du feuillage vert sombre. Cet *andromeda* peut servir à la décoration des appartements, ses innombrables fleurs blanches produiront un joli contraste.

Tous les *andromeda* peuvent être cultivés en poteries, mais nous les recommandons particulièrement pour la confection des bouquets dans lesquels ils montreront, dans toute leur beauté, leur bizarrerie et sauront se faire aimer par leur longue conservation.

Alcide RIVIÈRE.

AVIS

Les propriétaires qui auraient besoin de jardiniers ou aide-jardiniers, sont priés de s'adresser à M. le Président de la Société d'Horticulture, rue Debray, 13.

Les sociétaires qui changent de résidence sont invités à faire parvenir leur nouvelle adresse afin d'éviter toute interruption ou retard dans l'envoi des convocations et Bulletins.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE PICARDIE

VISITES A DOMICILE

PROGRAMME

DES

CONCOURS OUVERTS EN 1889.

ARTICLE PREMIER.

Des visites à domicile seront faites du *15 mai au 15 septembre* 1889, chez les personnes qui en feraient la demande à partir du *1^{er} mai jusqu'au 1^{er} juin*, sauf à indiquer plus tard, et *quinze jours à l'avance*, l'époque à laquelle elles désirent être visitées; passé ce délai aucune inscription ne sera plus reçue.

ARTICLE 2.

Ces visites ne s'étendront pas au-delà des limites du département de la Somme, sauf pour les sociétaires.

ARTICLE 3.

Les frais occasionnés par ces visites seront supportés par la caisse de la Société lorsqu'elles auront lieu chez un sociétaire; mais ils seront à la charge de toute personne qui ne fera pas partie de la Société au moment de la visite qu'elle aura sollicitée.

ARTICLE 4.

Les visites auront pour objet de constater :

- 1° L'état, la tenue des jardins et l'ensemble des cultures ;
- 2° L'état des cultures maraîchères ;

3° La taille des arbres fruitiers et leurs produits ;

4° L'état, la tenue des serres et les belles cultures des spécialités de serre chaude ou froide ;

5° La belle culture des spécialités de pleine terre, soit comme légumes, soit comme fleurs.

ARTICLE 5.

Les horticulteurs-marchands et amateurs concourront séparément ; mais aucun d'eux ne pourra obtenir plus d'une médaille, qu'il prenne part à un ou à plusieurs concours.

ARTICLE 6.

Un objet d'art sera décerné, comme premier prix, pour chacune des première et seconde catégories du concours, et une médaille de Vermeil, grand module, comme premier prix à chacune des trois autres.

En outre, des médailles de Vermeil, moyen et petit module, des médailles d'Argent, de Bronze et des mentions honorables seront attribuées aux concurrents les plus méritants dans les divers concours.

ARTICLE 7.

Les concurrents devront adresser leur demande, par écrit dans le délai fixé par l'art. 1^{er}, à M. le Président de la Société, 13, rue Debray, à Amiens.

Leurs demandes devront indiquer :

1° L'époque à laquelle ils désirent être visités.

2° Le genre de cultures qu'ils devront présenter au Jury.

3° Les concours auxquels ils se proposent de prendre part.

ARTICLE 8.

Le jury, composé de 15 membres, sera subdivisé en 5 sous-comités de 3 membres chacun.

Après les visites effectuées, chaque sous-comité fera ses propositions en assemblée générale du jury qui statuera sans appel.

ARTICLE 9.

Les récompenses seront distribuées à l'Assemblée générale de 1890.

Le résultat des Concours sera inséré dans le Bulletin de la Société et la plus grande publicité sera donnée aux noms des lauréats.

Le présent programme sera présenté à l'approbation de M. le Préfet.

Le Vice-Président

D^r RICHER.

Le Président

DECAIX-MATIFAS

Les Secrétaires

CATELAIN fils, ALP. LEFEBVRE, G^{ve} BENOIST-GALET.

Vu et approuvé,

Amiens le 25 mars 1889.

Le Préfet de la Somme,

H. LIGIER.

VARIÉTÉS

Les Palmiers. — On rencontre sur les marchés et chez les marchands de fleurs environ une dizaine de palmiers servant à la décoration. Ils sont tous de premier mérite ornemental et se présentent sous deux formes : les uns chez lesquels les feuilles ressemblent à des éventails, les autres ayant les leurs divisées en lanières disposées comme les barbes d'une plume d'oiseau.

Les palmiers à feuilles en éventail sont les *Chamærops*, les *Latantias* et les *Rhapis*.

Il y a un *Chamærops* ayant les feuilles épineuses, raides, d'un vert gri-âtre, érigées et à divisions étroites ; c'est l'arbre aux é entails d'Afrique, si abondant en Algérie, appelé aussi *Palmier nain* ou petit *Chamærops*.

Un autre de la même espèce est le *Chamærops de la Chine* ayant les feuilles d'un vert foncé moins dures que celles du précédent et plus larges ; la base de sa tige est toujours entourée de grosses fibres très abondantes.

Ces deux espèces sont très robustes : ne craignant ni le froid ni la chaleur, elles se portent bien même dans les corridors et les vestibules sans feu en hiver.

Le *Latania* est un des plus beaux palmiers de luxe : on en emploie de très grands exemplaires pour orner les salles de fête à cause de leur port vraiment remarquable : ses feuilles sont d'un vert gai, moins sombres que celles du *Chamærops de Chine*, s'étalant presque horizontalement avec les divisions des bords retombant tout autour ; elles sont supportées par une longue queue marron foncé garnie d'épines des deux côtés ; dans les appartements on place généralement des spécimens portant cinq ou six feuilles. C'est une très bonne plante, peu délicate.

Les *Rapis* ont les feuilles divisées en trois ou quatre segments tronqués, d'un vert très foncé, et disposées le long d'une tige mince, non ramifiée, atteignant environ un mètre de haut : généralement les

plantes ont plusieurs tiges formant une touffe très jolie. C'est une excellente plante d'appartement, qui se maintient fort longtemps en bon état et est toujours très appréciée.

Les *Dattiers*, les *Arécas* et les *Cocotiers* forment le deuxième groupe; ils se font surtout remarquer par les courbes gracieuses que prennent leurs longues feuilles en se renversant en arrière. Les *Dattiers*, que l'on désigne plutôt sous leur nom latin de *Phoenix*, sont robustes et n'exigent aucun soin spécial; les *Arécas* le sont moins.

Quant aux *Cocotiers*, ils sont délicats, mais aussi bien plus jolis : toutes les divisions des feuilles sont extrêmement étroites et l'ensemble léger comme une dentelle. Ils sont généralement d'un prix plus élevé que les autres *Palmiers*. On les emploie quelquefois fort petits, soit de vingt centimètres de haut, pour garnir les très petits vases dans lesquels malheureusement, ils vivent peu.

En nettoyant les *Palmiers*, il faut avoir soin de frotter les feuilles dans le sens des fibres, sans quoi on s'exposerait à les déchirer, ce qui se ferait, sans cette précaution, avec la plus grande facilité.

(*Journal des Campagnes.*)

Les Fleurs en Avril. — Il faut se hâter de mettre la dernière main aux travaux qui n'ont pas été terminés en Mars; labours et enfouissements des engrais, appropriation des plates-bandes destinées à recevoir des plantes herbacées; on sème en place des *Campanules*, *Cquelicots*, *Capucines*, *Julienne de Mahon*, *Lupins*; on sème pour être repiqués les *Chlox de Drummond*, *Œillets d'Inde*, *Roses d'Indes*, *Reine-Marguerites*, *Œillets de Chine*, etc.; on sème sur couche les *Amarantes*, *Aubergines*, et les diverses variétés de *Cucurbitacées* d'ornement : *Coloquintes* et *Gourdes*. En ce mois, il faut planter toutes les plantes vivaces qui ne l'ont pas été dans le mois précédent.

Dans les jardins d'ornement, on continue à planter les *Conifères* et autres végétaux à feuillage persistant. Les massifs du parterre garnis en *Pensées*, *Giroflés jaunes*, *Primevères*, *Aubriétis*, *Corbeille d'or*, *Silène*, *Mystosotis*, etc., commencent à jeter la note gaie au milieu de ce retour de la belle et douce nature. Les semis sur couches, sous chassis et même sous cloches, de la plupart des plantes annuelles, sont continués.

Échenillage, protection aux petits oiseaux et hannetonage. — Par une récente circulaire, le Ministre de l'Agriculture vient de rappeler aux préfets qu'ils doivent tenir la main à l'exécution de la loi du 26 ventôse an IV, sur l'échenillage, et celles des 3 mai 1844 et 22 janvier 1874, défendant la destruction des petits oiseaux et de leurs couvées, précieux auxiliaires de l'agriculture.

On ne saurait trop répéter : « Que l'article 11 de la loi du 8 mai 1844 punit d'une amende de 16 à 100 francs, ceux qui prennent ou détruisent les nids d'oiseaux, leurs œufs ou leurs couvées.

« L'article 28 de cette loi rend les parents et les maîtres responsables de ce délit commis par leurs enfants ou leurs domestiques. »

Il appelle aussi leur attention sur la nécessité de combattre, par tous les moyens possibles, la propagation des vers blancs et des hannetons, surtout en offrant des primes pour leur destruction.

ANNONCES

VICTOR BRIAUX

Tonnelier à Amiens
RUE DELAMBRE, 39.
(En face l'Hôtel de-Ville)

FABRIQUE

de Pots et Caisses pour Fleurs et Arbustes

SEaux, CUVETTES, TINETTES, ÉCOUTTOIRS. ETC.

Spécialité de mise de vins
en bouteilles

SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES Jules POSE
en tous genres CORBILLON de Serrures
et
SERRES, RAMPES M^e Serrurier RÉPARATIONS
en
CHASSIS Rue Digue, 19 tous genres
de Couches

(Près l'Eglise Sainte-Anne)

* AMIENS *

MAISON RIDOUX

AMIENS — 17, Rue des Sergents, — AMIENS

Médailles
d'Argent

ARTICLES

de

CAVE

FABRIQUE DE

BOUCHONS

DÉPOT

de

BOUTEILLES

Diplôme
d'honneur

Spécialité
D'ÉTIQUETTES
pour jardins.

POMPES
d'arrosage

Fabrique de Stores en bois
CLAIRES A OMBRER

Charles DUMEIGE

Ménisier-découpeur

Amiens, 4, Rue Voclin, Amiens

Jardinières en bois découpés pour
Croisées, Vestibules; Encoignures pour
plantes d'appartements; Treillages ar-
tistiques pour jardins; Caisses à fleurs
sur mesure; Paniers à Orchidées en
Pitch-Pin, de toutes formes.

Ornements en bois découpés

Imprimerie Lithographie et Typographie

Anc^{re} M^{re} ÉMILE CAPON

SAUTY ET DARTOIS Successeurs

48, Rue Delambre, 48

AMIENS.

Impressions en tous genres pour
le Commerce et l'Industrie

Spécialité d'étiquettes et tableaux-réclames
en Chromolithographie

TARIF DES INSERTIONS

Carré A (1/6 de page).

- 1 fr.50** pour l'insertion dans un bulletin.
1 » » par bulletin pour l'année.

Carré B (1/3 de page).

- 3** » » pour l'insertion dans un bulletin.
2 » » par bulletin pour l'année.

Une demi-page.

- 4** » » pour l'insertion dans un bulletin.
3 » » par bulletin pour l'année.

Une page entière.

- 7** » » pour l'insertion dans un bulletin.
5 » » par bulletin pour l'année.

FABRIQUE DE POTERIES

EN TOUR GÉNÈRES

Fondée en 1882

DIARD-LALOY

à Conchy-les-Pots (Oise)

Grande spécialité de pots à fleurs

ARTICLES DE FANTAISIE POUR JARDINS

*Médailles aux expositions d'Amiens
et d'Abbeville*

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

A Louer

Carré A.

Carré B.

Maison de Confiance
FABRIQUE

d'Outils agricoles, horticoles, arboricoles,
forestiers et de curage, etc.

VÉCHARD-LEDÉ

Rue du Don, 29

—••••• **AMIENS** —•••••

La Maison fournit tout outil sur modèle
au croquis et garantit sa marque
qualité supérieure.

Emile GAILLET

PLACE VOGEL, 32

Graines potagères et de fleurs

Grand assortiment de Pommes de
de terre, d'Oignons, de Carottes,
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

Farine, Son, Avoine, Blé,
Maïs, Alpiste, etc.

Prix défiant toute concurrence

Maison BOULENGER-FLICOT

DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES

O. SOUILLARD, Succ^r

21 — Rue de Beauvais — **AMIENS**

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et
rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les
maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. —
Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). —
Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili
pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune
dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour
harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. —
Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

GROS ET DÉTAIL

La Maison ne fabrique et ne vend que des Produits de première qualité.

AU GRAINIER MODERNE

HENRI VELLIET

22 et 24, Rue des Sergents, 22 et 24

AMIENS.

Graines potagères fourragères et de fleurs

Maison la mieux assortie en Oignons à fleurs et vendant le moins cher de tout Amiens

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR FLEURISTES

Immortelles en tous genres, Fleurs de Cap, Graminées Papier, Dentelle
Mousse, Brillantine, etc.

Articles mortuaires en tous genres

Vente en gros, 1/2 gros et détail des **ENGRAIS** pour
l'Agriculture et l'Horticulture.

Petits paquets depuis 0 fr. 10 centimes.

A LA LAMPE CA



VICTOR CHATELAIN

113, rue des Trois-Cailloux, AMIENS

*Grands
Diplômes d'Honneur.*

*Médailles d'Or,
d'Argent, de Vermeil,
de Bronze.*

*Mentions honorables
Paris et Amiens
1875 à 1887.*

*Médaille de Vermeil
de première classe, la
plus haute Récompense
obtenue à l'Exposition
de la Société d'Horti-
culture de Picardie,
Juin 1887.*

MEUBLES ET OUTILS DE JARDIN EN TOUS GENRES

Pompes de tous les systèmes

INSTALLATION DE CHATEAUX D'EAU

Tuyaux d'arrosement — Tentes — Abris

APPAREILS DE GYMNASTIQUE

*Et généralement tout ce qui concerne le jardinage ou s'y
rapporte*

MARCHANDISE GARANTIE DE QUALITÉ IRRÉPROCHABLE

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

QUINCAILLERIE

MATIFAS-GAILLY

Rue des Vergeaux, 15
A AMIENS

Outils de Jardinage, Grand assortiment de Râteaux en acier français, Bêches, Binettes, Fourches, Sécateurs, Fils de fer recuit et galvanisé, Grillages mécaniques.

Prix modérés

Maison de Détail

THIERRY-ROLAND

GRAINETIER
33, Rue Allart, AMIENS

GRANDE SPÉCIALITÉ

D'HUILE D'ŒILLETTE

Garantie pure et de premier Choix
Livrée par demi-litre, litre et bonbonne.

Grand Assortiment de Graines
pour Volières et Basses-cours à des prix exceptionnels.

VEZIER-MOITIÉ

Grainier

Rue Saint-Martin, 20, AMIENS

Assortiment considérable de Graines potagères et de Fleurs, Oignons, Tubercules, Griffes, etc., provenant des premières maisons de France et de l'Etranger.

Mélange spécial pour pelouses et prairies.

GRAINES FOURRAGÈRES

Correspondance journalière avec Paris et l'Etranger.

GROS — DETAIL

TONNELLERIE AMIÉNOISE

CRESENT

Rue Victor Hugo, 16 & 18.

(ancienne rue St-Denis).

Fabrique de Calasses à fleurs
en tous genres,

Seaux et envettes, égouttoirs à légumes, etc.

Spécialité pour la mise des Vins
en bouteilles.

Médailles aux expositions 1883, 1885, 1886
AMIENS.

entrée de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5
AMIENS.

MATÉRIEL
de Location

Pots à fleurs

SUSPENSIONS

CACHE POTS, ETC.

MAGASINS
de Porcelaines

Cristaux, faïences

FONTAINES A FILTRE

VERRERIES,

Poteries, Bouteilles, Bouchons.

LIET-GUEDON ET E. LEROUX
LEQUIOT Successeur.

L'ABEILLE

ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE

*des Récoltes, vitres, cloches de
jardin et couvertures de bâtiments*

COMPAGNIE FONDÉE EN 1856

Capital social : **8 MILLIONS**

Dans les seules années 1885,
1886, 1887, l'Abeille a payé à
31017 cultivateurs et proprié-
taires, la somme de
8,420,083 fr. 60

S'adresser à M. DEMOYEN-COURT, agent-général, rue de Narine, 55, à Amiens.

L'ABEILLE

Assurance contre l'Incendie

la foudre, l'explosion du gaz
et des appareils à vapeur.

Compagnie fondée en 1857

CAPITAL SOCIAL : **12 MILLIONS**

L'Abeille a payé à ses assurés
des indemnités s'élevant au
31 décembre 1886 à la somme
de 47,010.441 fr. 60.

OUVRAGES DE J.-B. LERICHE

Membre de la Société d'Horticulture de Picardie

Ancien Instituteur, Publiciste

Directeur du *Bulletin agricole, commercial et industriel*
pour la Région du Nord.

L'Apiculture et l'Hydromel franco 0 fr. 35

L'Eau-de-Vie de Miel et la Distillation apicole id. 0 80

Recueil de Recettes pour la fabrication des boissons fermentées

DEMANDEZ LE CATALOGUE 1888-1889

DE L'ÉTABLISSEMENT

R I V I È R E

PÉPINIÉRISTE, 225, rue Jules-Barni, AMIENS

CONTENANT LE PRIX ET LA LISTE DES

Arbres fruitiers formés et non formés, (très-grande quantité disponible) ; Pommiers à cidre ; Egrains ; Variétés analysées, à haute densité, greffés en tête ; Arbres forestiers et d'ornement ; Arbustes d'ornement à feuilles caduques, arbustes à feuilles persistantes ; Plantes de terre de bruyère, plantes grimpantes conifères. Rosiers. plants forestiers et de conifères, plantes, vivaces, arbres nouveaux ou peu répandus, plantes pour massifs, chrysanthèmes et articles divers.

LE TOUT DISPONIBLE EN SUPERBE MARCHANDISE ET A DES PRIX TRÈS-AVANTAGEUX

NEUF MÉDAILLES EN CINQ ANS

2 EN OR, 3 EN VERMEIL, 4 EN ARGENT

SECOND PRIX A L'EXPOSITION UNIVERSELLE

A VENDRE

Grande quantité de CHASSIS
— TERREAUX de couches
1^{re} qualité, à raison de 6 fr.
pris à domicile, 8 fr. vendu
en ville.

S'adresser chez **Roussel-Delarue**, rue des
Meuniers, 106, Renancourt.

FLEURS NATURELLES

PARCS et JARDINS EN TOUS GENRES
Décorations d'Appartements pour Bals et Soirées

FÉLIX FAMIN

HORTICULTEUR
8, rue St-Dominique, AMIENS

SERRU

E. SCHUPP, I

SERRES
paraboliques
Serres chaudes et
tempérées
Serres hollandaises
et à vignes
Serres à bouturer

Chauffages
thermosiphons
Btée S. G. D. G.

Claies
à ombrer
Paillasse

Châssis
de couche
Coffres en fer
et en bois

PONTS ET PASSERELLES
en fonte avec plan en
bois ou en fer.

Escaliers tournants
et droits en fer ou en
fonte, Perrons, Rampes
et Balcons, Grilles et
Portes en fer.



N° 2. 1-30 sur 1
prix 5 fr.
N° 3. 1- sur 1-
prix 4 fr. 50

Basses-Cours, Volières,
Cages, Treillages pour
volailles et lapins.
Piquets en fer pour
cordons d'espaliers, Pi-
quets en fer, Roaces
artificielles pour entou-
rages de pâtures.

Envoi gratis de planches, projets et devis, sur demande.

GRANDES PÉPINIÈRES

LOUIS CAIEUX FILS

Faubourg Saint-Gilles, ABBEVILLE (Somme).

15 HECTARES EN CULTURES

Médaille d'Or, Concours de visites à domicile 1884, pour l'importance et la bonne tenue des Pépinières.

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et non formés (superficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Conifères, Rosiers, Touffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande culture de Pommiers et Poiriers à cidre, égrains et greffés, variétés à haute densité (superficie 6 hectares). — Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers francs, un an pour création de Pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

Prix réduits au-dessous des cours.

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE CATALOGUES

SOCIÉTÉ DE FERTILISATION

Bureaux à Amiens, rue Victor-Hugo, 34

Fabrique à Amiens, route de Reims, 152

VIDANGE À VAPEUR INSTANTANÉE

Sulfate d'Ammoniaque.

Poudrettes riches.

ENGRAIS NOIR À DOSAGE GARANTI

Prix réduit pour les Jardiniers et les Hortillonnages.

S'adresser à Amiens :

M. HERDHEBAUT, Directeur.

**des plantes vivaces
pour plates-bandes
ET
Plantes annuelles, etc.**

OIGNONS

Fleurs

Jardin

SPÉCIALITÉ

DE

Sacs de pleine terre

Prix Modérés

Rue de la Voirie, 16.

AMIENS.

ADELECA

Ancienne Maison Dumont-Carment et Caron-Dumont

PARENT-DUMONT SUC^R

AMIENS — 27, RUE DE BEAUVAIS, 27 — AMIENS

Spécialité de graines potagères et fourragères graines de fleurs et oignons à fleurs

Sacs à raisin, mastic à greffer, raphia, étiquettes en bois, etc, etc

Mélange spécial de graminées pour prairies

IMPRIMERIE
H. YVERT

64, Rue des Trois-Cailloux, 64

AMIENS



TRAVAUX EN TOUS GENRES

SPÉCIALITÉ D'ÉTIQUETTES POUR JARDINS

PRIX-COURANTS & CATALOGUES

pour Horticulteurs et Pépiniéristes



TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE
AUTOGRAPHIE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 28 AVRIL 1889.

Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, Président,

Lecture est faite du procès verbal de la dernière séance et l'adoption en est prononcée. Il est ensuite procédé à l'admission de 10 dames patronnesses et de 104 membres titulaires nouveaux dont les noms suivent :

1° Dames Patronnesses :

MM^{mes} DENAMP, à Hangest-sur-Somme.

présentée par MM. Decaix-Matifas et le Dr Richer.

BOITEL, (Camille), Propriétaire à Amiens, Boulevard Belfort, 22.

présentée par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

LEROY-LATTEUX, (Charles), Propriétaire, Boulevard Longueville, 43.

FOLLET, Fabricante de Savon, Rue de la Plumette, 6.

SÉVIN, Auguste, Propriétaire, Rue Cozette, 32.

ROUSSEL, Négociante en Chaussures, rue de Noyon, 39.

BAUDINAUD, Négociante en Chaussures, rue des Trois-Cailloux, 51.

Ces 5 dames patronnesses présentées par MM. Benoist-Galet et Eugène Navarre.

MERCIER (Mademoiselle), Institutrice à Fouilloÿ (Somme) présentée par Madame Gaffet-Lerouge et M. Raquet, père.

CARRIÈRE, (Mademoiselle), Débitante de Tabac, place Saint-Denis, 3.

présentée par MM. Lebrun et Decaix-Matifas.

LAMBERT-DELAHAYE, Propriétaire, rue St-Fuscien, 106.

présentée par M^{me} Gédéon Baril et M. Emile Corroyer.

2° Sociétaires.

MM. JÉRÔME-DELAROSIÈRE, Emile, Marchand Tailleur, rue des Trois-Cailloux, 19.

- MM. BAZILLE**, Octave, Propriétaire, rue Lamarck, 26.
DEBARY, Alfred, avoué d'Appel, rue Lamarck, 23.
DEBARY, Edouard, Avocat, boulevard du Mail, 17.
PROUVOST, Georges, Bâtonnier de l'ordre des Avocats, rue des Écoles Chrétiennes, 17.
DENEUX, Sylvain, Propriétaire, rue de la Pâturc, 33.
DUBOIS, Gustave, Avocat, rue de l'Amiral Courbet, 19.
SERPETTE DE BERSAUCOURT, Avocat, rue de l'Amiral Courbet, 20.
CAUCHETIER, Adrien, Avoué, place Saint-Remi, 2.
DEBEAUMONT, Eugène, Curé de Saint-Remi, rue de la République, 26.
COUSIN, Albert, Avoué d'Appel, rue Gribeauval, 1.
DIEU, Jean-Baptiste, curé de Saint Honoré. rue du Boucaque, 42.
LEGOUX, Gustave, Pharmacien, Place du Marché Lanceselles, 4.
CAUSTIER, Eugène, Négociant, Boulevard Ducange, 53.
SAVARY, Norbert, Pharmacien, place Saint-Denis, 33.
LORGNIER, Isaac, Avocat, rue des Ecoles Chrétiennes, 23.
BOR, Albert, Pharmacien, rue des Vergeaux, 5.
LEDIEU, Maurice, Propriétaire, rue des Jacobins, 75.
LEDIEU, Léon, Propriétaire, rue Porion, 12.
LEGRAND, Georges, Notaire, rue d'Alger, 4.
VERNE, Jules, Homme de lettres, rue Charles Du bois, 2.
Ces 21 derniers Membres présentés par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.
DELAIRE, Anselme, Docteur en Médecine, rue Robert-de-Luzarches, 2
CORDIER, Albert, Représentant de Commerce, rue Jules Barni, 180.
LIMICHIN, Ferdinand, Directeur supérieur de l'Ecole Saint-Martin, rue des Trois Cailloux, 83.
PONCHE-LEROY, Emile, Manufacturier, rue Lemerchier, 4
LENORMAND, Gustave, Manufacturier en Chaussures, rue Pavée, 10.
DAMBREVILLE, Théodore, Entrepreneur de Couvertures, Rue Mazagran, 12.

MM. MONNIER-MERCIER, Eugène, Marchand de Nouveautés.
rue des Trois Cailloux, 4,

LEROY, Alphonse, Peinture et Miroiterie, rue des Ver-
geaux, 28.

SALOMON, François, Marchand de Chaussures, rue des
Vergeaux, 46.

LEROY-MARQUÉZY, Négociant en Nouveautés, rue des
Sergents, 35-37.

GAND, Charles, Docteur en Médecine, rue de Beauvais, 129

LECOMTE-LEQUENNE, Emile, Fabricant de Tissus, place du
Palais de Justice, 15.

DELISLE père, Henri, Négociant en Laines, rue Porion. 14,

DHOURDIN, Paul, Docteur en médecine, rue du Cloître-
de-la-Barge, 1.

POTEL, Fortuna, Mercier, rue des Trois Cailloux, 2.

Ces 15 derniers Membres Présentés par MM. Benoist-
Galet et Eugène Navarre.

BICAJE, Jules, Peintre-Décorateur, rue de Rumigny, 26,

EGLOFF-LÉJARD, Négociant, rue des Trois Cailloux, 25,

WARNIER, Edmond, Marchand Tailleur, rue des Trois
Cailloux, 88,

LENORMAND, Ernest, Fabricant et Marchand de Chaussures,
rue des Trois Cailloux, 96,

BERNARD, Edouard, Docteur en Médecine, rue Maza-
gran, 5,

Ces 5 membres présentés par MM. Benoist-Galet et
Lebrun.

VASSEUR-CAILLE, M^e Charron, rue de la Vallée,

MAISON, François, Conducteur des Ponts et Chaussées,
Rue Jules Barni 98.

PÉRU, Jean, Propriétaire, Rue de la République 36.

HERBET, Théophile, Négociant en vins, Rue Vascosan 12.

Ces 4 membres présentés par MM. Buignet et Lionel
Périmony.

ROSE, Aimé, Garçon Jardinier au Jardin des Plantes.

CONVERT, Instituteur adjoint à l'école Supérieure, rue Dom-
Bouquet, 25.

MM. RINDEL, Camille, Jardinier chez Madame Lardière, propriétaire à Corbie.

Ces 3 membres présentés par MM. Laruelle père et fils.

RONCOULT, Fernand, Jardinier-maraîcher, Faubourg Saint Gilles à Abbeville.

CARPENTIER, Alfred, Horticulteur à St-Riquier, (Somme),
tous deux présentés par MM. Caïeux et Roger d'Abbeville.

DENEUX, Jules, Propriétaire et Maire à Hallencourt, (Somme).

DENEUX, Adalbert, Propriétaire et Maire à Cagny.

JOUNIN, Pierre, Jardinier chez M. de Renneville à Alonville.

PAGOT, Jardinier chez M. Théodore Delacourt à Villers-Bretonneux.

tous quatre présentés par MM. Rivière père et fils.

HERBERT, Photographe à Amiens, Rue de la République, 61.

présenté par MM. Decaix-Matiffas et le Docteur Richer.

BALESDENT, Hector, Négociant, Rue des Bourelles 54,
présenté par MM. Carpentier et Buignet.

BEAUVAIS, Pierre, Pâtissier, Rue de Beauvais 90.

présenté par MM. Alcide Rivière et Rivière père.

GAMBART, Notaire, rue Saint Remi 6.

présenté par MM. Buignet et Benoist-Galet.

ANDRIEU, Auguste, Horticulteur à la Neuville-lès-Amiens,

CATELAIN, Désiré, Hortillon à La Neuville-lès-Amiens.

DAMENEZ-WARIN, Hortillon à La Neuville-lès-Amiens.

MOUY, Alexandre, Hortillon à La Neuville-lès-Amiens.

LECOINTE-CAZIEZ, Propriétaire et Adjoint au Maire à Camon.

TELLIER, Siméon, Hortillon à Camon.

BECQUET, Edouard, Hortillon à La Neuville-lès-Amiens.

MOUY, Luce, Hortillon à La Neuville-lès-Amiens.

Ces 9 membres présentés par MM. Alfred Maille et Joseph Azéronde.

GUÉRARD-COZETTE, Propriétaire à Camon.

MM. DURAND-DELAIRE, Négociant, Place Saint Martin 2.

tous deux présentés par **MM. Decaix-Matifas** et **Catelain** fils.

SIBUT, Benoît, Boulangerie mécanique, Faubourg de la Hotoie 19.

présenté par **MM. Benoist-Galet** et **Léon Corroyer**.

DEMOLLIENS, Joseph, Libraire, Rue des Trois Cailloux 58.

ANDRIEU, Camille, Médecin, Rue des Trois Cailloux 50,

tous deux présentés par **MM. Benoist-Galet** et **Rattel**.

CRIGNIER, Propriétaire, Boulevard Saint Charles 35,

présenté par **MM. Decaix-Matifas** et **Benoist-Galet**.

CATELAIN, Lucien, Hortillon à Camon.

présenté par **MM. Laruelle** père et **Alfred Maille**.

ENGEL, Joseph, Garçon Jardinier de **M. Studler** au Sacré-Cœur,

présenté par **MM. Stulder** et **Alfred Maille**.

SEARLE, Edward John, Propriétaire, Rue de la Pature 22.

présenté par **MM. Dewyn** et **Decaix-Matifas**.

STIEVENART, Désiré, Employé de Commerce, Rue Caumartin 8.

présenté par **MM. Decaix-Matifas** et **Souillard**.

LE ROUGE, A., Propriétaire, Rue Ringois, à Abbeville.

présenté par **MM. Velliet** père et fils.

CARPENTIER, Félix, Négociant en Bois, Rue de la Voirie 19,

présenté par **MM. Laruelle** père et **Tabourel**.

ANDRIEUX, Eugène, Jardinier à Rumigny,

présenté par **MM. Leroy Aimé** et **Mathiotte**.

RIFFLET Emile, Directeur d'Assurances, Rue Dom-Grenier

présenté par **MM. Demoyencourt** et **Benoist-Galet**,

LE LOUP, Edouard, Ameublements, place de l'Hôtel-de-Ville 20,

présenté par **MM. Benoist-Galet** et **Trancart-Baril**.

VIGNOLLE, François, Ancien Instituteur, Rue St-Jacques 103,

présenté par **MM. Dulin-Guilbert** et **Decaix-Matifas**.

JACOWSKI, Achille, Médecin- Dentiste, Rue d'Alger 10,

présenté par **MM. Benoist Galet** et **Laruelle** père.

PETIT, Georges, Négociant en Chapellerie, Rue des Trois-Cailloux 16,

présenté par **MM. Benoist-Galet** et **Catelain** fils.

MM. BOULNOIS, Adolphe, Bonnetier, Rue des Trois Cailloux 26
présenté par MM. Benoist-Galet et le Docteur Richer.

HUBER, Georges, Docteur en Médecine, Rue Porte-Paris 14
présenté par MM. Benoist-Galet et Alphonse Lefebvre

DECAMPS, Hector, Docteur en Médecine, rue de la République 38,

présenté par MM. Benoist-Galet et Rivière père,
FOURDRINIER, Alfred, Directeur de l'Agence de la Société Générale, rue Porion 17,

présenté par MM. Benoist-Galet et Emile Bagnard.
MOLLIN, Auguste, Docteur en Médecine, rue Porion 11,
présenté par MM. Benoist-Galet et Brioux.

BRASSARD, Emile, Avocat, rue Cloître-de-la-Barge 13,
présenté par MM. Benoist-Galet et Michel Florin,

BIBET, Louis, Pharmacien, rue Saint-Leu 21,
présenté par MM. Benoist-Galet et Labesse-Galet,
JAECK, Frédéric, Portier-Consigne à la Citadelle.

présenté par MM. Benoist-Galet et Mortreux,
GAUTIER, Marcel, Mercier, rue des Trois Cailloux 37,
présenté par MM. Benoist-Galet et Fiat-Crucifix,

GAMAND, Octave, Manufacturier au Petit Saint Jean.
présenté par MM. Benoist-Galet et Albert Asselin,

BLED, Octave, Mercier, rue de la République 10,
présenté par MM. Benoist-Galet et Decaix Matifas.
DENEUX-SAUVAX, Fabricant de Caramels, Rue Masclef 1.

présenté par MM. Buignet et Lionel-Périmony.
CHOQUET-CRAMPON, Cultivateur, route de Doullens, Amiens,
présenté par MM. Lefebvre Adolphe et Croizé.

TRÉMOLET, Pharmacien, rue Jules Barni,
présenté par MM. Laruelle et Rivière père.

LAMARRE-LARIVIÈRE, Propriétaire, rue de la Voirie,
présenté par MM. Raquet et Tabourel.

MARTIN, Pierre, Propriétaire à Fouilloy, (Somme),
présenté par Madame Gaffet-Lerouge et Mademoiselle Sellier.

SEVETTE-DUBOIS, Marchand Boucher, rue des Cordeliers 2-4.
GODBERT, Restaurateur, salon Saint Denis,

tons deux présentés par MM. Lebrun et Benoist-Galet.

MM. LALOUÉ, Négociant, rue Saint Remi 3,

présenté par MM. Laruelle père et Croizé,

LECAVELET, Théophile, Garçon Jardinier chez M. Tabourel
présenté par MM. Laruelle et Tabourel.

Ces 114 membres sont admis par acclamation. M. le Président fait observer que dans ce magnifique résultat, M. Benoist-Galet montre une nouvelle preuve d'activité et de dévouement en y figurant pour 64 membres. La conférence faite à Camon à aussi contribué à élever le nombre des présentations. (*Applaudissements répétés*).

M. le Président donne lecture d'une lettre datée de Compiègne félicitant Madame Gaffet-Lerouge de l'envoi de superbes produits de sa culture de primevères de pleine terre ; il est heureux de mentionner une appréciation si flatteuse pour cette sympathique dame patronnesse.

La liste des membres devant faire partie de la commission des visites à domicile est arrêtée comme suit : MM. Raquet père, Laruelle père, Alfred Maille, Catelain fils, A. Lefebvre, Léon Corroyer, Rivière père, Mille-Coulon, Vanet, Roussel-Delarue, Ernest Tabourel, Breton père, Coudun-Lamarre, Fagard, Joseph Azéronde et Devauchelle père.

Cette commission se divisera en cinq sections pour faire les visites et se réunira en assemblée pour attribuer les récompenses.

M. le Président rappelle qu'une médaille d'argent de 2^e classe a été offerte par M. Telle pour un concours de plans de petits jardins entre les garçons jardiniers.

Les plans qui feront l'objet de ce concours devront être adressés à M. le Président de la Société avant le 1^{er} octobre. Ils seront exposés à l'assemblée générale du 8 décembre et jugés le même jour par la commission permanente.

M. le Président dit qu'il a parfois l'occasion de remarquer que notre bulletin est souvent consulté par les sociétés sœurs, et qu'il est heureux de pouvoir faire ressortir que celui de la Société d'horticulture de Reims a reproduit dernièrement l'article d'un de nos anciens collègues décédé, M. Dumont-Carment.

La correspondance comprend ;

1^o Le programme du Cercle horticole du Nord annonçant

une grande exposition internationale de chrysanthèmes et de plantes ornementales, le 17 Novembre 1889, au Palais Rameau à Lille ;

2° Le programme de la Société régionale d'horticulture du Nord de la France, d'une exposition de chrysanthèmes qui sera tenue au Palais Rameau, le 7 novembre ;

3° Le programme d'une exposition horticole organisée par la Société Nantaise d'horticulture, à Nantes, le 8 juin 1889 ;

4° Un Mémoire par M. Laborémus traitant d'une question étudiée au congrès horticole de 1888 sur l'enseignement de l'horticulture dans les écoles ;

5° Une circulaire contenant les questions mises à l'ordre du jour du congrès international d'horticulture qui sera tenu à Paris du 16 au 21 Août prochain ;

6° Le programme d'une exposition qui sera tenue à Orléans le 6 Juin et organisée par la Société d'horticulture d'Orléans et du Loiret ;

7° Une lettre de M. le Maire d'Amiens remerciant M. le Président de la Société pour le don du Bulletin de la Société d'Horticulture de Picardie qu'il a fait à la Bibliothèque communale ;

8° Journaux horticoles et catalogues.

M. le Président annonce que la Société organise pour le 19 mai prochain une conférence à Abbeville : elle sera divisée en deux séances ; le matin une leçon pratique, l'après-midi une conférence publique, par M. Raquet. Tous les membres sont invités à assister à cette excursion horticole.

M. Laruelle, au nom de la commission permanente, rend compte des décisions qu'elle a prises sur les apports de produits à la dernière séance.

M. Michel Florin donne lecture de l'examen de trois brochures qui lui ont été confiées. La culture potagère par M. Dybowski, une étude sur l'emploi du sulfate de fer par M. Marguerite-Delacharlonny et un mémoire sur l'enseignement de l'horticulture dans les écoles primaires rurales, par M. Chevalier.

M. le professeur Raquet prend ensuite la parole et développe devant l'auditoire un sujet des plus intéressants : Des principaux semis de la saison et de la multiplication en été des plantes par division.

M. le Président adresse de sincères remerciements à ces trois collègues pour leurs travaux si profitables.

Il est ensuite donné lecture du programme du Concours de Fruits qui doit précéder l'envoi de la Société à l'Exposition Universelle de 1889.

Après quelques observations présentées par MM. Pillon et Michel Florin, ce programme est adopté par mains levées.

La commission chargée de juger ce concours de fruits est composée ainsi qu'il suit : MM. Raquet père, Laruelle père, Léon Corroyer, Georges Studler, Alcide Rivière, Fourdrinoy, Fagard, Hyacinthe Baillet et Gaston Canet.

M. le Président entretient l'assemblée de l'exposition à faire en 1890 à l'occasion du concours régional. Plusieurs personnes, se préparant pour cette grande manifestation horticole, l'ont interrogé à diverses reprises sur l'époque à laquelle elle doit avoir lieu. Afin de pouvoir donner satisfaction, M. le président s'est rendu au ministère de l'Agriculture, espérant obtenir quelques renseignements. Il a eu l'honneur d'être reçu par M. Tisserand, le directeur de l'agriculture, qui n'a pu le fixer sur la date du concours régional, mais a promis de s'occuper de la question à bref délai. Aussitôt qu'il aura reçu des nouvelles, ajoute M. le Président, il convoquera le conseil d'administration pour la rédaction du programme et le soumettra à l'assemblée générale des membres.

M. le président annonce que depuis la dernière séance il a reçu plusieurs demandes de jardiniers et d'emplois de jardiniers.

M, Souillard offre pour la loteries 6 boites de son mastic à greffer.

Mademoiselle Adèle Caustier offre un lot de plantes vivaces pour planter dans le jardin de la Société.

M. le Président remercie ces généreux donateurs et la loterie composée de 28 lots est tirée entre les 198 membres présents.

Le Secrétaire général,

CATELAIN, fils.

APPORTS DE PRODUITS A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 24 MARS

Rapport de la Commission permanente, par M. LARUELLE, père.

Mesdames, Messieurs,

Je viens vous rendre compte de l'exposition sur le bureau, à la séance du 24 mars dernier.

Neuf exposants y ont pris part et lui ont donné, par leurs produits, le charme auquel nous sommes accoutumés.

M. Pautret, jardinier de Madame la comtesse de Larochefoucaud, n'a pas voulu déroger à ses bonnes habitudes et nous a apporté un joli petit lot de plantes rares. Ses deux spécimens d'Orchidées, le *Phalænopsis amabilis* et le *Phalænopsis stuartiana* avec leurs grandes et belles fleurs blanches en grappes, ont spécialement attiré notre attention. Nous avons remarqué aussi quelques belles potées de *Tropæolum tricolor*, des *Chorozemas ilicifolia*. Ces petits arbustes de la famille des papilionacées se couvrent de fleurs en grappes, petites à étendard jaune lavé de rouge vif. Ils doivent être cultivés en terre de bruyère et en serre tempérée où ils fleurissent de mars en avril.

M. Degagny, propriétaire à Péronne, nous a ménagé une agréable surprise par son brillant tableau représentant les armes de la ville d'Amiens. Ce travail confectionné avec des fleurs séchées d'Immortelles, d'*Acroclinium*, de *Lagurus ovatus* et autres, dénote une grande habileté et une expérience artistique qui méritent les meilleurs encouragements. Toutes ces fleurs, gardant leur coloris brillant et frais, avaient été disposées avec une observation exacte des nuances aussi bien qu'aurait pu le faire un peintre. Ce genre pourrait être imité par les personnes de goût et devenir ainsi une gracieuse occupation pour les dames en particulier. Il est temps de s'occuper de semer les graines qui produisent ces brillantes fleurs.

La *Briza maxima*, la *Briza minor* et le *Lagurus ovatus* se sèment en place dans des rayons peu profonds avec un centimètre de terre bien douce par dessus la graine.

L'Ammobium, l'Helichrysum bracteatum et l'Acroclinium roseum se sèment dès maintenant en pépinière sur terreau sous chassis ou sous cloche. On repique les jeunes plants en pépinière sur un sol bien terreauté, avant de les planter à demeure et en bonne exposition trois semaines ou un mois plus tard. Les pieds devront être espacés de 30 à 40 centimètres en tous sens ; c'est le moyen d'obtenir des plantes ramifiées et abondantes en fleurs. A mesure que les fleurs s'épanouissent il faut les cueillir le matin après la rosée tombée avec un pedoncule aussi long que possible. Cette opération terminée il faut les suspendre la tête en bas dans un local sec et sans lumière. Il est facile d'obtenir l'obscurité en bouchant les fenêtres avec des toiles ou des paillassons. A l'automne on peut se livrer à son inspiration artistique et produire de très-jolis bouquets ou des tableaux comme celui que nous avons admiré.

M. Lesage, jardinier de M. Degagny, a présenté un lot de légumes en collection, deux superbes potées de pommes de terre Arlequin s'y faisaient remarquer par leur beau feuillage ornemental. M. Lévêque, jardinier de M. Thuillier-Matifas à Montières, exposait un beau petit lot de légumes forcés et d'autres de l'année précédente.

M. Wagnier, chez M^{re} Rousselle, au Pont-de-Metz, avait apporté des laitues gottes et des radis roses.

M. Thiéry, jardinier chez M. Pauchet à Sains, nous a fait voir toute une jolie collection de fleurs variées de saison.

M. Lourdelle, à Abbeville, a présenté à la commission un lot de fruits afin d'en connaître les noms. Après examen nous avons reconnu 1° Le Doyenné d'hiver, 2° le Besi chaumontel, 3° la Duchesse d'hiver, 4° la Reinette grise.

Lorsqu'une consultation de ce genre a lieu, il est bon de numéroter les échantillons de fruits afin de rendre plus faciles à retenir les renseignements donnés par la commission,

L'industrie horticole était dignement représentée par les instruments apportés par M. Véchard, fabricant rue du Don.

La commission les a longuement examinés et les a reconnus comme étant de bonne et belle fabrication et d'une utilité incontestable.

MM. Cressent et Thiéry, tonneliers, complétaient cette exposition par des caisses à fleurs de tous les échantillons.

Points attribués aux exposants :

MM. Pautret, fleurs	10 points.
Degagny, tableau en fleurs sèches	mention honorable
Lesage, légumes	5 points.
Lévêque, légumes . , .	3 —
Warniez, légumes . , .	2 —
Thiéry, fleurs	4 —

Industrie horticole.

MM. Véchard, instruments d'horticulture.	4 points.
Cressent, caisses à fleurs.	3 —
Thiéry, — —	2 —

LARUELLE père.

COMPTE-RENDU D'OUVRAGES DIVERS

par M. MICHEL FLORIN.

1° *Traité de la Culture potagère*, par M. Dybowski.

MESDAMES, MESSIEURS,

Vous avez tous apprécié comme il le méritait l'agréable conférencier qui a bien voulu, pendant quelques instants, nous faire profiter de ses connaissances nombreuses et variées, vous avez été tous charmés par la simplicité du causeur, l'agrément de sa parole, le talent du Conférencier.

Mais M. Dybowski n'est pas seulement un professeur émérite; il est encore un auteur distingué.

En prenant le livre que notre Président a bien voulu me confier, je me demandais si après tous les traités qui avaient déjà paru, le besoin d'un nouveau livre se faisait bien réellement sentir, si réellement il y avait une lacune à combler. La lecture du livre a, je puis le dire, dépassé les espérances que M. Dybowski avait déjà pu nous faire concevoir.

Le livre de M. Dybowski s'adresse surtout à la culture potagère qu'il désirerait voir développer par la grande culture ; c'est un auxiliaire unique et en cela d'autant plus précieux que nous y trouvons rassemblé tout ce qui a été réalisé jusqu'à ce jour, que nous y voyons tous les progrès qui ont été accomplis par la description complète de ce qui touche à chaque espèce de culture :

Origine, usage, variétés, choix du plant, choix du sol, préparation, fumure, culture, récolte, conservation, rendement et frais de culture, maladies et insectes nuisibles, tout est prévu, décrit et détaillé pour chaque espèce de plante.

Très précieux pour l'agriculteur, il peut être consulté avec autant d'avantages par l'amateur, le jardinier, le maraîcher ; tous y trouveront des conseils utiles, des études approfondies sur chacune des productions légumières, — Les plantes y sont désignées par leurs noms les plus couramment employés afin de mettre l'ouvrage à la portée de tous. Toutes les pratiques en usage y sont passées en revue sans esprit de parti, avec le talent et le savoir-faire d'un véritable connaisseur, afin de faire comprendre les avantages que l'on peut retirer de la culture en grand et de la production des graines pour le commerce.

C'est le résumé simple et bien coordonné de toutes les études et de l'expérience d'un savant professeur.

Aussi complet que possible, il nous donne tous les conseils que comporte la culture des plantes potagères, et peut permettre, même à ceux qui n'ont aucune connaissance pratique, d'obtenir des légumes par leurs propres soins, de les soigner et d'apprécier le prix que leur peine aura donné au produit obtenu.

Nous ne pouvons véritablement que féliciter l'habile conférencier qui a su si bien réunir en quelques pages le Résumé de beaucoup d'études et de beaucoup de labeurs. Souhaitons donc longue et heureuse vie à l'œuvre de M. Dybowski en adressant à son auteur l'expression de nos sympathies et nos remerciements pour avoir bien voulu gratifier la Société d'un traité aussi complet et aussi remarquable que nous pourrions consulter avec plaisir et avec fruit.

C'est le meilleur éloge que nous puissions en faire.

2° Le sulfate de fer en horticulture.

par M. MARGUERITE-DELACHARLONNY.

La question des engrais est, en horticulture, une des plus importantes que l'on puisse traiter : et, parmi les engrais, le sulfate de fer est appelé à prendre une des places les plus importantes.

C'est de ce produit dont nous entretient M. Marguerite-Delacharlonny, ingénieur des arts et manufactures, dans une petite brochure soumise à la Société.

La découverte du sulfate de fer, comme pouvant être appliqué à l'horticulture, est due aux travaux de M. Eusébe Gris, professeur au Collège de Chatillon-sur-Seine en 1842. M. Marguerite-Delacharlonny résume ces travaux en les rapportant aux trois effets signalés par M. Gris : 1^{er} Action comme engrais, 2^{er} effet contre la chlorose, 3^{er} effet contre les parasites, et il les complète en étudiant son action 1° sur la destruction des mousses des prairies, 2° sur l'amélioration de la qualité des plantes, 3° sur l'amélioration des qualités du fumier, 4° ses effets comme désinfectant, 5° sur quelques méthodes pratiques de son emploi.

Cette petite brochure sera consultée avec fruit par ceux qui s'intéressent tout particulièrement à l'amélioration des plantes et aux méthodes nouvelles de culture. Ils y trouveront des Conseils utiles et intéressants.

3° Mémoire sur l'enseignement de l'horticulture dans les Ecoles primaires rurales,

par M. CHEVALIER.

Dans un mémoire présenté au congrès horticole en 1888, M. Chevalier, membre de la société d'horticulture de France et bibliothécaire de la société d'horticulture de Seine-et-Oise, a traité de l'importante question de l'enseignement horticole dans les écoles rurales.

C'est à son point de vue une chose absolument utile et nécessaire, en même temps qu'essentiellement moralisatrice. Pour arriver à ce résultat, trois choses selon M. Chevalier sont indispensables :

Créer dans chaque école de campagne un cours d'horticulture fait par l'instituteur.

Créer un jardin cantonal d'expériences avec le concours des communes, des conseils généraux, des départements, de l'Etat et sous la surveillance des sociétés d'horticulture.

Créer avec le concours des sociétés d'horticulture des cours pour les instituteurs, cours à la fois théoriques et pratiques dans le jardin cantonal, une fois par mois.

Nous ne pouvons, Messieurs, qu'applaudir aux louables efforts, aux idées généreuses et bien conçues de M. Chevalier. Les sociétés d'horticulture, et nous pouvons dire en particulier la nôtre, ont déjà beaucoup fait pour le développement de l'enseignement horticole, pour la propagation des idées nouvelles dans l'amélioration de la culture maraîchère et son appropriation à la grande culture.

Notre professeur M. Raquet a déjà vu combien sont goûtés les enseignements, qu'avec le concours de notre société, il développe de plus en plus, et déjà, grâce à ses efforts, grâce à ses soins intelligents, grâce à ses connaissances utiles, bien des améliorations ont été apportées dont il a été le promoteur, mais pour mettre en pratique les idées renfermées dans le mémoire de M. Chevalier, il est besoin d'un appoint considérable qui est le nerf de cette campagne nouvelle, cet appoint, c'est l'argent. Nous pouvons chacun dans notre sphère, contribuer à augmenter les moyens nécessaires au développement de l'enseignement horticole, en contribuant chacun dans notre pouvoir, à la prospérité de notre Société, à l'augmentation de ses membres. Quand notre Société, déjà si prospère, sera encore plus grande, plus nombreuse et plus forte, nous pourrons alors par des encouragements et des récompenses nouvelles, stimuler le zèle et réchauffer l'ardeur de tous ceux qui de près ou de loin peuvent concourir à l'enseignement de l'horticulture et dans nos modestes travaux, nous aurons bien mérité de la Patrie.

Michel FLORIN.

Participation à l'Exposition Universelle de 1889

CONCOURS PRÉPARATOIRE DE FRUITS

PROGRAMME

ARTICLE PREMIER.

La Société d'Horticulture de Picardie, étant admise à prendre part à l'Exposition universelle de 1889, organise un concours préparatoire de fruits de table, de fruits à cidre et tous autres fruits qui pourront être récompensés et ensuite triés par une commission spéciale pour l'envoi à Paris.

ARTICLE 2.

Tous les horticulteurs, marchands, amateurs et particulièrement les membres de la Société sont invités à ce concours qui ne sera pas public.

ARTICLE 3.

Les apports devront être mis en place le Dimanche 29 septembre. La commission commencera ses opérations d'examen le lundi à 2 heures, tant pour l'attribution des récompenses que pour le choix des lots.

ARTICLE 4.

MM. les concurrents devront se faire inscrire chez M. le Président de la Société, rue Debray, 13, avant le 1^{er} septembre.

Les demandes d'admissions devront contenir la nature des produits à exposer, la surface à occuper, les noms et domicile des exposants.

ARTICLE 5.

Les exposants sont priés d'indiquer avec la plus rigoureuse exactitude : l'époque de la maturité du fruit avec la nature de sa chair, le port de l'arbre, sa fertilité et l'époque de sa floraison (art. 16 du règlement de l'Exposition Universelle).

La commission complètera les renseignements s'il y a lieu.

ARTICLE 6.

Les récompenses consisteront en médailles de vermeil,

d'argent, de bronze et en mentions honorables. Elles seront décernées aux plus beaux lots d'ensemble et à ceux de spécialités. Il sera tenu compte d'un bon étiquetage.

ARTICLE 7.

Le jury sera composé de 9 membres, lesquels ne pourront exposer que hors concours.

ARTICLE 8.

Les récompenses seront distribuées à l'assemblée générale publique annuelle.

ARTICLE 9.

Le résultat du concours sera inséré dans le bulletin de la Société et dans les journaux de la région ; la plus grande publicité sera donné aux noms des lauréats.

Règlement du Concours

Les frais d'expédition à Paris des fruits choisis sont à la charge de la société, mais ils resteront sa propriété.

Les exposants qui ne pourraient apporter leurs produits les adresseront franco sur le lieu du concours. La Société se charge de les faire placer.

Une commission sera chargé de la réception des produits présentés. Elle seule aura le droit de contrôle. Elle devra vérifier l'identité des fruits annoncés et rectifier, s'il est utile, les noms portés sur les listes.

Les exposants dont les lots ne seront pas désignés pour l'exposition universelle, en seront avisés et devront les enlever le mercredi de neuf heures du matin à quatre heures du soir. Passé ce délai, la Société ne sera plus responsable de leur conservation

Le Vice-Président ;

D^r RICHER.

Le Président ;

DECAIX-MATIFAS

Les Secrétaires :

CATELAIN fils, A. LEFEBVRE,

G^{ve} BENOIST-GALET.

Le Trésorier :

BAGNARD.

CONFÉRENCE HORTICOLE

faite par M. RAQUET, professeur de la Société, à l'Assemblée
générale du 28 avril 1889.

SOMMAIRE

- I. — *De la Multiplication en général par semis et par division ou définitions et principes : Sol, Epoque, Sélection.*
 - II. *Application, en été, à la culture des légumes, des fleurs et des arbres fruitiers.*
-

Messieurs,

Le sujet dont je vais, devant vous, tenter le développement, est l'un des plus importants de l'horticulture.

C'est qu'en effet la plupart des plantes que nous cultivons, dans les jardins, ne vivent que peu de temps ; pour beaucoup le renouvellement ou la multiplication doit s'en faire tous les ans sur une grande échelle.

Et pour les plantes vivaces, combien qui meurent prématurément, parce que nous les installons dans de mauvaises conditions, dans des appartements, par exemple, où elles reçoivent peu d'engrais et beaucoup de poussière ?

Et beaucoup de semis et de plantes spontanées, que nous recevons directement des mains de la nature, présentent souvent certains caractères -- dans la couleur des fleurs ou dans la panachure des feuilles. — que nous ne pouvons conserver aux plantes qu'à la condition de les multiplier par certains procédés particuliers.

Aussi, dans le jardinage, après avoir appris à semer, rien de plus important que d'apprendre à bouturer et à greffer.

Tout d'abord nous allons parler de la multiplication en général, des semis surtout ; nous serons très court, car pour être plus pratique nous voulons donner quelques détails sur les procédés particuliers de multiplication de quelques bonnes plantes, comme les plantes vivaces et les arbres fruitiers.

L.

De la multiplication en général ou définitions et principes.

1. — *Sens du mot : multiplication.*— Multiplier une plante c'est la reproduire et en augmenter le nombre de pieds.

On dit qu'on la reproduit *naturellement* lorsqu'on la reproduit par la graine, et qu'on la reproduit *artificiellement* lorsqu'on la multiplie par la tige, par la racine ou par la feuille.

2. — DIFFÉRENCE DE CARACTÈRES ENTRE LES PLANTES OBTENUES PAR GRAINE OU MULTIPLICATION NATURELLE, et celles qui sont obtenues par division ou multiplication artificielle. — Les deux méthodes de multiplication ont des avantages et des inconvénients qu'il importe de connaître : la graine donne des plantes plus robustes, plus vigoureuses, et le fragment de tige ou de racine des plantes plus semblables à la plante mère : ici la fille ressemblera sûrement à la mère.

Voici des pépins de bonnes pommes et des graines de pensées ou de primevères fort belles, je les sème et je n'ai trop souvent plus tard que des arbres et des plantes, me donnant des pommes et des fleurs médiocres.

Dans le pommier à cidre, on obtient 95 0/0 de fruits médiocres, surs et d'une faible densité, et il y a des gens qui ne veulent pas greffer les égrains qu'ils plantent sous prétexte que la nature fait bien ce qu'elle fait : elle fait bien, mais aidons là un peu et elle fera bien mieux encore : Aide toi, le ciel t'aidera.

Quand à la pensée, prenez garde : vous avez contre la couleur jaune je ne sais quelles préventions, et par la graine, à moins de grandes précautions que tout à l'heure nous ferons connaître, vous aurez beaucoup de pensées à fleurs jaunes.

L'éclat, la bouture ou la greffe conjurent tout danger : la plante ainsi se reproduit avec toutes ses qualités de couleur, de port et de fraîcheur ; mais le malheur est que la plante obtenue par division en bourgeons est peu vigoureuse.

Tout à l'heure en abordant le côté plus particulièrement pratique de notre sujet nous verrons que souvent, comme pour la pâquerette et le fraisier des quatre-saisons il faut, pour réussir, complètement employer successivement les deux méthodes,

la multiplication par graine et la multiplication par division ou par bourgeon.

3. — PRINCIPALES CONDITIONS DE RÉUSSITE DANS LA MULTIPLICATION PAR GRAINE. — Pour obtenir un bon résultat dans la multiplication naturelle, il faut semer à la bonne époque, de la bonne manière et dans un sol convenable.

Pour chaque plante, pour chaque sorte de plante au moins, il y a une époque qui vaut mieux que d'autres.

En général c'est au printemps qu'il faut semer les plantes pour lesquelles on n'a pas d'indications spéciales et à une profondeur de cinq à huit fois le diamètre moyen.

Pour les petites graines, il faut un sol léger et tassé.

Un sol tassé pour les petites graines, pour les laitues, le pétunia, les Bégonias. Voila qui n'est pas assez connu et assez compris.

C'est toute une longue conférence qu'il faudrait faire sur un pareil sujet : je me borne à le signaler, en passant, à votre bienveillante attention.

4. — PRINCIPALES CONDITIONS DE RÉUSSITE DANS LA MULTIPLICATION ARTIFICIELLE. — Les deux principales conditions à réaliser dans la multiplication par division, par bourgeons ou par feuille consistent :

1° A maintenir l'équilibre entre l'absorption de l'eau par la partie enterrée ou insérée, et l'évaporation qui se fait à la surface de la partie libre du rameau.

Et voila précisément qui explique l'emploi du sable, des châssis ou des cloches.

2° Il faut, dans toute multiplication, par œil ou par rameau, porter tout particulièrement son attention sur le cambium ou le jeune tissu cellulaire qui est en pleine voie d'accroissement.

Ainsi s'expliquent l'emploi des crans ou talons, de l'incision annulaire ou de la strangulation, du choix, de la taille et de la pose des greffons.

Un pareil sujet aussi comporterait de bien grands développements, et je ne puis que l'indiquer ici.

5. — DE LA SÉLECTION OU PRINCIPE COMMUN AUX DEUX MÉTHODES DE MULTIPLICATION. — Dans l'application de tous les procédés de

multiplication, une sélection sévère doit présider au choix qu'on fait des graines et des bourgeons ou rameaux.

Pas de résultats satisfaisants si on méconnaît un seul instant ce principe.

Il y a en effet évidemment graine et graine, et contrairement à ce qu'on pense, il y a tubercules et tubercules, greffons et greffons.

Or tout est héréditaire, les qualités et les défauts, et la fille en héritera de sa mère plus sûrement que de sa fortune.

La graine vient-elle d'un chou qui était peu tourné, d'une tête mal faite, prenez garde, votre récolte de choux sera médiocre ; votre pommier est-il chancreux à la base, les greffons que vous coupez sont médiocres au fond, quoique sains et beaux en apparence. Mais, par quelques autres applications nous allons mieux préciser quelques-uns de ces principes importants.

II.

Applications à la culture des légumes, des fleurs et des arbres, des principales règles de la multiplication des plantes.

A. — LÉGUMES.

I. — ÉPOQUES. — Il y a pour les légumes trois époques ou saisons principales ; l'automne, le printemps et l'été.

Il faut que tout apprenti jardinier connaisse bien ces trois époques.

La première, celle d'automne, va en général du 15 août au 8 septembre ; elle s'étend, comme on dit, entre deux vierges.

L'oignon blanc, la laitue morine et le chou d'York sont les meilleures variétés de légumes à semer à cette époque.

Au printemps, des variétés précoces et rustiques, comme l'oignon des vertus, la romaine blonde et la laitue palatine.

En été, juin-juillet la laitue grosse brune paresseuse, l'oignon de Mulhouse, le chou de Milan, de Norwège ou de Pontoise et la chicorée de Meaux font bien.

2. — EXEMPLE DE SÉLECTION. — Pour les oignons porte-graine prendre ceux qui sont à bulbe gros et à collet étroit (voir la conférence de Camon).

Des expériences viennent d'être faites sur le choix des tubercules de plantation. Les tubercules des petites touffes ont donné une récolte de treize fois leur poids, et les tubercules des fortes touffes de trente et une fois leur poids.

Et pourtant les tubercules de plantation avaient été choisis de même poids et de même forme dans les deux expériences.

Rien donc de plus important que la sélection, rien pourtant de moins pratiqué.

B. — FLEURS.

1. — ÉPOQUES. — Pour les fleurs, comme pour les légumes, il y a trois époques principales de semis.

En effet on sème :

1° En Mars, les plantes annuelles, comme l'Adonis, la Corbeille d'argent, les Collinsias, les Zinnia, les Balsamines et les Reines-Marguerites (Ces dernières sous châssis).

2° En juin-juillet, semis des plantes bisannuelles. Citons les plus connues : Pensées, Silène, Myosotis, Campanules pyramidales, digitales, lunaires, œillets.

3° Et entre les deux époques ci-dessus, c'est-à-dire en Avril-Juin, on sème les plantes vivaces :

*Muffliers, Ancolie, Aconit, Paquerettes, Penstemons, Gail-
larden, Phlox, Pois à bouquet, Potentilles, Primevères, statice,
thlaspi.*

A cette époque aussi, c'est-à-dire en Juin, on sème, pour hiverner sous châssis :

Cinéraires hybrides.

Petunia doubles.

Torenia de Fournier.

Pervenche de Madagascar.

Primevères de Chine.

Rhodanthe maculée.

1. — EXEMPLES DE SÉLECTION. — 1° Prendre en général, dans la pensée, comme porte graine des plantes d'une couleur foncée, ayant, par exemple, beaucoup de rouge, ou de bleu, et fort peu de jaune.

La pensée de Lord Beaconsfield ou de demi-deuil, que voici, et que je dois à l'obligeance de notre zélé collègue M. Corroyer, est fort belle, et le bleu foncé de ses trois pétales inférieurs, se reproduit facilement : donnant facilement des graines et plus belle encore que la pensée Emilienne, cette variété est

très méritante, c'est une excellente plante de marché et de massif.

2° *La Paquerette*. — Cette plante n'arrive à son maximum de mérite que par l'emploi successif du semis et de la multiplication par éclat.

Le semis donne avec quelques belles plantes beaucoup de plantes médiocres, à fleurs petites et simples.

Mais les belles se multiplient facilement d'éclats, c'est-à-dire par la division des pieds, faite en Juin et Juillet.

Voici quelques types de variétés :

La double blanche ordinaire.

La double blanche à cœur rouge.

La double à fleur tuyautée variée.

Cette dernière plante est fort jolie, surtout la sous-variété tuyautée rouge.

C. — LES ARBRES FRUITIERS

Combien dans la culture des arbres fruitiers sont nombreuses les applications que nous faisons, que nous pourrions faire surtout des procédés de multiplications artificielles spécialement de la greffe en écusson à œil dormant. Nous n'en signalons que quelques-unes, celles surtout qui sont trop peu employées, dans ce pays.

1° — LA SURGREFFE DES VARIÉTÉS DE POIRIERS SUR CURÉ. — Les arbres ainsi élevés sont tout à la fois plus vigoureux et plus fertiles.

Aucune pratique n'est aujourd'hui plus courante dans les environs de Paris.

Et le procédé consiste à écussonner la *poire curé* sur cognassier, et l'année suivante, à écussonner une autre variété, comme la *Passe Crassanne* ou le *Doyenné d'hiver* sur le scion de poire curé.

Le beurré d'amanlis, plus précoce que la poire curé n'a pas donné comme intermédiaire d'aussi bons résultats. Mais disons de suite que de pareils arbres surgreffés doivent naturellement se vendre plus cher.

2. — LE POMMIER A CIDRE. — EMPLOI DES INTERMÉDIAIRES ET DES PRODUCTEURS DIRECTS D'ÉLITE. — Ne plus faire l'élevage de

l'égrain ; mais en août, greffer tous les jeunes plants repiqués en mars, au moyen d'intermédiaires très vigoureux, ou de variétés à haute densité très poussantes.

Jusque-là on n'a guère employé les intermédiaires qu'au petit bonheur, sans raisonnement. C'est donc avec raison que mon collègue et ami, M. Delaville, de Beauvais, recommande l'emploi de trois intermédiaires différents. — Pour les arbres de :

1^{re} saison, le Faux colonel ;

2^{me} saison, le Gros blanc et la noire de Vitry ;

3^{me} saison, la Barbarie et le Fréquin rouge.

Je ne discute pas le mérite de ces différents intermédiaires, ce qu'il y a de certain, c'est que la poire de Vitry est un intermédiaire d'élite, qui convient à un grand nombre de variétés, spécialement aux variétés de 2^e saison, alors que l'Egrain d'Abbeville, de M. Caïeux, est très bon pour les variétés d'une végétation précoce car il est lui-même précoce. Ce sont comme on dit deux excellents porte-greffes, parce qu'ils n'entrent pas en végétation trop tard.

Assurément le principe est excellent : la greffe pour vivre à besoin du sujet et si elle pousse tôt et que son porte-greffe pousse tard résultat médiocre, sinon mauvais, absolument mauvais dans certains cas.

Et dans les variétés à haute densité, il est certain que jusque là la vigueur relative en a été mal déterminée. Nous croyons avoir recueilli un nombre d'éléments suffisants pour combler en grande partie cette lacune, et la prochaine publication de notre petit livre sur « *Le Pommier et le Cidre* » renseignera très pratiquement les intéressés sur cette importante question,

En attendant, nous signalons, comme pouvant être greffées de pied, les variétés suivantes :

Barbarie (Ile et vil^{le})

Grise Dieppoise

Muscadet

Blanc Mollet

Amère de Berthecourt

Boline

Fréquin Andieuvre

Pomme Michelin

Docteur Blanche

S. Lausent.

Assurément les cinq premières arriveront à hauteur de tige en deux ans, c'est à dire à une hauteur de 2^m 20 à 2^m 50 et les secondes en trois ans au plus.

Comme je voudrais que cette grande vigueur de ces dix variétés fut connue : en en greffant les mêmes tiges l'année de la plantation on gagnerait quatre ans sur dix dans la durée de l'élevage, c'est à dire qu'on obtiendrait en six ans de plus beaux arbres qu'en dix par ancien procédé de l'égrain ou du sauvageon, et cela à la grande satisfaction du pépiniériste et de l'acheteur.

3. — DANS LA FORMATION DES ARBRES, DES POIRIERS SURTOUT, en pyramides ou en espalier, faire désormais un très large emploi de la greffe en écusson à œil dormant.

Qu'a-t-on fait jusque-là? Après avoir préconisé une taille de formation lors de la plantation on a préconisé la non-taille.

L'arbre, dans ce cas, a pris possession du sol et on obtient en général des pousses plus vigoureuses. Mais si le résultat n'est pas meilleur encore c'est que les yeux restés inactifs pendant une année se sont affaiblis peu à peu.

Par la greffe en écusson en août, c'est à dire par la pose d'yeux vigoureux on obtiendra de biens meilleurs résultats, des branches de charpente plus robustes et d'un développement plus rapide.

Comme moyen d'équilibre, l'emploi de l'écusson à œil dormant est encore excellent : deux branches sont elles de vigueur très inégale ; l'une, déjà faible, n'a évidemment que des yeux faibles ; mais la pose d'un œil vigoureux remédiera au mal.

Au besoin, dans ce cas, prendre un écusson sur une variété exceptionnellement vigoureuse, comme le Triomphe de Jodoigne, le Beurré d'Amanlis ou la Poire curé.

Nous sommes loin, Messieurs, d'avoir épuisé l'important sujet de la multiplication des plantes.

Combien, en effet, il resterait à dire sur l'emploi de l'eau de chlore à utiliser pour ranimer le germe des vieilles graines engourdies par un long repos, sur les semis en ligne, sur le poids et le lieu d'origine des graines, sur la sélection des greffons, et que sais-je ?

Ce que nous venons de dire de la multiplication est suffisant pour en faire comprendre l'importance, et pour initier

tout le monde à l'une des opérations horticoles des plus intéressantes.

Grâce à cette conférence, il me semble qu'à l'avenir, vous aimerez mieux les plantes vous en achèterez d'avantage, et s'il vous arrivera plus souvent de multiplier vos fleurs vous mêmes elles vous paraîtront plus belles; de semer et greffer vos arbres, et, dans ce cas, les fruits n'en seront pour vous et vos amis que plus beaux et plus savoureux.

H. RAQUET.

CONFÉRENCE

faite par M. RAQUET, professeur de la Société, à Camon,

le 14 Avril 1889.

MESSIEURS,

Vous connaissez le sujet de notre conférence : je dois avoir l'honneur de vous entretenir de certaines améliorations que je considère comme désormais nécessaires et que d'ailleurs plusieurs d'entre vous ont déjà réalisées dans la culture maraîchère, et en particulier je voudrais vous entretenir un instant et successivement :

Semis à faire sous châssis ;

De la sélection des porte graines ;

Et de l'emploi des engrais industriels dans la culture maraîchère.

Sans doute vous faites bien, très bien ; mais que voulez-vous ? on peut toujours mieux faire.

Vous faites mieux que vos parents, et ces derniers faisaient mieux que vos aïeuls ou braves hommes de grands pères.

Si vos enfants sont aussi laborieux et aussi économes que vous, ils feront certainement mieux encore : ainsi le veut la grande loi du progrès.

C'est ainsi que vous n'avez fait jusque là qu'un essai trop modeste, pensons-nous, de l'emploi des châssis dans le jardinage. Voyons en les avantages.

1. — Des couches et de l'emploi des châssis dans la culture maraîchère.

Les couches et les châssis donnent du *terreau*, et une très grande *avance à beaucoup de plants* d'une grande importance.

Le *terreau*, pour les semis précoces, est de la plus grande utilité : si j'osais, je dirai qu'il est absolument nécessaire pour la plupart des semis faits en Février ou Mars, et que, quoique vous fassiez, vous ne pouvez jamais bien y suppléer par vos semis en terrain tourbeux, car ces derniers sont plus frais et moins riches.

Mais, de plus, les couches vous sont de la plus grande utilité pour les semis d'octobre, et aussi pour les premiers semis du printemps.

Arriver les premiers sur le marché, c'est important : aujourd'hui on vend la salade deux sous pièce, et dans huit jours on la vendra cinquante centimes la douzaine.

+ Pour avoir de la salade de bonne heure au printemps il n'y a pas trente-six moyens, il n'y en a qu'un bon : il consiste à semer certaines variétés de laitues, sur *terreau* et sur couche du 8 au 25 Octobre.

Semées en pleine terre, ces laitues rouilleraient ; pas moyen de réussir.

Les seules variétés de laitues qui se prêtent à cette culture sont connues : je veux parler de la laitue Georges, de la Romaine verte d'hiver, et de la laitue petite noire.

La laitue du Trocadéro, qui fait si bien, semée au printemps, ne fait pas trop mal non plus, semée en octobre.

La laitue blonde de Versailles, au contraire, semée à cette époque se comporterait fort mal : elle *caboterait* d'abord et *rouillerait* ensuite.

Sous châssis ou sous cloche et sur *teneau* la conservation de ce plant sera un jeu pour d'habiles praticiens comme vous.

Un peu d'air, s'il fait beau, et du fumier pailleux, s'il gèle, et voilà que vous allez, au printemps, avoir des plants robustes et bien venants que vous pourrez mettre en place, alors que sans couche ni abri votre voisin ne commence qu'à semer le sien.

Et ainsi pour bien des plants, pour les choux-fleurs, pour les tomates, et même pour faire quelques centaines de

poireaux qui donneront un bon mois avant les poireaux de la pleine terre. — Mais voici un autre sujet sur lequel j'attire un instant votre bienveillante attention.

II. — De la Sélection des plants et porte-graine.

Sélectionner c'est choisir, choisir les plus beaux, les meilleurs, c'est à dire les objets qui réunissent au plus haut degré les qualités requises de formes, de grosseur, de goût et de fécondité.

Rien dans la culture ne doit être abandonné au hasard, et, désormais plus que jamais, pour réussir il faudra une tête, une tête solide et deux bras vigoureux.

Et cela lorsqu'il s'agira des cultures les plus courantes comme celles de la pomme de terre, des oignons et des choux

1° POMMES DE TERRE : CHOIX A L'ARRACHAGE ET VERDISSEMENT. — Lorsqu'on arrache les pommes de terre, il faut successivement faire choix des plus belles touffes, et dans les plus belles touffes des plus beaux tubercules, c'est à dire de ceux qui ont en général de beaux yeux et une conformation type.

La belle touffe n'a pas de tubercules malades et ses tubercules sont nombreux et bien faits.

Il faut, de plus, avant la plantation, faire verdifier les tubercules; et pour les marjolins, il faut même les faire bourgeonner.

Combien il y aurait là de conseils pratiques à donner si la saison était moins avancée, et si nous avions plus de temps.

Mais vous connaissez le principe : à vous de l'examiner et à vous d'en faire l'application prochainement.

M. Laruelle d'ailleurs vous dirait au besoin les merveilleux résultats qu'il en a obtenus autrefois.

2° LES OIGNONS. — Toutes les plantes racines et en particulier les oignons, les radis et les carottes doivent être, pour faire de bons porte-graine, choisies avec un *collet étroit*, étranglé, resserré.

En d'autres termes, il faut que la tige soit petite et le bulbe ou la racine relativement développé.

Une pareille plante s'éloigne beaucoup du type sauvage, et présente au plus haut point les caractères d'une plante très améliorée.

Et pour les choux, et pour les carottes, combien il est utile de faire des pincements qui ont pour objet de concentrer la sève sur un petit nombre de graines, afin de les avoir plus fortes et mieux nourries.

J'en appelle ici à des expériences faites avec soin par M. Catelain.

Mais c'est là un sujet important que nous aborderons un jour avec plus de détails, et j'arrive sans plus tarder à vous parler des engrais industriels, des phosphates surtout qui doivent, bien employés, vous donner, je pense, dans la culture maraîchère d'excellents résultats ; je n'en veux d'autres preuves que les expériences que nous avons faites l'année dernière.

III Les phosphates et engrais liquides

1. — VÉRITABLE SENS DU MOT ENGRAIS. — Un engrais est évidemment toute matière qu'on ajoute au sol pour que les plantes y poussent plus vigoureusement,

Et les plantes, sous l'influence de l'engrais poussent mieux, plus vite et plus fort, parce que l'engrais donne à la terre quelques-uns des principaux corps que la plante contient et qu'elle ne trouverait pas en quantité suffisante, et sous une forme convenable, ni dans l'air ni dans le sol.

En particulier ce qui manque dans les sols c'est l'azote et l'acide phosphorique.

L'acide phosphorique vous le connaissez : C'est le corps qui se dégage lorsque prend feu, par le frottement, une allumette chimique : il répand une odeur d'ail.

Eh bien, ce corps joue comme aliment de la plante un rôle capital : c'est lui en effet qui fait :

La pomme de terre plus farineuse,

La betterave plus sucrée,

La carotte plus savoureuse.

et toutes ces plantes d'une meilleure conservation.

Chez nos excellents collègues, MM. Corroyer et Studler, nous avons trouvé des différences énormes : pommes de terre plus lourdes, des oignons mieux tournés, des artichauts plus vigoureux.

Et ailleurs, comme à Chaulnes, des melons plus sucrés.

L'expérience prouve d'ailleurs que les terrains tourbeux sont pauvres, très pauvres en acide phosphorique.

A peine les chimistes trouvent-ils 1 pour 2000, alors que dans les champs, en terrain calcaire, ils trouvent facilement 1 pour 1000, ou deux fois plus.

Vos terrains manquent donc d'acide phosphorique.

Mais à quelle dose et sous quelle forme devez vous l'employer?

2° REPANDRE PAR ARE 10 KILOG. DE PHOSPHATE FOSSILE : à 4 fr. des 100 kil., c'est une dépense de 40 centimes. — L'essai est donc facile à faire. D'ailleurs nous en tenons gratuitement à votre disposition une centaine de kilogrammes.

L'emploi des engrais liquides au pied de certaines plantes gourmandes comme le céleri et les choux-fleurs, serait aussi à recommander.

Partout ces engrais font bien, car ils agissent rapidement.

Puissent ces renseignements vous être utiles et vous permettre de lutter avec moins de désavantage contre les importations des départements voisins, et consistant en certains légumes importants comme l'asperge.

Si malgré vos efforts persévérants vous devez un jour restreindre la culture des légumes pour faire une plus grande part à la culture des fruits, nous serons très heureux de vous venir en aide, de vous signaler les variétés en petits nombre, qui sont très saines, très vigoureuses et d'une fertilité exceptionnelle.

Elles donnent des fruits suffisamment bons, surtout elles donnent des fruits très beaux et très apparents.

Disposez de nous complètement : avec notre expérience déjà longue, mettez donc largement à contribution celle de nos amis de la Société d'Horticulture de Picardie.

Eux aussi, comme notre zélé Président et comme moi, seront toujours heureux de vous être utiles.

H. RAQUET.

CONCOURS DE PLANS DE PETITS JARDINS

M. le Président rappelle qu'une médaille d'argent de 2^e classe a été offerte par M. Telle pour un concours de plans de petits jardins entre les élèves du Cours de garçons jardiniers. Cette médaille sera attribuée au plan indiquant la meilleure disposition à donner à un petit jardin d'amateur mesurant 16 mètres sur 20 ou environ, planté en légumes et garni de plantes et fleurs peu coûteuses. Des arbres à fruits de bonnes variétés et quelques arbustes d'ornement devront être figurés sur le plan.

Les concurrents devront faire parvenir, avant le premier octobre prochain à M. le Secrétaire général, leurs travaux qui seront exposés à l'assemblée générale du six octobre et jugés par la commission des apports.

PETITE CHRONIQUE

Les asperges d'Argenteuil jouissent, comme on sait, d'une grande renommée ; mais elles viennent de donner lieu à un procès qui a un certain intérêt. Un horticulteur de cette localité annonçait qu'il était le *seul* établissement spécial pour la multiplication des asperges. Il fut attaqué par un concurrent de la même localité pour annonce mensongère, et un arrêt de la Cour d'appel de Paris a donné raison à ce dernier. Le condamné devra donc faire disparaître le mot *seul* de ses annonces, affiches, factures, etc., attendu qu'une autre personne (et probablement plusieurs) de la même localité se livrent aussi à la culture de l'asperge.

D'après un dicton, la concurrence est l'âme du commerce. Ce sont les acheteurs et non les vendeurs qui parlent ainsi ; mais ce sont les plus nombreux.

— Le dimanche des Rameaux, qui précède celui de Pâques, est l'occasion d'un commerce d'une certaine importance aux portes des églises des grandes villes.

Chaque année un navire parti de Gênes porte une cargaison de palmes à la ville éternelle et les Romains se les disputent à des prix divers. Ces palmes proviennent d'un village de la Ligurie qui est entouré de palmiers.

En Espagne, ce sont des palmes d'une autre espèce, et j'en ai vu à Barcelonne ayant plus de quatre mètres. En Provence, ce sont des branches d'olivier et de laurier, quelquefois de myrte. Dans le Jura, la coupe des jeunes branches de hêtre cause de graves préjudices aux forêts. Le gui est employé au même usage dans certaines parties du Nord ; mais c'est surtout le buis qui donne lieu au commerce le plus important, notamment à Paris, où il arrive des quantités considérables, quoique le nombre des catholiques pratiquants ne soit qu'une fraction de la population.

Depuis ces derniers temps Paris reçoit aussi, pour le dimanche des Rameaux de véritables palmes provenant d'Algérie, d'Espagne ou du midi de la France. C'est à peu près la seule occasion où l'on puisse utiliser les produits de certains palmiers.

— M. L. Henri, surveillant des cultures au jardin du Museum d'histoire naturelle, a fait cet hiver une expérience assez curieuse. Il a coupé des rameaux sur divers arbustes cultivés en pleine terre, les a piqués dans du sable humide et maintenus en serre à une température de 15 à 20°. Deux jours après, des branches de *Persica Davidiana*, à fleurs blanches et d'autres à fleurs roses étaient épanouies. D'autres plantes ont mis 4 à 8 jours pour arriver à floraison ; mais les résultats obtenus prouvent qu'on peut, sans grande dépense, obtenir la floraison en plein hiver des arbustes dont les fleurs n'auraient paru qu'au printemps, à l'air libre.

Dans les moments de pénurie, le procédé employé par M. Henri pourra rendre d'utiles services aux fleuristes.

(Jardinier Suisse).

Culture des Orangers.

L'Oranger se multiplie principalement de semences ; mais comme par ce mode il est très lent à venir, surtout dans les pays froids et tempérés, nous conseillons d'acheter chez un pépiniériste les plants dont on a besoin. Le plant sera mis dans des caisses proportionnées à sa taille et au volume de ses racines.

La plantation se fait au mois d'avril dans des caisses remplies d'un mélange composé de deux tiers de bonne terre franche de jardin et d'un tiers de terreau. Jamin père, si connu pour la culture des Orangers, indique la composition suivante : terre franche, 7 parties ; balayures des rues, 7 ; poudre, 1 ; terre ordinaire de jardin, 5.

Jusqu'à dix ans, on rencaisse tous les deux ou trois ans, ensuite tous les cinq ou six ans. Toutefois, il faut consulter l'état de l'arbre. On a toujours soin de mettre un drainage au fond de la caisse.

Du 1^{er} au 15 mai, sous le climat de Paris, les Orangers seront placés à l'air libre.

Immédiatement après leur sortie, on raccourcira les branches trop longues. et on retranchera toutes celles, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur, qui seraient mal placées et qui intercepteraient la circulation de l'air.

On les arrose peu pendant les huit à quinze premiers jours qui suivent leur sortie, sans cependant les laisser faner.

Au bout de ce temps on peut humecter la terre avec de l'eau dans laquelle on a fait macérer du fumier afin d'activer la végétation. On les entretient ensuite à l'eau pure jusqu'après la floraison.

Lorsque celle-ci est passée, on peut laisser faner pendant une douzaine de jours, les Orangers qui ont fleuri abondamment, parce que cette fécondité a nuï au développement des pousses ; après ce laps de temps on arrose de nouveau et on continue pour soutenir les nouvelles productions qui, sans cela, s'aoûteraient trop tôt. Ce n'est que dans le mois de septembre qu'on peut suspendre les arrosements, parce qu'il n'y a plus à craindre une nouvelle végétation, quand même il surviendrait des pluies au moment de la rentrée.

La terre doit être tenue très-meuble autour du pied, et on ne doit laisser croître dans la caisse aucune herbe.

Avant les gelées, c'est-à-dire généralement du 1^{er} au 15 octobre, on rentre les caisses.

Pendant tout l'hiver, on n'arrosera que très rarement pour ne pas provoquer une végétation factice qui ne pourrait être que préjudiciable aux Orangers.

On secoue les branches de temps en temps pour les débarrasser des feuilles mortes, et on a soin d'entretenir l'orangerie dans le plus grand état de propreté.

Du mois de mars jusqu'à la sortie des caisses, il faut laisser les Orangers un peu faner pour durcir leurs pousses, surtout lorsque les pluies d'automne les ont maintenues herbacées. On leur donne le plus d'air possible en ouvrant les fenêtres aussi souvent et aussi longtemps que la température le permet.

Des orangers étant le plus souvent cultivés pour les fleurs qu'ils produisent sur les rameaux d'un an, la taille à leur faire subir est des plus simples ; elle se fait en septembre. On pince ainsi à leur sortie toutes les pousses qu'on veut faire ramifier. On supprime les pousses qui s'élancent trop et celles qui sont faibles, usées. Cette époque est la plus convenable pour cette opération, parce que les yeux sur lesquels on taille se fortifient par la faible végétation qui a lieu en orangerie et sont plutôt prêts à se développer à la suite.

On s'efforce de donner à la tête la forme d'un cylindre bombé.

On sait que les orangistes de profession font naître, pour ainsi dire, des fleurs à volonté et aux époques où la vente est la plus avantageuse. Voici comment on obtient une floraison d'hiver :

Vers le milieu du mois de juillet, on choisit des Orangers dont les pousses soient belles et bien aoûtées. On les tient enfermés à l'ombre, ne leur donnant que l'eau suffisante pour qu'ils ne perdent pas leurs feuilles. Au mois d'octobre on les transporte dans la serre chaude et on les arrose copieusement. Lorsqu'ils sont près de fleurir, on les replace dans une serre froide pour les habituer à température plus basse et afin que les boutons ne tombent pas au contact de l'air.

En commençant cette opération le 15 août, par exemple, on peut obtenir des fleurs pour la mi-mars ; si on commence le 1^{er} septembre, on aura des fleurs dès les premiers jours de mai, etc.

La culture des Bigaradiers, des Citronniers, des Cédratiers, des Limettiers et des Pamplémousses est la même que celle des Orangers.

Plantes grasses.

On vend dans le commerce de charmantes petites plantes grasses, véritables miniatures végétales, vivant dans des pots d'une taille proportionnée, peints en rouge ; elles servent généralement à orner les étagères et les cheminées, usage pour lequel elles sont particulièrement propres. Il y en a parmi elles qui ne fleurissent que lorsqu'elles ont atteint de grandes dimensions ; par conséquent, on n'espérera pas leur voir produire autre chose que des organes verts dans les appartements, mais, par contre, il y en a d'autres qui se couvrent des plus brillantes fleurs. Parmi ces dernières, on doit citer les *Epiphyllums* ; ils se composent généralement d'une tige de vingt à trente centimètres de hauteur, terminée par une tête ramifiée composée de rameaux aplatis et formés d'articles qui semblent emboîtés les uns dans les autres. Quand la plante fleurit, il sort, de chacun de ces morceaux triangulaires, une fleur longue, d'un rouge vif et brillante comme de la soie : c'est alors une des plus jolies plantes que l'on puisse voir, et sa floraison dure longtemps.

Les *Cierges* ainsi nommés parce que certaines espèces poussent droites, cylindriques comme les objets qui portent ce nom, sont représentées par plusieurs espèces, dont une seule fleurit facilement ; c'est la plante appelée souvent « des serpents » et qui sert à garnir des suspensions ; on la rencontre fréquemment employée à cet usage. Les tiges qui sortent du sol sont peu ramifiées, se couchent sur le pot et pendent autour de lui ; elles sont cylin-

drîques, garnies d'épines très fines et très nombreuses. Les fleurs qu'elles produisent tous les ans en grande abondance sont allongées, d'un rose brillant.

Une autre espèce remarquable par sa floraison se rencontre souvent cultivée dans les maisons, et certaines personnes arrivent même à obtenir avec elles des résultats magnifiques. C'est une plante dont les rameaux aplatis et dressés peuvent avoir de quatre à cinq centimètres de largeur et les fleurs qu'ils portent atteignent un diamètre de dix centimètre ; ces dernières sont d'un rouge éclatant. Quoique ces fleurs soient de courte durée, elle sont produites en si grand nombre que la plante en est longtemps garnie

Les espèces qui ne produiront pas de fleurs nous intéresseront par leurs formes bizarres ; une des plus curieuses peut-être est celle que l'on nomme « tête de vieillard » ; la plante entière à la forme d'une boule un peu allongée de bas en haut ; elle est couverte de longs poils soyeux blancs, qui se couchent dans tous les sens ; c'est de là que lui est venu ce nom trivial

On trouve chez les marchands de fleurs des petites serres spéciales pour la culture de ces plantes dans les maisons, qui, vu leur élégance peuvent être admises dans les appartements les plus richement meublés ; sous ces abris, elles se comportent à merveille.

Il y a certaines plantes grasses qui portent des épines très aiguës ; d'autres, un duvet qui s'attache aux doigts en produisant l'effet d'un poil à gratter ; on devra éviter avec soin leurs piqures, qui, non seulement sont très désagréables, mais qui produites par certaines espèces, pourraient occasionner des accidents assez graves.

Que l'on conserve ces plantes en vue de la production de leurs fleurs, ou pour la curiosité de leurs formes, les soins qu'elles réclament sont les mêmes ; il leur faut en toute saison beaucoup de lumière, on évitera pour elle l'excès d'humidité en été et on les en privera totalement pendant l'hiver.

(Journal des Campagnes).

AVIS

UN JARDINIER marié, resté depuis 17 ans dans la même maison, et libre par suite du décès de son patron, désire se placer.

— **On demande plusieurs emplois de Jardiniers et de Garçons-Jardiniers.**

S'adresser à M. le Président de la Société d'Horticulture de Picardie, rue Debray, 13.

Les sociétaires qui changent de résidence sont invités à faire parvenir leur nouvelle adresse afin d'éviter toute interruption ou retard dans l'envoi des convocations et Bulletins.

ANNONCES

VICTOR BRIAUX

Tonnellier à Amiens
RUE DELAMBRE, 39.
(En face l'Hôtel-de-Ville)

FABRIQUE

de Pots et Caisnes pour Fleurs et Arbustes

SEAU, CUVETTES, TINETTES, ÉGOUTTOIRS. ETC.

Spécialité de mise de vins
 en bouteilles

SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES **Jules** POSE
 en tous genres **CORBILLON** de Serruriers
 et
 SERRES, RAMPES M^e Serrurier RÉPARATIONS
 CHASSIS Rue Digne 19 en
 de Couche tous genres

(Près l'Eglise Sainte-Anne)

• AMIENS •

MAISON RIDOUX

AMIENS — 17, Rue des Sergents, — AMIENS

Médailles
 d'Argent

ARTICLES
 de

CAVE

FABRIQUE DE
BOUCHONS

DÉPOT
 de
 BOUTEILLES

Diplôme
 d'honneur

Spécialité
 D'ÉTIQUETTES
 pour jardins.

POMPES
 d'arrosage

Fabrique de Stores en bois
 CLAIRES A OMBRER

Charles DUMEIGE

Menuisier-découpeur
 Amiens, 4, Rue Voclin, Amiens

Jardinières en bois découpés pour
 Croisées, Vestibules; Encoignures pour
 plantes d'appartements; Treillages ar-
 tistiques pour jardins; Caisnes à fleurs
 sur mesure; Paniers à Orchidées en
 Pitch-Pin, de toutes formes.

Ornements en bois découpés

Imprimerie Lithographie et Typographie

Anc^{ns} M^{rs} ÉMILE CAPON

SAUTY ET DARTOIS Successeurs

48, Rue Delambre, 48
AMIENS.

Impressions en tous genres pour
 le Commerce et l'Industrie

Spécialité d'étiquettes et tableaux-réclames
 en Chromolithographie

DES INSERTIONS

Carré A (1/6 de page).

- .50** pour l'insertion dans un bulletin.
» » par bulletin pour l'année.

Carré B (1/3 de page).

- » » pour l'insertion dans un bulletin.
» » par bulletin pour l'année.

Une demi-page.

- » » pour l'insertion dans un bulletin.
» » par bulletin pour l'année.

Une page entière.

- » » pour l'insertion dans un bulletin.
» » par bulletin pour l'année.

FABRIQUE D'ECHELLES

SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX DE JARDINS



COUDUN-LAMARRE

**PLACE GAMBETTA, à l'entrée de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5
AMIENS.**

Spécialité de
SERVICES DE TABLE

Grand assortiment
D'OBJETS D'ART
et de
Fantaisie

MATÉRIEL
de Location

Pots à fleurs
—
SUSPENSIONS
—
CACHE POTS, ETC.

MAGASINS
de Porcelaines
Cristaux, faïences
—
FONTAINES A FILTRE
—
VERRERIES,
Poteries, Bouteilles, Bouchons.

**MAISON PAUCHET-GUEDON ET E. LEROUX
Ernest JACQUIOT Successeur.**

L'ABEILLE

ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE

*des Récoltes, vitres, cloches de
jardin et couvertures de bâtiments*

COMPAGNIE FONDÉE EN 1856

Capital social : 8 MILLIONS

Dans les seules années 1885,
1886, 1887, l'Abeille a payé à
31017 cultivateurs et proprié-
taires, la somme de
8,420,083 fr. 60.

L'ABEILLE

Assurance contre l'Incendie

la foudre, l'explosion du gaz
et des appareils à vapeur.

Compagnie fondée en 1857

CAPITAL SOCIAL : 12 MILLIONS

L'Abeille a payé à ses assurés
des indemnités s'élevant au
31 décembre 1886 à la somme
de 47,010.441 fr. 60.

S'adresser à **M. DEMOYENCOURT**, agent-général, rue de Narine, 55, à Amiens

OUVRAGES DE J.-B. LERICHE

Membre de la Société d'Horticulture de Picardie

Ancien Instituteur, Publiciste

Directeur du *Bulletin agricole, commercial et industriel*
pour la Région du Nord.

L'Apiculture et l'Hydromel	franco	0 fr. 35
L'Eau-de-Vie de Miel et la Distillation apicole	id.	0 80
Recueil de Recettes pour Boissons fermentées au Miel	id.	1 65
La Cire des Abeilles et son Utilisation	id.	0 85
Musées : Agricole, Industriel et Scientifique	id.	0 55
Etudes critiques sur les Mœurs des Abeilles	id.	1 55

En vente chez l'Auteur, rue Vascosan, n° 19, à Amiens.

Maison de Confiance
FABRIQUE

d'Outils agricoles, horticoles, arboricoles,
forestiers et de curage, etc.

VÉCHARD-LEDE

Rue du Don, 29

—••••• **AMIENS** •••••—

*La Maison fournit tout outil sur modèle
au croquis et garantit sa marque
qualité supérieure.*

Emile GAILLET

PLACE VOGEL, 32

Graines potagères et de fleurs

Grand assortiment de Pommes de
de terre, d'Oignons, de Carottes,
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

*Farine, Son, Avoine, Blé,
Maïs, Alpiste, etc.*

Prix défiant toute concurrence

Maison BOULENGER-FLICOT

DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES

O. SOUILLARD, Succ^r

21 — Rue de Beauvais — **AMIENS**

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. — Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). — Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. — Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

GROS ET DÉTAIL.

La Maison ne fabrique et ne vend que des Produits de première qualité.

AU GRAINIER MODERNE

HENRI VELLIET

22 et 24, Rue des Sergents, 22 et 24

AMIENS.

Graines potagères fourragères et de fleurs

Maison la mieux assortie en Oignons à fleurs et vendant le moins cher de tout Amiens

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR FLEURISTES

Immortelles en tous genres, Fleurs du Cap, Graminées Papier, Dentelle
Mousse, Brillantine, etc.

Articles mortuaires en tous genres

Vente en gros, 1/2 gros et détail des ENGRAIS pour
l'Agriculture et l'Horticulture.

Petits paquets depuis 0 fr. 10 centimes.

A LA LAMPE CARCEL

VICTOR CHATELAIN

113, rue des Trois-Cailloux, AMIENS

*Grands
Diplômes d'Honneur.*

*Médailles d'Or,
d'Argent, de Vermeil,
de Bronze.*

*Mentions honorables
Paris et Amiens
1875 à 1887.*

*Médaille de Vermeil
de première classe, la
plus haute Récompense
obtenue à l'Exposition
de la Société d'Horti-
culture de Picardie,
Juin 1887.*

MEUBLES ET OUTILS DE JARDIN EN TOUS GENRES

**Pompes de tous les systèmes
INSTALLATION DE CHATEAUX D'EAU**

Tuyaux d'arrosement — Tentes — Abris

APPAREILS DE GYMNASTIQUE

*Et généralement tout ce qui concerne le jardinage ou s'y
rapporte*

MARCHANDISE GARANTIE DE QUALITÉ IRRÉPROCHABLE

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

QUINCAILLERIE
MATIFAS-CAILLY

Rue des Vergeaux, 15
A AMIENS

Outils de Jardinage, Grand assortiment de Râteaux en acier français, Bêches, Binettes, Fourches, Sécateurs, Fils de fer recuit et galvanisé, Grillages mécaniques.

Prix modérés

Maison de Détail

THIERRY-ROLAND

GRAINETIER

33, Rue Allart, AMIENS

GRANDE SPÉCIALITÉ

D'HUILE D'ŒILLETTE

Garantie pure et de premier Choix

Livrée par demi-litre, litre et bonbonne.

Grand Assortiment de Graines
pour Volières et Basses-cours à des prix
exceptionnels.

VÉZIER-MOITIÉ

Grainier

Rue Saint-Martin, 20, AMIENS

Assortiment considérable de Graines potagères et de Fleurs, Oignons, Tubercules, Griffes, etc., provenant des premières maisons de France et de l'Etranger.

Mélange spécial pour pelouses et prairies.

GRAINES FOURRAGÈRES

Correspondance journalière avec Paris et l'Etranger.

GROS — DÉTAIL

TONNELLERIE AMIÉNOISE

CRESENT

Rue Victor Hugo, 16 & 18.

(ancienne rue St-Denis).

Fabrique de Caisses à fleurs
en tous genres,

Seaux et cuvettes, égouttoirs à légumes, etc.

Spécialité pour la mise des Vins
en bouteilles.

Médailles aux expositions 1883, 1885, 1886
AMIENS.

DEMANDEZ LE CATALOGUE 1888-1889

DE L'ÉTABLISSEMENT

R I V I È R E

PÉPINIÉRISTE, 225, rue Jules-Barni, AMIENS

CONTENANT LE PRIX ET LA LISTE DES

Arbres fruitiers formés et non formés, (très-grande quantité disponible) ; Pommiers à cidre ; Egrains ; Variétés analysées, à haute densité, greffés en tête ; Arbres forestiers et d'ornement ; Arbustes d'ornement à feuilles caduques, arbustes à feuilles persistantes ; Plantes de terre de bruyère, plantes grimpantes conifères. Rosiers, plants forestiers et de conifères, plantes, vivaces, arbres nouveaux ou peu répandus. plantes pour massifs, chrysanthèmes et articles divers.

LE TOUT DISPONIBLE EN SUPERBE MARCHANDISE ET A DES PRIX TRÈS-AVANTAGEUX

NEUF MÉDAILLES EN CINQ ANS

2 EN OR, 3 EN VERMEIL, 4 EN ARGENT

SECOND PRIX A L'EXPOSITION UNIVERSELLE

A VENDRE

Grande quantité de CHASSIS
— TERREAUX de couches
1^{re} qualité, à raison de 6 fr.
pris à domicile, 8 fr. vendu
en ville.

S'adresser chez **Roussel-Delarne**, rue des
Meuniers, 106, Renancourt.

FLEURS NATURELLES

PARCS et JARDINS EN TOUS GENRES
Décorations d'Appartements pour Bals et Soirées

FÉLIX FAMIN

HORTICULTEUR

8, rue St-Dominique, AMIENS

A LA MÉNAGÈRE

LÉON LECAT

AMIENS, 30, rue Saint-Leu, AMIENS

*(Membre de la Société d'Horticulture
de Picardie)*

Soul Dépositaire des
COFFRES-FORTS PETITJEAN
pour le
Département de la Somme.

VASTES MAGASINS

Renfermant tous les **Articles de Jardins**,
Bancs, Chaises, Tables, Tentes, Hamacs, Portiques et Appareils
de **Gymnastique**, Jeux de Tonneau, de Croquet, etc., etc.

*Bêches, Fourches, Rateaux, Arrosoirs de tous modèles, Tuteurs en
fer galvanisé, Ronces artificielles, Grillages pour volières et parcs, Ton-
deuses, etc., etc. Châssis de couches en fer, Pompes à eau et à purin.*

Tous les ARTICLES de CHAUFFAGE et de MÉNAGE possibles.

SERRURERIE D'ART

E. SCHUPP, Constructeur, Rue Saint-Leu, 86, AMIENS

SERRES
paraboliques
Serres chaudes et
tempérées
Serres hollandaises
et à vignes
Serres à bouturer

Chauffages
thermosiphons
Bâts S. G. D. G.

Claies
à ombrer
Paillasse
Châssis
de couche
Coffres en fer
et en bois

PONTS ET PASSERELLES
en fonte avec plan en
bois ou en fer.

Escaliers tournants
et droits en fer ou en
fonte, Perrons, Rampes
et Balcons, Grilles et
Portes en fer.



Jardins d'hiver
Vérandahs
et Marquises
Bâches, Gradins

Tuyaux de cuivre
pour chauffages

Kiosques
Belvédères
Berceaux glorieux

Châssis de couches
en fer
N° 1. 1-30 sur 1-30
prix 6 fr.
N° 2. 1-30 sur 1
prix 5 fr.
N° 3. 1- sur 1-
prix 4 fr. 50

Basses-Cours, Volières,
Cages, Treillages pour
volailles et lapins.

Piquets en fer pour
cordons d'espaliers, Pi-
quets en fer, Ronces
artificielles pour entou-
rages de pâtures.

Envoi gratis de planches, projets et devis, à r. demande.

GRANDES PÉPINIÈRES

LOUIS CAIEUX FILS

Faubourg Saint-Gilles, ABBEVILLE (Somme).

15 HECTARES EN CULTURES

Médaille d'Or, Concours de visites à domicile 1884, pour l'importance et la bonne tenue des Pépinières.

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et non formés (superficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Conifères, Rosiers, Touffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande culture de Pommiers et Poiriers à cidre, grains et greffes, variétés à haute densité (superficie 6 hectares). — Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers francs, un an pour création de Pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

Prix réduits au-dessous des cours.

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE CATALOGUES

SOCIÉTÉ DE FERTILISATION

Bureaux à Amiens, rue Victor-Hugo, 34

Fabrique à Amiens, route de Reims, 152

VIDANGE A VAPEUR INSTANTANÉE

Sulfate d'Ammoniaque.

Poudrettes riches.

ENGRAIS NOIR A DOSAGE GARANTI

Prix réduit pour les Jardiniers et les Hortillonnages.

S'adresser à Amiens :

A M. HERDHEBAUT, Directeur.

Ancienne Maison Dumont-Carment et Caron-Dumont

PARENT-DUMONT SUC^R

AMIENS — 27, RUE DE BEAUVAIS, 27 — AMIENS

Spécialité de graines potagères et fourragères graines de fleurs et oignons à fleurs

Sacs à raisin, mastic à greffer, raphia, étiquettes en bois, etc, etc

Mélange spécial de graminées pour prairies

IMPRIMERIE
H. YVERT

64, Rue des Trois-Cailloux, 64

@ **AMIENS** *@*



TRAVAUX EN TOUS GENRES
SPECIALITÉ D'ÉTIQUETTES POUR JARDINS

PRIX-COURANTS & CATALOGUES

pour Horticulteurs et Pépiniéristes



TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE
AUTOGRAPHIE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 16 JUIN 1889

Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, président.

A l'ouverture de la séance, M. le Président prend la parole en ces termes : « Messieurs, Depuis notre dernière assemblée générale, deux membres de notre société, M. le Docteur Richer et M. Quénardel, Directeur de l'École normale, ont reçu le grade d'officier de l'Instruction publique. Cette distinction honorifique, bien légitimement gagnée par leurs travaux et leur dévouement, est une véritable occasion de joie et de satisfaction pour nous, car l'honneur qui leur est fait rejaille sur notre association, aussi je m'empresse de me faire votre interprète auprès de ces deux estimés collègues pour leur exprimer nos plus vives félicitations.

« Je tiens particulièrement à dire à M. le Docteur Richer, par vous chaque année réélu vice-président depuis 1876, qu'ici nous sommes fiers et heureux de cet événement et qu'en même temps nous formons des vœux pour qu'une plus haute récompense à laquelle il a des droits bien justifiés lui soit bientôt accordée. »

L'auditoire tout entier applaudit aux paroles de M. le Président.

M. Richer remercie aussitôt M. Decaix-Matifas et ensuite tous ses collègues de la nouvelle marque de sympathie qu'ils viennent de lui témoigner.

Le procès verbal est ensuite lu et adopté sans observation.

Il est procédé à l'admission de 15 dames patronnesses et de 121 membres titulaires nouveaux.

MM. Alfred Payen-Babinger, Edmond Payen-Babinger, Gustave Piat-Crucifix et Madame Veuve Pascal, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. le Président informe la Société qu'il a reçu de M. le Ministre de l'Agriculture un volume comprenant la statistique agricole annuelle de 1887. L'assemblée vote des remerciements

à M. le Ministre et renvoie cet ouvrage à M. Croizé pour en faire l'analyse.

— M. le Président fait connaître que le traité sur la culture fruitière de M. Charles Baltet a été acheté sur la demande de M. Boyeldieu.

— Il a fait également venir un ouvrage sur la pomme de terre par M. Aimé Girard.

— Une brochure sur les arbres fruitiers, de M. Xavier Levrier, a été offerte à la Société par l'auteur.

M. Louis Henry a fait aussi don de son étude sur le chrysanthème.

Ces divers ouvrages sont renvoyés aux comités compétents M. Ch. Joly, vice-président de la Société d'Horticulture de France, a transmis une brochure sur les importations et les exportations des produits horticoles des années 1886 à 1888.

L'assemblée témoigne toute sa reconnaissance à ces divers donateurs.

Dépôt est fait sur le bureau :

D'un soufflet à souffler à *retour d'air* ; de plusieurs journaux horticoles, circulaires et catalogues.

M. le Président rappelle qu'il se tient pour tous renseignements à la disposition des personnes qui auraient besoin de jardiniers ou de garçons-jardinier.

Lecture est faite du compte-rendu de l'examen de la commission permanente chargée d'apprécier les produits exposés à la dernière séance. Les conclusions de ce rapport sont adoptées.

M. Alcide Rivière, secrétaire de la commission du Jardin d'expériences de la Société, fait un résumé des travaux et des améliorations accomplis par cette commission.

M. le Président donne acte de cette communication.

La parole est ensuite donnée à M. Bertrand, Professeur à la Faculté des sciences de Lille. Cet éminent conférencier qui avait pris pour la matière à traiter « Les plantes carnivores » a développé son sujet avec la plus parfaite concision.

Sa conférence est écoutée avec le plus grand intérêt et soulignée à plusieurs reprises par de vifs applaudissements.

Monsieur le Président remercie M. Bertrand, en ces termes :

Messieurs,

« Les applaudissements que vous venez avec juste raison
« de faire entendre prouvent à l'honorable M. Bertrand toute
« la satisfaction et tout l'intérêt que son éloquente conférence
« vous a causés. Les curieuses particularités qu'il a révélées
« devant vous et expliquées avec le plus grand talent et la
« plus profonde érudition sont trop remarquables pour que
« nous n'ayons tous le désir de nous les rappeler par la
« lecture.

« C'est pourquoi je demanderai à M. le Professeur de bien
« vouloir nous en communiquer un résumé pour en faire
« l'insertion dans notre bulletin. Je me fais aussi un devoir
« d'exprimer auprès de lui toute notre gratitude et toute
« notre reconnaissance pour l'attrayante séance, qu'il nous a
« accordée. » (Applaudissements).

M. le Président remercie ensuite M. Achille Mahieux et
Mademoiselle Adèle Caustier des lots qu'ils ont abandonnés à
la loterie, laquelle est aussitôt tirée entre les 175 membres
présents.

La séance est levée à 4 heures.

CATELAIN, fils.

Secrétaire général.

LISTE DES MEMBRES NOUVEAUX

admis à l'Assemblée générale du 16 juin 1889.

1° Dames Patronnesses :

MM^{mes} CARPENTIER, rue Duméril, 26, à Amiens,
présentée par MM. Buignet et Albert Carpentier.
VIEILLE, Propriétaire, rue de l'Abbaye, St-Roch, 19,
présentée par MM. Decaix-Leroy et Désiré Marchand.
DE MONS, Propriétaire, rue Millevoye, à Abbeville,
présentée par MM. Alphonse Roger et Caïeux.

MM^{mes} LAMARRE, (Paul), Rentière, rue Louis Thuillier, 15, à Amiens.

ALLOU, (Mademoiselle Marie), Propriétaire, rue des Ecoles Chrétiennes, 19.

PEULEVÉ, (Victor), Propriétaire, rue Lamarck, 15.

GUIMBERT, (Henri), Propriétaire, place Montplaisir, 4,

DELAHAYE, Propriétaire, rue Beauregard, 2.

Ces 5 dames patronnesses présentées par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

BIDAULT, (Mademoiselle Gabrielle), sans profession, rue de la République, 71,

FIDON-BARBIER, (Louis), rue des Saintes-Maries, 30,

BOISSY, (Octave), Maîtresse d'Hôtel, rue Ste-Marguerite, 6,

LABBE, (Gustave), Rentière, rue Lemerchier, 55,

PASCAL, (Samuel), Rentière, rue Saint-Fuscien, 112,

Ces 5 dernières Dames patronnesses, présentées par MM. Benoist-Galet et Eugène Navarre.

DU PASSAGE, (Gustave), Propriétaire, rue Bellevue, 31, présentée par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

LECLERCQ, (Mademoiselle Henriette), sans profession, rue Saint-Fuscien, 83,

présentée par MM. Benoist-Galet et Lebrun.

2^e Sociétaires.

MM. COLLIGNON, Inspecteur des Contributions Directes, rue Laurendeau,

présenté par MM. Lèbe-Gigun et Decaix-Matifas.

UDIN, Conseiller à la Cour, rue Debray, 9,

présenté par MM. Decaix-Matifas et le D^r Richer.

ROCHE, Négociant, rue Vulfran-Warmé.

présenté par MM. Corblet aîné et de Caix de Rembures.

FRANÇOIS, Propriétaire et Maire d'Abbeville, rue du Fossé, 26.

LEFEBVRE DE VILLERS, Président du Comice agricole, à Abbeville.

GONTIER, Vérificateur des Poids et Mesures, à Abbeville,

SENÉ, (Octave), Jardinier chez M. d'Hantecourt à Martainneville, par Huppy, (Somme),

Ces 4 membres présentés par MM. Decaix-Matifas et Raquet, père.

BOULANGER, (Théodore), Horticulteur, rue aux Pareurs, à Abbeville,

présenté par MM. Lourdel et Caïeux.

HEURTOIS, (Félicien), Jardinier chez M. de Beaufort, à Hocquincourt près Hallencourt,

présenté par MM. Pringarbe et Caïeux.

DE CAIEU, (Edouard), Propriétaire, Chaussée Marcadé, à Abbeville.

PRÉVOST, (Louis), Jardinier à Epagnette, dépendance d'Epagne, par Pont-Remy, (Somme).

DE LA RIVIÈRE, Propriétaire, rue Ledien, 23, à Abbeville.

OLEN, (Albert), Jardinier-Maraîcher, faubourg St-Gilles, à Abbeville,

Ces 4 membres présentés par MM. Caïeux et Roger.

LESTIENNE, (Firmin) Propriétaire, rue Ledien, 21, à Abbeville,

présenté par MM. Caïeux et Vallerand.

TAVAILHÉ, Marchand Tailleur, rue Jeanne d'Arc, à Abbeville,

VIDECOQ, (Henri), Propriétaire, chaussée du Bois, à Abbeville,

PAILLARD, (Charles), Rédacteur en chef de l'*Abbevillois*, à Abbeville,

LEBLOND, (Fernand), rue des Lingers, 11, à Abbeville,

MARMIN-LEROY, Négociant en Grains, rue du St-Esprit, à Abbeville,

Ces 5 membres présentés par MM. Roger et Caïeux.

CHIVOT, (François), Jardinier, place Saint-Jacques, 16, à Abbeville,

présenté par MM. Caïeux et Roger.

JOURNÉ, (Emile), rue de la Pointe, 6, à Abbeville,

MELLIER, Conducteur des Ponts et Chaussées en retraite, chaussée Marcadé, 155, à Abbeville,

Ces 2 membres présentés par MM. Halatte et Roger.

DELAPILLIÈRE, (Etienne), Garçon Jardinier, chez M. Trancart, à Lavier (Grand), par Abbeville,

présenté par MM. Hector Marquet et Eugène Govin.

VERDUN, (Eugène), Jardinier, rue Aborel, à Abbeville,

présenté par MM. Josse-Dufossé et Roucoult,

PIALLOUX, (Mathieu), Maître d'Hôtel, faubourg du Cours, 17, à Amiens,

présenté par MM. Lucien Breton et Henri Leclercq.

BOULANGER, (Emile), Menuisier, rue Rigollot, 23,

présenté par MM. Decaix-Matiffas et Dournel,

DE CREQUY, (Arthur), Médecin, rue Debray, 20,

SOYEZ, (Edmond), Propriétaire, rue de Noyon, 22,

TESSANDIER, (Emmanuel), Trésorier-Payeur-Général, rue du Cloître-Notre-Dame, 18,

ACLOQUE-LANNOY, (Louis), Prop^r, rue St-Dominique, 15,

ANSART, (Paul), Ancien Vice-Président du Conseil de Préfecture, rue Saint-Dominique, 11,

MELCOT, (Edmond) ✱, Procureur Général, boulevard Belfort, 4,

VIENTOT, (Paul), Architecte, rue du Boucaque, 61 bis,

MOREL, (Charles), Propriétaire, rue Lemerchier, 8,

LECOMTE, (Edmond), Propriétaire, rue Lemerchier, 17,

MANCEL, (Jules), Propriétaire, rue Lemerchier, 10,

BOUTHEMARD, (Charles) ✱, Ancien Avoué, rue St Louis, 41.

VIGNERON d'HEUCQUEVILLE, Conservateur des Hypothèques, rue Ducange, 8,

PAILLARD, (Jules), Avocat, rue Lemerchier, 15,

LEFÉBURE, (Eugène), Directeur des Domaines, rue Saint-Louis, 30,

CHARDON, (Norbert), Inspecteur des Forêts, rue Laurendeau, 184,

ROBERT, (Firmin) ✱, Directeur des Contributions directes, rue Morgan, 17,

FORCEVILLE, (Vicomte Xavier de), Propriétaire, rue Debray, 35,

QUIGNON, (Alfred). Propriétaire, rue Saint-Fuscien, 33,

HÉQUET, (Adolphe) ✱, Directeur des Postes et Télégraphes, Hôtel des Postes,

LEROY-JOURDAIN, (Adolphe), Fabricant de Tissus, rue Saint-Fuscien, 87,

OSTERMEYER, (Jules) ✱, Directeur des Domaines en retraite, boulevard Fontaine, 22,

TALOT, (Gaston), Directeur du Crédit Lyonnais, rue des Trois-Cailloux, 20,

DU BLAISSEL, (Arthur), Directeur de la Banque de France, rue des Jacobins, 60,

DAUSSY, (Henri) ✱, Premier Président à la Cour, boulevard du Mail, 81,

Ces 24 membres présentés par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

RAYEZ fils, (Adolphe), Négociant en Tissus, rue de Noyon, 40.

KEILHAUER, (Joseph), Photographe, rue des 3 Cailloux, 110,

HARDOUIN, (Philippe), Avocat, boulevard du Mail, 7,

MONJOU-BRUSSEAU, (Paul), Négociant en Nouveautés, rue Delambre, 31-33.

DOUILLET, (Jules), Receveur de l'Enreg^t, rue Blasset, 6.

PINCHEMEL, (Amand), Négociant, rue de la République, 28

HAGIMONT, (Frédéric), Manufacturier, rue St-Leu, 19

ARPAGAU, (Maurice), Pâtissier, rue des Trois-Cailloux, 45,

HORVILLE-DARLY, Propriétaire, rue St-Louis, 36,

RIQUIER-GAMOUNET. (Alexandre), Propriétaire, boulevard Longueville, 36.

MATALY, (Luména), Ancien Instituteur, avenue Louis Blanc, 106,

BALLIN, (Eugène), Receveur de l'Enregistrement, rue de Cerisy, 16

ECHALIÉ, (Ernest), Architecte, rue des Jacobins, 79,

HERBET, (Virgile), Pharmacien, rue au Lin, 8,

DERREUMAUX, (Narcisse), Gérant de la maison Motte-Bossut fils, rue Flatters, 3,

Ces 15 derniers membres présentés par MM. Benoist-Galet et Eugène Navarre.

LENOIR, (René), Agent d'Affaires, rue Cloître de la Barge, 7,

PAYEN-BABINGER, (Alfred), Maître Couvreur-Plafonneur, rue de Metz, 36,

PAYEN-BABINGER, (Edmond), Maître Ferblantier-Zinguiste,
rue Delambre, 12,

DUBOIS, (Alfred), Négociant, rue du Bastion, 13,

LAPEIRE, (Pierre), Marchand Tailleur, passage du Commerce, 37,

Ces 5 membres présentés par MM. Lebrun et Decaix-Matifas.

GREUET, (Jules), Marchand Boulanger, rue des Orfèvres 18,

ROSE, (Charles), Peintre-Décorateur, rue de l'Aventure, 49,

ZOLLER, (Paul), Pâtissier, rue de Beauvais, 24,

BERTRAND, (Lucien), Poëlier-Fumiste, rue de Beauvais, 144

Ces 4 membres présentés par MM. Lebrun et Benoist-Galet.

GERNEZ, (Alcide), Pharmacien, rue Porte-Paris, 7,

REMBault, (Émile), Négociant en Fils, rue des Sergents. 43,

CAYÉ, (Louis), Directeur de l'Union Syndicale des Porteurs de Titres, rue Allart, 3,

JOUVENEL, (Adolphe), Architecte, place St-Remi, 3,

Ces 4 membres présentés par MM. Benoist-Galet et Lebrun.

LEFRANÇOIS, (Fernand), Étudiant en Droit, rue Le Maître, 46,

JUMEL, (Fernand), Avocat, rue Saint-Fuscien, 37,

PINSART, (Charles), Architecte, rue St-Dominique, 22,

Ces 3 membres présentés par MM. Benoist-Galet et Michel Florin.

DORCHY, (Henri), Pharmacien, rue Delambre, 11,

JONCHERY, (Philippe), Avoué, rue Victor Hugo, 13,

MITIFFEU, (Achille), Avoué Honoraire, rue des Ecoles Chrétiennes, 26,

Ces 3 membres présentés par MM. Benoist-Galet et le Docteur Richer.

BROUTIN, (Emile), (Pâtés de Canards d'Amiens), rue de Noyon, 20,

VAST-DARRAS, (OSCAR), Représentant de Commerce, rue Gribeauval, 2,

Ces 2 membres présentés par MM. Benoist-Galet et Catelain, fils.

POINTIN, (Firmin), Médecin, rue Laurendeau, 132,

CRESSON, (Jules), Propriétaire, rue Saint-Fuscien, 104,
Ces 2 membres présentés par MM. Benoist-Galet et
Raquet, père.

RATIER, (Fernand), Architecte, place Montplaisir, 11,
CAUCHEMONT, (Jules), Serrurier en Bâtiment, rue Boucher-
de-Perthes, 7,

Ces 2 membres présentés par MM. Benoist-Galet et
Laruelle, père.

DUBOIS, (Edmond), Professeur au Lycée, rue Cozette, 31,
FROIDURE, (Léon), Docteur en Médecine, boulevard Fon-
taine, 18,

Ces deux membres présentés par MM. Benoist-Galet
et Alphonse Lefebvre.

BOGNY-DUEZ, (Ernest), Opticien, rue des Trois-Cailloux, 42,
PRIVÉ, (Isidore), (Bronzes d'Éclairage), rue Gresset, 6,

Ces deux membres présentés par MM. Benoist-Galet
et Ernest Blondel,

CARON, (Léon), Photographe, place St-Denis, 45,
présenté par MM. Benoist-Galet et Mille fils.

HAVART, (Alfred), Avocat, rue du Cloître-de-la-Barge, 11,
présenté par MM. Benoist-Galet et Ferdinand Boiret.

CAILLEUX, (Amédée), Docteur en Médecine, rue au Lin, 44,
présenté par MM. Benoist-Galet et Alphonse Lefebvre,

BIENAIMÉ, (Anaïole), Architecte, boulevard Beauvais, 10,
présenté par MM. Benoist-Galet et Labesse-Galet.

GUESDON, (Emile), Receveur de l'Enregistrement, rue
Blasset, 16,

présenté par MM. Benoist-Galet et Désiré Mohr.

~ **BRANDICOURT**, (Emile), Marchand Boucher, rue Voiture, 17,
présenté par MM. Benoist-Galet et Léon Corroyer,

WALLET, (Clodomir), Pharmacien, place St-Martin, 6,
présenté par MM. Benoist-Galet et Rivière père.

GUILLAUMET, (Paul), Docteur en Médecine, rue Gresset, 22,
présenté par M. Benoist-Galet et M^{lle} Marie Roussel.

GUFFROY, (Désiré), Louager, rue Lamarck, 24,
présenté par MM. Benoist-Galet et Emile Bagnard.

~ **LEROY**, (Ferdinand), Ancien Notaire, rue St-Fucien, 116.
présenté par MM. Benoist-Galet et Brioux.

VELLIET, (Auguste), Manufacturier, rue St-Louis, 2,
présenté par MM. Benoist-Galet et Alfred Maille.

BERQUIN-PICARD, (Hôtel de la tête de Bœuf), rue St-Gilles,
44, à Abbeville,

BRÉMONT-SAMSON, Bonnetier, rue St-Gilles, 34, à Abbeville
tous deux présentés par MM. Alphonse Roger et Caïeux.

DESJARDIN-FACQUES, Mercier, rue du Pont aux Brouettes,
23, à Abbeville.

présenté par MM. Alphonse Roger et Halattre.

DE VAUX D'ACHY, (Evrard), * Président de Chambre, rue
Bellevue, 38,

DELAGE DE LUGET, Inspecteur de l'Enregistrement, rue
Peru-Lorel, 6,

CROSNIER, (Prosper), Juge d'Instruct^{on}, rue St-Fuscien, 53,

DUMONTET, (Raoul), Substitut, rue St-Fucien, 89.

tous quatre présentés par MM. Benoist-Galet et Decaix-
Matifas.

DEVILLEPOIX, (Edmond), Médecin, rue St-Leu, 40,

présenté par MM. Benoist-Galet et Eugène Navarre.

MONCONDUIT, (Gratien) Propriétaire, rue Jules-Barni. 130,

présenté par MM. Benoist-Galet et Rivière père.

SOURDAT, (Auguste), * Conseiller honor^é, rue Digeon, 14,

présenté par MM. Benoist-Galet et Decaix Matifas.

PECQUERET, Alfred, Expert en Comptabilité, rue Robert
de-Luzarches, 23,

présenté par MM. Dulin-Guilbert et Decaix-Matifas.

KOENIG-COLAS, (Georges), Pâtissier, rue de Noyon, 18,

présenté par MM. Lebrun et Benoist Galet.

LENFANT, (Siméon), March^d Brasseur, rue du Boucaque, 31,

présenté par MM. Benoist-Galet et Lebrun.

✕ **LAVALLART, (Désiré) A.,** Manufact^{er}, rue des Sergents, 36,

présenté par MM. Decaix-Matifas et Benoist-Galet.

BOCQUILLON, (Lucien), Garçon Jardinier, chez M. Tabourel
rue de la Voirie, 233.

présenté par MM. Brioux et Lamarre-Larivière.

COINTE, (EDOUARD), Adjoint au Maire de Buirc-sous-Corbie,
(Somme),

présenté par MM. Lamarre-Larivière et Flet,

APPORTS DE PRODUITS A LA SÉANCE DU 28 AVRIL 1889

Compte-rendu par M. Catelain fils.

Messieurs.

Les apports de la dernière séance ont été particulièrement intéressants. Les amateurs de pensées et de primevères ont pu trouver de très-beaux spécimens dans les lots de M^{me} Gaffet-Lerouge, MM. Achille Mahieux, Wargnier et Modaine.

Les primevères de M^{me} Gaffet-Lerouge ont surtout excité l'admiration de tous.

M. Désiré Lesage, jardinier chez M. Degagny, de Péronne, présentait un très-bon lot de légumes. M. Modaine avait également des légumes et y avait joint un lot de fruits bien conservés. — Reinette-Canada, Calville blanc, Doyenné d'Hiver, Doyenné d'Alençon.

Nous avons noté les légumes de M. Clodomir Thierry comme étant d'un très bon choix. Mademoiselle Adèle Caustier, qui se spécialise dans les fleurs de pleine terre, nous en offrait plusieurs genres, qui nous ont beaucoup intéressé, car en ce moment il y a une tendance marquée au retour des plantes vivaces qui avaient été trop délaissées depuis quelques années.

La commission félicite M. Cressent pour le bon gout qu'il apporte à la fabrication de ses bois, et elle vous propose d'accorder les points de la manière suivante :

MM. Désiré Lesage	pour ses légumes,	8 points.
Clodomir Thiéry	—	3 —
Modaine	légumes et fruits,	5 —
M ^{me} Gaffet-Lerouge	primevères,	6 —
MM. Achille Mahieux,	primevères et pensées,	6 —
Wargnier,	pensées,	2 —
Cressent,	confection de bacs,	3 —
M ^{me} Adèle Caustier,	plantes diverses,	6 —

CATELAIN fils.

COMITÉ DU JARDIN D'EXPÉRIENCES

DE LA SOCIÉTÉ.

Rapport par M. Alcide RIVIÈRE

Mesdames, Messieurs.

Une promenade en cette saison est chose agréable; nous allons, si vous le voulez bien, entreprendre une excursion au Jardin de la Société.

Malheureusement, pour vous accompagner dans cette terre lointaine, le comité a désigné un guide, qui oubliera de vous parler de certains détails, que vous auriez eu le droit d'attendre d'un rapporteur plus compétent.

En entrant dans le Jardin de la Société, le regard est attiré immédiatement par les nombreux rosiers qui garnissent les plates-bandes.

Saluons en passant ces magnifiques roses qui ont bien voulu apparaître dès le six juin dernier et parmi ces variétés prenons les noms de *Madame Pierre Oger*, *Merveille de Lyon*, *François Arago*, *Reine des Vierges*, *Souvenir d'un ami*, *Chezimt*, *Madame Berard*, *Rêve d'or*, *Docteur Andry*, *Jeanne-d'Arc*, *Préfet Limbourg*.

Ces variétés ne sont pas nouvelles, mais elles sont toujours belles. Et vous n'ignorez pas, Messieurs, que la beauté sait se faire pardonner bien des choses.

De nombreuses variétés de rosiers sont cultivées, les roses sont plus jolies les unes que les autres, afin de vous rendre compte de notre dire, nous vous engageons vivement à aller les admirer, le comité reconnaissant de votre aimable visite, vous remerciera, en mettant à votre disposition les roses, que votre bon goût aura distinguées.

Les pivoines herbacées ont aussi trouvé leur place, bien petite il est vrai, mais elles ont su la tenir si gracieusement que je crois n'être qu'un médiocre prophète en vous annon

çant que l'avenir leur donnera un espace plus grand, plus en rapport avec leurs mérites.

Qui ne connaît ces fleurs aux formes chimériques, qui décorent les papiers de nos appartements et qu'on croit créées par l'intelligence d'artistes fantaisistes ? Ces fleurs existent pour la plupart : comme preuve, je n'ai qu'à vous citer l'*Ancolie du Canada* (*aquilegia Canadensis*) dont les fleurs rouge orange, s'élèvent au dessus d'une plante fort élégante.

La rhubarbe a su se faire au jardin de la Société et je dois vous dire qu'elle a tenu à justifier l'honneur qu'on lui a fait.

La rhubarbe groseille (*Rheum Ribes*) est très vantée comme plante potagère, mais elle ne se contente pas d'être la meilleure sous ce rapport, elle a voulu aussi tenir une grande place au point de vue ornemental, il est vrai qu'elle a trouvé de redoutables adversaires dans la *Rheum australis* et dans la *Rheum officinalis*.

Les plantations fruitières ont attiré l'attention particulière du comité et ont été l'objet de tous ses soins. Les nouveautés les plus méritantes ont été ajoutées à notre collection déjà si importante, ces plantations continuées à l'avenir, nous formeront une école de variétés nouvelles dans laquelle les propriétaires pourront puiser les renseignements les plus précieux.

Dans les poires nous pouvons déjà vous signaler *Marguerite*, *Marillat* et *Notaire Lepin* comme variétés de premier mérite.

Des pommiers greffés sur doucin et sur paradis ont été plantés et les résultats soigneusement enregistrés, vous seront communiqués ; nous pensons qu'ils offriront quelque intérêt.

Vous avez un arbre mal formé, très fort, eh bien ! soyez sans pitié pour lui, vite la scie à la main, coupez et greffez une variété que vous dirigerez mieux et cela dès le jeune âge.

Le vide sera réparé en peu de temps et l'ensemble de la plantation y gagnera. Si au contraire un sujet très beau ne vous donne pas de produits, prenez des boutons à fruits sur d'autres arbres et greffez sur l'ingrat, l'année suivante vous aurez des fruits.

Ces deux expériences ont été tentées et nous ont donné des résultats absolument concluants.

Les fraisiers autrefois cultivés sur une grande échelle disparaissent d'année en année, quelques membres du comité, et je suis de ceux-là, veulent les faire détruire complètement; à force de persévérance, nous arriverons à notre but. Cependant les fraises du jardin sont exquis, m'affirmait dernièrement une dame patronnesse de notre Société et d'un geste, aussi gracieux que sa personne, elle me tendit un bouquet de ces jolis fruits, pour me convaincre. N'ayant de St-Antoine ni le nom ni les vertus je ne pus résister à la tentation. Que voulez-vous elles étaient si jolies ces fraises, si fraîches, si rouges, si grosses, que tout le monde à ma place en eût fait autant. Je pris donc les fraises et pensant aux jolis doigts qui me les avaient présentées, je les mangeai. Je dois vous dire que moitié fruits et moitié doigts c'était tout simplement délicieux. J'ai avoué et je vous avouerai que ce ne sont pas les fraises que je poursuis, mais les racines des fraisiers, plantés en bordure près des arbres fruitiers. Tout propriétaire soucieux de l'avenir de ses arbres, doit en faire autant et par conséquent supprimer les plants.

Nous ne voulons pas vous montrer aujourd'hui notre collection de plantes de bordure, que notre sympathique collègue, M. Laruelle, a bien voulu nous offrir si obligeamment; nous ne dirons pas que des collections de *chrysanthèmes*, d'*œillets remontants* viennent d'être plantées, que des *Delphiniums* et des phlox prendront l'emplacement occupé en ce moment par les pois et autres légumes; nous ne vous parlerons pas d'une foule d'autres changements, car nous nous réservons, si vous nous le permettez, de venir vous en parler une autre fois.

Nous allons, avant de terminer, et avec votre assentiment, ouvrir le registre du comité et cela sans sa permission, indiscretion ou plutôt abus de confiance dont je serai seul responsable.

Nous prendrons depuis le mois de mars 1886, le nom des membres qui ont pris part aux travaux. Les réunions ayant lieu le premier jeudi de chaque mois, nous avons donc 34 séances à enregistrer si nous arrêtons notre statistique au premier janvier 1889.

Voici le résultat des recherches :

MM. Corroyer,	a assisté à	34 séances.
Rivière, Alcide,	—	31 —
Catelain,	—	27 —
Raquet,	—	17 —
Croizé,	—	15 —
Laruelle,	—	10 —
Derly,	—	8 —
Breton, père,	—	7 —
Digeon,	—	5 —
Le baron de Benoist,	—	4 —

N'est il pas encourageant, Messieurs, de voir le dévouement absolu avec lequel plusieurs de nos collègues sacrifient souvent des heures précieuses, pour venir donner à tous le fruit de longues années d'expériences ? ne devons nous pas les remercier publiquement et leur donner ainsi un témoignage de notre reconnaissance ? ne devons nous pas, en dehors de tous, envoyer l'expression de notre plus profonde sympathie et de notre plus entière admiration à M. Corroyer, qui a trouvé le moyen d'assister à toutes les réunions et dont la modestie bien connue va s'effaroucher pour des éloges cependant si mérités.

Mais à côté nous avons à regretter l'absence de plusieurs de nos collègues dont les grandes capacités rendraient de si utiles services à tous ; avant de nous quitter adressons leur un dernier appel, dont quelques comités pourront également faire leur profit et disons : Ne nous endormons pas, Messieurs, dans les délices de la Capoue que nous nous sommes créée, et si nous avons l'intention de sommeiller, souvenons-nous, en la parodiant, de cette parole de notre illustre compatriote Pierre l'Hermite et répétons : En avant ! En avant ! l'Horticulture le veut.

Alcide RIVIÈRE

LES PLANTES CARNIVORES

*Résumé de la conférence de M. BERTRAND, Professeur à la Faculté
des Sciences de Lille.*

L'idée des pièges servant soit à la défense de l'individu, soit comme moyen de chasse, semble lié à la nature animale. L'animal, en effet, se meut, sent, nous le voyons fuir devant un être plus fort, attaquer au contraire ceux qui sont plus faibles que lui. Si merveilleux que soient les procédés employés par l'animal pour s'emparer de sa proie, ils nous semblent normaux, en rapport avec ce que nous savons de sa manière d'être et d'agir. M. Bertrand cite les exemples si connus de la toile de l'araignée, de l'entonnoir de la larve du Fourmi-lion, du filament pêcheur de la Baudroie. Tout autre est l'idée que nous nous faisons du monde végétal. L'immobilité des plantes avec lesquelles nous vivons, leur insensibilité, en font des êtres essentiellement passifs.

Il y a cependant des plantes à pièges et chez certaines d'entre elles une portion du feuillage peut jouer le rôle d'un estomac provisoire qui permet à la plante de trouver un complément de nourriture dans les matières organiques qu'elle a capturées.

Dans les marais tourbeux de notre région, vit une petite plante, le *Drosera* à feuilles rondes. Les feuilles du *Drosera* sont couvertes de tentacules terminés chacun par une glande qui secrète un liquide visqueux. Toutes ces gouttelettes brillent au soleil et attirent les insectes. Vient-on à poser sur ces tentacules un petit objet, les tentacules voisins s'infléchissent et viennent appliquer leur glande terminale sur l'objet; l'excitation se transmet de proche en proche, du centre à la périphérie de la feuille. Il faut toucher la glande, et pas seulement la gouttelette qui l'entoure pour provoquer l'inflexion du tentacule. Si le corps saisi est

un petit insecte, il meurt enveloppé dans une grosse goutte de mucus, et maintenu par tous les tentacules qui se sont abattus sur lui. On constate à ce moment que le mucus secrété par les glandes est très acide, le cadavre de l'insecte s'y dissout rapidement. Quand l'objet capturé par le *Drosera* est un corps inerte comme une parcelle de verre, les tentacules se redressent et reprennent leur position initiale du deuxième ou troisième jour. Quand le corps saisi est au contraire un corps azoté soluble, les tentacules ne se relèvent que du septième au douzième jour. Nos *Drosera* sont donc armés pour se débarrasser des insectes. Ils trouvent dans les corps capturés un supplément de nourriture, un supplément seulement car le *Drosera* isolé est cultivé sous verre, à l'abri des insectes, prospère et se développe comme toutes les autres plantes avec ses feuilles et ses racines.

M. Bertrand montre les transformations que subissent la feuille et ses tentacules chez les *Drosera* du Cap et de l'Australie. On arrive ainsi aux *Drosophyllum* du Portugal. Chez le *Drosophyllum*, la feuille est une baguette étroite couverte de tentacules rigides, leur sécrétion plus fluide est constamment acide ; ce sont des glandes placées entre les tentacules qui servent à l'absorption.

Dans les marais de la Louisiane et de la Floride on trouve une autre *Droseracée* non moins singulière que les précédentes : c'est la *Dionée* attrape-mouches ou trappe de Vénus. Le limbe foliaire est formé de deux valves mobiles autour de la côte médiane. Les bords de ces valves sont armés de longues pointes insensibles qui, dans la feuille fermée s'engrènent comme les dents d'une ratière. Les valves portent à leur face interne, 3 à 5 épines rigides, extrêmement sensibles au moindre attouchement. Vient-on à les frôler légèrement, les valves se rabattent l'une contre l'autre : elles sont fermées en moins d'une minute. Elles pressent l'une contre l'autre avec force. Entre ses épines tactiles, la feuille porte des glandes qui n'entrent en sécrétion que quand elles sont amorcées par l'absorption préalable de certaines substances, tout comme ces estomacs paresseux qui ont besoin de se mettre en train par l'absorption d'un bol de bouillon quelques instants avant le

repas principal. Si les insectes qui viennent se poser sur les feuilles de la Dionée touchent ses épines sensibles, ils sont enfermés entre les valves de la feuille ; comme il s'échappe de leur corps quelques matières liquides, les glandes entrent en sécrétion. L'insecte étant de plus en plus pressé entre les valves, il meurt ; les parties molles de son cadavre se dissolvent dans la sécrétion acide qui est réabsorbée peu à peu par la plante. Le piège de la Dionée reste fermé de douze à vingt jours, quand la proie capturée est un petit morceau de viande crue.

L'Aldrovandia vesiculosa, plante aquatique de l'Italie, capture les petits crustacés par un procédé très analogue à celui de la Dionée.

M. Bertrand passe rapidement sur les Pinguicules et arrive aux Nepenthes, plantes de Madagascar, curieuses entre toutes par leurs urnes en forme de pipe, dont le bord est muni d'un couvercle. Les urnes de Nepenthes sont surtout des organes destinés à recueillir l'eau. La face interne de l'urne est tapissée de nombreuses glandes curieusement abritées dans des sortes de nids de pigeon à bord très tranchant. Le bord de l'urne est réfléchi en dedans et se termine par une arête vive armée de dents aiguës et de glandes très acides. Les petits animaux qui pénètrent dans l'urne n'en peuvent plus sortir. Ils se noient dans l'eau qui occupe le fond de l'urne ; cette eau devient acide, le cadavre se dissout rapidement, les matières solubles sont absorbées avec l'eau.

Le Cephalotus d'Australie possède lui aussi des urnes très analogues à celles des Nepenthes mais qui ne servent plus que de réservoirs d'eau. Les sarracenia de la Guyane ont des urnes très allongées, droites, qui paraissent sans usages ; ce sont des organes aujourd'hui inutiles. Dans les Darleisgtonia l'orifice de l'urne est même souvent totalement obstrué.

Les Utriculaires qui vivent dans les eaux sales sont des plantes sans racines. Elles portent, sur les mêmes ramifications de leurs feuilles de petites ampoules ou autres que l'on a regardées comme flotteurs. L'Utriculaire hiverne sous l'eau, elle remonte en mai et juin à la surface de la mare. Les autres présentent deux grandes cornes rigides qui ont pour rôle

d'écarter les gros animaux qui cherchent à pénétrer dans l'entonnoir placé entre les deux cornes. L'entonnoir est une sorte de trappe conique. Lorsqu'un petit crustacé comme une Daphnie ou un Cyclops a réussi à pénétrer au fond de l'entonnoir, celui-ci s'ouvre brusquement, l'amiral tombe dans la cavité de l'outre. Ses efforts pour en sortir sont inutiles, la soupape est refermée. L'animal meurt bientôt, son cadavre entre en putréfaction. La plante absorbe les produits de décomposition par les poils particuliers qui tapissent la surface de l'autre. Certaines espèces d'Utriculaires vivent, non plus dans les mares, mais dans les flaques d'eau de pluie, qui sont retenues entre les bases des feuilles de certaines plantes. On arrive aussi par un changement d'habitat insensible aux Utriculaires terrestres comme l'*Utricularia montana*, l'*Utricularia Endresi*.

Les Utriculaires terrestres ont des feuilles aériennes entières larges, presque charnues, et des feuilles souterraines. Celles-ci sont des sortes de cordons que l'on confond avec des racines. Les Utriculaires terrestres n'ont pas plus de racines que les Utriculaires aquatiques, leurs organes souterrains sont bien des feuilles rameuses, et en effet, on y trouve de petites outres. Ces outres sont extrêmement petites, elles paraissent sans usage, Darwin y a cependant trouvé parfois des débris organiques.

Les Clandestines et les Squamaïres sont des plantes parasites qui vivent sous terre sur les racines de certains arbres. Malgré leur habitat souterrain et leur parasitisme, ces végétaux présentent des pièges. Leurs feuilles écailleuses ont replié leurs bords vers leur face inférieure en formant une crypte rameuse dont les coécum sont tapissés de glandes. Les animaux souterrains : larves d'insectes, petits vers, sont attirés dans ces pièges par une odeur spéciale ; trompés par cet appât ils pénètrent dans les cyptes et y trouvent la mort. Il est fréquent chez les végétaux souterrains qui ont besoin du concours des animaux pour se disséminer, de voir ainsi employer comme appât, une odeur. M. Bertrand cite l'exemple de la Truffe comestible.

Certaines plantes présentent donc des pièges et s'enservent

pour se protéger contre les visites de certains animaux. Quelques-uns de ces organes peuvent servir à l'absorption des matières organiques.

C'est au célèbre naturaliste anglais Darwin que nous devons les principales observations faites sur les habitudes des plantes carnivores.

En terminant, M. Bertrand espère avoir piqué la curiosité de ses auditeurs et avoir éveillé en eux le désir de voir vivantes les espèces végétales dont il a parlé. Il les invite à l'occasion à visiter la belle collection qui a été rassemblée au jardin botanique de Lille.

RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE HORTICOLE

Faite par M. RAQUET, professeur de la Société
à Abbeville, le 19 Mai 1889.

Plantes d'appartement, semis et travaux de la saison.

MESSIEURS,

Avec le beau temps, les travaux dans les jardins deviennent de plus en plus nombreux et pressants : semis, repiquage, plantation, binage, bouture ; il faudrait tout faire à la fois.

Et ces plantes d'appartement qui ont tant souffert cet hiver, il est grand temps de les sortir de ces cachots que nous appelons des salons, afin de les aérer, de leur faire prendre ce bain de lumière dont elles ont si grand besoin.

Et pourquoi ne profiterions-nous pas de l'examen que nous pouvons en faire pour déterminer celles qui sont les plus belles et les plus rustiques.

Arroser une plante d'une façon quelconque, c'est facile ; la bien arroser, c'est chose fort délicate.

Et tout d'abord, abordons, si vous voulez, les questions relatives au jardin.

I. Semis et travaux à faire dans les jardins.

1° SEMIS DE CHICORÉE. — Nous voulons parler de la chicorée frisée pour salade. Eh bien ! c'est du 15 juin au 15 juillet que se trouve la meilleure époque pour faire les semis de chicorée.

Commencez par la chicorée de Meaux, puis continuez par la chicorée de Rouen, comme plus rustique et pour cette raison meilleure pour le commencement de l'hiver.

A la scarole blonde, faites succéder la scarole verte.

Mais pour réussir ces semis, c'est-à-dire pour avoir du plant qui ne monte pas à graine, la condition essentielle, c'est que la germination ait lieu en 24 heures ; et à cet effet, il faut :

1° Que le sol ait une fraîcheur convenable ;

2° Et qu'il y ait une température moyenne qui ne descende pas au-dessous de 18°.

En dehors de ces deux conditions, pas de germination rapide ; par conséquent, la souffrance.

Et il en est ainsi de beaucoup de plantes, des betteraves, par exemple, et aussi des choux semés en août, comme me le disait avec raison ce matin un de vos excellents maraîchers du faubourg Rouvroy.

Aussi, pour réussir ces sortes de semis, est-il souvent utile, pour la chicorée surtout, de choisir un terrain chaud, noir et abrité, et le mieux encore, c'est un bout de couche, qu'on couvre la nuit, s'il fait froid.

2° PLANTATIONS DE HARICOTS A GRAINS VERTS. — Cette nouvelle variété est tout à fait à la mode, et c'est avec raison ; le grain en est beau et bon.

On peut les manger en vert, et ils sont parfaits secs.

Pensez aux haricots noirs de Belgique, et, aux haricots Bagnolet ; aucun ne donne plus, récolté en vert.

La plantation peut s'en faire à Lyon jusqu'au 15 août, jusqu'au 1^{er} août à Paris ; chez nous seulement jusqu'au 15 juillet.

S'il fait sec, arroser la veille les poquets ; puis après dix à douze heures, jeter cinq haricots par trou ou poquet et couvrir d'un peu de terre meuble.

Le succès, dans ces conditions, est certain.

Mais après l'utile, l'agréable, ou un mot de la pensée.

3. RÉCOLTE DES GRAINES DE PENSÉE EN MAI, JUIN ET SEMIS EN JUILLET. — Prendre pour porte-graine les pensées d'une couleur foncée, rouge, bleue ou noire, mais pas de jaune, si vous visez l'obtention d'une pensée veloutée, à grandes macules.

En effet, toujours les plantes tendent à retourner au type naturel de la pensée, à l'état sauvage ayant beaucoup de jaune, si vous prenez les graines d'une fleur un peu jaune, la plante qui en naîtra sera en général plus jaune encore.

Rien de mieux démontré par l'expérience.

C'est en juillet, du 20 au 30, qu'il faut ici semer les pensées.

En deux fois, car on ne sait pas le temps qu'il fera, n'en déplaise à tous les Mathieu du monde. S'il fait chaud, les premiers plants seront trop avancés et ils fleuriront dès l'automne beaucoup trop pour fleurir abondamment au printemps, dans la belle saison.

Dans ce cas, le second semis donnera de meilleurs plants, car le plant n'aura point été surmené par une floraison prématurée.

Repiquer dans tous les cas, une fois vos pensées; deux fois ce sera encore mieux avant de mettre en place.

4. EMPLOI DU JUS DE TABAC ET DE LA FLEUR DE SOUFRE CONTRE LES PARASITES. — Rien là, Messieurs, de plus important à signaler à votre bienveillante attention que : 1° l'emploi du jus de tabac contre les insectes, et, 2° le soufre contre la maladie de la vigne, contre l'oïdium.

Employer le jus de tabac au dixième en aspersion, c'est bien, mais le mieux encore, est la fumigation, comme on fait depuis longtemps à Montreuil pour le pêcher c'est bon, mais le mieux encore, c'est de faire agir la nicotine par vaporisation.

Un réchaud et une petite casserole ou chaudière, à défaut d'appareil spécial, suffiront pour obtenir rapidement la vaporisation du jus de tabac.

La fleur de soufre est souveraine contre la maladie de la vigne, mais l'employer trois fois, pour la 2° fois aujourd'hui, et dans trois semaines pour la troisième et dernière fois.

Les capsules au sulfure de carbone sont bonnes contre les insectes en terre; s'en procurer à Dijon ou à Versailles au prix de 21 fr. du mille.

5. PRATIQUER EN JUILLET ET AU COMMENCEMENT D'AOUT LA GREFFE EN ÉCUSSEON SUR LES SCIONS PLANTÉS DE CETTE ANNÉE. — Bien que peu connue, cette pratique est excellente, car elle donne des arbres mieux établis et plus vigoureux.

Vous taillez en effet l'arbre, l'année de la plantation, et il n'y a pas de racines, d'où une végétation faible.

Vous taillez l'année suivante, et les yeux sont éteints et affaiblis.

Dans les deux cas, résultats médiocres. Avec la nouvelle méthode, on remédie à tous les inconvénients : il faudra y penser et en faire sérieusement l'essai.

II. — Plantes d'appartement

Ce sujet, Messieurs, comporterait de longs développements, mais l'heure est avancée, et je me bornerai à vous donner quelques renseignements et à vous citer quelques noms de plantes assez rustiques pour vivre en notre compagnie chez nous, dans nos appartements où elles auront trop souvent beaucoup de poussière et peu de lumière.

Les meilleurs plantes pour appartement sont les suivantes, que je vous mets sous les yeux : 1° le *clivia nobilis*. C'est une plante hors ligne d'un feuillage magnifique et fleurissant régulièrement toutes les années dans les plus mauvaises conditions.

2° L'*aspidistra* et *latior*; ses feuilles grandes, longues et larges produisent un grand effet ornemental. Avec la précédente, ce sont nécessairement les deux plantes les plus rustiques.

3° Le *tradescantia*, excellente plante pour suspension.

4° Le *phormium tenax* ou lin de la Nouvelle-Zélande. Ses grandes feuilles ensiformes, c'est-à-dire en forme de sabre et bien groupées sur deux lignes en font l'une des plus jolies plantes à feuillage connues.

5° Le *figus élastica* ou caoutchouc : tout le monde la connaît, et tous les amateurs de belles plantes l'apprécient beaucoup, mais le malheur de cette plante est qu'elle est sensible à la gelée.

Il n'est pas jusqu'à certaine plante de nos pays qui ne puissent servir à l'ornementation de nos appartements. Rien de plus

joli par exemple que la plante que les botanistes nomment *cymbalaria*.

On la trouve partout, sur les vieux murs, à Amiens, Abbeville, Gamaches. Les extrémités des tiges gèlent toutes les années, mais au printemps elles repoussent avec une nouvelle vigueur, donnant, avec une tige filiforme, un feuillage abondant et un grand nombre de fleurs gracieuses. La *Lysimachia Nummularia* avec ses jolies fleurs jaune doré, et son feuillage arrondi peut, dans les suspensions être associée avec la précédente.

Pour conserver saines et vigoureuses toutes ces plantes, il faut en général les arroser copieusement, abondamment, mais moins souvent qu'on ne le fait ordinairement. A l'égard de ces plantes, nous avons un autre tort : nous ne leur donnons pas assez de lumière, et nous les protégeons mal contre la poussière. A l'avenir donc, il faudra les approcher un peu plus de la fenêtre, et de temps en temps, armé d'une éponge, il nous faudra en essuyer avec soin les feuilles, une à une.

Puissent, Messieurs, ces quelques renseignements vous faire mieux réussir dans les plantes d'appartement, et nous croirons avoir fait quelque chose d'utile.

H. RAQUET.

PETITE CHRONIQUE

Églantiers.—A tort ou à raison, on se plaint de la difficulté qu'il y a à se procurer des églantiers propices à la greffe. Certains pépiniéristes se sont avisés de semer des graines d'églantines et ont obtenu des plants très convenables qui ont pu être écussonnés à ras-terre, sur le collet, dès leur première année de végétation, et fournir des sujets de haute tige aux 2^e et 3^e années.

Il paraît que les graines de la variété dit *rosa canina* fournissent de très bons plants, et voici la manière d'opérer. Les graines

récoltées l'année précédente sont mises à stratifier dans des pots contenant du sable, qu'on maintient constamment humide dans une cave. En février, on les sème clair dans une terre bien préparée, qu'on paille et on arrose abondamment. Si la culture est bien soignée, dès l'automne on peut en écussonner une partie et, après la chute des feuilles, on repique les jeunes plants de manière qu'ils puissent prendre tout leur développement.

Boutures. — Les boutures de plantes dans l'eau peuvent se préparer de la manière suivante. On met dans des carafes remplies d'eau des rameaux d'arbres ou d'arbustes, avant qu'ils soient entrés en sève ; puis on les place dans un lieu bien éclairé et frais, mais à l'abri des gelées.

Le plus souvent, le bouturage se fait dans un but de multiplication. Dans ce cas, lorsqu'on voit se former des rudiments de racines sous la forme de petits cônes blancs, on met de la terre dans l'eau, peu à peu, en augmentant chaque jour la quantité, de façon qu'elle arrive à remplacer l'eau. On peut alors briser la carafe et remettre la plante avec sa terre dans un vase à fleurs qu'on place lui-même dans une terrine contenant de l'eau, qu'il faut supprimer peu à peu ; une transition brusque pouvant faire périr la plante.

Electricité. — L'électricité se fourre partout, et il est probable que si notre siècle a mérité de s'appeler le siècle de la vapeur, le prochain sera celui de l'électricité.

A un diner donné dernièrement à Londres, chaque invité a trouvé sa place désignée par une rose portant son nom inscrit sur une feuille au moyen de l'électricité. Un courant électrique bien dirigé enlève la couleur de la feuille sur son passage et les lettres apparaissent en blanc. C'est du moins ce qu'annonce le journal *l'Électricité* ; mais on pourrait probablement produire un effet analogue en écrivant sur la feuille avec un acide.

(*Jardinier Suisse*).

Hygromètre. — M. Éon, constructeur d'instruments de météorologie, 13, rue des Boulangers, à Paris, a inventé et

construit un instrument qui sera de la plus grande utilité pour les horticulteurs et pépiniéristes : c'est un *Hygromètre* destiné à mesurer le degré d'humidité du sol à une profondeur quelconque.

Il est composé d'un long tube en zinc, à glissière, pointu à son extrémité inférieure, et surmonté d'une échelle graduée sur laquelle se meut une aiguille mise en communication avec la partie inférieure de l'appareil. L'explication du fonctionnement de cet hygromètre nous entraînerait trop loin. Nous signalerons seulement les services qu'il pourra rendre aux cultivateurs pour leur faire connaître l'état d'humidité d'un sous-sol, lorsque la surface par suite d'une courte sécheresse ou d'une pluie, pourrait faire supposer un état qui n'existe pas.

(Revue horticole).

AVIS

UN JARDINIER marié, resté depuis 17 ans dans la même maison, et libre par suite du décès de son patron, désire se placer.

— On demande plusieurs emplois de Jardiniers et de Garçons-Jardiniers.

S'adresser à M. le Président de la Société d'Horticulture de Picardie, rue Debray, 13.

Les sociétaires qui changent de résidence sont invités à faire parvenir leur nouvelle adresse afin d'éviter toute interruption ou retard dans l'envoi des convocations et Bulletins.

ANNONCES

VICTOR BRIAUX

Tonnellier à Amiens
RUE DELAMBRE, 39.
(En face l'Hôtel de-Ville)

FABRIQUE

de Pots et Caisses pour Fleurs et Arbustes

SEAUX, CUVETTES, TINETTES, ÉBOUITTOIRS. ETC.

Spécialité de mise de vins
en bouteilles

SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES Jules POSE
en tous genres CORBILLON de Serrures
SERRES, RAMPES N° Serrurier RÉPARATIONS
CHASSIS Rue Digeon '9 en
de Couche tous genres

(Près l'Eglise Saint-Audo)

AMIENS

MAISON RIDOUX

AMIENS — 17, Rue des Sergents, — AMIENS

Médailles
d'Argent

ARTICLES
de

CAVE

FABRIQUE DE
BOUCHONS

DÉPOT
de
BOUTEILLES

Diplôme
d'honneur

Spécialité
D'ÉTIQUETTES
pour jardins.

POMPES
d'arrosage

Fabrique de Stores en bois
CLAIES A OMBRER

Charles DUMEIGE

Menuisier-découpeur
Amiens, 4, Rue Voclin, Amiens

Jardinières en bois découpés pour
Croisées, Vestibules; Encoignures pour
plantes d'appartements; Treillages ar-
tistiques pour jardins; Caisse à fleurs
sur mesure; Paniers à Orchidées en
Pitch-Pin, de toutes formes.

Ornements en bois découpés

Imprimerie Lithographie et Typographie

Anc^{re} M^{re} ÉMILE CAPON

SAUTY ET DARTOIS Successeurs

48, Rue Delambre, 48
AMIENS.

Impressions en tous genres pour
le Commerce et l'Industrie

Spécialité d'étiquettes et tableaux-réclames
en Chromolithographie

QUINCAILLERIE

MATTEAS-CAILLY

Rue des Vergeaux, 15

A AMIENS

Outils de Jardinage, Grand assortiment de Râteaux en acier français, Bêches, Binettes, Fourches, Sécateurs, Fils de fer recuit et galvanisé, Grillages mécaniques.

Prix modérés

Maison de Détail

THIERRY-ROLAND

GRAINETIER

33, Rue Allart, AMIENS

GRANDE SPÉCIALITÉ

D'HUILE D'ŒILLETTE

Garantie pure et de premier Choix

Livrée par demi-litre, litre et bonbonne.

Grand Assortiment de Graines
pour Volières et Basses-cours à des prix
exceptionnels.

VÉZIER-MOITIÉ

Grainier

Rue Saint-Martin, 20, AMIENS

Assortiment considérable de Graines potagères et de Fleurs, Oignons, Tubercules, Griffes, etc., provenant des premières maisons de France et de l'Etranger.

Mélange spécial pour pelouses et prairies.

GRAINES FOURRAGÈRES

*Correspondance journalière avec Paris
et l'Etranger.*

GROS — DÉTAIL

TONNELLERIE AMIÉNOISE

CRESSENT

Rue Victor Hugo, 16 & 18.

(ancienne rue St-Denis).

Fabrique de Calsses à fleurs
en tous genres,

Seaux et cuvettes, égouttoirs à légumes, etc.

Spécialité pour la mise des Vins
en bouteilles.

Médailles aux expositions 1883, 1885, 1886
AMIENS.

Maison de Confiance

FABRIQUE

d'Outils agricoles, horticoles, arboricoles,
forestiers et de curage, etc.

VÉCHARD-LEDE

Rue du Don, 29

—••••• **AMIENS** —•••••

*La Maison fournit tout outil sur modèle
au croquis et garantit sa marque
qualité supérieure.*

Emile GAILLET

PLACE VOGEL, 32

Graines potagères et de fleurs

Grand assortiment de Pommes de
de terre, d'Oignons, de Carottes,
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

*Farine, Son, Avoine, Blé,
Maïs, Alpiste, etc.*

Prix défiant toute concurrence

Maison BOULENGER-FLICOT

DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES

O. SOUILLARD, Succ^r

21 — Rue de Beauvais — **AMIENS**

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et
rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les
maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. —
Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). —
Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili
pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune
dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour
harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. —
Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

GROS ET DÉTAIL

La Maison ne fabrique et ne vend que des Produits de première qualité.

AU GRAINIER MODERNE

HENRI VELLIET

22 et 24, Rue des Sergents, 22 et 24

AMIENS.

Graines potagères, fourragères et de fleurs

Maison la mieux assortie en Oignons à fleurs et vendant le moins cher de tout Amiens

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR FLEURISTES

Immortelles en tous genres, Fleurs du Cap, Graminées Papier, Dentelle
Mousse, Brillantine, etc.

Articles mortuaires en tous genres

Vente en gros, 1/2 gros et détail des ENGRAIS pour
l'Agriculture et l'Horticulture.

Petits paquets depuis 0 fr. 10 centimes.

FABRIQUE D'É

S
E
S
E
L
O
T
V
E

1
7
1
-
5
5
4
-
1

1
1
1

**PLACE GAMBETTA, à l'entrée de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5
AMIENS.**

Spécialité de
SERVICES DE TABLE

Grand assortiment
D'OBJETS D'ART
et de
Fantaisie

MATÉRIEL
de Location

Pots à fleurs
—
—
—
SUSPENSIONS
—
—
CACHE POTS, ETC.

MAGASINS
de Porcelaines
Cristaux, faïences
—
FONTAINES A FILTRE
—
VERRERIES,
Poteries, Bouteilles, Bouchons.

**MAISON PAUCHET-GUEDON ET E. LEROUX
Ernest JACQUIOT Successeur.**

L'ABEILLE

ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE

*des Récoltes, vitres, cloches de
jardin et couvertures de bâtiments*

COMPAGNIE FONDÉE EN 1856

Capital social : 8 MILLIONS

Dans les seules années 1885,
1886, 1887, l'Abeille a payé à
31017 cultivateurs et proprié-
taires, la somme de
8,420,083 fr. 60.

L'ABEILLE

Assurance contre l'Incendie

la foudre, l'explosion du gaz
et des appareils à vapeur.

Compagnie fondée en 1857

CAPITAL SOCIAL : 12 MILLIONS

L'Abeille a payé à ses assurés
des indemnités s'élevant au
31 décembre 1886 à la somme
de 47,010.441 fr. 60.

S'adresser à M. DEMOYENCOURT, agent-général, rue de Narine, 55, à Amiens.

OUVRAGES DE J.-B. LERICHE

Membre de la Société d'Horticulture de Picardie
Ancien Instituteur, Publiciste

Directeur du *Bulletin agricole, commercial et industriel*
pour la Région du Nord.

L'Apiculture et l'Hydromel	franco	0 fr. 35
L'Eau-de-Vie de Miel et la Distillation apicole	id.	0 80
Recueil de Recettes pour Boissons fermentées au Miel	id.	1 05
La Cire des Abeilles et son Utilisation	id.	0 85
Musées : Agricole, Industriel et Scientifique	id.	0 55
Etudes critiques sur les Mœurs des Abeilles	id.	1 55

En vente chez l'Auteur, rue Vascosan, n° 19, à Amiens.

A LA LAMPE CARCEL

VICTOR CHATELAIN

113, rue des Trois-Cailloux, AMIENS

*Grands
Diplômes d'Honneur.*

*Médailles d'Or,
d'Argent, de Vermeil,
de Bronze.*

*Mentions honorables
Paris et Amiens
1875 à 1887.*

*Médaille de Vermeil
de première classe, la
plus haute Récompense
obtenue à l'Exposition
de la Société d'Horti-
culture de Picardie,
Juin 1887.*

MEUBLES ET OUTILS DE JARDIN EN TOUS GENRES

**Pompes de tous les systèmes
INSTALLATION DE CHATEAUX D'EAU**

Tuyaux d'arrosement — Tentes — Abris

APPAREILS DE GYMNASTIQUE

*Et généralement tout ce qui concerne le jardinage ou s'y
rapporte*

MARCHANDISE GARANTIE DE QUALITÉ IRREPROCHABLE

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

DEMANDEZ LE CATALOGUE 1888-1889

DE L'ÉTABLISSEMENT

RIVIÈRE

PÉPINIÉRISTE, 225, rue Jules-Barni, AMIENS

CONTENANT LE PRIX ET LA LISTE DES

Arbres fruitiers formés et non formés, (très-grande quantité disponible) ; Pommiers à cidre ; Egrains ; Variétés analysées, à haute densité, greffés en tête ; Arbres forestiers et d'ornement ; Arbustes d'ornement à feuilles caduques, arbustes à feuilles persistantes ; Plantes de terre de bruyère, plantes grimpantes conifères. Rosiers, plants forestiers et de conifères, plantes, vivaces, arbres nouveaux ou peu répandus, plantes pour massifs, chrysanthèmes et articles divers.

— LE TOUT DISPONIBLE EN SUPERBE MARCHANDISE ET A DES PRIX TRÈS-AVANTAGEUX

NEUF MÉDAILLES EN CINQ ANS

2 EN OR, 3 EN VERMEIL, 4 EN ARGENT

SECOND PRIX A L'EXPOSITION UNIVERSELLE

A VENDRE

Grande quantité de CHASSIS
— TERREAUX de couches
1^{re} qualité, à raison de 6 fr.
pris à domicile, 8 fr. vendu
en ville.

S'adresser chez Roussel-Delarne, rue des
Meuniers, 106, Renancourt.

FLEURS NATURELLES

PARCS et JARDINS EN TOUS GENRES
Décorations d'Appartements pour Fêtes et Soirées

FÉLIX FAMIN

HORTICULTEUR
8, rue St-Dominique, AMIENS

ÈRE

AMIENS

iculture

COFFRES-FORTS PETITJEAN
pour le
Département de la Somme.

VASTES MAGASINS

Renfermant tous les **Articles de Jardins**,
Bancs, Chaises, Tables, Tentes, Hamacs, **Portiques** et **Appareils**
de **Gymnastique**, Jeux de Tonneau, de Croquet, etc., etc.

*Bêches, Fourches, Rateaux, Arrosoirs de tous modèles, Tuteurs en
fer galvanisé, Ronces artificielles, Grillages pour volières et parcs, Ton-
deuses, etc., etc. Châssis de couches en fer, Pompes à eau et à purin.*

Tous les **ARTICLES** de **CHAUFFAGE** et de **MÉNAGE** possibles.

SERRURERIE D'ART

E. SCHUPP, Constructeur, Rue Saint-Leu, 86, AMIENS

SERRES
paraboliques
Serres chaudes et
tempérées
Serres hollandaises
et à vignes
Serres à bouturer

Chauffages
thermosiphons
Btés S. G. D. G.

Claies
à ombrer
Paillasson

Châssis
de couche
Coffres en fer
et en bois

PORTES ET L'ASSEMBLÉES
en fonte avec plan en
bois ou en fer.

Escaliers tournants
et droits en fer ou en
fonte, Perrons, Rampes
et Balcons, Grilles et
Portes en fer.

Jardins d'hiver
Vérandahs
et Marqueses
Bâches, Gradins

Tuyaux de cuivre
pour chauffages

Kiosques
Belvédères
Berceaux glorieux

Châssis de couches
en fer
N° 1. 1^m 30 sur 1^m 30
prix 6 fr.
N° 2. 1^m 20 sur 1^m
prix 5 fr.
N° 3. 1^m sur 1^m
prix 4 fr. 50

Basses-Cours, Volières,
Cages, Treillages pour
volailles et lapins.

Piquets en fer pour
cordons d'espaliers, Pi-
quets en fer, Ronces
artificielles pour entou-
rages de pâtures.



Envoi gratuit de planches, projets et devis, sur demande.

GRANDES PÉPINIÈRES

LOUIS CAIEUX FILS

Faubourg Saint-Gilles, ABBEVILLE (Somme).

15 HECTARES EN CULTURES

Médaille d'Or, Concours de visites à domicile 1884, pour l'importance et la bonne tenue des Pépinières.

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et non formés (superficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Conifères, Rosiers, Touffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande culture de Pommiers et Poiriers à cidre, égrains et greffés, variétés à haute densité (superficie 6 hectares). — Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers francs, un an pour création de Pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

Prix réduits au-dessous des cours.

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE CATALOGUES

SOCIÉTÉ DE FERTILISATION

Bureaux à Amiens, rue Victor-Hugo, 34

Fabrique à Amiens, route de Rouen, 152

VIDANGE A VAPEUR INSTANTANÉE

Sulfate d'Ammoniaque.

Poudrettes riches.

ENGRAIS NOIR A DOSAGE GARANTI

Prix réduit pour les Jardiniers et les Hortillonnages.

S'adresser à Amiens :

à M. HERDHEBAUT, Directeur.

GRAND CHOIX

de plantes vivaces

pour plates-bandes

ET

Plantes annuelles, etc.

OIGNONS

A

Fleurs

*** SPÉCIALITÉ**

DE

fleurs de pleine terre

Prix Modérés

Rue de la Voirie, 16

AMIENS.

ADELE CAUSTIER, Jardinière

Ancienne Maison Dumont-Carment et Caron-Dumont

PARENT-DUMONT SUC

AMIENS — 27, RUE DE BEAUVAIS, 27 — AMIENS

Spécialité de graines potagères et fourragères graines de fleurs et oignons à fleurs

Sacs à raisin, mastic à greffer, raphia, étiquettes en bois, etc, etc

Mélange spécial de graminées pour prairies

IMPRIMERIE
H. YVERT

64, Rue des Trois-Cailloux, 64

AMIENS



TRAVAUX EN TOUS GENRES

SPÉCIALITÉ D'ÉTIQUETTES POUR JARDINS

PRIX-COURANTS & CATALOGUES

pour Horticulteurs et Pépiniéristes



TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE
AUTOGRAPHIE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 21 JUILLET 1889

Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, Président.

En ouvrant la séance M. le Président annonce la mort de M. Drouard, propriétaire à Albert, et vice-président honoraire de la Société nationale d'horticulture.

« Cette mort, dit-il, augmente la liste déjà trop longue de ceux de nos membres qui nous ont quittés pour toujours. Adressons à la mémoire de notre regretté collègue, les derniers et sincères hommages que notre devoir nous prescrit de lui rendre. »

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté.

Il est procédé à l'admission de trois dames patronnesses et de trente et un membres titulaires dont les noms suivent :

1° Dames patronnesses :

M^{me} HUGUES, rue Saint-Geoffroy, 30,

présentée par MM. Alcide et Scipion Rivière.

M^{lle} BAGNARD (Jeanne), barrière du Gayant,

présentée par MM. Bagnard et Benoist-Galet.

M^{me} HONLET (V^e Eugène), Propriétaire, rue Dufour, 5,

présentée par MM. Decaix-Matifas et Achille Mahieux.

2° Membres titulaires :

MM. FRENNELET (J.-B.), Propriétaire, Grande Rue, à Montières,
présenté par MM. Felix-Bellet et Decaix-Matifas.

LARIVIÈRE (François), Jardinier chez M. Alfred Bouly,
Propriétaire à Moreuil,

présenté par MM. Decaix-Matifas et Augustin Decroix.

VASSELLE (François), Propriétaire, boulevard Longueville, 4,
présenté par MM. Raquet père et Laruelle père.

FORET, Ancien Pharmacien, à Rosières,

présenté par MM. Leuillier et Corroyer.

FOURNIER-DUBOIS, Ancien Maire à Rosières,

présenté par MM. Corroyer et Leuillier.

MM. DUMONT (Edouard), Conseiller d'Arrondissement, Maire à Méharicourt,

LEFÈVRE (Eugène), Fabricant de Bonneterie à Rosières,

TASSART (Alfred), Ancien Maire, Propriétaire à Rosières,

COZETTE (Marcellin) Propriétaire à Méharicourt,

BOITELLE-DÉCHAPPE, Propriétaire et Maire à Vrély,

DAMAY-ROUZÉ, Propriétaire et Adjoint au Maire à Bouchoir,

DUCHEMIN (Joseph), Cultivateur à Méharicourt,

GADIFFET (Omer), Cultivateur et Maire à Rosières,

MARONET (Camille), Maître d'Hôtel à Rosières,

QUENEL-ROUSSEL, Négociant à Rosières,

COTTÉ, Propriétaire et Maire à Harbonnières,

MOLLET (Arsène), Boucher et Cultivateur à Rosières,

ces 12 derniers membres présentés par **MM. Decaix-Matifas** et Corroyer.

HUMÉ, Horticulteur-Pépiniériste à Harbonnières,

présenté par **MM. Raquet** et Leuillier.

JOLY (Ernest), Instituteur à Huchenneville,

PETIT, Jardinier au château de Lachapelle-sous-Poix,

ces deux membres présentés par **MM. Alcide** et Scipion Rivière.

KLEIN (Auguste), Receveur de l'Enregistrement, rue des Saintes-Maries, 24,

DUMESNIL (Théodorice), (Hôtel de Paris), esplanade Noyon, 4,

ces deux membres présentés par **MM. Benoist-Galet** et Decaix-Matifas.

REDONNET (Bernard), Imprimeur-Libraire, Marché Lanceselles, 1, et rue des Vergeaux, 69,

LENTÉ (Maurice), Médecin, rue Jules Barni, 100,

ces deux membres présentés par **MM. Benoist-Galet** et Lebrun.

BOURGEOIS DE SAINT-RICQUIER, Propriétaire, rue St-Louis, 3, présenté par **MM. Benoist-Galet** et Laruelle père.

HIPPOLYTE (Joseph), Tapissier, rue Sire-Firmin-Leroux, 17,

présenté par **MM. Benoist-Galet** et Eugène Navarre.

LEBON (Pierre), Horloger, galerie du Commerce, 20,

présenté par **MM. Brieux** et Velliet-Dumont.

Fossier (Julien), rue André, 23,

présenté par M^{lle} Marie Hugues et M. Alcide Rivière.

Fromentin (Albert), Jardinier chez M. Dorémus,

présenté par MM. Laruelle fils et Laruelle père.

Rossignol (Alexis), Garçon Jardinier, au château de Belloy-sur-Somme,

Normand (Dosité), Garçon Jardinier, au château de Belloy-sur-Somme,

présentés par MM. Pautret et Laruelle père.

M. le Président dit qu'il a reçu plusieurs demandes d'emploi de jardiniers, il prie les personnes qui en auraient besoin de s'adresser à lui. Il s'empressera de leur fournir à cet égard tous les renseignements nécessaires.

Dépôt est fait sur le bureau des quatre brochures suivantes : 1° Transformations réelles ou apparentes des végétaux et des végétations par M. Paul Henriot ; 2° De l'emploi du Bois et les industries forestières dans l'arrondissement de Bar-sur-Aube, par M. G. Delaunay ; 3° Les arbres à cidre du pays d'Othe, par M. Eugène Noël ; 4° Le livret indicateur de la Chambre du commerce horticole Bruxelloise, et divers catalogues et journaux.

M. le Président rappelle aux porteurs de bons de la tente que l'intérêt de 1889 est échu depuis le 1^{er} Juillet, et qu'ils peuvent le réclamer à M. Bagnard, trésorier de la Société.

M. le Président appelle ensuite l'attention de ses collègues sur le lot collectif de fruits qui sera envoyé à l'Exposition Universelle, au nom de la Société, du 4 au 9 Octobre prochain.

« Nous n'aurons plus, dit il, d'Assemblée avant cette époque.
« Je crois devoir solliciter le concours de tous pour cette
« entreprise. Il faut que chacun, en cette année peu favorable
« pour les fruits, paie de sa personne. Il faut non-seulement
« se faire inscrire pour les variétés que l'on possède, mais
signaler les propriétaires que l'on connaît comme devant récolter des fruits.

« Il y a le plus grand intérêt pour la Société à figurer convenablement parmi les exposants du Trocadéro et je compte sur les efforts de tous les membres pour arriver à présenter une collection de premier choix et aussi complète que

« possible. J'invite ceux qui désirent prendre part à ce concours
« à s'inscrire avant le 1^{er} Septembre ».

M. le Président annonce ensuite qu'il a reçu d'un anonyme une médaille d'Argent de 2^e classe, pour un concours à organiser en faveur des ouvriers qui cultivent un petit jardin ou terrain de jardinage.

« J'espère Messieurs, dit M. le président, que vous voudrez
« vous associer à moi pour remercier à la fois ce collègue de cet
« acte de générosité et surtout de ce sentiment de haute
« moralité. Il n'y a pas en effet d'idée plus utile et plus loua-
« ble que d'encourager les travailleurs qui aiment à passer
« les courts instants de loisirs laissés par l'atelier, à se livrer
« à la culture de quelques légumes venant améliorer l'ordi-
« naire de la famille. C'est là une excellente arme contre la
« fréquentation des cabarets et je pense que personne ne
« s'opposera à l'organisation de ce concours. Je vous proposerai
« la nomination d'une commission composée de sept membres,
« qui peuvent être choisis en prenant les Présidents et Secrétaires de chaque Comité »

L'assemblée tout entière donne son approbation à l'ensemble de cette proposition et désigne la commission qui est composée de Messieurs Raquet, Laruelle, Maille, Catelain, Michel Florin, Roger et Alcide Rivière. Le jury est autorisé en outre, s'il y a lieu, à décerner au nom de la Société une ou plusieurs médailles et une prime en argent.

M. le Président donne ensuite lecture du programme de l'Exposition de la Société qui sera annexée en 1890 au Concours régional.

M. Maille observe que pour se conformer à la volonté de M. Mennechet, la médaille d'or de sa fondation doit être attribuée à la culture maraîchère marchande.

M. le Président dit que la Commission en proposant des primes en espèces à cette catégorie, la favorise spécialement et que la médaille d'or de M. Mennechet sera attribuée à la culture maraîchère en maisons bourgeoises.

M. Raquet, prenant la parole, fait observer que la commission s'est montrée disposée à favoriser la culture maraîchère marchande, qui, outre les médailles, recevra des primes et

espèces. Il établit, avec des chiffres à l'appui, la différence qui existe entre les récompenses proposées en faveur des maraîchers et celle des jardiniers amateurs. Ces derniers, dit-il, sont également des travailleurs dignes de toute notre attention et on ne saurait dépasser les limites des récompenses indiquées par la Commission sans nuire aux finances de la Société. (Applaudissements.)

M. Véchard demande la parole et fait observer que les maraîchers ont droit aux encouragements de tous.

M. Maille maintient son amendement.

M. le Président le soumet à l'Assemblée. Il n'est pas admis et le Programme de l'Exposition est adopté dans son ensemble par mains levées.

M. Catelain rend compte de l'examen de la commission permanente chargée d'apprécier les produits exposés à la dernière séance.

M. Croizé fait le résumé d'une statistique sur les importations et les exportations agricoles et horticoles de 1887.

M. Jourdain, Professeur à l'Ecole d'Agriculture du Paraclet, prend ensuite la parole, et développe avec la plus grande compétence les mœurs et moyens de destructions de l'insecte *le Puceron*.

M. le Président remercie chaleureusement le conférencier de son intéressante étude.

Avant de passer au tirage de la loterie, M. le Président prend la parole, et dit :

« Je tiens à vous faire remarquer que nous sommes honorés
« de la présence d'un certain nombre d'Élèves de l'École
« Normale. C'est pour nous une vive satisfaction, car ces
« jeunes gens, je l'espère, prenant goût à nos travaux, se
« feront les meilleurs propagateurs de l'horticulture dans nos
« campagnes. Remercions les, en même temps que leur excellent Directeur, d'avoir bien voulu assister à cette réunion.
« (Applaudissements.)

M. Achille Mahieux offre deux lots de fleurs pour la loterie, qui est tirée entre les 146 membres présents, et a clos la séance

Le Secrétaire-Général.

CATELAIN fils.

APPORTS DE PRODUITS A LA SÉANCE DU 16 JUIN 1889.

Rapport par M. CATELAIN fils.

Messieurs,

L'importance des apports de produits à chacune de nos séances ne permet plus au rapporteur de faire la désignation détaillée des nombreuses variétés présentées.

Il nous a semblé qu'il serait préférable de rédiger vers la fin de l'année une liste des légumes les plus méritants.

Les plantes vivaces qui ont été, jusqu'à ce jour, un peu trop délaissées pourraient être également l'objet d'une étude spéciale de la part du Comité de Floriculture.

M. Clodomir Thierry, jardinier chez *M. Boucher* à Sains présentait : 18 variétés de légumes, 10 variétés de fruits, 10 variétés de fraises et un melon.

M. Wagnier, jardinier chez Mademoiselle Roussel au Pont-de-Metz : des légumes, des fraises et des roses.

M. Achille Mahieux, jardinier chez Madame Honlet à Dury : des roses, campanules et digitales.

M. Gontran Lévêque, jardinier chez *M. Thuillez-Matifas*. à Montières : 10 variétés de légumes et 70 variétés de roses.

M. Léon Boucher, jardinier chez *M. Danicourt* au faubourg de Hem : des fleurs et des légumes.

M. Désiré Lesage, jardinier chez *M. Degagny* à Péronne : 52 variétés de légumes et 32 variétés de fraises.

M^{lle} Adèle Caustier, des plantes vivaces variées.

M. Cressent, des caisses à fleurs très remarquables.

M. Léon Lecat, divers objets se rattachant à l'industrie horticole, parmi lesquels : des pompes seringue, une petite serre d'appartement, des bancs et des sièges se recommandant pour leur confortable et leur bon marché.

La commission a accordé à Messieurs :

Désiré Lesage,	légumes,	10 points
Achille Mahieux,	légumes et fleurs coupées,	9 points

Clodomir Thierry,	légumes et fleurs coupées,	7 points.
Gontran Lévêque,	légumes et fleurs coupées	8 points.
M ^{lle} Adèle Caustier,	plantes vivaces,	5 points.
Armand Wagnier,	légumes et fleurs coupées,	4 points.
Cressent,	caisses à fleurs,	3 points.
Léon Lecat,	objets divers,	6 points.

CATELAIN fils.

STATISTIQUE SUR LES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS agricoles et horticoles de 1887.

Résumé par M. Croizé.

Mesdames, Messieurs,

Quoique le chiffre n'aime pas la compagnie, il est quelquefois nécessaire de le faire sortir de ses habitudes; c'est ce qui a lieu pour la statistique que beaucoup de monde met de côté, sans se douter qu'elle occupe une place très importante, qu'elle permet de condenser les renseignements les plus précis.

La statistique agricole annuelle de 1887, publiée par le ministère de l'Agriculture, nous offre au point de vue horticole, peu de renseignements pour notre Département dont le climat est généralement froid et humide; en outre, plusieurs des produits horticoles échappent par des causes variées à la statistique. Je vais néanmoins vous en retracer les grandes lignes entrant dans le domaine de l'Agriculture, me rappelant que l'Agriculture et l'Horticulture sont sœurs et que tout ce qui touche à l'instruction agricole est la bienvenue dans un département visité toute l'année par notre savant professeur M. Raquet.

La culture, en France, du froment a occupé une superficie en 1887, de 6,967,466 hectares, donnant 112,456,107 hectolitres de grains, soit une moyenne générale de 16 hectolitres 14 à l'hectares.

La Seine vient au premier rang avec une moyenne de 22,38 et la Somme occupe le cinquième rang avec 116,194 hectares, fournissant une moyenne de 22,90.

La pomme de terre cultivée sur une étendue de 15,354 hectare, a obtenu une moyenne de 79,47, la moyenne générale étant 78,68.

Quant à la betterave fourragère, sa moyenne a été de 230 sur 214,79.

Je laisse de côté les fourrages, où excepté la luzerne, le sainfoin, le trèfle, les près naturels et herbages sont au-dessous.

Dans la culture industrielle nous voyons le colza, l'œillette, le chanvre, le lin, bien au-dessous de la moyenne qui se relève avec la navette. La betterave à sucre cultivée sur 25,940 hectares, obtient une moyenne de 285 quintaux 23, sur 263,54. L'Indre arrive premier avec 400 et la Seine, qui ne cultive que 21 hectares, obtient une production de 7,820 quintaux, soit 372,38.

Dans la culture fruitière les pommiers à cidre ont fourni 175,835 quintaux de pommes, lesquels au prix de 9 francs donnent un total de 1,580,380 francs. La production du cidre, pendant cette même année, a été de 222,238 hectolitres contre 100,839 hectolitres en 1886, elle avait été de 1877 à 1886 de 175,759 hectolitres en moyenne.

Bien que la viande n'entre pas dans le domaine de l'Horticulture, malgré la conférence de l'éminent professeur M. Bertrand sur les plantes carnivores, permettez-moi d'en relever quelques chiffres au passage, et de constater les écarts assez sensibles qui s'y trouvent, laissant à d'autres plus autorisés à les discuter.

Je prends les prix au chef-lieu du département, c'est ainsi que le veau et le mouton qui sont payés 2 fr. le kilog., ne valent à Paris que 1 fr. 40 et 1 fr. 20.

Le prix du bœuf varie de 1 fr. (Pau), à 2 fr. 25, (Bordeaux), chez nous il est coté à 1 fr. 46.

Le veau de 1 fr. 14 à Tarbes, se paie 2 fr. 50 à Nice.

Le mouton que nous avons vu au prix de 1 fr. 20 à Paris, obtient le prix de 2 fr. 50 à Rennes.

Les villes qui nous environnent paient le bœuf et le mouton : Laon 1 fr. 75 ; 2 fr. 10 ; Arras 1 fr. 95 ; 2 fr. 05 ; Beauvais 1 fr. 51 ; 1 fr. 68 ; Lille 1 fr. 41 ; 1 fr. 60 ; Rouen 1 fr. 90 les deux.

J'arrive maintenant aux importations et aux exportations horticoles dont les chiffres ont été puisés dans les tableaux de l'administration des douanes.

		IMPORTATIONS.		EXPORTATIONS.	
LÉGUMES	Pommes de terre.	26.213.801	val. 1.572.828	101.989.943	val. 6.629.346
	Verts	22.172.586	» 5.543.146	32.760.940	» 8.190.235
	Secs.	89.458.395	» 22.364.599	19.545.725	» 5.277.345
	Salés ou confits .	522.438	» 417.944	9.471.345	» 9.471.345
Totaux		138.367.220	29.898.517	163.767.953	29.568.271

Fruits de table. Fruits confits oléagineux, etc.

Ensemble		300.551.750	val. 174.252.327	55.606.144	val. 40.605.702
Plants d'arbres.		1.564.572	val. 1.486.343	1.999.287	val. 1.899.322
ENGRAIS	Guano	2.039.944	val. 407.989	25.422.913	val. 5.084.582
	Résidu de noir anim.	1.493.181	» 223.977	1.725.016	» 258.752
	Autres	112.531.201	» 16.879.680	54.055.852	» 8.108.378
Totaux		116.064.326	17.511.646	81.203.781	13.451.712

Nous restons tributaires de l'étranger pour les cultures indiquées plus haut d'une somme de 137,623,826 fr., mais si le taux général d'accroissement des importations en 1887 a atteint 1. 7. n'oublions pas que le chiffre des exportations est de 2. 7. Travaillons donc avec courage, utilisons les meilleures méthodes et n'oublions pas que les engrais aidés de la chimie sont nos plus précieux auxiliaires.

E. CROIZÉ.

LE PUCERON

PHYSIOLOGIE — MŒURS — DESTRUCTION

Étude par M. JOURDAIN,
Professeur à l'Ecole d'Agriculture du Paraclet.

Mesdames, Messieurs,

A mesure que la chaleur augmente et nous accable, quand la nature, nous traitant presque en marâtre, rend nos travaux plus pénibles, les insectes semblent redoubler d'activité. Plus d'engourdissement, plus de paresse !

Ils pullulent de tous côtés à la fois, dévorant surtout les feuilles, ces poumons de nos plantes et arrêtant ainsi toute végétation.

Parmi ces nombreux ennemis les plus petits ne sont pas les moins dangereux. Témoins les pucerons qui causent dans nos jardins des dégâts si considérables.

Grâce à leur prodigieuse fécondité et à leur grande vitalité, la destruction de ces pucerons présente des difficultés sérieuses. Les procédés employés jusqu'ici pour les combattre sont très nombreux, mais tous ne sont pas également bons.

Ce sujet, tout en vous intéressant, m'a paru devoir présenter pour vous une très grande importance pratique.

Pour en rendre l'exposé plus clair, je vous donnerai d'abord le signalement des malfaiteurs avec leurs vie et coutumes et j'insisterai ensuite tout particulièrement sur les moyens pratiques actuellement employés pour les détruire.

I.

Les pucerons sont de petits insectes qui présentent les caractères généraux suivants : une tête très peu développée avec les yeux saillants et portant des cornes ou antennes plus ou moins longues ; un bec ou suçoir paraissant sortir de la poitrine ; un abdomen très mou, assez semblable à une petite vessie gonflée d'air, terminé le plus souvent par une queue rudimentaire et pourvu de deux appendices, sortes de tubes désignés sous le nom de corniculés.

Ils présentent tantôt des ailes au nombre de quatre, grandes, minces, transparentes ; tantôt, et c'est la grande majorité des cas, ils sont aptères, c'est-à-dire sans ailes.

Le mode de reproduction de ces insectes est très-remarquable. Il semble que la nature ait voulu accumuler ses merveilles dans ses plus petites créations même, et mettre l'intelligence de l'homme au défi dans les êtres qui paraissent avoir l'organisation la plus simple.

Longtemps on a cru que les pucerons naissaient spontanément d'une liqueur mielleuse secrétée par les fourmis, ou d'un épanchement de la sève des plantes. C'est une erreur : la vie seule peut engendrer la vie. Aujourd'hui, grâce aux travaux

de nos entomologistes, la vie de ces petits animaux est bien connue.

Approchons-nous d'un rosier, examinons l'extrémité d'une de ses branches ; là se trouvent immobiles une compagnie de pucerons d'un vert rougeâtre. Un peu à l'écart se tient une des nombreuses femelles sans ailes. Si nous la regardons attentivement de profil, nous remarquons qu'elle fait sa ponte. Or, comme nous sommes en été, ce n'est pas un œuf mais un petit vivant qui vient au monde à reculons, la tête la dernière.

La saison est en effet assez chaude, et le jeune puceron n'a pas à craindre les températures trop basses ; aussi eût-il été inutile de le renfermer dans l'œuf.

Sans perdre de temps, notre nouveau-né vient se placer à côté de ses sœurs ou de ses cousines, car il ne peut avoir ni frères ni cousins. La mère continue à mettre ainsi ses enfants au monde sans bouger de place, sans même remuer la tête. On croirait vraiment qu'elle n'a été créée que pour accomplir ce singulier travail. Une fois la ponte terminée, elle change de couleur et ne tarde pas à périr.

Après une dizaine de jours la jeune puceronne a atteint son complet développement. C'est alors, fait étrange, extraordinaire, qu'elle se met à pondre sans aucune union préalable. Elle donne naissance à des filles qu'elle ne connaît pas et qui en retour ne montrent pas pour leur mère une bien grande affection.

A l'automne, vers le mois de septembre, si quelque mâle a honoré notre puceronne de ses faveurs la dernière génération donnera des pucerons du sexe de leur père.

Ces derniers se mettent à la recherche d'une compagne et de leur union proviennent, non pas des petits, car la mauvaise saison est proche, mais des œufs, de la grosseur d'une graine de navette. Ces œufs, qui renferment la fécondation d'une douzaine de générations, passent l'hiver sans éprouver la moindre atteinte des froids les plus rigoureux et n'éclosent qu'au printemps.

Ce fait vous explique comment, par les échanges d'arbres et d'arbustes, ces insectes peuvent se propager avec tant de facilité d'une contrée à une autre.

Vous pouvez maintenant concevoir, Messieurs, avec quelle rapidité les pucerons se multiplient. Songez qu'un seul de ces insectes produit environ 100 petits et qu'il y a 10 à 12 générations par an. Le calcul donne déjà au bout de la 6^me génération 10 milliards de pucerons, et pour la 12^me génération un nombre dont l'esprit ne peut plus se faire une idée, c'est-à-dire 10 quintillons ou l'unité suivie de 19 zéros.

Si les pucerons se développaient librement dans de telles proportions, ils auraient bientôt fait disparaître de la surface du globe toute trace de végétation. Fort heureusement il n'en est pas ainsi et la nature a condamné cette race trop prolifique à devenir la nourriture exclusive d'un grand nombre d'ennemis tels que les coccinelles, les hémerobes, les ichneumons, etc.

Pendant que nos pucerons, étalés sur leurs feuilles d'arbre, pâturent tranquillement comme des ruminants dans une prairie, voici que les fourmis viennent les traire pour compléter la ressemblance.

En effet, les deux petits tubes fixés à l'extrémité de l'abdomen laissent suinter une matière sucrée fort agréable aux fourmis. Aussi, voit-on fréquemment ces insectes établir leur domicile aux pieds des arbres couverts de pucerons, afin de se régaler de miellat à discrétion. Les observateurs superficiels, qui voient les fourmis monter et descendre le long des arbres, se persuadent aisément qu'elles font la chasse aux pucerons qui couvrent le feuillage. Il n'en est rien. La fourmi presse délicatement le corps du puceron sans lui demander son consentement ; elle en fait sortir deux gouttelettes de liquide sucré qu'elle absorbe aussitôt.

Le puceron ne paraît nullement incommodé de ce traitement ; au contraire, il semble mieux se porter et avoir gagné de l'appétit. Quant à le tuer, la fourmi s'en garderait bien ; il lui rend trop de services, c'est sa poule aux œufs d'or ou mieux encore sa vache à lait.

II.

Il y a peu de plantes qui ne nourrissent un puceron particulier ; il y en a même qui servent de pâture à plusieurs sortes. Par exemple, le rosier en a deux ainsi que le groseiller,

le pêcher trois, le poirier cinq ou six. Les plantes ligneuses sont celles qui fournissent le plus d'espèces ; néanmoins, les plantes herbacées, vivaces ou annuelles, n'en sont pas complètement exemptes, surtout les primevères, les tulipes, les crocus et les œillets.

Au point de vue horticole, on peut simplement distinguer trois sortes de pucerons : le *puceron vert*, le *puceron noir*, et le *puceron lanigère*,

Les deux premiers ne diffèrent, pour ainsi dire, que par la couleur. Ils s'attaquent au pêcher, au poirier et au cerisier. Le puceron vert se rencontre surtout, vous le savez tous, sur nos rosiers.

Ces insectes, toujours réunis en sociétés nombreuses, enfoncent leur bec dans les jeunes pousses, dans les feuilles tendres dont ils pompent la sève pour se nourrir. Sous l'influence de ces piqûres répétées les feuilles se roulent et bientôt se dessèchent. De plus la sécrétion mielleuse des deux mamelons qui terminent l'abdomen de nos malfaiteurs, donne aux arbres, sur lesquels ils ont élu domicile, un aspect sale et maladif.

Avant d'indiquer les moyens d'arrêter les dégâts de ces ennemis, permettez moi, Messieurs, en passant, de vous donner un conseil.

En temps de guerre, vous savez qu'on n'attend pas pour attaquer une armée ennemie qu'elle se soit fortifiée par de nombreux retranchements, ni qu'elle ait reçu d'importants renforts. Or, rappelez-vous que vous êtes en présence d'adversaires, petits c'est vrai, mais néanmoins redoutables, bien armés et bien disciplinés. Ouvrez donc le feu dès qu'ils se présentent et n'attendez jamais qu'ils aient pris complètement position sur vos arbres.

Dans les jardins de petite étendue, on peut, avec un peu d'attention, découvrir l'invasion des pucerons à son début. Dès qu'on s'en aperçoit il faut retrancher les extrémités des branches toujours attaquées avant les feuilles du bas et généralement le mal ne va pas plus loin. Il est évidemment indispensable de recueillir les sommités des plantes chargées de

pucerons avec assez de précaution pour les emporter tous et les brûler.

On a tantôt conseillé l'emploi de l'eau de savon, de l'eau de suie ; tantôt on a préconisé certaines poudres insecticides ; la fleur de soufre a été aussi essayée avec un succès très contestable. Je passe à dessein sous silence milles drogues, dont beaucoup seraient d'un excellent usage si elles ne tuaient la plante en même temps que ses parasites.

Actuellement c'est au jus de tabac qu'ont recours les bons praticiens pour lutter avec efficacité contre les pucerons. On l'emploie à froid, plus ou moins étendu d'eau suivant sa force. Si on manque d'expérience, il sera prudent de l'éprouver avant de s'en servir, c'est-à-dire d'en mouiller quelques jeunes bourgeons et d'attendre pour s'assurer s'il ne leur a pas porté préjudice. Les jus concentrés, provenant des manufactures de l'Etat, doivent être additionnés de 12 à 15 fois environ leur volume d'eau selon le degré de concentration et l'état plus ou moins herbacé des pousses.

Le jus de tabac s'emploie aujourd'hui de cinq manières différentes : par badigeonnage, par immersion, par aspersion, par pulvérisation et enfin par vaporisation.

Rien de plus simple que le premier procédé. On déroule les feuilles envahies par les pucerons et à l'aide d'un petit pinceau ou de quelques plumes on badigeonne les parties attaquées. Je pourrais vous citer un habile praticien qui, tous les deux jours, fait une visite générale à ses pêchers, les traite ainsi et obtient d'excellents résultats.

L'immersion consiste à plonger la branche couverte de pucerons dans un vase contenant le liquide insecticide. Ce procédé donne un résultat absolument certain ; mais il ne peut être employé que lorsque l'arbre est jeune et que ses rameaux sont encore très flexibles.

Lorsque les branches attaquées par le puceron ne peuvent être trempées dans l'insecticide, on projette celui-ci à l'aide d'une seringue. Cette aspersion produirait de bons effets si le liquide arrivait directement sur les insectes. Mais comme ceux-ci se tiennent toujours cachés sous les feuilles le but se trouve ainsi manqué.

Aussi cette manière d'opérer doit-elle être condamnée dans la plupart des cas.

Bien plus efficace est l'emploi des pulvérisateurs. Ces appareils ne sont autre chose qu'une application de l'injecteur Giffard employé pour alimenter les chaudières des locomotives. Ils projettent les liquides sous la forme d'un véritable brouillard qui en pénétrant partout est d'un effet assuré. Parmi les meilleurs systèmes je vous signale ceux de MM. Vermorel et Mancheron ; le premier, employé surtout dans les grandes propriétés, coûte 50 fr.; le second, plus spécial aux petits jardins, vaut 8 fr.

Les mêmes résultats s'obtiennent, plus sûrement encore, par la vaporisation du jus de tabac. A Montreuil, au pays du pêcher, voici comment on opère. On entoure l'arbre à traiter d'une toile que l'on mouille pour en resserrer le tissu. Dans l'intérieur de cette espèce de tente on dispose, à défaut d'instrument spécial, un réchaud allumé sur lequel on place une casserole pleine du liquide insecticide. Les vapeurs abondantes qui se dégagent atteignent les pucerons même dans leurs plus profonds retranchements et les ont bientôt asphyxiés.

Quelques praticiens prennent encore de la mousse bien sèche, la trempent dans du jus de tabac et la placent ensuite sur des charbons ardents, ils obtiennent à peu près les mêmes effets.

Quant au tabac lui-même, vous savez qu'on l'emploie sous forme de fumigations.

C'est surtout dans les serres que ce procédé est en usage, bien qu'aujourd'hui la vaporisation tende à le remplacer. On brûle des côtes de tabac ou des bouts de cigares sur un réchaud après avoir préalablement fermé toutes les ouvertures. La fumée âcre qui se produit fait périr complètement les pucerons. Il ne faut pas abuser de ces fumigations car il est certaines plantes, en particulier les *Adiantum* et quelques Gesnéraciées qui souffrent beaucoup dans cette atmosphère de fumée.

Vous vous étonnez peut-être, Messieurs, du nombre de moyens de destruction que j'indique ; c'est qu'en effet, tel

procédé est avantageux dans une circonstance qui ne l'est pas dans une autre. Ainsi le badigeonnage est excellent au début de l'invasion des pucerons ; au contraire vous devez accorder la préférence à l'immersion, surtout à la pulvérisation ou mieux encore à la vaporisation si vos arbres sont complètement atteints.

III.

Il me reste à vous parler pour terminer du *puceron lanigère*. C'est surtout sur le pommier qu'on le rencontre ; cependant il ne dédaigne pas complètement les autres arbres, en particulier le cognassier et même parfois le poirier. Ce puceron, le plus terrible de tous, se distingue de ses congénères par une sorte de duvet blanchâtre qui l'enveloppe et le cache presque entièrement.

Il est originaire d'Amérique. Nos voisins d'Outre-Manche peuvent, si bon leur semble, fêter son centenaire, car c'est en 1789 qu'il a été signalé pour la première fois en Angleterre. Il passa d'abord en Normandie et en 1822 il faisait son apparition dans la Somme et dans l'Aisne.

Pendant la belle saison ces pucerons s'établissent par familles nombreuses sur les jeunes branches et sur les troncs même. Ils déterminent par leurs piqûres un afflux de sève dont les effets se traduisent par des boursouflures, des nodosités chancreuses et des déformations de toute nature qui augmentent chaque année et occasionnent quelquefois la mort.

En hiver ces insectes se réfugient sur les racines, à quelques pouces au-dessous du sol. A cette époque il est très difficile de les apercevoir car leur toison n'existe plus ; ils sont alors d'un brun rougeâtre.

Toutes les variétés de pommiers ne sont pas également attaquées par le puceron lanigère. Règle générale, ce sont toujours les variétés peu vigoureuses qui sont atteintes les premières. C'est ainsi qu'on remarque cet insecte principalement sur le Jaunet pointu, la pomme Delaplace, la pomme Bernard. C'est pour la même raison que, de tous les poiriers, c'est le Doyenné d'hiver, arbre toujours très délicat en plein vent, qui prend le plus facilement le puceron.

L'exposition a aussi dans la multiplication de ces insectes une influence dont il faut tenir compte. Ces parasites sont tant soit peu frileux et recherchent toujours les endroits profonds et abrités. C'est ainsi que certains pépiniéristes, placés dans ces conditions désavantageuses, ont dû renoncer à la culture des égrains. Dans le nombre des sujets obtenus, il y en a toujours, en effet, qui sont peu vigoureux et offrent par conséquent un milieu propice à la propagation des pucerons. Ce n'est qu'en greffant de bons intermédiaires comme la Noire de Vitry ou des variétés riches et vigoureuses, comme la Barbarie d'Ile-et-Vilaine, le Blanc Mollet, qu'on peut arrêter le développement de ces insectes.

Tous les remèdes proposés pour faire disparaître le puceron lanigère se résument à l'emploi d'un liquide plus ou moins insecticide avec lequel on doit laver les parties attaquées.

Dans le nombre, je ne vous signale que ceux dont la pratique a définitivement consacré l'efficacité.

Prenez du pétrole, étendez-le d'au moins cinq fois son volume d'eau et à l'aide d'un pinceau dur, frottez énergiquement les nœuds de pucerons ; l'effet est assuré.

Vous pouvez obtenir les mêmes résultats en opérant de la même manière, soit, avec de l'urine humaine, soit avec des liquides alcooliques comme l'alcool anylique ou huile de pommes de terre que l'on trouve facilement dans les distilleries.

Dernièrement, on a préconisé l'emploi du suif. A cet effet on se sert d'une chandelle avec laquelle on frotte les parties envahies. Les pucerons, se trouvant ainsi recouverts d'une couche de matière grasse, leur appareil respiratoire ne peut plus fonctionner et ils meurent asphyxiés.

Comme dernier moyen de destruction je vous citerai le chaulage. Ce procédé, Messieurs, quoique déjà très ancien est toujours excellent, surtout si vous avez soin d'ajouter à votre lait de chaux un peu de sulfate de cuivre. Au moment d'appliquer cette sorte de bouillie bordelaise, c'est à-dire au mois de mars, prenez la précaution d'enlever les vieilles écorces, les nousses, afin de faire pénétrer le mélange dans toutes les cavités.

Je connais un jardin contenant environ une centaine de vieux arbres fruitiers qui, il y a trois ans, étaient absolument infestés de puceron lanigère. Traités de la façon précédente les arbres sont depuis très sains et les insectes n'ont pas reparu.

J'ai terminé. Je n'ai pas la prétention, Messieurs, de vous avoir traité complètement la grande question du puceron. J'ai surtout essayé de vous en exposer, le plus clairement possible, le côté pratique.

A cet effet, j'ai mis à contribution les études les plus récentes faites sur le puceron en général ainsi que les nouvelles expériences réalisées pour en assurer la destruction.

Puisse mon modeste travail vous être de quelque utilité, et vous aider dans la lutte que vous avez chaque jour à soutenir pour défendre les produits de vos soins et de vos labeurs.

G. JOURDAIN.

RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE FAITE A ROSIÈRES

Par M. RAQUET, Professeur de la Société,

LE 7 JUILLET 1889.

Améliorations nécessaires et travaux de la saison.

MESSIEURS,

En été, les travaux dans les jardins, sans être aussi variés qu'au printemps, ont pourtant une assez grande importance.

C'est, en effet, alors qu'il faut faire les semis de chicorées dans le potager, de pensées dans le fleuriste, et de nombreuses greffes dans le verger et dans le fruitier.

Mais on fait certainement mieux aujourd'hui qu'autrefois, et je voudrais signaler à votre bienveillante attention quelques unes des améliorations réalisées depuis peu ; je voudrais surtout insister sur les principales causes d'insuccès et, à cet effet, je prendrai la liberté de vous recommander avec instance d'éviter certaines pratiques que l'expérience a décidément condamnées.

D'abord parlons des semis du potager.

I.

1. — C'est dans la *première huitaine de Juillet* qu'il faut semer en grand les *Chicorées* et les *Scaroles*. — Comme variétés, la *Chicorée fine de Meaux* et la *Scarole blonde maraîchère*. — Surtout ne pas se risquer en pleine terre avant le quinze Juin, car le plant monterait à graine ; et pas plus tard non plus que le quinze Juillet ; dans ce cas le temps, en effet, ferait défaut pour le complet développement de la plante avant l'hiver.

2. — Du *huit août* au *huit septembre*, semis d'*Oignons blancs*, de *Laitue Morine*, et de *Choux d'Yorck*. — Il n'est pas mauvais de semer la graine en deux ou trois fois, car on ne sait jamais le temps qu'il fera.

S'il fait doux le plant s'avancera trop et, dans ce cas, le plant de choux surtout, donnera des résultats médiocres.

S'il fait froid, le plant, au contraire, sera trop faible pour bien passer l'hiver.

Comme je voudrais faire ici bien comprendre l'importance que les gens de la campagne devraient attacher à ces derniers semis de l'été : les manquer c'est fort mal commencer son année.

A la campagne, où l'eau le plus souvent fait défaut dans les jardins, beaucoup de semis faits au printemps, donnent des plants qui souffrent trop souvent, l'été, de la grande sécheresse.

Les choux semés à la fin de l'été, au contraire, feront leur pomme avant les grandes chaleurs, et réussiront facilement.

Inutile de dire que la graine devra avoir été produite par des plantes d'élite.

Et si on réussit si mal avec les Choux achetés sur le marché d'Amiens, c'est que les plants en sont faits avec des graines de Choux dégénérés, non *tournés*, le plus souvent.

Quels progrès, lorsque tous les cultivateurs feront leurs plants eux-mêmes, ou par l'intermédiaire d'un homme qui opérera sous leurs yeux, qui demeure dans le pays, et auquel ils pourront adresser des reproches mérités en cas d'insuccès.

II.

1. — Semer les *pensées* en Juillet et commencement d'Août. — Le difficile ici est de se procurer de la bonne graine.

S'adresser, dans ce but, à une bonne maison, et avoir soin de les semer sur terreau.

La pensée *demi-deuil* ou du *Lord* est une nouvelle variété *hors ligne*, très jolie, très rustique et très florifère.

Alors aussi on peut semer les *Phlox*, les *Mufliers* et les *Œillets*.

2. — A la même époque écussonner les *Eglantiers* ; à *œil poussant* en Juillet, et le plus souvent à *œil dormant* en Août.

Au jardin de la Société vous trouverez, au besoin, des écussons des meilleures variétés :

Madame Pierre Oger.

Madame Isaac Péreire.

La Gloire de Santenay.

La Comtesse de Rocquigny.

La Reine Marie Henriette,

Rêve d'Or, etc., etc.

Mais lorsque vous avez écussonné un églantier, gardez vous bien de couper immédiatement le bourgeon à la base duquel est posé l'écusson.

C'est une pratique trop répandue dans le *San'terre* : aucune pourtant n'est plus nuisible à la reprise de l'écusson.

On veut, en opérant ainsi, refouler la sève dans l'écusson, et en réalité, on la refoule dans les racines ; on se propose de donner plus de sève au greffon, et, au contraire, on lui en donne moins, beaucoup moins.

L'intention est bonne, mais le procédé ne vaut absolument rien.

III.

1. — En Août poser sur les jeunes poiriers, plantés au printemps, autant d'écussons que vous voulez avoir de branches de charpente.

— C'est là un procédé excellent, relativement nouveau, mais infiniment trop peu pratiqué.

Je voudrais le faire entrer dans la pratique courante des amateurs, et, un jour même, des jardiniers, des pépiniéristes peut-être.

Nous plantons des arbres et nous les rabattons, mauvaises pousses ; au contraire, nous ne les rabattons que l'année suivante et le résultat n'est guère meilleur.

Dans le premier cas, pas de racine, et par conséquent, pas ou peu de végétation.

Dans le second cas, les yeux sont éteints ou affaiblis, et nous n'avons encore cette fois que des bourgeons peu vigoureux. Pensez-y et faites un essai sérieux des écussons.

2. — Surveiller les arbres contre *les insectes* par l'emploi du *jus de tabac*, et contre les *champignons* par l'emploi de la *bouillie bordelaise*. Combien, cette année, sont nombreux les ennemis de nos arbres ! Fort heureusement qu'à mesure qu'ils se multiplient, se perfectionnent aussi contre eux les moyens de destruction.

Autrefois on n'employait le jus de tabac qu'en aspersion ; aujourd'hui on l'emploie sous deux autres formes : sous la forme de poussière, et sous la forme de vapeur.

Ainsi employé, le jus de tabac est beaucoup plus énergique.

Pour la pulvérisation, se procurer le soufflet-Mancherson, chez M. Lecat, chaussée Saint-Leu, à Amiens, et étendre le jus de dix à douze fois son volume d'eau.

Pour la vaporisation, au besoin pas d'appareil spécial, mais un simple réchaud et une casserole.

Le jus de tabac transformé en vapeur pénétrera partout, et son efficacité sous cette forme est certaine.

Avec un drap mouillé, une toile, couvrir les arbres en espaliers, les pêchers surtout.

Et contre l'oïdium employer le soufre une dernière fois, en Juillet sur la vigne.

La bouillie bordelaise agit sûrement contre les champignons parasites,

Pour la préparer, prendre :

Sulfate de cuive :	2 kilos.
Chaux vive :	1 kilo.
Eau ordinaire :	100 litres.

La répandre sur les tomates, sur les pommes de terre avant l'apparition de la maladie.

L'employer aussi contre le blanc du rosier et le blanc du pêcher.

Le Suif, on le sait depuis peu, fait bien appliqué sur les plaies et exostoses déterminées par le puceron lanigère.

Ces deux derniers remèdes, la bouillie bordelaise et le suif n'étaient pas connus il y a quatre ans, et pourtant grâce à leur efficacité, l'emploi s'en est rapidement propagé. J'ai terminé.

A vos ordres, d'ailleurs, Messieurs, pour les renseignements que vous voudrez bien me demander.

H. RAQUET.

CONCOURS RÉGIONAL DE 1890

EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE

LISTE des Concours admis en assemblée générale
du 21 Juillet 1889.

Nota. — (Les Exposants seront divisés en 2 catégories : *Horticulteurs et Amateurs.*)

PREMIÈRE DIVISION.

Culture maraîchère et fruitière.

1^o Pour la plus belle Collection de Légumes forcés et de pleine terre :

Amateurs :

- | | |
|------------------------|----------------------------------|
| 1 ^{er} Prix : | Une médaille d'or. |
| 2 ^o — | — vermeil. |
| 3 ^e — | — argent 1 ^{re} classe. |

Maraîchers :

- | | |
|------------------------|---|
| 1 ^{er} Prix : | Une médaille d'argent et une prime de 80 francs. |
| 2 ^e Prix : | Une médaille d'argent et une prime de 50 francs. |
| 3 ^e Prix : | Une médaille de bronze et une prime de 30 francs. |

2° Pour une Collection de fruits forcés et conservés :

- 1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.
2° — — argent 1^{re} classe.
3° — — argent 2° classe.

3° Pour le lot d'arbres fruitiers le plus remarquable, pour la forme et la culture :

- 1^{er} Prix : Une médaille d'or.
2° — — vermeil.
3° — — argent 1^{re} classe.

DEUXIÈME DIVISION.

—
Floriculture.
—

1^{re} Section.

Serre chaude et tempérée.

4° Pour une collection de plantes de serre chaude ou tempérée, fleuries ou non fleuries, comprenant au moins 40 espèces:

- 1^{er} Prix : Une médaille d'or.
2° — — vermeil grand module.
3° — — argent 1^{re} classe.

5° Pour une Collection de Dracœna et Pincenectitia :

- 1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module,
2° — — argent 1^{re} classe.
3° — — argent 2° classe.

6° Pour une Collection de Palmiers, Pandanées et Cycadées :

- 1^{er} Prix : Une médaille d'or.
2° — — vermeil grand module.
3° — — argent 1^{re} classe.

7° Pour une Collection de Fougères exotiques, herbacées et arborescentes, de serre chaude et de serre tempérée :

- 1^{er} Prix : Une médaille vermeil.
2° — — argent 1^{re} classe.
3° — — argent 2° classe.

8° Pour une Collection de Begonias à fleurs ou à feuillages :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — argent 2^e classe.

9° Pour une Collection de Cactées fleuries ou non fleuries :

1^{er} Prix : Une médaille argent 1^{re} classe.

2^e — — argent 2^e classe.

3^e — — bronze.

10° Pour une Collection de Gloxinias, d'Achimenes, de Tydœa et de Gesneria en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — argent 2^e classe.

11° Pour une collection de Plantes à feuillage maculé ou panaché tels que : Maranta, Caladium, Anœctochilus etc., d'au moins 25 variétés :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — argent 2^e classe.

12° Pour la Collection la plus variée d'Orchidées, en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille d'or.

2^e — — vermeil grand module.

3^e — — argent 1^{re} classe.

2^e Section.

—

Serre froide.

13° Pour une Collection de Plantes de serre froide ou d'orangerie, en fleurs ou à feuillage d'au moins 25 variétés :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — argent 2^e classe.

14° Pour une Collection d'Aزالées de l'Inde en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille d'or.

2^e — — vermeil grand module.

3^e — — argent 1^{re} classe.

15° Pour une Collection de Pelargonium inquinans Zonale en fleurs simples et doubles, en 50 variétés :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — argent 2^e classe.

16° Pour une Collection de Cinéraires en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille argent 1^{re} classe.

2^e — — argent 2^e classe.

17° Pour une Collection de Calcéolaires sous-ligneux ou herbacés en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — argent 2^e classe.

18° Pour une Collection de Verveines en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille argent 1^{re} classe.

2^e — — argent 2^e classe.

19° Pour une Collection de Petunias à fleurs doubles et simples :

1^{er} Prix : Une médaille argent 1^{re} classe.

2^e — — argent 2^e classe.

20° Pour une Collection de Pelargonium à grandes fleurs et de fantaisie d'au moins 30 variétés :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — argent 2^e classe.

3^{me} Section.

Plantes de plein air.

1° Culture en terre de bruyère.

21° Pour une Collection d'Arbustes d'ornement en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — argent 2^e classe.

22° Pour une Collection de Rhododendrons en fleurs :

- | | | |
|-----------------|--------|---------------------------------------|
| 1 ^{er} | Prix : | Une médaille de vermeil grand module. |
| 2 ^e | — | — argent 1 ^{re} classe. |
| 3 ^e | — | — argent 2 ^e classe. |

23° Pour une Collection d'Azalées américaines et Caucasiennes en fleurs :

- | | | |
|-----------------|--------|---|
| 1 ^{er} | Prix : | Une médaille d'argent 1 ^{re} classe. |
| 2 ^e | — | — argent 2 ^e classe. |
| 3 ^e | — | — bronze. |

2° Culture en terre ordinaire.

24° Pour une collection de plantes ou d'arbustes de pleine terre en fleurs ou à feuillage panaché.

- | | | |
|-----------------|--------|---------------------------------------|
| 1 ^{er} | Prix : | Une médaille de vermeil grand module. |
| 2 ^e | — | — argent 1 ^{re} classe. |
| 3 ^e | — | — argent 2 ^e classe. |

25° Pour une Collection de Conifères de pleine terre :

- | | | |
|-----------------|--------|----------------------------------|
| 1 ^{er} | Prix : | Une médaille d'or. |
| 2 ^e | — | — vermeil grand module. |
| 3 ^e | — | — argent 1 ^{re} classe. |

26° Pour une Collection d'Arbustes à feuilles persistantes de 30 variétés au moins :

- | | | |
|-----------------|--------|----------------------------------|
| 1 ^{er} | Prix : | Une médaille d'or. |
| 2 ^e | — | — argent 1 ^{re} classe. |
| 3 ^e | — | — argent 2 ^e classe. |

27° Pour les plus beaux Plants forestiers.

- | | | |
|-----------------|--------|---|
| 1 ^{er} | Prix : | Une médaille d'argent 1 ^{re} classe. |
|-----------------|--------|---|

28° Pour une Collection d'Arbustes à feuilles caduques :

- | | | |
|-----------------|--------|--------------------------------------|
| 1 ^{er} | Prix : | Une médaille de vermeil grand module |
| 2 ^e | — | — argent 1 ^{re} classe. |
| 3 ^e | — | — argent 2 ^e classe. |

29° Pour une Collection de Pivoines herbacées et ligneuses en fleurs d'au moins 30 variétés. (Les fleurs coupées sont admises.) :

- | | | | |
|-----------------|--------|-----------------------|-------------------------------|
| 1 ^{er} | Prix : | Une médaille d'argent | 1 ^{re} classe. |
| 2 ^e | — | — | argent 2 ^e classe. |
| 3 ^e | — | — | bronze. |

30° Pour une Collection de Plantes bulbeuses, telles que : Liacées, Tulipes, Anémones, Renoncules etc., en fleurs. (Les fleurs coupées sont admises.)

- | | | | |
|-----------------|--------|-------------------------|--------------------------------|
| 1 ^{er} | Prix : | Une médaille de vermeil | grand module. |
| 2 ^e | — | — | argent 1 ^{re} classe. |
| 3 ^e | — | — | argent 2 ^e classe. |

31° Pour une Collection de Rosiers en pots : tige, demi-tige et francs de pieds, en fleurs, d'au moins 75 variétés :

- | | | | |
|-----------------|--------|--------------------|--------------------------------|
| 1 ^{er} | Prix : | Une médaille d'or. | |
| 2 ^e | — | — | vermeil grand module. |
| 3 ^e | — | — | argent 1 ^{re} classe. |

32° Pour une Collection de Roses coupées d'au moins 100 variétés :

- | | | | |
|-----------------|--------|-------------------------|--------------------------------|
| 1 ^{er} | Prix : | Une médaille de vermeil | grand module |
| 2 ^e | — | — | argent 1 ^{re} classe. |
| 3 ^e | — | — | argent 2 ^e classe. |

33° Pour le plus beau Lot de Giroflées :

- | | | | |
|-----------------|--------|-----------------------|-------------------------------|
| 1 ^{er} | Prix : | Une médaille d'argent | 1 ^{re} classe. |
| 2 ^e | — | — | argent 2 ^e classe. |
| 3 ^e | — | — | bronze. |

34° Pour une Collection de Pensées :

- | | | | |
|-----------------|------|-----------------------|-------------------------------|
| 1 ^{er} | Prix | Une médaille d'argent | 1 ^{re} classe. |
| 2 ^e | — | — | argent 2 ^e classe. |
| 3 ^e | — | — | bronze. |

35° Pour une Collection de Plantes annuelles et bis-annuelles :

- | | | | |
|-----------------|--------|-----------------------|--------------------------|
| 1 ^{er} | Prix : | Une médaille d'argent | 1 ^{re} classe. |
| 2 ^e | — | — | — 2 ^e classe. |
| 3 ^e | — | — | bronze. |

36° Pour la plus belle Collection de plantes ornementales de serre chaude ou de serre froide pouvant être mises en massif l'été :

1^{er} Prix : Une médaille de vermeil grand module.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — bronze.

37° Pour la plus belle Collection de Coleus.

1^{er} Prix : Une médaille d'argent 1^{re} classe.

2^e — — — 2^e classe.

3^e — — bronze.

38° Pour le plus beau Spécimen de Plantes de serre ou de pleine terre :

1^{er} Prix : Une médaille d'argent 1^{re} classe.

2^e — — — 2^e classe.

3^e — — bronze.

39° Pour les Bouquets montés en fleurs naturelles et Corbeilles :

1^{er} Prix : Une médaille de vermeil.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — argent 2^e classe et bronze.

40° Pour l'Aquarium le mieux garni de Plantes :

1^{er} Prix : Une médaille d'argent 1^{re} classe.

2^e — — — 2^e classe.

3^e — — bronze,

L'appréciation des concours 39 et 40 sera confiée aux dames Patronnesses ainsi que celle des fleurs séchées d'ornement.

41° Concours pour la part la plus importante apportée à l'ornementation de l'Exposition.

Médaille, d'argent 1^{re} classe, et une prime de 30 fr.

TROISIÈME DIVISION

Des concours seront ouverts pour les objets d'art et d'industrie intéressant l'horticulture, tels que : Serres, Thermosiphons, Outils, Plans de jardins, Paillassons, Cloches, Collection d'insectes utiles et nuisibles, Fleurs séchées d'ornements, Rocailles, et Poteries, etc.

QUATRIÈME DIVISION.

Ouvrages nouveaux utiles à l'Horticulture.

CINQUIÈME DIVISION.

Bons et longs services dans la même maison.
Durée minimum : 25 ans.

Prix : Médaille de vermeil.

SIXIÈME DIVISION.

Concours spécial aux Instituteurs communaux du département de la Somme.

Médailles d'argent et de bronze pour les meilleurs résultats dans l'enseignement pratique et théorique de l'Horticulture.

NOTA. — Le règlement de l'exposition sera présenté à l'assemblée générale d'octobre.

Concours Préparatoire

DE

FRUITS

Pour la participation de la Société à
l'Exposition Universelle.

AVIS

Les Horticulteurs et Amateurs sont invités à adresser leur demande d'admission, chez M. le Président de la Société, rue Debray, 13, AVANT LE 1^{er} SEPTEMBRE prochain.

Les apports devront être mis en place le Dimanche 29 Septembre dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville.

Indiquer avec le plus grand soin :

L'époque de maturité.

Port de l'arbre.

Sa fertilité.

L'époque de la floraison.

Un pressant appel est fait à tous les membres de la Société pour composer, par leurs efforts combinés, un lot collectif qui puisse figurer dignement à l'Exposition Universelle.

RÉGLEMENT

du Concours de petits jardins d'ouvriers

POUR 1889.

ARTICLE 1^{er}.

Un généreux donateur anonyme ayant versé entre les mains du Trésorier la valeur d'une médaille d'argent de 2^{me} classe à décerner à l'ouvrier qui cultiverait le mieux un petit jardin ou terrain de jardinage, un concours à cet effet aura lieu en 1889.

ARTICLE 2.

A cette récompense, il pourra, suivant décision prise en assemblée générale des membres du 21 juillet 1889, être décerné au nom de la Société une ou plusieurs autres médailles ainsi qu'une prime en argent.

ARTICLE 3.

Un jury composé de 7 membres se rendra chez les concurrents et appliquera les récompenses aux plus méritants.

ARTICLE 4.

Les demandes d'admissions à ce concours devront être adressées par écrit à M. le Président de la Société, rue Debray, 13, du **1^{er} au 15 Août**.

Chaque demande contiendra : nom, prénoms, profession et domicile du concurrent, l'étendue du terrain cultivé, et si l'on est propriétaire ou fermier.

ARTICLE 5.

Les récompenses décernées par le Jury seront distribuées à l'Assemblée générale publique de 1890.

Amiens, le 25 Juillet 1889.

Le Président,
DECAIX-MATIFAS.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE PICARDIE

Cours d'Horticulture, professé par M. Raquet, à la Halle aux Grains

(ANNÉES 1888-1889).

Récompenses pour le Concours entre les élèves d'une même école.

Ecole de Camon.

MÉDAILLE D'ARGENT, (1^{re} classe) avec mention spéciale :
DAMENEZ, Arthur.

MÉDAILLE D'ARGENT, (2^{me} classe), ANGOT, Casimir.

MÉDAILLE D'ARGENT, (2^{me} classe), LENGELLÉ, Edgard.

MÉDAILLE D'ARGENT, (3^{me} classe), PHAFF, Ferdinand.

MÉDAILLE D'ARGENT, (3^{me} classe), DELÉCOLLE, Lucien.

MÉDAILLE DE BRONZE, (1^{re} classe), RICAUT, Maurice.

MÉDAILLE DE BRONZE, (2^{me} classe), GAILLARD, Gaston,

MENTION HONORABLE, DESLAVIER, Amédé.

Ecole de La Neuville-lès-Amiens.

MÉDAILLE D'ARGENT, (1^{re} classe), RAVENEL, Louis.

MÉDAILLE D'ARGENT, (2^{me} classe), LÉGER, Eugène.

MÉDAILLE DE BRONZE, (1^{re} classe), DUBROMEL, Gaston.

Ecole du faubourg Saint-Pierre.

MÉDAILLE D'ARGENT, (2^{me} classe), DUCROCQ, Edmond.

MÉDAILLE D'ARGENT, (2^{me} classe), DUPUILE, Léon.

MÉDAILLE D'ARGENT, (3^{me} classe), BALONCHARD.

MÉDAILLE DE BRONZE, (1^{re} classe). DUBOIS, Alfred.

MENTIONS HONORABLES. GAILLET, Julien et TELLIER, Frédéric.

Ecole du quartier Notre-Dame.

MÉDAILLE DE BRONZE, (1^{re} classe), VÉCHARD, Socrate.

MÉDAILLE DE BRONZE, (2^{me} classe), SELLIER, Théodule.

MENTIONS HONORABLES, GENCE, Albert et DELHOMEL, Henri.

Ecole du quartier de la Vallée.

MÉDAILLE D'ARGENT, (3^{me} classe), RINGUET, Auguste.

MÉDAILLE DE BRONZE, (1^{re} classe), DECROIX, Gaston.

MÉDAILLE DE BRONZE, (1^{re} classe), DAUCHET, Anatole.

MÉDAILLE DE BRONZE, (1^{re} classe), GAMARD, Charles.

MÉDAILLE DE BRONZE, (1^{re} classe), FREITEL, Georges.

MÉDAILLE DE BRONZE, (2^{me} classe), HUGOT, Arthur.

MÉDAILLE DE BRONZE, (2^{me} classe), CRESSON, Raymond.

MENTIONS HONORABLES, } CRESSON, Charles.
 } BROQUET, Julien.

Ecole de Montières-lès-Amiens.

MÉDAILLE D'ARGENT, (3^{me} classe), BETTEMBOS, Alfred.

MÉDAILLE DE BRONZE, (2^{me} classe), LEFÈVRE, Eugène.

Ecole du quartier Saint-Germain.

MÉDAILLE DE BRONZE, (2^{me} classe), DELAPORTE, Gaston.

Ecole de Renancourt-lès-Amiens.

MÉDAILLE DE BRONZE, (1^{re} classe), DEVALLOIS, Georges.

Ecole de Rivery.

MÉDAILLE D'ARGENT, (2^{me} classe), CAUCHETIER, Julien.

Concours général entre les élèves de toutes les Ecoles.

Ouvrages d'horticulture : DAMENEZ Arthur, de Camon, RAVENEL Louis, de la Neuville-lès-Amiens, ANGOT Casimir, de Camon, CAUCHETIER Julien, de Rivery, LENGELE, de Camon, LÉGER, de la Neuville-lès-Amiens, DUCROCQ Edmond, du faubourg Saint-Pierre et DUPUIS Léon, du faubourg Saint-Pierre.

Récompenses aux Instituteurs qui ont contribué à la réussite du Cours en y amenant assidûment leurs élèves

Ouvrages d'horticulture : MM. MAUDUIT, Instituteur à Camon.

HAUTOY, Instituteur à la Neuville-lès-Amiens.

GUILBERT, Instituteur du quartier de la Vallée.

PETITE CHRONIQUE

Les Reines-Marguerite

Il existe un petit secret pour avoir des reines-marguerite superbes. Ce secret ne consiste pas uniquement à récolter d'excellentes graines et à faire de bons plants. Il consiste surtout dans une série de repiquages.

On les fait lever sur couche et on les repique toutes jeunes en pépinière.

Quinze jours plus tard, on les repique une deuxième fois, en pépinière.

Dès que la reprise est assurée, on repique une troisième fois, en pépinière toujours. Et ainsi de suite jusqu'à ce que les reines-marguerite montrent leurs boutons.

Alors on repique définitivement en place et en corbeilles.

Par ce procédé, on obtient des plantes trapues, très florifères et des fleurs très doubles.

Conserves d'artichauts

Quand vous pouvez vous procurer des artichauts à bon marché, choisissez les plus frais, les plus tendres, et dépouillez-les de leurs plus grosses feuilles vertes ; divisez-les ensuite en quatre parties, que vous jetterez à mesure dans l'eau froide.

L'épluchage terminé, faites bouillir, dans un chaudron ou une bassine, de l'eau où vous aurez versé 4 0/0 de gros sel de cuisine ; plongez-y vos quartiers d'artichauts pendant 5 ou 6 minutes ; retirez-les avec une passoire et les mettez à égoutter et à sécher au soleil dans des corbeilles ou des nattes bien propres.

Les artichauts, entièrement secs, se conserveront parfaitement d'une année à l'autre dans des boîtes placées hors de toute humidité.

Avant de les accommoder pour la table, avoir la précaution de les tremper à l'eau tiède pendant une demi-heure. Ils seront aussi bons que s'ils étaient frais.

(Progrès Agricole.)

ANNONCES

VICTOR BRIAUX

Tonnellier à Amiens
RUE DELAMBRE, 39.
(En face l'Hotel de-Ville)

FABRIQUE

de Pots et Caisses pour Fleurs et Arbustes

SEAUX, CUVETTES, TINETTES, ÉBOUTTEURS, ETC.

Spécialité de mise de vins
en bouteilles

SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES Jules POSE
en tous genres CORBILLON de Serrures
et
SERRES, RAMPES M^r Serrurier RÉPARATIONS
en
CHASSIS Rue Digne 19 tous genres
de Couche
(Près l'Eglise Saint-Anne)

• AMIENS •

MAISON RIDOUX

AMIENS — 17, Rue des Sergents, — AMIENS

Médailles
d'Argent

ARTICLES
de

CAVE

FABRIQUE DE

BOUCHONS

DÉPOT
de

BOUTEILLES

Diplôme
d'honneur

Spécialité
D'ÉTIQUETTES
pour jardins.

POMPES
d'arrosage

Fabrique de Stores en bois
CLAIRES A OMBRER

Charles DUMEIGE

Ménisier-découpeur

Amiens, 4, Rue Voclin, Amiens

Jardinières en bois découpés pour
Croisées, Vestibules ; Encoignures pour
plantes d'appartements ; Treillages ar-
tistiques pour jardins ; Caisses à fleurs
sur mesure ; Paniers à Orchidées en
Pitch-Pin, de toutes formes.

Ornements en bois découpés

Imprimerie Lithographie et Typographie

Anc^{re} M^{re} ÉMILE CAPON

SAUTY ET DARTOIS Successeurs

48, Rue Delambre, 48

AMIENS.

Impressions en tous genres pour
le Commerce et l'Industrie

Spécialité d'étiquettes et tableaux-réclames
en Chromolithographie

Maison de Confiance

FABRIQUE

d'Outils agricoles, horticoles, arboricoles,
forestiers et de curage, etc.

VÉCHARD-LEOÉ

Rue du Don, 29

—••••• **AMIENS** ••••• —

*La Maison fournit tout outil sur modèle
au croquis et garantit sa marque
qualité supérieure.*

Emile GAILLET

PLACE VOGEL 22

Graines potagères et de fleurs

Grand assortiment de Pommes de
de terre, d'Oignons, de Carottes,
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

*Farine, Son, Avoine, Blé,
Maïs, Alpiste, etc.*

Prix défiant toute concurrence

Maison BOULENGER-FLICOT

DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES

O. SOUILLARD, Succ^r

21 — Rue de Beauvais — **AMIENS**

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et
rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les
maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. —
Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). —
Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili
pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune
dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour
harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. —
Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

GROS ET DÉTAIL

La Maison ne fabrique et ne vend que des Produits de première qualité.

AU GRAINIER MODERNE

HENRI VELLIET

22 et 24, Rue des Sergents, 22 et 24

AMIENS.

Graines potagères, fourragères et de fleurs

Maison la mieux assortie en Oignons à fleurs et vendant le moins cher de tout Amiens

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR FLEURISTES

Immortelles en tous genres, Fleurs du Cap, Graminées Papier, Dentelle
Mousse, Brillantine, etc.

Articles mortuaires en tous genres

Vente en gros, 1/2 gros et détail des ENGRAIS pour
l'Agriculture et l'Horticulture.

Petits paquets depuis 0 fr. 10 centimes.

TARIF DES INSERTIONS

Carré A (1/8 de page).

1 fr.50 pour l'insertion dans un bulletin.
1 » » par bulletin pour l'année.

Carré B (1/3 de page).

3 » » pour l'insertion dans un bulletin.
2 » » par bulletin pour l'année.

Une demi-page.

4 » » pour l'insertion dans un bulletin.
3 » » par bulletin pour l'année.

Une page entière.

7 » » pour l'insertion dans un bulletin.
5 » » par bulletin pour l'année.

FABRIQUE D'ÉCHELLES

JALOUSIES

BOULIERS

MOREAU

23, rue des Jacobins, 23
 4, 6 10, rue des Corps-Nuds-sans-Tête

• AMIENS •

FABRIQUE DE POTS & CAISSES

à Fleurs et Arbustes

ARTICLES DE JARDINS

Treillages, Claires à ombrer, Stores et Jardinières



SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX DE JARDINS

COUDUN-LA-MARRE

HORTICULTEUR

8, Rue de la Voirie, AMIENS

CRÉATION, TRANSFORMATION ET RESTAURATION
 de Jardins en tous genres

ARBRES et ARBUSTES

ROSIERS & PLANTES en tous genres

BOUQUETS, CORBEILLES, COURONNES
 en Fleurs naturelles.

CAUCHEMONT

SERRURIER

7, Rue Boucher-de-Perthes, 7

• AMIENS •

Serres. — Vêrandahs. — Chassis
 pour couches. — Meubles de jardin.
 — Fers pour espaliers et gradins à
 fleurs. — Rampes. — Balcons. —
 Marquises.

Articles de caves. — Porte-bou-
 teilles. — Egouttoirs. — Bouche-
 bouteilles. — Chantiers.

Coffres-forts tout en fer incombustibles. — Fourneaux de cuisine en tôle. — Travaux d'entretien. — Sonnerie à air comprimé, etc.

**PLACE GAMBETTA, à l'entrée de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5
AMIENS.**

Spécialité de
SERVICES DE TABLE

Grand assortiment

D'OBJETS D'ART

et de

Fantaisie

MATÉRIEL
de Location

Pots à fleurs

SUSPENSIONS

CACHE POTS, ETC.

MAGASINS
de Porcelaines

Cristaux, faïences

FONTAINES A FILTRE

VERRERIES,

Poteries, Bouteilles, Bouchons.

**MAISON PAUCHET-GUEDON ET E. LEROUX
Ernest JACQUIOT Successeur.**

L'ABEILLE

ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE

*des Récoltes, vitres, cloches de
jardin et couvertures de bâtiments*

COMPAGNIE FONDÉE EN 1856.

Capital social : 8 MILLIONS

Dans les seules années 1885,
1886, 1887, l'Abeille a payé à
31017 cultivateurs et proprié-
taires, la somme de
8,420,083 fr. 60.

L'ABEILLE

Assurance contre l'Incendie

la foudre, l'explosion du gaz
et des appareils à vapeur.

Compagnie fondée en 1857

CAPITAL SOCIAL : 12 MILLIONS

L'Abeille a payé à ses assurés
des indemnités s'élevant au
31 décembre 1886 à la somme
de 47,010.441 fr. 60.

S'adresser à M. DEMOYENCOURT, agent-général, rue de Narine, 55, à Amiens.

OUVRAGES DE J.-B. LERICHE

Membre de la Société d'Horticulture de Picardie

Ancien Instituteur, Publiciste

Directeur du *Bulletin agricole, commercial et industriel*
pour la Région du Nord.

L'Apiculture et l'Hydromel	franco	0 fr. 3c
L'Eau-de-Vie de Miel et la Distillation apicole	id.	0 80
Recueil de Recettes pour Boissons fermentées au Miel	id.	1 05
La Cire des Abeilles et son Utilisation	id.	0 85
Musées : Agricole, Industriel et Scientifique	id.	0 55
Etudes critiques sur les Mœurs des Abeilles	id.	1 55

En vente chez l'Auteur, rue Vascosan, n° 19, à Amiens.

DEMANDEZ LE CATALOGUE 1888-1889

DE L'ÉTABLISSEMENT

R I V I È R E

PÉPINIÉRISTE, 225, rue Jules-Barni, AMIENS

CONTENANT LE PRIX ET LA LISTE DES

Arbres fruitiers formés et non formés, (très-grande quantité disponible) ; Pommiers à cidre ; Egrains ; Variétés analysées, à haute densité, greffés en tête ; Arbres forestiers et d'ornement ; Arbustes d'ornement à feuilles caduques, arbustes à feuilles persistantes ; Plantes de terre de bruyère, plantes grimpantes conifères, Rosiers, plants forestiers et de conifères, plantes, vivaces, arbres nouveaux ou peu répandus, plantes pour massifs, chrysanthèmes et articles divers.

LE TOUT DISPONIBLE EN SUPERBE MARCHANDISE ET A DES PRIX TRÈS-AVANTAGEUX

NEUF MÉDAILLES EN CINQ ANS

2 EN OR, 3 EN VERMEIL, 4 EN ARGENT

SECOND PRIX A L'EXPOSITION UNIVERSELLE

A VENDRE

Grande quantité de CHASSIS
— TERREAUX de couches
1^{re} qualité, à raison de 6 fr.
pris à domicile, 8 fr. vendu
en ville.

S'adresser chez Roussel-Delarne, rue des
Meuniers, 106, Renancourt.

FLEURS NATURELLES

PARCS et JARDINS EN TOUS GENRES
Décorations d'Appartements pour Bals et Soirées

FÉLIX FAMIN

HORTICULTEUR
8, rue St-Dominique, AMIENS

E I

INS

e

ns,
sils

s en
Ton-
irn.

SERRURERIE D'ART

E. SCHUPP, Constructeur, Rue Saint-Leu, 86, AMIENS

SERRES
paraboliques
Serres chaudes et
tempérées
Serres hollandaises
et à vignes
Serres à bouturer

Chauffages
thermosiphons
Btts S. G. D. G.

Claies
à ombrer
Paillasson

Châssis
de couche
Coffres en fer
et en bois

PONTS ET PASSERELLES
en fonte avec plan en
bois ou en fer.

Escaliers tournants
et droits en fer ou en
fonte, Ferrons, Rampes
et Balcons, Grilles et
Portes en fer.



Jardins d'hiver
Vérandas
et Marquises
Bâches, Gradins

Tuyaux de cuivre
pour chauffage

Kiosques
Belvédères
Berceaux glori

Châssis de cou-
en fer
N° 1. 1-30 sur
prix 6 fr
N° 2. 1-30 s
prix 5 fr
N° 3. 1-30
prix 4 fr.

Basses-Cours, Voli-
Cages, Treillages
volailles et lapins.
Piquets en fer
cordons d'espaliers
quets en fer, Re-
artificielles pour en-
rages de pâtures.

Envoi gratis de planches, projets et devis, sur demande.

GRANDES PÉPINIÈRES

LOUIS CAIEUX FILS

Faubourg Saint-Gilles, ABBEVILLE (Somme).

15 HECTARES EN CULTURES

Médaille d'Or, Concours de visites à domicile 1884, pour l'importance et la bonne tenue des Pépinières.

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et non formés (superficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers; Conifères, Rosiers, Touffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande culture de Pommiers et Poiriers à cidre, égrains et greffés, variétés à haute densité (superficie 6 hectares). — Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers francs, un an pour création de Pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

Prix réduits au-dessous des cours.

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE CATALOGUE :

SOCIÉTÉ DE FERTILISATION

Bureau à Amiens, rue Victor-Hugo, 34

Fabrique à Amiens, route de Reims, 152

VIDANGE A VAPEUR INSTANTANÉE

Sulfate d'Ammoniaque.

Poudrettes riches.

ENGRAIS NOIR A DOSE GARANTIE

Prix réduit pour les Jardiniers et les Hortillonnages.

S'adresser à Amiens :

M. HERDHEBAUT, Directeur.

GRAND CHOIX

de plantes vivaces

pour plates bandes

ET

Plantes annuelles, etc

OIGNONS

A

Fleurs

Jardinière

SPÉCIALITÉ

DE

fleurs de pleine terre

Prix Modérés

Rue de la Voirie, 16

AMIENS.

ADELE CAT

Ancienne Maison Dumont-Carment et Caron-Dumont

PARENT-DUMONT SUC

AMIENS — 27, RUE DE BEAUVAIS, 27 — AMIENS

Spécialité de graines potagères et fourragères graines de fleurs et oignons à fleurs

Sacs à raisin, mastik à greffer, raphia, étiquettes en bois, etc, etc

Mélange spécial de graminées pour prairies

I TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE

LISTE DES BIENFAITEURS

DE LA SOCIÉTÉ

MM. MENNECHET, (1885).	12000 fr.
DUFÉTELLE, (1880)	2000
CAUVIN, Ernest, (1887)	500
JANVIER, (1882)	100
Anonyme (1886).	100
ASSELIN, Albert, (1887),	Abandon d'un bon de l'emprunt de la tente.	100
CATELAIN, fils, (1889),	id.	100
DECAIX-MATIFAS, (1889),	id.	100
LEROY-TREUET, (1889),	id.	100

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 OCTOBRE 1889.

Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, Président.

En ouvrant la séance, M. le Président prend la parole en ces termes : « Messieurs, suivant l'usage je viens vous convier à rendre un suprême hommage au souvenir de ceux de nos collègues décédés. Depuis notre dernière assemblée générale nous avons eu la douleur de perdre Messieurs Delaby et Derly.

« M. Derly était l'un des trop rares survivants parmi les membres fondateurs de notre Société. Depuis 1844, il assistait avec la plus stricte assiduité à nos réunions et faisait partie du Comité d'arboriculture dont il était l'un des membres les plus compétents.

« Cet homme d'une parfaite simplicité de goût et d'une grande modestie s'adonnait avec passion à la culture fruitière ; doué d'un certain esprit d'observation, il avait acquis beaucoup d'expérience dans la conduite des arbres. Si la sympathie et l'estime qu'il avait su s'attirer par son caractère facile ne suffisaient pour perpétuer son souvenir, il faudrait encore se rappeler qu'il nous laisse une excellente variété : *la poire Derly*. Ce fruit est un gain de ce regretté collègue que nous avons à pleurer aujourd'hui. »

M. le Président annonce qu'il vient d'être avisé de la mort de M. Aimé Leroy et invite quelques membres à se joindre au Conseil d'administration pour assister à ses obsèques.

Sont désignés : MM. Vacher, Ad. Lefebvre, Dumont-Matté, Mathiotte et Marchand.

Trois dames patronnesses et onze membres nouveaux sont admis comme membres titulaires ainsi qu'il suit :

1° Dames patronnesses :

MM^{mes} BRANDICOURT, (Clovis), Propriétaire, boulevard Guyencourt, 11.

présentée par MM. Buignet et Périmony père.

SEZILLE-RINGLET, Propriétaire à Fouilloy (près Corbie.)
présentée par M^{me} Gaffet-Lerouge et M. H. Baillet.

M^{lle} **MAGNIER**, Céline. Propriétaire à l'Étoile.
présentée par MM. Decaix-Matifas et Laruelle.

2° Membres titulaires :

MM. GUERLIN, (Pierre), Propriétaire, rue de la Bibliothèque, 4.
présenté par MM. Decaix-Matifas et Albert Asselin.

DERCHE, (Charles), Jardinier chez M. Potel à l'Épine de
Dallon, près St-Quentin (Aisne).

présenté par MM. Pierret et Alfred Pecqueux.

VANDAEI (Adolphe), Cafetier, boulevard d'Alsace-Lorraine, 7.
présenté par MM. Buignet et Périmony.

JACQUELET, (Edouard), Jardinier chez M. Damay, à
Offoy (Somme).

présenté par MM. Laruelle et Telle.

PIERRET (Amédée), Garçon Jardinier chez M. Pavie, à
Auroir, par Villers St-Christophe (Aisne).

FEUILLETTE, (Arthur), Garçon Jardinier, chez M. Pavie,
à Auroir.

Tous deux présentés par MM. Pierret-Cavreux et Laruelle.

LUCAS, (Augustin-Joseph), Rentier, rue Voiture, 4.

présenté par MM. Buignet et Périmony.

HUGUES ✱, Propriétaire, rue St-Geoffroy, 30.

présenté par MM. Decaix-Matifas et Benoist-Galet.

HUBERT, (Frédéric), Directeur de l'usine à gaz à Corbie.

présenté par M^{me} Gaffet-Lerouge et M. Charles Morvillez.

CRESSONNIER, (Charles), Jardinier chez M. Bulot, à Fouilloy
(près Corbie).

présenté par M^{me} Gaffet-Lerouge et Bulot.

CRÉPIN, (Albert-Toussaint), Greffier de paix, rue Charles-
Dubois, 11.

présenté par MM. Dassier et Telle.

M. le Président dit qu'il a une nouvelle bien agréable à
annoncer à l'Assemblée: « J'ai à vous apprendre, dit-il, que nos
efforts pour l'envoi d'un lot collectif à l'Exposition Universelle
ont été couronnés d'un plein succès.

« La Société d'Horticulture de Picardie a obtenu un *premier
prix* pour le lot qu'elle a présenté (Applaudissements).

« Nous ne pouvons que nous applaudir d'un résultat si important, mais notre devoir est surtout de remercier les 70 présentateurs qui, sans se laisser rebuter par le manque de récolte, nous ont apporté 2.300 assiettes de fruits divers. C'est dans cette importante collection que le jury, désigné par vous, a dû se livrer à un triage long et difficile pour composer le lot collectif primé à Paris.

« A l'Assemblée de novembre les médailles décernées pour le concours préparatoire seront distribuées. »

M. le Président lit ensuite une lettre de M. le Préfet, félicitant la Société du succès qu'elle vient d'obtenir. (Applaudissements).

Il annonce ensuite que M. Leroy-Treuet, négociant, abandonne au profit de la Société, l'obligation de la tente dont il était porteur.

L'Assemblée manifeste toute sa reconnaissance par de nombreuses marques d'approbation.

Il est rappelé que les intérêts des bons de la tente seront payés dès maintenant par M. le Trésorier.

M. le Président fait connaître qu'il a reçu de M. le Préfet, une lettre indiquant que sur sa proposition, le Conseil général avait voté une somme de mille francs en faveur de la Société pour l'exposition de 1890.

Cette nouvelle est accueillie avec une satisfaction marquée, et, des remerciements sont votés à M. le Préfet et au Conseil général.

Le concours pour la médaille d'argent offerte par M. Telle, pour plans de petit jardin n'a obtenu qu'un concurrent.

La Commission permanente aura à statuer sur cet objet à la fin de la séance.

La Commission des visites à domicile sera réunie très prochainement, et ceux qui en font partie sont priés de préparer leurs rapports.

Il est rappelé aux personnes qui auraient besoin de jardinier qu'elles peuvent s'adresser à M. le Président pour tous renseignements.

Dépôt est fait sur le bureau 1^o d'une circulaire de la chambre horticole de Bruxelles.

2° D'un compte-rendu de l'exposition du 24 août à Versailles, par M. Victor Bart.

3° D'une brochure de MM. Pallieux et Bois sur le *Crosne* du Japon.

4° Catalogues de MM. Louis Caïeux, d'Abbeville, Carpentier, de Doullens, ainsi que divers tarifs, prix courants et journaux.

La parole est ensuite accordée à M. Croizé pour son résumé sur les apports de produits à la dernière séance..

M. Decaix-Matifas, donne ensuite lecture d'un compte-rendu de l'exposition horticole qui a eu lieu le 24 août dernier à Versailles, où il a assisté comme membre du jury.

M. Raquet prend ensuite la parole et développe devant son nombreux auditoire les avantages de quelques variétés de fruits et de la plantation. Il ajoute en même temps quelques renseignements sur la méthode à suivre pour le choix et les soins à donner aux pommes de terre destinées à la plantation. Il termine par quelques mots sur la récolte de la graine de reine-marguerite et sur un insecte qui s'attaque aux poireaux.

M^{me} Adèle Caustier offre deux plantes pour une loterie qui est tirée entre les Dames patronnesses présentes.

Une seconde loterie entre les 176 membres présents a clos la séance, mais nous devons ajouter qu'elle avait une importance inusitée, par suite de la mise au tirage de 70 lots de fruits provenant de divers membres, ainsi que du jardin de la société et de l'école d'agriculture du Paraclet.

Le Secrétaire-Général,

CATELAIN

APPORTS DE PRODUITS A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 21 JUILLET 1889

Rapport de la Commission permanente

Par M. A. CROIZÉ

MESDAMES, MESSIEURS,

Lorsque, après l'hiver, par un gai soleil, la mère promène ses enfants chétifs en voiture, il lui arrive souvent de jeter un

regard d'envie sur les enfants pauvres qu'elle rencontre sur son chemin, les joues boursoufflées et la mine ensoleillée malgré le peu de vêtements qui les couvre ; tels me paraissent les légumes du printemps et ceux de l'automne, les uns, malgré les soins dont ils ont été l'objet, étiolés par un soleil facile, manquant d'air et quelquefois de lumière, les autres vivant en plein air remplis de force, regorgeant de vigueur comme on peut les voir dans l'apport de M. Lesage, jardinier chef, chez M^{me} Degagny, à Beauséjour dont le lot mérite à lui seul une véritable distinction, tous les légumes étant passés en revue, parmi les 113 variétés présentées. Ce qui, en outre du nombre et de la beauté des apports, caractérise la valeur de ce jardinier, c'est qu'aussitôt une nouveauté parue, vous la voyez sur votre bureau, les graines, mêmes exotiques, lui servent d'essai, c'est ainsi que l'on peut admirer le melon Montréal market et l'Emeral Green venus de graines d'Amérique. La commission s'empresse de lui adresser ses plus chaudes félicitations.

M. Mahieux, jardinier chez M^{me} Honlet, à Dury, rivalisait avec M. Lesage pour le nombre des apports, 102 variétés étaient représentées, aussi est-il impossible de les citer sous peine de faire des redites, ces deux exposants ayant à eux seuls 213 variétés. Les fleurs de balsamine camélia, apportées par M. Mahieux étaient excessivement grandes et ressemblaient effectivement aux fleurs dont elles portent le nom, des Zinnias, œillets d'Inde, malope, coréopsis, phlox, bégonias, roses, dahlias, etc..., annoncent que le jardin est toujours fleuri.

M. Thierry Clodomir, jardinier chez M. Pauchet, à Sains ; M. Wagnier, jardinier chez M^{lle} Rousselle, au Pont-de-Metz ; M. Levêque-Gontran, jardinier, chez M. Thuilliez-Matifas, à Montières, présentaient des légumes variés d'une bonne culture.

M. Tabourel, à la Voirie, continue ses semis d'œillets, la collection de 230 variétés fleurissant pour la première fois en 1889, montre avec quel soin jaloux M. Tabourel choisit ses portegraines et quel résultat on obtient avec des sélections sévères.

M. Paulret, jardinier chef chez Madame la Comtesse de la Rochefoucauld, s'occupe également des semis de Bégonias

ceux du 26 Décembre 1887, lui ont donné des produits de toute beauté, et les coleus semis du 25 janvier 1889, ont des gains remarquables.

M. Lévêque, en dehors des légumes nous faisait voir des variétés de plantes de pleine terre, balsamine, immortelle, pervenche de Madagascar, pétunias, etc...

Au lot de légumes de M. Thierry étaient joints des fruits de groseillers rouge, blanc, épineux ainsi que la poire Bézy des vétérans, des pétioles de Rhubarbe, des fleurs de Zinnias, œillet, rose, échinope de Russie, etc...

M. Wagnier avait un lot de fleurs variées.

M. Modaine, propriétaire à Longueau, avait composé une corbeille de fleurs diverses.

Madame Gaffet-Lerouge laisse passer peu de séances sans nous faire voir ses produits.

M. Léon Boucher, jardinier chez M. Danicourt, au faubourg de Hem, nous permettait de constater ses diverses aptitudes dans la production des légumes, fruits et fleurs.

Le lot de M. Laruelle, jardinier chef de la ville qui avait été mis hors concours, mériterait certainement une description partielle tellement les Bégonias exposés étaient splendides, malheureusement un compte-rendu doit être clair et court aussi, ne puis-je que vous citer quelques noms : Félix Crousse, John Poë, Louis d'or, Miss, Lucas, Major, Studdert, Madame de Sarjas, Monsieur Legouvé, Paul Devicq, Louise de Goussaincourt, Etincelle, Le Vésuve, Goliath, etc... dont on peut retrouver les spécimens au jardin des plantes ou la collection nommée comprend 80 variétés d'élite.

Faire du nouveau avec des bacs à fleurs paraît peu vraisemblable, c'est pourtant le cas de M. Cressent, tonnelier qui trouve moyen, par un agencement et des agréments nouveaux, de varier ses produits; cette fois, nous voyons une barrate de son invention appelée à un grand succès par sa rapidité sans oublier son élégance, comme généralement tout ce qui sort de cette maison.

Madame Adèle Caustier qui fait de la plante vivace sa spécialité, continue l'exhibition des plantes selon la saison augmentée d'un œillet blanc énorme hybride de l'œillet Malmaison.

Votre commission à cru devoir récompenser les apports per les attributions suivantes, sauf votre approbation.

A la séance du mois d'Août dernier une omission concernant le lot de M. Léon Boucher a eu lieu. Plusieurs variétés de fleurs notamment ses roses n'ont pas été indiquées au rapport. Ajoutons que trois points lui ont été attribués.

Fleurs :

MM. Tabourel.	10 points.
Pautret.	10 —
Mahieux.	9 —
Lévêque.	4 —
Modaine.	4 —
M ^{me} Adèle Caustier.	4 —
MM. Léon Boucher.	3 —
Thierry.	3 —
Wargnier.	2 —
Laruelle. (hors concours)	félicitations.

Légumes et Fruits :

MM. Lesage.	10 points, avec félicitations
Mahieux.	7 —
Thierry.	4 —
Warnier.	3 —
Lévêque.	3 —
M ^{me} Gaffet-Lerouge.	2 —

Industrie Horticole :

M. Cressent.	4 points.
--------------	-----------

A. CROIZÉ.

EXPOSITION D'HORTICULTURE DE VERSAILLES DU 24 AOUT

COMPTE-RENDU PAR M. DECAIX-MATIFAS

Messieurs,

Par une lettre en date du 12 août dernier, M. Hardy, le sympathique et vénéré secrétaire-général de la Société d'Horticulture de Seine - et - Oise, nous demandait de

désigner un délégué à l'Exposition qui devait avoir lieu à Versailles le 24 Août.

Me trouvant à Paris à cette époque, j'ai cru pouvoir profiter de cette proximité de l'exposition pour remplir ce mandat.

Donc le 24 août, à dix heures du matin, je me rends sur le champ d'opérations auprès de mes collègues du jury, composé ainsi qu'il suit :

MM. SILVESTRE DE SACY. Président,	}	Membres de la Société.
Victor BART, Secrétaire-rapporteur,		
WELKER,		
CHARLES,		
COLLEU,	}	Jurés étrangers.
CROUSSE,		
DELAVILLE aîné,		
FARGETON,		
FAUQUET,		
GUIBOREL,		
LAMBIN,		
LEMOINE (Victor),		
SALLIER père,		
VARENNE,		
DELAVILLE (Léon), Délégué de la Société nationale et centrale d'horticulture de France,		
DECAIX-MATIFAS, Délégué de la Société d'horticulture de Picardie,		
PAILLE, Délégué de la Société d'horticulture d'Eure-et-Loir,		
LEMAIRE, Délégué de la Société d'horticulture de Meaux.		
CORAUX, Délégué de la Société d'horticulture de Montmorency,		
M ^{mes} BOSELLI,	}	Dames Patronnesses.
BELLOT DE BUSY,		
Edgard STERN,		
FALRET DE TUIE,		

Sous la direction de notre estimable Président, nous pénétrons dans une vaste enceinte circulaire, un véritable cirque recouvert d'un immense velum blanc et bien transparent.

Là, un spectacle agréable nous attend ; sur 1400 mètres de surface, sont disséminées méthodiquement : plantes à feuillages aux chatoyants reflets, plantes florales aux brillantes nuances encore avivées par un flot de lumière tombant perpendiculairement. Les lots d'un même concours, au lieu d'être réunis en un seul endroit avaient été répartis un peu partout : d'où, accroissement de besogne pour le jury, mais en revanche un ravissant coup d'œil pour le visiteur.

Maintenant, Messieurs, permettez moi de vous diriger dans ce palais de Flore improvisé, en suivant l'itinéraire adopté par le jury.

Nous commençons notre tâche par l'examen de plantes d'introduction nouvelle parmi les quelles, je dois vous signaler : le nouveau *Dracæna argenteo striata* de M. Duval et le *Phénix hybrida* de M. Truffaut de Versailles.

De là nous passons à un concours fort intéressant et qu'il serait bien désirable de voir s'acclimater parmi nous : je veux parler d'un concours de plantes obtenues de semis non encore dans le commerce.

Plus de 20 lots étaient soumis à notre appréciation. A signaler entr'autres :

Un *Isoloma hybrida* de M. Danzanvillers ; ce superbe exemplaire est obtenu du croisement de l'*isoloma hirsuta* par le *siadocalyx* et par le *tydea orphée* ;

Ensuite les *Vriesea Mariæ* et *versailliensée* de M. Truffaut.

Plus loin les *Bégonias* de M. Crozy de Lyon, parmi lesquels le *Président Carnot* ; ainsi que les *Cannas* du même exposant avec ses brillants exemplaires de *Cellosies* à panache, cette dernière excellente plante de massif.

Toutes les citations à faire dans ce groupe m'entraîneraient bien loin, aussi me bornerai-je à ajouter que les amateurs y avaient pris une part importante par la présentation de plantes de semis vraiment remarquables.

M. Lionnet excitait l'admiration par son beau lot de *caladiums* et plus loin les yeux étaient frappés à l'aspect d'un corbeille éblouissante et fraîche de *pelargoniums saumon clair*, dédiés à M^{lle} Hardy.

Je quitte à regret ce concours de semis qui témoigne de sérieux efforts pour continuer notre course à travers l'Exposition.

Nous abordons les lots de plantes exposées pour leur belle culture. Là, nous rencontrons la végétation dans toute sa puissance et dans toute sa beauté ; magnifiques sont les *curculigo*, les *adiantum* et *Pourretia*, pour lesquels un amateur M. Cavaroc de Bièvre, obtient un premier prix et son jardinier une prime en argent.

Même impression se dégage devant le massif de feuillage de l'établissement de Saint-Nicolas d'Igny.

Malgré mon désir d'être bref, je ne puis passer, sans les signaler, devant les *phénix* et les *latanias* de M. Moser ; ces palmiers mélangés aux *chamérops*, aux *cocos* et aux *kentias* formaient un ensemble luxuriant et harmonieux.

Un peu plus loin, les remarquables feuillages de M. Truffaut s'imposaient à notre attention ; ses nouveautés de crotons ainsi que les variétés de M. Duval sont fort jolies, entr'autres M^{me} Bergman, orange foncé à la base et jaune d'or au sommet.

Le public amateur était aussi attiré par un lot de plantes de marché de M. Puteaux-Chaimbault : *Bégonias*, *gloxinias*, *torréncias*, *Bouwardias*, *coléus*, etc.

Je me laisse entraîner malgré moi par les splendeurs qu'il m'est donné de contempler, mais j'abrège cette revue et j'arrive rapidement auprès de ces plantes aux formes bizarres et étranges : aux *Orchidées*.

Le commerce de ces précieuses monocotylédones, je dois le dire en passant, va chaque jour grandissant ; les statistiques nous apprennent qu'on en fait annuellement en France pour plus d'un million ; mais les Anglais nous ont devancés dans cette culture ; ils envoient dans leurs innombrables colonies des collecteurs chargés de recueillir de nouveaux sujets et ils y consacrent de gros capitaux.

Aujourd'hui la mode, cette impérieuse reine du jour, a adopté l'orchidée ; plions-nous à sa volonté et examinons les curieux et riches individus de cette famille exposés par divers concurrents.

Ne s'imposent-ils pas justement à notre attention ces beaux exemplaires de MM. Truffaut et Duval parmi lesquels : un *otondoglossum Alexandræ*, un élégant *Cattleya Gigas Sandé-riana*, un *cyripédium Veitchii*, etc.

Les fougères luttent avec les autres feuillages par leur ampleur et leurs gracieuses arabesques ; citons au hasard au milieu de ces richesses : un *Cymnogramma*, un *Ardiantum macrophyllum*, etc.

Les *Pélargoniums* brillaient aussi par le nombre et l'importance des lots exposés. Ces indigènes du Cap-de-Bonne-Espérance et des Canaries comptent d'innombrables variétés et forment un aspect herbacé chez nous, alors qu'ils deviennent, dans leur pays d'origine, des arbrisseaux sous-ligneux.

Quittant presque à regret ces merveilles de l'horticulture, je vous invite, Messieurs, à me suivre au dehors où d'autres attractions nous attendent. Toutefois je ne puis m'empêcher de jeter un regard d'adieu avant de franchir la porte sur un lot de *Monbrétia*, très intéressante et coquette petite plante appelée à prendre un développement mérité. Elle produit un gracieux effet lorsque, jetée çà et là dans une corbeille de géraniums, elle en vient rompre la monotonie ; elle remplit d'ailleurs ce rôle en concurrence avec le *calcéolaire* ligneux ; mais le *Monbrétia* l'emporte par la légèreté de son feuillage iridiforme et ses nombreuses fleurs rouge-orangé d'une longue durée. Saluons en sortant la corbeille de *Cyclamens de Perse* en pleine floraison malgré l'époque de M. Duval.

L'Exposition de plein air offrait à la curiosité des amateurs d'éclatantes surfaces de fleurs coupées au milieu desquelles les roses de la maison Levêque.

Était toujours entouré le massif de *Reines-Marguerites*, pompon pourpre noir, de M. Gravereau, de Nauphle-le-Château, plante naine fort gracieuse en corbeille.

Près de là, une magnifique corbeille de *Céanothus* couverts de charmantes fleurs bleues se présentait à la vue ; cet arbuste est très précieux pour la décoration des jardins paysagers.

Plusieurs pépiniéristes, entr'autres M. Amédée Lecointe de Louveciennes, avaient disposé leurs produits avec beaucoup de soin : des arbres bien dressés et palissés selon les règles de

l'art, étaient alignés sur plusieurs rangées et non loin de ces belles cultures fruitières, étaient méthodiquement placés de fort beaux lots de légumes.

Ce compte-rendu ne me permet pas de vous donner la liste des lauréats, je me borne à saluer les deux principaux concurrents, figurant en tête du palmarès : MM. Truffaut et Moser de Versailles.

Le travail du Jury s'était prolongé jusqu'à la chute du jour. Puis, nous étions ensuite conviés à un banquet au milieu des membres de la société de Seine-et-Oise ainsi que des autorités départementales et municipales. Plusieurs toasts étaient prononcés et n'étaient interrompus que, par l'heure du départ qui terminait trop tôt pour tous une laborieuse mais bien agréable journée.

DECAIX-MATIFAS.

CONFÉRENCE HORTICOLE

Par M. RAQUET, professeur de la Société

A l'assemblée du 6 Octobre 1889.

Messieurs,

Avec l'automne, les plantations. Sans doute on peut planter les arbres du quinze octobre au quinze mars, soit pendant cinq mois de l'année; mais l'expérience prouve que c'est du quinze octobre au quinze décembre que la reprise est plus assurée.

Alors la sève est en repos, et le contact entre la terre et les racines s'établit peu à peu, lentement mais sûrement.

Dans ces conditions, l'arbre émet de jeunes radicules, et viennent les vents secs d'avril, et l'arbre ne perdra pas plus d'eau par les branches qu'il n'en prendra par les racines.

Et la reprise de l'arbre sera assurée. On oublie trop ces faits et trop souvent on ajourne au printemps une plantation qu'il est souvent aussi facile, et, dans tous les cas, plus sûr de faire à l'automne.

Mais avant de vous parler de la plantation du poirier et du pommier d'une manière spéciale, je dis quelques mots de la racine et des plantations en général.

J'ai l'espoir d'être ainsi plus clair et moins incomplet, partant plus pratique.

I. — De la Racine et des plantations en général.

1. — LA RACINE, SON RÔLE. — La Racine, tout le monde la connaît, c'est la partie de la plante qui plonge dans la terre.

Mais ce qu'on connaît moins, c'est la triple fonction de cet organe.

La racine est un organe de fixation, d'absorption et de respiration.

Elle fixe la plante au sol, et, à cet effet, elle descend ou s'allonge d'autant plus dans la terre que la tête de l'arbre est plus grande et donne ainsi une plus grande prise au vent.

C'est un organe d'absorption des matières solubles, des nitrates surtout et des phosphates.

Or, dans le purin beaucoup de corps sont solubles : aussi le purin agit-il très énergiquement mis au pied des arbres, en sol léger ou compacte.

La racine est donc tout à la fois un organe de fixation et d'absorption.

C'est, de plus, un organe de respiration, et cette fonction, dont la plupart des livres classiques ne disent pas le plus petit mot, est d'une importance considérable pour bien comprendre les soins que réclame la culture des arbres.

La racine respire comme nous en absorbant de l'oxygène et en dégageant de l'acide carbonique : c'est le contraire de ce que font les feuilles.

Les conséquences à tirer de cette triple fonction de la racine, ont une portée pratique que nous allons signaler à votre bienveillante attention, et cela, en parlant des plantations.

2. — LES PLANTATIONS, EN GÉNÉRAL. — Du rôle de la racine, il est assez facile d'en tirer les principales règles qui président aux plantations.

Première règle : Il faut faire, le plus souvent, un trou *large* et peu *profond*. — C'est trop souvent le contraire qui se pratique, et ainsi s'expliquent beaucoup d'insuccès.

Dans un trou profond, l'arbre descend peu à peu et s'enterre trop, et les racines au lieu de rester à la surface du sol et d'y respirer librement, au lieu de courir horizontalement, descendent dans les couches inférieures du sol où elles trouvent une terre moins riche et moins aérée surtout.

Deuxième règle. -- Il faut placer l'arbre aussi peu profondément que possible.

C'est à ce point que si on vous dit qu'il est trop peu enterré, il est bien.

Faire un trou et le reboucher, le combler avec de la bonne terre, puis asseoir l'arbre dessus.

Troisième règle. — Il faut avec soin choisir un arbre dont la variété et le sujet soient bien appropriés aux conditions de taille, d'exposition et de nature du sol.

Prendre, par exemple, un poirier sur cognassier pour une grande forme à établir dans un mauvais sol, serait une faute, une faute irréparable.

Mais cette troisième règle présente de nombreuses applications : nous en ferons connaître avec soin quelques unes des plus importantes, en parlant du poirier dans les jardins, et du pommier dans le verger ou dans les champs.

Pour le poirier, il s'agira surtout des fruits de table, et pour le pommier, des fruits cultivés pour boisson.

II. — § 1. Plantation du poirier dans le jardin.

I. -- CHOIX DES SUJETS. — *Règle générale*, les arbres à *hautes tiges* doivent être *sur franc* et les arbres soumis à une *taille annuelle*, sur cognassier.

Il n'y a que fort peu d'exception à cette règle ; les arbres *sur franc*, en effet, qu'on soumet à la *taille* donnent du bois et peu de fruits.

Une exception existe pourtant, c'est lorsqu'on veut cultiver le poirier dans un sol calcaire et naturellement sec.

Mais, dans ce cas, il faut non seulement prendre des sujets

greffés sur franc, mais encore il faut donner la préférence aux variétés, comme le *Beurré magnifique* et le *Triomphe de Jodoigne*, qui sont aussi fertiles que vigoureuses.

II. — CHOIX DES VARIÉTÉS, VARIÉTÉS ANCIENNES ET VARIÉTÉS NOUVELLES. — Restez fidèles aux variétés qui ont fait leurs preuves, comme la *William* et la *Duchesse d'Angoulême*, c'est bien ; pourtant laissez moi signaler à votre attention quelques bonnes variétés nouvelles ou encore trop peu cultivées. Je vous les nomme par saison.

I. — POIRES D'ÉTÉ.

André Desportes. Fruit excellent et très précoce. Sans doute le fruit de cette variété ne l'emporte pas, tant s'en faut, sur le *Beurré Giffart*, mais l'arbre est bien supérieur, comme végétation à l'arbre du B. Giffart.

Et *Brandywine* et *Clapp's favorite* et le *Souvenir du Congrès*, sont encore des variétés de première saison trop peu cultivées.

Brandywine est, en Amérique, l'objet d'un commerce considérable.

On vante aussi beaucoup comme précoces, c'est-à-dire mûrissant avant le premier octobre :

1° Le *Beurré de Mortillet*, gros fruit murissant en août ;

2° Le *Beurré de Montecat*, qui serait un fruit de marché ;

3° *Lawson*, qui serait la plus grosse des poires précoces ;

4° La *Poire Leconte*, hybride de chinoise et d'européenne ;

5° Et enfin, pour ne citer que celles qui ont été jusque-là, bien accueillies, *Marguerite Marillat*. Cette dernière variété mûrit à la fin d'août, et pourtant n'est guère moins grosse qu'une *Beurré Magnifique*.

II. — POIRES D'AUTOMNE.

Citons comme peu cultivées, le *Beurré Lebrun*, le *Beurré Dumont* et la *William Duchesse*, qui sont de gros fruits d'un peu connus.

Mais on signale, depuis peu, la variété *Pierre Touraine* comme mûrissant en octobre, et qui tiendrait du *Beur superfin* et de la *Louise Bonne d'Avranches*.

C'est à voir.

III. POIRES D'HIVER.

Ici nous n'hésitons pas, pour dernière saison, à recommander avec instance quelques variétés qui sont vraiment trop peu connues, et qui pourtant sont très méritantes.

Dans ce cas se trouvent assurément :

1° *Jules d'Airolles* qui est un bon fruit et dont l'aspect rappelle le bon chrétien d'Espagne.

2° Le *Président Max*, qui est un bon fruit, très juteux et très agréablement parfumé.

3° La *Belle Moulineuse* qui ressemble un peu à Jules d'Airolles par le coloris rouge foncé.

C'est un fruit de commerce que cultive depuis quelques années déjà un de nos zélés collègues, M. Corroyer, du faubourg de Hem, à Amiens.

Les nouveautés d'hiver sont le *Beurré Derly*, le *Lectier*, le *Triomphe de Tournai*, la *Duchesse de Grousset* et le *Beurré Quétier*.

Ces deux dernières variétés ont fait, à notre dernière exposition, une première apparition ; nous espérons les revoir sous peu.

III. — MISE EN TERRE OU PLANTATION PROPREMENT DITE. — Rien de particulier à signaler ici. Pour réussir la plantation du poirier, comme pour les autres espèces fruitières, il faut éviter d'enterrer beaucoup les arbres ! que dans aucun cas la greffe ne soit enterrée.

Le poirier, lors de la plantation, ne doit être soumis qu'à une taille sommaire, très peu sévère.

Ce n'est que l'année suivante que la taille sera définitive.

§ II. La Plantation du Pommier dans les champs,

I. CHOIX DES SUJETS. — Dans les jardins, en sol riche, il faut donner la préférence au Paradis ; mais dans les champs, à haute tige, il n'y a pas à hésiter, il faut préférer le Pommier sur franc.

Le doucin est souvent trop vigoureux pour les arbres soumis à la taille, et trop peu pour les arbres à haute tige.

Je fais, en ce moment, un essai de culture du pommier à cidre sur doucin : l'avenir, je l'espère, nous dira ce qu'il faut en penser.

2. — CHOIX DES VARIÉTÉS; VARIÉTÉS A COUTEAU ET VARIÉTÉS A CIDRE. — Ici encore, je veux tout d'abord signaler à votre attention quelques pommes à fruits de table trop peu connues, dans ce pays, quoique très méritantes.

1° *Bedforshire foundling*, gros fruit juteux et sucré.

2° *Belle de Boskoop*, très belle pomme de la fin de l'hiver.

3° *Calville Maussion*, que recommande beaucoup M. Bazin.

4° *Le Calville Lesans*, de très bonne garde et bon.

5° *Peas good Monsneh*, une des plus jolies pommes d'automne.

6° *et The Queen*, fruit de trente centimètres de diamètre, aplati et de forme régulière. Aucune ne lui serait supérieure pour la production.

Les variétés à cidre les plus fertiles à haute densité, et assez vigoureuses pour être greffées de pied avec avantage sont :

Le Blanc Mollet,

Michelin,

La Barbarie,

L'Amère de Berthecourt,

Muscadet gros,

Le Bedan des Parts,

Saint-Laurent,

Antoinette,

La Rouge Bruyère,

Reine des hâtives.

3. — MISE EN TERRE DES ARBRES A HAUTE TIGE. — L'arbre étant apporté et installé sur le trou, un aide le tient pendant que le maître planteur dépose peu à peu, et avec soin, de la terre fine sur les racines.

Avec un bâton ou mieux avec les doigts, il fera pénétrer cette terre autour des racines et au-dessous.

La grande condition c'est que la terre soit bien en contact avec les racines de l'arbre : à ce prix la reprise est assurée.

Ajoutons, en terminant, que l'arbre doit être défendu contre le vent par un bon tuteur ; et contre la sécheresse, par un paillis épais, et, s'il se peut, riche en matières fertilisantes, comme le bon fumier de ferme.

Bien souvent, dans ce pays, c'est avec une dizaine de forts brins d'épine qu'on arme l'arbre, et qu'on le protège ainsi contre le vent et contre les animaux domestiques ; cette pratique est bonne.

Combien de murs pourraient être utilisés pour la culture des fruits d'hiver !

Combien aussi de terrains rouges, bieffeux et caillouteux, qui seraient utilisés avec profit pour la culture du pommier, du pommier à cidre surtout. De pareils terrains sont d'une culture difficile et pourtant les arbres y poussent vigoureusement, et y sont d'une production abondante et régulière.

Bien que longue, cette conférence est très incomplète ; mais avant de la clore, laissez-moi vous recommander :

1° Le *verdissement* des tubercules de la pomme de terre destinés à la plantation ;

2° L'*éccœurement* des Reines-Marguerites semi-doubles pour avoir des fleurs plus belles, plus doubles ;

3° Enfin la coupe rez-terre des poireaux afin d'en retrancher le vert, c'est-à-dire la larve d'un petit coléoptère qui a nom *Tinea alliella* ou teigne des aulx.

Je suis à vos ordres pour répondre de mon mieux aux questions que vous voudrez bien me poser.

H. RAQUET.

CONCOURS PRÉPARATOIRE DE FRUITS

Pour l'Exposition Universelle de 1889

RÉCOMPENSES

1° Fruits de Table

MÉDAILLES DE VERMEIL, 1^{re} CLASSE

M^{me} Magnier-Desmarest, propriétaire à l'Étoile.

MM. Pagot, jardinier chez M. Th. Delacourt, à Villers-Bretonneux.

Dive-Legris, horticulteur-pépinieriste à Eppesville, près Ham.

Alfred Maille, hortillon, rue du Marais, à la Neuville-lès-Amiens.

MÉDAILLE DE VERMEIL, 2^e CLASSE

Lequen, jardinier chez M. Vacher, à l'usine à gaz de Saint-Maurice.

MÉDAILLES D'ARGENT, 1^{re} CLASSE

Lucien Carlier, propriétaire à Cérisy (Aisne),

Léopold Séret, propriétaire à Boves.

Désiré Lesage, jardinier chez M. Degagny, ancien avoué à Beauséjour, près Péronne.

Th. Philippe, jardinier au château de Rambures, par Oisemont.

Delarue fils, jardinier à Flesselles.

Isaïe Andrieu, jardinier chez M^{me} de Butler à Rumigny

MÉDAILLES D'ARGENT, 2^e CLASSE

Pierret, jardinier de M^{me} Pavie à Auroir, par Villers-Saint-Christophe (Aisne).

Honoré Matifas, avoué à Amiens, rue Pierre-l'Ermite.

MÉDAILLES D'ARGENT, 3^e CLASSE

Possien, horticulteur-pépiniériste à Roye.

Ecole d'agriculture du Paraclet.

M^{lle} Brunel, directrice de pensionnat, rue Saint-Fuscien.

M^{me} Gaffet-Lerouge à Fouilloy, près Corbie.

MM. Daudré, négociant, grande place à Péronne.

Roussel-Delarue, maraîcher à Renancourt-lès-Amiens.

Buignet, propriétaire à Salouël.

Clovis Caron, pépiniériste au faubourg de Hem.

Clodomir Thierry, jardinier chez M. Pauchet à Sains.

Pimgarbe, jardinier chez M. Barré à Epagne.

Dacheux, propriétaire à Boves.

Léon Boucher, jardinier chez M. Danicourt au faubourg de Hem.

MÉDAILLES DE BRONZE, 1^{re} CLASSE

Arquembourg, filateur au Pont-de-Metz.

Coulon, propriétaire à Allonville.

Famechon, propriétaire à Creuse.

Louis Sauvage, propriétaire à Corbie.

David, jardinier, chez M. Boistel de Belloy à Belloy-sur-Somme.

MÉDAILLES DE BRONZE, 2^e CLASSE

Boyeldieu, propriétaire à Hébecourt.
Guérard-Cozette, propriétaire à Camon.
Pecquet, propriétaire, conseiller d'arrondissement à
Monsures.
Modaine, propriétaire à Longueau.
Armand Wagniez, jardinier chez M^{lle} Roussel au Font-de
Metz.
Feuilloy, conseiller général, maire de Senarpont.
Despréaux, propriétaire à Moyencourt.
Sibut aîné, industriel à Amiens.
Boitel, propriétaire à Ham.
Delapierre, menuisier à Camon.
Hector Marquet, jardinier chez M. le comte de Bréda, à
Thiepval.
Demolliens-Magniez, négociant, place de l'Hôtel-de-Ville,
à Amiens.
Fourcy, jardinier chez M. Graire, à Saint-Fuscien.

MÉDAILLES DE BRONZE 3^e CLASSE

Lelong-Baroux, négociant à Albert.
Adolphe Lefèvre, propriétaire, grande rue St-Maurice.
Réthoré, propriétaire à Amiens.
D^r Cailleux, rue au Lin, à Amiens.
Echène, jardinier au château de Flibeaucourt, par Novion-
en-Ponthieu.
Octave Ancelle, jardinier chez M^{me} Boullenger-Decaix,
propriétaire à Etinehem.
Tellier, chez M^{me} Dufaux, propriétaire à Etinehem.
Paillard, propriétaire à Hymeville-Quesnoy-le-Montant.
Mauduit, instituteur à Camon.
Etévé, fabricant de bonneterie à Rosières.
Govin, jardinier chef à Abbeville.
Lefèvre, Eugène, fabricant de bonneterie à Rosières.
Asselin, Léon, propriétaire, rue Saint-Jacques, à Amiens.
Duprez, propriétaire, à Saily-Saillisel.

2° Fruits à cidre

MÉDAILLE DE VERMEIL, 2° CLASSE

Hecquet, Tholomé, propriétaire à Mailly-Maillet,

MÉDAILLE D'ARGENT, 2^{me} CLASSE

De Caix de Rembures, propriétaire à Aumont.

MÉDAILLE D'ARGENT, 3° CLASSE

Roger, droguiste, rue des Lingers, à Abbeville.

MÉDAILLES DE BRONZE, 1^{re} CLASSE

Paul Dufestel, propriétaire à Boencourt-Béhen.

Cossart, propriétaire à Aumale (Seine-Inférieure).

MÉDAILLE DE BRONZE, 3° CLASSE

Dive-Legris, horticulteur-pépinieriste à Eppeville, près Ham.

Ont exposé : Hors concours :

1° Pour une collection de fruits de table ;

Rivière, pépinieriste, rue Jules-Barni, à Amiens.

Studler, jardinier du Sacré-Cœur, place de la Neuville-lès-Amiens.

Hyacinthe Baillet, propriétaire à Fouilloy, près Corbie.

2° Pour une collection de fruits à cidre ;

Canet, Gaston, propriétaire à Courcelles-Aigneville.

Raquet, rue d'Heilly, 5 :

Le concours préparatoire de fruits avait réuni 2,300 assiettes de fruits divers apportés par 70 concurrents, puis la Commission composée de : MM. Raquet père, Laruelle père, Léon Corroyer, Georges Studler, Alcide Rivière, Fourdrinoy, Fagard, Hyacinthe Baillet et Gaston Canet, a opéré un triage des meilleurs sujets, en a fait un étiquetage sérieux. Et la collection ainsi choisie a été expédiée à l'Exposition Universelle au Trocadero, sous une tente spacieuse. Cette collection a été installée par MM. Catelain, Laruelle père et fils, Léon Corroyer et Georges Studler. Il y avait 24 concurrents dont 10 sociétés d'horticulture et 14 propriétaires. Le jury a attribué un premier prix à la Société d'horticulture de Picardie.

COURS D'HORTICULTURE

Public et gratuit aux Élèves des

ÉCOLES DE LA VILLE D'AMIENS

Professé par M. RAQUET, à la Halle aux grains

PROGRAMME

Première Leçon

LA PLANTE ET LES PREMIÈRES NOTIONS

1. Sens du mot horticulteur : importance.
2. Comment la plante pousse : racine, tige, feuilles.
3. Comment la plante se reproduit : fleurs, fruits, graine.

Deuxième Leçon

LES PRINCIPAUX AGENTS DE LA VÉGÉTATION

1. Le sol : éléments constitutants et principaux sols.
2. Les engrais : le fumier et les engrais de commerce.
3. L'eau, température, bassinage, arrosage.

Troisième Leçon

LES INSTRUMENTS ET ABRIS

1. La bêche, le cordeau, la brouette.
2. Les cloches, les châssis, leur emploi.
3. Les couches et ados au printemps.

Quatrième Leçon

LES SEMIS DE LÉGUMES

1. La graine, sa production.
2. Choix et achat des graines.
3. Epandage et repiquage.

Cinquième Leçon

LÉGUMES CULTIVÉS POUR LA RACINE OU LA TIGE

1. Carottes, betteraves, radis.
2. Pommes de terre, variétés, culture, conservation.
3. L'asperge, variétés, culture, entretien.

Sixième Leçon

LÉGUMES CULTIVÉS POUR LEURS FRUITS OU LEUR GRAINE

1. Les pois et les haricots : variétés, culture et récolte.
2. Le fraisier, variétés, multiplication, plantation.

Septième Leçon

LA GREFFE DES ARBRES FRUITIERS

1. Les greffes en général : analogies, époques.
2. Les deux greffes populaires : greffe en fente et greffe en écusson.

Huitième Leçon

LE POIRIER

1. Végétation et variétés : Multiplication.
2. Culture et soins divers : Conservation.

Neuvième Leçon

LE POMMIER

1. Végétation, variétés, semis et greffe.
2. Culture dans le jardin et dans les champs.

Dixième Leçon

MALADIES ET HYGIÈNE DES ARBRES A PÉPINS

1. Hygiène : Sécheresse, humidité, choc.
2. Maladies : Insectes nuisibles et champignons, protection des oiseaux.

Onzième Leçon

LE PÊCHER

1. Végétation, fructifications, variétés et greffe.
2. Culture, plantation, taille, maladies.
3. Le cerisier et le prunier. Variétés et culture.

Douzième Leçon

LA VIGNE

1. Végétation, fructification, variétés, boutures.
2. Plantation, taille, récolte et conservation.
3. Maladies : Oïdium et soufrage préventif.

Treizième Leçon

LES PLANTES ANNUELLES D'ORNEMENT

1. La Reine-Marguerite, la Balsamine.
2. Plantes diverses, Zinnia, Pied d'Alouette.

Quatorzième Leçon

LES PLANTES VIVACES D'ORNEMENT

1. Phlox, le Delphinium, l'Aster.
2. Le Rosier : églantier, variétés, greffe et culture.

Quinzième et Seizième Leçons

pratiques faites au jardin de la Société, rue Louis Thuillier,
sur la plantation et sur la taille des arbres fruitiers.

Cours gratuit de Culture Maraîchère

Aux Garçons Jardiniers

Professé à la Halle aux graines

Par M. H. RAQUET

PROGRAMME

Première Leçon.

CULTURE GÉNÉRALE

1. Le Sol. Ses parties essentielles et les principaux sols.
2. Le fumier et les engrais de commerce.

Deuxième Leçon.

1. Les cloches et les chassis.
2. Les couches et les ados.

Troisième Leçon.

LES LÉGUMES-RACINES

1. La Pomme de terre.
2. La Carotte et les betteraves.
3. Les salsifis et les Scorsonères.

Quatrième Leçon.

LES LÉGUMES-TIGES

1. Végétation et variétés de l'asperge.
2. Culture, Récolte et Maladies.
3. L'Artichaut, OEilletonnage, Engrais.

Cinquième Leçon.

4. Les Oignons : variétés, semis, conservation.
5. Les Poireaux : semis, repiquage, emploi.

Sixième Leçon.

LÉGUMES-FEUELLÉS

1. Le chou, variétés, culture, ennemis.
2. La laitue, variétés et soins divers.
3. La chicorée, la scarole, culture, conservation.

Septième Leçon.

LÉGUMES-FLEURS ET FRUITS

1. Le chou-fleur, exigences et soins divers.
2. Le fraisier : variétés, multiplication, culture.
3. Le melon, les concombres et la citrouille.

Huitième Leçon.

LÉGUMES-GRAINE

1. Les pois : variétés, culture et emploi.
2. Les fèves, culture, récolte.
3. Les haricots, variétés, plantation, entretien.

Neuvième Leçon.

LÉGUMES TROP PEU CULTIVÉS

1. Le chou-marin : culture et étiolement.
2. Cerfeuil bulbeux, semis, récolte, emploi.
3. Légumes divers : Raiponce, pissenlit.

Dixième Leçon.

HYGIÈNE ET MALADIES DES FLEURS

1. Hygiène : sécheresse et paillis, défaut de nourriture.
2. Maladies : insectes nuisibles et champignons.
3. Résumé : semis, repiquage, engrais, eau.

ANNONCES

TARIF DES INSERTIONS

Carré A (1/6 de page).

1 fr.50 pour l'insertion dans un bulletin.
1 " " par bulletin pour l'année.

Carré B (1/3 de page).

3 " " pour l'insertion dans un bulletin.
2 " " par bulletin pour l'année.

Une demi-page.

4 " " pour l'insertion dans un bulletin.
3 " " par bulletin pour l'année.

Une page entière.

7 " " pour l'insertion dans un bulletin.
5 " " par bulletin pour l'année.

VICTOR BRIAUX

Tonnellier à Amiens

RUE DELAMBRE, 39.

(En face l'Hôtel-de-Ville)

FABRIQUE

de Pots et Caisnes pour Fleurs et Arbustes

SEAUX, COVETTES, TINETTES, ÉBOUITTOIRS, ETC.

**Spécialité de mise de vins
en bouteilles**

SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES	Jules	POSE
en tous genres	CORBILLON	de Sonnelles
SERRES, RAMPES		et
CHASSIS	M ^e Serrurier	RÉPARATIONS
de Couche	Rue Digeon 19	en
		tous genres

(Près l'Eglise Sainte-Anne)

*** AMIENS ***

MAISON RIBOUX

AMIENS — 17, Rue des Sergents, — AMIENS

**Médailles
d'Argent**

**ARTICLES
de**

CAVE

FABRIQUE DE

BOUCHONS

DÉPOT

**diplôme
d'honneur**

**Spécialité
D'ÉTIQUETTES**
pour jardins.

POMPES
d'arrosage

Charles DU

Menuisier-décorateur

Amiens, 4, Rue Vocelle

Jardinières en bois d'acacia,
Croisées, Vestibules; Ensembles
pour appartements;
Ornements pour jardins; Cadrans
sur mesure; Paniers à
Pitch-Pin, de toutes formes

Ornements en bois

FABRIQUE D'ÉCROUS

JALOUSIES

MORE

23, rue des Jacobins

4, 6 10, rue des Corps-Nus

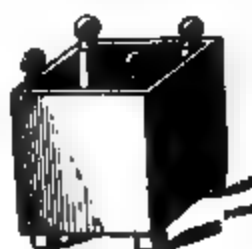
• **AMIENS**

FABRIQUE DE POUSSES

à Fleurs et Arbres

ARTICLES DE JARDIN

Trellises, Claires à ombrer, Stores



QUINCAILLERIE
MATTEAS-CAILLY

Rue des Vergeaux, 15
A AMIENS

Outils de Jardinage, Grand assortiment de Râteaux en acier français, Bêches, Binettes, Fourches, Sécateurs, Fils de fer recuit et galvanisé, Grillages mécaniques.

Prix modérés

Maison de Détail
THIERRY-ROLAND

GRAINEUR
33, Rue Allart, AMIENS

GRANDE SPÉCIALITÉ
D'HUILE D'ŒILLETTE

Garantie pure et de premier Choix
Livrée par demi-litre, litre et bonbonne.

Grand Assortiment de Graines
pour Volières et Basses-cours à des prix exceptionnels.

VÉZIER-MOITIÉ

Grainier
Rue Saint-Martin, 20, AMIENS

Assortiment considérable de Graines potagères et de Fleurs, Oignons, Tubercules, Griffes, etc., provenant des premières maisons de France et de l'Etranger.

Mélange spécial pour pelouses et prairies.

GRAINES FOURRAGÈRES

Correspondance journalière avec Paris et l'Etranger.

GROS — DÉTAIL

TONNELLERIE AMIÉNOISE
CRESSANT

Rue Victor Hugo, 16 & 18.
(anciennement rue St-Denis).

Fabrique de Caisses à fleurs
en tous genres,

Seaux et cuvettes, égouttoirs à légumes, etc.

Spécialité pour la mise des Vins
en bouteilles.

Médailles aux expositions 1883, 1885, 1886
AMIENS.

PLACE GAMBETTA, à l'entrée de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5
AMIENS.

Spécialité de
SERVICES DE TABLE

Grand assortiment

D'OBJETS D'ART

et de

Fantaisie

MATÉRIEL
 de Location

Pots à fleurs

SUSPENSIONS

CACHE POTS, ETC.

MAGASINS
 de Porcelaines

Cristaux, faïences

FONTAINES A FILTRE

VERRERIES,

Poteries, Bouteilles, Bouchons.

MAISON PAUCHET-GUEDON ET E. LEROUX
Ernest JACQUIOT Successeur.

L'ABEILLE

ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE

*des Récoltes, vitres, cloches de
 jardin et couvertures de bâtiments*

COMPAGNIE FONDÉE EN 1856

Capital social : 8 MILLIONS

Dans les seules années 1885,
 1886, 1887, l'Abeille a payé à
 31017 cultivateurs et proprié-
 taires, la somme de
 8,420,083 fr. 60.

L'ABEILLE

Assurance contre l'Incendie

la foudre, l'explosion du gaz
 et des appareils à vapeur.

Compagnie fondée en 1857

CAPITAL SOCIAL : 12 MILLIONS

L'Abeille a payé à ses assurés
 des indemnités s'élevant au
 31 décembre 1886 à la somme
 de 47,010.441 fr. 60.

S'adresser à M. DEMOYENCOURT, agent-général, rue de Narine, 55, à Amiens.

OUVRAGES DE J.-B. LERICHE

Membre de la Société d'Horticulture de Picardie

Ancien Instituteur, Publiciste

Directeur du *Bulletin agricole, commercial et industriel*
 pour la Région du Nord.

L'Apiculture et l'Hydromel	franco	0 fr. 35
L'Eau-de-Vie de Miel et la Distillation apicole	id.	0 80
Recueil de Recettes pour Boissons fermentées au Miel	id.	1 05
La Cire des Abeilles et son Utilisation	id.	0 85
Musées : Agricole, Industriel et Scientifique	id.	0 55
Etudes critiques sur les Mœurs des Abeilles	id.	1 55

En vente chez l'Auteur, rue Vascosan, n° 19, à Amiens.

Maison de Confiance
FABRIQUE

d'Outils agricoles, horticoles, arboricoles,
forestiers et de curage, etc.

VÉCHARD-LEDE

Rue du Don, 29

— **AMIENS** —

La Maison fournit tout outil sur modèle
au croquis et garantit sa marque
qualité supérieure.

Emile GAILLET

PLACE VOGEL 22

Graines potagères et de fleurs

Grand assortiment de Pommes de
de terre, d'Oignons, de Carottes,
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

Farine, Son, Avoine, Blé,
Maïs, Alpiste, etc.

Prix défiant toute concurrence

Maison BOULENGER-FLICOT

DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES

O. SOUILLARD, Succ^r

21 — Rue de Beauvais — **AMIENS**

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et
rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les
maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. —
Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). —
Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili
pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune
dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour
harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. —
Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

GROS ET DÉTAIL

La Maison ne fabrique et ne vend que des Produits de première qualité.

AU GRAINIER MODERNE

HENRI VELLIET

22 et 24, Rue des Sergents, 22 et 24

AMIENS.

Graines potagères fourragères et de fleurs

Maison la mieux assortie en Oignons à fleurs et vendant le moins cher de tout Amiens

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR FLEURISTES

Immortelles en tous genres, Fleurs du Cap, Graminées Papier, Dentelle
Mousse, Brillantine, etc.

Articles mortuaires en tous genres

Vente en gros, 1/2 gros et détail des **ENGRAIS** pour
l'Agriculture et l'Horticulture.

Petits paquets depuis 0 fr. 10 centimes.

A LA LAMPE GARGOUILLE

VICTOR CHATELAIN

113, rue des Trois-Cailloux, AMIENS

*Grands
Diplômes d'Honneur.*

*Médailles d'Or,
d'Argent, de Vermeil,
de Bronze.*

*Mentions honorables
Paris et Amiens
1875 à 1887.*

*Médaille
de premier
prix obtenu
de la Société
culturelle
Juin 1887*

MEUBLES ET OUTILS DE JARDIN EN TOUS

**Pompes de tous les systèmes
INSTALLATION DE CHATEAUX**

Tuyaux d'arrosement — Tentes — Abais

APPAREILS DE GYMNASTIQUE

*Et généralement tout ce qui concerne le jardin
rapporte*

MARCHANDISE GARANTIE DE QUALITÉ IRREPRÉHENSIBLE

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

DEMANDEZ LE CATALOGUE 1888-1889
DE L'ÉTABLISSEMENT

RIVIÈRE

PÉPINIÉRISTE, 225, rue Jules-Barni, AMIENS

CONTENANT LE PRIX ET LA LISTE DES

Arbres fruitiers formés et non formés, (très-grande quantité disponible) ; Pommiers à cidre ; Egrains ; Variétés analysées, à haute densité, greffés en tête ; Arbres forestiers et d'ornement ; Arbustes d'ornement à feuilles caduques, arbustes à feuilles persistantes ; Plantes de terre de bruyère, plantes grimpantes conifères, Rosiers, plants forestiers et de conifères, plantes, vivaces, arbres nouveaux ou peu répandus, plantes pour massifs, chrysanthèmes et articles divers.

LE TOUT DISPONIBLE EN SUPERBE MARCHANDISE ET A DES PRIX TRÈS-AVANTAGEUX

NEUF MÉDAILLES EN CINQ ANS

2 EN OR, 3 EN VERMEIL, 4 EN ARGENT

SECOND PRIX A L'EXPOSITION UNIVERSELLE

A VENDRE

Grande quantité de CHASSIS
— TERREAUX de couches
1^{re} qualité, à raison de 6 fr.
pris à domicile, 8 fr. vendu
en ville.

S'adresser chez Roussel-Delarue, rue des
Menuisiers, 106, Renancourt.

FLEURS NATURELLES

PARCS et JARDINS EN TOUS GENRES
Décorations d'Appartements pour Bals et Soirées

FÉLIX FAMIN

HORTICULTEUR
8, rue St-Dominique, AMIENS

A LA MENAGÈRE

LÉON LECAT

AMIENS, 30, rue Saint-Léon, AMIENS

(Membre de la Société d'Horticulture
de Picardie)

VASTES MAGASINS

Seul Dépositaire des
Coffres-Forts PEITJEAN
pour le
Département de la Somme.

Renfermant tous les **Articles de Jardins**,
Bancs, Chaises, Tables, Tentes, Hamacs, **Portiques** et **Appareils**
de **Gymnastique**, Jeux de Tonneau, de Croquet, etc., etc.

Bêches, Fourches, Râteaux, Arrosoirs de tous modèles, Tuteurs en
fer galvanisé, Ronces artificielles, Grillages pour volières et parcs, Ton-
deuses, etc., etc. Châssis de couches en fer, Pompes à eau et à purin.

possibles.

SERRURERIE D'AR

E. SCHUPP, Constructeur, Rue Saint-Léon, 86, AMIENS

SERRES
paraboliques
Serres chaudes et
tempérées
Serres hollandaises
et à vignes
Serres à bouturer

Chauffages
thermosiphons
Btès S. G. D. G.

Claies
à ombrer
à mailles

Châssis
de couche
Coffres en fer
et en bois

PORTES ET PASSERELLES
en fonte avec plan en
bois ou en fer.

Escaliers tournants
et droits en fer ou en
fonte, Perrons, Rampes
et Balcons, Grilles et
Portes en fer.



Jardins d'
Véranda
et Marqu
Bâches, Gr

Tuyaux de
pour chaudi

Kiosque
Belvédère
Berceaux gr

Châssis de c
en fer
N° 1. 1-30
prix 6 /
N° 2. 1-30
prix 5 /
N° 3. 1-30
prix 4 /

Basses-Cours, Vi
Cages, Treillage
volailles et lapin
Piquets en fer
cordons d'espali
quets en fer, l
artificielles pour
ruges de pâture

Envoi gratuit de planches, projets et devis, sur demande.

GRANDES PÉPINIÈRES

LOUIS CAIEUX FILS

Faubourg Saint-Gilles, ABBEVILLE (Somme).

15 HECTARES EN CULTURES

Médaille d'Or, Concours de visites à domicile 1884, pour l'importance et la bonne tenue des Pépinières.

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et non formés (superficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Conifères, Rosiers, Touffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande culture de Pommiers et Poiriers à cidre, égrains et greffés, variétés à haute densité (superficie 6 hectares). — Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers francs, un an pour création de Pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

Prix réduits au-dessous des cours.

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE CATALOGUES

SOCIÉTÉ DE FERTILISATION

Bureau à Amiens, rue Victor-Hugo, 84

Fabrique à Amiens, route de Reims, 152

VIDANGE À VAPEUR INSTANTANÉE

Sulfate d'Ammoniaque.

Poudrettes riches.

ENGRAIS NOIR À DOSAGE GARANTI

Prix réduit pour les Jardiniers et les Hortillonnages.

S'adresser à Amiens :

à M. HERDHEBAUT, Directeur.

GRAND CHOIX

de plantes vivaces

pour plates-bandes

ET

Plantes annuelles, etc.

OIGNONS

A

Fleurs

SPECIALITÉ

DE

leurs de pleine terre

Prix Modérés

Rue de la Veirie, 16

AMIENS.

ADELE CAUSTIER, Jardinière

Ancienne Maison Dumont-Carment et Caron-Dumont

PARENT-DUMONT SUC

AMIENS — 27, RUE DE BEAUVAIS, 27 — AMIENS

Spécialité de graines potagères et fourragères graines de fleurs et oignons à fleurs

Sacs à raisin, mastic à greffer, raphia, étiquettes en bois, etc, etc

Mélange spécial de graminées pour prairies

IMPRIMERIE
H. YVERT

64, Rue des Trois-Cailloux, 64

AMIENS



TRAVAUX EN TOUS GENRES

SPÉCIALITÉ D'ÉTIQUETTES POUR JARDINS

PRIX-COURANTS & CATALOGUES

pour Horticulteurs et Pépiniéristes



TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE
AUTOGRAPHIE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 17 NOVEMBRE 1889

Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.
MM. Lefèvre de Rosières, le D^r Cailleux et M^{lle} Brunel, maîtresse de pension, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.
23 membres nouveaux sont présentés à la sanction de l'assemblée. En voici les noms :

1^o Dames patronnesses.

M^{me} TOULET-FLEURY, Propriétaire, à Ailly-sur-Noye,
présentée par MM. Decaix-Matifas et Raquet.
CARPENTIER, Auguste, Propriétaire à Ailly-sur-Noye,
présentée par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.
DUPÉTIT-LEROY, Désiré, Propriétaire à Ailly-sur-Noye,
présentée par MM. Benoist-Galet et Corroyer.
NAVARRE-BOQUET, Propriétaire à Ailly-sur-Noye,
présentée par MM. Benoist-Galet et Eugène Navarre.
LEBRUN-DAUSSY, Propriétaire à Amiens, boulevard du
Mail, 81,
présentée par Madame Decaix-Matifas et M. Benoist-Galet.

2^o Membres titulaires.

MM. FICQUET, Pharmacien, à Ailly-sur-Noye,
PINGLIER, Jardinier, à Ailly-sur-Noye,
BELIN, Propriétaire et Maire, à Ailly-sur-Noye,
TOURY, Instituteur, à Ailly-sur-Noye,
MATHON, Juge de paix, à Ailly-sur-Noye,
MONVILLEZ Médecin-Vétérinaire, à Ailly-sur-Noye,
Ces 6 derniers membres présentés par MM. Decaix-Matifas
et Raquet.
DIVOIRE, Eugène, Propriétaire et ancien Maire, à Ailly-sur-
Noye,
présenté par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

LAMBERT-NAVARRE, Hédouasse, Négociant, à Ailly-sur-Noye.
NAVARRE-JORON, Auguste, Draperies et Nouveautés, à Ailly-sur-Noye.

Ces deux derniers membres présentés par MM. Benoist-Galet et Eugène Navarre.

DUBOIS-PAQUES, Serrurier au chemin de fer, rue Cocquel, 55,

présenté par MM. Vieillard jardinier et Brioux.

DEVAUX-MAISON, Charron, rue Jules-Barni, 98,

présenté par MM. Buignet et Périmony.

ROUSSEL, Horticulteur-Champignoniste, chaussée Saint-Pierre, 14,

présenté par MM. Laruelle père et Dusuel.

CARON, Léonce, Garçon Jardinier chez ses parents à Dury,

présenté par MM. Mahieux et Joseph Andrieux,

GANET père, Joseph, Charcutier, place St-Firmin, 7,

BLOQUET, Prosper, Boucher, rue Duméril, 41,

Ces deux derniers membres présentés par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matiffas.

HULIN, Joseph, Grainetier, impasse de la Visitation, 2,

présenté par MM. Vanet et Brioux.

BARBIER, Nestor, Étudiant en Médecine, passage des Capucins, 4,

présenté par MM. Vanet et Laruelle père.

BRUCANT, Emile, M^e Grainier, rue de la Hotoie, 59,

présenté par MM. Coudun et Alcide Rivière.

M. le président procède au dépouillement de la correspondance qui comprend :

1° Une lettre de M. le Ministre de l'Agriculture informant le Président de la Société que sa demande d'ouvrages a reçu un accueil favorable et qu'un envoi de livres va nous être adressé. Des remerciements seront transmis à M. le Ministre.

2° Une lettre de M. Mussat, secrétaire de la classe 81, à l'Exposition Universelle.

Cette communication indique que les récompenses de cette classe consisteront en un diplôme qui sera délivré ultérieurement. Quant à la liste des récompenses elle devra être publiée au *Journal officiel* vers la fin du mois de décembre.

3° Une lettre de M. le Préfet de la Somme annonçant que l'époque du Concours régional est fixée au 31 Mai 1890 et se prolongera jusqu'au 8 juin.

A cette occasion, M. le Président dit qu'il a déjà reçu un grand nombre d'adhésions, mais aussi qu'il compte sur le concours de tous pour prendre part à cette grande solennité horticole.

4° Une lettre de M. Léon Boucher déclarant qu'à la séance du 6 octobre dernier il a présenté un dahlia de semis que M. Raquet et ses collègues ont reconnu nouveau, et que sur la proposition de M. Boucher ils ont consenti à lui donner le nom de *Carnot*.

Notre collègue a ensuite envoyé à M. le Président de la République son nouveau dahlia en lui demandant l'autorisation de lui faire porter son nom. M. Boucher a reçu la réponse suivante :

PRÉSIDENCE
DE LA
RÉPUBLIQUE

Paris, le 29 octobre 1889.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer, en réponse à votre lettre du 24 octobre, que M. le Président a reçu votre aimable envoi et qu'il me charge de vous remercier. Il n'y a aucun inconvénient, Monsieur, à ce que vous donniez suite à votre projet.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le chef du secrétariat particulier,
(Signature illisible).

La correspondance comprend en outre :

Un supplément au programme de l'exposition organisée pour le 7 novembre au Palais Rameau, à Lille.

Les catalogues de M. Dive-Legris, pépiniériste à Eppeville par Ham, de M. André Leroy d'Angers, le *Journal des Campagnes*, ainsi qu'une note sur un insecticide : le foudroyant, dont il sera fait l'essai.

M. le Président prie ses collègues de réclamer les intérêts des bons de la tente à M. le trésorier ; Madame Gaffet-Lerouge et M. Lebrun abandonnent leurs intérêts de 1889.

Le compte-rendu des apports de produits à la dernière séance est présenté par M. Fagard, dont lecture est faite par M. A. Croizé.

M. Catelain fait ensuite la lecture du rapport général des visites à domicile et des récompenses attribuées aux concurrents. Celles-ci seront distribuées à l'assemblée générale publique de février 1890.

M. Benoist-Galet donne lecture d'une revue des bulletins des sociétés correspondantes rédigée par M. Laruelle fils.

M. le Président donne communication du projet de budget pour 1890, tel qu'il a été établi par le conseil d'administration. Il est adopté sans observation.

M. Alphonse Lefèvre proclame à la suite les lauréats du concours préparatoire de fruits destinés à l'Exposition Universelle. La distribution des récompenses a lieu immédiatement au milieu de marques d'approbation générales,

La fin de la réunion a été l'objet d'un incident qui a vivement ému l'assemblée. M. Léon Corroyer est venu remettre à M. le Président la lettre suivante :

« Monsieur le Président,

« Je viens au nom de plusieurs amis et au mien vous prier de bien vouloir remettre la médaille qui accompagne cette lettre à notre estimé collègue, M. George Studler. Nous tenons à lui offrir ce témoignage d'estime en souvenir du dévouement dont il a toujours fait preuve envers la Société et notamment à l'occasion du dernier concours de fruits, en exposant, hors concours, un lot d'une grande valeur et en contribuant à la bonne installation du lot collectif à l'Exposition. »

Veillez agréer, etc.

LÉON CORROYER.

La lecture de cette lettre fut suivie d'applaudissements répétés. M. Studdler en ce moment absent de la salle revint ensuite recevoir ce nouveau témoignage de sympathie qui lui était offert par plusieurs de ses camarades.

La loterie est composée de 27 lots dont 4 lots de Glaïeuls offerts par M. Binet Gaillot.

Un lot de chrysanthèmes est offert par M. A. Mahieux et un bouquet par M. Modaine. Des remerciements leurs sont adressés.

Le tirage a eu lieu entre les 199 membres présents et a clos la séance.

Le secrétaire général,
CATELAIN.

APPORTS DE PRODUITS A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 OCTOBRE 1889

Rapport de la commission permanente, par M. Fagard.

MESDAMES, MESSIEURS,

Les apports à cette séance étaient nombreux et appartenaient à tous les genres : légumes, fleurs, fruits, industrie horticole.

Le lot de M. Lesage, jardinier chez M. Degagny à Beauséjour, était digne d'une grande exposition par les collections qui y étaient représentées ; les carottes comptaient 12 variétés, les choux 13, les oignons 10, les tomates 7, toutes les variétés de poireaux, les radis formaient une véritable famille, un potiron jaune de Russie, 6 sortes de Rutabaga, 8 sortes de maïs, bien que ces derniers soient du domaine de l'agriculture, en tout 130 variétés.

Parmi tous ces produits il y en a qui sont peu connus et peu cultivés, tels que : le scolyme d'Espagne dont la racine est comestible ; le stachys affinis appelé communément crosnes du Japon ; l'onagre, sorte de belle de nuit à laquelle on a donné le surnom de jambon des jardiniers, quoique ne valant pas le véritable, enfin le gombo, sorte d'hibiscus dont les graines sont des succédanées du café. Il serait à désirer que toutes ces plantes fussent cultivées afin de renouer connaissance avec elles.

Monsieur Mahieux, jardinier chez Mme Honlet à Dury, nous a fait voir aussi un lot de légumes très remarquables tant par leur beauté que par leur fraîcheur, ce qui dénote une excellente

culture ; 89 variétés étaient là présentes, les tomates, les haricots, les pois, les céleris, 10 sortes de radis, 24 variétés de pommes de terre, un beau potiron vert appelé le triomphe d'Angers. M. Mahieux est un collectionneur émérite.

M. Wagnier, jardinier chez Mademoiselle Rousselle au Pont de Metz, a présenté un lot de 19 variétés de légumes d'une très belle venue et comportant les plus nécessaires à la cuisine.

M. Thierry Clodomir, jardinier chez M. Boucher à Sains, a exposé 47 variétés de légumes, des fraises quatre saisons, des nèfles, des raisins superbes, tomate melon et des fleurs coupées telles que : Linnia, reine-marguerite, plusieurs malvacées, entr'autres la jolie fleur de l'abutilon venosum etc.

M. Léon Boucher, jardinier au petit St-Jean, nous montrait un lot bien modeste composé de fleurs et de pommes de terre, la marjolin blanche et rose, la collégienne, le cornichon blanc et la carotte longue, à côté, des fleurs coupées de Dahlias : Jupiter, Napoléon III, Cambronno, et un semis du nom de Gildebert, assez double mais d'une couleur douteuse.

M. Lourdel père, jardinier à Abbeville, avait un lot de fruits représentant quelques belles espèces telles que : la Duchesse, Beurré Diel, Doyenné d'hiver, Beurré Rance et plusieurs autres variétés toutes d'une belle grosseur ; il est fâcheux que l'étiquetage de quelques fruits laissât à désirer.

Madame Létoffé avait établi avec beaucoup de goût une corbeille de fruits variés, très beaux, dont l'ensemble, figue, poire, pomme, raisin, étaient très bien ajustés ; un beau begonia bien cultivé y était joint.

Madame Adèle Caustier, grand amateur de plantes vivaces, dont elle s'est fait une spécialité, nous a fait voir une collection de fleurs coupées, le *Phygelius Capensis*, magnifique plante de pleine terre trop peu cultivée, l'*hyacinthus candicans* à la hampe de fleurs blanches d'un effet admirable, des anémones japonica, des œillets, des coréopsis vivaces, etc.

M. Pautret, jardinier chef chez Madame la comtesse de La Rochefoucauld à Belloy, avait apporté un beau lot de 12 Begonias à feuillage dans toute la splendeur d'une culture hors ligne ; vous avez pu voir le Grandis, un de ceux qui donnent les plus

grandes feuilles, le Rex, un des plus jolis et plusieurs autres espèces plus nouvelles, telles que Baron Oustinoff, Amazone, etc. ; cet apport était de toute beauté.

M. Cressent tonnelier a exposé des caisses à fleurs toujours très élégantes et dont par un procédé spécial il garantit la solidité même à la sécheresse.

Il en est d'un plan de jardin comme d'un dessin géométrique tous deux obéissent à des règles dont on ne peut s'écarter ; M. Lourdel fils nous a paru les négliger un peu, comme, du reste, c'est le défaut de tout débutant, aussi nous permettons nous de lui signaler l'excellent traité de M. Pean que possède notre bibliothèque, ou, s'il le préfère, qu'il s'adresse à notre dévoué professeur M. Raquet, qui se fera un plaisir de le guider et de le mettre à même de nous faire voir ses progrès.

Votre commission a récompensé les apports par les points suivants qu'elle soumet à votre ratification.

MM. Lesage, légumes,	10 points
Mahieux, légumes,	10 points
Clodomir Thierry, légumes,	6 points
Clodomir Thierry, fleurs,	4 points
Wargnier, légumes,	4 points
Léon Boucher, légumes,	2 points
Léon Boucher, fleurs,	2 points
Lourdel père, fruits,	6 points
M ^{me} Létosté, fruits,	3 points
M ^{me} Adèle Caustier, fleurs,	3 points
MM. Pautret, fleurs,	10 points
Cressent, industrie horticole,	4 points
Lourdel, fils,	remerciements

RAPPORT GÉNÉRAL

DES CONCOURS DE VISITES A DOMICILE

Pour l'année 1889

MESDAMES, MESSIEURS,

Parmi les travaux de l'année, le Concours de visites à domi-

cile a donné lieu à d'intéressantes observations que la commission a mentionnées avec le plus grand soin. Cette commission s'est divisée en plusieurs sous-commissions et chacune d'elle a désigné un rapporteur pour chaque visite. Enfin à sa dernière réunion, mes collègues m'ont chargé de vous présenter le résumé général de leurs appréciations qui ont servi de bases aux récompenses.

1^{re} SECTION

HORTICULTEURS-MARCHANDS

Visite chez M. Dewyn, horticulteur, à Saint-Acheul-lès-Amiens.

Cet établissement vous est suffisamment connu pour qu'il me soit permis de ne pas en faire un long détail. Il est toutefois indispensable d'appeler toute votre attention sur son importance et son intelligente organisation. Ce collègue possède 30,000 azalées de deux à trois ans de greffe, 25,000 de un à deux ans, 75,000 de sauvageons greffés, soit 130,000 sujets. Les variétés de cette plante sont au nombre de 390. Il y a en outre 1.500 ficus pieds-mères et un grand nombre de fougères arborescentes ainsi que des orangers et autres plantes de serre chaude et tempérée.

Toutes ces cultures ont une végétation uniforme et luxuriante, et, sous l'intelligente et habile direction de M. Dewyn, elles ont maintenant acquises une réputation européenne. Aussi la commission a été unanime à accorder à M. Dewyn un premier prix.

Visite chez M. Dice-Legris, horticulteur-pépinieriste, à Eppécille près Ham.

Ce collègue cultive une surface d'environ trois hectares d'une terre irréprochable. Les cultures y sont très variées et les arbres et arbustes d'ornement y sont transplantés à grande distance. Les arbres fruitiers n'y sont pas moins bien traités, on en rencontre de toutes les formes établies d'une manière parfaite.

M. Dive cultive en outre le rosier, le rhododendron, le magnolia, le canna, le phlox etc .. J'ai visité deux fois, dans le cours de l'année, cet établissement, dit le rapporteur, et chaque fois, j'en suis sorti enchanté d'y avoir remarqué tant d'ordre et une si bonne culture.

Visite chez M. Humet, horticulteur-pépinieriste à Harbonnières.

M. Humet a une exploitation de 5 à 6 hectares où il cultive les arbres fruitiers et d'ornement. Ses cultures ne laissent rien à désirer, les sujets qu'il élève sont l'objet de soins assidus et constants. Les élagages judicieusement appliqués et l'emploi de tuteurs lui permettent d'obtenir des sujets de premier choix. En résumé l'ensemble de ses cultures sont bien dirigées et l'ordre et la propreté y règnent toujours.

Visite chez M. Dovin, maraîcher, à Abbecille.

La visite chez M. Dovin n'a pas permis d'établir d'une façon précise tous les mérites de ce maraîcher, ses récoltes étant en parties enlevées. La commission a remarqué cependant un pied de Frankenthal n'ayant pas moins de 30 kilog. de fruits.

Espérons qu'une nouvelle occasion se présentera et permettra de le féliciter plus sérieusement de son travail et de sa bonne volonté.

2^{me} SECTION

POUR L'ÉTAT, LA TENUE DES JARDINS ET L'ENSEMBLE DES CULTURES

*Visite à la propriété de Mme de La Rochefoucauld à Belloy-sur-Somme.
Jardinier-chef M. Pautret.*

La visite de ce magnifique domaine a donné lieu à un rapport de M. Alphonse Lefevre, des plus complets et intéressants. J'aurais voulu vous le relire en entier, mais le cadre qui m'est imposé, dans un travail de ce genre, ne me permet pas d'entrer dans d'aussi longs détails.

Dans le parc qui a une étendue de 18 hectares on y trouve des arbres véritablement remarquables et dignes d'attirer l'attention des amateurs.

Sur la vaste étendue de gazons, outre les massifs boisés, il y a 31 corbeilles de plantes à fleurs et ornementales. En signalant une double plate-bande qui contient à elle seule 3,200 plantes, on peut se faire une idée de la quantité prodigieuse employée dans les massifs et de l'effet merveilleux qu'ils produisent.

L'ornementation comprend en outre de la mosaïciculture étalant ses magnifiques lapis naturels.

Des plantes de toute nature ornent plusieurs ponts rustiques, d'autres garnissent des roches, bassins et cascades. On y remarque encore une pyramide de rosiers grimpants, des colonnes et guirlandes de lierre d'un coup d'œil charmant, des lilas de Perse taillés en forme de vases gigantesques, une collection de 200 camélias, de nombreuses caisses d'orangers, grenadiers, myrthes, hortensias, etc...., Un chemin de fer à voie étroite donne accès à la cave du jardin d'hiver ou un fruitier est installé. Cette propriété possède une orangerie, un jardin d'hiver, une serre hollandaise à multiplication, une serre tempérée, un pavillon tempéré, deux serres à ananas, une serre chaude, un pavillon chaud réservé à la culture du *Musa sinensis*, une serre à vigne et nombre de châssis pour culture et multiplication.

Le jardin fruitier et potager a une superficie de trois hectares. Un moulin à vent, système Baume, y est installé pour fournir l'eau nécessaire aux besoins du ménage, pour les arrosements et l'alimentation des cascades et jets d'eau. Les arbres fruitiers garnissent les plates-bandes et les murs. Dans les carrés les légumes de primeurs et de saisons y sont cultivés avec la plus grande compétence.

J'ai visité plusieurs grandes propriétés, dit M. le rapporteur, celle de Belloy-sur-Somme passe, sans contredit, en première ligne pour la beauté, la variété et l'importance de ses cultures, ainsi que par la splendeur de ses points de vue et de ses décors. La bonne tenue de cet important domaine fait le plus grand honneur à M. Pautret dont l'habileté est sans conteste.

Aussi la commission a tenu à le récompenser par un premier prix. Récompense bien digne de tant de laborieux efforts et de si brillants résultats.

Visite chez M. Barré à Epaigne. Jardinier M. Pringarbe.

Cette propriété a une contenance de plus de trois hectares. Les pelouses des plus remarquables, les mouvements de terrains et les courbes très bien compris en rendent l'aspect magnifique, dit M. le rapporteur. et nous a fait sensation. Quel beau dessin et quelle belle harmonie? ajoute-t-il. Un superbe lac, dans un vallon, est richement entouré d'arbres

produisant un effet des plus pittoresques. Les conifères choisis parmi les plus élégants sont tous d'une très bonne végétation. Les massifs, au nombre de quinze, sont des mieux agencés. Parmi les plus riches s'en distinguaient quatre, composés de Begonias variés et étiquetés avec soin. Parmi eux plusieurs fleurs atteignaient un diamètre extraordinaire. Deux massifs de Montbretia composés de six variétés nouvelles. Massif riche et rare, dit le rapporteur. Notons également 150 variétés de Dahlias, une collection de 400 variétés de rosiers, un grand choix d'œillets et 300 variétés de chrysanthèmes, le tout bien soigné et bien étiqueté.

On y cultive enfin des collections de Phlox, Reines-Marguerites, Zinnias, Begonias Rex Glaxinias etc... Le matériel comprend notamment une serre à multiplication et une serre chaude bien garnie.

Le potager bien garni de légumes est d'une très bonne tenue. Dans cette propriété, l'entretien y est parfait et toutes les dispositions sont prises avec beaucoup d'ordre et s'harmonisent bien avec les mouvements de terrain qui ont été tracés de mains de maître. M. Pringarbe a toutes les qualités qui font le bon jardinier.

Visite chez M. Théodore Delacourt à Villers-Bretonneux.

Jardinier M. Pagot.

L'entrée de cette propriété est vraiment féerique, dit le rapporteur; une pelouse entourée de plates-bandes garnies de plantes fleuries, au centre; un sujet en mosaïque. A droite et à gauche, des plates-bandes richement décorées. Ailleurs, de nombreux massifs multicolores sont dispersés ça et là, et au loin, au pied d'un grand arbre, se détache une étoile en mosaïque. Plus de 25,000 plantes sont employées à cette ornementation.

On y remarque en outre des collections de Crotons, de Coleus, de Begonias rex etc., et 100 variétés de plantes de serre chaude et tempérée. La culture fruitière est en tout point remarquable et la fructification extraordinaire. Pour mieux faire apprécier la végétation des arbres il suffira de citer un espalier Belle Angevine ayant un développement de 25 mètres. Les légumes quoiqu'étant dans un sol argileux et

compact ont l'aspect, dit le rapporteur, de nos belles cultures maraîchères d'Amiens. En résumé l'ensemble de la propriété est dirigé avec beaucoup de méthode et la commission a reconnu en M. Pagot un jardinier de valeur et d'un rare mérite.

Visite chez M. Léon Degagny, à Péronne. Jardinier M. Lesage.

La plupart de nos collègues se rappellent les nombreux et intéressants apports fait à nos séances par ce collègue dont le dévouement à la Société n'a d'égal que son obligeance. Le concours ouvert cette année nous a permis de visiter, une fois de plus, sa belle propriété de Beauséjour, près Péronne. Ce petit domaine situé sur un plateau d'où l'on découvre la ville et les environs, a bien mérité son nom. Il y a là un petit parc bien agencé et bien entretenu. Des massifs de fuchsias vivaces éblouissants de fleurs, garnissent le pied d'une habitation champêtre. Dans l'intérieur, les plates-bandes et massifs sont garnis de plantes vivaces et annuelles. Ce mélange, qui devient à la mode, fait assurément le plus charmant effet. Un grand carré est réservé à la culture de l'immortelle, de l'aclasia et généralement de toutes les plantes dont les fleurs peuvent se conserver. Nous nous rappelons tous le remarquable dessin en fleurs sèches, représentant les armes d'Amiens que M. Degagny nous a présenté l'an dernier. Ici je prierai ce collègue de me permettre une indiscretion en annonçant que ce petit chef-d'œuvre d'art et de bon goût, a été exécuté par sa respectable mère.

Le potager contient une grande collection de légumes à l'étude, des arbres fruitiers sont installés dans les plates-bandes. Enfin 200 variétés de pommes de terre sont cultivées avec le plus grand soin et avec des engrais différents.

Je ne ferai pas l'éloge de M. Degagny, sa modestie en souffrirait. Qu'il nous permette de l'assurer que nous apprécions bien l'importance de ses expériences et de ses études.

Félicitons aussi son jardinier M. Lesage, de son activité et du zèle qu'il déploie, pour mener à bien la tâche qui lui est dévolue.

Visite au château de Flibeaucourt. Jardinier M. Echène.

Grande et belle propriété, composée de parc et jardin. Brillante ornementation dans les massifs et plates bandes ou quatre-vingts à cent mille plantes variées y sont employées. Le rapporteur rend compte des soins apportés dans les différentes plantations et cite l'heureux effet produit par plusieurs grands dessins en mosaïque.

Il s'y trouve une serre tempérée et une serre chaude contenant des plantes de choix et bien cultivées.

Le potager y est également bien tenu et l'ensemble des cultures est parfait, tous nos compliments au jardinier.

Visite chez M. Parie à Auroir (Aisne). Jardinier M. Pierret-Carreux.

Propriété de 4 hectares. 75 corbeilles de fleurs en groupes sont disséminées sur les pelouses. On remarque en outre une serre tempérée, garnie de plantes variées et un grand jardin d'hiver très coquet. Le potager ne le cède en rien à la partie d'agrément, les cultures y sont bien comprises et nombreuses. C'est un potager modèle. Avec les arbres fruitiers, notons aussi une culture de champignons bien réussis. M. Pierret est un bon jardinier.

Visite chez M^{me} de Rouvroy, au château de Long. Jardinier M. Sené.

Grande et belle propriété, d'une bonne tenue et bien dirigée. On y rencontre de nombreux massifs de fleurs de toute espèce et de la mosaïciculture. Une plate bande comprenant 21 losanges est d'un grand effet décoratif. Deux serres sont garnies de plantes diverses. Les arbres fruitiers sont soignés et le potager renferme tous les légumes de saison. En résumé M. Sené est un jardinier qui a de grandes aptitudes et qui a, comme le dit le rapporteur, beaucoup de mérite pour entretenir cette vaste propriété.

Visite chez M. Lamarre-Larivière, propriétaire, rue de la Voirie, à Amiens.

Charmante propriété, bien organisée et entretenue avec le plus grand soin. Un jardin à la française, agrémenté de plantes françaises, en orne l'entrée. On y trouve ensuite une planta-

tion d'arbres fruitiers et de rosiers tiges en amphithéâtre d'un effet des plus heureux. Dans le fond se détache une rotonde des plus remarquables, et dont je regrette ne pouvoir en faire la description. M. Lamarre possède des arbres fruitiers d'une végétation luxuriante, sa culture de framboisiers en échelas doit servir d'exemple à beaucoup d'entre nous et il a compris aussi toute l'importance qui s'attache à l'amélioration de la quatre saisons par le semis.

Il cultive aussi la grosse fraise et les légumes de primeurs et de saison. La bonne installation de ce jardin et les soins judicieux dont il est l'objet, ont été motivés avec beaucoup d'éloges par la commission.

Visite chez M. des Corsettes, à Epagnette. Jardinier M. Marquet (Hector).

Propriété de six hectares, composée d'un grand parc découvert. Vaste pelouse peu boisée. Jardin fruitier et potager.

L'ornementation florale y est bien comprise, les massifs et plates bandes sont variés et bien disposés. On y remarque en outre de très beaux raisins. Le potager, quoique dans un sol très ingrat, donne satisfaction, grâce au travail persévérant de M. Marquet.

Visite chez M. Thuillez-Matiffas, à Montières.

Jardinier M. Lévêque (Gontran).

Ce jardin est bien entretenu, les corbeilles de fleurs sont parfaites et le potager bien garni de légumes. M. Lévêque nous a paru, dit le rapporteur, un homme de goût et un bon travailleur.

Visite chez M. Graire, à St-Fuscien. Jardinier M. Fourcy.

M. Fourcy a le mérite de n'avoir aucun aide pour l'entretien de sa propriété qui est assez grande. On y remarque une quinzaine de belles corbeilles de fleurs. Un potager composé de beaux légumes. Une serre hollandaise coquettement décorée.

Enfin l'ensemble du jardin et du petit parc étaient d'une irréprochable propreté.

Visite chez M. Pauchet, à Sains. Jardinier M. Thierry (Clodomir).

Nous avons trouvé, dit le rapporteur, cette propriété émaillée de très belles corbeilles de fleurs. De très beaux conifères disséminés, un peu partout, ont une végétation étonnante.

Le potager possédait des légumes abondants et les arbres fruitiers sont bien conduits.

En résumé, bonne direction et bonne tenue.

Visite chez M. de Mons, à Épaigne. Jardinier M. Trépagne (Auguste).

Très jolie propriété, bien plantée et bien ornée. Parmi les plus jolis massifs se distingue une belle culture de Begonias, dont les fleurs étaient absolument remarquables.

Le rapporteur signale ensuite un Wellingtonia gigantea d'une rare beauté, un ensemble de jardin bien tenu et un bon potager.

Visite chez M. Modaine, à Longueau.

Chez ce collègue on trouve aussi une charmante habitation et une réception cordiale et sympathique.

La grille d'entrée est garnie de rosiers grimpants, à gauche un grand mur rempli de vignes ayant de nombreux fruits, puis un petit jardin à l'anglaise où se trouvent de nombreux rosiers et plantes d'agrément.

Derrière l'habitation, un jardin à la française, dont les plates-bandes sont garnies de quenouilles et de contre-espaliers. Contre les murs, poiriers et pêchers en palmettes. Dans les carrés et plates-bandes, des fleurs et des légumes. En un mot, l'utile et l'agréable se réunissent dans ce jardin cultivé avec soin et méthode.

Visite chez M. Dubois, petite rue Ducange, à Amiens. Jardinier M. Denis.

Petit jardin tracé à l'anglaise et agréablement boisé. On y rencontre un grand nombre de rosiers tiges de variétés d'élite et bien étiquetées ; mais ce qui a beaucoup intéressé la commission c'est le grand nombre de plantes vivaces qui ornent les plates-bandes. C'est là encore une culture des plus intéressantes et qui est trop délaissée.

La commission félicite M. Denis des soins qu'il donne à ses arbres fruitiers et de la bonne tenue de son jardin.

Visite chez M. Léopold Séret, à Boves.

Ce jardin n'avait rien que de très ordinaire.

Des arbres fruitiers et quelques légumes en composaient l'ensemble.

Visite chez M. Decailly, Faubourg Saint-Gilles à Abberille.

Jardinier M. Guillois (François).

Jardin planté de vieux espaliers qui auraient besoin d'être bien soignés. Quelques massifs de fleurs et un potager possédant quelques légumes.

CONCOURS SPÉCIAUX.

Visite au jardin d'Émonville, propriété de la ville d'Abberille.

Jardinier M. Eugène Govin.

Le jardin d'Émonville est assez connu pour qu'il me soit permis de vous en faire la description. Le tracé qui a été exécuté par un paysagiste belge est un modèle du genre et l'habile jardinier, qui est chargé de son ornementation, est véritablement à la hauteur de la tâche qui lui est confiée. Les plates-bandes, les massifs et la disposition des groupes sur les valonnements, dénotent une conception du meilleur goût. L'exécution des armes de la ville en mosaïciculture est, dit M. le rapporteur, l'œuvre d'un artiste. La commission a également beaucoup apprécié un groupe de 500 begonias de semis remarquable par leurs beaux coloris et la grandeur de leurs fleurs.

Enfin, ajoute le rapporteur, tous les massifs sont d'une tenue parfaite et méritent chacun une mention spéciale. M. Govin cultive également le Gloximias, la commission en indique 1.500 qui ont été obtenus de semis, et qui sont destinés à notre future exposition.

En résumé, cette visite a fait la meilleure impression sur la commission qui a voulu récompenser par un premier prix un travailleur intelligent, qui n'a que le désir de bien faire et d'aider au développement de l'horticulture.

Visite chez M. Breton fils, pour sa plantation forestière.

M. Breton fils possède à Saleux une quinzaine d'hectares de terre calcaire de qualité médiocre. Pénétré de l'utilité d'opérer dans ce terrain un reboisement, ce collègue a su faire préparer convenablement ce sol, faire un bon choix de plants forestiers en feuilles et en résineux, et par des soins bien compris il a ainsi assuré le succès complet de ses plantations. La végétation en est vigoureuse malgré les médiocrités du sol. Le succès est donc assuré et un bon exemple a été donné, une fois de plus, par un de nos collègues.

Visite chez M. Coulon, propriétaire à Allonville. Jardinier M. Pigeon.

Le rapporteur de cette visite est très sobre de détails, mais il indique deux cultures qui sont dignes d'une mention spéciale.

M. Coulon cultive d'abord le Begonia. 120 variétés à fleurs doubles et bien étiquetées étalaient leurs riches couleurs et leurs dimensions extraordinaires. C'est là, nous assure-t-on, une des plus importantes cultures spéciales du département.

On nous signale ensuite une serre à vigne remplies de grappes nombreuses et énormes, dont vous avez admiré les spécimens à notre dernière exposition de fruits.

Visite chez Madame Gaffet-Lerouge, à Fouilloy.

Les collections florales de Madame Gaffet sont nombreuses et variées ; tulipes, anémones, renoncules, asters, plantes grasses et pensées. La primevère est aussi l'objet de tous ses soins. Par des semis soumis à une sévère sélection, elle a obtenu un grand nombre de variétés très méritantes.

L'ensemble du jardin est bien tenu et la petite serre est peuplée d'une excellente collection de plantes grasses.

Mesdames et Messieurs,

Ma tâche est accomplie et je veux en terminant, la rendre plus complète encore.

Si dans nos visites nous avons eu le plaisir de rencontrer tant de travailleurs consciencieux, tant de bonne volonté et

aussi nombre d'améliorations de toute nature, nous avons été aussi des plus touchés de la réception si cordiale qui nous a été faite partout où nous avons été appelés.

Messieurs et chers collègues,

Au nom de la commission tout entière, je vous remercie des sentiments de bonne confraternité que vous avez si hautement manifestés et je puis vous assurer que vous trouverez toujours en nous des amis sincères, heureux de suivre les bons exemples que vous venez de nous donner, et désireux surtout, de continuer ces bonnes relations, qui sont, pour chacun de nous, une grande satisfaction morale et un des plus puissants moyens de nous instruire sur l'art horticole.

Le rapporteur général,

CATELAIN.

CONCOURS DE VISITES A DOMICILES DE 1889.

RÉCOMPENSES

PREMIÈRE SECTION.

HORTICULTEURS-MARCHANDS

UN OBJET D'ART. — M. Dewyn, horticulteur à Saint-Acheul-lès-Amiens. Pour sa bonne culture d'azalées et plantes de serre variées.

MÉDAILLE DE VERMEIL 1^{re} CLASSE. — M. Dive-Legrès, horticulteur à Eppeville, près Ham. Pour la bonne tenue de ses pépinières.

MÉDAILLE DE VERMEIL 2^{me} CLASSE. — M. Humet, horticulteur à Harbonnières. Pour la bonne tenue de ses pépinières.

MÉDAILLE DE BRONZE 1^{re} CLASSE. — M. Dovin, maraîcher, rue des Poulies, à Abbeville. Pour sa bonne culture maraîchère.

DEUXIÈME SECTION

HORTICULTEURS-AMATEURS

Pour l'état, la tenue des Jardins et l'ensemble des cultures

UN OBJET D'ART. — M. Pautret, jardinier en chef chez Madam la Comtesse de La Rochefoucauld, à Belloy-sur-Somme.

MÉDAILLES DE VERMEIL 1^{re} CLASSE. — MM. Désiré Lesage, jardinier chez M. Léon Degagny, propriétaire à Beauséjour, près Péronne. Pour l'ensemble de ses cultures et pour ses expériences sur les principales variétés de légumes ; Pringarbe, jardinier chez M. Barré à Epagne ; Pagot, jardinier chez M. Théodore Delacourt, à Villers-Bretonneux ; Echène, jardinier au château de Flibeaucourt, par Novion-en-Ponthieu.

MÉDAILLES DE VERMEIL 2^{me} CLASSE. — MM. Pierret-Cavreux, jardinier chez M. Pavie, à Auroir (Aisne) ; Sené, jardinier au château de Long ; Lamarre-Larivière, propriétaire, rue de la Voirie, à Amiens.

MÉDAILLE D'ARGENT 1^{re} CLASSE. — M. Marquet (Hector), jardinier chez M. des Gossettes, à Épagnette.

MÉDAILLES D'ARGENT 2^{me} CLASSE. — MM. Levêque (Gontran), jardinier, chez M. Thuillez-Matifas, à Montières-lès-Amiens ; Fourcy, jardinier chez M. Graire, propriétaire, à Saint-Fuscien ; Thierry (Clodomir), jardinier chez M. Pauchet, à Sains ; Trépagne (Auguste), jardinier chez M. de Mons, à Epagne.

MÉDAILLES DE BRONZE 1^{re} CLASSE. — MM. Modaine, propriétaire à Longueau ; Denis, jardinier chez M. Dubois, petite rue Ducange, à Amiens.

MENTIONS HONORABLES. — MM. Séret (Léopold), propriétaire à Boves ; Guillois (François), jardinier chez M. de Wailly, faubourg Saint-Gilles, 75, à Abbeville.

CONCOURS SPÉCIAUX

UN OBJET D'ART. — M. Govin, jardinier en chef de la Ville d'Abbeville. Pour la bonne tenue des serres et du parc d'Émonville.

MÉDAILLE DE VERMEIL 1^{re} CLASSE. — M. Breton, fils, quai de l'Abattoir à Amiens. Pour le reboisement de 22 hectares.

MÉDAILLE D'ARGENT 1^{re} CLASSE. — M. Coulon, propriétaire à Allonville. Pour sa spécialité de begonias et vignes de serre.

MÉDAILLE D'ARGENT 2^e CLASSE. — Madame Gaffet-Lerouge, propriétaire à Fouilloy près Corbie. Pour sa spécialité de primevères et cactées.

REVUE DES BULLETINS DES SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

RÉSUMÉ PAR M. LARUELLE FILS.

MESDAMES, MESSIEURS,

Chargé par M. le Président de vous faire un résumé des Bulletins des Sociétés Correspondantes, je viens vous en rendre compte.

Dans le Bulletin de la Société d'Horticulture de Melun, deuxième trimestre de cette année, je trouve une note sur le *Begonia Gloire de Sceaux*, par M. Cayeux.

Ce begonia a été obtenu, il y a quelques années, par MM. Thibaut et Kettleer, d'une fécondation entre le begonia *Socotrana* et le begonia *Subpeltata*. Cette magnifique plante que vous avez pu admirer dans les apports de M. Pautret a tenu plus qu'elle ne promettait tout d'abord. C'est sans conteste l'un des gains les plus méritants parus dans ces dernières années, et nous sommes certain que lorsqu'il sera mieux connu, il prendra rang parmi les meilleures plantes à floraison hivernale. On le recherchera surtout pour les garnitures d'appartements pendant la mauvaise saison.

MODE DE CULTURE. — Pour obtenir de bons résultats, il faut retrancher, dans les premiers jours de mai, toutes les inflorescences de façon à permettre aux plantes de donner quelques pousses pour la multiplication.

En même temps, les sujets sont dépotés et mis en pleine terre sur couche tiède sous chassis. Au fur et à mesure que les pousses atteignent sept à huit centimètres on les coupe à quelques centimètres du talon afin de conserver deux ou trois yeux qui fourniront à leur tour de nouvelles branches.

Les boutures séparées du pied-mère se repiquent sous chassis, soit en plein terreau, soit en godets, toujours sur une petite couche pas trop chaude, on ombre avec des toiles ou des c'aies et on donne en temps utile quelques bassinages légers. Vers le 1^{er} juin, c'est-à-dire au bout de trois ou quatre semaines

les boutures émettent des racines ; dès quelles sont suffisamment abondantes, on donne un premier repotage en employant comme terre, la terre de bruyère mélangée avec du terreau de feuilles.

La multiplication continue ordinairement jusqu'en août, au-delà de cette date, les dernières boutures ne constituent que de petites plantes qui fleurissent sans perdre beaucoup de force. A l'aide de repotages successifs, faits en godets, plutôt petits que trop grands pour éviter l'excès d'humidité, les sujets arrivent à occuper à la fin d'octobre des pots de 0^m14^c à 0^m16^c de diamètre. A cette date, les plantes sont dans toutes leurs forces ; il n'y a plus d'autres soins à prendre que de les faire fleurir dans la serre tempérée ce qui arrive vers le 15 décembre. Telle est, dans ses grandes lignes, la culture qu'il convient d'appliquer au begonia Gloire de Sceaux.

M. Jules Lochot fait paraître dans la *Revue Horticole* du 1^{er} Août, un article sur la manière d'obtenir de volumineux artichauts.

Depuis un certain nombre d'années, dit-il, plusieurs procédés furent tentés pour arriver à faire produire de gros artichauts, soit à perforer la hampe qui porte le fruit, soit à couvrir ce dernier avec un chiffon noir. Bien plus convaincant, est l'essai fait cette année à l'école d'horticulture de Versailles, qui, tout en n'ayant été appliqué que d'une façon incomplète, produit des effets remarquables.

A l'automne, fin de septembre ou au commencement d'octobre, on choisit des pieds d'artichauts parfaitement sains ; on les déchausse, puis on supprime tous les ceilletons, sauf un, qui sera gardé : ce sera le plus beau et le mieux placé. La terre est ensuite ramenée autour du pied, et l'on butte ainsi légèrement jusqu'aux premières gelées, dont on aura soin de préserver l'artichaut. Ce qu'il faudra surtout le plus redouter, c'est l'humidité, qui engendre la pourriture et compromet entièrement l'opération.

Au printemps, lorsque les gelées ne sont plus à craindre, on découvre, on donne un bon labour ; puis on arrose chaque pied avec une eau additionnée d'un engrais préparé à l'avance sous le nom d'engrais de St-Gobain. Il en est mis un petit

godet de 8 centilitres par arrosoir d'eau, et un arrosoir est versé à chaque pied.

Ces mouillures sont renouvelées environ toutes les trois semaines. Les effets de cet engrais ne tardent pas à se faire sentir, car le pied d'artichaut prend un développement considérable.

Dès l'apparition du fruit, il faut le couvrir entièrement avec un morceau de drap noir imperméable.

Chaque soir ce morceau de drap est enlevé et est remis le lendemain matin. On doit aussi à ce moment supprimer les plus grandes feuilles de la base. En opérant ainsi, on arrive à obtenir des capitules d'une grosseur vraiment remarquable. On s'en fera une idée en sachant qu'à l'école d'horticulture, bien qu'aucune opération n'ait pu être faite avant l'hiver, que les plantes n'aient été arrosées qu'une fois seulement à l'engrais et les fruits recouverts tardivement, on a néanmoins récolté des capitules mesurant jusqu'à 30 centimètres de diamètre.

Dans ce même bulletin M. E. A. Carrière parle d'une nouvelle plante aquatique, non pas que cette plante soit nouvelle, mais l'idée de son utilité pour orner les eaux.

Il s'agit du *Phormium tenax*, ou « Lin de la Nouvelle-Zélande » avec lequel on confectionne les cordages.

Nous savons que cette plante est très avide d'eau, que l'on pouvait impunément les arroser fréquemment et même que l'excès n'était pas à craindre ; mais ce que nous n'aurions osé faire, c'est de les mettre absolument dans l'eau et d'une façon permanente. Au jardin d'acclimatation, nous avons vu des phormiums qui étaient en pleine eau, depuis plus de deux ans, et n'ont nullement souffert, puisque au contraire leur aspect dénote la santé.

Dans la *Revue Horticoles* du 1^{er} octobre dernier, paraît un article très bon à connaître, il s'agit d'un peu de persil, de cerfeuil, etc., Eh bien ! quand ces choses manquent, ce n'en est pas moins une grande gêne pour la cuisine.

C'est pour prévenir cette situation critique, à la veille d'entrer dans l'hiver et lorsqu'il en est temps encore, nous appelons l'attention des ménagères. Il suffit de couper ces plantes, d les mettre en bottillons et de les faire sécher à l'ombre.

Ainsi traitées, ces plantes non seulement conservent leur arôme, mais même leur couleur verte.

Ensuite vient une remarque de M. Ed. André; il nous fait observer que depuis plusieurs années, on voit auprès du pont d'Alma, à l'extrémité de la contre allée du Cours-la-Reine, un marronnier blanc (*Æculus-Hippocastanum*).

Il est souvent tout feuillé le 20 février; mais cette hâtivité extraordinaire a un résultat curieux, c'est que l'arbre est régulièrement remontant ou mieux « bifère ». Il se trouve avoir parfaite sa végétation, lorsque les autres sont à moitié de la leur.

Cette année encore, il a eu sa seconde époque de Thyrses blancs en plein mois d'août, accompagnés d'une nouvelle couronne de feuilles vertes parfaitement épanouies, à côté des floraisons souffreteuses de ses voisins. Il se détachait, dans toute sa verdure et sa belle floraison, sur son entourage. Au 31 août, jour de St-Fiacre, ses thyrses commençaient même à se passer. Le fait est assez intéressant pour qu'on s'y arrête. Il ne s'agit plus là d'un être qui refleurit par souffrance, après ces périodes de sécheresse, de maturation anticipée du bois, du réveil automnal de la sève après des arrosages intempestifs, mais d'une véritable variété qui pourrait être reproduite par la greffe et se transmettrait régulièrement, ajoutant ainsi un arbre d'ornement de plus à nos collections, par sa double floraison printanière et estivale. Nous l'appellerons *Æculus-Hippocastanum Biferum*, comme a déjà été qualifiée une variété remontante du Faux-Ebénier.

On peut engager les pépiniéristes à demander des greffons de cette variété au service des Plantations de Paris, et à la multiplier pour la répandre.

Au *Bulletin Mensuel* de la Société d'Horticulture de Chalon-sur-Saône paraît un article sur la culture du Chrysanthème en Angleterre. Les Chrysanthèmes jouissent actuellement d'une grande vogue. Les horticulteurs anglais, toujours pratiques, les cultivent en grande quantité et dans deux buts différents: 1° comme plante fleurie; 2° comme plante à fleurs à couper. Ils s'y prennent d'une manière quelque peu différente de la nôtre pour atteindre ce double résultat. Le jardinier anglais renouvelle les plantes chaque année.

Dès les mois de décembre-janvier, il coupe des boutures aux vieilles plantes qui ont fleuri ; il s'évertue à faire enraciner celles-ci le plus vite possible, les mettant sous couches et sous châssis, sans toutefois les tenir trop humides, car, étant herbacées, la pourriture ne se ferait pas longtemps attendre et elles périraient. Lorsque les boutures ont pris racine, on empote les jeunes plantes dans une terre plus compacte (terreau et gazon décomposés) ; on renouvelle cette opération deux ou trois fois avant de mettre les plantes dans les pots où elles devront fleurir, le dernier repotage se fait dans des pots ayant 0^m30^c de diamètre ; on repote cette fois-ci très dur, c'est-à-dire que l'on tasse bien la terre (celle-ci doit être du terreau de fumier et de la terre provenant de gazons décomposés) ; on y ajoute un demi-litre de guano par hectolitre de terre que l'on emploie, et on mélange bien le tout de façon que cet engrais soit réparti en même quantité dans tout le compost. On met au fond du pot une assez grande quantité de tessons, que l'on recouvre de morceaux de gazons, afin que la terre ne puisse pas obstruer le drainage, et on empote en ayant soin de ne pas remplir tout à fait le pot pour pouvoir donner aisément les arrosements nécessaires.

On enterre les pots à moitié afin que la terre ne se dessèche pas trop vite.

Les arrosements doivent être faits avec soins ; on ne peut pas laisser la terre se dessécher, ce qui compromettrait toujours la floraison. L'eau pure n'est pas employée par les jardiniers anglais ; ils arrosent toujours les chrysanthèmes avec de l'eau contenant des matières fertilisantes ; jus de fumier, guano dilué dans l'eau. Ils se servent aussi de sulfate d'ammoniaque dans les proportions suivantes : une demi-once par quatre gallons d'eau, ce qui correspond à peu près à 18 grammes de sulfate par 20 litres d'eau.

Pendant les fortes chaleurs, alors que l'atmosphère est très sèche, il est bon de seringuer le feuillage vers le soir. Lorsque les plantes, après le premier repotage, ont 0^m20^c de hauteur, on pince l'œil terminal ; par suite de ce pincement il se développe de 4 à 5 bourgeons. Pour les plantes devant servir à la culture des fleurs coupées, on peut même répéter ce pincement

deux fois : cette opération produit plus de branches et par conséquent plus de fleurs.

Les plantes cultivées, comme plantes fleuries, ne peuvent conserver qu'une seule fleur sur chaque bourgeon ; de cette façon, les fleurs se développent mieux et deviennent presque monstrueuses.

L'engrais employé produit un grand effet sur le développement des fleurs.

Lorsque les gelées commencent, on rentre les plantes en serre, les unes en serre froide, les autres en serre tempérée, pour ne pas avoir toutes les fleurs en même temps ; la floraison des diverses plantes peut ainsi se prolonger depuis octobre jusqu'à la fin janvier.

Sur les plantes cultivées pour fleurs à couper, on ne conserve jamais tous les boutons ; on en maintient deux ou trois au maximum, parce que, si on en laissait davantage, les fleurs seraient mal formées et ne trouveraient pas acquéreur.

Pour ne pas abuser plus longtemps de votre bonne attention, je crois devoir vous faire connaître une recette que je trouve dans le journal *le Jardin*, du 26 octobre dernier, sur la fabrication des confitures de Tomates.

La voici : Prenez des tomates vertes essuyez-les et pesez autant de sucre que de fruit. Faites un sirop dans lequel une fois clarifié, vous placez vos fruits ; faites cuire jusqu'à ce qu'ils soient tendres en ajoutant une écorce de citron coupée en lardons et deux cuillerées à café de poudre de gingembre pour deux douzaines de tomates. Quand les fruits sont tendres, dressez-les dans un plat profond, puis laissez cuire votre jus pour l'épaissir, après quoi vous les mettez refroidir à part dans un pot. Ensuite versez ce sirop sur les tomates et laissez 24 heures ; puis recuisez le jus pendant quelques minutes, faites-le refroidir, et après avoir placé vos fruits dans un bocal, versez de nouveau le sirop dessus, puis couvrez avec du papier. Il faut attendre quelques jours avant d'en manger.

HENRI LARUELLE fils.

BUDGET

Recettes

Nature des Recettes	Sommes portées en 1889	Recettes pour 1890	Augmen- tation	Diminu- tion.	Observations
SUBVENTIONS					
Municipale	1.000	.			
Départementale.	300	2000 »	2000 »	» »	» »
Ministérielle	860				
COTISATIONS					
Dames Patronnesses.	90	5925 »	8250 »	2325 »	Le nombre des membres dépasse 1000, mais il convient de tenir compte des décès et démissions.
Instituteurs.	32				
Garçons jardiniers	38				
Membres titulaires	700				
PRODUITS DIVERS					
Produit du jardin.	50 »	30 »	» »	» »	
Annonces au Bulletin	80 »	100 »	20 »	» »	
Dons par divers	Mémoire	Mémoire	» »	» »	
Location de la tente.	Mémoire	Mémoire	» »	» »	
RECETTES DIVERSES					
Intérêts de 2500 fr. déposés à la caisse d'épargne	75 »	85 »	10 »	» »	
Prélèvement sur les intérêts produits par le legs Mennechet pour la délivrance de médailles en son nom	125 »	125 »	» »	» »	
TOTAUX	8255 »	10590 »	2355 »	» »	

Dépenses

Administration (1)

Salariat de l'agent de la Société	600
Location de l'hôtel-de-Ville.	60
Éclairage et divers	500

Impressions

Cartes, convocations, Diplômes, primes divers	
---	--

Enseignement horticole

1. — Traitement du professeur pour 26 leçons	1040
Location de la Halle	50
Dépenses aux Elèves	200
Primes et leçons publ.	320

Récompenses

Primes pour apports, recrutement, primes aux Sociétés, fondations, médailles et Dufétel, jetons de reconnaissance etc.	
--	--

Expériences

	500
	600
	250

Opérations générales

Primes de loterie	500
Apports sur le bureau. —	
Frais divers.	50

Emprunt de 6,000 fr. (3)

Intérêts 4 0/0 pour 47 obligations de 100 francs	168
Amortissement de 5 obligations.	500

Divers.

Donnement à la revue horticole	20
Location et acquisition d'ouvrages	350
Prime d'assurance de la tente.	41 25
Envoi de délégués aux Expositions	100
Don d'arbres fruitiers aux Instituteurs	100
Fonds de réserve	

TOTAL

RÉSUMÉ DU BUDGET DE 1890

	Sommes	Augmentation	Diminution
Recettes	10.590 »	2.355 »	» » »
Dépenses	10.590 »	2.399 25	48 »
Balance	» » »	» » »	» » »

RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE D'HORTICULTURE

Faite à Ailly-sur-Noye, le 10 novembre 1889.

Par M. H. RAQUET, professeur de la Société.

- I. LES MEILLEURS ENGRAIS POUR JARDIN.
- II. LA PLANTATION DES ARBRES FRUITIERS.
- III. LE ROSIER, LA JACINTHE ET LES CHRYSANTHÈMES.

Messieurs,

Sans doute les travaux à faire, dans les jardins en hiver, sont moins variés qu'en été et au printemps ; mais quelques-uns pourtant, par leur importance, ne laissent pas que de préoccuper sérieusement le jardinier.

On manque toujours de fumier, et il s'agit d'y suppléer ; les arbres sont morts, et il faut les remplacer.

On a déjà planté des arbres, et on n'a, jusqu'ici, que médiocrement réussi. Comment ? Pourquoi ?

En terminant, nous dirons un mot de trois plantes d'ornement, d'une culture relativement facile ; mais faute de connaissances pratiques, on ne réussit souvent que très imparfaitement.

I. LES ENGRAIS DANS LES JARDINS.

Jamais, — et nous commençons par le proclamer hautement, — on n'a trop de fumier dans un jardin : il en faut pour les couches ; et, engrais et amendement par excellence, il rend tout à la fois les terrains légers, plus compactes et les terrains argileux plus légers et plus perméables.

Et comme paillis, en été, au pied des arbres sur cognassier, rien de meilleur pour enrichir la terre et la conserver fraîche et meuble.

Mais pas d'illusion, le fumier ne doit les neuf dixièmes de sa valeur qu'à l'azote, à l'acide phosphorique et à la potasse.

Et alors, si vous avez d'autres matières qui contiennent par exemple de l'azote — de l'azote combiné surtout, — vous aurez un engrais.

C'est ce qui se présente dans le nitrate de soude qui fait si bien employé dans la culture des choux, à raison de trois à cinq kilos de l'are.

Et dans les plantes en pot, en mettre plein un dé à coudre.

Les phosphates, en sol tourbeux, font merveille, à la dose de huit à dix kilos de l'are.

II. LA PLANTATION DES ARBRES.

Ce qu'il faut faire et éviter pour réussir.

1° Bien se garder de planter sur franc, c'est-à-dire de planter un poirier greffé sur poirier, lorsque le sol est fertile et que l'arbre est soumis à la taille.

Essayez donc d'obtenir des poires d'une *Louise Bonne*, greffée sur franc, taillée régulièrement toutes les années, même par un artiste dans l'art de manier le sécateur.

Et le *Beurré de Rance*, et même la *Duchesse d'Angoulême*, quel piètre résultat dans ces conditions.

Si votre sol est médiocre, un peu sec, prenez des poiriers sur franc, soit ; mais alors ne prenez que les variétés les plus fertiles, comme le *Triomphe de Jodoigne* et le *Beurré Magnifique* vigoureuses et très fertiles elles feront bien, mais à la condition de tailler long, très long.

2° Ne mettez pas en plein vent certaines variétés devenues délicates, comme le *Beurré d'Arenberg* et le *Doyenné d'hiver*.

L'abri du mur, sinon rien que du bois, et pas de fruit.

Mais de plus aujourd'hui, n'oubliez pas que nous avons des variétés de pêcher précoces qui peuvent réussir en plein vent comme :

Amsden et la Précoce de Mai ;

La Précoce de Hall ;

La Précoce Béatrice.

Toutes ces variétés mûrissent en juillet contre un mur, en espalier. En plein vent, elles donneront un mois plus tard, en août ou septembre, mais les fruits mûriront et seront excellents.

III. LES PLANTES D'ORNEMENT DE LA SAISON.

1. LE ROSIER. — C'est en hiver qu'il faut arracher et planter les églantiers destinés à être greffés en bonnes variétés de roses. Au printemps le succès est incertain.

C'est qu'alors la terre nouvellement remuée, n'est pas en contact avec la racine de l'églantier, et la plante dans ces conditions, se défend bien plus difficilement contre les hâles ou vents secs du mois de mars.

Bien des fois il m'a été donné de le constater.

A la besogne donc pour arracher les églantiers. On pourra ne les planter qu'au printemps ; mais, en attendant, ils seront mis dans la terre, en sol frais et léger.

2. LA JACINTHE. — Bien se garder de mettre en pleine lumière un oignon de jacinthe nouvellement planté ; mais en couvrir le collet ou la tige naissante d'un peu de terre, ou d'une étoffe noire, pendant un mois.

Ainsi privée de lumière, la tige sommeillera, et la racine prendra une certaine avance.

Découverte ultérieurement, la tige trouvera alors, pour pousser, des racines puissantes qui lui fourniront abondamment de la nourriture.

La fleur, ainsi, sera plus forte, plus belle.

3. LES CHRYSANTHÈMES. — C'est en 1889, cette année, que se fête le centenaire de l'introduction du chrysanthème.

Ainsi s'explique comment, entre amateurs, il en a été beaucoup question depuis peu.

Le chrysanthème est assurément le roi des plantes d'automne.

Les belles plantes, que les variétés qui ont nom : *Jeanne d'Arc*, *docteur Sharpe*, *Le Comte Foucher de Careil*, *Yvone*, *Boule de neige* (pour bouquet d'hiver), *Refulgens*, *la Triomphante*, *l'Éclatante*, *l'Ebouriffée*, *l'Or du Rhin*, *l'Ile des plaisirs*, *Rex Rubrorum*, et cent autres toutes plus jolies les unes que les autres.

Le chrysanthème serait plus cultivé, si on savait l'abriter en automne, le diviser en Mars, et le bouturer en Mai-Juin.

La transplantation répétée aussi multiplierait les racines, et rendrait certainement la plante plus naine, plus trapue, et aussi plus jolie.

A vos ordres, Messieurs, pour les questions que voudrez bien me poser : mais, en attendant, merci pour votre bienveillante attention.

1° Combien faut-il mettre de cachou dans le cidre pour en assurer la conservation ? 60 grammes ou deux onces par hectolitre.

2° L'année dernière, j'ai planté des pommiers. Devons-nous les greffer cette année ou les laisser pousser comme égrain ?

Réponse. — Je vous conseille de les greffer sans hésiter. L'expérience prouve en effet que sur 100 pommiers sauvages, 15 donnent des fruits médiocres ou mauvais.

3° Dans nos terres de marais un peu tourbeuses, faut-il que nous plantions le pêcher greffé sur amandier ou sur prunier ?

Réponse. — N'hésitez pas, c'est sur prunier qu'il faut planter, car pour bien réussir, l'amandier exige une terre franche. Le prunier, au contraire, avec ses racines traçantes, ne souffrira pas, l'hiver, de la grande humidité du sol.

H. RAQUET.

CHRONIQUE HORTICOLE

DONS D'OUVRAGES DE M. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Nous avons été gratifiés par M. le Ministre de l'Agriculture des ouvrages dont nous remettons la liste ci-dessous. Ces ouvrages pourront être confiés aux membres de la Société, qui désireraient les consulter, par M. le secrétaire-général adjoint:

- Rapport sur l'exposition relative à l'industrie laitière.
- Concours international de fromages au Palais de l'Industrie.
- Traité de la taille des arbres fruitiers (Hardy).
- Rapports sur l'Ecole d'agriculture de Grignon.
- Les fermes-écoles professionnelles de l'agriculture.
- Instruction sur la récolte des céréales dans les années pluvieuses.
- Doryphora ou colorado, insecte destructeur de la pomme de terre.
- Liste des plantes qui croissent spontanément et flore des environs de Grand Jouan.
- Des races bovines en Bretagne.
- Concours spécial et international de machines à moissonner.
- A travers nos campagnes (Ch. Delon).
- Cent tableaux de géographie (Ch. Delon).
- Cours de botanique agricole (Crié).
- La basse-cour (Mme Millet-Robinet).
- Entomologie horticole (Boisduval).
- Les abeilles (Maurice Girard).
- La poule pratique (Leroy).
- Les machines agricoles (Ringelmann).
- Fabrication du beurre (Paul Vibert).
- Les fruits populaires (Ballet).
- Culture maraîchère (Courtois-Gérard).
- Manuel pratique du jardinage (Courtois-Gérard).
- Nous avons sé galemént reçu à titre gracieux de M. Dyboski, professeur à l'école d'agriculture de Grignon, son excellent ouvrage intitulé : *Guide de jardinage*.

Greffe de l'*Ornus europæa* sur le Lilas.

Si, au point de vue physiologique, cette greffe ne présente rien d'anormal ni de particulier, puisque sujets et greffons appartiennent à la même famille, elle n'en est pas moins très-intéressante par les résultats que peut donner son application. A ce sujet, un abonné de la *Revue horticole*, M. X. Levrier, avocat à Niort, président de la Société d'horticulture des Deux-Sèvres, nous écrit :

« Permettez-moi de vous faire connaître une greffe qui m'a paru intéressante, celle d'un rameau de Frêne à fleurs (*Ornus europæa*) sur Lilas ordinaire (blanc). Cette greffe en fente a été faite par moi vers la fin de mars dernier.

« Avec cette greffe ou ce mode de greffage, on obtiendra des Frênes à fleurs nains que l'on pourra cultiver dans les petits jardins, mettre en pots, au besoin, pour les forcer et en faire des plantes propres à orner les appartements.

« On sait que les énormes panaches de fleurs de ce bel arbuste sont des plus décoratifs. »

Sur tous les points M. Levrier a raison, et nous le remercions de sa très intéressante communication. D'abord, comme plante ornementale, il en est un peu qui surpassent l'*Ornus* ou Frêne à fleurs, et si quelque chose peut étonner, c'est que cet arbre soit si peu répandu, et même qu'il ne soit pas planté comme arbre d'ornement d'avenue, là où l'on n'a besoin que d'arbres d'une moyenne grandeur. Quant à l'idée de greffer l'*Ornus* sur le Lilas, elle constitue une nouveauté, et elle est l'application d'une théorie qui produira peut-être d'heureux résultats pratiques.

(*Revue horticole*).

La gomme.

Cette maladie provient du défaut de circulation de la sève; on doit l'enlever partout où elle se déclare. Pour cela on nettoie les plaies à vif avec la serpette, on recouvre avec de la cire à greffer ou plus simplement on trote ces parties avec de l'oseille. Comme moyens préservatifs, inciser les rameaux frêles pour aider à la circulation de la sève, pailler le sol, arroser au pied des arbres et sur les grosses branches, abriter les arbres, au moment des grandes chaleurs. On remarque enfin que les branches taillées au sécateur sont plus sujettes à la gomme que celles qui ont été taillées à la serpette.

(Progrès Agricole).

AVIS

On demande plusieurs emplois de Jardiniers et de Garçons-Jardiniers.

*S'adresser à M. DECAIX-MATIFAS, Président de la Société,
rue Debray, 13, à Amiens.*

Les Sociétaires qui changent de résidence sont invités, à faire parvenir leur nouvelle adresse afin d'éviter toute interruption ou retard dans l'envoi des convocations et Bulletins.

ANNONCES

TARIF DES INSERTIONS

Carré A (1/6 de page).
1 fr.50 pour l'insertion dans un bulletin.
1 " " par bulletin pour l'année.

Carré B (1/3 de page).
3 " " pour l'insertion dans un bulletin.
2 " " par bulletin pour l'année.

Une demi-page.
4 " " pour l'insertion dans un bulletin.
3 " " par bulletin pour l'année.

Une page entière.
7 " " pour l'insertion dans un bulletin.
5 " " par bulletin pour l'année.

VICTOR BRIAUX

Tonnelier à Amiens
RUE DELAMBRE, 39.
(En face l'Hôtel-de-Ville)

FABRIQUE

Pots et Caisses pour Plurs et Arbustes

CAVES, CUVETTES, TINETTES, ÉCOUTTOIRS, ETC.

Spécialité de mise de vins
 en bouteilles

SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES Jules POSE
 en tous genres CORBILLON de Serrurerie
SERRES, RAMPES M^e Serrurier
CHASSIS Rue Digne, 19
 de Coucho) tous genres
 (Près l'Eglise Sainte-Anne)

AMIENS

MAISON RIDOUX

AMIENS — 17, Rue des Sergents, — AMIENS

Médailles
 d'Argent

ARTICLES
 de

CAVE

FABRIQUE DE

BOUCHONS

DÉPOT
 de

BOUTEILLES

diplôme
 d'honneur

Spécialité
 D'ÉTIQUETTES
 pour jardins.

POMPES
 d'arrosage

ois

3

Imprimerie

Anc^{re}

Charles DUMEIGE

Menuisier-découpeur

Amiens, 4, Rue Voclin, Amiens

Jardinières en bois découpés pour
Croisées, Vestibules ; Encoignures pour
plantes d'appartements ; Treillages ar-
tistiques pour jardins ; Caisses à fleurs
sur mesure ; Paniers à Orchidées en
Pitch-Pin, de toutes formes.

Ornements en bois découpés

SAUTY E

48, R

Impressio
le Com

Spécialité d'

en C

FABRIQUE D'ÉCHELLES

STUDIO

DÉCOUPÉS

MOREAU

23, rue des Jacobins, 23

4, 6 10, rue des Corps-Nuds-sans-Tête

• AMIENS •

FABRIQUE DE POTS & CAISSES

à Fleurs et Arbustes

ARTICLES DE JARDINS

Treillages, Claires à ombrer, Stores et Jardinières



SPÉCIALIT

COUDU

En

8, Rue de

CRÉATION, TR
de

ARBR

ROSIERS

BOUQUETS,

en

CA

7, Rue

Serras.

pour ouc

— Fers p

fleurs. —

Marquise

Articles

teilles. —

bouteilles

Costres-

bustibles.

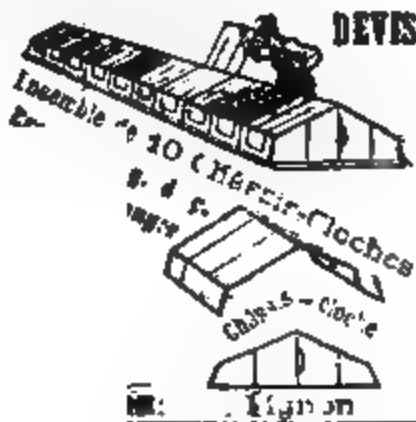
en tole. —

Sonnerie

CARPENTIER Constructeur Breveté s. g. d. g. à **DOULLENS** (Somme),
 & à **PARIS**, 16, Rue Turbigo **SERRURERIE HORTICOLE** Plans
 DEVIS

Milles
 Veranda
 Hiver

Châssis de couche
 En
 En



ERIE

AILLY

nue, 15
 S

Grand assort-
 ux en acier
 nettes, Four-
 Fils de fer
 sé, Grillages

rés

Maison de Détail

THIERRY-ROLAND

GRAINETIER

33, Rue Allart. AMIENS

GRANDE SPÉCIALITÉ

D'HUILE D'ŒILLETTE

Garantie pure et de premier Choix

Livrée par demi-litre, litre et bonbonne.

Grand Assortiment de Graines
 pour Volières et Basses-cours à des prix
 exceptionnels.

LOITIE

er
 0, AMIENS

ble de Graines
 dignons, Tuber-
 enant des pre-
 et de l'Etranger.
 elouzes et prai-

AGBRES

ière avec Paris
 r.

TAIL

TONNELLERIE AMIÉNOISE

CRESSANT

Rue Victor Hugo, 16 & 18.

(ancienne rue St-Denis).

Fabrique de Caisses à fleurs
 en tous genres.

Seaux et cuvettes, égouttoirs à légumes, etc.

Spécialité pour la mise des Vins
 en bouteilles.

Médailles aux expositions 1883, 1885, 1889
 AMIENS.

PLACE GAMBETTA, à l'entrée de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5
AMIENS.

Spécialité de
SERVICES DE TABLE

Grand assortiment
D'OBJETS D'ART
et de
Fantaisie

MATERIEL
de Location

Pots à fleurs
—
SUSPENSIONS
—
CACHE POTS, ETC.

MAGASINS
de Porcelaines
Cristaux, faïences
—
FONTAINES A FILTRE
—
VERRERIES,
Poteries, Bouteilles, Bouchons.

MAISON PAUCHET-GUEDON ET E. LEROUX
Ernest JACQUIOT Successeur.

L'ABEILLE

ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE

*des Récoltes, vitres, cloches de
jardin et couvertures de bâtiments*

COMPAGNIE FONDÉE EN 1856

Capital social : 8 MILLIONS

Dans les seules années 1885,
1886, 1887, l'Abeille a payé à
31017 cultivateurs et proprié-
taires, la somme de
8,420,083 fr. 60.

S'adresser à M. DEMOYENCOURT, agent-général, rue de Narino, 55, à Amiens.

L'ABEILLE

Assurance contre l'incendie

la foudre, l'explosion du gaz
et des appareils à vapeur.

Compagnie fondée en 1857

CAPITAL SOCIAL : 12 MILLIONS

L'Abeille a payé à ses assurés
des indemnités s'élevant au
31 décembre 1886 à la somme
de 47,010.441 fr. 60.

OUVRAGES DE J.-B. LERICHE

Membre de la Société d'Horticulture de Picardie
Ancien Instituteur, Publiciste

Directeur du *Bulletin agricole, commercial et industriel*
pour la Région du Nord.

L'Apiculture et l'Hydromel	franco	0 fr. 35
L'Eau-de-Vie de Miel et la Distillation apicole	id.	0 80
Recueil de Recettes pour Boissons fermentées au Miel	id.	1 05
La Cire des Abeilles et son Utilisation	id.	0 85
Musées : Agricole, Industriel et Scientifique	id.	0 55
Etudes critiques sur les Mœurs des Abeilles	id.	1 55

En vente chez l'Auteur, rue Vascosan, n° 19, à Amiens.

Maison de Confiance

FABRIQUE

Outils agricoles, horticoles, arboricoles,
forestiers et de curage, etc.

VÉCHARD-LEDE

Rue du Don, 29

—••••• AMIENS •••••

La Maison fournit tout outil sur modèle
au croquis et garantit sa marque
qualité supérieure.

Emile GAILLET

PLACE VOGEL 22

Graines potagères et de fleurs

Grand assortiment de Pommes de
de terre, d'Oignons, de Carottes,
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

Farine, Son, Avoine, Blé,
Maïs, Alpiste, etc.

Prix défiant toute concurrence

Maison BOULENGER-FLICOT

DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES

O. SOUILLARD, Succ^r

21 — Rue de Beauvais — AMIENS

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et
rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les
maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. —
Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). —
Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili
pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune
dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour
harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. —
Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

GROS ET DÉTAIL

La Maison ne fabrique et ne vend que des Produits de première qualité.

AU GRAINIER MODERNE

HENRI VELLIET

22 et 24, Rue des Sergents, 22 et 24

AMIENS.

Graines potagères, fourragères et de fleurs

Maison la mieux assortie en Oignons à fleurs et vendant le moins cher de tout Amier

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR FLEURISTES

Immortelles en, tous genres, Fleurs du Cap, Graminées Papier, Dentelle
Mousse, Brillantine, etc.

Articles mortuaires en tous genres

Vente en gros, 1/2 gros et détail des ENGRAIS pour
l'Agriculture et l'Horticulture.

Petits paquets depuis 0 fr. 10 centimes.

A LA LAMPE GARDÉE

VICTOR CHATELAIN

113, rue des Trois-Cailloux, AMIENS

*Grands
Diplômes d'Honneur.*

*Médailles d'Or,
d'Argent, de Vermeil,
de Bronze.*

*Mentions honorables
Paris et Amiens
1875 à 1887.*

*Médail
de premi
plus haut
obtenue
de la So
culture
Juin 188*

MEUBLES ET OUTILS DE JARDINS EN TOUS

**Pompes de tous les systèmes
INSTALLATION DE CHATEAUX**

Tuyaux d'arrosement — Tentes — Abi

APPAREILS DE GYMNASTIQUE

*Et généralement tout ce qui concerne le jardin
rapporte*

MARCHANDISE GARANTIE DE QUALITÉ IRREPR

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

VOUS DEVEZ LE CATALOGUE 1888-1889

DE L'ÉTABLISSEMENT

RIVIÈRE

FLORICULTURISTE, 225, rue Jules-Barni, AMIENS

CONTENANT LE PRIX ET LA LISTE DES

Arbres fruitiers formés et non formés, (très-grande quantité); Pommiers à cidre; Egrains; Variétés analytiques à haute densité, greffés en tête; Arbres forestiers et fruitiers; Arbustes d'ornement à feuilles caduques, à feuilles persistantes; Plantes de terre de serre, plantes grimpantes, conifères, Rosiers, plants de conifères, plantes, vivaces, arbres nouveaux répandus, plantes pour massifs, chrysanthèmes et divers.

DISPONIBLE EN SUPERBE MARCHANDISE ET A DES PRIX TRÈS-AVANTAGEUX

NEUF MÉDAILLES EN CINQ ANS

12 EN OR, 3 EN VERMEIL, 4 EN ARGENT

EXPOSITION UNIVERSELLE

1^{re} qualité, à raison de 6 fr. par pied à domicile, 8 fr. vendu en ville.

Passer chez **Rousseel-Delarue**, rue des Minimes, 106, Reims.

FLEUR NATURELLES

PARCS et JARDINS EN TOUS GENRES
Décorations d'Appartements pour Fêtes et Soirées

FÉLIX FAMIN

HORTICULTEUR
8, rue St-Dominique, AMIENS

A LA MÉNAGÉ

LÉON LECAT

AMIENS, 30, rue Saint-Leu, A

*Membre de la Société d'Horticulture
de Picardie)*

Soul Dépositaire des
COFFRES-FORTS PEITJEAN
pour le
Département de la Somme.

VASTES MAGASINS

Renfermant tous les articles de **Jeux**
Bancs, **Chaises**, **Tables**, **Tentes**, **Hammacs**, **Portiques** et **Appareils**
de **Gymnastique**, **Jeux de Tonneau**, de **Croquet**, etc., etc

Bêches, *Fourches*, *Râteau*, *Arrosoirs de tous modèles*, *Tuyau*
fer galvanisé, *Ronces artificielles*, *Grillages pour volières et pa-*
reilles, etc., etc. *Chassis de couches en fer*, *Pompes à eau* et

OUTILLAGE et de **MÉNAGE** possi-

SERRURERIE D'

E. SCHUPP, Constructeur, Rue Saint-Leu, 86, AMIENS

SERRES
paraboliques
Serres chaudes et
tempérées
Serres hollandaises
et à vignes
Serres à bouturer

Chauffages
thermosiphons
Bâts S. G. D. G.

Claies
à ombrer
Paillasse

Chassis
de couche
Coffres en fer
et en bois

PONTS ET PASSERELLES
en fonte avec plan en
bois ou en fer.

Escaliers tournants
et droits en fer ou en
fonte, Perrons, Rampes
Balcons, Grilles et
autres en fer.



Basse
Cages
volant
Piq
cordo
quets
artific
rages

Envoi gratis de planches, projets et devis, sur demande.

GRANDES PÉPINIÈRES

UIS CAIEUX FILS

Subourg Saint-Gilles, ABBEVILLE (Somme).

15 HECTARES EN CULTURES

Or, Concours de visites à domicile 1884, pour l'importance et la bonne tenue des Pépinières.

spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et non formés (superficielles). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Conifères, Rosiers, Touffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande culture de Pommiers et Poiriers à cidre, égrains et greffés, variétés à haute densité (superficie 6 hectares). — spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers francs, un an pour création de et de Plants forestiers pour reboisement.

Prix réduits au-dessous des cours.

1 FRANC D'ÉCHANTILLONS ET DE CATALOGUES

É DE FERTILISATION

Amiens, rue Victor-Hugo, 34

Fabrique à Amiens, route de Reims, 152

DANGE A VAPEUR INSTANTANÉE

Sulfate d'Ammoniaque.

Poudrettes riches.

ENGRAIS NOIR A DOSAGE GARANTI

Prix réduit pour les Jardiniers et les Hortillonnages.

S'adresser à Amiens :

M. HERDHEBAUT, Directeur.

GRAND CHOIX

de plantes vivaces
pour plates-bandes

et
plantes annuelles, etc.

OIGNONS

Fleurs

SPECIALITÉ

DE
fleurs de pleine terre

Prix Modérés

Rue de la Vierge,

AMIENS.

de Maison Dumont-Carment et Caron-Dumont

ARENT-DUMONT SUC^R

— 27, RUE DE BEAUVAIS, 27 — AMIENS

graines potagères et fourragères graines de fleurs et oignons à fleurs

à raisin, mastic à greffer, raphia, étiquettes en bois, etc, etc

Mélange spécial de graminées pour prairies

IMPRIMERIE
YVERT & TELLIER

Rue des Trois-Cailloux, 64, et Galerie du Commerce, 10

❧ **AMIENS** ❧



TRAVAUX EN TOUS GENRES
SPÉCIALITÉ D'ÉTIQUETTES POUR JARDINS

PRIX-COURANTS & CATALOGUES
pour Horticulteurs et Pépiniéristes



TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE
AUTOGRAPHIE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 15 DÉCEMBRE 1889

Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, Président.

En ouvrant la séance, Monsieur le Président prend la parole en ces termes :

« Messieurs, depuis notre dernière assemblée générale, nous
« avons eu la douleur de voir s'ajouter, à la liste nécrologique
« déjà trop longue de la Société, un nom de plus, celui de
« M. Etienne Buignet. Titulaire depuis 1869, on peut affirmer
« que M. Buignet a constamment montré l'exemple de l'assi-
« duité, du devoir et du dévouement, et sa mort est une perte
« sensible pour la Société. Je me suis empressé d'exprimer en
« votre nom, Messieurs, auprès de sa famille si éprouvée, les
« regrets les plus vifs et les plus sincères. »

(Nombreuses marques d'assentiment).

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans observations.

Les 3 dames patronnesses et les 24 membres titulaires nouveaux, dont les noms suivent, sont présentés et admis.

1^o Dames patronnesses.

M^{mes} MALENFER DE BRAUER, Propriétaire, rue Lemerchier, 28.

DUPUIS, Isidore, Négoc^e en épicerie, rue de Beauvais, 42.

THIÉBAUD, Joseph, Propriétaire, place Longueville, 11.

Ces trois dames patronnesses présentées par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

2^o Membres titulaires.

MM. POULAIN, Adolphe, Employé de Commerce, passage des Sœurs-Grises,

présenté par MM. Armand Debruyne et Catelain.

POTEL, Jardinier chez M^{me} la Com^{tesse} d'Escalopier
au château de Liancourt-Fosse, près Roye (Somme).
présenté par MM. Léon Corroyer et Possien.

BASSET, Désiré, Jardinier chez Madame Objois, Propriétaire,
rue du Boucaque,

présenté par MM. Decaix-Matifas et Richer.

LÉRAILLÉ, Eugène, Domestique, rue Debray, 5.

présenté par Madame Barré et M. Decaix-Matifas.

PAILLARD, Stanislas, Propriétaire à Hymeville, dépendance
de Quesnoy-le-Montant (Somme).

présenté par MM. Edouard Caïeux et Alphonse Roger.

DAILLY, Louis, Garçon-Jardinier, petite rue de Cagny, 21.

MAGNIEZ, Propriétaire, rue de la Voirie,

Tous deux présentés par MM. Bagnard et Ernest Ta-
bourel.

CACHELEUX, (Gustave de) Propriétaire, rue Voiture, 45.

MACQUE, Léon, Greffier en chef de la Cour, rue Laurendeau,
148.

PAUL, Emile, Médecin, rue de l'Aventure, 3,

Ces 3 derniers membres présentés par MM. Benoist-
Galet et Decaix-Matifas.

TRÉPANT, Léon A, Docteur en Médecine, rue Victor
Hugo, 52.

présenté par MM. Benoist-Galet et Lebrun-Ponchon.

PEUGNIEZ, Paul, Docteur en Médecine, rue Gloriette, 15.

ROUSSEL, Fulgence, Quincaillier, rue des Vergeaux, 41.

Tous deux présentés par MM. Benoist-Galet et Eugène
Navarre.

MARCHANT, Charles, Docteur en Médecine, boulevard Fon-
taine, 74.

DELEFORTRIE, Paul, Architecte, place Longueville, 21,

Ces deux derniers membres présentés par MM. Benoist-
Galet et Decaix-Matifas.

HORDEZ, Joseph, Propriétaire, Chef de la Comptabilité à la
Caisse d'Épargne, à Renancourt-lès-Amiens,

présenté par MM. Laruelle et Hatté.

BEAUVAIS, Gaston, Instituteur Adjoint, rue Deberly, 27.

présenté par MM. Bogny-Duez et Raquet père.

DEFLESSELLE, Garçon-Jardinier chez M. E. Tabourel, rue
de la Voirie, 233.

présenté par MM. Guilbert et Ernest Tabourel.

BRAILLY, Eusèbe, Garçon-Jardinier, à Coisy,
présenté par MM. Ferret et Decaix-Matifas.

MORTIER, Gaston, Garçon-Jardinier, au château de Quevaù-
villers,

présenté par MM. Loyer Elie, et Thierry Clodomir.

NOISIER, Horace, Grainetier, rue des Sergents, 24.

SAILLY, Louis, Horticulteur, faubourg de Hem, 175.

présentés par Messieurs Bagnard et Bailly Emile.

CARON, Gaston, Instituteur, rue de Beauvais, 16.

présenté par MM. Dulin et Decaix-Matifas.

LONGUE-EPÉE, Marie, Propriétaire-Cultivateur, à Fricamps,
près Poix,

présenté par MM. Boucher-Dion et Bellenger Alfred.

Monsieur le Président informe ses collègues qu'il a reçu de M. le Ministre de l'Agriculture un certain nombre d'ouvrages qui sont déposés à la bibliothèque où chacun pourra les consulter. Il rappelle que la liste de ces ouvrages a été insérée au Bulletin de novembre.

Des remerciements sont votés à l'unanimité et seront adressés à M. le Ministre.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Feuilloy, conseiller général à Senarpont, dans laquelle ce membre demande qu'il soit fait un plébiscite sur les chrysanthèmes, à l'effet d'obtenir une liste de 50 bonnes variétés qui seraient publiées au Bulletin, à titre de renseignement.

M. Catelain demande la nomination d'une commission compétente pour s'occuper de cette question.

M. Mille-Coulon fils pense qu'il est trop tard pour mener à bien ce travail.

M. Raquet dit qu'il partage le même avis et qu'il serait préférable d'attendre, à l'année prochaine, le moment où les plantes seront en fleurs.

M. Catelain ajoute qu'il lui paraît possible de faire ce plébiscite ne serait-ce que pour 25 variétés. L'assemblée consultée décide de remettre cette proposition à l'an prochain.

M. le Président invite les porteurs de bons de la tente à réclamer, le plus tôt possible, leurs intérêts à M. le Trésorier.

De nouveaux retards ne peuvent que nuire à la comptabilité de la fin de l'année. Il fait le même appel aux horticulteurs et marchands, possesseurs de bons de loterie.

Messieurs Graire, Hubert, Bourgeois, Morvillez, Defleselles et Parent-Dumont sont nommés membres de la commission chargée de la vérification des comptes pour l'exercice 1889.

Dépôt est fait sur le bureau de deux brochures de M. Ch. Joly, vice-président de la Société Nationale d'Horticulture, sur les serres et le matériel de l'horticulture à l'Exposition Universelle de 1889.

Il est procédé, par voie de tirage, à l'amortissement de cinq obligations de l'emprunt de la tente.

M. Léon Corroyer offre à ses collègues, pour en faire l'essai, une variété de pommes de terre, la *Tonkinoise*, récemment importée du Tonkin.

M. Croizé donne lecture du rapport de M. Léon Corroyer sur les apports de produits de la dernière séance. Le même membre lit ensuite une note très intéressante de M. Achille Mahieux sur l'éloignement des oiseaux des planches de pois et sur la destruction des fourmilières.

M. Mille-Coulon fils, membre du jury à l'Exposition de chrysanthèmes, organisée par le Cercle horticole (du Nord, au Palais Rameau, à Lille, rend compte de sa mission. Il ajoute à son récit quelques renseignements sur les moyens pratiques d'obtenir les grandes fleurs de chrysanthèmes.

M. le professeur Raquet fait ensuite entendre la lecture d'un préambule fort intéressant sur l'utilité du concours de petits jardins d'ouvriers ; il fait ressortir tous les avantages de cette entreprise à la fois moralisatrice et utilitaire.

Puis il donne communication du rapport de M. Laruelle père, sur les visites faites par la commission chez les divers concurrents.

M. le Président adresse à M. Raquet les plus vifs remerciements, ainsi qu'à M. Laruelle père, et continue en ces termes :
« Les récompenses qui ont été accordées aux lauréats de ce concours seront décernées à l'assemblée générale publique de février 1890. »

« En attendant, je crois devoir me faire, Messieurs, votre
« interprète en adressant nos sincères compliments à ces
« hommes laborieux qui aiment à employer leurs courts mo-
« ments de loisirs aux travaux du jardinage. Faisons des vœux
« pour qu'ils trouvent, parmi les ouvriers, de nombreux imi-
« tateurs. En attendant, nous leur donnons rendez-vous pour
« le prochain concours, et nous les invitons à s'y préparer sé-
« rieusement. » (Applaudissements).

M. Lefèvre, secrétaire-général-adjoint, donne lecture du Palmarès concernant les récompenses attribuées aux ouvriers.

L'ordre du jour appelle le renouvellement du bureau et du conseil d'administration. Le nombre des membres présents n'atteignant pas celui exigé par les statuts, cette élection est remise à la séance de janvier prochain.

M. le Président fait ensuite connaître qu'un des membres présents a exprimé le désir que l'appel et le contre appel qui, autrefois, étaient faits à chaque assemblée et ont été remplacés par des numéros d'ordre à l'entrée, soient rétablis.

M. Dumont-Motté dit qu'il n'a fait cette demande que dans l'intérêt de la Société. Plusieurs membres se font inscrire avant la séance et quittent ensuite la salle pour n'y plus rentrer. C'est ainsi, ajoute-t-il, que, sans avoir régulièrement assisté à toutes les séances, ils ont droit à un jeton de présence.

L'assemblée consultée se prononce, par mains levées, pour le *statu quo*.

La loterie est augmentée de dix almanachs offerts par M. Georges Raquet, Directeur du *Progrès Agricole*, et d'un bon de quatre francs offert par M. Cressent, tonnelier, rue Victor Hugo. M. le Président remercie ces deux généreux donateurs, puis la loterie est tirée et la séance est levée.

Le secrétaire général,

CATELAIN.

APPORTS DE PRODUITS A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 17 NOVEMBRE 1889

Rapport de la Commission permanente, par M. Léon Corroyer.

MESDAMES, MESSIEURS,

Quoique les apports eussent été aussi nombreux qu'aux précédentes séances, la qualité était loin d'y être aussi bien représentée; on voyait que l'œil du jardinier n'avait pas passé par là ou que ses occupations ne lui avaient pas laissé de temps; un jardinier avait peut-être, comme notre collègue M. Lebrun, voulu faire un quartier des invalides, car un chou-fleur monté s'étalait au milieu de ses produits, mais où notre collègue montre de la science, le jardinier au contraire montre de la négligence.

M. Lesage, jardinier-chef chez M. Degagny à Beau-Séjour, et M. Mahieux jardinier, chez M^{me} veuve Honlet à Dury, forceraient le rapporteur à vous donner lecture d'un véritable catalogue par la quantité de légumes exposés; M. Lesage montre 31 légumes différents comprenant 149 variétés et M. Mahieux 35 légumes différents, comprenant 156 variétés soit, à eux deux, 305 variétés de légumes.

M. Modaine, propriétaire à Longueau; M. Thierry (Clodomir), jardinier chez M. Pauchet à Sains; M. Levêque, jardinier chez M. Matifas à Montières; M. Armand Wagnier, jardinier chez M^{re} Roussel au Pont-de-Metz et M. Léon Boucher nous permettaient de constater leurs aptitudes dans la production des légumes et la conservation des fruits.

Des légumes passant aux fleurs, nous admirons les splendides fleurons des 37 variétés de chrysanthèmes bien étiquetées appartenant à M. Pringarbe, jardinier chez M. Barré à Épagne, la fleur bien développée montre quels soins intelligents ont été apportés à la floraison.

Le lot de M. Mahieux était composé de 50 variétés de chrysanthèmes cultivés en pleine terre.

M. Modaine et M. Thierry (Clodomir) présentaient des fleurs variées, chrysanthèmes, roses de la Malmaison, etc.

M. Léon Boucher a cultivé en pôt un echeveria qui est devenu colossal ; M^{me} Gaffet Lerouge, toujours dévouée, ne laisse pas passer une séance sans offrir des spécimens de son jardin ; il en est de même de Madame Adèle Caustier, jardinière à la Voirie.

M. Cressent, tonnelier, envoie ses produits au loin, c'est ainsi qu'à côté de caisses à fleurs il avait exposé une baratte vendue à Chantilly.

Le jardin de la Société, dont les apports sont assez rares, faisait voir sa collection de chrysanthèmes.

Votre commission a accordé les points suivants qu'elle vous prie de ratifier :

MM. Mahieux, légumes et fruits.	. .	10 points.
Lesage, »	» . .	9 points.
Modaine, »	» . .	7 points.
Thierry, »	» . .	5 points.
Levêque, »	» . .	5 points.
Wagnier, »	» . .	4 points.
Boucher Léon, »	» . .	1 point.
Pringarbe, fleurs.	. . .	8 points.
Mahieux, »	. . .	5 points.
Thierry (Clodomir), »	. . .	3 points.
Modaine, »	. . .	3 points.
Boucher (Léon), »	. . .	2 points.
M ^{me} Caustier (Adèle), »	. . .	2 points.
Gaffet-Lerouge, »	. . .	remerciements
M. Cressent, industrie horticole.	. .	3 points.

LÉON CORROYER.

Éloignement des moineaux des planches de pois. Destruction des fourmilières.

Observations de M. Achille MAHIEUX, Jardinier.

MESSIEURS,

Si le jardinier est armé contre les innombrables ennemis des plantes, il le doit aux remarques journalières faites par se

collègues et consignées dans les publications horticoles, il doit donc ne rien négliger pour que ses propres observations puissent être utiles aux autres. C'est dans ce but que je viens vous entretenir de deux faits qui m'ont frappé.

Depuis plusieurs années je cultive un pois violet à la cosse dure et à fleur blanche, dont j'ignore le nom ; aux apports du mois de juillet, j'en avais exposé quelques spécimens. Ce pois m'a offert cette particularité que, chaque fois que je l'ai cultivé à côté des autres pois, mon plant est resté intact, tandis que les autres étaient ravagés par les moineaux. Ma curiosité piquée, je renouvelai l'expérience, mais cette fois mélangeant à peu près tous les vingt pieds quelques pois violets au milieu des autres variétés ; j'eus le bonheur de constater que les moineaux voltigeaient bien autour mais laissaient toutes les cosses intactes, répétant l'expérience plusieurs fois, j'obtins toujours le même résultat.

L'autre fait concerne la destruction des fourmilières, soit dans les serres, soit même dans les appartements ; différents modes ont déjà été propagés, voici comment j'opère : je place sur le trou de la fourmillière ou assez près d'elle, si on ne la voit pas, une brosse imbibée d'eau, les crins en l'air, une éponge mouillée donne le même résultat, les fourmis viennent se loger en grand nombre dans la brosse ou l'éponge et il suffit de les tremper dans un vase d'eau pour les noyer ; l'opération répétée plusieurs fois vous débarrasse promptement des fourmis.

Ces faits sont peut-être connus de quelques collègues, néanmoins si j'ai pu, en les mettant à jour à nouveau, rendre service à un seul, je m'estimerai très heureux.

Achille MAHIEUX.

CONCOURS DE PETITS JARDINS D'OUVRIERS

Considérations sur ce concours par M. H. RAQUET, père.

Messieurs,

S'il est un concours qui a été accueilli avec empressement, de la part de tous les membres de la Société d'Horticulture,

c'est assurément celui qui a été proposé, en ces derniers temps, par notre zélé Président, au nom d'une personne généreuse, qui en a offert les premières récompenses, mais qui a voulu rester inconnue.

Nous voulons parler, vous le savez tous, du concours ouvert cette année pour la première fois, entre les ouvriers cultivant eux-mêmes, aux heures perdues, leur petit jardin.

« Il s'agissait cette fois d'encourager le travail dans l'une de ses formes les plus modestes, assurément, mais aussi des plus éminemment utiles.

Le jardin, en effet, et tout le monde le comprend est pour l'ouvrier tout à la fois une source d'aisance relative et une école de haute moralité.

Combien il y aurait à dire, Messieurs, sur cette double et bien-faisante influence du jardinage sur l'ouvrier.

Mais nous avons le devoir d'être court, et nous allons vous borner à vous présenter deux observations.

Que le jardin ajoute un peu au bien être de l'ouvrier, qu'il aide à équilibrer son modeste budget, on ne saurait en douter.

La viande coûte cher, et le plus souvent l'ouvrier est condamné à s'en passer.

Comment y suppléer, si ce n'est avec les légumes, avec les légumes riches en principes nutritifs, comme les choux, les pois, les fèves, les haricots.

Avec la pomme de terre on économise le pain.

Avec les salades, les laitues et les chicorées, on ajoute à la variété de l'alimentation, au bien-être et à l'hygiène.

Que le jardin ajoute un peu au bien-être de l'ouvrier, on ne saurait donc en douter.

Mais le travail du jardin, fait au grand air, en pleine lumière, n'est pas moins favorable au développement des forces physiques qu'à la conservation de ces habitudes de travail et de bonne moralité.

Si laborieuse que soit une existence, elle laisse toujours des heures libres, et ces heures sont trop souvent pour beaucoup d'ouvriers, de véritables écueils contre lesquels viennent échouer les résolutions les plus fortes, et, avec les économies,

les constitutions les plus robustes, les caractères les mieux trempés.

En terminant cette note, laissez moi être l'écho de votre commission, en vous disant que quelques jardins étaient fort bien tenus.

La propreté admirable, les saisons de légumes bien suivies, les exigences des plantes, le plus souvent, bien comprises.

Le choix des légumes aussi est, en général, bon.

C'est ainsi que la plupart des ouvriers font, avec raison, une assez grande place à la variété de haricots gros pieds, naturellement si rustique et si productive.

Et la pomme de terre bleue est, avec la Marjolaine ordinaire, la variété la plus cultivée dans les petits jardins du faubourg Noyon.

Mais nous voudrions attirer l'attention de nos sympathiques concurrents sur les choux d'York et les choux verts, si rustiques, et de culture si facile en pleine terre.

Et aussi, sur les haricots beurrés et les pois mange-tout, comme la corne de béliet.

C'est afin de guider les ouvriers dans le choix de leurs variétés de légumes que l'un de nous, M. Laruelle a bien voulu rédiger quelques notes essentiellement pratiques sur les principaux légumes à semer dans les jardins d'ouvriers.

Assurément, avec le guide, nos concurrents arriveront à mieux faire, mais combien nous avons été heureux et agréablement surpris de voir, dans des conditions souvent mauvaises, avec des moyens naturellement insuffisants, comme le manque d'eau, un ensemble aussi satisfaisant.

C'est à ce point qu'il nous est arrivé plusieurs fois de dire, qu'il était bien difficile, sinon impossible de mieux faire.

Les engrais bien aménagés, et partout dans le petit jardin, de l'ordre et de la tenue.

Encourageons donc, Messieurs, ces modestes travailleurs : ils le méritent à tous égards.

A la Société d'horticulture, on ne parle jamais de démocratie ; mais s'inspirant de ses idées généreuses, on fait mieux, on la met en pratique.

C'est dans ces sentiments de bienveillance que vous allez accueillir les nouveaux Lauréats de la Société, et que vous applaudirez certainement à leurs laborieux efforts.

H. RAQUET.

Rapport par M. LARUELLE Père,

des visites de petits jardins d'ouvriers.

Membres de la Commission :

MM. RAQUET père. — CATELAIN. — MAILLE (Alfred). — FLORIN (Michel). — ROGER (Pierre). — CORROYER (Léon). — RIVIÈRE (Alcide). — LARUELLE père, rapporteur.

Visite chez M. Hubinet, route de Paris, 149.

La surface du jardin est de 6 ares, clos d'une haie d'ormes très bien faite ; — 15 arbres fruitiers sont disséminés dans le jardin. La culture consiste en pommes de terre rondes, navets, poireaux, carottes et oignons, le tout d'une bonne tenue.

La Commission lui a accordé 10 points.

Visite chez M. Stu, route de Paris, 215.

Beau petit jardin entouré de murs qui sont plantés de vignes; autour des murs règne une plate-bande avec une allée de pourtour bien entretenue, le centre du jardin est un carré rectangulaire planté de choux, poireaux, scaroles et oignons. La cour qui précède ce petit jardin est plantée de fleurs variées.

La Commission lui a accordé 8 points.

Visite chez M. Découdu, Teinturier, rue du Moulin, 153, Faubourg de Beauvais.

Culture sur 30 arcs environ, plantés en pommes de terre très bien cultivées, des choux, des carottes et un beau carré de haricots nains de Soissons ; cette variété est assurément celle qui convient le mieux dans les petites terres.

La Commission lui a attribué 10 points.

Visite chez M. Porchet, rue Forceville, 38.

Surface cultivée, 25 ares. Nous y avons remarqué un beau carré de pommes de terre, des choux pour l'hiver, poireaux et choux de Bruxelles, betteraves rouges, chicorée sauvage, scaroles, radis violets, de Montdidier, concombres, haricots à rames et un carré de trèfle.

Cette culture bien soignée a été récompensée par 16 points.

Visite chez M. Baquet, Avenue du Moulin brûlé.

12 ares de culture dans les champs, en pommes de terre, haricots gros pieds, choux d'hiver et carottes, plus un carré de pamelle pour nourrir les lapins; l'année suivante, à la place de la pamelle, on cultive des légumes.

La Commission lui a accordé 8 points.

Visite chez M. Boyeldieu, 229, Avenue du général Foy.

Culture sur une surface de 12 ares, dans les champs. La commission y a remarqué une très belle culture de choux d'hiver, de carottes et d'oignons, ainsi qu'un bon semis d'oignons blancs fait vers le 15 août.

Ce bon ensemble de culture a été récompensé par 12 points.

Visite chez M. Matifas, rue du Château Milan, 33.

Petit jardin de 10 à 12 mètres de longueur, on y remarque un berceau bien garni de vignes vierges, dans les plates-bandes nous y avons vu quelques bonnes plantes vivaces.

La Commission lui a accordé 5 points.

Visite chez M. Devillers, rue de l'Eglise à Saint-Maurice.

La surface du terrain cultivé est de 25 ares, près du Café des Alouettes. La plantation consistait en pommes de terre, choux d'hiver, carottes et betteraves noires, l'ensemble des cultures était assez bien, malgré la mauvaise qualité du sol.

La Commission lui a attribué 10 points.

Visite chez M. Sévin (Adéodat), rue de la Montagne aux Chevaux.

25 ares de culture près du café des Alouettes. Nous y avons

vu un très beau carré de pommes de terre, de belles betteraves ainsi que de beaux choux d'hiver.

Ces quelques espèces de légumes étaient très bien cultivées
La Commission lui a accordé 13 points.

Visite chez M. Lefebvre (Emile), 7, rue d'Alsace-Lorraine à Saint-Maurice.

Surface du terrain, 12 ares, plantés de très belles pommes de terre, de superbes haricots nains de Soissons, betteraves à salade, navets, sainfoin pour la chèvre et les lapins. C'est une très bonne petite culture.

La Commission lui a attribué 15 points.

Visite chez M. Olivier (Onésime), rue d'Alsace-Lorraine, 49, à Saint-Maurice.

Bonne culture de pommes de terre servant à nourrir une nombreuse famille.

La Commission lui a accordé 6 points.

Visite chez M. Gouy (Anatole), Teinturier, Grande rue de St-Maurice, 80.

16 ares de surface, en pommes de terre et carottes cultivées en lignes, beaux choux d'hiver, entre les lignes des pommes de terre ; en général culture soignée.

La Commission lui a attribué 10 points.

*Visite chez M. Morel (Victor), Grande rue de Saint-Maurice, 352,
Ouvrier Teinturier.*

Possédant autour de sa maison un joli petit jardin. — *Tracé français.* — M. Morel a créé ce jardin lui-même en détruisant une partie de la falaise située derrière sa maison. Les plates-bandes sont garnies de beaux *Yucca*, pivoines herbacées, fougères de pleine terre, chrysanthèmes, *géranium* et *fuchsia* variés, le tout coquettement soigné.

La Commission lui a accordé 16 points.

Visite chez M. Boulard (Alphonse), Teinturier, Grande rue de St-Maurice, 98.

12 ares de culture de pommes de terre, choux, haricots et carottes ; l'engrais servant à la culture provient des crottins

ramassés sur les chemins et de fumier de lapins et de chèvres; c'est ainsi que font la plus part des ouvriers cultivant des légumes.

La Commission lui a attribué 18 points.

Visite chez M. Langlet (Joseph), Teinturier, Grande rue de St-Maurice, 322.

Culture sur 21 ares. Pommes de terre bien cultivées.

La Commission lui a accordé 11 points.

Visite chez M. Langlet (Médard), Teinturier.

12 ares de culture en pommes de terre, carottes et un peu de trèfle.

Bonne petite culture.

Il lui a été accordé 12 points.

Visite chez M. Chevitte (Armand), Grande rue Saint-Maurice.

12 ares de pommes de terre, carottes et peu de trèfle.

La Commission lui a accordé 11 points.

Visite chez M. Chevitte (Jules), Teinturier, Grande rue Saint-Maurice, 114.

16 ares de carottes, pommes de terre et du seigle.

Il lui a été accordé 9 points.

Visite chez M. Ravin (Victor), Teinturier, Grande rue Saint-Maurice, 86.

Culture sur 16 ares en pommes de terre, carottes, choux et haricots.

Culture soignée.

La Commission lui a accordé 10 points.

Visite chez M. Maisant, Teinturier, Grande rue Saint-Maurice, 238.

16 ares de pommes de terre et un peu de carottes.

Il lui a été accordé 9 points.

Visite chez M. Audon, rue du Pont-de-Pierres, à Saint-Maurice.

Surface cultivée, 10 ares, en pommes de terre, carottes, betteraves à salade et luzerne.

La Commission lui a attribué 11 points.

Visite chez M. Drocourt (Pierre), rue Coquerelle, 6

5 ares de pommes de terre et un peu de carottes.

Il lui a été accordé 9 points.

Visite chez M. Hubaut (Nicolas), rue Coquerelle, 10.

Culture sur 4 ares de surface, pommes de terre et haricots.

Pour laquelle la Commission lui a accordé 5 points.

Visite chez M. Roque (Eugène), rue Coquerelle, 25.

6 ares de culture ; nous y avons remarqué un carré de pommes de terre, un peu de poireaux, des carottes, de l'oseille et des betteraves.

La Commission lui a attribué 6 points.

Visite chez M. Crampon (Marie), rue Saint-Léon, 18.

Surface cultivée, 5 ares. Parmi les espèces cultivées avec soin, nous devons signaler les choux, pommes de terre, carottes, poireaux longs d'hiver, des haricots et un peu de luzerne.

Il lui a été accordé 12 points.

Visite chez M. Darras (Joseph), rue Saint-Léon, 21.

Terrain cultivé sur 14 à 15 ares. Ici nous sommes en présence d'une culture soignée et variée. M. Darras cultive, en véritable connaisseur, des choux d'hiver pommes de terre, carottes, poireaux, oignons, haricots, betteraves noires à salade, oseille, chicorées, scaroles, maches, navets, luzerne ayant été coupée trois fois dans le courant de l'année.

La Commission accorde à cette belle culture 19 points.

Visite chez M. Pauchet (Joseph), rue Saint-Léon, 26.

4 ares de culture, en poireaux, pommes de terre, carottes et choux assez beaux.

Il lui a été attribué 7 points.

Visite chez M. Viseur (Firmin), rue St-Léon, 15.

Culture sur 12 ares. Les pommes de terre y étaient belles, les haricots et les navets beaux, ainsi qu'un beau carré de luzerne.

La Commission lui a accordé 8 points.

Visite chez M. Galmant (Joseph), rue Malakoff, 7.

7 ares cultivés en pommes de terre, carottes, poireaux et navets.

Il lui a été accordé 5 points.

Visite chez M. Lebrun (Pierre), rue Malakoff, 28.

Petit terrain de 5 ares de culture, choux, pommes de terre, carottes, poireaux et des haricots bien soignés.

Il lui a été accordé 8 points.

Visite chez M. Boizard, rue Malakoff, 32.

Surface du terrain en culture potagère 13 ares.

Il y existait un carré de choux d'hiver, un autre carré de belles pommes de terre et un assortiment de carottes, poireaux, oignons, haricots à rames, des scaroles, des chicorées, persil et cerfeuil.

La Commission lui a attribué 13 points.

Visite chez M. Vasseur (Anthime), rue Leprince, 10.

11 ares en culture. Les choux d'hiver y étaient très beaux ainsi que les poireaux, carottes et pommes de terre. On y voyait également des haricots, des navets et des betteraves rouges ainsi qu'un peu de luzerne.

Il lui a été accordé 14 points.

Visite chez M. Reignier (Victor), rue Leprince, 11.

Surface cultivée, 12 ares. Culture variée de quelques bonnes espèces de légumes, telles que : choux frisés nains, poireaux longs d'hiver, carottes, haricots, betteraves noires et des belles pommes de terre.

La commission lui a accordé 11 points.

Visite chez M. Carbonnet (Charles), rue Leprince, 18.

Petite et bonne culture sur 6 ares de terre, carottes, pommes de terre et navets.

Il lui a été attribué 8 points.

Visite chez M. Roger (Christophe), rue Leprince, 9.

Surface du terrain cultivé, 10 ares. Les choux et les pommes de terre étaient d'une très bonne culture. On y remarquait aussi de beaux oignons, des haricots, des carottes et un beau carré de poireaux.

La Commission lui a accordé 15 points.

Visite chez M. Lemaire (Louis), rue Clabaut, 10.

11 ares de culture. Cette petite culture bien entretenue, comprenait un carré de choux d'hiver, un carré de poireaux et un autre de pommes de terre et navets.

Il lui a été accordé 9 points,

Visite chez M. Guillet (François), rue Clabaut, 13.

Culture peu réussie.

Visite chez M. Desailly (Joseph), rue Pointin, 58.

Culture de 7 ares en choux d'hiver, carottes et pommes de terre.

La Commission lui a attribué 8 points.

Visite chez M. Catel (Louis), rue Pointin, 84.

6 ares de culture. Les choux et les pommes de terre étaient de bonne culture ; il y avait en outre des carrés de poireaux, de haricots et carottes.

Il lui a été accordé 10 points.

Visite chez M. Héquet, rue Pointin prolongée, 66.

Surface cultivée, 15 ares, en beaux choux, carottes et pommes de terre, puis des poireaux, haricots, carottes porte-graines, oseille et un peu de luzerne.

La Commission lui a accordé 11 points.

Visite chez M. Fortier (Frédéric), rue Pointin prolongée, 83.

15 ares en culture de légumes bien variés ; nous y remarquons de très beaux choux, de belles carottes, des choux de Bruxelles et pommes de terre, ainsi que des poireaux et des haricots assez beaux.

En général, bonne petite culture, encouragée par 12 points.

Visite chez M. Laderrière, rue du Blamont, 60.

8 ares sont en culture de choux, carottes, poireaux et pommes de terre en bon état.

La Commission lui a accordé 7 points.

Visite chez M. Baudoin (Narcisse), rue du Blamont, 59.

Surface du terrain cultivé, 6 ares, en choux, carottes, poireaux, pommes de terre, navets, haricots et oignons; tous ces légumes étaient entretenus dans de bonnes conditions.

Il lui a été accordé 12 points.

Visite chez M. Rousselle, rue de Cagny, 21.

6 ares en culture de carottes et pommes de terre bien soignées.

Il lui a été attribué 6 points.

Visite chez M. Pécourt, rue de Cagny, 49.

Culture sur 5 ares. Petite culture de poireaux, pommes de terre et haricots, assez bien soignée.

La Commission lui a accordé 9 points.

Visite chez M. Eripet, rue de Saint-Acheul, 21.

Jardin de 9 ares. Culture variée et faite avec soin, voici la liste des principales espèces cultivées : carottes, poireaux, pommes de terre, haricots nains et à rames, oignons rouge pâle de Niort, cornichons, scaroles, céleri, chicorées, ail, fraisières et un carré de trèfle.

La Commission a été vivement frappée de l'activité et de l'intelligence qui président à la bonne tenue de ce petit jardin.

Elle lui a accordé 17 points.

Visite chez M. Bécu, rue de Saint-Acheul, 54.

Surface du jardin environ 15 ares. Cette culture est aussi bien soignée que par un bon jardinier ; nous avons remarqué : de très belles carottes, pommes de terre, haricots de différentes saisons, des oignons rouges, laitues, choux de Naples, des stachys tuberifera, une collection de rosiers, de poiriers en pyra-

mides, des groseillers et framboisiers, une haie parfaitement établie, aussi, tous les principaux légumes y étaient cultivés avec soin.

La Commission lui a attribué 18 points.

Visite chez M. Cafier (François), rue de Saint-Acheul, 55.

Jardin de 8 ares de surface. Les principales espèces s'y faisaient remarquer par leurs bonnes cultures telles que les pommes de terre, les haricots, les oignons et les carottes ; les choux et les poireaux étaient moins réussis.

La Commission lui a accordé 10 points.

Visite chez M. Clairat, rue de Saint-Acheul, 58.

Comme le jardin précédent celui-ci est d'une contenance de 8 ares. On y remarquait les cultures suivantes : choux d'hiver, carottes, poireaux, maches, pommes de terre, haricots, oignons et scaroles ; le tout cultivé avec savoir.

Il lui a été attribué 15 points.

Visite chez M. Linier (Zéphyr), Chaussée Périgord, 125.

Culture de 20 ares, en choux d'hiver, carottes, poireaux, belles pommes de terre, céleri, cornichons, oseille, navets, et haricots.

Il lui a été accordé 8 points.

Visite chez M. Delacourt, rue de Cotenchy, 135.

4 ares cultivés, en choux, carottes, poireaux, pommes de terre et oignons.

Il lui a été attribué 8 points.

Visite chez M. Muchy (David), rue Fréville, 41.

La surface de son terrain est de 10 ares, cultivés en choux, carottes, poireaux, pommes de terre, oseille et scarolle, trèfle pour les lapins.

La Commission lui a accordé 11 points.

Visite chez M. Masse (Alfred), rue Masse, 4.

20 ares de culture de choux d'hiver, carottes, poireaux, navels, pommes de terre, haricots et luzerne.

Il lui a été accordé 9 points.

Visite chez M. Vasseur (Édouard), rue Paul-Bert, 4.

Surface 8 ares. Bonne culture de choux et de carottes, un beau carré de poireaux et de belles pommes de terre, des romaines à graines et différents autres petits légumes.

La Commission lui a attribué 13 points.

Visite chez M. Vérité, rue de Cagny, 61.

Cette culture comprenait 20 ares de choux d'hiver, carottes, poireaux et pommes de terre bien cultivés.

Il lui a été accordé 13 points.

Visite chez M. Latarge (Nicolas), rue de Cagny, 84.

28 ares de culture en choux, carottes, navets, pommes de terre, oseille et pamelles.

La Commission lui a attribué 10 points.

Visite chez M. Fricourt (Joseph), rue de Cagny, 93.

Bonne petite culture comprenant 12 ares de terrain. Nous y avons remarqué de beaux choux d'hiver, de belles carottes et de beaux poireaux ainsi que des haricots et des betteraves.

Il lui a été accordé 10 points.

Visite chez M. Tellier, rue de Cagny, 113.

Cette culture est moins étendue que la précédente. Elle n'est faite que sur 6 ares, mais ne laissait rien à désirer au point de vue de la beauté des produits, consistant en pommes de terre, carottes, choux et haricots.

La Commission lui a accordé 10 points.

Visite chez M. Maisant (Adéodat), rue Croix-St-Firmin, 38.

5 ares de culture. On y remarquait un beau carré de pommes de terre, des carottes assez belles, de beaux haricots, des navets et un carré de luzerne.

Il lui a été attribué 10 points.

Visite chez M. Massin, rue Croix-St-Firmin, 38.

Cette culture faite sur une surface de 9 ares, contenait un bon carré de choux d'hiver, un peu de poireaux et un très beau carré de pommes de terre, oseille, etc.

La Commission lui a accordé 12 points.

Visite chez M. Dupuis (Louis), rue de Cottency, 52.

Bonne culture faite sur 12 ares, en pommes de terre, choux chicorée et scarole et un peu de luzerne.

Bonne petite culture pour laquelle la Commission lui a accordé 14 points.

Visite chez M. Thuilliez (Firmin), Teinturier, rue de la Voirie, 35.

Surface de sa culture 12 ares. Ici nous étions en présence d'une culture qu'un homme du métier n'aurait pas mieux tenue et nous a fait admirer une collection de beaux produits composés de : choux milan des vertus, carottes demi-longues obtuses, poireaux longs d'hiver, haricots d'Etampes, oignons rouge de Cambrai, artichauts gros vert de Laon, potirons gros jaune ordinaire, betteraves rouges à salade, navets longs des vertus.

La Commission lui a attribué 17 points.

Le Rapporteur,
LARUELLE père.

CONCOURS DE PETITS JARDINS D'OUVRIERS

LISTE DES RÉCOMPENSES

MÉDAILLE D'ARGENT (1^{re} classe) et une prime de 15 francs.

M. DARRAS, Joseph, rue St-Léon, 21, (faubourg de Noyon).

MÉDAILLE D'ARGENT (2^{me} classe) offerte par un anonyme et une prime de 10 francs.

M. BÉCU, rue St-Acheul, 54.

MÉDAILLES D'ARGENT (2^{me} classe).

MM. THUILLIER, Firmin, rue de la Voirie, 35.
TRIPET, rue St-Acheul, 21.

MÉDAILLES D'ARGENT (3^{me} classe).

MM. MOREL, Victor, grande rue St-Maurice, 352.
PORCHEZ, rue Forceville, 38.

MÉDAILLES DE BRONZE (1^{re} classe).

MM. LEFÈVRE, Emile, rue d'Alsace-Lorraine, 7.
CLÉRET, rue St-Acheul, 58.
ROGER, Christophe, rue Leprince, 15.

MÉDAILLES DE BRONZE (2^{me} classe).

MM. LINIER, Zéphir, chaussée Périgord, 125.
VASSEUR, Anthime, rue Leprince, 10.

MÉDAILLES DE BRONZE (3^{me} classe).

MM. SÉVIN, Adéodat, rue de la Montagne-aux-Chevaux.
BOIZARD, rue Malakoff, 32.
VÉRITÉ, rue de Cagny, 61.
VASSEUR Edouard, rue Paul-Bert, 4.

MENTIONS HONORABLES

MM. BOYELDIEU, avenue du Général-Foy, 229.
LANGLET, Médard, grande rue Saint-Maurice, 226.
CRAMPON, Marie, rue Saint Léon, 13.
FORTER, Frédéric, rue Pointin prolongée, 83.
BAUDOIN, Narcisse, rue du Blamont. 59.
MASSIN, rue Croix-Saint-Firmin, 38.

CONSEILS A SUIVRE POUR LA CULTURE DES JARDINS D'OUVRIERS

Par M. LARUELLE père.

- *Choix des principales espèces de légumes à cultiver dans les jardins d'ouvriers, avec les quantités à semer ou à planter pour un ménage composé de cinq personnes.*
— *Indications sur l'époque des semis.*

AIL ROSE 125 gr., 0,20 c.

L'Ail rose se plante à l'automne ou au 15 mars en divisant

les bulbes, En juin vers le 20 ou 25, on lie les feuilles et la tige a fin de hâter le grossissement des bulbes et leur maturité.

ARTICHAUT GROS VERT DE LAON 50 pieds à 0,05 c. pièce.

L'Artichaut se plante vers le 15 avril par œilletons ; on choisit les plus beaux en ayant soin qu'ils possèdent un bon talon, car c'est de là que doivent sortir les nouvelles racines.

On plante les artichauts de 0^m80 à 1 mètre en tous sens, cette distance varie suivant la qualité du sol.

BETTERAVE ROUGE NAIN 30 gr., 0,80 c.

On sème un rayon à la fin de mai. Les semis faits avant cette époque donnent de trop grosses racines.

CAROTTE ROUGE COURTE HATIVE 30 gr., 0,40 c.

On sème vers le commencement de mars sur une petite planche bien terreautée.

CAROTTE ROUGE DÉMI-LONGUE OBTUSE. 60 gr., 0,60 c.

On sème vers le 15 mars dans des planches de 1^m30 de largeur, au rayon et en les espaçant à 0^m15 ou 18 centimètres l'un de l'autre.

CAROTTE ROUGE LONGUE DE SAINT-VALERY. 125 gr., 1 fr.

On sème également cette carotte dans la dernière quinzaine de mars. On trace les rayons à 0^m20 ; ces trois variétés de carottes suffisent largement à une bonne cuisine et pour une grande partie de l'année, puisque la dernière variété se conserve jusqu'à la fin de mars.

CERFEUIL COMMUN. 30 gr., 0,30 c.

On sème tous les mois à partir du 15 mars jusqu'au 15 août. Ce dernier semis peut-être considéré comme le meilleur car la récolte se continue jusqu'en mai de l'année suivante.

CHICORÉE FRISÉE DE MEAUX 15 gr., 0,40 c.

On sème cette salade au commencement de juin, premier semis, un second à la fin de juin, et un troisième en juillet ; c'est aussi le meilleur pour avoir de bonnes chicorées pour l'automne.

On lie la chicorée pour la faire blanchir,

SCAROLE RONDE 15 gr., 0,60 c.

On sème et on cultive comme la chicorée de Meaux.

CHICORÉE A GROSSE RACINE DE BRUXELES WITLOOF. 30 gr., 0,30 c.

On sème cette chicorée dans les derniers jours de mai ou au commencement de juin en planche ou en bordure ; pendant l'été on coupe les feuilles pour les lapins ; l'année suivante au mois de mars on couvre la planche ou la bordure de chicorée, de 0^m15 à 0^m20 centimètres de terre douce ou terreau : au printemps, cette chicorée poussant au travers du sol devient blanche, et peut être employée à faire d'excellentes salades.

CHOU D'YORK HATIF. 10 gr., 0,40 c.

CHOU D'YORK GROS , 10 gr., 0,40 c.

Il est bon de semer en deux fois, le premier semis au 15 août et le second huit jours plus tard. En septembre on repique en pépinière à 0^m15 centimètres en tous sens les plants de moyenne grosseur. A la fin d'octobre on repique à demeure et à bonne exposition. Le chou d'York hâtif de 0^m30 à 0^m40 centimètres. Le Chou d'York gros de 0^m40 à 0^m50 centimètres en tous sens.

CHOU MILAN PIED COURT 10 gr., 0,60 c.

On peut semer le Chou milan pied court vers le 15 mars sur un petit carré de terre bien terreautée et à bonne exposition ; la plantation se fait à 0^m50 centimètres en tous sens, il produira en juin et en juillet.

CHOU MILAN DES VERTUS 15 gr., 0,50 c.

On fera un premier semis vers le 15 avril. Ces choux succéderont au premier, le second semis fin mai pour avoir les produits à l'automne et pendant l'hiver.

CHOU DE BRUXELLES NAIN 10 gr., 0,60 c.

Faire un seul semis dernière quinzaine de mai ; comme les Choux de milan des vertus, il faut les planter à 0^m60 centimètres.

CORNICHON VERT PETIT DE PARIS 5 gr., 0,25 c.

On sème en pépinière à la fin de mai pour les mettre en place après la première récolte de pois ou de laitues.

COURGE DE VALPARAISO 1 paq., 0,40 c.

Faire le semis au 15 avril à bonne exposition et couvrir les jeunes plants s'il gèle. On met en place après le 20 mai. Cette variété de courge est très rustique, productive et d'excellente qualité, elle se conserve très tard en hiver.

FÈVE DE MARAIS GROSSE ORDINAIRE 500 gr., 0,50 c.

On plante des fèves en lignes, de février à la fin d'avril, les lignes seront à au moins 30 centimètres l'une de l'autre.

ECHALOTTE DE JERSEY 125 gram. 0,30 c.

On plante en bordure à fleur de terre comme les bulbes d'ail ; à l'automne ou en février et mars, c'est ce qui se fait le plus ordinairement.

HARICOT DE SOISSONS BLANC A RAMES le kilo 1,50 c.

— — NAIN le kilo 1,50 c.

— D'ALGER NAIN MANGETOUT 500 gr. 1 » c.

La plantation des haricots doit se faire vers le 10 mai ; on plante au rayon ou à la touffe ; ceux à rames seront plantés sur deux lignes seulement, ils ont ainsi plus d'air et produisent d'avantage.

LAITUE GROSSE BLONDE D'HIVER 5 gram. 0 25 c.

— MORINE 5 gram. 0.25 c.

On sème ces deux sortes de laitues vers le 15 août, six ou sept jours plus tard on fait un second semis de la graine réservée. En septembre on repique, en pépinière, pour planter en place à la fin d'octobre ou au commencement de novembre, à bonne exposition. La plantation sur ados donne d'excellents résultats.

LAITUE PALATINE 10 gram. 0.40 c.

— GROSSE BRUNE 10 gram. 0.40 c.

Ces deux sortes de laitues sont très bonnes ; la première est une des plus convenables pour le printemps et pour l'automne ;

l'autre est une des meilleures pour l'été, les semis se font tous les 15 jours, de manière à ne jamais manquer de salade pendant la bonne saison.

ROMAINE BLONDE MARAÎCHÈRE 15 gram. 0.50 c.

La romaine blonde, qui est la meilleure de toutes les variétés, doit être semée comme les laitues, tous les quinze jours et par petites quantités.

MACHE A FEUILLES RONDES 30 gram. 0.40 c.

On sème les mâches vers le 25 août jusqu'en septembre.

NAVET ROSE DU PALATINAT 30 gram. 0.40 c.

Pour avoir ces navets à l'automne et pendant l'hiver, il faut faire les semis à partir du 15 juin jusqu'au 15 juillet, cette variété devient d'une grosseur extraordinaire dans les bons sols.

OIGNON BLANC HATIF DE PARIS 15 gram. 0.70 c.

Le semis doit se faire dans les premiers jours d'août, on plante à demeure vers le 15 octobre, à bonne exposition.

OIGNON JAUNE PAILLE DES VERTUS 60 gram. 1.30 c.

Le semis doit se faire au 15 mars, en lignes espacées à 0 m. 15 l'une de l'autre dans des planches de 1 m. 30 de largeur.

OSEILLE LARGE DE BELLEVILLE 15 gram. 0.30 c.

On sème l'oseille au printemps, mais il est préférable de semer à la fin du mois d'août ou dans les premiers jours de septembre.

PANAIS ROND HATIF. 15 gram. 0.20 c.

On sème en mars comme les carottes.

PERSIL COMMUN 30 gram. 0.30 c.

Le meilleur semis, c'est celui qu'on doit faire pendant la dernière quinzaine du mois de juillet ou première quinzaine du mois d'août mais on sème plus souvent en mars et avril.

POIREAU LONG D'HIVER. 30 gram. 0.80 c.

On sème les poireaux en mars à bonne exposition ; on repique en place lorsqu'ils ont la grosseur d'un gros crayon,

POIS MICHAUX DE PARIS ou pois de Ste Catherine 1 kil. 1.30 c.

On plante cette sorte de pois fin d'octobre ou commencement de novembre, sur ados à bonne exposition; produit l'année suivante dans les derniers jours de mai ou commencement de juin, à partir du 15 novembre il est bon de les couvrir d'une légère couche de litière, pour préserver les jeunes plants des brusques variations de température.

POIS PRINCE ALBERT 1 kil. 1.50 c.

On plante cette variété vers le 15 mars, sur deux lignes comme cela se fait pour le précédent; on espace les lignes de 0 m. 60, à 0 m. 80 l'une de l'autre; le pois prince Albert succèdera à celui planté en automne.

POIS D'AUVERGNE ou pois SERPETTE 1 kil. 1.50 c.

On doit planter cette variété au moins quinze jours plus tard que le prince Albert de manière à ce qu'elle lui succède; c'est une très bonne variété, très productive et excellente.

POMMES DE TERRE.

Les principales variétés à cultiver dans le jardin potager sont : les Marjolins, Royale de Kidney, Quarantaine de la Halle, la Ségonzac ou St-Jean.

Le choix des tubercules étant de la plus haute importance pour la culture de la pomme de terre, il faut aussitôt que l'arrachage est fait, les choisir sur place. Pour cela, on prend les pommes de terre de grosseur moyenne, les mieux faites, qui se rapprochent le plus du type de la variété plantée, et on les met de côté pour servir à la plantation. On les laisse se ressuyer sur place et on les rentre ensuite dans un lieu sec et aéré où elles deviennent vertes. Pendant l'hiver il faut les préserver de la gelée.

Pour la plantation, la distance varie suivant les variétés. Les pommes de terre hâtives se plantent au rayon et à la distance de 0 m. 50 entre les lignes; celles qui sont tardives doivent être distancées de 0 m. 60, à 0 m. 65, en tous sens.

En se conformant à ce seul conseil de choisir le plant au moment de l'arrachage on obtiendra un rendement plus considérable en tubercules, de meilleure qualité et mieux fait,

POTIRON GROS JAUNE 1 paquet 0.40 c.

Même culture que la courge de Valparaiso.

RADIS ROSE DEMI-LONG A BOUT BLANC . . . 60 gram. 0,60 c.

A partir du 15 mars on sème tous les quinze jours, jusqu'au mois de septembre ; les premiers doivent être fortement terreautés.

RADIS ROUX D'ÉTÉ, TRÈS BONNE VARIÉTÉ. . . 60 gram. 0.60 c.

RADIS NOIR D'HIVER.

Le radis noir d'hiver se sème à partir du 15 juin.

SALSIFIS BLANC 60 gram. 1 »

On sème au rayon en mars et avril ; les rayons seront espacés à 0 m. 20 c. l'un de l'autre.

SCORSONÈRE (SALSIFIS NOIR) 60 gram. 1 »

On sème à la fin de juillet et au mois d'août. On récolte l'année suivante à l'automne et pendant l'hiver ; on peut aussi semer en mars, mais les racines deviennent moins belles.

LARUELLE père.

Exposition internationale de Chrysanthèmes et plantes ornementales à Lille.

Compte-rendu par M. MILLE-COULON fils.

MESDAMES, MESSIEURS,

Ayant eu l'honneur d'être délégué par notre Société à l'Exposition Internationale de Chrysanthèmes et plantes ornementales, organisé le 16 novembre dernier par le Cercle Horticole du Nord, à Lille, je viens vous rendre compte de ma mission. A 11 heures du matin j'étais au palais Rameau auprès de mes collègues du Jury, composé ainsi qu'il suit :

JURY DE CHRYSANTHÈMES

Président : M. Dybowski, maître de Conférence à l'École nationale d'Agriculture de Grignon.

Secrétaire : M. Coutant, secrétaire général de la Société d'Horticulture de Douai.

Membres: MM. Bellair, professeur d'horticulture, à Compiègne.
Cayeux, professeur d'horticulture, à Paris.
Phatzer, horticulteur, à Roubaix.
Farez, président et délégué de la Société d'horticulture de Douai.
Debergue, horticulteur, à Cambrai.
Mille-Coulon fils, horticulteur, Amiens.

JURY DES PLANTES ORNEMENTALES

Président: M. Wesmael, vice-président de la Société centrale d'horticulture de Mons.

Secrétaire: M. Bossut Louis, horticulteur, à Roubaix.

Membres: MM. Meestret, délégué de la Société de Valenciennes,
Bourgeois, délégué de la Société royale de Tournai.

Sous la conduite de notre président nous pénétrons dans le magnifique Palais Rameau transformé en un jardin paysager véritable merveille de goût, dûe à Messieurs Contal et Richer Architectes-paysagistes qui se sont mis gracieusement à la disposition de la société. Là, un coup d'œil féerique nous attend.

3,000 pieds de *Chrysanthèmes*, aux couleurs variées, sont disséminés avec art, les plantes ornementales concourent avec avantage à l'ornementation de cette magnifique exposition. Au milieu d'une pelouse un superbe jet d'eau jaillit, retombe en gerbes et produit un bel effet au milieu des nombreux massifs de *Chrysanthèmes*.

Les *musa*, les *araucaria* isolés dans le gazon produisent un ravissant coup d'œil. Dans le fond du jardin, un orchestre improvisé dissimulé par de grandes plantes ornementales.

Faisant partie du jury de *Chrysanthèmes* nous commençons notre tâche par l'examen de ces plantes. 20 concours étaient prévus. Le premier concours: pour la plus belle, la plus nombreuse et la mieux dénommée, 2 plantes de chaque variété au plus; le lot de M. Rom Joseph, jardinier, chez M. Descamps à Lomme se composait de très beaux spécimens bien cultivés et bien variés de même que ceux exposés par M. Jouveneau, horticulteur à Lille; Un magnifique groupe exposé par M. Denis Malaine, jardinier chez M. Alfred Motte à Roubaix, remarquable par la

grandeur des fleurs. Nous arrêtant à chaque lot exposé, ce n'était que surprise et admiration, les nombreux apports ont rendu la tâche du jury très ardue. Je ne puis passer sous silence les superbes *Chrysanthèmes* à tige exposés par M. Paquet, docteur en médecine, ces plantes avaient 1^m20 de tige et étaient couvertes de fleurs. L'espace me manque et m'entraînerait trop loin pour pouvoir vous faire plus de citations, plusieurs exposants avaient dans leurs lots plus de 400 fortes plantes ; je vais vous citer quelques variétés dont les plus remarquables étaient : Culling Fordi, superbe flore, Jules Lefèvre, Bombardier, Président Carnot, comte de Germiny, Antonelli, M. Gros, M. Ganar, Christmaseve, Paul Dutour, Massalia, etc , un exubérant lot de fleurs coupées, exposé hors concours par M. Anatole Cordonnier, propriétaire amateur à Roubaix, a particulièrement attiré notre attention, ces fleurs n'avaient pas moins de 20 centimètres de diamètre d'une beauté rare; sur la proposition du jury il lui est accordé un objet d'art.

C'est avec regret que je quitte toutes ces merveilles de l'horticulture pour aborder la salle où sont exposés les nombreuses gerbes, corbeilles, surtout et paniers garnis de fleurs de *Chrysanthèmes*; d'élégantes gerbes qui attiraient les regards par leur volume et leur élégance étaient exposées par M^{me} Mulnard, horticulteur à St-Maurice-Lille de même que les surtout présentés par M. Delobel-Dupont, horticulteur à Loos.

Il me reste à vous parler des magnifiques lots de plantes ornementales, de M. Mulnard, horticulteur à St-Maurice-Lille ainsi que de ceux de M. Rom Joseph, jardinier chez M. Anatole Descamps à Lomme, ces deux lots étaient très importants et très intéressants par le nombre des variétés et leur belle venue.

Les grands palmiers tels que : *Coryphas australis*, les *Kentias*, les *Cycas*, les fougères arborescentes, et les *Bromeliacées* variées figuraient parmi ces lots. Je n'entreprendrai pas de vous faire une plus longue énumération, je m'entraîne, malgré moi, au milieu de ces beautés du règne végétal; je ne puis passer sous silence les deux magnifiques lots de *Camellia* exposés par MM. Lesay, propriétaire, à St-André-les-Lille et Caillaux, horticulteur à St-Maurice-Lille, ces camellias étaient très vigou-

reux et couverts de boutons dont plusieurs déjà commençaient à fleurir.

Ce compte-rendu ne me permet pas de vous donner la liste des récompenses, je me bornerai à vous donner les noms des principaux lauréats.

Prix d'honneur, deux Vases de Sèvres offerts par M. le Président de la République à M. Rom Joseph, jardinier, chez M. Anatole Descamps, à Lomme. Plusieurs autres médailles objets d'art avec diplôme lui étaient décernés pour ses nombreux apports.

M. Mulnard, horticulteur à St-Maurice-Lille, médaille d'or et diplôme d'honneur pour ses plantes ornementales ; 60 autres médailles et objets d'art ont été distribués aux différents Exposants. Le travail du jury étant terminé, le soir nous étions conviés à un banquet qui eut lieu au Grand Hôtel où se trouvaient M. le Président Druez, ainsi que plusieurs notabilités de la ville de Lille qui avaient tenu à honorer de leur présence la fête du centenaire du Chrysanthème. Plusieurs toasts ont été portés.

M. Dybowski, prenant la parole au nom des membres du jury, félicite le Cercle Horticole de sa magnifique Exposition, et de l'accueil bienveillant que lui et ses collègues ont reçu, et on boit à la prospérité de la Société. La plus parfaite cordialité n'a cessé de régner. Je prenais ensuite congé des membres de cette belle société en emportant un bon souvenir du chaleureux accueil qu'ils ont fait à votre Délégué ,

MILLE-COULON fils.

LE CHRYSANTHÈME

Des moyens pratiques pour obtenir des grandes fleurs.

Ayant eu l'occasion de me trouver au milieu de cultivateurs émérites de chrysanthèmes, je crois devoir être utile aux nombreux amateurs et horticulteurs qui s'occupent de cette belle plante, en leur indiquant les moyens pratiques d'obtenir les grandes fleurs qui ont fait l'admiration de tous les visiteurs, aux diverses expositions qui viennent d'avoir lieu.

Le chrysanthème nous est arrivé du Japon en 1789, importé par M. Blanchard, négociant de Marseille. Je ne veux pas, Messieurs, vous faire ici l'historique du chrysanthème, car pour savoir en apprécier vraiment le mérite, il faut absolument avoir vu des grandes fleurs. Les personnes qui ne connaissent que les petites fleurs, auxquelles nous avons été habitués jusque ces derniers temps, ne peuvent se faire une idée de la beauté de celles dont la culture accroit, non seulement l'ampleur, mais perfectionne aussi les formes et le coloris ; je vais messieurs, vous donner, le plus brièvement possible, les moyens d'obtenir de grandes fleurs.

Avant de procéder au bouturage, on doit savoir ce que l'on désire faire avec les plantes, et à quel but on veut les employer.

Pour le chrysanthème, comme pour toutes autres plantes, il faut, pour arriver à bien, un bon début, et pour cela il y a intérêt à se procurer de bonnes boutures provenant de plantes bien vigoureuses ; on devra procéder au bouturage fin janvier-février, les meilleures boutures à choisir doivent avoir 6 à 8 centimètres et seront coupées au dessous d'une feuille. Après avoir été préparées ainsi, on pourra insérer les boutures, soit en petits godets séparés, ou alors, en masse dans des boîtes ou grands pots selon les besoins du cultivateur, dans une terre composée de deux tiers de terreau de feuilles et un tiers de terre franche additionnés de sable ; ces boutures devront être faites en serre froide, bien se garder de faire des boutures sur couches tièdes ou chaudes, car les plantes, traitées ainsi, ne donnent jamais d'aussi beaux résultats que celles faites à froid.

Le chrysanthème, étant une plante rustique, doit être traité tel. Soigné de cette façon, les racines commenceront à se former au bout de quatre semaines ; à partir de ce moment il faudra commencer à donner un peu d'air pour habituer les plantes à supporter, sans se faner, l'atmosphère de la serre.

La bouture enracinée devient une plante qui doit recevoir tous les soins possibles. Lorsque les jeunes sujets ont atteint 12 à 15 centimètres, il faut les pincer ; cette opération forcera la plante à se ramifier, il sortira de la tige principale plusieurs bourgeons dont on conservera les 6 ou 8 plus forts pour former

la base de la charpente, chaque tige ne devra porter qu'une seule fleur; toutes les ramifications qui sortent de l'aisselle des feuilles sont enlevées, au fur et à mesure, ainsi que les dragons qui partent du pied; le premier repotage devra se faire dans des pots de 10 à 12 centimètres; aussitôt que les pots seront pleins de racines on donnera un second repotage dans des pots de 15 à 16 centimètres. Enfin le dernier repotage devra être fait fin juin dans des pots de 22 centimètres avec le mélange de terre suivant : 4 parties de terre franche, 2 de terreau de feuilles, une partie de sable et une demi-partie de cendre de bois. Lorsque tout danger est disparu, il faut songer à placer les plantes à l'air libre; aussitôt après le dernier repotage on enterrera les pots aux trois quarts pour que la chaleur ne dessèche pas trop promptement la terre; chaque plante devra être pourvue d'un tuteur et placée de manière à ce que l'air circule librement.

Le Chrysanthème est une plante vorace, le peu de terre que contiennent les pots est vite épuisé, aussi doit-on suppléer au manque de nourriture par de nombreuses applications d'engrais qui devront être employés plus fréquemment à plus fortes doses. Lorsque la végétation est avancée les engrais de toutes sortes sont bons pour le chrysanthème. La colombine, le crottin de cheval, la bouse de vache sont excellents; on les met tremper dans un bassin avec un peu de suie dans un sac, on aura soin de remuer 2 ou 3 fois par jour, au bout de 4 jours on peut se servir du liquide; le purin très étendu d'eau est aussi un bon engrais, mais il ne faut pas l'employer trop souvent. Ne voulant pas abuser plus longtemps de votre bienveillante attention je m'arrête ici. Il me reste à vous parler des moyens d'obtenir des plantes naines, et des plantes à tiges qui ont fait l'admiration de tous les visiteurs à l'exposition du 16 novembre dernier; le temps ne me le permettant pas, je me mets à la disposition des personnes qui désireraient des renseignements sur cette belle culture.

MILLE-COULON fils.

PETITE CHRONIQUE

Exposition de 1890. — Une grande effervescence régnait parmi les membres avant et après la séance dernière. Beaucoup d'animation dans les groupes ! Que se passait-il donc ? Quelques mots entendus de ci, de là, une réflexion faite furtivement, notre instinct de chercheur, nous ont permis de constater que cette animation était dûe à l'approche de l'Exposition de 1890. Beaucoup s'y préparent silencieusement. — Avis aux retardataires ! Avis également aux amateurs de belles choses. — On dit que cette Exposition nous ménage des surprises !

∴

La tente serait déjà retenue et l'on parle d'en édifier une seconde à côté, que ne dit-on pas ? N'aurait-on pas, entr'autres innovations, arrêté l'exécution d'un monument, d'une vraie *Tour Eiffel*.. horticole ?.. Mais je m'arrête à temps pour ne rien divulguer et je passe à un autre sujet.

∴

Pour une bonne idée, c'est celle d'un plébiscite de Chrysanthèmes et même de toutes espèces de plantes. Il n'y a rien de plus utile qu'un travail où tout le monde peut trouver sa part. C'est donc un projet à reprendre.

∴

Ce qui serait encore plus utile, ce serait de voir nos membres compétents (et ils sont nombreux dans notre Société) se livrer avec ardeur au travail, à l'instar de ce collègue qui nous a donné le moyen d'avoir de grandes fleurs de Chrysanthèmes, et de nous faire le récit de leurs observations et de leurs recherches.

∴

Parmi les membres recruteurs de notre Société, brillait, au premier rang, cet excellent M. Buignet, trop tôt ravi hélas !

notre amitié ; Quel est celui d'entre nous qui, voulant s'inspirer du dévouement de ce regretté collègue, voudra contribuer, avec la même ardeur, à l'accroissement de la Société ?..

..

Un peu d'histoire pour terminer ; — J'en trouve le sujet dans le *Jardinier Suisse* qui nous apprend que le centenaire du *Dahlia* vient d'être célébré, en Angleterre, par une belle Exposition organisée par la Société nationale du *Dahlia*.

C'est en 1879 que le Directeur du Jardin botanique de Mexico envoya des graines d'Acotli à l'abbé Cavanilles, Directeur des Jardins royaux à Madrid. L'abbé dédia les plantes qu'il en obtint à *André Dahl*, un Suédois, élève de Linné et le nom de *Dahlia* remplaça le nom mexicain primitif. — Originellement à fleur simple, c'est à Saint-Cloud, vers 1805, qu'on obtint d'abord des fleurs semi-doubles et ensuite des fleurs doubles, et c'est vers 1820 que commença véritablement la vogue des *Dahlias*.

..

La *Revue Horticole* nous fournit une statistique intéressante sur les Sociétés d'horticulture qui existent actuellement en Angleterre ; sur 268 sociétés, 48 d'entr'elles ne s'occupent que des Chrysanthèmes. 11 des Roses, un certain nombre des Œillets etc...

UN BÉCHEUR

AVIS

On demande plusieurs emplois de Jardiniers et de Carçons-Jardiniers.

*S'adresser à M. DECAIX-MATIFAS, Président de la Société,
rue Debray, 13, à Amiens.*

Les Sociétaires qui changent de résidence sont invités, à faire parvenir leur nouvelle adresse afin d'éviter toute interruption ou retard dans l'envoi des convocations et Bulletins.

ANNONCES

VICTOR BRIAUX

Tonnellier à Amiens
RUE DELAMBRE, 39.
(En face l'Hôtel-de-Ville)

FABRIQUE

de Pots et Caisses pour Fleurs et Arbustes

SEAUX, CUVETTES, TINETTES, ÉGOUTTOIRS, ETC.

Spécialité de mise de vins
en bouteilles

SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES en tous genres
SERRES, RAMPES
CHASSIS de Couche

Jules CORBILLON
N^e Serrurier
Rue Digne 19

POSE de Souches
et
RÉPARATIONS
en
tous genres

(Près l'Eglise Sainte-Anne)

« AMIENS »

MAISON RIDoux

AMIENS — 17, Rue des Sergents, — AMIENS

Médailles
d'Argent

ARTICLES
de

CAVE

FABRIQUE DE

BOUCHONS

DÉPOT
de

BOUTEILLES

diplôme
d'honneur

Spécialité

D'ÉTIQUETTES

pour jardi

POMPE

d'arros

A VENDRE

Grande quantité de CHASSIS
— TERREAU de couches
1^{re} qualité, à raison de 6 fr.
pris à domicile, 8 fr. vendu
en ville.

S'adresser chez Roussel-Delorme, rue des
Ménagers, 106, Renancourt.

FLEURS NATURELLES

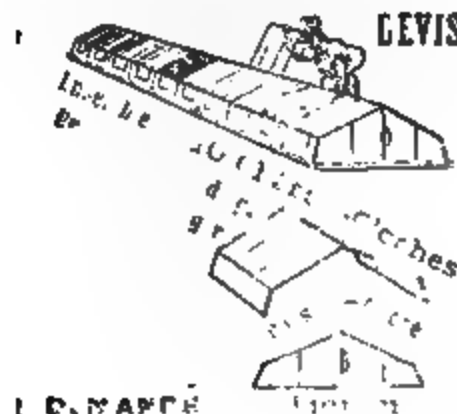
PARCS et JARDINS EN TOUS GENRES
Décorations d'Appartements pour Fêtes et Soirées

FÉLIX FAMIN

HORTICULTEUR

8, rue St-Dominique, AMIENS

. d. g. à DOULLENS (Somme)
 : HORTICOLE Plans
 LEVIS



son de Détail

RRY-ROLAND

RAINEIER
 de Allart, AMIENS

ANDE SPÉCIALITÉ
LE D'ŒILLETTE
 pure et de premier Choix
 demi-litre, litre et bonbonne.

Assortiment de Graines
 s et Basses-cours à des prix
 s.

LERIE AMIÉNOISE

ESSENT
 ctor Hugo, 16 & 18.
 ancienne rue St-Denis.

de Caisses à fleurs
 n tous genres,
 t'es, égouttoirs à légumes, etc.

é pour la mise des Vins
 en bouteilles.

expositions 1882, 1883, 1885
 AMIENS.

Fabrique de Stores
CLAIES A OMB

Charles DUM

Menuisier-découpeur
Amiens, 4, Rue Voclir

Jardinières en bois découpées,
Crisées, Vestibules; Encadrements
plantes d'appartements; Travaux
artistiques pour jardins; Caissons
sur mesure; Paniers à Osier
Pitch Pin, de toutes formes.

Ornements en bois d'acacia

FABRIQUE D'ÉCH

JALOUSIES

MOREL

23, rue des Jacobins
4, 6 10, rue des Corps-Nuds

• AMIENS

FABRIQUE DE POIS &
à Fleurs et Arbustes
ARTICLES DE JALOUSIES

Treillages, Claies à ombre, Stores



**Confiance
QUE**

agricoles, arboricoles,
forestiers et de curage, etc.

VÉCHARD-LEOÉ

Rue du Don, 29

— AMIENS —

La Maison fournit tout outil sur modèle
au croquis et garantit sa marque
qualité supérieure.

Emile GAILLET

PLACE VOGEL 22

Graines potagères et de fleurs

Grand assortiment de Pommes de
de terre, d'Oignons, de Carottes,
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

Farine, Son, Avoine, Blé,
Maïs, Alpiste, etc.

Prix défiant toute concurrence

Maison BOULENGER-FLICOT

DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES

O. SOUILLARD, Succ^r

21 — Rue de Beauvais — AMIENS

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et
rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les
maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. —
Verres à vitres pour serres et bâtiments (coupe à la mesure demandée). —
Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili
pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune
dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour
harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. —
Essence à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

GROS ET DÉTAIL

trique et ne vend que des Produits de première qualité.

AU GRAINIER MODERNE

HENRI VELLIET

22 et 24, Rue des Sergents, 22 et 24

AMIENS.

Graines potagères, fourragères et de fleurs

la mieux assortie en Oignons à fleurs et vendant le moins cher de tout Amiens

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR FLEURISTES

nelles en tous genres, Fleurs du Cap, Graminées Papier, Dentelle
Mousse, Brillantine, etc.

Articles mortuaires en tous genres

Vente en gros, 1/2 gros et détail des ENGRAIS pour
l'Agriculture et l'Horticulture.

Petits paquets depuis 0 fr. 10 centimes.

A LA LAMPE

VICTOR CHAT

113, rue des Trois-Cailloux

*Grands
Diplômes d'Honneur.*

*Médailles d'Or,
d'Argent, de Vermeil,
de Bronze.*

*Mentions honorables
Paris et Amiens
1875 à 1887.*

MEUBLES ET OUTILS DE JARDINS

**Pompes de tous les sy
INSTALLATION DE CHA**

Tuyaux d'arrosement — Ter

APPAREILS DE GYMNAS

*Et généralement tout ce qui concerne
rapporte*

MARCHANDISE GARANTIE DE QUALITÉ

PRIX DÉFIANT TOUTE CONC

Annuaire de la Société d'horticulture de la région

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE PICARDIE

FONDÉE EN 1844

Reconnue comme Établissement d'utilité publique
par décret du 6 mars 1882.

TOME XII.

AMIENS

TYPOGRAPHIE YVERT & TELLIER

Rue des Trois-Cailloux, 64, et Galerie du Commerce, 10.

—
1890.

LISTE DES BIENFAITEURS

DE LA SOCIÉTÉ

MM. MENNECHET, Eugène, (1885)	12000 fr.
DUFÉTELLE, (1880)	2000
CAUVIN, Ernest, (1887).	500
JANVIER, (1882)	100
Anonyme, (1886)	100
ASSELIN, Albert, (1887)	Abandon d'un bon de l'emprunt de la tente.	100
CATELAIN fils, (1889)	id.	100
DECAIX-MATIFAS, (1889)	id.	100
LEROY-TREUET, (1889)	id.	100
LEBRUN-PONCHON, (1890)	id.	100

LISTE DES MEMBRES

Au mois de Janvier 1890.

DAMES PATRONNESSES

Années
d'admis-
sion.

MESDAMES,

A

1889 ACLOQUE-LAMON . .	propriétaire,	rue Boucher-de-Perthes, 27.
1889 ALLOU (M ^{lle} Marie).	id.	r. des Ecoles-Chrétiennes, 19.

B

1889 BAGNARD (M ^{lle} Jeanne).		Barr. du Gayant (Bq St-Maurice).
1889 BAILLY (V ^e Charles).	fleuriste,	rue Allart, 17.
1888 BARIL (Gédéon) . .	propriétaire,	rue Evrard-de-Fouilloy, 21.
1889 BAUDINAUD	nég. en chaussures,	rue des Trois-Cailloux, 51.
1889 BENOIST-GALET . .	propriétaire,	place Longueville, 25.
1889 BIDAULT (M ^{lle} Gabr.).	—	rue de la République, 71.
1889 BLOTTIN (Auguste) .	cristaux, fleurs et couronnes	rue des Vergeaux, 26.
1888 BOCQUET (M ^{lle} Ang.).	—	rue Gresset, 58.
1868 BOINET	m ^{de} grainière,	r. St-Gilles à Abbeville (Somme).
1889 BOISSY (Octave) . .	maîtresse d'hôtel,	rue Ste-Marguerite, 6.
1889 BOITEL (Camille). .	propriétaire,	boulevard Belfort, 22.
1838 BONVALLET (Veuve).	id.	rue Debray, 16.
1888 BORDIER (Paul) . .	id.	rue des Jeunes-Mâtins, 20.
1886 BOULANGER-LEFEL V ^e .	fleuriste,	rue des Trois-Cailloux, 24.
1882 BOULLET	propriétaire,	à Corbie (Somme).
1881 BUÉE (Veuve). . .	id.	rue Saint-Louis, 3.
1884 BULOT	id.	à Corbie (Somme).
1889 BRANDICOURT (Cloris).	id.	boulevard Guyencourt, 11.

C

1888 CANDELIER	propriétaire,	à Combles (Somme).
1889 CARPENTIER (V ^e). .	id.	rue Duméril, 26.

MESDAMES,

1889	CARPENTIER (Aug.).	propriétaire,	à Ailly-sur-Noye (Somme).
1888	CAUSTIER (Adèle).	jardinière,	rue de la Voirie, 16.
1868	CHASSEPOT. (Comtesse de).	propriétaire,	rue Saint-Jacques, 18.
1883	CHASSEPOT (M ^{lle} Cam. de).	id.	id.

D

1881	DECAIX-MATIFAS . .	propriétaire,	rue Debray, 13.
1890	DEHORS-DE-S-MANDÉ.	id.	rue Charles-Dubois, 16.
1888	DELAHAYE	id.	place au Feurre, 14.
1889	DENAMP	id.	à Hangest-sur-Somme.
1889	DE MONS.	id.	rue Millevoye, à Abbeville.
1886	DEPARIS-MATIFAS(V ^e)	id.	boulevard Beauvais, 62.
1889	DEWAILLY-CRAPIER .	vins et spiritueux,	rue du Lycée, 37.
1890	DOURS (V ^e Antoine).	propriétaire,	boulevard Longueville, 40.
1883	DUFOURMANTELLE. .	cafetière,	rue des Trois-Cailloux, 34.
1889	DUPETIT-LEROY (Dés.).	propriétaire,	à Ailly-sur-Noye (Somme).
1888	DUPONT (Georges) .	id.	rue Caumartin, 2.
1889	DUPUIS (Isidore). .	négoc. en épicerie,	rue de Beauvais, 42.

E

1886	ENGERRAN	propriétaire,	rue Saint-Louis, 31.
------	------------------	---------------	----------------------

F

1888	FERTELLE	industrielle,	rue de la Citadelle, 1.
1889	FOLLET	fab ^{te} de savons,	rue de la Plumette, 6.
1887	FOUGERON (M ^{lle} Al.).	propriétaire,	à Breilly (Somme).
1890	FRENNELET (Henri).	id.	r. Allart 9 à Amiens et Castel par Moreuil (S ^e)
1888	FRÉVILLE (M ^{lle}) . .	id.	r. Croix-St-Firmin prolongée.

G

1881	GAFFET-LEROUGE. .	propriétaire,	à Fouilloy près Corbie (S ^e).
1889	GALET (M ^{lle} Jeanne).	—	rue Duminy, 21.
1889	GODIN	id.	rue Laurendeau, 40.
1887	GUILBERT (V ^e) . .	id.	à Corbie (Somme).
1887	GUILLEBON(V ^e Arthur de).	id.	boulevard Longueville, 2.
1889	GUIMBERT (Henri) .	id.	place Montplaisir, 4.

H

1889	HONLET (V ^e Eugène).	propriétaire,	rue Dufour, 5.
1889	HUGUES (Louis-Désiré)	id.	rue Saint-Geoffroy, 30.

MESDAMES,

L

1889 LABBE (Gustave).	rentière,	rue Lemerchier, 55.
1889 LAMARRE (Paul).	id.	rue Louis-Thuillier, 15.
1889 LAMBERT-DELAHAYE.	propriétaire,	rue Saint-Fuscien, 106.
1881 LARDIÈRE (V ^e).	id.	à Fouilloy près Corbie (Somme).
1887 LARGE-LEFEL (V ^e).	fleuriste,	rue des Trois-Cailloux, 24.
1887 LEBRUN-PONCHON.	propriétaire,	rue Allart, 7.
1889 LEBRUN-DAUSSY.	id.	boulevard du Mail, 81.
1889 LECLERC (M ^{lle} Henriette).	—	rue Saint-Fuscien, 83.
1871 LEFRANC-MENNECHET.	propriétaire,	à Saint-Quentin (Aisne).
1889 LEFRANT.	coutelière et bandag.	place au Fil. 1.
1888 LERICHE (J.-B.).	—	rue Vascosan, 19.
1889 LEROY-LATTEUX (Ch.).	propriétaire,	boulevard Longueville, 42.
1888 LEROY-PONCHON (V ^e).	id.	fbg de Bretagne à Péronne (Somme)
1887 LÉTOFFÉ-LECAVELÉE.	id.	rue de Rumigny, 56.
1886 LEVERT-FEVEZ.	id.	boulevard Longueville, 22.

M

1889 MAGNIER (M ^{lle} Céline)	propriétaire,	à L'Etoile (Somme).
1889 MALÉNFER DE BRAUER	id.	rue Lemerchier, 28.
1888 MATHIOTTE-HERBET.	id.	rue Saint-Fuscien, 25.
1889 MATIFAS-CAILLY.	id.	rue des Vergeaux, 15.
1889 MATIFAS (Honoré).	id.	rue Pierre-l'Hermite, 19.
1888 MENTION-BAUDOUX.	id.	boulevard Beauvais, 58.
1889 MOCH.	—	rue Saint-Geoffroy, 1.
1887 MONCHAUX.	propriétaire,	à Abbeville (Somme).
1889 MONNOYER.	id.	boulevard Saint-Michel, 10.
1883 MORTREUX (Adolphe)	propriétaire,	à Corbie (Somme).

N

1889 NAVARRE-BOQUET (V ^e)	propriétaire,	à Ailly-sur-Noye (Somme).
1889 NOYELLE (V ^e).	id.	place Longueville, 17.

P

1888 PARENT-DUMONT.	mde grainière,	rue de Beauvais, 27.
1888 PERDRY.	propriétaire,	rue Jules-Lardièrre, 6.
1886 PETIT (Frédéric) A.	id.	rue Laurendeau, 95.
1889 PEULEVÉ (V ^e Victor).	id.	rue Lamarck, 15.

MESDAMES,

1888 PILLOT	propriétaire,	place Montplaisir, 17.
1886 PINCHON (V ^o)	rentière,	rue des Jacobins, 27.
1887 POULAIN (V ^o)	id.	rue Blin de Bourdon, 40.
1887 POURCELLE (Fernand)	propriétaire,	rue Debray, 14.
1887 PRÉVOST-BLONDEL . .	id.	rue Jules Lardière, 12.

R

1889 RIVIÈRE (Alcide) . .	—	rue Saint-Geoffroy, 30.
1874 ROCHEFOUCAULD (C ^{se} Aymar de la)	propriétaire,	à Belloy-sur-Somme.
1890 ROUSSEAU (M ^{le} Claire)	id.	rue Bellevue, 28.
1887 ROUSSEL (M ^{le} Marie).	id.	au Pont-de-Metz (Somme).
1889 ROUSSEL (V ^o)	Nég ^{te} en chaussures,	rue de Noyon, 39.

S

1888 SAINT	propriétaire,	à Flixecourt (Somme).
1874 SAINTE-COULON . . .	id.	à Ailly-sur-Somme.
1888 SELIER (M ^{lle})	id.	à Fouilloy près Corbie(Somme).
1879 SEPTENVILLE (de). .	id.	au château des Loges, par Noye(Somme).
1889 SÉVIN (V ^o Auguste).	id.	rue Cozette, 32.
1889 SÉZILÉE-GRINGLET . .	id.	à Fouilloy près Corbie(Somme).

T

1889 THIÉBAUD (Joseph) .	propriétaire,	place Longueville, 11.
1889 TOULET-FLEURY . . .	id.	à Ailly-sur-Noye (Somme).

V

1889 VIEILLE	propriétaire,	rue de l'Abbaye-St-Roch.
------------------------	---------------	--------------------------

INSTITUTRICES

1889 BERTON (M ^{lle})	Dir. de l'Ecole des Filles de la rue Vascozan, 15, Amiens.
1887 BOUCHON (M ^{lle} Blanche).	institutrice, à Renancourt-lès-Amiens.
1887 BRUNEL (M ^{lle})	Directrice du Pensionnat de la rue Saint-Fuscien, 41.
1889 MERCIER (M ^{lle})	institutrice, à Fouilloy près Corbie(Somme).

INSTITUTEURS

MM.

1885 BERNARD	instituteur,	à Mézerolles (Somme).
1888 BERTRAND (J.-B. Ai.).	id.	à Longpré-lès-Amiens.

1889	BEAUVAIS (Gaston)	instit. adjoint,	rue Deberly, 27.
1889	CARON (Gaston)	ancien instituteur,	rue de Beauvais, 16.
1888	COLLÉATTE (Adbélard)	élève-maître,	à l'Ecole Normale d'Amiens.
1889	CONVERT	instit. adjoint,	à l'Ecole supérieure, rue Dom-Bouquet, 25.
1882	DARGENT (Gustave)	instituteur,	rue Vagniez-Fiquet, 14.
1877	DENIS	id.	à Salouël (Somme).
1878	DULIN-GUILBERT	ancien instituteur,	boulevard Saint-Jacques, 89.
1880	DUMIGNY	instituteur,	à Villers-Bretonneux (Somme).
1890	ÉTÉVÉ	institut. communal.	à Ham (Somme).
1877	FERRET	instituteur,	à Coisy (Somme).
1880	FERTELLE	ancien instituteur,	à Camon (Somme).
1887	FOLLET (Oscar)	professeur,	rue Dom-Bouquet, 29.
1875	GOVIN (Edouard)	id.	me Jules Barni, 190.
1870	GUILBERT (Jules-Elie)	instituteur,	rue de la Vallée, 80.
1887	HAUTOY (Am.-Benj.-Aug.)	id.	à La Neuville-lès-Amiens.
1887	JOURDAIN	id.	à Rivery (Somme).
1887	JOURDAIN (Gorges)	profess. à l'Ecole du Paraclet près Boves	(Somme)
1875	JOURDAIN	instituteur,	à Bray-sur-Somme.
1886	LEGIGAN (Paul)	profess. à l'Ecole du Paraclet près Boves	(Somme)
1875	LERICHE (J.-B.)	ancien instituteur, publiciste,	rue Vascosan, 19.
1887	LOUIS (Emile)	professeur,	rue Tattegrain-Brulé (1 ^{re} Noyon).
1873	MAUDUIT	instituteur,	à Camon (Somme).
1887	MILLEVOYE	id.	à Fresneville par Oisemont (Somme).
1887	PRÉVOST (Jules)	instit. adjoint,	à La Neuville-lès-Amiens.
1887	QUENARTEL, I	directeur de l'Ecole Normale d'Amiens.	
1887	RIQUER (Oscar)	instituteur,	à Renancourt-lès-Amiens.
1887	TARLIER (Alphonse)	id.	à Montières-lès-Amiens.
1887	TANVIRAY, I	dir. de l'Ecole d'Ag. du Paraclet pr. Boves	(Somme)
1889	TOURY	instituteur,	à Ailly-sur-Noye (Somme).
1889	VIGNOLLE (François)	ancien instituteur,	rue Saint-Jacques, 103.
1877	VIOLETTE	instituteur,	à Plachy-Buyon (Somme).
1889	WALLET	instit. adjoint,	rue Chauvelin, 17.

GARÇONS JARDINIERS

MM.

1887	ACLOQUE (Alfred)	garçon-jardinier,	rue de la Vallée, 20.
1888	ANDRIEUX (Joseph)	g ^{on} jard. c. M ^{re} la C ^{se} de la Rochefoucauld,	à Belloy-sur-Somme.
1889	BODIN (Fernand)	garç. jard. chez M. Coudun-Lamarre,	rue de la Voirie, 8.
1889	BOQUET (Jules)	garç. jard. chez M. Tournon, industriel,	à Roupv (Aisne).

- 1889 BRAILLY (Eusèbe) . garçon-jardinier, à Coisy (Somme).
1889 CARLE (Charles) . . garçon jardinier au château de M. Sterne à Fitz-James-le-Grand près Clermont (Oise).
1889 CARON (Léonce) . . g^{on} jard. chez ses parents à Dury (Somme).
1889 COTHENET (Théodore) g^{on} jard. chez M. Amédée Vasseur, au Petit-Camon (Somme)
1889 DAILLY (Louis) . . garçon-jardinier, petite rue de Cagny, 21.
1888 DEFERT (Octave) . . g^{on} jard. chez M. Ern. Tabourel, hort. rue de la Voirie, 233.
1889 DEFLESSELLE . . . id. . . . rue de la Voirie, 233.
1889 DELAPILLIÈRE (Étienne). g^{on} jard. c. M. Trancart à Lavier (Grand) par Abbeville (Somme).
1889 DERIVIÈRE (Stéphano) . g^{on} jard. rue Basse du Pont-de-Metz, 1, à Renancourt-lès-Amiens.
1883 DESAILLY (Alphonse) garçon-jardinier. route de Rouen, 179.
1885 DEVILLERS (Emile) . . id. . . . gde rue du Petit St-Jean, 111
1887 DUBUFFET (Charles). . id. . . . rue Vulfran-Warmé, 45.
1890 DUTILLOY (Albert) . g^{on} jard. c. M. Nille-Coulon, hort. rue Vulfran-Warmé, 57.
1889 ENGEL (Joseph) . . g^{on} jard. au Sacré-Cœur, à Laneuville-l-Amiens.
1885 FÉE (Alfred) . . . garçon-jardinier, à Boves (Somme).
1889 FEUILLETTE (Arthur) g^{on} jard. c. M. Pavie, à Auroir p. Villers St-Christophe (Aisne).
1888 FOSSIER (Anatole) . g^{on} jard. c. M. David, fil., rue du f^s de Hem, 1.
1888 FOURRÉ (Alfred) . . g^{on} jard. c. M. Dumont, rue de la Vallée, 23.
1889 HUGUET (Alphonse). g^{on} jard. au château du Piple, à Boissy St-Léger (S.-et-O.).
1881 JORON (François) . . garçon de magasin, Impasse-sans Bouton, 20.
1889 LANGIGNON (Ernest). g^{on} jard. c. M. Henri Saint, à Flixecourt (Somme).
1885 LARUELLE fils . . . garçon-jardinier, au Jardin des Plantes (Amiens).
1889 LECAVELET (Théoph.) g^{on} jard. c. M. Ernest Tabourel, horticult. rue de la Voirie, 233.
1890 LEGRAND (Philippe). g^{on} j. route d'Abbeville, 249, à Montières-l-Amiens.
1887 LESIEUR (Alfred). . garçon-pépinieriste, au Titre, par Nouvion-en-Pont. (Somme).
1888 MACHY (Charles) . garçon-jardinier, à Épagette par Pont-Remy (Somme).
1889 MARCHAND (Octave). g^{on} jard. chez M. Delarue, à Camon (Somme).
1888 MARQUET (Paul) . . g^{on} jard. chez. M. le C^{te} de Bréda, à Thiepval (Somme).
1889 MORTIER (Gaston) . g^{on} j. c. M. de Gomer, au château de Quevauvillers (Somme).
1889 NORMAND (Dosithe). g^{on} jard. au château de Belloy sur-Somme.
1889 PERSENT (Charles) . aide-jardinier, au château du Hamel par. Corbie (Somme)
1888 PIART (Ernest) . . g^{on} jard. c. M^{re} V^e Arsène Piart, à Poix (Somme).
1889 PIERRET (Amédée) . g^{on} j. c. M^{re} Pavie à Auroir, p. Villers-St-Cristophe (Aisne).
1886 PLUQUET (Arthur) . garçon-jardinier, r. du Marais, 32, à Renancourt-l.-Amiens.
1889 POIRET (Edouard) . g^{on} jard. chez M. du Bos, à Bovelles (Somme).
1889 ROSE (Aimé) . . . garçon-jardinier, au Jardin des Plantes, à Amiens.
1889 ROSSIGNOL (Alexis) . id. . . . au château de Belloy-sur-Somme.
1888 SOTLAS (Albert) . . g^{on} jard. chez M. E. Tabourel hort. rue de la Voirie, 233.
1890 VIDAL (Léon). . . g^{on} j. ch. son père, r. du Marais, 30, fbg St-Pierre.
1888 WAGNIER (Armand) g^{on} jard. c. M^{lle} Roussel, au Pont-de-Metz (Som.).

MEMBRES TITULAIRES

MM.





A

1890	ABRIANY (Armand) .	rentier,	rue de la Citadelle, 64, à Saint-Maurice.
1885	ACLOQUE (Flavien) .	laitier,	à la Hotoie.
1889	ACLOQUE-LANNOY (L.)	propriétaire,	rue Saint-Dominique, 15.
1887	ALEXANDRE (Alphonse) .	id.	rue Blin-de-Bourdon, 18.
1887	ALLOU (Odile) . . .	j. chez M. Cosserat,	à Saleux (Somme).
1887	ANCELLE (Octave) .	j.c. M ^{me} Boullenger-Decaix.	à Etinehem (Somme).
1889	ANDRIEU (Auguste) .	horticulteur,	à la Neuville-lès-Amiens.
1889	ANDRIEU (Camille) .	médecin,	rue des Trois-Cailloux, 50.
1881	ANDRIEUX (Bernardin) .	jardinier,	à Boves (Somme).
1872	ANDRIEUX (Isaïe) .	j.c. M ^{me} la C ^{se} de Butler,	à Rumigny (Somme).
1889	ANSART (Paul) . . .	anc. v.-prés. du Cons. de préf.	rue Saint-Dominique, 11.
1887	ARMANVILLE . . .	horticulteur,	rue du Presbytère, 22, au Petit-St-Jean.
1889	ARPAG AUS (Maurice).	pâtissier,	rue des Trois-Cailloux, 45
1888	AQUIN (le comte d') .	propriétaire,	à Beaucourt-s.-l'Hallue (Somme).
1885	ARQUEMBOURG . . .	filateur,	au Pont-de-Metz (Somme).
1884	ASSELIN (Léon) . . .	prop ^{re} , cons. m ^{al} ,	rue Saint-Jacques, 47.
1885	ASSELIN (Albert) . .	propriétaire,	rue du Camp-des-Buttes, 16.
1889	AUBERT (Albert) . .	avoué,	rue Robert-de-Luzarches, 5.
1886	AZÉRONDE-ALOUX (J.)	maraîcher, cons. m ^{al} ,	à la Neuville-lès-Amiens.
1888	AZÉRONDE (Lucien) .	hortillon,	rue de la Voirie, 20.

B

1887	BAGNARD (Emile) .	propriétaire,	Barrière du Gayant (lg St-Maurice).
1890	BAIL-LEROY (Jos.) .	chef de section retr.	rue Bellevue, 12.
1864	BAILLET (Hyacint.) .	propriétaire,	à Fouilloy (Somme).
1889	BAILLET (Ernest) . .	agréé.	rue des Crignons, 3.
1888	BAILLEUL (Julien) .	P. du Trib. de Comm.	rue Debray, 25.
1889	BALLIN (Eugène) . .	receveur de l'enreg.	rue de Cerisy, 16.
1887	BAILLY (Emile) . . .	cafetier,	rue des Jacobins, 22.
1879	BAILLY (Théophile) .	horticulteur,	gr. r. du faug. de Hem, 68.
1868	BALESDENT (Abrah.) .	faïencier,	rue des Vergeaux, 67.
1889	BARBIER (Nestor) . .	étudiant en médec.	passage des Capucins, 4.
1887	BASCLE DE LAGRÈZE .	rep. de la Sec. des ph. de Pern.	rue des Trois-Cailloux, 44-46
1889	BASSET (Désiré) . .	jard. chez M. Objois,	rue du Boucaque, 50.
1887	BATTU-BRIET	négociant,	rue de Beauvais, 58.
1886	BAUDELOCQUE	propriétaire,	à Saily-au-Bois p. Fonquevillers. (P.-d.-C.)
1875	BAX (Emile-Pierre) .	docteur en médec.	rue Pierre-l'Hermite, 2.

1888	BAYART (Achille).	rentier,	rue Louis-Tinullier, 1.
1889	BAZILLE (Albert).	repr. de fumisterie,	rue Bazille.
1889	BAZILLE (Octave).	propriétaire	rue Lamarck, 26.
1887	BAZIN.	fabricant de chaises,	rue Contrescarpe, 23.
1889	BEAUCAMP (Louis).	avoué,	r. du Cloître-de-la-Berge, 9.
1881	BEAUMONT LECOMTE.	chemisier,	rue des Trois-Cailloux, 120.
1889	BEAUVAIS (Pierre).	pâtissier,	rue de Beauvais, 90.
1889	BEQUET (Edouard).	hortillon,	à la Neuville-lès-Amiens.
1888	BÉLÉDIN-WARGNIEU.	m ^d tailleur-confectionneur,	Grande-Place à Péronne (Somme).
1889	BÉLIN.	propriétaire et maire,	à Ailly-sur-Noye (Somme).
1887	BELLENGER.	chef facteur des postes,	rue de Narine, 27.
1888	BELLET (Félix).	mégissier, conseiller-municipal,	rue Basse-St-Germain, 21.
1889	BELLETTÉ (Alfred).	plombier-zinguiste,	rue des Jacobins, 40.
1886	BENOIST-GALET (G).	propriétaire,	place Longueville, 25.
1885	BÉRAL (Jules).	id.	rue Dufour, 22.
1887	BERNARD-THIERRAT.	directeur d'usine,	rue d'Engoulvent, 21.
1889	BERNARD (Edouard),	A, docteur en médecine,	rue Mazagran, 5.
1889	BERQUIN-PICARD.	(hôtel de la Tête de Bœuf)	r. St-Gilles, 44, à Abbeville.
1887	BERTHET (Hyppol.).	propriétaire,	rue Laurendeau, 178.
1883	BERTIN (Anatole).	jard. chez M. de Beaurepaire,	à Grivesnes (Somme).
1861	BERTRAND (Fernand)	coutelier,	Marché-de-Lanselles, 43.
1889	BERTRAND (Lucien).	poëlier-fumiste,	rue de Beauvais, 144.
1889	BIBET (Louis).	pharmacien,	rue Saint-Leu, 21.
1889	BICAJE (Jules).	peintre-décorateur,	rue de Rumigny, 26.
1889	BIENAIMÉ (Anatole).	architecte,	boulevard Beauvais, 10.
1874	BILLEUX (Théodule).	maître-menuisier,	rue du Lycée, 93.
1884	BILLIET.	docteur en médecine,	à Berteau-court-les-Dames (Somme).
1883	BINET-GAILLOT.	propriétaire,	à Hébecourt (Somme).
1889	BLAISEL (du).	dir. de la Banque de France,	rue des Jacobins, 60.
1887	BLANGY (Furcy).	propriétaire,	rue Le Maître, 53.
1889	BLED (Octave).	mercier,	rue de la République, 10.
1889	BLOQUET (Prosper).	boucher,	rue Dameril, 41.
1885	BOCQUET (Henri-L.).	restaurateur,	rue Gresset, 58.
1889	BOCQUILLON (Lucien).	jardinier,	au ch. d'Authie p. Conchil-le-Temple (P.d.C.)
1889	BOCOURT.	jard. chef chez	M. Baudelocque, à Bozas (S ^m *).
1885	BOENDERS.	jardinier,	à Saint-Gratien (Somme).
1874	BOETTE.	id.	r. d. Hautes-Communes à St-Pierre-l-Calais.
1889	BOGNY-DUEZ (Ernest)	opticien,	rue des Trois-Cailloux, 42.
1886	BOINET (Ferdinand).	receveur de rentes,	rue Porion, 1.
1868	BOINET.	grainier,	r. St-Gilles, à Abbeville, (Somme)
1887	BOINET.	cons. gén. et maire,	à Assevillers (Somme).

1889	BOTTEL-DÉCHAPPE	. propriétaire et maire à Vrély (Somme).	
1889	BOR (Albert),  A	. pharmacien,	rue des Vergeaux, 5.
1888	BORDIER (Paul)	. . . notaire,	rue des Jeunes-Mâtins, 20.
1888	BOUCHER (Auguste).	. comptable,	rue Delamorlière, 30.
1887	BOUCHER (Arsène)	. entrepreneur,	rue Ledieu, 50.
1889	BOUCHER (Léon).	. . . jardinier chez M. Danicourt,	rue du faubourg de Hem, 216.
1886	BOUCHER-DION.	. . . propriétaire,	rue de la république, 43.
1889	BOULANGER (Emile).	. menuisier,	rue Rigollot, 23.
1889	BOULANGER (Théod.)	. horticulteur,	rue aux pareurs, à Abb. (Somme)
1889	BOULNOIS (Adolphe).	. bonnetier,	rue des Trois-Cailloux, 26.
1885	BOULOGNE (Jules)	. prop ^{re} , cons. m ^{al} ,	rue Saint-Fuscien, 77.
1876	BOURGEOIS (François)	. cultivateur,	faubourg du Cours, 78.
1887	BOURGEOIS (Hubert).	. sous-chef du dépôt au ch. de fer,	rue Riolan, 11.
1889	BOURGEOIS DE ST-RQUIER	. propriétaire,	rue Saint-Louis, 3.
1888	BOUSQUET-BRIQUET	. prop., cons. munic.,	esplanade Beauvais, 3.
1887	BOUTEMY (Louis).	. chef de bur. à la mair.	route de Corbie, 72.
1889	BOUTHEMARD (C.) 	. ancien avoué,	rue Saint-Louis, 41.
1885	BOUTMY propriétaire,	boulevard Thiers, 25.
1886	BOUTRAY (de). id.	rue Gloriette, 12.
1885	BOYELDIEU (Em.-Et.)	. négociant,	rue Saint-Leu, 51.
1886	BOYELDIEU (Alf.) 	. ing. des ponts et chauss.	rue Lemerchier, 70.
1887	BRACQUART (Alp.-J.).	. propriétaire,	rue Lemerchier, 43.
1887	BRANDICOURT (Virg.)	. conducteur des ponts et chauss.	rue de Castille, 58.
1889	BRANDICOURT (Em.).	. boucher,	rue Voiture, 17.
1889	BRASSARD (Emile)	. avocat,	rue du Cloître-de-la-Berge, 15
1881	BRETON père propriétaire,	rue du Coq, 29.
1880	BRETON (Lucien) fils.	. marchand de bois,	quai de l'Abbatoir, 13.
1869	BREUIL (Ed.-Jos.) 	. conseiller honoraire,	rue Saint-Dominique, 23.
1888	BRIAS (Célestin)	. . fabricant de corsets,	rue des Jeunes-Mâtins, 22.
1887	BRIAULT (Alfred)	. agent d'assurances,	boulevard Thiers, 3.
1874	BRIEUX (Prosper)	. anc. cont. de l'octroi,	impasse des Saintes-Maries, 3.
1889	BROUTIN (Emile).	. . (pâtés de can. d'Am.)	rue de Noyon, 20.
1889	BRUCANT (Emile).	. marchand grainier,	rue de la Hotoie, 59.
1887	BRUGAIT. négoc. en grains,	à Albert (Somme).
1883	BRUN rocailleur,	à Saint-Quentin (Aiane).
1879	BRUNEL (Alcindor)	. propriétaire,	rue Dom-Grenier, 2.
1888	BRUYANT jardinier,	rue du Moulin, 70.
1890	BUIGNET (Léon)	. . . —	à Salouël (Somme).

C

1890	CABRY (Édouard)	. maître relieur,	rue de Beauvais, 41.
------	-----------------	-------------------	----------------------

1889	CACHELEU (Gust. de)	propriétaire,	rue Voiture, 45,
1889	CAÏEU (Edouard de).	id.	chaussée Marcadé, à Abb. (Somme)
1882	CAÏEUX (Louis) fils .	pépinieriste,	faub. St-Gilles, à Abb. (Somme)
1889	CAILLEUX (Amédée).	docteur en médecine,	rue au Lin, 44.
1878	CAIX DE REMBURES (de)	propriétaire,	à Aumont (Somme).
1889	CALVET (Lucien) . .	tissus et bonneterie,	rue des Vergeaux, 13.
1884	CAMPOURCY	jardinier,	à Bayon, p. Viarmes (Seine & Oise)
1888	CANET (Gaston) . .	propriétaire,	à Courcelles, dépend. d'Aigueville, par Feuquières-en-Vimeu (Somme).
1888	CAPIAUX (Léopold) .	ouvrier potier chez M. Degout,	rte d'Abbeville, 34, à Narine.
1889	CARON (Léon). . . .	photographe,	place Saint-Denis, 45.
1889	CARON-CUEL	propriétaire,	rue Saint-Fuscien, 106.
1882	CARPENTIER	construct ^r de serres,	à Doullens (Somme).
1889	CARPENTIER (Albert)	teinturier,	rue Duméril, 26.
1889	CARPENTIER (Félix).	négoçant en bois,	rue de la Voirie, 19.
1888	CARRÉ-MARTINE . .	rentier,	rue des Corroyers, 40. .
1888	CASSEL (Jean-Baptiste)	propriétaire,	à Mauregard, dépendance de Buire-Courcelles (Somme).
1866	CASSIÈRES (de) ✻	anc. prés. de chambre à la cour,	rue de Narine, 34.
1884	CASTEL (Louis du) .	propriétaire,	rue de Cerisy, 2.
1875	CATELAIN (Am.) père	horticulteur,	quai de la Somme, 212
1871	CATELAIN (Am.) fils ✻	propriétaire,	quai de la Somme, 202.
1889	CATELAIN (Désiré) .	hortillon,	à la Neuville-lès-Amiens.
1889	CATELAIN (Lucien) .	id.	à Camon (Somme).
1885	CATELAIN-POTEAU .	propriétaire,	à Camon (Somme).
1887	CAUCHEMONT (Emile)	peintre,	rue de la Malmaison, 1.
1889	CAUCHEMONT (Jules)	serrurier en bâtim.,	rue Bouchér-de-Perthes, 1.
1889	CAUCHETIER (Adrien)	avoué,	place Saint-Remi, 2.
1888	CAUDRON (Carlos) .	jardinier,	à Villers-s-Authie (Somme).
1889	CAUSTIER (Eugène) .	négoçant,	boulevard du Cange, 53.
1875	CAUVIN (Ernest) O ✻	manufact. et maire,	à Saleux (Somme).
1887	CAVENEL	propriétaire,	r. de tous Vents, 2, à Roye (Somme)
1889	CAVROIS (Emile) . .	id.	rue Saint-Fuscien, 39.
1889	CAYÉ (Louis)	dir. de la banq. gén. des ch. de fer et de l'Industrie à Amiens,	rue Allart, 1.
1888	CHABAILLE (Hector).	rentier,	rue Caumartin, 34.
1888	CHARLES	entrep. de vidanges,	route de Doullens, 81.
1888	CHARPENTIER	maître bourrelier,	au Pont-de-Metz (Somme).
1868	CHASSEPOT (Comte de) ✻	propriétaire,	rue Saint-Jacques, 108.
1885	CHATELAIN (Victor).	entrepreneur,	rue des Trois-Cailloux, 113.
1887	CHAUMEIL (L.-Ch.) .	propriétaire,	rue Lemerchier, 70.
1889	CHENU (Constant) .	ancien négociant,	rue Saint-Geoffroy, 11.

MM.

1889 CRIVOT (François) .	jardinier,	pl. St-Jacques, 16, à Abb. (Somme)
1880 CRIVOT-NAUDÉ. . .	négoçiant,	rue de la République, 34.
1889 CHOQUET-CRAMPON .	cultivateur,	route de Doullens, 80.
1886 CHOQUET-LENOIR . .	propriétaire,	rue Boucher-de-Perthes, 25.
1888 CHORON	id.	au Pont-de-Metz (Somme).
1889 CLERC (Auguste) . .	huissier,	rue des Crignons, 10.
1888 CLOT-MATHIEU. . .	marchand épicier,	place Saint-Denis, 10.
1888 COACHE	propriétaire,	r. du Lillier, 40, à Abbeville (Somme)
1886 COCQUEL (Adéodat) .	négoçiant,	rue Debray, 7.
1887 CODEVELLE (Armand)	propriétaire,	rue Saint-Fuscien, 34.
1887 COFFIN-CATELAIN. .	hortillon,	à Camon (Somme).
1889 COINTE (Edouard) .	adjoint au maire,	à Buire-sous-Corbie (Somme)
1888 COIRET (Jules) . .	jardinier,	chaussée d'Hocquet à Abbeville (Somme)
1889 COLLIGNON	inspecteur des contrib. dir,	rue Laurendeau, 200.
1874 COLNET (Edouard) .	propriétaire,	à Conty (Somme).
1886 COLOMBIER	jardinier chez M. Henri Saint	à Flixecourt (Somme).
1890 CONINCK (Pierre de) *	artiste peintre,	rue Voiture, 25.
1875 COQUILLETTE (A.-A.) *	propriétaire,	rue des Jacobins, 58.
1887 CORBILLON (Jules) .	maître serrurier,	rue Digeon, 19.
1887 CORBLET, aîné . . .	propriétaire,	rue Lemerchier, 22.
1889 CORBY (Ernest) . .	notaire,	rue du Camp-des-Buttes, 2.
1887 CORDELLIER. . . .	propriétaire et maire,	à Hangest-sur-Somme.
1889 CORDIER (Albert). .	repr. de commerce,	rue Jules Barni, 180.
1887 CORNET	jardinier,	rue Maberly, 122.
1888 CORROYER (Emile) .	propriétaire,	rue Jules Barni, 125.
1880 CORROYER (Léon) .	horticulteur,	rue du faubourg de Hem, 110.
1889 COSSARD	propriétaire,	à Aumale (Seine-Inférieure).
1889 COSSERAT (Oscar) .	manufacturier,	rue de la République, 40.
1890 COURTIN-HECQUET .	libraire,	rue Delambre, 32.
1889 COUSIN (Albert) . .	avocat d'appel	rue Gribeauval, 1.
1890 COTEL (Jules) . . .	retordeur,	rue des Becquerelles, 8.
1889 COTTÉ	propriétaire et maire	à Harbonnières (Somme).
1887 COTTRELL (Georges)	percepteur,	à Picquigny (Somme).
1882 COUDUN-LAMARRE .	horticulteur,	rue de la Voirie, 8.
1849 COULON (Paul) . .	propriétaire,	rue Caumartin, 4.
1886 COULON	pépiniériste,	à Rue (Somme).
1888 COUSSEAU (Emile) .	bijoutier,	rue Dolambre, 8.
1889 COZETTE (Marcellin).	propriétaire,	à Méharicourt (Somme).
1889 CRÉQUY (Constant) .	représentant de commerce,	rue Duméril, 4.
1889 CRÉQUY (Arthur de).	médecin,	rue Debray, 20.
1889 CRÉPIN (Albert-Toussaint).	greffier de paix,	rue Charles Dubois, 11.


1887 CRESSENT (Fernand).	tonnelier,	rue Victor Hugo, 16-18.
1889 CRESSON (Jules) . .	propriétaire,	rue Saint-Fuscien, 104.
1889 CRESSONNIER (Ch.) .	jard. ch. M. Bulot,	à Fouilloy près Corbie (Somme).
1873 CRETON (Eugène) .	propriétaire,	rue de l'Aventure, 25.
1889 CRIGNIER.	id.	boulevard St-Charles, 35.
1890 CROISILLE (Edouard)	avocat,	rue Voiture, 23.
1882 CROIZÉ (Edouard) .	négoçant,	place St-Martin, 5.
1889 CROSNIER (Prosper) .	juge d'instruction,	rue St-Fuscien, 53.

D

1887 DACHEUX (Lucien) .	pharmacien,	rue de Beauvais, 30.
1890 DAGOURY (Louis) .	substitut du Procureur général,	rue Bellevue, 11.
1889 DAMAY-ROUZÉ . . .	propr., adj. au maire,	à Bouchoir (Somme).
1889 DAMBREVILLE (Th.) .	entr. de couvertures,	rue Mazagran, 12.
1889 DAMENEZ-WARIN . .	hortillon,	à la Neuville-lès-Amiens.
1887 DARQUET (François) .	peintre-verrier,	boulv. d'Alsace-Lorraine. 70.
1885 DARRAS (Clovis) . .	propriétaire,	route de Paris, 144.
1887 DARTOIS (Jules) . .	imprimeur,	rue Delambre, 18.
1883 DASSIER (Edouard) .	greffier de paix,	rue Duminy, 7.
1888 DAUDRÉ (H.) . . .	nég., adj. au maire,	à Péronne (Somme).
1862 DAUPHIN, C ^{te} , L ^{te} . .	sénateur,	passage de la Comédie, 1.
1884 DAUSSE A.	v.-pr. du Cons. de Pr.	rue Laurendeau, 164.
1889 DAUSSY (Henri) . .	1 ^{er} prés. de la Cour,	boulevard du Mail, 81.
1860 DAVID	jard. ch. M ^r Beistel de Belloy,	à Belloy-sur-Somme.
1877 DAVID (Louis) . .	filateur,	faubourg de Hem, 1.
1888 DAVID-DECAIX, . .	négoçant,	rue St-Jean, 66.
1887 DÉBARY	propriétaire,	à Vers-Hébécourt (Somme).
1889 DÉBARY (Alfred). .	avoué d'appel,	rue Lamarck, 23.
1889 DÉBARY (Edouard) .	avocat,	boulevard du Mail, 17.
1882 DEBAUGE (Abel) . .	directeur de la Société anonyme,	faubourg de Hem, 242.
1889 DEBEAUMONT (Eug.) .	curé de St-Remi,	rue Jules Lardière, 5.
1886 DEBIONNE (Jules) .	pharmacien,	rue de Beauvais, 126.
1886 DEBRIÈRE	professeur de mus.	rue Caumartin, 32.
1887 DEBRUYNE (Armand) .	pâtissier,	rue de la Hotoie, 12.
1888 DEBRY-DUBOIS. . .	négoçant,	rue Henri IV, 13.
1887 DECAÏEU	juge de paix	à Picquigny (Somme).
1887 DECAIX (Eugène). .	—	rue Debray, 13.
1887 DECAIX-LEROY. . .	propriétaire,	rue de l'Abbaye, 5 (St-Roch).
1878 DECAIX-MATIFAS . .	A cons. g ^{al} , adj. au maire,	rue Debray, 13.
1889 DECAMPS (Hector) .	doct. en médecine,	rue de la République, 38.

- 1889 DECAUDAVEINE (Paul) avoué, rue Porion, 16.
 1886 DÈCLE fils taillandier, r.d. Meuniers, 18, fg St-Maur.
 1875 DECREPT (Alfred)  A. conseiller d'arron. à Poix (Somme).
 1888 DECROIX (Augustin) jardinier chez M. le Comte de Beaurepaire, à
 Filescamps par Pierrepont-sur-Avre (Somme).
 1887 DECROIX (Louis) . . . propriétaire, rue de Castille, 10.
 1887 DEFAUW (Joseph) . . hortillon, rue de la Voirie, 69.
 1868 DEFERT père. jardinier, à Camon (Somme).
 1884 DEFLESSELLE (Albert) propriétaire, rue St-Louis, 11.
 1885 DEFLESSELLE. ag.-voyer pp^{al} hon^{re} et arch. à Poulainville (Somme).
 1884 DEGAGNY (Léon) . . . anc. avoué, propr. à Beauséjour pr. Péronne (Somme.)
 1875 DEGOUY (Nicolas) . . fabric. de poteries, r.d'Abbeville, 34, à Montières.
 1888 DEHESDIN (Jules). . . propr., membr. de la Ch. de Com. boulevard St-Michel, 8.
 1882 DELACOURT-DELIGNY propriétaire, rue Saint-Louis, 6.
 1889 DELAGE DE LUGET. . . inspect. de l'Enreg. rue Péru-Lorel, 6.
 1888 DELAHAYE (Lucien). . . négociant, place au Feurre, 14.
 1889 DELAIRE (Anselme). docteur en médecine, rue Robert de Luzarches, 2.
 1889 DELAPORTE (Edmond)  capitaine en retraite, à Ailly-sur-Somme.
 1888 DELARUE (Alfred). . . maraîcher, à Longueau (Somme).
 1887 DELARUE fils. horticulteur, à Flesselles (Somme).
 1886 DELATTRE (Edmond) cultivateur, à Essertaux (Somme).
 1889 DELEFORTRIE (Paul). . . architecte, place Longueville, 21.
 1872 DELÉPINE-LEROY . . . propriétaire, à Quevauvillers (Somme).
 1889 DELISLE (Henri) père. négociant en laine, rue Porion, 14.
 1887 DELLE percepteur, à Criel (Seine-Inférieure).
 1888 DELONNELLE (Victor) jard. ch. M. Joly, prop^{re}, à Huppy (Somme).
 1884 DEMARCY (Dos. Oct.) propriétaire, rue du Bastion, 7.
 1889 DEMOLLIENS (Jos.) . . . libraire, rue des Trois-Cailloux, 58.
 1887 DEMOLLIENS-MAGNEZ. . . négociant, place de l'Hôtel-de-Ville, 15.
 1887 DEMOYENCOURT (Erm.) D^r de la Cie d'assur. l'Abeille rue de Narine, 55.
 1889 DENEUX (Adalbert). proprié'. et maire, à Cagny (Somme).
 1889 DENEUX (Fernand). . . manufacturier, boul. d'Alsace-Lorraine, 36.
 1883 DENEUX (Jules) . . . propriét. et maire, à Hallencourt (Somme).
 1889 DENEUX-SAUVAX. . . fabric. de caramels, rue Maselef, 1.
 1899 DENEUX (Sylvain) . . . propriétaire, rue de la Pâturc, 33.
 1888 DENIS (Adolphe). . . jard. c. M. Dubois, rue Gribeauval, 15.
 1875 DEQUIN (Eugène)  conseiller à la Cour, boulevard du Mail, 51.
 1889 DERCHE (Charles) . . j.c. M. Potel, à l'Epine de Dallon près St-Quentin (Aisne.)
 1885 DERIENCOURT (Ch.). . . notaire, rue de la République, 56.
 1887 Derouvroy propriét. et maire, à Picquigny (Somme).
 1889 DERREUMAUX (Narcisse) Gérant de la maison Nette-Besset fils, rue Flatters, 3.

1883	DESAILLY (Natalis)	horticulteur,	rue du Long-Rang, 49.
1875	DESAINS (Aug.)	conseiller à la Cour,	rue de l'Amiral-Courbet, 31.
1886	DESAINT (Louis-Félix)	cafetier,	rue Duméril, 63.
1888	DESCOUTURES (Aug.)	ent ^r de maçonnerie	rue de la Demi-Lune, 25.
1888	DESENLIS (David)	propriétaire,	rue Desenlis fr de Noyon, 22.
1889	DESJARDIN-FACQUES	mercier,	r. du Pont-aux-Brouettes, Abbeville (Somme).
1889	DESOUTTER (G.), fils.	négt en charbons,	boulevard Ducange, 22.
1870	DESPRÉAUX	propriétaire,	à Moyencourt (Somme).
1889	DESVAUX-MAISON	maître charron,	rue Jules-Barni, 98.
1884	DEVALLOIS (Arthur)	direct ^r de scierie,	route d'Abbeville, 53, à Nantiers.
1887	DEVAUCHELLE (Em.)	cafetier,	rue de Noyon, 42.
1883	DEVAUCHELLE, père	hortillon,	grande rue St-Maurice, 159.
1883	DEVAUCHELLE, fils.	cafetier,	grande rue St-Maurice, 165.
1886	DEVAUCHELLE (Léon)	boucher,	boulevard Thiers, 42.
1887	DEVAUCHELLE (Jules)	cafetier,	rue de la Hotoie, 47.
1883	DEVAUX-HEURTAUX	propriétaire,	rue Lemerchier, 27.
1889	DEVELLENNE (Paul)	avocat,	rue Charles-Dubois, 5.
1886	DEVISME (Gaston)	notaire,	rue de l'Amiral-Courbet, 8.
1887	DEVRAIGNE	fab ^r d'inst. aratoires,	rue Gresset, 25.
1887	DEWAILLY (Alph.)	négoçiant,	rue Debray, 10.
1887	DEWAILLY (Auguste)	id.	rue de la République, 21.
1887	DEWAILLY (Louis) fils.	id.	rue au Lin, 17.
1884	DEWYN	horticulteur,	à St-Acheul-lès-Amiens.
1868	DHARDIVILLERS	notaire honoraire,	à Poix (Somme).
1889	DHOURDIN (Paul)	doct ^r en médecine,	rue du Cloître-de-la-Barge, 1.
1889	DIARD-LALOY	fab ^r ic ^t . de poteries,	à Conchy-lès-Pots (Oise).
1887	DIEU (Ernest)	manufacturier,	à Villers-Bretonneux (Somme)
1863	DIGEON (Alex.) père.	notaire honoraire,	boulevard Beauvais, 12.
1889	DIGEON (Albert) fils.	notaire,	rue des Corps-Nuds-s.-Tête, 7.
1888	DIRUY (Irénée)	entrepren ^r de jardins,	route de Rouen, 112.
1887	DIVE-LEGRIS	pépiniériste,	à Eppeville par Ham (Somme).
1887	DOAZAN (Gustave)	propriétaire,	à Mailly-Maillet (Somme).
1887	DOBELLE (Alexandre)	entrepren ^r de Transp.	rue de la Vallée, 82.
1889	DONY (Léon)	Md Tailleur-Confectionneur,	rue des Trois-Cailloux, 112.
1889	DORCHY (Henri)	pharmacien,	rue Delambre, 11.
1871	DOUCHET (Henry)	jard au château de Belloy,	près St-Omer-en-Chaussée (Oise).
1889	DOUILLET (Jules)	Rec ^r de l'Enregistrem ^t .	rue Blasset, 6.
1862	DOURNEL (François)	notaire honoraire	rue des Capettes, 1.
1867	DOUTARD (Louis)	propriétaire,	bd d'Alsace-Lorraine, 67.
1889	DOUVILLÉ (Jules)	imprim ^r -lithographe,	rue Elatters, 11.
1874	DOUZENEL (Aimable)	horticulteur,	ch. de Halage, 5, fr St-Pierre.





- 1888 DOVIN (Eugène) . . . jardinier, . . . rue des Poulies, 17, à Abbeville (Somme)
- 1890 DROUSSENT (Victor) . . . débitant de tabac. chaussée Saint-Pierre, 55.
- 1887 DROUVILLÉ (Henri). conduct^r de travaux, route d'Allonville, 63.
- 1888 DUBAR-DÉTOURNÉ . . . jardinier, . . . avenue du Rivage, 169, à Abbeville (Somme)
- 1889 DUBOIS (Alfred) . . . négociant, . . . rue du Bastion, 13.
- 1884 DUBOIS-DEFAUW . . . horticulteur, . . . rue de la Voirie, 10.
- 1889 DUBOIS (Edmond)  A, professeur au Lycée, rue Cozette, 31.
- 1889 DUBOIS (Gustave) . . . avocat, . . . rue de l'Amiral-Courbet, 19.
- 1889 DUBOIS-PAQUES . . . serrurier au Chemin de fer, rue Coquerelle, 55.
- 1887 DUBOIS (Pierre) . . . — . . . rue Pierre l'Hermite, 24.
- 1888 DUBUS (Henry) . . . hort^r-pépinieriste, f^s Rouvroÿ à Abbeville (Somme)
- 1887 DUCATELLE (Hector). com^saire - priseur. rue des Capettes, 10.
- 1889 DUCHEMIN (Joseph). cultivateur, . . . à Méharicourt (Somme).
- 1887 DUCROQUET (Arthur). serrurier, . . . rue de Beauvais, 113.
- 1877 DUFÉTEL (Paul) . . . banquier, . . . rue Debray, 17.
- 1887 DUFOURMANTELLE (A.P.) fabric^t de chaux, place Saint-Denis, 33.
- 1888 DUFRÉNOY-DIVES . . . cafetier, . . . rue Porte-Paris, 45.
- 1890 DUHEN (Georges) . . . marchand coutelier, rue de Noyon, 26.
- 1887 DULIN entrep. de charpente. au Pont-de-Metz, (Somme).
- 1888 DUMEIGE (Charles) . . . m^e menuis.-découp. rue Voelin, 4.
- 1886 DUMEIGE (Joseph) . . . chef de bur. à la mairie, route de Doullens, 78.
- 1889 DUMESNIL (Théod.) . . . hôtel de Paris, . . . esplanade de Noyon, 4.
- 1889 DUMONT (Edouard) . . . cons. d'arr. et maire, à Méharicourt (Somme).
- 1887 DUMONT (Félix) . . . jardin^{er}.-paysagiste, rue de Rumigny, 72.
- 1887 DUMONT-MOTTÉ . . . propriétaire, . . . petite rue de la Sablière, 53.
- 1889 DUMONTET (Raoul) . . . subs. du proc. de la rép. rue Saint-Fuscien, 89.
- 1887 DUPONT (Edouard) . . . ancien pharmacien, boul. d'Alsace-Lorraine, 17.
- 1886 DUPONT (Emile) . . . entrepreneur, . . . rue Pointin, 33.
- 1888 DUPONT (Robert) . . . propriétaire, . . . rue Caimartin, 2.
- 1886 DUPONT (Thimoléon) j. chez M. d'Imbleval, au château de Rômesnil par
Blangy-sur-Bresle (Seine-Inférieure).
- 1886 DURAND (Augustin) . . . conseiller à la cour, rue Laurendeau, 182.
- 1889 DURAND-DELAIRE. . . négociant, . . . place Saint-Martin, 2.
- 1886 DUROSELLE (E.J.B.F.) . . . docteur en médecine, rue Lamarck, 21.
- 1883 DUSUEL-DOTTIN . . . cultivateur, . . . à Villers-Bretonneux (Somme).
- 1888 DUSUEL (Jules) . . . hortillon, . . . r. du Pont de Longueau à Laneuville-l-Amiens
- 1887 DUSUEL-LANQUETIN . . . entr. de camionnage, route de Paris, 13.

E

- 1889 ECHALIÉ (Ernest). architecte, . . . rue des Jacobins, 79.

- 1889 ECHENNE (Auguste). j. chez M. Lannier, à Flibeaucourt par Nouvion-en-Ponthieu (Somme).
 1889 EGLOFF-LEJARD . . md tailleur-confect. rue des Trois-Cailloux, 25.
 1888 ENGERRAN (Louis) . . bijoutier, rue des Trois-Cailloux, 84.
 1886 EPINE (A. bar. de l'). cons. gén., propr. à Prouzel (Somme).
 1886 EVEIN (A.) ing. du ch. de f. de Mézières à Tergnier, à Moy (Aisne).

F

- 1853 FAGARD jardinier, à Belloy-sur-Somme.
 1883 FAMECHON  propriétaire, à Creuse (Somme).
 1887 FAMIN (Félix). horticulteur, rue Saint-Dominique, 8.
 1863 FATON DE FAVERNAY  . cons. à la cour, rue des Cordeliers, 59.
 1887 FATTON (Alex.-Paul). propriétaire, rue Caumartin, 7.
 1887 FÉRAGU (Auguste) . cons. du Musée de Picardie. rue Dom-Bouquet, 53.
 1888 FEUILLOY  A. cons. gén. et propr. à Senarpont (Somme).
 1889 FIOQUET pharmacien, à Ailly-sur-Noye (Somme).
 1875 FIQUET (Edmond) réd. du *Morbihan*, à Lorient (Morbihan).
 1887 FISCHER (Charles) marchand tailleur, rue des Trois-Cailloux, 99.
 1887 FLANDRIN (L.-A.-E.) dir. des Mag. gén. rue Legrand-Daussy, 32.
 1888 FLET (Victor). cafetier, rue des Trois-Cailloux, 36.
 1889 FLORET rentier, rue des Cruchons, 52.
 1881 FLORIN (Michel) receveur de rentes, rue Saint-Dominique, 30.
 1886 FOLLET-BOCQUET négociant, rue de la Hotoie, 20.
 1889 FORCEVILLE (V^{te} Xavier de) propriétaire, rue Debray, 35.
 1889 FORET. ancien pharmacien, à Rosières (Somme).
 1869 FOSSE (Alfred) propriétaire, à Camon (Somme).
 1886 FOSSE (Adolphe) id. rue Cozette, 8.
 1888 FOSSIER (Edouard) père, entrepr^r d. pomp^{es} funéb. rue André, 23.
 1889 FOSSIER (Julien) fils. — rue André, 23.
 1887 FOUGERON,  cons. génér. et vice-présid^t de la Société des Agriculteurs de la Somme, à Breilly (Somme).
 1886 FOUILLEUL (Louis) pharmacien, rue Saint-Leu, 59.
 1885 FOURCY (Amédée) . j. au château de Treux, par Bray (Somme).
 1887 FOURCY (Victor) jard. ch. M. Graire, à Saint-Fuscien (Somme).
 1889 FOURDRINIER (Alfred) d^r de l'agence de la *Société Générale*, r. Porion, 17.
 1856 FOURDRINOY (Alphon.) pépiniériste, quai de la Somme, 26.
 1887 FOURNIER (Edmond) dessinateur, rue du Long-Rang, 47.
 1889 FOURNIER-DUBOIS. ancien maire, à Rosières (Somme).
 1889 FRANÇOIS député et maire, r.d.Fossé, 26 Abbev. (Somme)
 1887 FRANÇOIS fabric^t de poteries, à Ercheu (Somme).

- 1887 FRANÇOIS (Odon). . négociant en vins, à Proyard (Somme).
 1887 FRANÇOIS . . . maître tailleur au 72^e de L., rue Laurendeau, 44.
 1889 FRENNELET (J.-B.) . propriétaire, Grande rue à Montières, 47.
 1889 FRÉVILLE (Prosper). . notaire, place Cerisy, à Abbeville (Somme).
 1889 FROIDURE (Léon). . doct^r en médecine, boulevard Fontaine, 18.
 1887 FROIDURE (Pier.-Am.) . propriétaire, boulevard Guyencourt, 9.
 1889 FROMENTIN (Albert). j. c. M. Dorémus, md d. lainesim, p. d. S^{tes}-Claire, 11.
 1887 FUSSIEN (Etienne) . propriétaire, rue Saint-Fuscien, 1.

G

- 1888 GAILLET (Emile). . grafinetier, place Vogel, 32.
 1885 GAILLET-THIERRY. . propriétaire, rue Gribauval, 17.
 1888 GALET (Denis) . . banquier, rue Saint-Martin, 8.
 1876 GALLEY (Alfred). . notaire, à Longpré-l-Corps-Saints (S^m).
 1888 GALLEY (Emi.-Gust). . ancien juge, rue du Boucaque, 46.
 1885 GALLEY (Eugène), ~~pr~~ prés^t de la Société Industrielle et Membre de la
 Chambre de Commerce, rue Saint-Louis, 35.
 1887 GAILLON (de) . . . id. rue Evrard-de-Fouilloy, 23.
 1887 GAMAIN (Gaston). . propriétaire et maire, à Saint-Sauveur (Somme).
 1889 GAMAND (OCTAVE) . manufacturier, au Petit-Saint-Jean.
 1888 GAMARD (Prosper) . horticult.-maraisier, à Camon (Somme).
 1889 GAMBART (Fénélon) . notaire, rue Saint-Remi, 6.
 1887 GAMBIER (Edouard). . cafetier, rue Delambre, 30.
 1873 GAMOUNET (Léon) . négociant, boulevard Longueville, 52.
 1889 GAND (Charles) . . docteur en médecine, rue de Narine, 8.
 1889 GARET (Joseph) père . charcutier, place St-Firmin, 7.
 1889 GAUTIER (Marcel) . . mercier, rue des Trois-Cailloux, 37.
 1888 GAVELLE. . . ind^{el}, m. de la ch. de c^{ce}, rue des Cordeliers, à Abb. (Som.).
 1883 GENCE (Théophile) . J^{re} c. M^{me} la C^{te} de Valangart au Titre, par Nouvion-en-
 Ponthieu (Somme).
 1889 GERNEZ (Alcide). . pharmacien, rue Porte Paris, 7.
 1888 GIGONT . . . propr., cons. mun., r. St-Sauveur, à Péronne (S.)
 1864 GILLÈS (de) . . . prés. du com. agr. d'Am. place St-Michel, 4.
 1889 GODBERT (Octave) . restaurateur, salon Saint-Denis.
 1888 GODIN (Eugène) . . pharmacien, rue de Noyon, 51.
 1888 GONNET (Gontran) . député et maire, à Péronne (Somme).
 1888 GONSE. jardinier, à Athies (Somme).
 1889 GONTHIER-ROUSSEAU. . négoc., cons. mun., rue Henri IV, 15.
 1880 GONTIER (Jules) ~~et~~ A. pr. de l'Harm. d'Am. rue des Poirées, 17.
 1887 GONTIER (Louis-Ed.) marchand de bois, Port d'Amont, 1.

- 1889 GONTIER, vér. des poids et mes. à Abbeville (Somme).
 1888 GOSSE-DARRAS entrep. de plomber., rue Jules Barni, 191.
 1887 GOURDIN cons. gén. et maire, à Montigny (Somme).
 1888 GOURGUECHON-GUILBERT marchand épiciier, rue de la Hotoie, 42.
 1872 GOVIN (Eugène) fils. jard. chef de la Ville, à Abbeville (Somme).
 1865 GRAIRE-DELABY propriétaire, rue Saint-Fuscien, 5.
 1886 GRAUX vétérin. au 3^e class. rue du Mail, 7.
 1886 GREISCH-PIERRU négociant, rue St-Fuscien, 70.
 1885 GRELLET (Maurice). conducteur-voyer, rue Jules Barni, 80.
 1890 GRENIER (Antoine) ✱ procur. de la Répub. rue des Augustins, 10.
 1889 GREUET (Jules) boulanger, rue des Orfèvres, 18.
 1882 GRY (Aug.-Florent) ancien cafetier, rue Saint-Fuscien, 122.
 1888 GUÉNARD-BOURGEOIS. marchand de cidre, au Pont-de-Metz (Somme).
 1887 GUÉNIN (Gast.-Edm). propriétaire, faubourg du Cours, 128.
 1885 GUÉRARD. juge d'instruction, à Saint-Quentin (Aisne).
 1889 GUÉRARD-COZETTE propriétaire, à Camon (Somme).
 1889 GUERLIN (Pierre) id. rue de la Bibliothèque, 4.
 1885 GUEUDET (Auguste). huissier à la Préfect, rue de la République, 45.
 1889 GUFFROY (Désiré) louager, rue Lamarck, 24.
 1888 GUIGNARD (Alfred) jard.-ch. au ch. de M^{me} Saint à Flixecourt (Somme).
 1886 GUILBERT (Gustave) maître teinturier, boul. du Jardin-des-Plantes, 58.
 1888 GUILBERT (Louis) propriétaire, rue de la Salle d'Asile, 36.
 1889 GUILLAUMET (Paul). docteur en médecine, rue Gresset, 22.
 1885 GUILLOIS (Louis). jard, à Sailly-le-Sec, p. Novion-en-Ponthieu (S.).
 1885 GUILLOIS jardinier, fg St-Gilles, à Abbeville (S.).
 1886 GUILLONNEAU jardinier-chef, au Paraclet p. Boves (Somme)
 1888 GUILLOT. propriétaire, r. d. Chanoines, 16, à Péronne (id.).
 1889 GUILLOUARD (Franç.) médecin-vétérinaire, rue Vivien, 2.

H

- 1889 HAGIMONT (Frédéric) manufacturier, rue St-Leu, 19.
 1888 HALATRE (Edouard) jardinier, fg Rouvrois à Abbeville (S).
 1885 HALLÉ (Louis-Alex.) pharmacien, faubourg de Hem, 24.
 1868 HALLOY (Léon d') propriétaire, rue Porte-Paris, 19.
 1886 HAMEL jard.-ch. ch. M. le baron de Rantz, à Courcelles-sous-
 Moyencourt pr. Poix (Som.).
 1890 HANOT (Alfred) pharin, r. Creton (place de l'Église St-Martin), 6.
 1889 HARDOUIN (Philippe) avocat, boulevard du Mail, 7.
 1888 HATTÉ (Arthur) négoc., cons. m^{al}. rte d'Abbeville, 347, à Montières.
 1883 HAUTOYE (Eug. de la) propriétaire, rue Cozette, 32.

- 1887 HAVET (Victor) . . . jard. chez M. Cornet, à Coullemelle (Somme).
 1890 HAZART (François) . . . propriétaire, rue Bellevue, 10.
 1887 HECQUET-THOLOMÉ . . . id. à Mailly-Maillet (Somme),
 1889 HÉDÉ (Edmond) . . . huissier, rue des Cordeliers, 48.
 1889 HENNEQUIN (Charl^e) . . . id. rue Robert-de-Luzarches, 9.
 1889 HENNEVEUX (D.-A.) . . . négociant, rue de Beauvais, 34.
 1889 HÉQUET (Adolphe) ✂, dir. des Postes et tél. Hôtel-des-Postes.
 1889 HERBERT (Charles) . . . photographe, rue de la République, 61.
 1888 HERBET-TAGAULT . . . horticulteur, bd des Prés, 8, Abbeville (S.).
 1886 HERDEBAULT (Alfr.). direct. Soc. fertilisat. rue Victor Hugo, 34.
 1876 HERMENT (Louis) . . . jard. ch. M^{me} Contour, île de la Grande-Jatte, à
 Neuilly-sur-Seine.
 1889 HEURTOIS (Félicien) jardin. chez M. de Beaufort à Hocquincourt près
 Hallencourt (Somme).
 1889 HIPPOLYTE (Joseph) . . . tapissier, rue Sire Firmin Leroux, 17.
 1883 HONORÉ (Jean-Bap.) ✂ conservateur des Eaux et Forêts en retraite,
 rue du Camp-des-Buttes, 12.
 1889 HORDEZ (Joseph) . . . chef de comptabilité à la
 Caisse d'épargne, à Renancourt-lès-Amiens.
 1889 HORVILLE (Aimédée). . . agréé, rue du Cloître-de-la-Barge, 5.
 1889 HORVILLE-DARLY . . . propriétaire, rue Saint-Louis, 36.
 1887 HOURDEQUIN . . . propriétaire et maire, à Ribemont (Somme).
 1887 HUBAULT (Anatole) ✂ ancien présid. de la
 Société Industrielle, rue Dallery, 32.
 1889 HUBERT (Frédéric) . . . d^r de l'Usine à Gaz, à Corbie (Somme).
 1889 HUBER (Georges). . . doct^r en médecine, rue Porte-Paris, 14.
 1889 HUGUES (Lou^{is}-Dés.) ✂ propriétaire, rue Saint-Geoffroy, 30.
 1886 HUGUES (Ovide) . . . jardinier, à Bovelles (Somme).
 1886 HUGUET (Eugène) . . . j. c. M. la C^{te} de Montecloque, à Machenneville p. Abbeville (Somme)
 1889 HULIN (Joseph) . . . grainetier, imp. des Saintes-Maries, 2.
 1889 HUMÉ. horticult^r-pépiniér., à Harbonnières (Somme).
 1872 HURTEL (Edouard) . . . propriétaire, à St-Valery-sur-Somme.
 1887 HURTU fbt de mach. à coudre, à Albert (Somme).

J

- 1889 JACQUELET (Edouard) jard. chez M. Damay, à Offoy (Somme).
 1888 JACQUIER-BARBIER . . . marchand épicier, rue des Trois-Cailloux, 127.
 1888 JACQUIOT (Ernest) . . . faïencier, rue de la République, 5.
 1889 JAECK (Frédéric) ✂ méd. milit^{re}, portier-consigne, à la Citadelle.
 1877 JANVIER (A.-O.), A. . . propriétaire, boulevard du Mail, 73.

1889	JARRY (Alexandre)	notaire,	rue Robert-de-Luzarches, 1.
1886	JEANNIN (Gaëtan)	pâtissier,	rue des Trois-Cailloux, 73.
1889	JÉROME-DELAROZIÈRE md	tailleur-confect ^r ,	rue des Trois-Cailloux, 19.
1879	JOINT (Julien).	. . . jard. à la Préfecture,	rue de la République, 51,
1889	JONCHERY (Philippe).	avoué,	rue Victor-Hugo, 13.
1888	JORON (Eugène)	. . . garde-part ^{er} c.M. Joly,	à Vers-Hébécourt (Somme).
1889	JOUNIN (Pierre)	. . . j.c.M. de Rainneville,	à Allonville (Somme).
1887	JOSSE-DUFOSSÉ.	. . . horticulteur,	r. du Petit Marais, 2, Abbeville (Somme).
1887	JOURDAIN-CLABAUT	. marchand grainier,	place de l'Hôtel-de-Ville, 11
1885	JOURDAIN (Félix).	. maître charpentier,	rue Bellevue, 46.
1889	JOURNÉ (Emile)	. . . —	r. de la Pointe, 6, à Abbeville (Somme).
1888	JOUVENEL (Adolphe).	architecte.	place Saint-Remi, 3.
1890	JUBAULT (Théob.) O. ✱	L ^t -C ^{ol} en retraite,	rue Bellevue, 7.
1889	JUMEL (Albert)	. . . avocat,	rue de la République, 16.
1889	JUMEL (Fernand).	. . . id.	rue Saint-Fuscien, 37.

K

1889	KEILHAUER (Joseph).	photographe,	rue des Trois-Cailloux, 110.
1889	KLEIN (Auguste).	. . . rec ^r del'enregistremt.	rue des Saintes-Maries, 24.
1889	KOENIG-COLAS (Geor).	pâtissier,	rue de Noyon, 18.

L

1887	LABBÉ (Ch.) O. ✱	☛ A. Président de la Chambre de commerce d'Amiens,	rue de la République, 73.
1889	LABESSE-GALET (Ch.).	repr. de commerce,	boulevard Beauvais, 36.
1888	LAIGLE (Louis)	. . . propriétaire,	impasse des Stes-Maries, 12.
1889	LAMARRE-LARIVIÈRE.	propriétaire,	rue de la Voirie, 247.
1889	LAMBERT-NAVARRE (Ild.).	négoçiant,	à Ailly-sur-Noye (Somme).
1887	LAMY (Edouard) ☛ A.	directeur de l'usine de produits chimiques,	boulevard Garibaldi, 80.
1889	LAPÉYRE (Pierre)	. . . marchand tailleur,	Galerie du Commerce 37.
1877	LARUELLE, père ☛	. . . D ^r des plant ^{ons} de la ville,	au Jardin des Plantes.
1888	LAVIN (Jean-Baptiste)	j. chez M. Vasselle,	à Dury (Somme).
1885	LEBE-GIGUN, ✱	. . . dir. des cont. indir.,	rue Saint-Fuscien, 36.
1888	LEBELLE (Eugène)	. . . caissier de la Caisse d'Ep.	à Péronne (Somme).
1882	LEBEL-DERLY	. . . négociant,	faubourg du Cours, 20.
1889	LEBLOND (Fernand).	. . . —	r. des Lingers, à Abbeville.
1889	LEBON (Pierre).	. . . horloger,	Galerie du Commerce, 20.
1884	LEBRUN-PONCHON, ☛ A.	propriétaire,	rue Allart, 7.

- 1886 LECAT (Léon) . . . (*A la Ménagère*), rue Saint-Leu, 30.
 1885 LECLERCQ (Henri) . . . entrepreneur, rue Digeon, 24.
 1889 LECOCQ (Gustave). . . impr.-lithographe, rue des Sergents, 25.
 1889 LECOINTE-CAZIEZ . . . prop. et adjoint maire, à Camon (Somme).
 1889 LECOMTE-LEQUENNE (E). fabr^t de tissus, place du Palais-de-Justice, 15.
 1889 LECONTE (Edmond) . . . propriétaire, rue Lemerchier, 17.
 1887 LEDIEU (Ed.-Aug.). m^e menuisier, place du Petit-Quai, 15.
 1889 LEDIEU (Léon) . . . propriétaire, rue Porion, 12.
 1889 LEDIEU (Maurice) . . . id. rue des Jacobins, 75.
 1889 LEFEBURE (Eugène). directeur des domain. rue St-Louis, 30.
 1867 LEFEBVRE (Alphon.). prop., conseil. munic. route de Paris, 5.
 1880 LEFEBVRE (Alfred) . fabricant de velours, rue Lamarck, 33.
 1882 LEFEBVRE (Adolph.). propriétaire, gr. rue St-Maurice, 23.
 1888 LEFEBVRE (Léon). . . horticulteur, rue du Vivier, 28.
 1887 LEFEBVRE-BRISSE. . . propriétaire, rue Morgan, 10.
 1888 LEFEBVRE-RANSSON . . . id. rue du Fossé, 16.
 1889 LEFETZ (Alfred). . . huissier. rue André, 33.
 1888 LEFÈVRE (Edouard). const^r mécan., cons. municipal, rue Dallery, 41.
 1889 LEFÈVRE (Eugène) . fab^t de bonneterie, à Rosières (Somme).
 1889 LEFRANÇOIS (Ferna.) étudiant en droit, rue Le Maître, 46.
 1887 LEGAY (Paul-H^{ri} J^{li}on) propriétaire, r. des Ecoles Chrétiennes, 13.
 1886 LEGENDRE (H^{tor}-Oc.) serrurier, gr. rue St-Maurice, 42.
 1889 LEGOUX (Gustave) . . . pharmacien, pl. du march. de Lanselles, 4.
 1882 LEGRAND (Auguste). propr. cons. munic. rue des Sœurs-Grises, 18.
 1888 LEGRAND (Désiré) . . . méc. sond. hydraul. chauss. Périgord (St-Acheul).
 1890 LEGRAND (Ernest) . . . employé de banque, à Longpré-lès-Amiens.
 1889 LEGRAND (Georges). . . notaire, rue d'Alger, 4.
 1887 LEGUEUR (G^{re}-J.-B^{te}) ent^r de charpentes, rue St-Roch, 86.
 1888 LELEU (Maxime) * I. proviseur honoraire du Lycée d'Amiens,
 cons. municipal, boulevard Guyencourt, 5.
 1890 LELIÈVRE (Edmond). propriétaire, rue Debray, 2.
 1886 LELONG-BAROUX . . . négociant, à Albert (Somme).
 1889 LE LOUP (Edouard). march. d'ameublem. place de l'Hôtel-de-Ville, 20-22
 1888 LEMIRE (Ernest). . . rep^t de commerce, r. de la Pointe, à Abb. (Som.).
 1890 LEMOUCHOUX (Louis). courtier, rue Duminy, 13.
 1885 LENGELLÉ (Alfred) . . . prop^{re}. cons. m^{al}, r. du Marais, 28, (fb. St-Pier.).
 1886 LENGELLÉ (Louis) . . . grainier, à St-Sulpice, p. Ham (Somme)
 1889 LENFANT (Siméon) . marchand brasseur, rue du Boucaque, 31.
 1888 LENOEL (J. J.-B^{te}) * A. direct. de l'éc. de méd. et phar., r. Lamarck, 25.
 1889 LENOIR (René) . . . agent d'affaires, rue du Cloître-de-la-Barge, 7.
 1889 LENORMAND (Gustave) manufacturier, rue Pavée, 10.



- 1889 LENORMAND (Ernest) md. de chaussures, rue des Trois-Cailloux, 96.
 1889 LENTÉ (Maurice). médecin, rue Jules Barni, 100.
 1889 LEPARFAIT (Philip.) md. de vins et spir. rue Porte Paris, 2.
 1887 LEQUEN (Adolphe) . jar. ch. M. Vacher, quai de la Somme, 8.
 1889 LÉRAILLÉ (Eugène). domestique, rue Debray, 5.
 1889 LEROUGE (A.) propriétaire, rue Ringois à Abb. (Somme).
 1886 LEROUX (Jules) id. boulevard Guyencourt, 5.
 1879 LEROY id. à Thézy-Glimont (Somme).
 1889 LEROY (Alphonse) . entr. de poin. et mir. rue des Vergeaux, 28.
 1885 LEROY-TREUET (Cam.) . négociant, rue de Narine, 10.
 1887 LEROY (Charlemag.) . propriétaire, rue de Rumigny, 54.
 1889 LEROY (Ferdinand). . ancien notaire, rue St-Fucien, 116.
 1876 LEROY (Fernand) propriétaire, boulev. d'Alsace-Lorraine, 6.
 1889 LEROY-JOURDAIN (Alp.) fab^t de tissus, rue St-Fucien, 87.
 1888 LESAGE (Désiré) . . . jar. c. M. Degagny, Beauséjour près Pér. (Som.).
 1874 LESEIGNEUR propriétaire et maire, à Conty (Somme).
 1889 LESMARIES (Jean-F.) négoc^t. en épicerie, rue des Vergeaux, 23.
 1889 LESUEUR (Evrard) architecte, rue Jules-Barni, 10.
 1889 LESUEUR (Philogène). j. c. M. Dhervillez, au Pont-de-Metz (Somme).
 1889 LESTIENNE (Firmin). . propriétaire, r. Ledieu, 21, à Abbeville (S.).
 1888 LÉTARD (Aimable) chauxfournier, rue de la Montagne aux-Chevaux, faubourg St-Maurice.
 1886 LEUILLIER (Alex.) pharmacien, à Rosières (Somme).
 1885 LEVASSEUR (F.-M.-G.). négociant, rue de Debray, 23.
 1887 LEVÊQUE (Edouard). propriétaire, rue Saint-Dominique, 26.
 1886 LEVÊQUE (Gontran) . j. c. M. Thuillez-Matias, r. d'Abbeville, 231, à Mont.-St-Maur.
 1872 LEVOIR (Emile) propriétaire, rue Leroux, 9.
 1887 LIDON (Adolphe) id. rue Laurendeau, 168.
 1889 LIMICHIN (Ferdinand). dr^{-sup} de l'Ec. St-Martin, rue des Trois-Cailloux, 83.
 1890 LINIÈRE (vicomte de). insp. de "l'Union", rue Lemerchier, 72.
 1885 LOIR (Jules) ch^f. de bur. à la préf. rue Charles-Dubois, 23.
 1889 LONGUE-EPÉE (Marie) propr., cultivateur, à Fricamps près Poix (S^m).
 1889 LORGNIER (Isaac). avocat, r. des Ecoles Chrétiennes, 2.
 1888 LOURDEL (Edmond). horticulteur, r. St-Gilles, 48, Abbeville (S.).
 1882 LOYER (Elié) jardinier, à Quevauvillers (Somme).
 1889 LUCAS (Augustin) rentier, rue Voiture, 4.

M

- 1889 MACQUE (Jean-Bap.). hortillon, grande rue St-Maurice, 167.
 1889 MACQUE (Léon) greff. en ch. de la Cour, rue Laurendeau, 148.

- 1887 MAHIEUX (Achille) . j. chez M^{me} Honlet, à Dury (Somme).
1889 MAGNIEZ. propriétaire, rue de la Voirie.
1866 MAILLE (Alfred) . . hortillon, rue du Marais, 33, à La Neu-
ville-lès-Amiens.
1888 MAILLE (Oscar) . . . propriétaire, rue Vulfran-Warmé, 109.
1889 MAISON (François) r. d. Ponts et chauss., rue Jules-Barni, 98.
1889 MANCEL (Jules) . . . propriétaire, rue Lemetchier, 10.
1888 MANIER id. à Longueau (Somme).
1889 MANTEL (Florestan). agréé, rue Porion, 4.
1885 MAQUENNEHEN (A.-F.) conseil. général, prop^r, rue Saint-Louis, 29.
1889 MARCHANT (Charles). doct^r en médecine, boulevard Fontaine, 74.
1888 MARCHAND (Désiré). commis de direction
des Postes et Télégraphes, r. de l'Abbaye, 28, (St-Roch).
1888 MARCHANDISE (Émile) propriétaire, r. St-Jean à Péronne (Somme)
1889 MARMIN-LEROY ind de grains, r. d. St-Esprit à Abbev. (S^{me})
1889 MARONET (Cainille) . . maître d'hôtel, à Rosières (Somme).
1888 MARQUET (Fernand). . . quincaillier, à Athies (Somme).
1888 MARQUET (Hector) . j. c. M. le Cte de Bréda à Thiepval p. Albert (Somme)
1885 MARTIN (Arthur). propriétaire, route de Rouen, 25.
1889 MARTIN (Pierre) id. à Fouilloy pr. Corbie (Somme)
1882 MATHIOTTE (Franç.). . . id. rue du Cange, 3.
1884 MATHON id. à Corbie (Somme).
1887 MATIFAS (Hon.) (A.) avoué, rue Pierre l'Hermite, 19.
1884 MATIFAS-CAILLY quincaillier, rue des Vergeaux, 15.
1886 MATIFAS-DIGEON propriétaire, place Longueville, 33.
1887 MATIFAS-LEBEL fabric. de brosses, rue des Tripes, 35.
1889 MELCOT (Edm.), O [✶] procureur général, boulevard Belfort, 4.
1889 MELLIER conducteur des Ponts-et-Chaussées en retraite,
chaussée Marcardé, 155, à Abbeville (Somme).
1884 MERCEY (de) propriétaire, à la Faloise (Somme).
1888 MÉRELLE (Osias) id. r. Boucher-de-Perthes, 52.
1887 MIANNAY (P.-A.-D^{re}) greffier de paix, rue Victor Hugo, 20.
1887 MICHAUX (Emile) agent d'assurances, r. Catherine-de-Lice, 28.
1888 MICHAUX (Jules). jard. ch. M. Pezas, à Oisemont (Somme).
1884 MILLE-COULON. horticulteur, rue Vulfran-Warmé, 57.
1889 MITIFFEU (Achille) avoué honoraire, r. des Ecoles Chrétienne, 25.
1887 MODAINE. propriétaire, à Longueau (Somme).
1889 MOHR (Antoine) profess^r de musique, rue Cozette, 48.
1889 MOHR (Désiré), (A.) id. place Longueville, 27.
1875 MOITIÉ-MAGNIER ind grainier, marché de Lanselles, 43.
1883 MOLLET (Arsène). bouch^r et cultivat^r, à Rosières (Somme).



MM.

- 1889 MOLLIN (Auguste)  A, doct^r en médecine, rue Porion, 11.
 1888 MONCHAUX,  . . président de la Chambre de Commerce, rue Saint-Jean-des-Prés à Abbeville (Somme).
 1889 MONCONDUIT (Gratien) propriétaire, rue Jules Barni, 130.
 1889 MONJOU-BRUSSEAU (P.) négociant nouveautés, rue Delambre, 31-33.
 1888 MONNIER-MERCIER . . id. rue des Trois-Cailloux, 4.
 1888 MONNIERT (Ernest) . fabricant, rue des Majots, 15.
 1889 MONVILLEZ médecin-vétérinaire, à Ailly-sur-Noye (Somme).
 1889 MOREAU (Louis) entrep^r de menuiserie, rue des Jacobins, 23.
 1889 MOREL (Charles) propriétaire, rue Lemerchier, 8.
 1886 MOREUIL (Eri.-Eug.-Aug^{te}). pharmacien, rue de la Hotoie, 53.
 1889 MORTREUX (Marc) . employé de com^{ce}, rue Delamerlière, 15.
 1875 MORVILLEZ (Charles). notaire honoraire, à Corbie (Somme).
 1881 MORVILLEZ (Ed.-Jul.) pharmacien, place Saint-Firmin, 28.
 1886 MOTTE (Augustin-Josué-Alc.) ch^f de bur. à la Préf., rue Saint-Geoffroy, 8.
 1889 MOUQUET-DESJARDIN. négociant, à Conty (Somme).
 1889 MOUY (Alexandre) . hortillon, à la Neuville-lès-Amiens.


N

- 1882 NANTIER (Louis) dir. de la Station Agronomique, boulevard Guyencourt, 7.
 1889 NAVARRE-BENOIST (E.) tissus et confections, rue des Vergeaux, 40.
 1889 NAVARRE-JORON (Aug^e). draperies nouveautés, à Ailly-sur-Noye (Somme).
 1885 NOEL propriétaire, à Boves (Somme).
 1889 NORMAND horticulteur, rue du collège, à Péronne (Somme).
 1886 NORTIER (Eugène) jardinier, à Prouzel (Somme).

O

- 1870 OBJOIS (Ad.-Flor.-J.-Bte). propriétaire, rue du Boucaque, 50.
 1889 OLEN (Albert), jardinier-maraîcher, fg St-Gilles, Abbeville (Somme).
 1889 OSTERMEYER (J^{les})  dir. des Domaines en retraite, boulevard Fontaine, 22.
 1889 OUDIN,  conseiller à la Cour, rue Debray, 9.

P

- 1889 PACHEZ (Thimoléon). propriétaire, r. de l'Eglise, 15, à Montiers-la-Montagne.
 1889 PAGOT (A.) j. c. M. Th^{rs} Delacourt, à Villers-Bretonneux (Somme).
 1889 PAILLARD (Jules). avocat, rue Lemerchier, 15.
 1889 PAILLART (Stanislas). prop^{rs}, au château d'Hymmeville, par Abbeville (Somme).
 1877 PAILLAT (Alph.),  A prop^{rs}, adj. au maire, rue Lemerchier, 12.

MM.

- 1868 POLLART (Jules) . . . cafetier, place de l'Hôtel-de-Ville, 6
1883 POLLART-DECOISY. . . propriétaire, quai St-Maurice, 71.
1889 PONCHE-LEROY (Emile) manufacturier, rue Leimerchier, 4.
1868 PONCHE (Narcisse) ✱. id. rue Constantine, 6.
1881 PONCHON (Ernest) . . . horticulteur, à Corbie (Somme).
1888 PORTEJOIE (Gustave) tann. cons. municip. rue Haute-des-Tanneurs, 62.
1888 POSSIEN (Ernest) fils. hortic.-pépiniériste, à Roye (Somme).
1889 POTEL (Fortuna) . . . marchand mercier, rue des Trois-Cailloux, 2.
1889 POTEL j. ch. N° la Cont. d'Escalopier, au chât. de Liancourt-Passe p. Roye (Somme)
1849 POUJOI (Eugène) . . . propriétaire, rue du Loup, 16.
1879 POUJOI DE FRÉCHENCOURT. id. rue Gloriette, 6.
1889 POULAIN (Adolphe). empl. de commerce, passage des Sœurs-Grises, 3.
1887 POURCELLE (Fernand) ✱ méd. milit^{re}, direct: d'assurances, r. Debray, 14.
1888 POURCHEZ (Jules) . . . propriétaire, route de Paris, 278.
1884 POURIAU (Adrien) . . . vice-président du tribunal civil boul. d'Alsace-Lorraine, 16.
1879 POUYEZ (François) . . . jardinier, rue Vulfran-Warmé, 127.
1888 PRÉVOST-BOULOGNE . . . négociant, place Gambetta, 20.
1887 PRICE (John) propriétaire, rue Evrard de Foulloy, 7.
1886 PRINGARBE jard. ch. M. Barré, à Epagne par Pt-Remy (Somme)
1889 PRÉVOST (Louis). jardinier, à Epagnette dép. d'Épagny p. Pt-Remy (Somme)
1889 PRIVÉ (Isidore) . . . marchand de bronzes d'éclairage, rue Gresset, 6.
1889 PROUVOST (Georges). bât. de l'ord. d. avoc. r. des Ecoles-Chrétiennes, 17.
1887 PRUVOST (Edouard). jardinier, aux Ursulines d'Amiens.
1886 PUISIEUX (René de). propriétaire, à Beaucourt p. Miramont (Somme)

Q

- 1889 QUESNEL-ROUSSEL. propriétaire, à Rosières (Somme).
1886 QUESTE propriétaire et maire, à Vignacourt (Somme).
1889 QUIGNON (Alfred) propriétaire, rue St-Fuscien, 38.

R

- 1889 RANDON (Firmin) . . . marchand épicier, rue de la Hotoie, 8.
1882 RANST DE BERGHEM (Baron de) propriétaire, avenue Perrier, 10, Paris.
1871 RAQUET père ✱ (A). . . professeur, rue Dheilly, 5.
1889 RATIER (Fernand) . . . architecte, place Montplaisir, 11.
1889 RATTEL (Théobald) . . . pharmacien, rue des Trois-Cailloux, 54.
1889 RAYEZ fils (Adolphe). négociant en tissus, rue de Noyon, 40.
1889 REDONNET (Bernard) imprimeur-libraire, marché de Lanselles, 1.

- 1870 RÉGNIER (Paul) . . . propriétaire, } à Boves (Somme),
rue Voiture, 36, Amiens.
- 1888 RÉGNIER (Emile). . . profes. de musique, route de Rouen, 6.
- 1889 REMBAULT (Emile) . . . négociant en fils, rue des Sergents, 43.
- 1888 REQUIER (Alfred) . . . horloger-bijoutier, rue des Trois-Cailloux, 27.
- 1881 RETOURNÉ (Auguste) . . . propriétaire, rue Lamarck, 16.
- 1888 RETOURNÉ (Eugène). chez M. Flament, cordonnier, à Bovelles (Somme).
- 1865 RICHER I . . . docteur en médecine, rue St-Jacques, 93.
- 1888 RICQUIER (Ch. Emile) A. arch. du dép. de la Somme, rue Sire-Firmin-Leroux, 23.
- 1886 RIDOUX (Paul). . . quincaillier, rue des Sergents, 17.
- 1889 RIQUIER-GAMOUNET (Alexandre), propriétaire, boulevard Longueville, 36.
- 1888 RIQUIER-LEBEL . . . prop. cons. municip, rue Maberly, 7.
- 1860 RIVIÈRE (Scipi.) père. hortic.-pépiniériste, rue Jules Barni, 225.
- 1881 RIVIÈRE (Alcide). . . id. rue Damis, 19.
- 1878 RIVIÈRE (Emile) . . . id. rue Dejean, 155.
- 1885 ROBLOT-DUMONT (Adr.) . . . propriétaire, rue de Narine, 53.
- 1889 ROCHE (Louis) . . . manufacturier, rue Vulfran-Warmé, 2.
- 1888 ROGER (Alfred) . . . commerçant en drogueries, rue des Lingers Abbeville (Somme)
- 1867 ROGER (Pierre) . . . Horticulteur, place Saint-Roch, 1.
- 1887 ROMANCE (Anat. de). . . propriétaire, rue Boucher-de-Perthes, 35.
- 1889 ROSE (Charles) . . . peintre-décorateur, rue de l'Aventure, 49.
- 1886 ROSÉE (Emile) . . . horticulteur, au Pont-de-Metz (Somme).
- 1888 ROTHBERG (Ad.) . . . id. à Gennevilliers (Seine).
- 1889 ROUCOULT (Fernand). jardinier-maraîcher, fg St-Gilles Abbeville (Somme)
- 1890 ROUGÉ (Jean de). . . rédact^r en chef du *Progrès de la Somme*, r. Morgan, 11
- 1888 ROUSSEAU (Jules) . . . cons. d'arrondiss^t, rue du Bastion, 1.
- 1887 ROUSSEL (Camille) . . . conseil^r. municipal, rue Lemerchier, 75.
- 1873 ROUSSEL (Emile). . . jard. c. M. Régnier, à Boves (Somme).
- 1884 ROUSSEL-DEJARUE . . . maraîcher, r. d. Meuniers, 106, Renancourt-lès-Amiens.
- 1889 ROUSSEL (Fulgence). . . quincaillier, rue des Vergeaux, 41.
- 1888 ROUSSEL (L.) . . . pharmacien, à Conty (Somme).
- 1890 ROUSSEL-THIÉART . . . horticulteur-champignoniste, chaussée Saint-Pierre, 14.
- 1885 ROUZÉ (Auguste). . . entrep^r de peinture, rue St-Jacques, 74.
- 1889 ROY (Adrien) . . . imprimeur-lithog., rue Montplaisir, 13.


S

- 1889 SAILLY (Louis) . . . horticulteur, rue du fg de Hem, 175,
- 1888 SAINT (Henri). . . manufacturier, à Flixecourt (Somme).
- 1889 SALOMON (François). md de chaussures, rue des Vergeaux, 46.
- 1888 SANNIER . . . 1^{er} adjoint au maire d'Abbeville, fg de la Portelette



1887	SAMSON (Louis)	banquier,	rue Porion, 10.
1888	SAUVAGE (Eugène)	négociant,	rue Jules Barni, 72.
1886	SAUVAL (Amand)	rentier,	r. de la Fontaine d'Amour, 8.
1888	SAUVALLE-DUCHATEL	propriétaire,	rue Saint-Louis, 9.
1887	SAUVÉ (Alexandre)	employé de comm.	r. du Marais, 14. fg St-Pierre
1889	SAVARY (Norbert)	pharmacien,	place Saint-Denis, 33.
1890	SCHNEIDER (Théod ^{re})	direct ^r des contrib ^{ons} . directes,	rue Morgan, 17.
1889	SEARLE (Edward-John)	propriétaire,	rue de la Pâture, 22.
1886	SEBBE (Auguste)	id.	rue Boucher-de-Perthes, 37.
1888	SÉGUIN (Camille)	jard. chez M. Saint,	place Saint-Denis, 40.
1888	SELLIER (Théodore)	pépinieriste,	à Neuilly-l'Hopital (Somme).
1884	SELOSSE (René)	docteur en droit,	rue Chauvelin, 101.
1889	SENÉ (Octave)	jard. chez M. le marquis d'Hantecourt,	à Martainneville par Huppy (Somme)
1878	SENÉE (Théophile)	jardinier,	au château de Long (Somme)
1887	SÉRET (Léopold)	propriétaire,	à Boves (Somme).
1889	SERPETTE DE BERSAUCOURT,	avocat,	rue de l'Amiral Courbet, 20.
1889	SEVETTE-DUBOIS	boucher,	rue des Cordeliers, 2-4.
1888	SÉVIN (Alphonse)	architecte,	boulevard Longueville, 6.
1884	SIBUT aîné (Michel)	cons. municipal,	rue Leroux, 12.
1889	SIBUT (Benoît)	boulang ^{rie} mécanique,	fg de la Hotoie, 19.
1887	SOUILLARD (Olivier)	droguiste,	rue de Beauvais, 21.
1887	SOUFFLET-CHRÉTIEN	négociant en vins,	à Albert (Somme).
1889	SOURDAT (Aug ^{te})	cons. conseiller honoraire,	rue Dijon, 14.
1889	SOUVERAIN (Georges)	chef du contentieux de la maison	Decauville à Corbeil (Seine-et-Oise).
1889	SOYEZ (Edmond)	propriétaire,	rue de Noyon, 22.
1886	SPINEUX	id.	rue Desprez, 20.
1879	STUDLER (Aloïse)	jardinier,	à Rouval par Doullens (S ^r).
1875	STUDLER (Georges)	jard. au Sacré-Cœur,	pl. de la Nenville-l-Amiens, 1.

T

1882	TABOUREL (Ernest)	horticulteur,	rue de la Voirie, 233.
1889	TAHON (Joseph)	cafetier,	rue de Noyon, 57.
1887	TATTEBAULT	jardinier,	à Dury (Somme).
1889	TAVAILHÉ	marchand-tailleur,	rue Jeanne-d'Arc, à Abbeville (S.).
1887	TELLE (Emile)	Emp. à la mair. d'Am.,	petite rue Vascosan, 14.
1882	TELLIER (Joseph)	j. ch. M ^{me} Dufaux,	à Etinehem par Bray (Somme).
1890	TELLIER (Théodule)	imprimeur,	galerie du Commerce, 10.
1889	TERLEZ (Eugène)	avoué,	rue du Noir-Lion, à Péronne (S ^r).
1889	TERNISIEN (Eusèbe)	id.	rue Robert de Luzarches, 6.
1889	TERRIEN (Félix)	marchand-faïencier,	rue au Lin, 36.

- 1889 TESSANDIER (Emm.). Trés.-pay.-gén. de la Somme, rue du Cloître-Notre-Dame, 18.
 1886 THIÉBLIN (Narc.-Cés.) cafetier, rue des Trois-Cailloux, 71.
 1889 THERCE (Théophile). agent d'assurances, rue Rigollot, 17.
 1888 THIERRY (Just-Jph). tonnelier,, rue Porte-Paris, 38.
 1887 THIERRY-ROLAND . . md d'huile d'œillette, rue Allart, 33.
 1887 THIERRY (Clodomir). jardinier, chez M. Pauchet, à Sains (Somme).
 1868 THIRION pépiniériste, à Vitry-sur-Seine.
 1883 THUILLER-MATIFAS . . négociant, pl. du Marché-au-Feurre, 24.
 1889 TOULMÉ-LEROI . . . libraire, rue au Lin, 5.
 1884 TRANCART-BARIL . . . propriétaire, rue de Metz, 33.
 1889 TRÉMOLET (Léon) . . pharmacien, rue Jules-Barni, 138.
 1890 TREPAGNE (Eugène) . . propriétaire, boulevard Longueville, 20.
 1889 TRÉPANT (Léon)  A. doct. en médec., rue Victor-Hugo, 52.
 1889 TOUZET (Adolp.-H.). maître-bourrelier, rue Saint-Leu, 119-121.

V

- 1888 VACHER (Jean) . . . d^r de l'Is. à gaz de St-Maurice, quai de la Somme, 8.
 1867 VAGNIEZ (Alphonse). négociant, rue des Jacobins, 18.
 1866 VAGNIEZ (Bénoni) . . . id. rue Lemerchier, 14.
 1889 VALLERANT (A) . . . fabric. de serrurerie, à Saily-le-Sec p. Nouv.-en-Ponthieu (S^e).
 1889 VANDAEI (Adolphe). cafetier, boul. d'Alsace-Lorraine, 7.
 1884 VANET (Victor) . . . jardinier, rue Porte Paris, 19.
 1889 VAQUETTE (Ernest) . commissaire-priseur, rue Desprez, 10.
 1889 VAQUEZ (Louis) . . . avoué, place Saint-Denis, 47.
 1872 VASSELLE (Eugène). notaire honoraire, boulevard du Mail, 75.
 1889 VASSELLE (François). propriétaire, boulevard Longueville, 4.
 1889 VASSEUR-CAILLE . . . maître-charron, rue de la Vallée, 66-68.
 1888 VASSEUR (Gustave) . employé au chemin de fer, rue Wulfran-Warmé, 126.
 1885 VASSEUR-PONCHE . . . propriétaire, rue Gribeauval, 9.
 1889 VAST-DARRAS (Osc.). négociant en fers, à Eu (Seine-Inférieure).
 1889 VAULX-D'ACHY (Evrard de)  , présid. de Chambre, rue Bellevue, 38
 1886 VÉCHARD-LEDÉ (J.) . fabricant d'outils, rue du Don, 29.
 1885 VÉCHARD (Alb.) fils . marchand de fers, place St-Firmin, 12.
 1889 VERDUN (Eugène) . . . jardinier, rue Abarel, à Abbeville (S^e).
 1889 VERNE (Jules)  . Homme de lettres, cons. mun. rue Charles-Dubois, 2.
 1887 VÉZIER-MOITIÉ. . . . grainier, rue Saint-Martin, 20.
 1887 VICART-LOGNON . . . farinier, à Picquigny (Somme).
 1883 VIDAL (Adolphe). . . horticulteur, rue Forceville, 15.
 1886 VIDAL (Théophile) . . . id. rue du marais St-Pierre, 30.
 1888 VIEILLARD jardinier, imp. des Saintes-Maries, 5.

1889	VIELLARD (Ferdin.)	manufacturier.	rue Mazagran, 14.
1889	VIÉNOT (Paul)	architecte,	rue du Boucaque, 61 bis.
1889	VIGNERON D'HEUCQUEVILLE.	cons. des hypothèq.	rue du Cange, 8.
1886	VILMONT (Edouard-Franc.)	propriétaire,	rue de la Pâturc, 2.
1860	VION (Charles)	notaire honoraire,	boulevard du Mail, 93.
1889	VION (Etienne)	libraire,	rue de la République, 8.
1864	VION (Michel)	I. anc. chef d'inst., cons. mun.	rue de la République, 8.
1888	VITAUZ (Adolphe)	propriétaire,	Ig des Planches à Abbeville (Somme).
1883	VITOUZ (Albert)	chef de division à la préfet.	rue Berville, 16.
1889	VUIDECOQ (Henri)	propriétaire,	Chaussée du Bois, à Abbeville (Somme).

W

1889	WALLET (Clodomir).	pharmacien,	place Saint-Martin, 6.
1883	WALLET jeune.	propriétaire et maire,	à Hébécourt (Somme).
1890	WARÉ (Alfred)	id.	rue Lemerchier, 1 bis.
1889	WARNIER (Edmond).	marchand tailleur,	rue des Trois-Cailloux, 88.
1888	WATEL (Alexandre).	propriétaire,	rue de l'Isle, Abbeville (S ^e).

Y

1886	YVERT (Louis).	imprimeur,	rue des Trois-Cailloux, 64.
------	----------------	------------	-----------------------------

Z

1888	ZARSKI (Edouard)	photographe,	r. St-Jean-des-Près, 12, Abbeville (S ^e).
------	------------------	--------------	---

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

Abbeville (Somme).	Société d'Émulation d'
Allier.	Société d'Horticulture de l' — à Moulins.
Amiens.	Comice Agricole de l'Arrondissement d'
Amiens.	Société Industrielle d'
Aube.	Société Vigneronne et forestière de l' — (M. le Secrétaire, 34, rue Notre-Dame, à Troyes).
Basse-Alsace.	Société d'Horticulture de la — à Strasbourg.
Beauvais (Oise).	Société d'Horticulture de Botanique et d'Api- culture de

Bouches-du-Rhône . . .	Société d'Horticulture des — place du Lycée 4, à Marseille.
Brionde (Haute-Loire).	Société de Viticulture, d'Horticulture et d'Api- culture de .
Caen	Société d'Horticulture de Caen et Cavaldos, (M. le Secrétaire à Ronville près Caen).
Chantilly	Société régionale d'Horticulture de
Chauny (Aisne) . . .	Société régionale d'Horticulture de
Clermont (Oise) . . .	Société d'Horticulture de l'arrondissement de
Compiègne (Oise) . .	Société d'Horticulture de
Côte-d'Or	Société d'Horticulture de la — à Dijon.
Coulommiers (Seine-et-M ^e)	Société d'Horticulture de l'arrondissement de
Chalon-sur-Saône . .	Société d'Horticulture de
Deux-Sèvres	Société d'Horticulture, d'Arboriculture et de Viticulture des — à Niort.
Dordogne	Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la — à Périgueux.
Douai	Société d'Horticulture de
Doubs	Société d'Horticulture, d'Arboriculture et de Viticulture du — à Besançon
Elbeuf	Société régionale d'Horticulture d'
Epernay (Marne). . .	Société d'Horticulture de l'arrondissement d'
Etampes (Seine-et-Oise)	Société d'Horticulture de l'arrondissement d'
Eure-et-Loir	Société d'Horticulture et de Viticulture d' — à Chartres.
Fontainebleau	Société d'Horticulture de l'arrondissement de
France	Société centrale d'Horticulture de — (M. le Secrétaire-général, 84, rue de Grenelle-Saint- Germain à Paris).
Genève (Suisse) . . .	Société d'Horticulture de — adresser commu- nications à M. Jacques Neury, rédacteur du « Jardinier suisse » à Varembe par Genève.
Gironde	Société centrale d'Horticulture de la — (M. le Secrétaire-général, allée de Tourny, 25, Bordeaux).
Haute-Garonne . . .	Société d'Horticulture de la — Place Saint- Georges, 15, Toulouse.
Hâvre	Société d'Horticulture et de Botanique de l'ar- rondissement du

- Haute-Marne Société d'Horticulture de — (M. le Secrétaire-général, à Chaumont).
- Hérault Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l' — à Montpellier.
- Hyères (Var). Société d'Horticulture et d'Agriculture de
- Joigny (Yonne) Société d'Agriculture de
- Jura Société de Viticulture et d'Horticulture d'Arbois.
- Liège (Belgique). Société Royale d'Horticulture de
- Limoges. Société d'Horticulture de
- Maine-et-Loire Société d'Horticulture de — Angers.
- Marne Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la — à Châlons-sur-Marne.
- Meaux (Seine-et-Marne). Société d'Horticulture de l'arrondissement de
- Melun (Seine-et-Marne). Société d'Horticulture de l'arrondissement de
- Nantes Société Nantaise d'Horticulture de
- Neuilly-sur-Seine Société d'Horticulture de — (20, rue des Huissiers).
- Nord Société régionale du Nord de la France, à Lille (Palais-Rameau).
- Nord Cercle Horticole du — à Lille.
- Nord de la France Comice agricole du — à Lille.
- id. Société Linnéenne du — à Amiens.
- id. Société d'Apiculture de la région du — Amiens. (M. Leroy, Alexandre, rue Blin-de-Bourdon, 22).
- Normandie Société d'Horticulture et de Botanique du centre de la — à Lisiens (Calvados).
- Orléans et du Loiret Société d'Horticulture d' — M. le Président rue de la Bretonnière, 58, (Orléans).
- Orne Société d'Horticulture de l' — à Alençon.
- Paris Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie.
- Paris Bulletin Agricole, faubourg Poissonnière, 173, — M. le Directeur.
- Pontoise (Seine-et-Oise). Société d'Agriculture et d'Horticulture de l'arrondissement de
- Puy-de-Dôme Comice Agricole du — à Clermont-Ferrand.
- Reims (Marne) Société de Viticulture, d'Horticulture et de Sylviculture de l'arrondissement de — M. le Secrétaire-général, boulevard des Promenades, 13.
- Rhône Société d'Horticulture pratique du — à Lyon.

Rhône	Institut expérimental agricole du — à Ecully.
Roubaix.	Cercle Horticole (café Flipo).
St-Germain-en-Laye.	Société d'Horticulture de
St-Quentin (Aisne)	Société d'Horticulture de l'arrondissement de
Sarthe	Société d'Horticulture de la — Le Mans.
Seine-et-Oise	Société d'Horticulture de — à Versailles.
Seine-Inférieure	Société centrale d'Horticulture de la — Rouen.
Senlis (Oise)	Société d'Horticulture de l'arrondissement de
Sens (Yonne).	Société Horticole, Viticole et Forestière de
Soissons (Aisne).	Société d'Horticulture et de petite culture de
Somme	Société d'Apiculture de la — Amiens.
Tarare	Société d'Horticulture de
Valenciennes	Société d'Horticulture de l'arrondissement de
Var	Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Accli- matation du — place d'Armes, 5, à Toulon.
Vaucluse.	Société d'Agriculture et d'Horticulture de — à Avignon.
Vitry-le-François (Marne).	Comice Agricole de l'arrondissement de
Vitry-sur-Seine	Société régionale d'Horticulture de
Yvetot(Seine-Inférieure)	Société pratique d'Horticulture de l'arrondis- sement d'

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 26 JANVIER 1890

Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, Président.

A l'ouverture de la séance, M. le Président rend, ainsi qu'il suit, un dernier hommage à la mémoire de plusieurs sociétaires décédés.

« Messieurs,

« L'année est à peine commencée que la mort a déjà creusé
« des vides dans nos rangs ; Elle nous a enlevé : M. Havart,
« juge suppléant au Tribunal civil, M. Mathon, juge de paix
« à Ailly-sur-Noye, tous les deux devenus nos collègues
« depuis quelques mois ; puis, M. Robert Constant, l'un de
« nos titulaires les plus assidus à nos travaux, membre

« de la Société depuis 1875 et dont la bonté et la dou-
« ceur de caractère ont pu être appréciées de tous.
« Enfin, par une circonstance indépendante de ma volonté, je
« n'avais pu vous annoncer la perte bien regrettable de l'une
« de nos dames patronnesses, Madame Laurent, dont l'admis-
« sion remontait à 1876. Je n'ai pas voulu ouvrir cette séance
« sans consacrer une dernière pensée à la mémoire de ces
« collègues que nous ne devons jamais revoir, et, en votre
« nom, j'adresse à leurs familles, si éprouvées, l'expression de
« nos sincères et unanimes regrets. »

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Il est ensuite présenté à la sanction de l'Assemblée,
33 membres nouveaux dont les noms suivent :

1° Dames patronnesses.

M^{mes} DOURS (V^e Antoine), Propriétaire, boulevard Longue-
ville, 40,
DEHORS-DE-ST-MANDÉ, Propriétaire, rue Charles Dubois, 16,
ROUSSEAU (M^{lle} Claire), rue Bellevue, 28,
FRENNELET (Henri), Propriétaire, rue Allart, 9,
ces quatre dames patronnesses présentées par
MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

2° Membres titulaires.

MM. BUIGNET (Léon), à Salouël (Somme),
présenté par MM. Decaix-Matifas et Périmoni.
ETÉVÉ, Directeur de l'École Communale à Ham (Somme),
présenté par MM. Laruelle père et Dive-Legrès.
COTEL (Jules), Retordeur, rue des Becquerelles, 3,
présenté par MM. Debruyne et Decaix-Matifas.
ABRIANY (Armand), Rentier, à Saint-Maurice, rue de la
Citadelle, 64,
DROUSSENT (Victor), Débitant de tabacs, chaussée Saint-
Pierre, 55,
tous deux présentés par MM. Dulin-Guilbert et Decaix
Matifas.

- DUTILLOY (Albert), Garçon-Jardinier chez M. Mille-Coulon,
horticulteur, rue Vulfran-Warmé, 57,
présenté par MM. Mille-Coulon et Catelain.
- SCHNEIDER (Théodore), Directeur des Contributions Directes,
rue Morgan, 17,
- GRENIER (Antoine), *, Procureur de la République, rue
des Augustins, 10,
tous deux présentés par MM. Benoist Galet et Decaix-
Matifas.
- LEGRAND (Philippe), Garçon-Jardinier, à Montières-lès-
Amiens,
présenté par MM. Gontran Levêque et Léon Pigeon.
- TELLIER (Théodule), Imprimeur, galerie du Commerce, 10,
présenté par MM. Louis Yvert et Benoist-Galet.
- DUHEN (Georges), M^d Coutelier, rue de Noyon, 26,
présenté par MM. Guilbert et Leriche.
- JUBAULT (Théobald), O. *, Lieutenant-Colonel en retraite,
rue Bellevue, 7,
présenté par MM. Benoist-Galet et Albert Deflesselle.
- VIDAL (Léon), Garçon-Jardinier chez son père, faubourg
Saint-Pierre, rue du Marais, 30,
présenté par MM. Rivière père et Vidal père.
- TRÉPAGNE (Eugène), Propriétaire, boulevard Longueville, 20,
- WARÉ (Alfred), Propriétaire, rue Lemerchier, 1 bis,
- LEMOUCHOUX (Louis), Courtier, rue Duminy, 13,
- Vicomte DE LINIÈRE, Inspecteur de l'Union, rue Lemer-
chier, 72,
- LELIÈVRE (Edmond), Propriétaire, rue Debray, 2,
- HANOT (Alfred), Pharmacien, rue Creton (place de
l'Eglise Saint-Martin), 6,
- CROISILLE (Édouard), Avocat, rue Voiture, 23,
- CABRY (Édouard), M^e Relieur, rue de Beauvais, 41,
- DE CONINCK (Pierre), *, Artiste-Peintre, rue Voiture, 25,
- DE ROUGÉ (Jean), Rédacteur en Chef du *Progrès de la
Somme*, rue Morgan, 11,
- HAZART (François), Propriétaire, rue Bellevue, 10,
- DAGOURY (Louis), Substitut du Procureur général, rue
Bellevue, 11,

BAIL-LEROY (Joseph), Chef de Section retraité, rue Bellevue, 12,

COURTIN-HECQUET (Vital), Libraire, rue Delambre, 32,
ces 14 derniers membres présentés par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

LEGRAND (Ernest), Employé de Banque, à Longpré-lès-Amiens,
présenté par MM. Modaine et Catelain.

ROUSSELLE - THIÉRART, Horticulteur - Champignoniste,
chaussée Saint-Pierre, 14, à Amiens,
présenté par MM. Modaine et Legrand.

Monsieur le Président s'adresse ensuite à l'assemblée et s'exprime ainsi : « Je m'estime heureux, Messieurs, d'avoir à mentionner à cette réunion les distinctions honorifiques que viennent d'obtenir plusieurs membres de la Société :

« M. Melcot, Procureur général, et M. Ernest Cauvin, Industriel et Maire de Saleux, ont été promus tous deux au grade d'officier de la Légion d'honneur.

« M. Oudin, Conseiller à la Cour a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

« M. Feuillooy, Conseiller général et Maire de Senarpont, l'un de nos grands amateurs de fleurs et surtout de chrysanthèmes.

« M. Lebrun, cet infatigable collègue cherchant avec ardeur à imiter la nature et qui réussit à reproduire les fruits avec un si merveilleux talent.

« Ces deux membres ont été gratifiés des palmes académiques. Je me suis empressé de faire connaître à ces collègues combien la Société est heureuse du légitime honneur qui leur est fait par le Gouvernement, honneur qui ne peut que rejaillir sur elle d'une manière heureuse. Je vous propose, Messieurs, de voter à leur adresse toutes nos félicitations » (Applaudissements).

M. Lebrun, demande la parole et s'exprime ainsi :

« MESDAMES, MESSIEURS,

« Je suis très sensible aux félicitations de Monsieur le Président de notre Société ; je lui adresse publiquement mes plus

« vifs remerciements. La décoration que je porte appartient
« à la Société d'horticulture tout entière : c'est elle qu'on a
« voulu décorer en ma personne. Je remercie les membres du
« Bureau et les jardiniers de leurs encouragements dans mes
« travaux. Je remercie également l'assemblée de son accueil
« sympathique dont je garderai longtemps le souvenir. »

Ces paroles sont saluées par des applaudissements répétés.

Monsieur le Président annonce que M. Lebrun a fait, à la Société, l'abandon de sa souscription de cent francs pour l'emprunt de la tente. La Société accueille cette communication par de nombreuses marques de satisfaction. Il fait connaître que, sur sa demande, Monsieur le Ministre de l'Instruction publique a fait don, à la Société, de plusieurs ouvrages qui seront décernés aux élèves du cours d'horticulture. Des remerciements seront adressés à Monsieur le Ministre.

La correspondance comprend 1° une lettre de M. Berger, Directeur général de l'exploitation de l'Exposition Universelle et Député de la Seine, informant M. le Président que la récompense accordée à la Société consiste en un premier prix et que la publication des récompenses sera faite prochainement.

2° Une lettre de M. Paillart, Propriétaire, au château d'Hymerville, par laquelle ce collègue, désireux d'essayer le moyen préconisé par M. Mahieux à la dernière séance, voudrait acquérir la variété de pois qui permet d'éloigner les moineaux des semis de ce légume.

3° Un numéro du journal *l'Auxiliaire* dont le directeur est notre dévoué collègue M. J. B. Leriche.

4° Le programme d'une exposition horticole qui aura lieu à Hyères le 26 Mars.

La date des assemblées générales pour 1890 est fixée par le Bureau ainsi qu'il suit :

26 Janvier	27 Avril	5 Octobre
23 Février	22 Juin	16 Novembre
23 Mars	27 Juillet	14 Décembre

Monsieur le Président rappelle qu'il ne sera point fait d'apports à l'assemblée générale de février prochain.

Il annonce qu'il a reçu un certain nombre de demandes

d'emploi de jardiniers et prie les membres de participer à cette œuvre de bonne confraternité en s'occupant, de concert avec lui, du placement de leurs collègues.

Il est donné lecture 1° de la composition des comités pour 1890, 2° de la liste des sociétaires qui, ayant assisté à toutes les séances de l'année, ont droit à un jeton de présence, 3° enfin de la liste des personnes qui ont présenté des membres nouveaux en 1889.

Monsieur le Président remercie ces collègues d'avoir pris part à l'accroissement de la Société et particulièrement M. Benoist-Galet, Secrétaire-Archiviste, qui à lui seul a présenté dans l'année 238 membres nouveaux. (Applaudissements).

« En raison du nombre tout à fait exceptionnel de membres
« présentés par M. Benoist-Galet, dit Monsieur le Président,
« j'ai pensé que la plus haute récompense, prévue par le règlement, qui consisterait en une médaille d'argent, n'était
« pas en proportion avec les efforts apportés pour arriver à un
« résultat si considérable ; j'ai donc proposé au Conseil d'administration de reconnaître ce signalé service en lui offrant
« un objet d'art. »

L'Assemblée ratifie cette proposition par d'unanimes applaudissements.

M. Benoist-Galet remercie ses collègues de la manifestation sympathique dont il est l'objet.

M. David rend compte des décisions de la Commission permanente chargée d'examiner les produits exposés à la dernière séance.

M. Emile Bagnard, Trésorier, présente le résumé de sa comptabilité pour l'année 1889.

Au nom de la commission, chargée d'examiner les comptes du trésorier, il est donné lecture d'un rapport de M. Parent-Dumont.

M. le Président remercie la commission et son rapporteur, puis il félicite M. le Trésorier du zèle qu'il apporte dans ses fonctions.

M. Benoist-Galet, Secrétaire-Archiviste, donne lecture du Règlement de l'Exposition internationale que la Société organise pour le mois de juin prochain à l'occasion du concours régional.

Ce règlement est adopté sans observations.

Monsieur le Président invite toutes les personnes qui désirent prendre part à cette Exposition à vouloir bien lui faire connaître la nature des objets exposés et l'emplacement dont ils auront besoin. Ayant déjà reçu un grand nombre de demandes, il est indispensable de les connaître toutes, afin de prendre les mesures nécessaires pour assurer, à chaque exposant, la place qu'il lui faudra.

M. Michel Florin demande si les compagnies de chemin de fer feront des concessions pour le transport des plantes destinées à l'Exposition.

M. le Président répond qu'il fera les démarches nécessaires pour obtenir cette faveur, mais qu'en dehors de la Compagnie du Nord, il ne croit pas pouvoir arriver à un bon résultat.

M. Albert Asselin demande à présenter quelques observations sur des erreurs de chiffres qu'il a remarquées dans le bulletin de Décembre ; Il signale d'abord certaines anomalies dans les points accordés aux concurrents du Concours de jardins d'ouvriers.

M. le Président répond que le jury a fait son travail avec beaucoup d'attention et que, malgré ses soins, il peut s'être glissé quelques erreurs matérielles qui seront examinées et rectifiées s'il y a lieu.

M. Asselin a relevé aussi quelques inexatitudes dans le tableau du budget pour 1890.

M. le Président réplique qu'il sera tenu compte de ces observations par un examen minutieux de ces divers points.

Il est ensuite procédé au renouvellement du bureau et du conseil d'administration pour 1890.

Sont élus :

Président : M. Decaix-Matifas.

Vice-Président : M. le Docteur Richer.

Secrétaire-général : M. Catelain fils.

Secrétaire-général-adjoint : M. Alphonse Lefebvre.

Secrétaire-archiviste : M. Benoist-Galet.

Trésorier : M. Emile Bagnard.

Conseillers : MM. Rivière père, Maille (Alfred), Raquet père, Laruelle père, Mille-Coulon, Corroyer (Léon), Florin (Michel).

Après la proclamation du scrutin, M. le Président prend la parole en ces termes : « Messieurs, quand on a l'honneur
« d'être porté à la tête d'une institution aussi importante que
« la nôtre, on n'est pas sans rencontrer quelques moments
« ardu, quelques passages difficiles dans l'accomplissement
« de son mandat ; mais je me plais à le déclarer ici, on trouve
« aussi une bien précieuse compensation de la peine éprouvée
« devant un témoignage d'estime et de confiance tel que celui
« que vous venez de manifester à mon égard.

« La satisfaction ressentie m'est d'autant plus agréable, que
« cette fois encore, vous m'entourez des collaborateurs dévoués,
« expérimentés et laborieux des années précédentes.

« Les mêmes devoirs s'imposent à nos soins, le même pro-
« gramme de travail et de progrès réclame tous nos efforts.
« Mes collègues et moi, nous tâcherons d'y pourvoir pour le
« plus grand bien de la Société. A la période laborieuse et
« chargée de l'exercice 1889, va succéder une autre période
« non moins active ; nous aurons à organiser, à l'occasion du
« Concours régional, une Exposition qui dépassera, je l'espère,
« en importance et en splendeur toutes ses devancières.

« Nos collègues du Département de plus en plus nombreux,
« voudraient avoir aussi leur manifestation horticole, ne
« devons-nous pas rechercher la possibilité de déférer à leurs
« désirs ?

« La question toujours pendante d'un local ne peut rester
« constamment en suspens, elle ne peut échapper à votre
« attention. Telles sont les grandes lignes de notre programme
« pour 1890. Travaillons avec ardeur, unissons nos bonnes
« volontés au sentiment du devoir et nous le réaliserons
« sûrement » (Applaudissements).

M. Jean-Baptiste Leriche directeur de l'*Auxiliaire* offre en loterie deux abonnements à ce journal.

M. Pol-Fondeur, qui s'est excusé de ne pouvoir assister à la séance, a envoyé également pour la loterie douze bouteilles de cidre.

M. le Président remercie ces deux généreux donateurs et la loterie, tirée entre les 213 membres présents, a clos la séance.

Le Secrétaire-général,
CATELAIN.

COMPOSITION DES COMITÉS POUR 1890

COMITÉ D'ARBORICULTURE

Président : M. Raquet père  A. .

Secrétaire : M. Laruelle père .

Membres : MM. Rivière père, — Rivière (Emile), — Fourdrinoy, — Canet (Gaston), — Corroyer (Léon).

COMITÉ DE CULTURE POTAGÈRE

Président : M. Maille (Alfred).

Secrétaire : M. Catelain (fils) .

Membres : MM. Catelain père, — Dusuel (Jules), — Pareni-Dumont, — Studler (Georges), — Roussel-Delarue, — Dumeige (Joseph), — Azéronde (Lucien), — Azéronde (Joseph).

COMITÉ DE FLORICULTURE

Président : M. Florin (Michel).

Secrétaire : M. Roger (Pierre).

Membres : MM. Dewyn, — Croizé, — Desailly (Natalis), — Mille-Coulon, — Tabourel (Ernest), — M^{me} Gaffet-Lerouge, — Regnier (Paul), — Baillet (Hyacinthe).

COMITÉ DES ARTS ET INDUSTRIES HORTICOLES

Président : M. Lefebvre (Alphonse).


Secrétaire : M. Doutard-Lamarre.

Membres : MM. Bertrand, coutelier, — Lefebvre (Adolphe), — Rivière père, — Véchard-Ledé (Jules), — Nantier, — Degouy, — Evein, — Leroy (Charlemagne).

COMITÉ DU JARDIN.

Président : M. Raquet père  A. .


Secrétaire : M. Alcide Rivière.

Membres : MM. Tabourel (Ernest), — Roger (Pierre), — Breton père, — Corroyer (Léon), — Laruelle père , — Catelain fils, — Croizé, — Vanet, — Lamarre-Larivière.

COMITÉ DE RÉDACTION ET DU BULLETIN

Président : M. Bax.





Secrétaire : M. Florin (Michel).

Membres : MM. Janvier  A, — Graire, — Creton, —
Brandicourt (Virgile), — Leriche (Jean-Baptiste).

COMITÉ D'ENSEIGNEMENT HORTICOLE

Président : M. Vion (Michel)  I.

Secrétaire : M. Nantier.

Membres : MM. Fertelle, — Quénardel  I, — Raquel
père  A. , — Corroyer (Léon), — Croizé, —
Maille (Alfred), — Laruelle père .

APPORTS SUR LE BUREAU (*Commission permanente*).

MM. Catelain fils, Laruelle père, Lefebvre (Alphonse), Roger
(Pierre), Catelain père, Corroyer (Léon), Rivière père,
Croizé, Breton père, Mille-Coulon, Fagard, David,
Roussel-Delarue, Maille (Alfred), Parent-Dumont.

JETONS DE PRÉSENCE.

LISTE DES MEMBRES AYANT ASSISTÉ

à toutes les Séances de 1889.

MM^{mes} Adèle Caustier.
Gaffet-Lerouge.
Sainte Coulon.

M^{lle} Roussel.

MM. Acloque (Alfred).
Allou (Odile).
Bagnard (Emile).
Bellenger.
Benoist-Galet.
Blangy (Furcy).
Blangy (Emile).

MM. Fossier (Anatole).

Fouré (Alfred).

Floret.

Guilbert (Jules-Elie).

Guilbert (Louis).

Joint.

Joron (Jules).

Laruelle fils.

Lefebvre (Alphonse).

Lefebvre (Léon-Jules).

Lefebvre (Adolphe).

MM. Blondel (Ernest).
 Boidin (Fernand).
 Boucher (Eugène).
 Bourgeois (François).
 Brandicourt (Virgile).
 Bruyant.
 Brioux (Prosper).
 Catelain fils.
 Cornet.
 Corroyer (Léon).
 Coudun-Lamarre.
 Cressent.
 Croizé.
 Cailleux (Quentin).
 Debruyne.
 Decaix-Matifas.
 Defert fils.
 Degouy.
 Digeon père
 Desailly (Natalis).
 Denis.
 Devillers (Emile).
 Devauchelle (Jules).
 Dubois (Pierre).
 Dumont-Motté.

MM. Leroy (Charlemagne).
 Leroy (Fernand).
 Lesage (Désiré).
 Lequen.
 Louis (Emile).
 Mahieux (Achille).
 Marchand (Désiré)
 Mathiotte.
 Mille-Coulon.
 Pillon.
 Pollart-Decoisy.
 Pouyer.
 Pourchez (Jules).
 Pruvost (Edouard).
 Randon.
 Rosée.
 Soulas.
 Studler (Georges).
 Tattebault,
 Telle (Emile).
 Thierry (Clodomir).
 Vieillard.
 Wallet.
 Wargnier.

· Ferret.

Au total 72 Membres.

En moyenne 18½ Membres ont pris part aux travaux de la Société en 1889.

Recrutement des Membres en 1889.

Liste des présentateurs avec le nombre des membres présentés par chacun d'eux.

MM.	Nombre de présentations.	MM.	Nombre de présentations
Benoist-Galet	238	Lebrun	16
Decaix-Matifas	44	Roger d'Abbeville . .	12
Laruelle père	17	Buignet	11

MM.	Nombre de présentations.	MM.	Nombre de présentations.
Caïeux (Louis), d'Abbev.	10	Roussel (Marie) (M ^{lle}).	1
Maille (Alfred)	9	Leullier	1
Rivière père	7	Pecquet, de Monsures .	1
Rivière (Alcide)	5	Bellet (Félix)	1
Bagnard	5	Brune', de Corbie. . . .	1
Gaffet-Lerouge (M ^{me}). .	5	Lamarre-Larivière . . .	1
Fagard	4	Devillers (Emile)	1
Raquet père	4	Modaine	1
Corroyer (Léon)	3	Breton-Bonnard	1
Pierret-Cavreux (Aisne).	3	Tételin	1
Pautret	3	Josse-Dufossé	1
Dulin-Guilbert.	3	Marquet (Hector)	1
Hugues (M ^{lle})	2	Levêque (Gontran)	1
Debruyne	2	Pringarbe	1
Vanet	2	Lourdel	1
Coudun	2	Lèbe-Gigun.	1
Brieux	2	Matifas (Honoré)	1
Halattre	2	Decaix-Leroy	1
Corblet aîné	2	Lefebvre (Adolphe)	1
Pecqueux (Alfred)	2	Demoyencourt.	1
Matifas-Lebel	2	Leroy (Aimé)	1
Ferret.	1	Veillet père	1
Guilbert	1	Catelain fils.	1
Bogny-Duez.	1	Dewyn	1
Barré (M ^{me})	1	Studler	1
Michaux	1	Marchand (Désiré)	1
Mathieu	1	Baril (Gédéon) (M ^{me}) . . .	1
Vieillard	1	Carpentier (Albert)	1
Decaix-Matifas (M ^{me}) . .	1	Loyer (Elie).	1
Dumeige (Joseph). . . .	1	Boucher-Dion	1
Dassier	1		

Au total 67 Membres présentateurs,
et 457 Membres présentés.

COMPTABILITÉ DE M. ÉMILE BAGNARD, Trésorier
pour l'exercice de 1889.

MESDAMES, MESSIEURS,

J'ai l'honneur de déposer sur le bureau, le Compte général des recettes et dépenses en 1889.

Je remercie d'abord tous les Membres de la Société de l'empressement avec lequel ils ont tenu à se libérer du montant de leur cotisation dès le début de l'année.

Les sommes perçues ont été déposées, en temps utile, à la Caisse d'épargne jusqu'au chiffre règlementaire de huit mille francs, et le reste à la banque de Madame veuve Dufétel-Grimaux et Cie où ils ont produit des intérêts.

A la Caisse d'épargne, de.	248 fr. 01
Et chez Mme Vve Dufétel-Grimaux et Cie de.	23 25
	<hr/>
Ensemble.	271 fr. 26
	<hr/> <hr/>

Le Compte se solde, cette année, par un excédent en recettes de 2,930 fr. 30 c. auquel il faut ajouter la somme de 379 fr. 60 c. restant en caisse au commencement de l'exercice

Ce résultat est dû à l'augmentation considérable et inespérée des membres nouveaux recrutés par beaucoup d'entre vous et à la libéralité de la Municipalité, du Conseil Général et de Monsieur le Ministre de l'Agriculture qui nous ont aidés pour notre concours de fruits et notre participation à l'Exposition Universelle où notre lot a remporté une première récompense.

Notre compte à la Caisse d'Épargne, s'élève au premier janvier 1890, intérêts compris, à la somme de 6,248 fr. 70 c. ainsi décomposée :

3,362 fr. 69 c. au moment où j'entrais en fonctions, 2,638 fr. placés pendant le cours de l'année et les intérêts précités de 248.01.

Sur cette somme nous devons prélever cent francs par an pour décerner une médaille d'or selon la volonté du donateur. Monsieur Dufétel, qui a légué la somme de 2,000 fr, à cet effet

Nous conservons toujours précieusement le legs de notre regretté Président, Monsieur Mennechet, et, selon ses intentions, nous prélevons annuellement 125 fr. sur les intérêts de cette somme, pour décerner les prix institués par cet excellent bienfaiteur ; le surplus est capitalisé.

Le compte de ce legs présente, au 31 décembre 1889, la situation suivante :

Intérêts échus, déposés chez Mme Vve Dufétel-Grimaux et Cie, banquiers, 560 fr. 15 centimes.

Et 28 Obligations Foncières, emprunt de 1879 à 463 fr., 12,964 fr. Cours du 31 décembre.

La situation financière de la Société est excellente, d'autant plus que nous avons remboursé 500 fr. et payé les intérêts dûs pour l'acquisition de la tente.

C'est le second tirage d'amortissement effectué depuis l'emprunt réalisé pour cette acquisition.

Cet emprunt comprenait soixante parts dont dix ont été remboursées par voie de tirage et cinq abandonnées par de généreux donateurs.

Je viens vous remercier de la bienveillante attention que vous avez prêtée à une lecture aussi ennuyeuse qu'un compte rendu de chiffres, mais cet ennui est compensé par le plaisir de voir la prospérité numérique et pécuniaire de notre Société.

En terminant ma tâche, je viens demander à Monsieur le Président de bien vouloir me laisser la parole pour vous dire, Mesdames et Messieurs, combien le Trésorier apprécie les intentions de notre cher Président quand il vous invite et vous prie de recruter des membres nouveaux à la Société.

Si nous sommes heureux de voir les efforts de nos Horticulteurs, travailleurs intelligents très capables, artistes même, couronnés de succès, (notre premier prix à l'Exposition universelle en est la preuve), le Trésorier est, lui aussi, heureux de voir tomber dans sa caisse ces pièces de dix francs dont le son est si beau et dont les vibrations s'allient si bien aux efforts et à la sollicitude de nos jardiniers pour leurs plantes.

Les fruits envoyés par nous à l'Exposition ont étonné, par leur beauté, les spectateurs venus de tous les points du monde.

Beaucoup d'horticulteurs de talent ne se donneraient certainement pas autant de peine si leurs produits restaient cachés.

Les Concours et les Expositions font valoir vos capacités.

Mais ces concours, ces expositions exigent de grands sacrifices.

Nous devons beaucoup aux bienfaiteurs de la Société, nous sommes heureux de voir notre Municipalité, notre Conseil Général et l'Etat lui-même nous venir en aide, mais il ne faut pas oublier, mes chers collègues, que la source principale est dans les cotisations.

Nous avons eu, cette année, dans notre cher Secrétaire-archiviste, Monsieur Benoist-Galet, un exemple à suivre.

J'en demande pardon à sa grande modestie mais il faut rendre hommage à la vérité en disant que c'est, en partie, à sa bonne volonté, à son travail incessant que notre situation financière est aussi belle.

Je termine en vous demandant de nous présenter beaucoup de membres ; il faut persuader à vos amies, Mesdames, à toutes vos connaissances, Messieurs, que notre Société offre de grands avantages et entr'autres celui-ci, d'avoir nombre de fois, chaque année, des Conférences instructives pour tous, agréables surtout par la bonne confraternité qui y règne, agréables encore par cette loterie si attrayante tirée à chaque séance et qui donne au gagnant une plante, une fleur où un objet qui lui conviennent et qu'il est heureux de choisir pour en orner son habitation.

J'ai confiance dans l'avenir, je suis certain même que tous nous ferons notre possible pour la prospérité de notre Société, car dans les yeux de tous il est facile et on est heureux de lire : « Bonne volonté ».

EMILE BAGNARD.

COMMISSION ⁽¹⁾ D'EXAMEN DE LA COMPTABILITÉ

pour l'Exercice de 1889

Rapport par M. PARENT-DUMONT

MESDAMES, MESSIEURS,

Je viens, au nom de la Commission que vous avez chargée de l'examen des comptes de l'exercice 1889, vous soumettre le résultat des recettes et des dépenses qui nous ont été présentées, d'abord par M. Leroy, trésorier de la Société pendant le mois de Janvier, puis par M. Bagnard, son successeur.

Les Recettes comprennent :

1° Subventions municipale, départementale et ministérielle s'élevant ensemble à	
2° Cotisations	<div> Membres faisant partie de la Société au 17 janvier 1889 . . . </div> <div> Membres admis pendant l'année 1889 </div>
3° Insertions d'annonces au Bulletin	
4° Don d'une Médaille pour un Concours de jardins d'ouvriers (anonyme)	
5° Vente de fruits	<div> Au jardin de la Société 11.50 </div> <div> Laissés par les exposants au concours préparatoire pour l'Exposition Universelle. 50.95 </div> <div> Exposés à l'Exposition Universelle . 170.05 </div>
6° Subvention départementale pour participation à l'Exposition Universelle	
7° Divers	
Totaux.	

SOMMES REÇUES PAR			
M. LEROY.		M. BAGNARD.	
»	»	2.000	»
20	»	6.530	»
»	»	2.642	50
»	»	422	75
»	»	12	»
»	»	232	50
»	»	1.000	»
»	»	53	50
20	»	12.893	25

Total général des recettes 12.913 fr. 25

(1) La Commission se composait de MM. Graire-Delaby, Hubert, Morvillez de Corbie, Deflesselles et Parent-Dumont.

Les Dépenses comprennent :

		SOMMES DÉPENSÉES PAR			
		M. LEROY.		M. BAGNARD.	
1° Administration	»	»		1.110	45
2° Impressions et reliures	»	»		3.175	10
3° Médailles, jetons et gravures	726	10		583	50
4° Abonnement. — Revue horticole et achats d'ouvrages	20	20		16	85
5° Séance publique	»	»		148	»
6° Enseignement horticole, cours d'horticulture	»	»		1.269	30
7° Conférences	»	»		305	»
8° Instituteurs. — Dons d'arbres et de graines	»	»		41	»
9° Expositions étrangères, envois de délégués	»	»		25	»
10° Participation à l'Exposition Universelle	»	»		677	60
11° Concours de visites à domicile	»	»		196	20
12° Jardin d'expériences. — Traitement du jardinier et location	»	»		1.185	95
13° Concours préparatoire de fruits	»	»		110	15
14° Loteries. — Bons délivrés	16	»		368	»
15° Amortissement de la tente	»	»		500	»
16° Intérêts payés aux obligataires de la tente et assurance	4	»		233	55
17° Divers	»	15		17	10
Totaux.	766	45		9.962	75

Total général des dépenses 10.729 fr. 20

BALANCE ET SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1889.

Sommes déposées à la Caisse d'Epargne ou en caisse au 1 ^{er} Janvier 1889 (Voir Bulletin de Janvier 1889, page 63).	FR.	C.
	4.488.	74
Recettes en 1889	12.913.	25
Total	17.401.	99
Dépenses en 1889	10.729.	20
Excédant des recettes sur les dépenses	6.672.	79
A ajouter : Intérêts des sommes déposées à la Caisse d'Epargne	248.	01
D'où avoir définitif au 1 ^{er} Janvier 1890 de	6.920.	80
Se décomposant comme suit :		
Livret de Caisse d'Epargne	6.248	70
En caisse chez le Trésorier	672	10
	6.920.80	

Indépendamment de cet actif très-important, la Société est toujours en possession du legs de 12.000 fr. qui lui a été fait par M. Mennechet, sous la réserve qu'il serait prelevé, sur les intérêts de chaque année, une somme de 125 fr. pour être décernée aux lauréats des prix par lui fondés.

Le montant de ce legs, augmenté des intérêts capitalisés, était au 1^{er} janvier 1889 de... 13.391.45 il s'élevait au commencement de cette année à... 13.524.15 représentés par 28 obligations foncières de 1879, au cours de 463 fr. et par une somme de 560 fr. 15 d'intérêts qui permet de faire dès maintenant l'acquisition d'une nouvelle obligation.

Le remboursement des bons sortis au 2^e tirage pour l'amortissement du prix de la tente porte le montant des sommes payées à 1.000 fr.

Si, à ce chiffre l'on ajoute les 500 fr. provenant de 5 obligations abandonnées par de généreux souscripteurs, il en résulte que la Société a acquis ou remboursé actuellement 15 obligations soit le 1/4 de l'emprunt contracté pour l'achat de cette tente.

Comme ledit, avec juste raison, M. le Trésorier, si la situation financière de la Société est aussi brillante, c'est grâce à l'accroissement extraordinaire du nombre des sociétaires qui, de 716 au commencement de 1889, a atteint le chiffre de près de 1.100 à la fin de la même année. L'augmentation de 422 membres nouveaux, déduction faite des démissions et des décès, est due, vous ne l'ignorez pas, au zèle infatigable de notre cher Président, à l'activité prodigieuse de notre honorable Secrétaire-Archiviste, M. Benoist-Galet, enfin au dévouement de beaucoup d'autres membres.

La plus grande partie des fruits récoltés au jardin d'expériences est entrée dans la composition du lot qui nous a valu un premier prix à l'Exposition Universelle ; elle a été vendue à Paris avec les autres fruits choisis parmi ceux exposés au Concours préparatoire. C'est à cette cause qu'est dû le peu d'importance des ventes faites au jardin.

A l'exception des frais d'impressions qui a chaque année, en raison du nombre des nouveaux, les autres chapitres des dépenses ne présentent que variations.

Les comptes qui nous ont été soumis sont établis et appuyés tous de pièces justificatives aussi, ne terminerai-je pas, Mesdames, Messieurs proposer, au nom de la commission, de vouloir bien prouver, et, en outre, de voter à M. le Trésorier tations qu'il a si bien méritées ; vous rendrez le rôle de gratitude à M. le Secrétaire-Archiviste pour sa constante collaboration qu'il lui a prêtée.

PARENT-D

APPORTS DE PRODUITS A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 15 DÉ

Rapport de la Commission permanente, par M. L

MESDAMES, MESSIEURS,

A notre dernière séance, les apports sur le bureau ont offert un coup d'œil vraiment digne d'attention ; l'abondance et la variété des produits, vous avez pu voir, mesdames, que je n'exagère pas en disant qu'on a l'impression de croire à une véritable exposition d'horticulture.

Cette fois, nous pouvons bien dire que l'entrainement a été aussi complet que possible, car il n'y a rien à reprocher, surtout au point de vue du nombre des produits. Malgré la rigueur de la saison, les produits y ont été plus variés, mais cette surabondance m'impose de me borner à quelques citations :

1° M. Lesage, jardinier de M. Degagny à Beau-Péronne, avait 140 variétés de légumes ; ce non

dérable ne me permet pas de vous en faire l'énumération, cependant je puis dire que c'est un amateur passionné et bon collectionneur de légumes les plus récents.

2° M. Mahieux, jardinier chez Madame Honlet à Dury.

Son apport se composait de 108 variétés de légumes, ce lot était moins considérable que le précédent, mais les produits étaient bien étiquetés, et le choix en était très judicieux.

Pour couronner son apport, M. Mahieux y avait joint une très belle collection d'œillets bien fleuris et très bien cultivés. Aussi la commission regrette-t-elle de ne pouvoir donner que le maximum de points à cet apport.

3° M. Thierry, jardinier chez M. Pauchet à Sains.

Ce lot comptait 54 variétés de légumes d'une beauté remarquable ; en outre M. Thierry n'a pas craint de nous faire voir quelques beaux spécimens de fruits, ainsi qu'une très belle collection d'immortelles, et toute une petite famille de fleurs coupées telles que, Chrysanthèmes, Geranium, Abutilons, et Primevères de la Chine.

4° M. Lévêque, (Gontran), jardinier chez M. Thuillez-Matifas à Montières.

Cet apport bien modeste par son volume, était composé de légumes, vraiment tous de choix. Aussi je vous citerai les produits qui nous ont paru dignes d'attention : la laitue Parron, laitue Gotte, et cette belle Escarole de Limay et Béglaise.

5° M. Armand Wagnier, jardinier chez Mlle Rousselle au Pont-de-Metz, nous présentait 25 variétés de légumes, d'une très belle venue : on voit que ce jeune jardinier a déjà su apprécier les variétés les plus utiles pour la cuisine.

6° M. Modaine, propriétaire à Longueau, véritable amateur de fruits, nous a exposé deux corbeilles composées de beaux spécimens de poires et de pommes, accompagnées d'une jolie grappe de raisin chasselas, de noisettes Saint-Gratien, et d'une belle collection d'immortelles.

7° M. Léon Boucher, nous présentait quelques pieds de céleri plein blanc, et un Opuntia greffé d'un Epiphillum.

8° M. Cressent, tonnelier à Amiens, nous montrait des caisses à fleurs ordinaires et fantaisies, dont quatre étaient vendues à Boulogne-sur-Mer.

Mesdames, Messieurs, avant de terminer, je ne crois pas devoir me dispenser de vous parler de M. Corroyer, bien qu'il n'était pas exposant ; ce collègue toujours à l'affût des nouveautés, nous montrait une variété de pommes de terre venant du Tonkin qu'il avait déjà essayée et qui, paraît-il, est très généreuse.

Avec sa libéralité accoutumée, il en distribuait aux Membres de la Société.

Il ne me reste plus qu'à vous indiquer les points attribués par la commission.

Légumes

MM. Lesage	10 points
Mahieux	10 »
Thierry (Clodomir).	7 »
Lévêque (Gontran)	5 »
Wagnier (Armand)	5 »
Modaine.	3 »
Boucher (Léon).	Remerciements.

Fleurs

MM. Modaine	2 points
Mahieux.	6 »
Thierry (Clodomir).	4 »
Cressent.	4 »

DAVID.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE PICARDIE

EXPOSITION INTERNATIONALE

des produits de l'horticulture et de matériel horticole

à AMIENS

ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ AVEC LE CONCOURS :

du Ministère de l'Agriculture, du Conseil général de la Somme,
et de la Ville d'Amiens.

LES 5, 6, 7, 8 & 9 JUIN 1890

RÈGLEMENT

Dispositions Générales

ARTICLE PREMIER.

Tous les horticulteurs et amateurs **Français et Etrangers** les jardiniers, les instituteurs et particulièrement les membres de la Société sont invités à prendre part à cette Exposition.

ARTICLE 2.

Tous les produits se rapportant à l'horticulture, plantes, fleurs, fruits, légumes, livres, journaux et publications horticoles, plans de jardins, outils, serres, bâches, appareils et objets d'art destinés à l'ornement des serres et des jardins, tableaux de fleurs etc., y seront admis à concourir.

ARTICLE 3.

Messieurs les concurrents devront se faire inscrire chez M. Decaix-Matifas, président de la Société, rue Debray, 13.

à Amiens, avant le **1^{er} mai 1890**. Ils devront en faire une demande d'admission qui indiquera : 1° Les Nom, prénoms et domicile de l'Exposant ; 2° La nature des produits et l'espace qu'ils doivent occuper ; 3° Le ou les concours auxquels l'Exposant désire prendre part.

ARTICLE 4.

Les Exposants devront faire parvenir, à leurs frais, les produits dans le local de l'Exposition. Ils seront admis à exposer à partir du **Mercredi 4 Juin**, de 9 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir.

Par exception, les fleurs coupées, fruits et plantes délicates seront admis jusqu'au jeudi 5 juin à 6 heures du matin.

ARTICLE 5.

Les exposants qui ne pourraient apporter eux-mêmes les produits, devront les adresser **franco** à M. le Président de l'Exposition.

ARTICLE 6.

Une commission spéciale, composée de Membres de la Société, non exposants, sera chargée de la réception et de la répartition des produits présentés. Cette Commission aura un contrôle absolu, quant au placement. L'exposant devra occuper la place qui lui sera indiquée sous peine d'exclusion.

ARTICLE 7.

La Commission devra, en outre, assurer la stricte exécution du présent règlement, ainsi que la parfaite conservation des plantes et objets exposés ; Toutefois la Société ne sera responsable d'aucun dégat ne provenant pas de son fait.

ARTICLE 8.

Chacun aura la faculté d'exposer sans concourir pour une récompense ; L'Exposant indiquera, sur une carte jointe à son catalogue, les objets exposés ne concourant pas.

ARTICLE 9.

Tous les lots présentés à l'Exposition seront numérotés :
Les horticulteurs marchands : **Sur carte blanche.**
Les amateurs : **Sur carte bleue.**

ARTICLE 10.

Les exposants devront enlever les objets dans les vingt-quatre heures qui suivront l'Exposition.

ARTICLE 11.

Les médailles décernées par la Société sont des modules suivants :

	Médaille	or	36 " "
1 ^{re} Classe,	»	vermeil, argent ou bronze .	50 " "
2 ^{me} Classe,	»	»	41 " "
3 ^{me} Classe,	»	»	36 " "

Toutes les Récompenses pourront être remboursées en espèces, au choix du lauréat.

ARTICLE 12.

Les secrétaires de la Société, assistés des Commissaires choisis parmi les sociétaires, seront chargés de pourvoir aux besoins et aux détails de l'Exposition et à la rigoureuse exécution des conditions du programme.

Pour tout le reste de leurs fonctions, le service des Commissaires sera réglé par le Président de la Société.

J U R Y

ARTICLE 13.

Un Jury, pour les plantes, fleurs et légumes, sera composé de membres choisis dans les notabilités horticoles étrangères à la Société et de membres de la Société, élus au scrutin et à la majorité absolue, dont : 5 étrangers à la Société
et 4 de la Société.

Un second jury de **cinq membres** sera nommé parmi les membres de la Société pour juger les objets industriels ou artistiques, et enfin les bouquets, corbeilles, suspensions et fleurs coupées seront laissés à l'appréciation des Dames patronnesses.

ARTICLE 14.

Le nombre et la valeur des récompenses prévues au programme ne pourront être augmentés, sous aucun prétexte, sans l'avis du Bureau de la Société ; mais ils pourront être diminués par le jury si les lots n'ont pas le mérite suffisant.

ARTICLE 15.

Les décisions du jury sont irrévocables et sans appel.

Les membres des jurys ne peuvent exposer **que hors concours exclusivement**.

ARTICLE 16.

L'un des membres du Bureau accompagne le jury pour veiller à l'application du règlement et donner aux jurés les renseignements nécessaires ; chacun des secrétaires assiste également aux délibérations de chaque jury pour en rédiger le procès-verbal, mais les membres seuls du jury ont voix délibérative.

ARTICLE 17.

Le résultat des concours sera inséré dans le Bulletin de la Société et la plus grande publicité sera donnée aux noms des Lauréats.

ENTRÉES

ARTICLE 18.

Les portes de l'Exposition seront ouvertes au public, le **Jeudi 5 Juin** à 3 heures de relevée et les **Vendredi 6, Samedi 7, Dimanche 8** et **Lundi 9 Juin** à 9 heures du matin. La fermeture, pour tous les jours de l'Exposition, aura lieu à 6 heures du soir.

Il sera perçu à l'entrée, le **Jeudi 5 Juin 1 fr.** par personne.

Les autres jours **0 fr. 50** id.

Il sera remis à chaque entrée **un billet de tombola gratis**.

ARTICLE 19.

Chaque sociétaire recevra une Carte **nominale**, d'usage exclusivement **personnel**, qu'il devra présenter à chaque nouvelle entrée.

Il lui sera, en outre, délivré *deux cartes* d'entrée, valables pour une fois, dont il disposera à son gré, et qui devront être remises par le porteur en entrant.

ARTICLE 20.

Une *Tombola*, composée de plantes et objets offerts ou achetés aux Exposants, sera tirée le Mardi 10 Juin à l'Hôtel-de-Ville et les lots délivrés aussitôt.

On pourra se procurer des billets à l'entrée.

PROGRAMME DES CONCOURS

PREMIÈRE DIVISION.

Culture maraîchère et fruitière.

1° Pour la plus belle Collection de Légumes forcés et de pleine terre :

Amateurs :

1^{er} Prix : Une médaille d'or.

2^e — — vermeil.

3^e — — argent 1^{re} classe.

Maraîchers :

1^{er} Prix : Une médaille d'argent et une prime de 80 francs.

2^e Prix : Une médaille d'argent et une prime de 50 francs.

3^e Prix : Une médaille de bronze et une prime de 30 francs.

2° Pour une Collection de fruits forcés et conservés :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2° — — — argent 1^{re} classe.

3° — — — argent 2^e classe.

3° Pour le lot d'arbres fruitiers le plus remarquable, pour la forme et la culture :

1^{er} Prix : Une médaille d'or.

2° — — — vermeil.

2° — — — argent 1^{re} classe.

DEUXIÈME DIVISION.

Floriculture.

1^{re} Section.

Serre chaude et tempérée.

4° Pour une collection de plantes de serre chaude ou tempérée, fleuries ou non fleuries, comprenant au moins 40 espèces :

1^{er} Prix : Une médaille d'or.

2° — — — vermeil grand module.

3° — — — argent 1^{re} classe.

5° Pour une Collection de Dracœna et Pincenectitia :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2° — — — argent 1^{re} classe.

3° — — — argent 2^e classe.

6° Pour une Collection de Palmiers, Pandanées et Cycadées :

1^{er} Prix : Une médaille d'or.

2° — — — vermeil grand module.

3° — — — argent 1^{re} classe.

7° Pour une Collection de Fougères exotiques, herbacées et arborescentes, de serre chaude et de serre tempérée :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil.

2^e — — — argent 1^{re} classe.

3^e — — — argent 2^e classe.

8° Pour une Collection de Begonias à fleurs ou à feuillages :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil.

2^e — — — argent 1^{re} classe.

3^e — — — argent 2^e classe.

9° Pour une Collection de Cactées fleuries ou non fleuries :

1^{er} Prix : Une médaille argent 1^{re} classe.

2^e — — — argent 2^e classe.

3^e — — — bronze.

10° Pour une Collection de Gloxinias, d'Achimenes, de Tydas et de Gesneria en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2^e — — — argent 1^{re} classe.

3^e — — — argent 2^e classe.

11° Pour une Collection de Plantes à feuillage maculé ou panché tels que : Maranta, Caladium, Anæctochilus etc d'au moins 25 variétés :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2^e — — — argent 1^{re} classe.

3^e — — — argent 2^e classe.

12° Pour la Collection la plus variée d'Orchidées, en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille d'or.

2^e — — — vermeil grand module

3^e — — — argent 1^{re} classe.

2° Section.

Serre froide.

13° Pour une Collection de Plantes de serre froide ou d'orangerie, en fleurs ou à feuillage d'au moins 25 variétés :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2° — — argent 1^{re} classe.

3° — — argent 2° classe.

14° Pour une Collection d'Azalées de l'Inde en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille d'or.

2° — — vermeil grand module.

3° — — argent 1^{re} classe.

15° Pour une Collection de Pelargonium Zonale-inquinans fleurs simples et doubles, en 50 variétés :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2° — — argent 1^{re} classe.

3° — — argent 2° classe.

16° Pour une Collection de Cinéraires en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille argent 1^{re} classe.

2° — — argent 2° classe.

17° Pour une Collection de Calcéolaires sous-ligneux ou herbacées en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2° — — argent 1^{re} classe.

3° — — argent 2° classe.

18° Pour une Collection de Verveines en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille argent 1^{re} classe.

2° — — argent 2° classe.

19° Pour une Collection de Petunias à fleurs doubles et simples :

1^{er} Prix : Une médaille argent 1^{re} classe.

2° — — argent 2° classe.

20° Pour une Collection de Pelargonium à grandes fleurs et de fantaisie d'au moins 30 variétés :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

— — argent 1^{re} classe.

3° — — argent 2° classe.

3^m Section.

Plantes de plein air.

1° Culture en terre de bruyère.

21° Pour une Collection d'Arbustes d'ornement en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille vermeil grand module.

2° — — argent 1^{re} classe.

3° — — argent 2° classe.

22° Pour une Collection de Rhododendrons en fleurs :

1^{er} Prix : Une médaille de vermeil grand module.

2° — — argent 1^{re} classe.

3° — — argent 2° classe.

23° Pour une Collection d'Azalées Américaines et Caucassiennes en fleurs :

1^{er} Prix . Une médaille d'argent 1^{re} classe.

2° — — argent 2° classe.

3° — — bronze.

2° Culture en terre ordinaire.

24° Pour une Collection de plantes ou d'arbustes de pleine terre en fleurs ou à feuillage panaché.

1^{er} Prix : Une médaille de vermeil grand module.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — argent 2^e classe.

25° Pour une Collection de Conifères de pleine terre :

1^{er} Prix : Une médaille d'or.

2^e — — vermeil grand module.

3^e — — argent 1^{re} classe.

26° Pour une Collection d'Arbustes à feuilles persistantes de 30 variétés au moins :

1^{er} Prix : Une médaille d'or.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3 — — argent 2^e classe.

27° Pour les plus beaux Plants forestiers :

1^{er} Prix : Une médaille d'argent 1^{re} classe.

28° Pour une Collection d'arbustes à feuilles caduques :

1^{er} Prix : Une médaille de vermeil grand module.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — argent 2^e classe.

29° Pour une Collection de Pivoines herbacées et ligneuses en fleurs, d'au moins 30 variétés. (Les fleurs coupées sont admises.) :

1^{er} Prix : Une médaille d'argent 1^{re} classe.

2^e — — argent 2^e classe.

3^e — — bronze.

30° Pour une collection de Plantes bulbeuses, telles que :
Liacées, Tulipes, Anémones, Renoncules, etc., en fleurs.
(Les fleurs coupées sont admises) :

1^{er} Prix : Une médaille de vermeil grand module.

2° — — argent 1^{re} classe.

3° — — argent 2° classe.

31° Pour une collection de Rosiers en pots : tige, demi-tige et
francs de pieds, en fleurs, d'au moins 75 variétés :

1^{er} Prix : Une médaille d'or.

2° — — vermeil grand module.

3° — — argent 1^{re} classe.

32° Pour une collection de Roses coupées d'au moins 100
variétés :

1^{er} Prix : Une médaille de vermeil grand module.

2° — — argent 1^{re} classe.

3° — — argent 2° classe.

33° Pour le plus beau lot de Giroflées :

1^{er} Prix : Une médaille d'argent 1^{re} classe.

2° — — argent 2° classe.

3° — — bronze.

34° Pour une collection de Pensées :

1^{er} Prix : Une médaille d'argent 1^{re} classe.

2° — — argent 2° classe.

3° — — bronze.

35° Pour une collection de Plantes annuelles et bis-annuelles :

1^{er} Prix : Une médaille d'argent 1^{re} classe.

2° — — argent 2° classe.

3° — — bronze.

36° Pour la plus belle Collection de Plantes ornementales de serre chaude ou de serre froide pouvant être mises en massif l'été :

1^{er} Prix : Une médaille de vermeil grand module.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — bronze.

37° Pour la plus belle collection de Coleus :

1^{er} Prix : Une médaille d'argent 1^{re} classe.

2^e — — argent 2^e classe.

3^e — — bronze.

38° Pour le plus beau Spécimen de Plantes de serre ou de pleine terre :

1^{er} Prix : Une médaille d'argent 1^{re} classe.

2^e — — argent 2^e classe.

3^e — — bronze.

39° Pour les Bouquets montés en fleurs naturelles et Corbeilles :

1^{er} Prix : Une médaille de vermeil.

2^e — — argent 1^{re} classe.

3^e — — argent 2^e classe et bronze.

40° Pour l'aquarium le mieux garni de Plantes :

1^{er} Prix : Une médaille d'argent 1^{re} classe.

2^e — — argent 2^e classe.

3^e — — bronze.

L'appréciation des concours 39 et 40 sera confiée aux Dames Patronnesses ainsi que celle des fleurs séchées d'ornement.

41° Concours pour la part la plus importante apportée à l'ornementation de l'Exposition.

Médaille d'argent 1^{re} classe, et une prime de 30 fr.

TROISIÈME DIVISION.

Des concours seront ouverts pour les objets d'art et d'industrie intéressant l'horticulture, tels que : Serres, Thermosiphons, outils, Plans de jardins, Paillassons, Cloches, Collection d'insectes utiles et nuisibles, Fleurs séchées d'ornements, Rocailles, Poteries, etc.

QUATRIÈME DIVISION.

Ouvrages nouveaux utiles à l'Horticulture.

Pour prendre part à ce concours envoyer, avant le 1^{er} avril, chez M. le Président de la Société deux exemplaires de chaque ouvrage.

Les rapports de la Commission chargée d'examiner ces ouvrages, seront lus en Assemblée générale.

CINQUIÈME DIVISION.

Bons services.

Une médaille de vermeil sera décernée pour récompenser les bons et longs services, *dans la même maison*, des jardiniers et garçons jardiniers qui se seront distingués par leur zèle, leur intelligence, leur bonne conduite et leur attachement à leurs maîtres, dans le ressort de la Société.

La durée des services est fixée à vingt-cinq années pour tous les concurrents.

Les jardiniers qui voudront prendre part à ce concours devront faire parvenir leur demande, avant le 1^{er} mai 1890, à M. le Président de la Société, Rue Debray, 13. Après ce délai, aucune demande ne sera admise.

Les demandes devront contenir le nom, les prénoms et l'âge des candidats, le lieu de leur naissance, leur résidence actuelle l'indication des localités et des maisons où ils auront travaillé et la durée exacte de leurs services.

Chaque demande devra être signée de son auteur et être accompagnée :

1° Des attestations *légalisées* des maîtres qui auront employé les candidats.

2° Des certificats des autorités locales.

Les membres du Bureau de la Société examineront ces demandes et statueront sur le mérite de chacune d'elles.

SIXIÈME DIVISION.

Concours spécial aux instituteurs communaux du Département de la Somme.

La Société voulant encourager et récompenser ceux de MM. les instituteurs communaux qui auront déployé le plus de zèle et obtenu les meilleurs résultats dans l'instruction *pratique et théorique* de l'horticulture, a décidé que des médailles d'argent et de bronze seraient offertes par la Société aux instituteurs du département de la Somme, sur la désignation de M. l'Inspecteur de l'Académie, faite à une commission qui en décidera en dernier ressort.

Le présent Programme ainsi que le règlement qui précède seront présentés à l'approbation de M. le Préfet de la Somme.

<i>Les Secrétaires,</i>	<i>Le Vice-Président,</i>	<i>Le Président,</i>
CATELAIN, LEFEBVRE (Alph.),	D ^r RICHER.	DECAIX-MATIFAS.
6 ^{me} BENOIST-GALET.		

Vu et approuvé :

Pour le Préfet de la Somme,

Le Secrétaire Général délégué,
(Signé). CH. DAUBIAN DELISLE.

BUDGET

Recettes

Nature des Recettes	Sommes portées en 1889	Recettes pour 1890.	Augmen- tation	Diminu- tion	Observations.
SUBVENTIONS					
Municipale 1.000	2000 »	2000 »	» »	» »	
Départementale 300					
Ministérielle 700					
COTISATIONS					
Dames Patronnesses 90	5925 »	8250 »	2325 »	» »	Le nombre des membres dé- passe 1000, mais il con- vient de tenir compte des dé- cès et démis- sions.
Instituteurs 32					
Garçons jardiniers 38					
Membres titulaires 700					
PRODUITS DIVERS					
Produit du jardin.	50 »	30 »	» »	20 »	
Annonces au Bulletin	80 »	100 »	20 »	» »	
Revenus par divers	Mémoire	Mémoire	» »	» »	
Location de la tente	Mémoire	Mémoire	» »	» »	
RECETTES DIVERSES					
Intérêts de 2500 fr. déposés à la caisse d'épargne	75 »	85 »	10 »	» »	
Prélèvement sur les intérêts produits par le legs Mennechet pour la délivrance de médail- les en son nom	125 »	125 »	» »	» »	
TOTAUX.	8255 »	10590 »	2355 »	20 »	

1890

Dépenses

Nature des dépenses	Sommes portées en 1889.	Dépenses pour 1890.	Augmentation	Diminution	Observations
Administration (1)					
Salaires de l'agent de la	600. »				(1) Augmentation en faveur de l'agent de la Société et de l'appariteur justifiée par l'accroissement des membres.
Surde l'hôtel-de-Ville	60. »				
Requiem et divers	500. »				
Impressions					
Convocations, Diplômes, et divers.	1900 »	2450 »	550 »	» » »	
Aménagement horticole (2)					
Traitement du professeur					(2) Le nombre des leçons est augmenté par suite de l'organisation du cours des garçons jardiniers.
de leçons	1040. »				
de la Halle.	50. »				
Classes aux Elèves.	200. »				
et leçons publ.	320. »				
Récompenses					
Pour apports, recrutement, aux Sociétés, fondations et Lufétel, jetons de	1000 »	1300 »	300 »	» » »	
Salaires d'expériences					
	500 »				
	600. »	1350 »	1350 »	» » »	
	250. »				
Assemblées générales					
Loterie	500. »				
sur le bureau. —	380 »	550 »	170 »	» » »	
Divers	50. »				
Mont de 6,000 fr. (3)					
400 pour 47 obligations de					(3) Cet article se trouve réduit par suite du tirage de 5 obligations en décembre 1889.
francs.	168. »	757 25	668 »	» » »	
Remboursement de 5 obligat.	500. »			89 25	
Divers.					
à la revue hort.	20. »				
et acquis. d'ouvrages.	350. »				
Assur. de la tente.	41.25				
de délégués aux Ex-		350 »	611 25	261 25	» » »
positions	100. »				
Arbres fruitiers aux					
distateurs	100. »	362 75	890 75	528 »	» » »
de réserve					
TOTAUX.	8255 »	10590 »	2424 25	89 25	

RÉSUMÉ DU BUDGET DE 1890

	Sommes	Augmentation	Diminution.
Recettes.	10.590 »	2.355 »	20 »
Dépenses	10.590 »	2.424 25	89 25
Balance	» » »	» » »	» » »

ERRATUM

CONCOURS DE JARDINS D'OUVRIERS

M. BOULARD (Alphonse), porté au Bulletin de Décembre 1889, pages 367-368, comme ayant obtenu 18 points en a 10.

M. LINIER (Zéphir), porté, page 373, pour 8 points en a 14.

M. DUPUIS (Louis), porté, page 375, pour 14 points en a 8.

Ces erreurs toutes matérielles ne donnent lieu à aucun changement au Palmarès.

A la liste des Lauréats. — Page 371 : lire **FORTER** au lieu de **FORTIER**. — Page 376 : lire **ERIPRET** au lieu de **TRIPET**.

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier de la Société prévient MM. les Membres que les reçus des Cotisations, pour l'année 1890, leur seront présentés dans la 1^{re} quinzaine du mois de Mars.

DEMANDES D'EMPLOI

Plusieurs **jardiniers mariés**, bien au courant demandent un emploi dans une maison bourgeoise — La femme pourrait être concierge ou s'occuper de la basse cour.

ANNONCES

FABRIQUE D'ÉCHELLES

DÉCOUPURES

OREAU

23, rue des Jacobins, 23
10, rue des Corps-Nuds-sans-Tête

• **AMIENS** •

FABRIQUE DE POTS ET DE CAISSES

à Fleurs et Arbustes

ARTICLES DE JARDINS

Bois, Claies à ombrer, Stores et Jardiniers

Imprimerie Lithographie et Typographie

Anc^{re} M^{re} **ÉMILE CAPON**

SAUTY ET DARTOIS Successeurs

48, Rue Delambre, 48

AMIENS.

*Impressions en tous genres pour
le Commerce et l'Industrie*

**Spécialité d'étiquettes et tableaux-réclames
en Chromolithographie**

CAUCHEMONT

SERRURIER

7, Rue Boucher-de-Perthes, 7

— **AMIENS** —

Serres. — Vêrandahs. — Chassis
pour couches. — Meubles de jardins.
— Fers pour espaliers et gradins à
fleurs. — Rampes. — Balcons. —
Marquises.

Articles de caves. — Porte-bou-
teilles. — Egouttoirs. — Bouche-
bouteilles. — Chantiers.

Coffres-forts tout en fer incom-
bustibles. — Fourneaux de cuisine
en tôle. — Travaux d'entretiens. —
Sonnerie à air comprimé, etc.

Maison BOULENGER-FLICOT

DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES

SOUILLARD, Succ^r

21 — Rue de Beauvais — **AMIENS**

Médaille de Bronze à l'Exposition Universelle, Paris 1889. — La plus haute récompense décernée pour ses produits

« **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et
roses, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les
maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. —
Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). —
Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili
pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune
— Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour
bois. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. —
Cire à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

GROS ET DÉTAIL

Maison ne fabrique et ne vend que des Produits de première qualité.

SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES **Jules** POSE
en tous genres **CORBILLON** de Sonnettes
et
SERRES, RAMPES M^e Serrurier RÉPARATIONS
en
CHASSIS Rue Digeon, 19 tous genres
de Couche

(Près l'Eglise - Sainte-Anne)

* AMIENS *

Fabrique de Stores et CLAIES A OMBRE

Charles DUME

Menuisier-découpeur
Amiens, 4, Rue Voclin,

Jardinières en bois décou-
Croisées, Vestibules; Encoignures
plantes d'appartements; Treillages
tistiques pour jardins; Caissettes
sur mesure; Paniers à Orchidées
Pitch-Pin, de toutes formes.

Ornements en bois décou-

Emile GAILLET

PLACE VOGEL, 32.

Graines potagères et de fleurs

Grand assortiment de Pommes de
de terre, d'Oignons, de Carottes,
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

*Farine, Son, Avoine, Blé,
Maïs, Alpiste, etc.*

Prix défiant toute concurrence

Maison de Confiance

FABRIQUE

d'Outils agricoles, horticoles, et
forestiers et de carage, etc.

VÉCHARD-L

Rue du Don, 20

AMIENS

La Maison fournit tout outil en
au croquis et garantit sa
qualité supérieure.

MAISON CARON-VITET

IMPRIMERIE, LIBRAIRIE et PAPIERS PEINTS

B. REDONNET

Successeur de M^{me} Veuve LAMBERT-CARON

1, place du Marché Lanselles
et rue des Vergeaux, 69

AMIENS

Imprimés en tous genres. — Spécialité
d'affiches et d'étiquettes pour jardins. —
Factures, têtes de lettres. — Adresses,
menus. — Ouvrages classiques et horti-
coles. — Papeterie, fournitures de bureaux.
— Catalogues, circulaires, lettres de faire
part, de mariages, de décès, etc. — Livres
à souches, mandats et reçus. — Livres de
piété. — Objets de classes, etc., etc.

SOCIÉTÉ DE FERTILIS

Bureaux à Amiens, rue Victor

Fabrique à Amiens, route de Reims,

VIDANGE A VAPEUR INST

Sulfate d'Ammoniaque

Poudrelles riches.

ENGRAIS NOIR A DOSAGE

Prix réduit pour les Jardins
les Hortillonnages

S'adresser à Amiens
à M. HERDHEBAUT,

CARPENTIER Constructeur Breveté s. g. d. g. à **COULLENS** (Somme)
 & à **PARIS**, 16, Rue Turbigo **SERRURERIE HORTICOLE** Plans
 DEVIS

Entrée prise
 de Serres
GENÈRES
 à panneaux
 démontables
GRILLES
 Verandahs

Matras de ruche



ENVOI FRANCO DU CATALOGUE SUR DEMANDE

signon

QUINCAILLERIE

MATIFAS-CAILLY

Rue des Vergeaux, 15

A AMIENS

Outils de Jardinage, Grand assortiment de Râteaux en acier français, Bêches, Binettes, Fourches, Sécateurs, Fils de fer recuit et galvanisé, Grillages mécaniques, Stores, Ronces artificielles, Coffres-Forts, etc.

Prix modérés

Maison de Détail

THIERRY-ROLAND

GRAINETIER

33, Rue Allart, AMIENS

GRANDE SPÉCIALITÉ

D'HUILE D'ŒILLETTE

Garantie pure et de premier Choix

Livrée par demi-litre, litre et bonbonne.

Grand Assortiment de Graines
 pour Volières et Basses-cours à des prix
 exceptionnels.

VÉZIER-MOITIÉ

Grainier

Rue Saint-Martin, 20, AMIENS

Graines potagères, Fleurs, Oignons, Tubercules, Griffes, etc., provenant des premières maisons de France et de l'Etranger.

Mélange spécial pour pelouses et prairies.

GRAINES FOURRAGÈRES

Liens agricoles et Raphia du Japon

Correspondance journalière avec Paris
 et l'Etranger.

GROS — DÉTAIL

TONNELLERIE AMIÉNOISE

CRESENT

Rue Victor Hugo, 16 & 18.

(ancienne rue St-Denis).

Fabrique de Pots et Caisses pour
 fleurs et arbustes en tous genres

Seaux et cuvettes, égouttoirs à légumes, etc.

Spécialité pour la mise des Vins
 en bouteilles.

Médailles aux expositions 1883, 1885, 1886
 et 1888, **AMIENS.**





Diplôme d'Honneur, Médailles d'Or, de Vermeil, d'Argent et de Bronze

AUX EXPOSITIONS DE PARIS ET AMIENS

Victor CHATELAIN

ENTREPRENEUR DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME, DE LA VILLE D'AMIENS

ET DES CHEMINS DE FER

AMIENS — 113, rue des Trois-Cailloux — AMIENS

USINE

3, Rue de l'Amiral Courbet

Entreprises générales

COUVERTURES, ZINC,
ARDOISES, PANNES, ETC.

BOISERIE POUR EAU

et Gaz

COMPTEURS D'EAU ET DE GAZ

POMPES DE TOUS SYSTÈMES

HYDROTHERAPIE

SONNERIES & LUMIÈRE

ÉLECTRIQUE

Téléphones

PARATONNERRES

Travaux d'Art en Zinc
et Plomb.

POÈLE CADÉ

Le meilleur des Poêles à feu continu.

Vente d'Anthracite et d'Anthracitine

ARTICLES

Ménage, de Foyer,
d'Éclairage
et de Chauffage

OFFRES-FORTS

OUTILS

ET

MEUBLES DE JARDINS

FILTRES

Système PASTEUR
pour l'Eau

CAOUTCHOUC

pour Usines

LOCATION

D'APPAREILS D'ÉCLAIRAGE
POUR

Fêtes publiques
Bals et Soirées
Articles pour Cotillon

IMPRIMERIE
YVERT & TELLIER

Rue des Trois-Cailloux, 64, et Galerie du Commerce, 10

— @ — **AMIENS** — @ —



TRAVAUX EN TOUS GENRES
SPÉCIALITÉ D'ÉTIQUETTES POUR JARDINS

PRIX-COURANTS & CATALOGUES

pour Horticulteurs et Pépiniéristes



TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE
AUTOGRAPHIE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PUBLIQUE

du 23 Février 1890.

*Présidence de M. L. VASSILLIÈRE, Inspecteur-Général
de l'Agriculture.*

Cette solennité horticole a eu lieu parmi une très-grande affluence de monde ; Plus de 700 personnes se pressaient dans la grande Salle de l'Hôtel-de-Ville, qui avait été brillamment décorée par les soins de M. Laruelle, Directeur des plantations de la Ville. Sur le bureau se trouvaient de nombreuses Récompenses consistant en Objets d'Art, Médailles et magnifiques Volumes, le tout agrémenté de superbes Corbeilles de fleurs.

M. Vassillière, Inspecteur-Général de l'Agriculture, présidait la Séance ; Il avait à ses côtés M. le Préfet de la Somme et M. Decaix-Matifas, Président de la Société.

Sur l'estrade on remarquait la présence de M. Melcot, Procureur Général ; M. Grenier, Procureur de la République ; M. Charles Labbé, Président de la Chambre de Commerce ; M. Rousseau, Président du Conseil d'Arrondissement ; M. Henri Martin, Chef du Cabinet du Préfet ; M. Payen, Président du Conseil de Prud'hommes ; M. Eugène Gallet, Président de la Société Industrielle ; M. Bousquet-Briquet, Président de la Chambre Syndicale des Entrepreneurs ; MM. Bellet, Vivien, Sibut et Azéronde, Conseillers Municipaux ; M. Camus, Inspecteur des Ecoles ; M. Tanviray, Directeur de l'Ecole d'Agriculture du Paraclet ; M. Nantier, Directeur de la Station Agronomique.

Se trouvaient aussi au bureau : M. Catelain, fils, Secrétaire-Général ; M. Alphonse Lefebvre, Secrétaire-Général-Adjoint ; M. Benoist-Galet, Secrétaire-Archiviste ; M. Bagnard, Trésorier ; M. Brioux, Trésorier-Honoraire ; Enfin, MM. Rivière père, Raquet père, Laruelle, Michel Florin, Mille-Coulon, Léon Corroyer et Alfred Maille, Membres du Conseil d'administration.

Après l'ouverture de la Séance, M. Decaix-Matifas donne, ainsi qu'il suit, lecture des noms des personnes qui se sont fait excuser de ne pouvoir assister à la Séance :

MM. le Général de Cools, Commandant le 2^e Corps d'Armée ; le Général Delloye ; Daussy, premier Président ; François, Maire d'Abbeville, et de Dôuville-Maillefeu, Députés ; Magniez Sénateur ; Bailleul, Président du Tribunal de Commerce ; Daubian Delisle, Secrétaire-Général de la Préfecture ; Van Cassel, Avocat-Général ; Jametel, Maquenehen, Gilson, Fournier et Gourdin, Conseillers généraux ; Paillat adjoint au Maire d'Amiens ; Giroud, Inspecteur d'Académie ; Ponche, Membre de la Chambre de Commerce ; de Gillès, Président du Comice Agricole ; Lailavoix, Agent-Voyer en chef du Département ; Alfred Gautier, Président de la Société de Gymnastique ; Maucière, Président de la Société des *Prévoyants de l'Avenir*.

M. l'Inspecteur-Général Vassilière prononce ensuite une allocution dans laquelle, entr'autres intéressantes considérations, il fait, en faveur de la Société, l'éloge de l'activité qu'elle met à propager l'art horticole, et félicite M. Decaix-Matifas de son initiative et du zèle qu'il apporte pour la diriger. Les paroles de M. Vassilière ont été saluées par d'unanimes applaudissements.

M. Catelain fils, Secrétaire-Général, donne lecture du résumé des travaux de la Société pendant l'année 1889. Ce travail est écouté avec beaucoup d'attention.

M. Paul Hariot, attaché au Muséum d'Histoire Naturelle, prend ensuite la parole. Le sujet qu'il avait choisi « La vie des Plantes » lui a permis d'entrer dans tous les détails de la végétation, de la circulation de la sève, des organes de nutrition et respiration des végétaux.

Cette description de la physiologie végétale n'a pas manqué d'intéresser vivement l'assistance, et a été accueillie par de nombreuses marques d'approbation.

M. Decaix-Matifas se lève ensuite et prend la parole pour remercier, tout particulièrement, M. l'Inspecteur-Général et toutes les Notabilités de leur présence à cette Assemblée Générale. Il remercie la presse Amiénoise et du Département, de la bienveillance qu'elle accorde constamment à la Société.

Il adresse enfin aux nombreuses Dames présentes, dans la Salle, de vifs remerciements et les prie d'accepter les bouquets

qui leur sont immédiatement présentés. Cette élégante improvisation est proclamée par les applaudissements les plus sympathiques.

La Séance se termine par la distribution des Récompenses, et c'est au milieu des applaudissements successifs répétés que les lauréats viennent recevoir le prix de leurs travaux.

Le Secrétaire-Général,
CATELAIN Fils.

DISCOURS

DE

M. L. VASSILLIÈRE

Inspecteur-général de l'Agriculture

(Assemblée générale publique du 23 Février 1890)

MESDAMES, MESSIEURS,

« Appelé par M. le Ministre de l'Agriculture à l'honneur de le représenter à cette belle cérémonie, je dois tout d'abord vous dire combien est grande sa sympathie pour votre compagnie.

« Il sait, en effet, Messieurs, que vous êtes de ceux — qui, s'inspirant des préceptes de notre immortel La Fontaine, ont pris pour devise : « aide-toi, le ciel t'aidera » — que vous pensez que dans une Société comme la vôtre il est bon de ne pas tout attendre de l'Etat et que l'initiative privée, bien dirigée, bien réglementée, est la source des progrès les plus féconds.

« Je dis bien réglementée, parce que vous savez qu'il est de toute nécessité de coordonner les efforts. Cette conviction pénètre de plus en plus tous les esprits. C'est ainsi que votre compagnie qui ne comptait, il y a cinq ans, que 200 membres, réunit aujourd'hui onze cents adhérents.

« Mais cette conviction, il a fallu la propager et pour cette propagande, il a fallu que des hommes de bien, pénétrés de l'importance du but à atteindre, missent sans marchander, au service de vos intérêts, leur temps, leur bon vouloir, leur expérience.

« Au premier rang d'entre eux se place votre éminent Président qui n'a épargné, ni ses soins, ni sa légitime influence pour faire prospérer votre association, et qui trouve, j'en suis certain, une bien douce récompense à toutes ses fatigues dans la prospérité de chacun, de leur donner une direction commune sous peine de voir les meilleures volontés paralysées.

« Parce que vous avez compris, dès le début, que si les hommes, depuis les temps les plus reculés, ont dû se réunir en sociétés pour résister aux forces de toute nature qui tendaient à la destruction de leur espèce ; il est tout aussi utile aujourd'hui de ne pas rester isolés au milieu des grandes agglomérations humaines, qu'il faut de toute nécessité se réunir, se grouper et cela sous peine de sombrer dans le grand courant qui entraîne tous les peuples dans un mouvement inéluctable en avant.

« Les résultats que vous avez obtenus prouvent que votre œuvre commune est dans les sentiments d'estime et de réelle affection qui vous unissent tous à lui.

« Votre société, Messieurs, a donné d'autres preuves de sa vitalité que le chiffre croissant de ses membres. Elle a su montrer aux nombreux visiteurs de notre Exposition de 1889 que la Société d'Horticulture de Picardie ne le cédait à aucune autre, ainsi qu'en témoignent les récompenses qu'elle a obtenues, et qu'elle s'intéressait à tout ce qui, de près ou de loin, touche à l'horticulture.

« Vous encouragez, en effet, tous les efforts, toutes les bonnes volontés d'où qu'elles viennent. Vous répandez l'instruction technique, sans laquelle il n'est pas aujourd'hui de progrès rapide à espérer. Vous visitez, sans vous lasser, les établissements des horticulteurs de profession, aussi bien que les jardins d'amateurs, vous récompensez les apports de fruits, de légumes et de fleurs qui donnent tant d'intérêt à vos séances. Vous faites tout cela d'autant mieux, Messieurs, qu'à mesure que le

nombre de vos sociétaires augmente, vos ressources suivent une marche croissante qui vous permet de remplir plus complètement le programme que vous avez tracé.

« Je ne saurais trop vous engager à persévérer dans la voie que vous suivez. Les conditions économiques qui règlent les marchés du monde entier ont été, en effet, profondément modifiées depuis 20 ans, tant par l'emploi de moyens rapides de locomotion, que par la découverte de procédés destinés à assurer la conservation des produits, expédiés sur les marchés lointains. Je n'en veux d'autre preuve que ces envois de fruits frais d'Australie arrivés en parfait état sur nos places d'Europe, ainsi que ces expéditions de fleurs que Nice envoie jusque dans les grandes villes de Russie où elles parviennent aussi fraîches, aussi brillantes qu'au moment de leur cueillette.

« Cette entrée en scène de producteurs qui, jusqu'ici, n'avaient pas été des concurrents, ne doit pas vous décourager. Vous êtes plus près qu'eux des Etats de l'Europe orientale auxquels la nature a refusé un climat comparable au nôtre, puis aussi la consommation s'accroît en même temps que s'augmentent les moyens de la satisfaire, c'est ainsi que la valeur des produits horticoles de toute nature, tirés de notre France, a passé de 550 millions à 1 milliard 50 millions.

« Dans les recherches que vous nécessitent cette marche en avant, dont je parlais tout à l'heure, vous pourrez vous inspirer quelquefois des travaux des cultivateurs. Sœur cadette de l'agriculture, l'horticulture a pris pour elle le soin gracieux de charmer notre existence, d'embellir nos demeures, grâce aux fruits et aux fleurs qu'elle sait faire naître, laissant à sa sœur aînée la lourde mais noble tâche d'assurer l'alimentation des peuples.

« De leur accord naîtront des progrès toujours nouveaux. Vous lui avez appris les secrets de la greffe qui lui permettent de reconstituer les vignobles que le phylloxera menaçait de détruire, faisant ainsi disparaître une des sources les plus précieuses de la production agricole française ; vous lui avez appris ces procédés d'hybridation à l'aide desquels elle a pu obtenir ces nombreuses variétés de céréales, de pommes de terre et de tant d'autres plantes qui font aujourd'hui son orgueil.

Mais en retour, vous pourrez profiter de son expérience; elle vous dira que l'emploi judicieux des engrais chimiques peut produire des fleurs, des légumes et des fruits, plus beaux, plus nombreux et aussi savoureux que ceux que l'on obtient par les méthodes usitées jusqu'à présent.

« C'est la viticulture qui vous a donné les remèdes à appliquer à la culture des raisins de serre et des tomates et ce sont les essais nombreux qu'elle fait, chaque jour, pour se débarrasser des parasites qui l'assaillent de toute part, qui vous permettront, peut-être un jour, de lutter avec succès contre ces maladies cryptogamiques, la toile, le blanc et tant d'autres qui détruisent tantôt vos jeunes semis, tantôt vos plantes adultes.

« Tous d'ailleurs, horticulteurs ou agriculteurs, nous aurons à multiplier nos expériences, à développer d'une manière constante notre esprit d'observation. Si le hasard a pu nous mettre, dans certains cas, sur la voie de découvertes heureuses c'est qu'il s'est trouvé des observateurs sagaces qui ont su tirer des conclusions des faits dont ils étaient les témoins.

« Ne nous en remettons d'ailleurs jamais à lui, sachons profiter des occasions qu'il nous procure, mais restons persuadés que c'est le travail seul, le travail qui est la plus pure et la plus noble de nos jouissances, qui nous permettra de remplir dignement le rôle qui revient à chacun de nous dans l'essor à donner à la prospérité de notre chère Patrie. »

La vie des plantes

CONFÉRENCE DE M. PAUL HARIOT

Attaché au Muséum d'Histoire Naturelle.

MESDAMES, MESSIEURS,

La plante est un être organisé. Comme tout ce qui est organisé, elle est chargée de remplir un certain nombre de

fonctions dont l'ensemble constitue la vie. Nous devons donc examiner quelles sont ces fonctions, étudier rapidement les organes qui les produisent. Rappelons tout d'abord qu'entre les deux branches des règnes organisés, les limites véritables existent à peine : tel organisme placé au bas de l'échelle vitale peut tout aussi bien être considéré comme animal ou comme végétal.

Une plante présente à considérer deux séries d'organes : les uns qui président à la conservation de l'espèce, les autres qui sont chargés d'assurer sa reproduction. Les premiers sont : la racine, la tige et la feuille. A quoi servent-ils ? c'est ce que nous allons voir.

La racine est tout d'abord un organe de fixation, elle maintient (dans les plantes qui en sont pourvues) le végétal dans le sol nourricier, elle lui permet de pouvoir, à tout moment, retirer de ce sol les matières alimentaires qui doivent entretenir sa vie. C'est avant tout, un organe de nutrition. Vers l'extrémité des racines existent de nombreux petits corps (suçoirs, poils radicaux,) chargés d'aspirer les liquides nourriciers. A quel état doivent se trouver les produits nécessaires à l'alimentation ? ils ne doivent jamais être solides ; les expériences de Théophile Bonnet et de Bénédict de Saussure le prouvent surabondamment. Un principe colorant aussi divisé que possible n'est jamais absorbé par la racine quand elle se trouve dans un état d'intégrité parfaite : il est facile de le démontrer en faisant germer des graines sur des éponges imbibées de matières colorantes.

Les racines ne peuvent donc absorber que des fluides, des liquides ou des gaz.

Toutes les matières ne sont pas absorbées en égale proportion : l'eau est aspirée de préférence à toute autre substance. Dans un mélange composé de produits de différentes natures tenus en dissolution parfaite, certains d'entre eux sont pris en plus grande quantité que les autres. Quelle est la cause de ce fait intéressant que les physiologistes ont bien

dès fois déjà tenté d'expliquer ? M. de Saussure pensait qu'il y avait là, une conséquence du degré de fluidité ou de viscosité des différentes substances. Boussingault admettait une faculté d'élection qui permettait aux racines de choisir les substances qui conviennent le mieux à chaque espèce végétale. Quoiqu'il en soit, il est hors de doute que les plantes semblent introduire dans leurs tissus des quantités inégales de matières nutritives, soit qu'elles possèdent une faculté d'élection, soit que ces matières soient retenues plus ou moins par le sol, soit que ces dernières s'accumulent dans le végétal en plus fortes proportions les unes que les autres par l'effet de phénomènes locaux encore peu connus.

Longtemps on a cru que la racine après avoir absorbé des produits alimentaires, rejetait à un moment donné celles qui lui étaient devenues inutiles. C'est sur cette idée qu'était basée la théorie des *assollements*, dont l'importance est connue de tous et qu'il m'est inutile, je crois, de rapporter ici. D'ailleurs tous les faits parlent contre la théorie de l'*excrétion* par les racines, les expériences bien conduites aussi bien que le bon sens. Si, en effet, les racines des plantes rejetaient dans le sol des matières nuisibles aux individus de la même espèce, il n'y aurait plus de culture possible. Le monde végétal disparaîtrait fatalement, la terre ne serait bientôt plus qu'un immense désert.

La racine a donc absorbé les sucres et les gaz nécessaires à l'alimentation. C'est par les parties voisines du centre de la tige, par les vaisseaux du bois, qu'ils se répandront dans tous les tissus. L'évaporation produite à la surface des feuilles leur fait perdre une partie de l'eau qu'ils renfermaient en excès et la *sève* (puisque c'est bien de la *sève* qu'il s'agit) devenue moins fluide, plus chargée d'éléments nutritifs, redescendra jusqu'à l'extrémité des racines. Dans le premier cas, nous avons affaire à la *sève ascendante*, dans le second cas à la *sève descendante* ou *élaborée* qui se fraye un chemin à travers les vaisseaux de l'*écorce* (tubes cribreux du liber). On a

donc pu dire que la sève opérait un véritable mouvement de circulation.

L'ensemble de ces phénomènes remplis par l'intermédiaire de la racine, de la tige et en partie de la feuille, constitue la *nutrition*.

Mais la feuille est le siège d'une autre fonction, la *respiration* dont l'étude comprend des phases différentes. Tout d'abord on trouve chez les végétaux, la présence d'un phénomène général à tous les êtres vivants : la *respiration générale*, accompagnée d'un dégagement d'acide carbonique et d'une absorption d'oxygène. Mais ce qu'on ne retrouve pas chez les animaux, ce qui est spécial à la *feuille* c'est la respiration *chlorophyllienne*, fonction qui s'exerce grâce à la chlorophylle, la matière verte dont elle est imprégnée. L'acide carbonique contenu dans l'atmosphère est décomposé, le carbone se fixe dans les tissus et l'oxygène est mis en liberté. Le point remarquable de cette fonction spéciale c'est qu'elle ne peut s'accomplir qu'à la lumière ; dans l'obscurité le végétal respire absolument comme les êtres animaux et comme les fleurs, comme les organes colorés qui sont dépourvus de chlorophylle.

La respiration chlorophyllienne joue un rôle immense dans la nature : elle restitue à l'air une quantité considérable et continuelle d'oxygène, en même temps qu'elle contribue à le purifier en le débarrassant de son acide carbonique, qui, par l'excessive production incessamment effectuée par les êtres vivants, tendrait à le rendre rapidement irrespirable. Le feuillage des arbres tient donc une place considérable dans l'économie et dans l'équilibre de la nature.

Les feuilles par leur variété, par leurs formes fantastiques et expressives méritent de fixer un instant notre attention. Ce n'est pas au hasard qu'elles sont disposées de telle ou telle manière : tout se trouve en rapport avec l'organisation, la vie, les exigences de la plante. Cette disposition est telle qu'elle doit être la plus avantageuse pour cette plante, qu'il

se trouve moins d'espace perdu pour remplir le phénomène de la respiration. A la surface des feuilles se trouvent de petits organes, appelés *stomates* qui se ferment quand l'air est sec et s'ouvrent quand il est humide. Leur dispersion est en rapport, sur les deux faces de la feuille, avec la manière d'être du feuillage. Dans le peuplier noir dont les deux faces sont unies et dont le limbe est vertical et par suite exposé également aux mêmes exigences, les stomates sont répartis uniformément de chaque côté. Sur le peuplier blanc, dont la face inférieure est duvetée, avec le limbe horizontal et soumis sur chaque face à des influences différentes, les stomates n'existent que sur un seul côté. Dans la *plante-boussole*, le *Silphium* des prairies des Etats-Unis, on retrouve les mêmes caractères que dans le peuplier noir avec une même dispersion des stomates. Longfellow, dans son poème d'*Evangeline* a dit de ce végétal : « *Regardez cette plante délicate dont le sommet s'élève dans la prairie... c'est la plante-boussole que le doigt de Dieu a plantée pour guider les pas des voyageurs dans l'immensité du désert qui n'offre aucun asile et ressemble à une mer de sable impraticable* ».

La feuille naît, vit et meurt. Chaque année, dans un grand nombre de végétaux de nos régions tempérées, elle tombe. Dans les pays chauds, dominant au contraire les végétaux à feuillage persistant. Quelle est la cause de cette différence frappante ? on y a vu une précaution contre la neige qui, accumulée sur les arbres, les brise et les renverse. Dans les régions chaudes, il n'y a rien à craindre de semblable. Il est à remarquer également à ce sujet que les arbres toujours verts de nos pays, sont caractérisés par l'absence de poils ou de duvet ; leurs feuilles sont lisses et luisantes, de telle façon que la neige ne puisse y persister longtemps.

La présence de poils sur les plantes, fait l'office de véritables éponges, qui semblables aux mousses de nos bois, accaparent la rosée, les moindres traces d'humidité et les tiennent

parcimonieusement en réserves pour les périodes de sécheresse. C'est peut-être aussi un moyen d'éloigner d'elle un certain nombre d'ennemis. La plupart des espèces pourvues d'un nectar abondant sont en effet poilues sur leurs feuilles. Parmi celles qui sont glabres, le plus grand nombre est aquatique, les autres sont disposées de telle sorte que le passage conduisant au pollen, puisse être à peine franchi par une fourmi.

Les phénomènes de *Mimetisme* paraissent jouer un grand rôle dans la lutte des plantes contre leurs ennemis : l'ortie est protégée par ses poils piquants, l'ortie blanche par sa ressemblance avec l'ortie.

Si des organes de conservation nous passons à ceux qui doivent reproduire la plante, nous voyons de suite que la nature est restée fidèle à la grande loi d'économie : c'est aux dépens de la feuille que la fleur a pris naissance. Cette assertion, si fantastique qu'elle puisse paraître tout d'abord, n'en est pas moins exacte : c'est au grand poète allemand Goethe que la science est redevable d'avoir posé le premier les bases de la théorie de la *métamorphose*.

C'est pour assurer la reproduction des êtres que toutes les ressources ont été mises en œuvre, que tous les procédés ont été employés. Jetons d'abord un coup d'œil sur la fleur. Complète, elle comprend dans une même enveloppe des organes mâles (*étamines*) et des organes femelles (*pistils*). D'autre fois elle est incomplète et les deux sexes se retrouvent répartis dans des fleurs différentes. Il est facile de concevoir que dans ce dernier cas, la fécondation directe (dans la même fleur) sera impossible. Il faut donc faire appel à des agents extérieurs qui sont le vent et les insectes. Darwin qui a consacré à l'étude de cette grande question de la *fécondation croisée* une partie de sa vie et l'a enrichie de nombreuses observations admirablement faites, Darwin, dis-je, a montré que, même dans les fleurs les plus complètes, la fécondation directe était exceptionnelle. Ou bien, les organes

fécondateurs ne sont pas également développés à la même époque, ou bien ils sont disposés vis à vis l'un de l'autre, de telle façon, que le pollen ne peut atteindre le stigmate.

D'ailleurs, n'est-ce pas un fait qui se rencontre à chaque pas dans l'étude des êtres organisés ? Les unions entre proches parents ne répondent pas au vœu de la nature et fréquemment les suites en sont désastreuses. Le pollen d'une fleur tombant sur le stigmate de la même fleur, ne produit souvent rien : la fleur se fane. Non pollinisée, elle reste fraîche : c'est ce qui explique pourquoi un grand nombre des Orchidées de nos serres, se maintiennent si longtemps en parfait état de floraison et de fraîcheur.

Les pétales, dont on a, pendant longtemps, méconnu ou nié le rôle dans la fécondation, paraissent devoir être considérés comme des organes attractifs : ils attirent les insectes qui sont les agents inconscients de la perpétuation de la vie. Les espèces fécondées par les vents, ne sont avantagées ni de couleur ni d'odeur : le pollen n'est pas adhérent, il s'envole facilement et les fleurs s'épanouissent au début du printemps avant que les feuilles ne puissent gêner par leur présence. Le stigmate est poilu ou hérissé pour retenir plus facilement le pollen.

Le transport du pollen s'effectue quelquefois de deux manières différentes dans deux espèces voisines : dans le *malva sylvestris*, la fleur grande attire les insectes et la fécondation directe est impossible ; dans le *malva rotundifolia*, la fleur est petite, la fécondation directe est permise grâce à l'enchevêtrement les uns dans les autres des étamines et des pistils.

Dans un grand nombre de plantes fécondées par croisement, on remarque que les fleurs du bas sont les premières ouvertes et que les étamines arrivent tout d'abord à leur développement complet ; celles du haut ne s'ouvrent que plus tard et ne donnent leur pollen que quand celles du bas présentent leur pistil en bon état. Ces fleurs sont habituellement

visitées par les abeilles. Les faits se passent en ordre inverse avec les guêpes. Il est rare que les stigmates murissent les premiers. Prenons l'exemple des Aroïdées. Les fleurs sont réunies sur une colonne (*spadice*) plus ou moins enveloppée par une *spathe* colorée et odorante. Quand le pollen est apte à féconder, les stigmates sont déjà desséchés. La fécondation serait impossible sans le concours de petites mouches qui pénètrent dans la fleur pour y chercher le *nectar* ; elles sont retenues prisonnières par une touffe de poils qui ferment le tube de la spathe. Le pollen tombe sur les mouches à un moment donné, les poils deviennent flasques en se desséchant et les mouches imprégnées de pollen vont féconder les fleurs d'une autre plante.

On comprend maintenant cette utilité du nectar et des nectaires. Dans le *Muflier*, la gorge est fermée et cependant les insectes sont les agents de la fécondation. Les bourdons seuls peuvent écarter l'une de l'autre les lèvres de la corolle ; aussi John Lubbock, a-t-il pu dire, à juste titre, que la fleur du muflier est « une cassette dont les bourdons seuls possèdent la clef. » Dans l'ajonc, toutes les parties de la fleur sont distendues et entrelacées ; si une abeille s'y pose, elles s'écartent brusquement et l'insecte est recouvert de pollen.

L'attrait donné par la couleur et le parfum sont encore augmentés par le groupement des fleurs : dans la carotte, par exemple, le nombre très grand des fleurs les rend plus visibles et les insectes peuvent en visiter une plus grande quantité.

On trouve dans certaines plantes deux sortes de fleurs : les unes larges sont visitées par les insectes, les autres petites et souvent fermées ne le sont pas. Dans la *violette*, ces dernières n'ont ni couleur, ni parfum, ces précautions étant absolument inutiles. Dans les *primevères*, on distingue également deux types : certaines fleurs ont un style court, d'autres un long style. Le mécanisme de la recherche du nectar oblige les insectes à transporter le pollen de l'une à l'autre.

La fécondation y est croisée et l'union y est *légitime*. Darwin dit, au contraire, que l'union est *illégitime* quand la fécondation y est directe. Dans le premier cas, il y a toujours plus grande production de graines. Des espèces très voisines de primevères fournissent un nectar de qualité différente, car les unes sont visitées par les abeilles, d'autres par les bourdons.

Les fleurs des végétaux doivent être protégées contre les insectes. Pour que la fécondation s'accomplisse dans les meilleures conditions possibles, il faut que les fleurs soient visitées par des insectes ailés. La fourmi ne peut que grimper d'une fleur à une autre sur le même pied et pourtant elle aime le miel et pourrait fort bien devancer l'abeille dans la visite d'une fleur. La nature a mis des obstacles pour empêcher ces visites importunes : quelquefois il existe sous la fleur des poils raides dirigés de haut en bas (scabieuse), des poils gluants (groseillier) ; la fleur peut-être pourvue de surfaces glissantes (cyclamen, perce-neige, etc). Le *Polygonum amphibium*, comme son nom l'indique, peut vivre à la fois sur terre et dans un milieu aquatique : dans ce dernier cas, il est complètement glabre, car il n'a rien à redouter de la visite des fourmis. Ces petits insectes s'attaquent d'ailleurs non seulement aux fleurs mais encore aux feuilles de certains végétaux. Ils coupent les feuilles d'un *Acacia* de l'Amérique du sud, les emportent dans leurs terriers où ils s'en régalerent. Cet arbre porte des épines creuses habitées par une autre race de petites fourmis, et chaque feuille présente à sa base un nectaire. Les petites fourmis trouvent asile, nourriture et breuvage : aussi rôdent-elles continuellement pour chasser les coupeuses de feuilles et les empêcher d'accomplir leur œuvre.

Le sommeil des fleurs est aussi en rapport avec la pollinisation : les fleurs fécondées la nuit n'ont aucun avantage à s'ouvrir pendant le jour. Il en est qui se ferment pendant la pluie qui pourrait entraîner le nectar et opérer la coulure. Le *Silene nutans* est intéressant à étudier à ce point de vue : ses fleurs fermées pendant le jour, sont blanches et odorantes

la nuit et attirent certains papillons. Vers 3 heures du matin le parfum disparaît et la fleur se referme. Pendant 3 nuits de suite il en est ainsi et c'est dans le courant de la troisième que la fécondation est accomplie.

Le Salsifis des prés se ferme dans la matinée ; la Lamp-sane s'ouvre à 6 heures et se ferme vers 10 heures : elles n'ont rien qui puisse empêcher les fourmis de les visiter ; elles ont donc avantage à ne pas attendre l'arrivée de ces dernières qui ne sortent qu'après la disparition de la rosée tandis que les abeilles butinent dès l'apparition du jour.

Dans certaines plantes aquatiques, dans la *Vallisnèrie* que le poète Castel a chantée dans les *Amours des plantes*, la fleur mâle se détache et vient flotter à la surface de l'eau ou son pollen mis en liberté, rencontre la fleur femelle dont le pédoncule s'est développé en une longue spirale.

Les relations entre les plantes et les insectes sont telles que certaines plantes finiraient par disparaître, si elles cessaient. Le Trèfle rouge ne peut se reproduire en l'absence de bourdons. Le chat est la providence de cette utile et jolie légumineuse : les bourdons ont pour ennemis les mulots dont le chat est friand. Le Haricot à fleurs ne donne pas de grains au Nicaragua, par manque d'insectes capables de le féconder.

D'une manière générale, l'abeille pollinise les fleurs à parfums qui nous plaisent tandis que la mouche se charge de celles à odeur répoussante. L'abeille est attirée par les brillantes couleurs (le bleu surtout), la mouche par les coloris rouge-sombre ou jaune foncé. On peut dire des abeilles que « semblables aux jardiniers qui choisissent soigneusement les graines produites par les plus belles variétés, elles contribuent à assurer la beauté de nos champs et de nos bois ».

L'étude des fruits et des graines, ne serait pas moins attrayante que celle de la fleur ; consacrons-lui quelques mots. L'odeur, la couleur, les propriétés comestibles ou

vénéneuses ont leurs raisons d'être. Ces organes ont besoin d'être protégés les uns par des poils piquants, les autres par des coques épaisses et impénétrables. Quelquefois cette protection est assurée par de curieux mouvements de la plante : le pénoncule dressé du pissenlit se couche sur le sol pour mûrir ses fruits puis se redresse ; la cymbalaire loge sa fleur dans une crevasse de muraille où son fruit arrive à maturité, le cyclamen se roule en spirale, etc.

Chez les plantes aquatiques les fleurs fécondées à la surface de l'eau, redescendent après la fécondation et vont mûrir leurs fruits dans la vase : l'*utriculaire* fournit un excellent exemple de ce qui se passe alors. A l'aisselle des lanières qui forment les feuilles, se trouvent de petites outres (*utricules* qui se remplissent de liquide, rendent la plante plus lourde et l'entraînent au fond de l'eau.

La dissémination et la dispersion des grains se produisent par de nombreux procédés. Le vent, les courants, la laine des moutons, les fourrages étrangers sont des propagateurs inconscients mais actifs. L'élasticité des parois des fruits vient en aide à la dispersion dans les violettes, certains géranium qui projettent leurs grains à plus de 7 mètres. Dans l'*Elatarium*, le fruit se gorge tellement de liquides qu'il se détache au moindre attouchement et lance violemment son contenu.

Le vent dissémine les grains du pavot en balançant ses tiges qui supportent une capsule percée à son sommet d'une série de petites fenêtres abritées par un auvent. Les fruits de beaucoup d'arbres sont pourvus d'ailes pour en faciliter la dispersion par les courants aériens (Erable, Orme, Frêne, etc). D'autrefois, dans un même but les graines et les fruits sont surmontés d'appendices plumeux de nature diverse : pissenlits, clématites, anémones, saules etc. Quelquefois la même plante présente des fruits aigrettés et d'autres qui sont nus et perpétuent l'espèce à la place même où ils sont tombés.

Les courants portent à de grandes distances le fruit du *Cocotier* qui conserve longtemps ses propriétés germinatives. C'est en effet une des premières plantes qui apparaissent sur les récifs de corail.

Quelquefois la plante toute entière est transportée par les vents et c'est elle-même qui sème ses graines à l'endroit où elle s'est arrêtée. N'est-ce pas le cas de la fameuse *Rose de Jéricho*, des déserts de l'Arabie ?

Les animaux sont aussi des disséminateurs. Ils se nourrissent de fruits dont certains ne révèlent de vives couleurs qu'au moment où leur maturité parfaite les fait rechercher des animaux. Les graines enveloppées d'une coque dure passent inaltérées à travers le tube digestif et leur germination, en certain cas, n'en est, paraît-il, que hâtée. C'est l'arrivée de toisons de Castor, en Europe, qui, à la fin du siècle dernier y a introduit l'*Érigeron du Canada*, qu'on n'y connaissait pas jusqu'alors. Il est enfin des graines qui ressemblent elles-mêmes à des animaux et où cette apparence doit être utile : c'est le cas de celles qui doivent échapper aux oiseaux granivores. Nous en savons bien peu sur cet attrayant sujet, à peine en savons nous assez pour avoir conscience de notre ignorance.

En supposant que la variété merveilleuse des formes végétales, des feuilles, des fruits, des graines, ait une raison d'être et trouve une explication, nous voyons s'ouvrir devant nous un immense champ d'études, qui fournira à ceux qui l'aborderont de précieux résultats et contribuera puissamment à faire de la botanique, une science extrêmement intéressante et agréable à cultiver, la *Science aimable* par exemple.

P. HARIOT.

ALLOCUTION
DE
M. DECAIX-MATIFAS
Président de la Société.

MES CHERS COLLÈGUES,

« L'ordre du jour de cette séance ne m'autorise guère à prendre la parole, mais je ne saurais garder le silence sans manquer aux lois de la courtoisie et de la reconnaissance. J'adresse donc quelques mots aux honorables invités qui entourent ce bureau.

« Encore sous le charme de la causerie si élevée, si intéressante de M. Paul Hariot, comment ne pas lui exprimer, en effet, notre satisfaction d'avoir consenti à se faire entendre dans cette cérémonie ?

« Parler des plantes devant nous, c'est acquérir la certitude d'avoir un auditoire attentif, mais le faire avec le langage éloquent de M. Hariot, c'est rendre cet auditoire enthousiasmé et ravi.

« Qu'il me permette de lui demander, au nom de nos camarades absents, de nous laisser sa savante dissertation pour la reproduire dans notre bulletin.

« Pour la première fois depuis l'existence de la Société, la place d'honneur est occupée par un délégué de M. le Ministre de l'Agriculture. Chacun de nous, je puis l'affirmer à M. l'Inspecteur général, est flatté et heureux de cette insigne faveur et ne l'oubliera de longtemps.

« Oui, quand nos jardiniers ont travaillé pendant une année avec ardeur et opiniâtreté, quand ils ont redoublé d'efforts pour faire prospérer leur industrie, ils aiment à recevoir les encouragements, à sentir la sollicitude éclairée des hommes éminents qui nous dirigent. C'est pour eux le stimulant qui décuple les forces et affermit l'attente du succès.

« Non moins heureux sommes-nous de la présence de M. le Préfet de la Somme qui, lui aussi, a voulu être témoin de la joie de nos lauréats. Cette délicate attention fait naître dans nos cœurs l'espoir d'un bon accueil lorsque dans une prochaine démarche, nous irons demander à M. le Préfet d'être,

comme ses prédécesseurs, l'un de nos présidents d'honneur.

« Nous nous réjouissons aussi de la part prise à cette solennité par les autres personnes notables présentes et je m'empresse de leur témoigner nos vifs remerciements.

« Nous avons eu plus que jamais recours à la précieuse obligation de la presse d'Amiens et du département et nous répondrons à ce concours désintéressé par la plus sincère gratitude.

« Un dernier mot, mes chers collègues, et je termine :

« Parmi nos onze cents membres, il s'en trouve un certain nombre que nous vénérons spécialement. Cette partie privilégiée, c'est, vous l'avez sans doute deviné, cette gracieuse phalange composée de nos cent dames patronnesses. Parfois sommes-nous obligés, bien malgré nous, d'exercer leur patience en prolongeant certaines parties arides de nos études, mais elles n'en conservent pas moins une vaillante assiduité.

« Nos dames patronnesses aiment les fleurs avec passion, aussi pour ne pas les en séparer plus longtemps, allons-nous leur offrir, à chacune d'elles, un modeste bouquet ».

COMPTE-RENDU DES TRAVAUX DE L'ANNÉE 1889,

Par M. CATELAIN Fils, Secrétaire-Général.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Secrétaire-Général a la mission de vous présenter tous les ans, à cette Séance, les œuvres de la Société. Cette énumération est assez ingrate pour vous; aussi, dois-je réclamer toute votre bienveillante indulgence pour ce résumé qui n'a d'autre mérite que de constater la situation générale de la Société.

L'année 1889 figurera dignement dans nos annales; Nous sommes entrés dans une période de travail régulier et l'accroissement incessant de notre prospérité intérieure, nous permet d'agrandir la sphère de notre influence. Notre participation à l'Exposition Universelle a été, vous le savez, des plus laborieuses, et ce n'est que par le concours empressé d'un grand nombre de collègues que nous avons pu réunir un lot de

fruits qui nous a valu un premier prix. Ce résultat inespéré, surtout après une mauvaise récolte, est dû à un effort commun qui justifie pleinement notre confiance réciproque et aussi, au désir de chacun, de se rendre utile à la culture fruitière. J'ajouterai que ces sentiments d'excellente confraternité qui règnent parmi nous, assurent la bonne harmonie dans nos réunions, et sont le gage d'avancement incessant dans la voie du progrès.

Grâce aux visites à domiciles organisées cette année, la culture du pays a pu être étudiée et appréciée comme il convenait, en même temps que la valeur des concurrents était mise en relief. Un rapport vous a été présenté sur ce concours et les récompenses seront distribuées à cette séance.

Les travaux manuscrits de nos collègues montrent surabondamment leur goût pour la science horticole et leur dévouement à la Société. Je regrette de ne pouvoir reproduire dans ce compte-rendu, ce style élégant que leurs auteurs avaient su leur donner.

M. Alcide Rivière, au mois de Mars dernier, nous a présenté un travail sur « Quelques plantes à fleurs ». Ce collègue possède non seulement de grandes connaissances, mais il a aussi l'amour de son métier, aussi voyez comme il s'exprime quand il parle de ces fleurs :

« Nous les aimons comme une mère aime ses enfants ;
« celle-ci connaît leurs bonbons préférés, nous devons, nous
« aussi, connaître les goûts de nos fleurs et faire le possible
« et l'impossible pour les satisfaire ».

M. Michel Florin nous a donné l'analyse d'un livre de M. Dybowski sur la culture potagère. « C'est, dit-il, le résumé
« simple et bien coordonné de toutes les études et de l'expérience
« d'un savant professeur ». Il nous entretint ensuite d'une note de M. Marguerite-Delacharlonny sur l'emploi du sulfate de fer en horticulture, et d'un mémoire de M. Chevalier, traitant de l'enseignement de l'horticulture dans les écoles primaires rurales.

Le programme de cet enseignement a été réalisé en partie par notre Société, et il est juste de dire que tout l'honneur en revient à l'initiative de notre Président,

Cent vingt élèves fréquentent assidûment le Cours professé par M. Raquet qui s'acquitte de sa tâche avec la plus parfaite et la plus scrupuleuse activité.

Ces enfants reçoivent, en outre, des leçons pratiques au Jardin d'expériences, ou ils étudient sous l'habile direction du professeur, la taille des arbres, les opérations de la greffe, de l'écussonnage, du bouturage, la culture des légumes et des fleurs.

M. Croizé nous a présenté une statistique sur les importations agricoles et horticoles. Au cours de ce laborieux travail, notre collègue montre dans ses grandes lignes le mouvement de la production nationale, ce qui permet d'apprécier la situation de notre commerce.

Si nous encourageons la production, il est également nécessaire de rechercher les moyens d'assurer, à nos produits, un écoulement facile et rémunérateur.

C'est dans ce but que nous recherchons depuis quelque temps des débouchés nouveaux pour nos fruits de commerce.

Un de nos meilleurs jardiniers, M. Achille Mahieux, nous a soumis quelques observations horticoles que nous avons fort appréciées. « Le jardinier, dit-il, ne doit rien négliger pour que ses propres observations puissent être utiles aux autres ». Félicitons M. Mahieux de son heureuse initiative et faisons des vœux pour qu'il trouve des imitateurs.

Messieurs Parent-Dumont et Laruelle fils, ont bien voulu se charger de relever dans les Bulletins des Sociétés correspondantes les innovations et procédés de culture pouvant intéresser leurs Collègues. Ces extraits sont des plus instructifs, alors surtout que les loisirs de la plupart d'entre nous ne leur permettent pas de se rendre à la Bibliothèque de la Société.

Nous avons eu cette année un certain nombre de Conférences. La première par M. Dybowski « *Les fleurs dans l'intimité* ». Nous nous rappelons tous comment ce conférencier a su montrer, dans un langage simple, quoiqu'élégant, les soins à donner aux fleurs. M. Bertrand, Professeur à la Faculté des Sciences de Lille, s'est fait entendre dans une intéressante conférence sur « *Les plantes carnivores* ». Avec la plus profonde érudition et le plus grand talent, comme l'a justement dit

M. le Président, les curieuses particularités de ces plantes nous ont été révélées.

Dans un autre ordre d'idées, M. Jourdain, Professeur à l'Ecole du Paraclet, nous a entretenus de la « *Physiologie des pucerons, de leurs mœurs et des moyens de les détruire* ». Cette intéressante étude, que l'on pourra utilement consulter au Bulletin, nous indique les procédés propres à combattre ces ennemis redoutables.

Nous avons eu également deux Conférences de notre zélé Professeur, dans lesquelles il a traité avec la plus grande compétence de « *La multiplication des plantes, des soins à donner aux arbres fruitiers* ».

Au courant de toutes les innovations horticoles, M. Raquet, se fait toujours un devoir de les vulgariser après les avoir étudiées avec les hommes les plus compétents. Non seulement il a l'heureux don de savoir enseigner, mais, avec lui, rien n'est livré au hasard et c'est en un mot la science unie à la pratique.

Dès l'année dernière il avait été décidé que la Société étendrait son action dans le Département. Cette mesure qui est due à l'infatigable initiative de notre Président a reçu son exécution, et à Camon, Abbeville, Péronne, Rosières et Ailly-sur-Noye, des Conférences ont été faites par M. Raquet.

Dans toutes ces excursions horticoles, M. le Président et plusieurs de nos dévoués Collègues accompagnaient notre savant Professeur qui réunissait, autour de lui, un nombreux auditoire. J'ajouterai que l'accueil bienveillant qui nous a été fait nous impose pour l'avenir des devoirs que nous saurons remplir.

Deux demandes de délégués aux Expositions des Sociétés sœurs nous ont été adressées cette année. M. Decaix-Matifas, notre Président, s'est rendu à Versailles, où, tout en remplissant les fonctions de Juré, il a scrupuleusement étudié l'organisation et du concours et de l'importante Société de Seine-et-Oise.

Le Cercle Horticole du Nord avait organisé un Concours de Chrysanthèmes ; c'est à M. Mille-Coulon, que fut dévolue la délégation. Ce collègue nous a rendu compte de sa mission avec toute la compétence qui le caractérise, et a eu de plus

l'heureuse inspiration de formuler quelques conseils sur la culture de cette charmante fleur d'automne qui passionne, en ce moment, un si grand nombre d'amateurs.

J'ai parlé plus haut de notre Cours aux enfants des écoles, je dois également rappeler celui des garçons jardiniers, qui est d'un si grand secours pour les jeunes gens qui se destinent à cette profession.

Une autre innovation, due à un de nos dévoués Collègues, qui a voulu conserver l'anonymat, fut tentée cette année. Je veux parler du Concours entre les Jardins d'ouvriers. Les soixante-deux concurrents inscrits ont été visités par une Commission spéciale.

M. Laruelle, père, nous a fait le compte-rendu de ces visites, et a fait ressortir les mérites relatifs des candidats dont vingt-et-un ont été dignes d'être récompensés.

Ce Concours a été suivi de considérations qui nous ont été présentées par M. Raquet, et je ne saurais mieux faire que de rappeler quelques unes de ses paroles :

« Le travail du jardin, fait au grand air et en pleine lumière,
« n'est pas moins favorable au développement des forces
« physiques, qu'à la conservation de ces habitudes de travail
« et de haute moralité. Si laborieuse que soit une existence,
« elle laisse toujours des heures libres, et ces heures sont
« trop souvent, pour beaucoup d'ouvriers, de véritables
« écueils contre lesquels viennent échouer les résolutions les
« plus fortes, et avec les économies, les constitutions les plus
« robustes, les caractères les mieux trempés. A la Société d'hor-
« ticulture, on ne parle jamais de démocratie, mais s'inspirant
« de ses idées généreuses, on les met en pratique ».

Ces justes appréciations font bien ressortir les avantages de cette œuvre utile et moralisatrice. Dans un instant nous applaudirons, sans réserve, ces braves ouvriers qui viendront recevoir la juste récompense de leurs peines et de leurs labeurs.

A la suite de ce Concours, M. Laruelle, père, présentait un travail sur les principales espèces de légumes à cultiver dans les jardins d'ouvriers avec les quantités à semer et à planter pour un ménage composé de cinq personnes. Ces conseils

pratiques ont été des mieux accueillis par les dignes travailleurs à qui ils étaient adressés.

Enfin, pour être complet, il me reste à mentionner ceux de nos collègues qui se sont imposé la tâche de rendre compte des produits présentés à chacune de nos séances.

Ce sont Messieurs : Léon Corroyer, Laruelle père, Croizé, Fagard, David et Catelain.

Je vous ai parlé de nos Conférences, de nos Expositions, de l'Enseignement horticole donné aux enfants des écoles, du Cours des garçons jardiniers, des Concours de Jardins d'ouvriers, je mentionnerai également les avantages que nous procure notre Jardin d'expériences, où le public est admis à assister à des conférences pratiques faites par M. Raquet.

A la Séance de Juin dernier, M. Alcide Rivière nous a fait connaître les améliorations successives apportées à ce Jardin, qui nous donne la précieuse ressource de distribuer tous les ans des milliers de greffes de fruits à cidre et à couteau.

Ce résumé, quoique rapide, nous permet de constater que tous nos efforts tendent à ajouter au bien être du pays par la diffusion de connaissances utiles.

C'est notre unique désir, trop heureux si nous parvenons à le réaliser.

Avant de terminer, laissez moi vous rappeler aussi le rapport de M. Parent-Dumont au nom d'une commission chargée de la vérification des comptes du trésorier pour l'année 1889.

Cet exposé vous a permis de constater que notre modeste budget se trouve dans d'excellentes conditions; Mais il convient d'ajouter que c'est, grâce aux subventions du gouvernement, du Conseil général et de l'Administration municipale que nous parvenons à faire face à toutes nos entreprises, et je crois être l'interprète de tous mes Collègues en ajoutant qu'en présence de tous nos efforts nous avons l'espoir de voir continuer, en faveur de notre Société, cette féconde bienveillance.

Notre situation prospère est due également au nombre sans cesse croissant de nos Membres, qui étaient en 1887 de 456, en 1888 de 568, en 1889 de 716, et enfin en Janvier 1890 de 1,027, déduction faite des décès et démissions.

Cette augmentation nous la devons au dévouement de beaucoup d'entre vous et surtout au zèle de notre Secrétaire-Archiviste, M. Benoist-Galet, à qui nous allons donner un nouveau témoignage de notre estime ; mais il faut reconnaître que cet accroissement nous oblige à de nouvelles exigences budgétaires et nous impose aussi de nouveaux devoirs.

Il me reste une tâche bien douce à remplir, c'est de rappeler les noms de ceux de nos Collègues qui ont été l'objet de distinctions honorifiques, distinctions que nous avons enregistrées au procès-verbal de notre dernière séance.

D'abord, notre dévoué Vice-Président, M. le Dr Richer, a reçu le grade d'Officier de l'Instruction publique, récompense bien digne de sa haute compétence et de ses brillantes qualités. M. Quénardel, le sympathique Directeur de l'Ecole Normale, a reçu la même distinction. Nous l'en félicitons sincèrement, et nous le remercions en même temps d'intéresser ses élèves futurs instituteurs, aux travaux de la Société. Puis tout récemment M. Lebrun, dont les remarquables produits lui ont valu une récompense à l'Exposition Universelle, a reçu les palmes académiques.

Nous sommes heureux de faire mention des distinctions reçues par M. Melcot, Procureur-Général, M. Oudin, Conseiller à la Cour, M. Feuilloy, Conseiller-Général, qui figurent sur la liste de nos Membres.

Ici se termine le relevé des travaux de la Société pendant le cours de l'année 1889, toutefois ce compte-rendu serait incomplet, si après avoir montré notre association dans son incessante activité, il ne contenait l'expression de nos profonds regrets causés par les pertes nombreuses d'amis et de dévoués collaborateurs.

Cette fois la mort nous a ravi : M. Derly, un des fondateurs de la Société ; M. Digeon qui en faisait partie depuis 1863. Ces deux collègues, des plus expérimentés en arboriculture, étaient pour nous de précieux et utiles auxiliaires ; M. Buignet dont le dévouement à la Société était sans bornes ; M. Aimé Leroy, qui aimait à nous prodiguer ses services ; M. Berton, Ancien Instituteur ; MM. Lequay, Isidore Dupuis et Delaby ; M. Drouard, Vice - Président de la Société Nationale d'Horticulture ;

Madame veuve Laurent, Dame patronnesse : MM. Magnez-Pennelier et Camille Mortier.

Des pertes si sensibles ont laissé un vide bien douloureux dans nos rangs. Pour le remplir nous faisons appel à tous ceux qui aiment l'Horticulture et qui ont quelques soucis de l'avenir, de ses productions ; nous sollicitons toutes les initiatives et toutes les bonnes volontés pour arriver à augmenter la fortune et le bien être publics par la culture du sol.

Le Secrétaire-Général,
CATELAIN Fils.

DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES

accordées pour l'année 1889.

1^o Apports de Produits sur le Bureau :

Légumes et Fruits

MÉDAILLE D'OR : M. Désiré LESAGE, Jardinier chez M. Degagny, Ancien Avoué, Propriétaire à Beauséjour, près Péronne (Somme).

MÉDAILLE D'ARGENT (1^{re} classe) : M. Achille MARIEUX, Jardinier chez Madame Honlet, Propriétaire à Dury (Somme).

MÉDAILLE D'ARGENT (2^{me} classe) : M. Clodomir THIERRY, Jardinier chez M. Pauchet, Propriétaire à Sains (Somme).

MÉDAILLE DE BRONZE (1^{re} classe) : M. Gontran Levêque, Jardinier chez M. Thuilliez-Matifas, Négociant, route d'Abbeville à Montières-lès-Amiens.

MÉDAILLE DE BRONZE (1^{re} classe) : M. Armand WAGNIER, Jardinier chez Mademoiselle Roussel, Propriétaire au Pont-de-Metz.

MÉDAILLE DE BRONZE (1^{re} classe) : M. Georges STUDLER, Jardinier au Sacré-Cœur, à la Neuville-lès-Amiens.

UN JETON EN ARGENT : M. MODAINE, Propriétaire à Longueau (Somme).

Fleurs

MÉDAILLE D'ARGENT (2^{me} classe) : M. Achille MAHIEUX, Jardinier chez Madame Honlet, Propriétaire à Dury (Somme).

MÉDAILLE DE BRONZE (1^{re} classe) : M. Julien PAUTRET, Jardinier chez Madame la Comtesse de La Rochefoucauld à Belloy-sur-Somme.

MÉDAILLE DE BRONZE (1^{re} classe) : M. Clodomir THIERRY, Jardinier Chez M. Pauchet, Propriétaire à Sains (Somme).

MÉDAILLE DE BRONZE (1^{re} classe) : Madame Adèle Caustier, Jardinière, rue de la Voirie, 16.

UN JETON EN ARGENT : M. Armand WAGNIER, Jardinier chez Mademoiselle Roussel, Propriétaire au Pont-de-Metz.

MENTIONS HONORABLES :

MM. LÉON DEGAGNY, Ancien Avoué, Propriétaire à Beauséjour, près Péronne (Somme).

Gontran LEVÊQUE, Jardinier chez M. Thuillez-Matifas, Négociant à Montières-lès-Amiens.

Ernest TABOUREL, Horticulteur, rue de la Voirie, 233.

MODAINE, Propriétaire à Longueau (Somme).

Industrie horticole.

MÉDAILLE DE BRONZE (1^{re} classe) : M. Fernand CRESSANT, Tonnelier à Amiens, rue Victor Hugo, 16-18.

2^o Recrutement des Membres :

UN OBJET D'ART : M. BENOIST-GALET, Propriétaire à Amiens, Place Longueville, 25.

MÉDAILLE D'ARGENT (1^{re} classe) :

MM. DECAIX-MATIFAS, Président de la Société, rue Debray, 13.

LARUELLE père, Directeur des Plantations de la Ville, au Jardin des Plantes.

LEBRUN-PONCHON, Propriétaire, rue Ailart, 7.

MÉDAILLE D'ARGENT (2^me classe) :

MM. Alfred ROGER, Droguiste, rue des Lingers à
Abbeville.

Louis CAIEUX fils, Horticulteur-Pépinieriste, à
Abbeville.

Etienne BUIGNET, à Salouël.

MÉDAILLE DE BRONZE (1^{re} classe) : M. Alfred MAILLE, Hortillon,
rue du Marais, 33, à la Neuville-lès-Amiens.

MÉDAILLE DE BRONZE (2^me classe) : M. RIVIÈRE père, Horticulteur-
Pépinieriste, rue Jules Barni, 225.

MENTIONS HONORABLES :

MM. Alcide RIVIÈRE, Horticulteur, rue Damis, 19.

Emile BAGNARD, Propriétaire, Barrière du Gayant.

M^me GAFFET-LEROUGE, Propriétaire à Fouilloy, près
Corbie (Somme).

3^o Concours de visites à domiciles en 1889.

Récompenses

(Voir le Bulletin de Novembre 1889, pages 328-329).

4^o Concours de Petits Jardins d'ouvriers en 1889.

Récompenses

(Voir le Bulletin de Décembre 1889, pages 375-376).

**5^o Cours d'Horticulture, professé par M. H Raquet,
à la Halle aux Grains.**

CONCOURS ENTRE LES ÉLÈVES, ANNÉES 1888-1889.

Récompenses :

1^o Aux Élèves d'une même Ecole.

2^o Entre les Élèves de toutes les Écoles.

3^o Et aux Instituteurs qui ont contribué à la réussite du
Cours en y amenant assidûment leurs Élèves.

(Voir le Bulletin de Juillet et Août 1889, pages 260-261).

**6^e Cours d'Horticulture spécial aux Garçons-Jardiniers,
professé par M. H. Raquet, à la Halle aux Grains.**

DEUXIÈME ANNÉE. — CULTURE POTAGÈRE.

Un Certificat de Fin de Cours et un Ouvrage d'Horticulture à :
MM. Stéphano DERIVIÈRE, rue basse du Pont-de-Metz à
Renancourt.

Octave DEFERT, chez M. Ernest Tabourel, rue de
la Voirie, 233.

Anatole FOSSIER, chez M. David, rue du faubourg
de Hem, 1.

**7^e Jetons accordés aux Membres de la Société
qui ont assisté à toutes les Séances de 1889.**

(Voir la Liste au Bulletin de Janvier 1890, Page 48-49).

CONFÉRENCE A ABBEVILLE

PAR M. RAQUET, PROFESSEUR DE LA SOCIÉTÉ

*Semis de printemps. — Mise à fruit des arbres stériles ou
peu productifs.*

Les premiers semis du printemps doivent se faire avec des graines de variétés hâtives, sur terreau et sous terreau. C'est ainsi qu'on en obtiendra de bonne heure des produits d'autant plus appréciés qu'au moment où ils arriveront, il y aura, depuis quelque temps déjà, disette de légumes à la cuisine comme au jardin. Mais, sur cet important sujet, je désire vous donner quelques renseignements pratiques.

Avant d'avoir l'honneur de vous parler de la mise à fruit je dirai donc quelques mots des semis à faire de bonne heure au printemps.

I. Semis de Printemps.

1° Il faut choisir des *variétés hâtives* : à cet effet on prendra généralement les variétés les plus petites.

Ainsi pour débiter, pas de carottes longuement pivotantes ; et, à plus tard, les radis et les panais longs. Au printemps les variétés naines, c'est-à-dire pour les plantes racines, les variétés à racines longues ou plates, par exemple, le *panais plat*, le *navet blanc plat hâtif*.

Les pois : *pois blanc* de bordure, le *pois express*, le *pois de Bretagne*, la *merveille d'Amérique*, le *pois prince Albert* : taille de ce dernier de 70 à 75 centimètres au plus.

Plus tard, à la fin d'avril, nous nous inspirerons des mêmes idées pour faire choix des haricots. Quant à présent s'agit-il de faire les premiers semis de carottes, que sans hésiter, pour les couches, nous donnerons la préférence à la *carotte courte à châssis* ; pour les semis en pleine terre, à la *carotte courte de hollande*, et à la *carotte demi-longue nantaise*.

Ce n'est qu'en pleine saison des semis, en avril, que nous ferons choix de la *carotte de St-Valery*, ou de la *rouge longue*. Pour la betterave débiter, dans les semis en pleine terre, au commencement d'avril, en choisissant la betterave *rouge-noire plate* d'Egypte, la *betterave crapaudine* plus longue, sera semée en mai ou fin avril.

2° Les premiers semis de légumes doivent se *faire sur terreau* et sous terreau. L'emploi du terreau, recommandé depuis longtemps par les praticiens, se justifie facilement pour peu qu'on se donne la peine d'y réfléchir.

Le danger des semis faits de bonne heure, c'est que, sous l'influence des gelées de la nuit, la terre se dilate, et, par le dégel, se soulève ; le plant ainsi se déchausse. Avec un peu de terreau non-seulement on donne à la plante une nourriture plus abondante, mais encore on lui donne plus de chaleur et on évite le déchaussement. Un peu de terreau

répandu sur la graine ajoute aux bons effets produits par le terreau mélangé avec la terre.

En résumé, pour les premiers semis de printemps, se contenter de plantes d'un faible développement, et prendre ses mesures pour disposer en leur faveur d'une certaine quantité de terreau. Inutile d'ajouter que l'emploi des cloches et des châssis, qui tend à se propager dans certaines cultures maraîchères, comme à Amiens, est d'un emploi très avantageux pour faire le plant de choux et de romaines, de choux de Milan d'Ulm surtout, si fin et si précoce.

II. Mise à fruits des arbres.

1. — LE MAL OU LA STÉRILITÉ DES ARBRES DANS LES JARDINS ET DANS LES CHAMPS. — Combien d'arbres fruitiers qui ne donnent pas de fruits, de poiriers qui ne produisent pas de poires ; et, dans les champs, on rencontre un grand nombre de pommiers à cidre, qui depuis longtemps, sont condamnés à la stérilité.

Des fleurs, passe encore ; mais des fruits, c'est pour plus tard. Voici, dans le jardin, une assez belle quenouille greffée sur franc, en *Louise Bonne d'Avranches*. Taillée régulièrement, toutes les années, elle donne du bois pour faire l'omelette, mais pas de Louise Bonne, pas de fruit.

« Et parbleu, dit un maître tailleur d'arbres, vous coupez bien trop long, et alors de suivre le conseil du maître et de tailler plus court. Et ce beurré d'Arenberg et ce Doyenné d'hiver qui viennent blanc comme un drap, ne donnent pas de fruits.

Sur la gravité du mal tout le monde est d'accord. Reste à en déterminer les causes :

2. — LES CAUSES DE LA STÉRILITÉ OU LES GRANDS PRINCIPES PARTICULIERS DE LA FRUCTIFICATION. — Et tout d'abord il y a un principe particulier à chaque espèce fruitière.

Principe spécial de fructification. — Sur la vigne, par exemple, le fruit ne vient que sur le bois de l'année; pour le pêcher, sur le bois de l'année précédente. Sur le poirier, on ne trouve le fruit que sur le bois de deux ou trois ans. Si bien que nous pouvons faire observer que la branche à fruit du poirier est vivace alors qu'elle est bisannuelle sur le pêcher et annuelle sur la vigne. Ah ! de suite, tirons cette conclusion : que dans la vigne et le pêcher nous devons poursuivre le renouvellement de la branche fruitière par des tailles plus ou moins courtes ; et c'est précisément le contraire pour le poirier dont il faudra tenir la branche à fruit plus longue et bien se garder de la vouloir jeune, trop jeune. Tel est bien le principe particulier qui règle la production du fruit dans chacune de nos principales espèces : mais au-dessus de ce principe en existe un autre plus général. Il n'est pas nouveau puisqu'il a été formulé pour la première fois en 1599 par notre vieil et illustre agronome Olivier de Serres.

Principe général de la fructification : « Défaillit le fruit par trop de vigueur ou par trop de faiblesse ». Le mot défailir, ici, veut dire faire défaut. Le principe d'Olivier de Serres peut donc se formuler en disant : que jamais le fruit n'est très abondant ni sur les arbres très vigoureux ni sur les arbres très faibles.

Examinez les arbres dans les jardins, jamais ou très peu de poires si l'arbre est *sur franc*, et sous une *forme peu développée*, en cordon ou en fuseau.

Ici donc le fruit fait défaut par trop de vigueur. Dans les champs nous avons des pommiers dont les branches sont divisées, subdivisées, et ainsi la sève est affaiblie et le fruit fera défaut par excès de faiblesse. Dans les jardins il n'est pas non plus difficile de se trouver en présence de faits analogues : à côté des boutons à fruits proprement dits on trouve de véritables boutons à fleurs, parce qu'ils sont placés à l'extrémité de rameaux faibles, courts et ridés ; dans ces

rameaux la sève circule trop lentement pour alimenter suffisamment le jeune fruit.

Les principes de la fructification étant bien connus nous sommes enfin fixés sur les causes de la stérilité de la plupart des arbres. Dans ces conditions, les remèdes ou moyens à employer sont relativement faciles à trouver.

3. — MEILLEURS MOYENS A EMPLOYER.

La Vigne.

Il y a deux causes de stérilité pour la vigne, le trop grand nombre de coursonnes fruitières et son envahissement par l'oïdium.

1° *Il y a trop de coursonnes.* Nous plantons la vigne à plusieurs mètres de distance pour l'élever en cordons horizontaux. Chaque pied, ainsi élevé, porte un grand nombre de coursonnes, dont beaucoup sont trop faibles. A Thomery on plante à 70 centimètres, au plus, et en cordons horizontaux à 54 centimètres, afin que chaque pied porte un cordon d'une longueur de 2 mètres 60 seulement, et comme les coursonnes fruitières sont à 22 centimètres, les unes des autres, nous n'aurons ainsi, par pied de vigne, qu'une douzaine de coursonnes fruitières. Chacune des coursonnes pourra porter et nourrir des sarments capables de donner des fruits. Avec les vignes, au contraire, élevées en immenses cordons, beaucoup de coursonnes fruitières ne développent que de très faibles sarments, et ici le fruit fera défaut par la grande faiblesse.

2° *La vigne est envahie par l'oïdium.* — Pratiquer le soufrage préventif. Il y a déjà près de quarante ans qu'on a découvert l'efficacité du soufre contre l'oïdium. Mais le grand malheur est qu'on soufre trop tard ; on doit employer le moyen préventivement, c'est-à-dire qu'il faut soufrir, une première fois la vigne lorsque le bourgeon a la longueur du

doigt seulement ; une deuxième fois lorsque le bourgeon a une longueur de vingt à vingt-cinq centimètres. Enfin une troisième et dernière fois lorsqu'il atteint la longueur du bras, c'est-à-dire au moment du palissage, à la fin de juin.

Comme moyens auxiliaires, avoir soin de fumer la vigne, d'en gratter l'écorce et d'en diminuer au besoin le nombre ou la longueur des bras.

En un mot, en augmenter la nourriture et diminuer, s'il le faut, le nombre des convives.

Le Pêcher

Les deux causes ordinaires de stérilité consistent dans *l'irrégularité de grosseur* et de vigueur des rameaux fruitiers, dans les *dégâts* occasionnés par le puceron des feuilles : et cela surtout parceque nous ne *surveillons pas* assez la végétation fougueuse du pêcher. Cet arbre qui vit ordinairement peu de temps, pousse très vite. Abandonné à lui-même, il produit ici des bourgeons très vigoureux ou gourmands, et là un petit nombre de bourgeons faibles appelés brindilles ou branches chiffonnes. En un mot les unes sont trop faibles, les autres trop vigoureuses. Pour remédier à ce double inconvénient :

1° Il faut passer l'arbre en revue tous les deux jours, au moins deux fois par semaine pendant les mois de mai, juin et juillet. Une branche menace-t-elle de devenir gourmande, il faut sans retard la palisser et la pincer ; c'est ainsi qu'on obtiendra des branches, de la grosseur d'un tuyau de plume ou rameau mixte, c'est-à-dire d'une moyenne vigueur.

2° Contre le puceron, il faut employer la vapeur ou la fumée de tabac. Passer en revue tous les arbres et avec un petit pinceau trempé dans le jus de tabac, en toucher les feuilles malades ; imitant en cela le berger vigilant qui défend son troupeau contre l'affreuse maladie de la gale.

Comme moyens secondaires, ne pas oublier, dans notre

pays, de s'attacher à ne planter que des variétés fertiles, comme la Grosse Mignonne, la Bourdine et la Madeleine rouge de Courson.

Le Poirier.

PREMIER CAS. — *Les poiriers sont trop vigoureux.* — Les poiriers plantés sur franc donnent beaucoup de bois et très peu de fruits. Ce cas qui se présente souvent, donne des arbres d'une grande vigueur : on obtient des gourmands en taillant long et des têtes de saule en taillant court.

MOYENS OU REMÈDES A EMPLOYER.

1° Moyens connus. — Couper une ou deux grosses racines au printemps ; et en mai, enlever un anneau d'écorce d'une largeur égale au dixième du diamètre, c'est-à-dire au trentième de la circonférence.

Là, par exemple, l'arbre a dix centimètres de diamètre, ou trente de circonférence, l'incision annulaire doit être d'un centimètre de largeur.

L'*arrachage* et la *remise* en place sont aussi des moyens, — des moyens violents qu'on emploie toujours avec succès pour les arbres encore jeunes et très vigoureux.

2° Moyens peu employés. — Ces moyens sont au nombre de deux : l'un, le premier que nous allons indiquer, est commode ; et le second, trop peu employé, est excellent, pratique.

A. La strangulation par fil de fer. — Elle consiste en mars et avril, à entourer le bas de la tige de l'arbre stérile d'un fil de fer dont on rapproche les deux extrémités, afin de les tordre avec une tenaille ou une paire de pinces.

Ce fil de fer, détrempe et gros comme une forte aiguille à tricoter, sera laissé en place jusqu'en automne. Son effet est de ralentir la circulation de la sève, et, par conséquent, de mettre l'arbre à fruit, en l'affaiblissant.

B. *La greffe des boutons à fruits.* — Vers le 15 août. prendre sur un arbre fertile, sur un arbre à hautes tiges surtout, des boutons à fruits et les poser sur les rameaux ou les têtes de l'arbre trop vigoureux..

Le mode de greffage, à employer, varie avec la force du greffon et les dispositions que présentent les rameaux vigoureux de l'arbre à mettre à fruit.

Pour des lambourdes, c'est-à-dire pour des boutous à fruits, qu'il est facile de détacher avec une base longue de deux centimètres, on emploiera la greffe en écusson. Pour certains rameaux brindilles, on donnera la préférence à la greffe en fente. Il est bon de mastiquer ces greffes avec quelques soins et même, s'il fait grand soleil, de les abriter avec un peu de papier.

La pratique de ces greffes est relativement facile, et *c'est bien à tort*, qu'on y a recours si rarement.

DEUXIÈME CAS. — Les arbres sont trop peu vigoureux.

Le *défaut de vigueur* a ordinairement pour cause le *peu de fertilité* du sol, son défaut de fraîcheur, la faiblesse naturelle de la variété et sa greffe sur cognassier.

Les remèdes à employer consistent à *fumer* le pied de l'arbre, à le *rabattre* au besoin pour le greffer avec une variété beaucoup plus vigoureuse comme la poire Curé, le Beurré d'Amanlis.

La restauration de l'arbre par des moyens aussi radicaux est toujours longue et épuise trop souvent la patience du planteur. L'emploi *des engrais*, beaucoup plus simple, donne plus vite de bons résultats.

Ces engrais, pour le bien, consisteront en sang desséché, en tourteau, en cendre de bois, et de plus, pour conserver la fraîcheur, le pied de l'arbre sera couvert d'un bon fumier. Cette fumure doit-être assez abondante pour donner à la terre l'équivalent de 4 à 500 kilos d'azote par hectare. soit 5 kilos de l'are ou 50 grammes par mètre carré : comme le tourteau dose 5 0/0 d'azote, pour 1 kilog. d'azote de l'are, il faudrait 1 kilogr. de tourteau par mètre carré.

L'aire de développement des racines d'un arbre d'une douzaine d'années ne dépasse pas 2 mètres.

Ainsi, c'est 2 kilogs de tourteau qu'il faudrait employer.

Mais comme le nitrate dose 15 0/0 ou trois fois plus que le tourteau, il faudrait en employer 3 fois moins, c'est-à-dire 330 grammes environ par mètre carré.

Et le sang desséché, dosant en moyenne 9 à 10 0/0 d'azote, soit 2 fois plus que le tourteau, s'emploiera à une dose 2 fois moins forte, soit 500 grammes par mètre carré.

Ces deux engrais feront bien employés seuls, — le sang surtout, — mais, en mélange par moitié, ils feraient encore mieux.

Le badigeonnage et le nettoyage de l'écorce à la fin de l'hiver, ne pourront qu'ajouter à l'efficacité des moyens que nous venons d'indiquer.

LE POMMIER A CIDRE DANS LES CHAMPS. — Les principales causes de stérilité du pommier consistent dans le défaut d'engrais et dans le choix de mauvaises variétés.

1° *Emploi de l'engrais.* — Rien de plus facile de s'assurer, à l'aspect de l'arbre, son défaut de vigueur. Contentons-nous de rappeler que l'écorce en est mousseuse, et que les jeunes pousses n'ont qu'une longueur de 4 à 5 centimètres.

Les doses d'engrais à employer seront en général 2 à 3 fois plus grandes que celles qu'on emploie dans les jardins. car le pommier dans les champs a de plus grandes dimensions.

Le marc de pomme, que beaucoup de nos cultivateurs picards considèrent comme nuisible, est, au contraire, un excellent engrais pour le pommier, et cela sans aucune préparation préalable ; donner un coup de fourche pour détruire les mauvaises herbes et ameublir la terre ; puis déposer le marc de pomme, et l'arbre poussera si vigoureusement qu'il fera, en peu de temps, peau neuve, et toutes ses fleurs, depuis longtemps stériles, vont devenir fécondes. Le pommier enfin donnera des pommes.

2° *L'excès de vigueur et la greffe.* — Combien on a tort de ne pas greffer les pommiers à cidre qu'on plante dans les champs. Sur cent arbres, quatre-vingt-quinze donneront de mauvais fruits, souvent des fruits surs ou acides, et toujours des fruits à faible densité, des fruits ayant 10 à 12 0/0 de sucre, alors que certaines variétés à haute densité, à 20 0/0 de sucre, sont d'une fécondité extraordinaire comme le Bedan, la Médaille d'Or, qui donneront assurément des pommes dès la deuxième année de greffe. Si les arbres ont de trois à quatre ans de plantation ou plus, il faudra greffer sur branche.

En résumé, les arbres sont stériles ou peu productifs par excès de vigueur ou par excès de faiblesse, et les remèdes à employer consistent à ligaturer la tige des arbres, à greffer les rameaux gourmands en boutons à fruits ou à arracher les arbres et à les remettre en place. Contre le défaut de vigueur, employer les engrais azotés concentrés, surtout comme le tourteau, le sang desséché ; et, pour maintenir la fraîcheur, avoir recours à l'emploi d'un paillis, c'est-à-dire du fumier en couverture.

Contre l'oïdium de la vigne, employer le soufrage qui coûte peu et qui réussit sûrement.

H. RAQUET.

MULTIPLICATION DES PLANTES MOLLES

Sous la dénomination de plantes molles, nous entendons parler de toutes les plantes qui, livrées à la pleine terre servent à la décoration des jardins et squares durant la belle saison, telles que : Geranium, Verveines, Anthemis, Coleus, Fuchsia, Méliotopes, etc.

Une opinion généralement trop accréditée chez les amateurs est que, pour multiplier toutes ces jolies plantes, il faut une serre à multiplication et que tous les accessoires qu'elle

comporte sont absolument indispensables. Aussi, voit-on beaucoup de personnes reculer devant les frais d'une construction et d'un outillage toujours assez dispendieux, se priver de la jouissance de toutes ces belles plantes d'ornement.

Pensant être agréable aux lecteurs du Bulletin de notre Société d'horticulture, je vais essayer de leur démontrer qu'avec peu de frais, et dans un assez court espace de temps, on peut avoir de très-belles plantes sans, pour cela, avoir besoin d'aucune serre.

Pour tous accessoires, il ne s'agit d'avoir que quelques coffres en planches et châssis. Un coffre simple, à un châssis, par exemple, peut parfaitement servir à multiplier de 4 à 500 boutures. Voici la manière de procéder : avoir du fumier de cheval sorti de l'écurie depuis 15 jours ; à ce fumier on mélangera un tiers de feuilles. On fait avec ce mélange une couche d'une épaisseur de 0^m50 centimètres environ. Le mélange de feuilles sert à donner une chaleur douce et soutenue.

Lorsque la couche est montée, on la trempe d'une certaine quantité d'eau, selon que le fumier et les feuilles sont plus ou moins secs ; une fois mouillés et le coffre placé, on répand sur le fumier une couche de terreau de 8 à 10 centimètres d'épaisseur, étendu bien régulièrement et appuyé avec la main ; le terreau est ensuite couvert d'une couche de 3 à 4 centimètres de sable très-fin, et par-dessus cette légère couche de sable, on établit la terre de mélange sur laquelle seront repiquées les boutures ; cette terre sera composée de la manière suivante : un tiers de bonne terre de jardin, un tiers de terreau et un tiers de terre de bruyère, le tout bien mélangé et passé dans un crible. L'épaisseur de cette terre, dans le châssis, sera de 4 à 6 centimètres selon la longueur des boutures ; l'essentiel est que celles-ci atteignent juste la couche du sable fin où elles doivent émettre leurs premières racines.

Une fois la couche préparée et couverte du châssis, attendez huit jours qu'elle ait jeté son coup de feu, comme on dit en terme de jardinage. Les personnes peu habituées, qui auraient un thermomètre peuvent l'enterrer un peu dans la couche et attendre, qu'après être monté jusqu'à 35 ou 40 degrés, il soit redescendu à 25 degrés. Avant de repiquer les boutures il faut

bien égaliser la terre, appuyer fortement dessus avec un planchette, afin que la surface soit bien unie ; tracer ensuite dans le sens de la largeur des lignes distantes, entre elles, de 4 à 5 centimètres.

Préparez alors vos boutures en les coupant bien franchement au-dessous d'un nœud. Pour que la reprise en soit prompte et assurée, choisissez-les, de préférence, sur les tiges les plus nouvelles ; vous supprimerez les boutons et les fleurs ; ceux-ci, en effet sans empêcher la reprise, fatiguent la bouture, qui est plus longue à émettre des racines. Ainsi préparées, vous les plantez alors, une à une, avec un petit plantoir en bois, en ayant soin d'appuyer la terre sur le talon. Vous ombrez d'une toile claire ou avec de la paille pendant sept à huit jours et les habituez successivement à la lumière en leur donnant de l'air dès qu'elles commencent à s'enraciner.

Trois semaines après, un mois au plus, les boutures seront assez fortes pour être empotées et mises dans une couche tiède, préparée à cet effet. La terre qui a servi à la multiplication sera très bonne pour l'empotage. Une fois empotées et mises dans la nouvelle couche, vous les pincerez lorsqu'elles y seront de huit jours, on arrose et on donne de l'air suivant les besoins. Si cette multiplication a été faite au 15 Mars, les plantes pourront être mises en place, dans le jardin, à partir du 15 Mai pour les *Geranium*, *Fuchsia*, *Anthemis* et *Verveines*, mais pour les *Coleus* et les *Achyranthes*, il sera prudent d'attendre les premiers jours de Juin.

UN MULTIPLICATEUR.

JARDIN D'AGRÉMENT

QUELQUES EXEMPLES D'ORNEMENTATION DE CORBEILLES DE FLEURS

PREMIER EXEMPLE.

Au centre, d'une corbeille ronde ou elliptique, on plante cinq *Canna indica* ; au second rang des Dahlias à plus d'un

mètre l'un de l'autre ; entre chaque dahlia une touffe de quelques pieds de sorghos. Sur la troisième ligne on plantera des Perillas de Nankin (*Perilla Nankinensis* Dene) à feuilles cloquées, alternés avec des maïs panachés ; ces derniers seront eux mêmes placés en face des dahlias, de manière à alterner avec les sorghos.

Le quatrième et dernier rang, à 0^m20 à 0^m25 centimètres de la bordure de gazon, sera planté en geranium Tom-pouce ou en une autre variété à fleur rouge pourpre.

DEUXIÈME EXEMPLE.

Un groupe sur une pelouse.

Un groupe de plantes sur une pelouse doit être placé, autant que possible, à quelques mètres des allées ; l'emplacement doit être choisi de manière à ne pas masquer la vue d'une corbeille de fleurs, ni d'un beau massif d'arbustes ; il doit être le plus souvent un trait-d'union entr'eux. L'emplacement d'un groupe étant déterminé, on fera un trou rond et large d'un mètre, et d'une profondeur de 0^m50 à 0^m60 centimètres ; on remplit ensuite d'un mélange composé de la manière suivante :

Un tiers de bonne terre de jardin ;

Un tiers de bon terreau ;

Un tiers de fumier très-gras et bien consommé.

Le mélange doit être fait avant de remplir le trou ; lorsque le remplissage est terminé, on tasse légèrement la terre de manière à la rendre ferme ; il ne devra pas y avoir de bombement ; la terre unie sera à quelques centimètres au-dessus du gazon ; ainsi préparée on procède à la plantation, qui comprendra au centre, un *Canna indica* ; au second rang, quatre *Canna Warscewiczii*, on termine par une bordure de *Fuchsia sunray* ; parmi les canna on plantera quelques *Lobelia Erecta Crystal-Palace*. Cette charmante petite plante, à fleur bleue foncée, fait un brillant contraste avec la bordure en fuchsia sunray, au feuillage rouge et blanc.

TROISIÈME EXEMPLE.

*Plate bande en face le Dôme Central à l'Exposition
Universelle de 1889.*

La longueur de cette plate bande était de dix mètres sur trois mètres de largeur. La terre se trouvait élevée d'environ 0^m10 centimètres au-dessus du gazon.

Composition de la plantation.

Le centre de la plate bande était garni de *geranium* dans lesquels on avait disséminé des *Coreopsis* élégants et quelques *Gaura Lindheimeri* ; deux *Canna* nains en fleurs, deux *Acacia Lophanta*, ainsi que plusieurs pieds de *Calcéolaires rugosa* à fleurs jaunes ; toutes ces plantes étaient entourées d'une ligne régulière de *Geranium* en mélange et d'*Ageratum* faisant contraste avec le centre de la plate bande ; une autre ligne de *Geranium* blancs et roses était mélangée d'œillets d'Inde nains.

Pour la bordure on avait planté toute une ligne de *Geranium Destinée*, plante naine et très florifère.

QUATRIÈME EXEMPLE.

Description d'une grande Corbeille.

Première ligne contre le gazon, *Alternanthera*.

Deuxième ligne, *Pyrethrum aureum*.

Troisième ligne, *Coleus* nains dorés avec des *Achyranthes* *brillantisima*.

Quatrième ligne, *Begonia semperflorens rosea*.

Cinquième ligne, *Geranium bijou de Paris*.

Sixième ligne, *Achyranthes lendeni* avec quelques pieds d'*Acacia Lophanta*.

Au centre du massif des *Geranium* rouges, mélangés de quelques *Canna* nains.

CINQUIÈME EXEMPLE.

Plante isolée.

Un rond d'un mètre de diamètre ; — au centre un *Bananier d'Abyssinie*, ou *Musa Ensete* ; on garnit le rond avec des *Oxalis purpurea* ; — cette petite plante couvre rapidement toute la terre de son feuillage pourpre et brillant.

UN AMATEUR.

EXPOSITION INTERNATIONALE

DE 1890

Les personnes qui se préparent à exposer, sont priées de faire connaître la surface qu'elles doivent occuper, afin que le Comité d'organisation soit fixé sur les dimensions d'une seconde tente à faire construire, par suite de l'importance exceptionnelle de cette Exposition.

AVIS.

Plusieurs JARDINIERS, mariés ou non, sollicitent des emplois.

ANNONCES

TARIF DES INSERTIONS

Carré A (1/6 de page).

- 1 fr.50** pour l'insertion dans un bulletin.
1 » » par bulletin pour l'année.

Carré B (1/3 de page).

- 3** » » pour l'insertion dans un bulletin.
2 » » par bulletin pour l'année.

Une demi-page.

- 4** » » pour l'insertion dans un bulletin.
3 » » par bulletin pour l'année.

Une page entière.

- 7** » » pour l'insertion dans un bulletin.
5 » » par bulletin pour l'année.

LIBRAIRIE — PAPETERIE — MUSIQUE

ETIENNE VION

8, rue de la République, AMIENS

Fournisseur du Lycée et de plusieurs administrations

Editeur de la Carte du Département.

Ouvrages Français et Étrangers, Classiques, de luxe, etc.

LIVRES SUR L'AGRICULTURE ET L'HORTICULTURE

GRAND CHOIX DE MUSIQUE

Sacs pour échantillons de graines, attaches métalliques

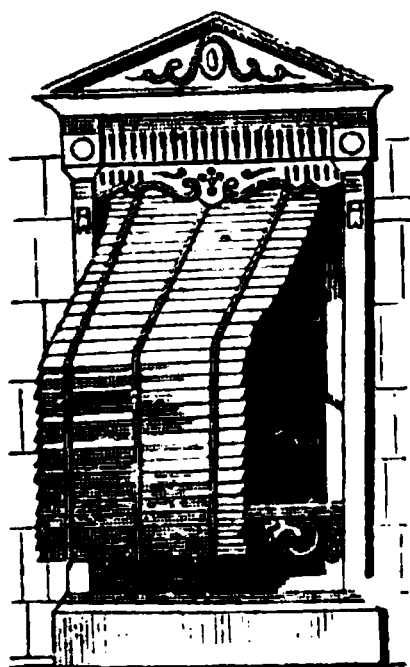
Abonnements à la musique, à la librairie, aux journaux et revues

Carré B

A LOUER

FABRIQUE D'ÉCHELLES

ÉLÉVATEURS



ÉGOUTTOIRS

MOREAU

23, rue des Jacobins, 23

4, 6, 8 et 10, rue des Corps-Nuds-sans-Tête

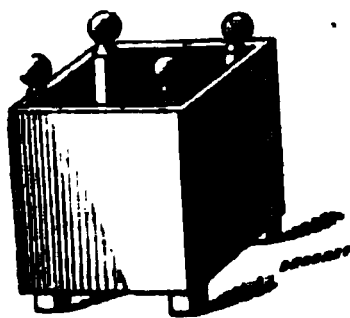
• AMIENS •

FABRIQUE DE POTS ET DE CAISSES

à Fleurs et Arbustes

ARTICLES DE JARDINS

Treillages, Claies à ombrer, Stores et Jardinières



Imprimerie Lithographie et Typographie

Anc^{ne} M^{on} ÉMILE CAPON

SAUTY ET DARTOIS Successeurs

48, Rue Delambre, 48

AMIENS.

*Impressions en tous genres pour
le Commerce et l'Industrie*

*Spécialité d'étiquettes et tableaux-réclames
en Chromolithographie*

CAUCHEMONT

SERRURIER

7, Rue Boucher-de-Perthes, 7

— AMIENS —

Series. — Vêrandahs. Chassis pour couches. — Meubles de jardins. — Fers pour espaliers et gradins à fleurs. — Rampes. — Balcons. — Marquises.

Articles de caves. — Porte-bouteilles. — Egouttoirs. — Bouche-bouteilles. — Chantiers.

Coffres-forts tout en fer incom-
bustibles. — Fourneaux de cuisine
en tôle. — Travaux d'entretiens. —
Sonnerie à air comprimé, etc.

Maison BOULENGER-FLICOT

DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES

O. SOUILLARD, Succ^r

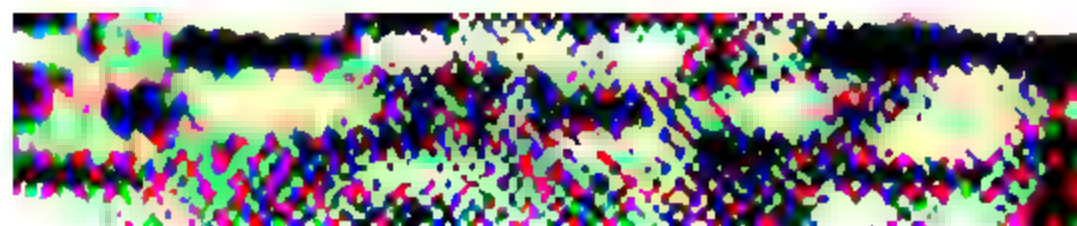
21 — Rue de Beauvais — AMIENS

Médaille de Bronze à l'Exposition Universelle, Paris 1889. — La plus haute récompense décernée pour ses produits

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. — Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). — Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. — Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

GROS ET DÉTAIL

La Maison ne fabrique et ne vend que des Produits de première qualité.



SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES **Jules** POSE
en tous genres **CORBILLON** de Serrurier
SERRES, RAMPES **M^e Serrurier** RÉPARATIONS
en
BIS Rue Digeon 19 tous genres
che)

(Près l'Église Sainte-Anne)

AMIENS *

ile GAILLET

PLACE VOGEL, 32.

nes potagères et de fleurs

Grand assortiment de Pommes de
de terre, Oignons, Carottes,
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

re, Son, Avoine, Blé,
Maïs, Alpiste, etc.

rix défiant toute concurrence

MAISON CARON-VITET

IMPRIMERIE, LIBRAIRIE et PAPIERS PRINTS

B. REDONNET

Successeur de M^{me} Veuve LAMBERT-CARON

1, place du Marché Lanselles
et rue des Vergeaux, 69

AMIENS

Imprimés en tous genres. — Spécialité
d'affiches et d'étiquettes pour jardins. —
Factures, têtes de lettres. — Adresses,
menus. — Ouvrages classiques et horti-
coles. — Papeterie, fournitures de bureaux.
— Catalogues, circulaires, lettres de faire
part, de mariages, de décès, etc. — Livres
branches mandats et reçus. — Livres de
etc., etc.

**Fabrique de Stores en bois
CLAIES A OMBRER**

Charles DUMEIGE

Menuisier-découpeur

Amiens, 4, Rue Voclin, Amiens

Jardinières en bois découpés pour
Croisées, Vestibules; Encoignures pour
plantes d'appartements; Treillages ar-
tistiques pour jardins; Caisnes à fleurs
sur mesure; Paniers à Orchidées en
Pitch-Pin, de toutes formes.

Ornements en bois découpés

Maison de Confiance

FABRIQUE

d'Outils agricoles, horticoles, arboricoles,
forestiers et de curage, etc.

VÉCHARD-LEDÉ

Rue du Don, 29

AMIENS

La Maison fournit tout outil sur modèle
au croquis et garantit sa marque
qualité supérieure.

SOCIÉTÉ DE FERTILISATION

Bureaux à Amiens, rue Victor-Hugo, 34

Fabrique à Amiens, route de Reims, 152

VIDANGE A VAPEUR INSTANTANÉE

Sulfate d'Ammoniaque.

Poudrettes riches.

ENGRAIS NOIR A DOSAGE GARANTI

**Prix réduit pour les Jardiniers et
les Hortillonnages.**

S'adresser à Amiens :

à M. HERDHEBAUT, Directeur

GRANDES PÉPINIÈRES

LOUIS CAIEUX FILS

Faubourg Saint-Gilles, ABBEVILLE (Somme).

15 HECTARES EN CULTURES

Médaille d'Or, Concours de visites à domicile 1884, pour l'importance et la bonne tenue des Pépinières.

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et non formés (superficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Conifères, Rosiers, Touffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande culture de Pommiers et Poiriers à cidre, égrains et greffés, variétés à haute densité (superficie 6 hectares). — Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers francs, un an pour création de Pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

Prix réduits au-dessous des cours.

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE CATALOGUES

Ouvrages de J.-B. LERICHE

Membre de la Société d'Horticulture de Picardie

Ancien Instituteur, Publiciste, Lauréat de nombreux concours,

Directeur de **L'Auxiliaire** de l'Apiculteur, de l'Agriculteur, de l'Éleveur, de l'Horticulteur, du Colombophile et du Naturaliste. (Paraissant tous les mois).

L'Apiculture française à l'Exposition universelle de 1878 , (2 brochures avec 110 gravures)	3 fr. 50
Emploi du miel. } L'Apiculture et l'Hydromel	1 25
} Recueil de recettes pour boissons fermentées	
Enseignement par l'aspect , Musée agricole, industriel et commercial	0 50

Ces quatre ouvrages sont admis par la Commission départementale de la Somme au catalogue des Bibliothèques populaires.

L'Eau-de-vie de miel et la distillation agricole	0 75
La cire des Abeilles et son utilisation	0 50
Étude critique sur les mœurs des abeilles.	1 50

L'Auxiliaire de l'Apiculteur, du Colombophile, du Naturaliste, de l'Horticulteur et de l'Éleveur, (année 1889). Prix relié **6 »**

L'Auxiliaire de 1890, Journal mensuel (abonnement 3 fr. sans prime, et 6 fr. avec prime remboursant l'abonnement).

M. J.-B. LERICHE se charge de fournir tous les objets et ouvrages apicoles qu'on voudra bien lui demander. Il peut procurer aux apiculteurs des abeilles de diverses races. Lui envoyer offres de vente ou d'achat de miel et de cire.

S'adresser au Directeur de L'AUXILIAIRE, rue Vascosan, 19.

— AMIENS —

LE
TÉR
OÛ
à
ENS
POT
UI
IC

it-g

Ancienne Maison Dumont-Carment
et Caron-Dumont

PARENT-DUMONT Succ^r

27, Rue de Beauvais, AMIENS.

*Spécialité de graines potagères et fourra-
gères, graines de fleurs et oignons à fleurs*

**Sacs à raisin, mastio à greffer, ra-
phia, étiquettes en bois, etc., etc.**

Diplôme d'Honneur, Médailles d'Or, de Vermeil, d'argent et de Bronze

AUX EXPOSITIONS DE PARIS ET AMIENS

VICTOR CHATELAIN

ENTREPRENEUR DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME, DE LA VILLE D'AMIENS

ET DES CHEMINS DE FER

AMIENS — 113, rue des Trois-Cailloux — AMIENS

USINE

23, Rue de l'Amiral Courbet

Entreprises générales

COUVERTURES, ZINC,
ARDOISES, PANNES, ETC.

PLOMBERIE POUR EAU

et Gaz

COMPTEURS D'EAU ET DE GAZ

POMPES DE TOUS SYSTÈMES

HYDROTHÉRAPIE

SONNERIES & LUMIÈRE

ÉLECTRIQUE

Téléphones

PARATONNERRES

Travaux d'Art en Zinc
et Plomb.

POÈLE CADÉ

Le meilleur des Poêles à feu continu.

Vente d'Anthracite et d'Anthracitine

ARTICLES

de Ménage, de Foyer,
d'Éclairage
et de Chauffage

COFFRES-FORTS

OUTILS

ET

MEUBLES DE JARDINS

FILTRES

Système PASTEUR
pour l'Eau

CAOUTCHOUC

pour Usines

LOCATION

D'APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

POUR

Fêtes publiques

Bals et Soirées

Articles pour Cotillon

IMPRIMERIE YVERT & TELLIER

Rue des Trois-Cailloux, 64, et Galerie du Commerce, 10

AMIENS

TRAVAUX EN TOUS GENRES

SPECIALITÉ D'ÉTIQUETTES POUR JARDINS

PRIX-COURANTS & CATALOGUES

pour Horticulteurs et Pépiniéristes

TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE

AUTOGRAPHIE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 23 MARS 1890

Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, Président.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, il est présenté à la sanction de l'assemblée 6 Dames Patronnesses et 69 Membres titulaires.

Ces nouveaux Sociétaires sont admis par acclamation.

M. le Président annonce que, par avis du 4 Février dernier de M. le Préfet, et sur sa proposition, M. le Ministre de l'Instruction publique, vient d'accorder à la Société un exemplaire de la Revue scientifique.

Il est ensuite donné communication d'une lettre de M. le Maire d'Amiens, faisant connaître que le Conseil Municipal a voté une subvention de 5,000 francs pour l'Exposition d'Horticulture organisée, par la Société, à l'occasion du Concours Régional.

Ces deux communications sont vivement applaudies et des remerciements sont exprimés envers M. le Ministre et M. le Maire.

M. le Président a reçu de Madame Dupuis, Dame Patronnesse, une lettre de faire part de l'anniversaire du décès de son mari, M. Dupuis, notre ancien collègue.

La correspondance comprend ensuite :

1° Une lettre adressée de la Présidence de la République à M. Léon Boucher, annonçant à ce jardinier qu'il a été autorisé par Madame Carnot à donner son nom à un geranium de semis obtenu par lui.

2° Le programme de questions mises au concours par la Société Industrielle pour 1890.

M. le Président fait remarquer que la 20^e et la 21^e question, surtout de ce concours, sont de nature à intéresser l'Horticulture.

3° Les programmes d'Expositions ci-dessous désignées :

Société Nationale d'Horticulture du 21 au 26 Mai.

: Société d'Horticulture d'Hyères (Var), du 26 au 30 Mars.

- Société d'Horticulture de la Haute-Garonne, 26 Juin.

Société Royale d'Horticulture de Liège, 20 Avril.

Société d'Horticulture d'Epernay, 19 Juin.

Société d'Horticulture de Périgueux, 31 Mai.

4° Le règlement du Concours régional d'Amiens, accompagné des feuilles de déclaration.

5° Le règlement du Congrès horticole qui aura lieu à Paris, du 21 au 26 Mai.

6° Journaux et Catalogues divers.

M. le Président fait connaître qu'un grand nombre d'adhésions lui ont été adressées pour l'Exposition horticole de Juin prochain. Les personnes qui se disposent à y prendre part sont priées de se faire inscrire au plus tôt, pour être assurées d'obtenir un emplacement.

Il est donné connaissance de la liste des membres désignés par le conseil d'administration pour composer le Comité d'organisation et celui de surveillance de l'Exposition.

1° Membres du Comité d'organisation à adjoindre au Bureau et au Conseil d'administration :

MM. Parent-Dumont, Sauval (Armand), Lefebvre (Adolphe), Leroy (Charlemagne), Bayart (Achille).

2° Membres du comité de surveillance de l'Exposition :

MM. Riquier-Lebel, Coudun-Lamarre, Brioux (Prosper), de la Hautoye, Mathiotte (François), Pillon, Guilbert (Louis), Boulogne, Boucher-Dion, Martin (Arthur), Laruelle fils, Dulin-Guilbert, Decaix-Leroy, Lefebvre (Adolphe), Lefebvre (Léon), Brandicourt (Virgile), Rivière (Alcide), Lamarre-Larivière, Leroy (Charlemagne), Dubois (Pierre), Bayart (Achille), Gry (Auguste), Bellet (Félix), Fagard, Bousquet-Briquet, Sauval (Armand), Spineux, Dumont-Motté, Périmony (Alfred), Sebbe (Auguste).

M. Croizé, au nom de la commission permanente, présente un résumé avec ses conclusions sur les apports de produits de la séance de Janvier dernier.

M. Virgile Brandicourt donne lecture d'une revue des Bulletins des Sociétés correspondantes. Ce jeune et savant sociétaire intéresse l'auditoire par une série de faits aussi attrayants qu'instructifs; son travail est justement applaudi.

En remerciant M. Brandicourt, M. le Président dit que :
« dans ce premier essai, ce collègue n'a pas moins bien analy-

« sé les travaux des Sociétés correspondantes que ses prédé-
« cesseurs. La méthode et la clarté qu'il a apportées dans ce
« résumé fait désirer qu'il veuille prochainement nous gratifier
« d'un nouveau travail ». (Applaudissements).

M. Raquet prend ensuite la parole et entretient l'Assemblée des travaux de la saison. Il parle longuement de la multiplication des plantes vivaces et de la culture de légumes divers.

M. le Président présente à ses collègues un bouquet de fruits diversement disposés de l'Alkékenge. Ce bouquet lui a été adressé le matin même de la réunion. Il fournit à l'Assemblée quelques explications sur le parti qu'il est possible de tirer de cette solanée, surtout au point de vue décoratif. L'auditoire écoute avec intérêt les données énoncées sur les particularités de cette plante, dont un semis au jardin d'Expériences sera tenté.

M. le Président dit, avant de procéder au tirage de la loterie, que cette dernière se trouve notablement enrichie par le don des lots suivants :

1° Par la Société de fertilisation, 10 bons d'engrais chimiques.

2° Par M. Degouy, fabricant de Poteries, à Montières, 2 vases à crocus.

3° Par M^{me} Gaffet-Lerouge, 4 plantes grasses.

4° Par M. Roussel-Thierrart, horticulteur-champignoniste, 2 lots de Champignons.

Des remerciements sont votés envers ces généreux donateurs, et la loterie, composée de 38 lots, est tirée entre les 210 membres présents.

Le Secrétaire-Général,
CATELAIN Fils

LISTE DES MEMBRES NOUVEAUX

présentés et admis à l'Assemblée générale du 23 mars 1890.

1° Dames patronnesses.

M^{mes} GOURMEZ-GAUJOT, Propriétaire, à Corbie,

présentée par Mesdames Gaffet-Lerouge et Bouillet.

BERTRAND (Charles), 41 A, Directrice du Lycée de jeunes filles, rue d'Alger, 14,

M^{mes} DUTRY (Alexandre), Propriétaire, boulevard du Mail, 71,
toutes deux présentées par MM. Benoist-Galet et Decaix-
Matifas.

GOSSET (Edouard), Propriétaire, à Corbie,
présentée par MM. Lebrun-Ponchon et Benoist-Galet.

CLÉMENT (Léon), Propriétaire, rue du Lycée, 38,
présentée par MM. Nestor-Barbier et le Docteur Richer.
PERROT (Henri), Propriétaire, boulevard de Pont-Noyelle, 2,
présentée par MM. Rivière père et Philippe jardinier.

2° *Membres titulaires :*

MM. DUTRIEZ (Jules), Marchand Epicier, rue du faubourg de la
Hotoie, 70,
présenté par MM. Breton père et fils.

DALLERY (Ernest), Fabricant de cidre, rue Gresset, 5,
présenté par MM. Dulin-Guilbert et Pierre Beauvais

HÉNOUILLE (Henri), Etudiant en Pharmacie, place au
Feurre, 20,

BRAILLON (Georges), Etudiant en Pharmacie, place au
Feurre, 20,

tous deux présentés par MM. Laruelle père et le Docteur
Richer.

BOULET (Fridolin), Marchand Tailleur-Confectionneur, rue
de Castille, 12,
présenté par MM. Benoist-Galet et Hatté.

BOUTHMY, Jardinier chez M. Berthier à Authieule près
Doullens,

présenté par MM. Rivière père et Benoist-Galet.

BOSSU (Ernest), Rentier, rue des Réservoirs, 21,
présenté par MM. Victor Vanet et Emile Bagnard.

DOLLÉ, Instituteur-Adjoint à l'Ecole du Faubourg de Noyon,
rue Pointin prolongée,
présenté par MM. Léon Corroyer et Raquet père.

FAGUÉLIN (Edouard), Agent d'Assurances, rue Cozette, 30,
présenté par MM. Boucher-Dion et Prosper Brieux.

BRÉANT (François), Jardinier, rue de la Ruellette, 12, fau-
bourg Saint-Pierre,
présenté par MM. Emile Bagnard et Théophile Bailly.

MM. GUYHO (Corentin), Avocat-Général, boulevard du Mail, 9,
présenté par **MM. Benoist-Galet** et **Decaix-Matifas**.

DELACOURT (Théodule), Propriétaire, rue Desprez, 9,
présenté par **MM. Alfred Briault** et **Léon Corroyer**.

VASSELLE (Eugène) fils, Juge au Tribunal civil, boulevard
du Mail, 77,
présenté par **MM. Benoist-Galet** et **Rattel**.

CAGNARD, Instituteur, Faubourg de Rouvroy, à Abbeville,

DEWAILLY, Médecin, à Nouvion-en-Ponthieu,

tous deux présentés par **MM. Edouard de Caïeu** et **Alfred Roger**.

VAYSON (J), Manufacturier, Chaussée d'Hocquet, à Abbeville,
présenté par **MM. Alfred Roger** et **Edouard de Caïeu**.

DESMAREST (Camille), Avoué, rue de la Tannerie, 15, à Abbeville,

présenté par **MM. Coache** et **de Caïeu**.

CARON, Ancien Directeur de l'Ecole mutuelle, à Abbeville,
présenté par **MM. Coache** et **Alfred Roger**.

SOREZ, Adjoint au Maire, à Abbeville,

présenté par **MM. Sannier** et **Boinet**, grainier.

VALANGLART (le Comte Sosthène de), Propriétaire, à Sailly-le-Sec, par Nouvion-en-Ponthieu,

présenté par **MM. Boinet**, grainier, et **Dewailly**.

HECQUET-BACQUET, Représentant de Commerce, à Abbeville,
présenté par **MM. Alfred Roger** et **Decaix-Matifas**.

LOURDEL (Ulysse), Garçon-Jardinier, boulevard Voltaire, 21,
à Abbeville,

présenté par **MM. Edmond Lourdel père** et **Alfred Roger**.

CACHEUX (Ernest), Jardinier chez M. le Marquis de Valanglart, à Moyenneville,

présenté par **MM. Herbet-Tagault** et **Eugène Govin**.

CAÏEUX (Arthur), Garçon-Jardinier au parc d'Emonville, à Abbeville,

TRIMOUILLE (Alexandre), Garçon-Jardinier au Parc d'Emonville à Abbeville,

tous deux présentés par **MM. Eugène Govin** et **Théophile Gence**.

- MM, MILVOY (Aimée), Architecte, rue des Trois-Cailloux, 105,
présenté par MM. Emile Telle et Virgile Brandicourt.
- CURÉ, Docteur en Médecine et Maire, à Corbie,
présenté par M. Decaix-Matifas et Madame Gaffet-Lerouge.
- FAUVEL (Eusèbe), C. ✱, Colonel du Génie en retraite, Propriétaire, à Corbie,
présenté par MM. Decaix-Matifas et Pierre Guerlin.
- BULOT, Directeur de l'Ecole Supérieure des Garçons, à Corbie,
TAMBOITE (Brice-Raymond), Propriétaire, à Corbie,
tous deux présentés par M. Decaix-Matifas et Madame Gaffet-Lerouge.
- SAUVAGE (Louis), Propriétaire, à Corbie,
STUDLER (Charles), Jardinier chez Madame Boulet, à Corbie,
LEFEBVRE (Ernest), Entrepreneur et Propriétaire, à Corbie,
RACINE, Cultivateur à Fouilloy, près Corbie,
tous quatre présentés par Madame Gaffet-Lerouge et M. Decaix-Matifas.
- LAMBERT-PILLON (Arthur), Négociant, à Corbie,
présenté par MM. Benoist-Galet et Hyacinte Baillet.
- BONNET (Louis), Ancien Elève de l'Ecole d'Horticulture de Versailles, route d'Albert, 44,
présenté par MM. Benoist-Galet et Léon Corroyer.
- TASSENCOURT-LOIZEMANT, Quincaillier, Place Saint-Denis, 23,
présenté par MM. Benoist-Galet et Lebrun-Ponchon.
- HURTEL (Eugène), Etudiant en Médecine, rue Saint-Jacques, 9,
DELABARRE (Félicien), Interne et Prosecteur d'Anatomie à l'Hôtel-Dieu, place Saint-Firmin, 23,
HUART (Wilfrid), Etudiant en Médecine, place de l'Hôtel-de-Ville, 29,
WATIN (Joseph), Préparateur à l'Ecole de Pharmacie, rue des Vergeaux, 5,
LOYER (Jules), Etudiant en Médecine, Marché de Lanselles, 25,
PIÉDECOQ (Joseph), Etudiant en Médecine, place Saint-Firmin, 23,
DELEBOIS (Arthur), Etudiant en Médecine, Marché de Lanselles, 26,
ALLENOU (Georges), Etudiant en Pharmacie, rue Jules Barni, 90,

MM. CHEVALIER (Albert), Interne à l'Hôtel-Dieu, Place Vogel, 19,
PETIT (Furcy), Etudiant en Médecine, place au Fil, 11,

Ces dix derniers Membres présentés par MM. le Docteur
Richer et Nestor Barbier.

VERRIER (S^{te}-Marie), Etudiant en Médecine, Rue St-Leu, 18 bis,

COCHET (Eugène), Etudiant en Pharmacie, Préparateur,
boulevard d'Alsace-Lorraine, 47,

RICHARD (Paul), Etudiant en Pharmacie, rue des Trois-
Cailloux, 102,

THUILLIER (Sévère), Etudiant en Médecine, à Vignacourt,

BRUCANT (Raymond), Etudiant en Médecine, rue de la
Hotoie, 41,

Ces 5 derniers membres présentés par MM. Nestor Barbier
et le Docteur Richer.

LABITTE (Eugène), Instituteur-Adjoint, rue Croix-St-Firmin
prolongée, 26,

présenté par MM. Bogny-Duez et Gaston Beauvais.

MARLE (Jules), Chanoine Honoraine, boulevard Thiers, 28,

présenté par MM. Lebrun-Ponchon et Decaix-Matifas.

LUCAS (Anatole), Typographe, rue Jules Barni, 247,

FRANQUEVILLE (J-B.), Ferblantier, Marché de Lanselles, 19,

FERMEPIN (Hippolyte), Peintre en Lettres, rue Lequet, 4,

TERLICOQ (Adolphe), Propriétaire, rue Neuve St-Louis, 9,

Ces quatre derniers membres présentés par MM. Lebrun-
Ponchon et Benoist-Galet.

MONIER (Vincent), Cimentier, place St-Denis, 24,

LECOMTE (Edmond), Agréé, rue du Cloître-de-la-Barge, 13,

tous deux présentés par MM. Benoist-Galet et Decaix-
Matifas.

DINGEON (C.), Marchand Grainier, rue Tronchet, 23, à Paris,

présenté par MM. Hubert Bourgeois et Decaix-Matifas.

FRANÇOIS (J.-B.), Concierge à l'Ecole Supérieure des filles,
rue des Louvets,

• présenté par MM. Gontran-Lévêque et Philippe Legrand.

CURTINS (Georges), Propriétaire, bd de Châteaudun, 55,

présenté par MM. Jules Pourchez et Furcy Blangy.

HENRI-BERNARD (Arsène), Comptable, rue des Vergeaux, 32,

présenté par MM. Raquet père et Léon Corroyer.

MM. STUDLER (Jean), Garçon-Jardinier chez M. Minotte à Saint-Acheul-lès-Amiens,
présenté par MM. Georges Studler et Alfred Maille.
JORON (Alexandre), Tonnelier, rue de Beauvais, 65,
présenté par MM. Olivier Souillard et le Docteur Richer.
VILLAIN (Eugène), Garçon-Jardinier chez Madame la Baronne de Latapie à Cagny,
présenté par MM. Rivière père et Benoist-Galet.

Réadmissions :

BOCQUET-CAILLÉ, Jardinier chez M. Brunel, propriétaire au Hamel,
présenté par MM. Decaix-Matiffas et Brunel.
VASSEUR (Armand), Garçon-Jardinier, rue du Pinceau,
présenté par MM. Rivière père et Benoist-Galet.

APPORTS DE PRODUITS A LA SÉANCE DU 26 JANVIER 1890

Rapport de la Commission permanente, par M. E. Croizé.

MESDAMES, MESSIEURS,

Les grandes assises de l'horticulture devant avoir lieu à fin mai, nos lauréats habituels n'ont pas voulu déflorer leur exposition ; remercions donc les Membres qui n'ont pas laissé la séance sans apports.

M. Gontran Levêque, jardinier chez M. Thuillez-Matiffas, à Montières, avait apporté 20 variétés de légumes.

M. Armand Wagnier, jardinier chez M^{lle} Roussel, au-Pont-de-Metz, présentait 22 légumes différents.

M. Modaine, propriétaire à Longueau, avait ajouté à ses 10 variétés de légumes des fruits bien conservés, des fleurs et des feuillages variés.

M. Léon Boucher, jardinier chez M. Danicourt, nous montrait entre divers fleurs et légumes un geranium de semis 1889 nuancé de 3 coloris différents.

M. Cressent, tonnelier à Amiens, ne manque pas l'occasion

de nous faire remarquer la diversité de son travail ; une grande caisse à fleurs vendue à M. Boulant, et quelques petites, formaient son lot.

M. Bagnard, notre aimable trésorier, cultive la carotte (sans jeu de mots) comme légume et comme pot de fleurs ornemental ; il évide le cœur de la carotte en laissant subsister le talon, l'emplit d'eau et y met une jacinthe, l'humidité fait sortir les feuilles du talon de la carotte et cette verdure tranche agréablement avec celle de la jacinthe ; la betterave peut également servir au même objet.

Votre Commission a accordé les récompenses suivantes qu'elle vous prie de ratifier :

MM. Gontran Lévêque, légumes,	4 points
Armand Wagnier, légumes,	3 points
Modaine, fruits et légumes,	2 points
Modaine, fleurs,	2 points
Cressent, industrie agricole,	2 points
Léon Boucher, pour son apport,	remerciements
Bagnard, hors concours,	remerciements

E. CROIZÉ.

REVUE DES BULLETINS

DES

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

Par M. VIRGILE BRANDICOURT.

Mesdames, Messieurs,

M. le Président m'ayant fait l'honneur de me charger du dépouillement des Bulletins des Sociétés correspondantes, je viens aujourd'hui vous rendre compte de ma mission.

La courtoisie française me fait un devoir de commencer par les Sociétés étrangères. Je suis heureux de rencontrer, dans

le JARDINIER SUISSE, *Journal de la Société helvétique d'horticulture de Genève*, un hommage rendu à un des membres les plus dévoués de notre Société. Je cite : « M. Lebrun d'Amiens, malgré
« ses 73 ans, utilise ses loisirs en fabriquant de nombreux
« objets qu'il offre gratuitement aux écoles professionnelles.
« Je ne parlerai ici que des fruits et légumes artificiels. Les
« principaux produits qu'il emploie sont la sciure de bois et
« le calicot. Divers modèles non terminés démontraient le
« procédé, aussi simple qu'ingénieux, employé pour obtenir ces
« fruits ayant le poids et le toucher des produits naturels.
« Sous le nom de « *Quartier des invalides* » figurait une
« collection de fruits, malades à différents états, comme il
« serait utile d'en voir figurer dans les écoles d'horticulture.
« L'œuvre de M. Lebrun est d'autant plus louable qu'il n'en
« retire aucun bénéfice ».

La Société connaît le dévouement et le désintéressement de M. Lebrun. La distinction dont il vient d'être l'objet prouve qu'on apprécie, en haut lieu, les services rendus par son ingénieuse invention à la cause de l'instruction publique.

Après le centenaire du chrysanthème, celui du dahlia. — Il vient d'être célébré en Angleterre par la Société nationale du Dahlia. — En 1789 le Directeur du Jardin botanique de Mexico, envoya à l'abbé Cavanilles, directeur des Jardins royaux de Madrid, des graines d'une plante, à fleurs simples, nommée par les Indiens : *Acoctli*. L'abbé dédia cette plante à André Dahl, élève du grand Linné et le nom de Dahlia remplaça le nom mexicain. En 1806, on obtint à Saint Cloud des fleurs doubles de cette plante qui n'a plus aujourd'hui la vogue qu'elle eut vers 1820.

Le centenaire des chrysanthèmes a ramené l'attention sur cette belle fleur du Japon, toujours à la mode. Tous les bulletins en parlent plus ou moins et rapportent des faits racontés ici-même par M. Alcide Rivière. Je ne crois pas m'écarter de ma tâche en vous citant, à ce sujet, le récit suivant d'un officier de notre marine militaire, littérateur d'un grand talent, Pierre Loti qui a pu assister dans les jardins de l'Empereur du Japon, à la « Fête des chrysanthèmes ».

Avec une régularité géométrique, ils sont plantés en

quinconces, sur des gradins en terre que recouvre une imperceptible mousse, unie et comme passée au rouleau ; chaque pied n'a qu'une seule tige, une seule fleur. Mais quelle fleur ! plus grande que nos plus grands tournesol et toujours d'une nuance si belle, d'une forme si rare ! L'une a des pétales larges et charnus disposés de telle façon régulière qu'on dirait un gros artichaut rose ; sa voisine ressemble à un chou frisé, d'une couleur fauve de bronze ; une autre encore, du jaune le plus éblouissant, a des milliers de petits pétales minces qui s'élancent et retombent comme une gerbe de fils d'or ; il y en a qui sont d'un blanc ivoire ; d'autres d'un mauve pâle ou bien du plus magnifique amaranthe. Il y en a de panachés, de nuancés, de mi-partie. Et on se rend compte du travail qu'a coûté cette production de fleurs géantes en regardant de près les supports à peine visibles soutenant les fleurs qui seraient trop lourdes ou bien pinçant et arrêtant la sève chez celles qui se développeraient trop vite.

Dans le *Bulletin de la Société d'horticulture de Genève*, nous trouvons un article de M. Correvon, un nom cher aux botanistes comme aux horticulteurs. Il recommande la culture des fleurs des Alpes qu'il aime tant et qu'avec le poète latin il appelle : Les étoiles de la terre (*terrestria sidera, flores*). « Qui peut ne pas vous aimer, fleurs admirables de nos Alpes, dit-il dans un de ses ouvrages (*Les plantes des Alpes*), vous, les bijoux du Créateur, qui brillez comme autant de perles sur les pentes veloutées de nos montagnes, comme autant d'étoiles sur le fond noir du ciel. Délicats et gracieux joyaux qui rayonnez au sein de la plus belle de la plus grande des natures, comment vous dépeindre, comment décrire vos charmes ? ».

Et ces plantes bien aimées, il les chante aussi en vers, et assez gentiment ma foi.

Au fond des froids ravins où règne l'ancolie
J'ai, dans les plis serrés de sa robe d'azur,
Retrouvé bien souvent dans ma mélancolie
Un rayon de soleil s'échappant du ciel pur.

Ces vers servent d'épigraphe à un article dans lequel le

botaniste genevois préconise la culture des Ancolies, qui est d'ailleurs des plus simples : un sol assez léger, une position ombragée et plutôt fraîche que trop sèche ; c'est tout ce qu'elles demandent. Elles sont toutes parfaitement vivaces et rustiques sous le climat de Paris et s'élèvent très facilement de graines.

Les rosiéristes trouveront, dans ce même bulletin, des détails très complets et très intéressants sur le *Rosa laxa* qui serait, d'après un savant horticulteur de Zurich, le meilleur sujet à tige pour le greffage des rosiers.

Parlons maintenant des bulletins des Sociétés françaises.

M. l'abbé Chapusot continue dans le *Bulletin de la Société d'horticulture d'Épernay*, son attachante histoire de la rose dans laquelle, sous une forme badine, il donne d'intéressants détails sur tout ce qui rattache à la reine des fleurs.

Notre sympathique vice-président, grand amateur de begonias sait très bien que certaines de ses plantes de prédilection possèdent la singulière facilité de se reproduire par les feuilles ; mais peut-être n'a-t-il jamais eu l'idée de bouturer des feuilles de jacinthes. M. Potrat, sous-chef du jardin botanique à Grignon, ayant un jour coupé, par maladresse, des jacinthes qu'il était chargé de biner, s'avisa, pour ne pas être grondé, de fouiller la terre et de remettre simplement les feuilles en place. Un mois et demi après, repassant par le même endroit, ce fait lui revint en mémoire et il fut très étonné de ne pas trouver de vide dans ses lignes de jacinthes ; sa stupéfaction redoubla lorsqu'en examinant ces feuilles il y trouva des tuméfactions qui cherchaient à devenir des bulbes tuniqueés au nombre de 2, 3 ou 4 à chaque feuille.

Le procédé de multiplication, si simple, indiqué par M. Potrat me paraît digne de fixer l'attention des horticulteurs, attendu qu'il permettrait de reproduire sûrement des variétés intéressantes de cette liliacée.

M. Couetlil rend compte dans le *Bulletin de la Société d'horticulture et de botanique de l'arrondissement du Hâvre*, de ses essais de culture d'une pomme de terre noire, dite du Tonkin, qui donnerait un rendement de 116 pour 1. L'expérience ne paraît pas présenter toutes les garanties d'exactitude désirables, car elle n'a été faite que sur un pied unique.

Le Chrysanthème et sa culture, tel est le titre d'une conférence faite au palais Rameau et publiée dans le *Bulletin du Cercle horticole du Nord*. L'auteur, un professeur bien connu, M. Bellair étudie les principaux moyens mis en œuvre pour cultiver le chrysanthème et donne des détails intéressants sur les cultures spéciales (grandes fleurs, chrysanthèmes uniflores et chrysanthèmes capités).

M. Capelle engage les horticulteurs à ne pas négliger cette belle renonculacée qu'on appelle *Helleborus niger* ou *Rose de Noël*, qui convient particulièrement à la confection des bouquets et remplace avec avantage les roses *Souvenir de la Malmaison* qui commencent à disparaître.

Cette plante se cultive par planches en les espaçant de 30 centimètres environ. On les recouvre de bonne heure de chassis et l'on obtient, grâce à cet abri, une belle floraison à partir de novembre.

Bien que les traités de culture du pommier et de la fabrication du cidre soient assez nombreux, il a paru intéressant à la *Société d'horticulture de la Seine-Inférieure*, de reproduire un petit ouvrage de 1765 intitulé : *L'art de cultiver les pommiers, les poiriers et de faire du cidre selon l'usage de la Normandie*. On peut se rendre compte, par la lecture de ce petit opuscule, des procédés suivis par nos pères et constater que nous y avons apporté peu de changements.

De toutes les matières employées en horticulture pour attacher les végétaux, il n'en est pas de plus utile que le *Raphia*. Le seul reproche qu'on puisse lui adresser c'est d'être de trop courte durée.

Le *Bulletin de la Société d'horticulture de Compiègne* indique un moyen simple de remédier à cet inconvénient. Il suffit de faire tremper le *Raphia* pendant 36 heures dans une solution contenant 1 gramme de sulfate de cuivre pour 1 litre d'eau, — on laisse sécher à l'air —. Le raphia a conservé toutes ses propriétés et a acquis une très grande durée.

Depuis quelques années, l'attention des horticulteurs a été appelée sur l'emploi du sulfate de fer dans les cultures diverses. Cet engrais chimique agit dans le sol en fournissant à la végétation du fer assimilable qui provoque la formation

de la chlorophylle ou matière verte des plantes. Ce n'est pas un engrais acide, jamais il ne tue la plante ; mais au contraire il communique aux végétaux une rigidité remarquable (*La Provence horticole et Bull. soc. horticulture de Cambrai*).

M. Magny, de la Société d'Horticulture de Coutances, pour préserver ses boutons à fleurs contre les déprédations des oiseaux, a eu l'idée de couvrir ses arbres d'une bouillie de chaux, d'argile et de sulfate de cuivre. Aucun bourgeon n'a été endommagé et la floraison s'est faite d'une façon normale. (*Bull. du cercle horticole de Cambrai*).

Je constate avec plaisir que notre Bulletin est lu avec fruit par les sociétés correspondantes. Les annales de la Société Nantaise reproduisent, d'après le *Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs* qui nous les avait empruntés, les savants conseils donnés au mois d'août 1887, par MM. Laruelle et Raquet, pour obtenir la floraison des chrysanthèmes dans la première quinzaine d'octobre.

La *Société d'horticulture de la Dordogne* donne la description d'une machine à planter, mue par des chevaux et avec laquelle on peut planter 10 à 15000 boutures par jour. Je me hâte d'ajouter que cet engin perfectionné nous vient d'Amérique et alors je suis plein de défiance. Je crains qu'il soit proche parent de cette machine qui prend un lapin vivant et rend un pâté, une gibelotte et un chapeau haut de forme.

Dans les *Annales de la Société d'horticulture de la Haute-Marne*, M. Daquin se plaint, avec raison, du mépris que montrent presque tous les horticulteurs pour les plantes sauvages indigènes. On fait venir à grands frais des plantes exotiques qui coûtent fort cher et qui exigent des soins minutieux et on ne semble pas soupçonner l'existence d'une foule de fleurs de nos coteaux et de nos bois qui peuvent rivaliser avec ces plantes étrangères.

L'*Anémone pulsatille* avec sa grande fleur violette, l'*Adonis* aux pétales d'un rouge de sang ne pourraient-ils pas faire l'ornement de nos jardins ? Ces fleurs ont un défaut très grave, il est vrai : elles sont communes sur nos coteaux secs et dans les friches ! Oh ! si elles venaient de la Chine ou du centre de l'Afrique ? Et les gentianes ! la *Germanique* violette semblable

dit André Theuriet, à une veuve hasardant sa première toilette de demi deuil ; la *pneumonanthe*, abondante dans les marais de Fortmanoir et de Fouencamps, gaillarde et vigoureuse avec ses feuilles en glaive et ses corolles étoffées comme la robe d'une bourgeoise cossue. Et les butomes ou joncs fleuris, les iris, et nos gracieuses orchidées semblables à des insectes brillamment colorés et tant d'autres que je n'ai pas le temps de nommer.

Quelques membres de la Société essaient, si je ne me trompe, de réhabiliter cette culture si longtemps délaissée. On ne peut qu'applaudir à leurs généreux efforts et les encourager à continuer la tâche entreprise.

Avez-vous vu au Trocadéro le jardin japonais ? Était-ce vraiment un jardin que ces gradins sur lesquels étaient placés des vases de porcelaine ? A-t-on assez dit et écrit sur ce jardin ! Des horticulteurs français ont trouvé cela si beau qu'ils ne veulent plus faire que de l'horticulture japonaise.

Le Japonais emploie tout son talent à triompher de la nature et à obtenir des arbres âgés de plus d'un siècle, qui sont tortueux, difformes, et ont à peine 1 mètre de haut et qui seraient devenus des géants s'ils avaient poussé librement.

Avec le *Bulletin de la Société d'Horticulture du Rhône*, je pense — et beaucoup seront de mon avis, j'espère — qu'on ne doit pas encourager ces pratiques qui ne tendent rien moins qu'à produire des monstres. Nous avons emprunté au Japon ses merveilleux chrysanthèmes. Tenons nous en là et n'oublions pas ce judicieux conseil de Molière :

Quand sur une personne on prétend se régler
C'est par les beaux côtés qu'il lui faut ressembler.

V. BRANDICOURT.

RÉSUMÉ

De la Conférence faite à Corbie, le 16 Mars 1890,

PAR M. H. RAQUET, PROFESSEUR DE LA SOCIÉTÉ.

**De quelques améliorations à réaliser dans le jardinage.
Du choix et de la culture des plantes d'appartement.**

MESDAMES, MESSIEURS,

Chaque jour, vous le savez, amène un nouveau progrès, et considérables sont les améliorations à réaliser dans la culture des jardins, dans la culture des arbres fruitiers et des légumes surtout.

C'est un premier sujet dont je vais avoir l'honneur de vous entretenir, avant de vous parler des plantes d'appartement.

I. Les Jardins

A. — ARBRES FRUITIERS

1° LA VIGNE : *En diminuer l'étendue et la souffrir préventivement.* — Nous avons beaucoup de vignes qui ne donnent pas de raisin, et les causes en sont connues ; nous cultivons trop peu dans le nord les variétés hâtives, nous utilisons mal, en faveur de la vigne, l'abri des murs.

Trop souvent nous la mettons au-dessus du mur, alors qu'elle devrait être au pied.

Mais surtout, nous la plantons à trop grande distance, et nous négligeons de la souffrir pour la protéger contre l'oïdium.

Plus donc désormais de ces immenses cordons dont la sève, depuis longtemps déjà, a déserté la base ; mais des cordons courts, de deux mètres cinquante au plus.

Et c'est le soufrage préventif, avant l'apparition de la maladie, qu'il faut appliquer ; c'est ce qu'ailleurs nous croyons avoir complètement démontré.

2° LE PÊCHER. — *C'est contre le puceron des feuilles qu'il faut le protéger par l'emploi du jus et de la fumée de tabac.* — Là est la grande amélioration à réaliser dans la culture de l'arbre, dans le nord de la France, qui donne le meilleur des fruits.

Il faut aussi désormais que nous fassions aux variétés précoces une part plus grande : à l'essai donc les variétés qui ont nom : Amsden, Précoce de Halle, Précoce Alexander et Précoce de Rivers.

Même en plein vent, ces différentes variétés, chez nous, mûriront facilement.

3° LE POIRIER. — *Substituer aux quenouilles les palmettes en contre espaliers, et ne prendre pour les petites formes que les variétés les plus productives.*

Ces variétés sont :

La Bergamote fortunée,
La Baronne de Mello,
Le Beurré Clairgeau,
Le Colmar d'Arenberg,
L'Olivier de Serres,
La Passe-Crassane.

Voilà bien qui n'est pas assez compris : lorsqu'il est soumis à la taille, le poirier redoute les formes trop restreintes. C'est alors qu'il craint le fer, dit-on avec raison.

B. — LÉGUMES

1° *Semis en lignes.* — Dans les petits jardins d'ouvriers, où la main-d'œuvre fait le plus souvent défaut, il est fort utile afin d'économiser la main-d'œuvre, de semer en lignes plus ou moins espacées.

Les Carottes,
Les Épinards,
Les Oignons,
Les Salsifis,

Les Panais,
Les Betteraves,
Les Poireaux,
Les Scorsonères.

Non seulement le binage, par les semis en lignes, va plus vite, mais il se fait mieux, et la plante étant ainsi plus sûrement protégée contre la sécheresse, souffre moins l'été du défaut de pluie ; biner une plante, pouvons-nous dire, c'est l'arroser sans eau.

2° Il faut, à l'avenir, faire usage des engrais artificiels. — Le fumier est bon, mais il va devenir de plus en plus rare à Amiens, car voici venir la grande culture des champignons qui en absorbera une grande quantité et du meilleur, le fumier de cheval.

Rien de plus facile, dans les jardins, que l'emploi des engrais industriels : nous donnons deux formules et les quantités à employer par are, ou par mètres carrés.

La première formule, pour légumineuses : Pois, Haricots, Féverolles, Lentilles.

1° Sang desséché, ou cuir désagrégé.	5 kil.
2° Chlorure de potassium (100 k. 22 fr.)	2 »
3° Superphosphate de chaux.	5 »

La deuxième forme, pour plantes diverses : Choux, Asperges, Artichauts, etc.

1° Sang desséché ou cuir désagrégé.	10 kil.
2° Nitrate de soude.	3 »
3° Superphosphate de chaux.	5 »

C'est au moment du semis, et en cours de végétation qu'il convient d'employer ces engrais.

La moitié en semant, les deux tiers même ; et le reste, à mesure que la plante pousse.

II. Les Plantes d'appartement.

1° CHOIX. — Toutes les plantes peuvent séjourner plus ou moins longtemps dans les appartements ; mais il n'y a qu'un petit nombre de plantes qui puissent réellement vivre dans notre intimité. Les meilleurs assurément sont l'*Aspidistra*, le *Tradescantia* et le *Clivia*.

L'*Aspidistra elatior* (élevé). C'est une plante à tige souterraine, et à feuilles radicales, larges et soutenues par un pétiole rigide.

Il y a des variétés à feuilles panachées de blanc et d'autres ponctuées de jaune.

Le *Rhodea* du Japon est très-proche parent de l'*aspidistra*, et lui aussi se comporte bien dans les appartements. Multiplication de l'un et de l'autre par la division des pieds de touffe.

Le *Tradescantia de Virginie*. — C'est une plante aux tiges nombreuses. Elle fait admirablement bien comme plante de suspension. Multiplication facile de boutures.

Le *Clivia nobilis*, Clivie noble, ou *Imanthophyllum Aitoni*. — Originaire du Cap de Bonne-Espérance, elle n'est pas très exigeante sous le rapport de la chaleur ; pourvu que la température ne descende pas au-dessous de zéro tout va bien.

Elle est assurément la plus jolie de nos plantes d'appartement : feuilles larges, splendides fleurs rouge-jaune en ombelles, et jolis fruits couleur corail.

Les feuilles dépourvues de pétioles ne peuvent s'étioler, et la plante reste trapue malgré la parcimonie avec laquelle nous lui donnons de la lumière.

Après un séjour de plusieurs années dans les conditions les plus médiocres, le *Clivia* néanmoins fleurit, toutes les années, régulièrement en février et mars.

Citons encore comme plantes d'appartement : les plantes bulbeuses, comme les Tulipes et les Jacinthes, le *Phormium* et le *Ficus*, les *Araucaria*, l'*Araucaria excelsa* ou élevé surtout, dont voici deux spécimens magnifiques.

Dans les marais et sur les murs des environs de Corbie, il ne serait pas difficile de mettre la main sur quelques bonnes plantes, comme la Linaire cymbalaire ou à feuilles rondes, la Campanule pyramidale et le Muflier qui poussent sur les murs, la Nummulaire ou *Lysimachia Nummularia*, qui poussent dans les marais.

2° CULTURE. — Le temps nous presse, je me contente de vous formuler, sans les démontrer rigoureusement, les règles de la culture des plantes d'appartement :

1° Il faut, pour ces plantes, une terre *légère* et *sèche* ; arroser au besoin à l'engrais liquide. Par exemple, avec de l'eau additionnée d'un gramme de nitrate de soude et d'un gramme de superphosphate de chaux.

2° Il faut arroser complètement à fond ; mais moins souvent qu'on ne le fait ordinairement. Ce qu'il faut c'est que l'eau passe en petite quantité à travers le pot, pour faire la lessive. On en met un peu trop pour être sûr qu'on en a mis assez.

3° Il faut souvent faire la *toilette* des feuilles, les nettoyer, par

exemple, avec une petite éponge mouillée, une fois par semaine s'il le faut.

C'est là une condition capitale de bonne santé ; pas de propreté et la plante transpire et respire mal, car les nombreuses petites bouches ou stomates se trouvant bouchées, la plante est comme étranglée et asphyxiée.

Faites tout aussi pour donner aux pauvres recluses le plus de lumière possible ; qu'elles soient près des fenêtres, toujours dans la partie la mieux éclairée de la maisonnette ou du splendide salon ; de la lumière et pas de poussière ; voilà qui doit vous servir de guide.

H. RAQUET.

CONFÉRENCE

Faite à Amiens, à la séance du 23 Mars 1890.

PAR M. H. RAQUET, PROFESSEUR DE LA SOCIÉTÉ.

Semis et Culture des Légumes et Fleurs au printemps.

MESDAMES, MESSIEURS,

Une fois au printemps, le jardinier et l'amateur sont débordés par la besogne et nombreuses sont les questions que soulèvent leurs travaux variés.

Je voudrais aujourd'hui examiner avec vous quelques-uns des meilleurs procédés à employer, au printemps, pour réussir les semis et la culture de certains légumes, et des plantes d'ornement les plus populaires.

Avant d'avoir l'honneur de vous parler de légumes, je vous entretiendrai quelques instants des fleurs.

I. Les Fleurs.

1° LA CLASSIFICATION ET LA LONGÉVITÉ SONT LA BASE DU MODE ET DE L'ÉPOQUE DU SEMIS.

En horticulture, il y a une division qui s'impose, lorsqu'il s'agit de la culture des plantes d'ornement.

C'est celle qui repose sur la durée de la plante : c'est qu'à

cette durée correspond une époque de semis ou particulier de multiplication de la plante.

Nous voulons parler, on le sait, de la division des trois groupes ou en : *Plantes annuelles*, c'est-à-dire une année ; *Plantes bisannuelles*, qui vivent deux années ; *Plantes vivaces*, qui vivent trois ans et plus.

Eh bien ! les plantes des deux premiers groupes se multiplient artificiellement, c'est-à-dire d'éclats ou par des touffes.

Mais les plantes bisannuelles ou vivaces se sèment en juin et en juillet, Exemples : la *pensée*, le *mièrre*, l'*aconit*, l'*achillea*, les *ancolies*, les *campanules*, les *muflers*, l'*œillet des fleuristes*, les *phlox vivaces*, etc.

Mais au printemps, on sème les plantes annuelles, on multiplie par divisions ou par éclats les plantes vivaces.

Semis de plantes annuelles. — Quelques-unes de ces plantes sont exceptionnellement méritoires et je les signale à votre attention.

1° *Les Capucines.* — Tant qu'on a connu que les capucines étaient variées, l'emploi des capucines a été fort restreint ; aujourd'hui qu'on a des variétés très naines il convient de faire une plus grande part à cette jolie plante. Citez-moi des variétés méritantes :

Les capucines naines *Tom Pouce variées*, les unes rouges coccinées, les autres bronzées.

Et la naine *Impératrice des Indes*, d'un beau rouge, et le *Tom Pouce jaune vif*, toutes sont jolies.

2° *Le Pétunia.* — On a jusqu'ici trop négligé le pétunia à fleurs simples, si rustique et si florifère.

Il fait sec, tout grille, et le pétunia simple résiste et il se comporte vaillamment.

Pensez donc aux variétés suivantes :

La *Gloire de Segrez*, et surtout à l'*Hybride compact* blanc, qui en est une sous variété admirable, plus touffue et plus ramassée que la *Gloire de Segrez*.

Comme elles font bien en massif et en pot !

Mais pour les pétunias, une difficulté d'une nature spéciale se présente, et cela à cause de la petitesse de la graine : il faut, ne l'oublions pas, la semer en terrine remplie de sable mélangée de terreau fortement tassé.

Avec une feuille de verre, comprimer la terre, puis semer et comprimer de nouveau. Pas de bons résultats autrement.

Plantes nouvelles diverses. — Je me borne à citer des noms, faute de temps et de place comme les :

Chrysanthèmes à Carène,
Collinsias divers,
Coréopsis élégants,
Zinnias et les Balsamines,
Reines-Marguerites, la Reine d'automne.

Toutes ces plantes sont à petites graines, et pour en réussir les semis, il faut une terre légère, douce, mélangée de terreau.

MULTIPLICATION PAR ÉCLATS DE DIVISIONS DES PLANTES VIVACES. — Beaucoup de plantes vivaces ne donnent, multipliées de graines, que des résultats peu satisfaisants : on n'obtient de bonnes plantes que lentement, et encore beaucoup laissent-elles à désirer comme couleur.

Semez donc, par exemple, les Asters avec les graines de choix, d'une bonne maison, et vous obtiendrez un grand nombre de plantes médiocres ; le plus souvent, des géantes à fleurettes insignifiantes.

Si la bonne fortune vous a fait mettre la main sur une bonne plante vivace, c'est donc par éclats qu'il faut la multiplier en général.

Je cite quelques noms :

L'Anémone du Japon,	Les Potentilles,
Les Delphiniums vivaces,	Les Asters (Amellus).
Les Pyrèthres du Caucase,	Les Pentstemons,

Les Phlox vivaces et les Chrysanthèmes de l'Inde aussi se multiplient au printemps par éclats ou par division des touffes.

Mais, au besoin, on peut, pour cette dernière surtout, qui est à floraison tardive, avoir recours à la bouture à l'air libre et en plein été, en juin et juillet.

II. Les Légumes.

1° LES CONDITIONS ESSENTIELLES DE SUCCÈS DES SEMIS DE LÉGUMES AU PRINTEMPS.

Pour réussir les semis de légumes à faire au printemps, il faut observer trois conditions essentielles : il faut connaître l'époque relative de la Saison du semis, il faut faire un bon choix de variétés et enfin, en pépinières surtout, il faut semer dans un terrain convenable, c'est-à-dire sur terreau et sous terreau.

Nous avons expliqué ailleurs l'importance du terrain pour les premiers semis : nous n'y reviendrons pas, et nous contentons aujourd'hui d'en affirmer la haute utilité.

Mais il nous reste ici à dire un mot successivement de l'époque et du choix des variétés.

I. — *Les Saisons.* — On appelle saison une époque déterminée pour la récolte.

L'époque du semis étant connue, il est assez facile de déterminer l'époque correspondante de la récolte.

C'est qu'en effet il y a pour toutes les espèces de légumes, un terrain déterminé pour que la plante puisse parcourir les différentes phases de sa végétation.

Si, par exemple, le chou de Milan d'Ulm exige six mois pour pousser et le Milan des Vertus cinq, il faut qu'en semant la première variété au commencement d'août, c'est au commencement d'août que la première variété soit mûre, alors que la seconde semée à la même époque sera qu'en septembre.

La culture de beaucoup de légumes comporte, en fait, trois saisons : une saison principale ou de fond ; et deux autres, une première qui est d'essai et une troisième complémentaire.

Exemple : les oignons.

Première saison, l'oignon blanc, semé en août.

Deuxième saison, l'oignon pâle des Vertus semé en mars.

Troisième saison, l'oignon de Mulhouse.

La seconde est de beaucoup, en général, la plus importante.

2. — LES VARIÉTÉS. — Il est à remarquer que si, pour la première saison, comme pour la dernière, on choisit en général des variétés hâtives, c'est-à-dire naines, on prend, au contraire, pour la seconde, qui est la saison la plus importante, des variétés à grand rendement, c'est-à-dire plus grandes, plus fortes.

Exemple relatif aux choux : au premier printemps, en mars, on prend le Milan d'Ulm, et en avril, c'est le gros Milan des Vertus qui sera préféré.

Si jamais cette dernière saison venait à ne pas réussir, il faudrait y suppléer par le semis d'une variété précoce, comme le Milan d'Ulm ou le Joanet ; et, en général, par une variété d'un faible développement, et comme telle plus hâtive.

Mais ajoutons qu'en général les variétés naines bravent plus difficilement la sécheresse.

Témoins ce que nous savons, de la laitue gotte, de la chicorée frisée d'Italie, et de la chicorée frisée de Meaux ou de Rouen.

La laitue gotte et la chicorée frisée d'Italie sont petites, et ainsi plus délicates, plus sensibles à la grande sécheresse.

Il en est ainsi des pommes de terre Marjolin, des radis et des navets.

Il me reste comme applications à vous parler du pissenlit en pépinière, ou en place ; mais les deux procédés sont-ils également bons dans toutes les circonstances ? non tant s'en faut.

On sèmera en pépinière dans les jardins afin de repiquer le plant de pissenlit, après un bon mois ou six semaines.

Et le semis se faisant en avril-mai, on ne fera le repiquage qu'en juin, c'est-à-dire, alors que dans le jardin des planches sont devenues libres, après une première récolte.

On sèmera, au contraire, à demeure et en lignes dans les asperges entre deux lignes ; et, en novembre, lors du buttage des asperges, on couvrira pour les étioier, les pissenlits.

Si nous en croyons les hommes d'expérience, il faut, pour cette culture, lorsqu'on vise le marché, donner la préférence

méliorée, mousse à petites feuilles fortement de-

té, en effet, parait plus fine, meilleure.

s à larges feuilles sont d'une vente plus difficile.
ant, laissez-moi vous signaler quelques variétés de
veaux.

cot du bon jardinier, mange-tout, nain très pro-

xot nain blanc, mange-tout très tendre et d'une
action.

grave reine des noires.

s, tout d'abord, dans la première partie de notre
parlé des fleurs, et dans la seconde partie des
rès l'agréable l'utile.

de la reine des noires, c'est l'utile joint à l'agréable.
cilleur comme la racine pour la salade, et pourtant
ornemental, par son joli feuillage lavé d'un rouge
c reflet.

, les Achyranthes et les Périlla de Nankin sont de
s, mais, avec elles, rien à se mettre sous la dent.
ssai, nous réserverons donc, dans le petit jardin
modeste coin pour cette nouvelle variété de
t à la fois aussi utile qu'agréable.

H. RAQUET.

NOTE

Sur le *Physalis* - Alkékenge

blée générale du 23 mars, un superbe bouquet de
solanée connue sous le nom de Coqueret (*Physa-*
) avait été disposé sur le bureau.

plante annuelle, à baies globuleuses, d'un rouge-
ées dans un calice vésiculeux de la même couleur.

croît dans les vignes, les bois et les terrains culti-
arit vers la fin du printemps et ses fruits mûris-
omme.

Le bouquet en question, adressé à M. le Président par une personne qui excelle dans l'arrangement symétrique des plantes, fleurs et fruits, comprenait avec le seul fruit de l'alké-
kenge, trois garnitures différentes :

1° D'abord des branches portant tout simplement le fruit muni de son enveloppe.

2° Puis l'emploi du fruit dépouillé de son enveloppe.

3° Enfin la séparation des nervures de la vésicule extérieure et leur enroulement au dehors dans le genre des fleurs du lis.

Ces trois spécimens décoratifs, ainsi obtenus du fruit de l'alké-
kenge, peuvent être combinés pour la fabrication des bou-
quets avec tous les feuillages, les acrocliniums, statices, ammobi-
ums etc., et devenir une précieuse ressource pendant l'hiver pour l'ornementation des appartements.

Cette trouvaille charmante fait le plus grand honneur à la
personne qui l'a mise en évidence et on ne peut que la remer-
cier de sa gracieuse communication.

L'alkékenge avait déjà été préconisé dans nos séances, mais
à un autre point de vue et les amateurs de cette plante reli-
ront avec plaisir la note que notre regretté collègue, M. Du-
mont-Carment, soumettait à l'assemblée générale du 9 août
1857 (1).

Il avait rencontré cette solanée chez un propriétaire, et à
cause de ses qualités comestibles, notre collègue était désireux
de la propager. Il s'en était donc procuré quatre pieds qui,
bouturés la même année, lui donnaient les fruits les plus
beaux. Puis au mois d'avril suivant, il en avait semé la graine
sur couche et avait obtenu ainsi 300 superbes sujets. Ces
plantes se reproduisent avec une grande facilité.

L'intérieur du fruit de l'alkékenge est pulpeux comme celui
de la groseille à maquereau, jaune foncé, diaphane et rempli
de petites graines plates et ovales disposées en cercle, la sa-
veur est sucrée, légèrement acidulée et d'un bouquet rappé-
lant celui de l'orange ; ces fruits pourraient être préparés,
suivant M. Dumont-Carment, en confiture ou en compote.

(1) Tome III des Bulletins de la Société, page 44.

EXPOSITION

INTERNATIONALE

DE

1890

Les personnes qui se préparent à exposer, sont priées de faire connaître la surface qu'elles doivent occuper, afin que le Comité d'organisation soit fixé sur les dimensions d'une seconde tente à faire construire, par suite de l'importance exceptionnelle de cette Exposition.

AVIS

*Plusieurs JARDINIERS, mariés ou non,
sollicitent des emplois.*

S'adresser à M. DECAIX-MATIFAS, Président de la Société, rue Debray, 13.

ANNONCES

TARIF DES INSERTIONS

Carré A (1/6 de page).

- 1 fr.50** pour l'insertion dans un bulletin.
1 » » par bulletin pour l'année.

Carré B (1/3 de page).

- 3 » »** pour l'insertion dans un bulletin.
2 » » par bulletin pour l'année.

Une demi-page.

- 4 » »** pour l'insertion dans un bulletin.
3 » » par bulletin pour l'année.

Une page entière.

- 7 » »** pour l'insertion dans un bulletin.
5 » » par bulletin pour l'année.

LIBRAIRIE — PAPETERIE — MUSIQUE

ETIENNE VION

8, rue de la République, AMIENS

Fournisseur du Lycée et de plusieurs administrations
Editeur de la Carte du Département.

Ouvrages Français et Étrangers, Classiques, de luxe, etc.

LIVRES SUR L'AGRICULTURE ET L'HORTICULTURE
GRAND CHOIX DE MUSIQUE

Sacs pour échantillons de graines, attaches métalliques

Abonnements à la musique, à la librairie, aux journaux et revues

HULIN-LETESSE

MARCHAND GRAINETIER

21, Rue Bellevue, 21
AMIENS

GRAINES POTAGÈRES
et Fourragères.

ASSORTIMENT DE POMMES DE TERRE
CAROTTES, NAVETS, OIGNONS, HARICOTS,
Pois, Fèves, Féverolles, Lentilles,
FARINE, SON, BLÉ, AVOINE,
ORGE, MAIS, Etc.

Entreprises et Entretien
DE JARDINS

POUYEZ

JARDINIER

127, Rue Vulfran-Warmé, 127
AMIENS

Création, Transformation et Restauration
de Jardins en tous genres.

ARBRES ET ARBUSTES

Rosiers, Plantes et Fleurs de pleine terre

ESTIMABLES
DEGUSTABLES
MOREAU

23, rue des Jacobins, 23
4, 6, 8 et 10, rue des Corps-Nuds-sans-Tête

• **AMIENS** •

FABRIQUE DE POTS ET DE CAISSES
à Fleurs et Arbustes

ARTICLES DE JARDINS

D'ÉCHELLES. Imprimerie Lithographie et Typographie

Anc^{re} M^{re} **ÉMILE CAPON**

SAUTY ET DARTOIS Successeurs

48, Rue Delambre, 48
AMIENS.

*Impressions en tous genres pour
le Commerce et l'Industrie*

**Spécialité d'étiquettes et tableaux-réclames
en Chromolithographie**

CAUCHEMONT

SERRURIER

7, Rue Boucher-de-Perthes, 7

— **AMIENS** —

Serres. — Vêrandahs. Chassis
pour couches. — Meubles de jardins.
— Fers pour espaliers et gradins à
fleurs. — Rampes. — Balcons. —
Marquises.

Articles de caves. — Porte-bou-
teilles. — Egouttoirs. — Bouche-
bouteilles. — Chantiers.

Coffres-forts tout en fer incom-
bustibles. — Fourneaux de cuisine
en tôle. — Travaux d'entretiens. —
Sonnerie à air comprimé, etc.

INGER-FLICOT
PRODUITS CHIMIQUES

LARD, Succ^r
auvais — AMIENS

1889. — La plus haute récompense décernée pour ses produits

. — Jus de tabac concentré pour arbres et
Fleur de soufre sublimée pour guérir les
er et Sulfate de cuivre pour les plantes. —
nents (*coupe à la mesure demandée*). —
s, pour peindre soi-même. — Miel de Chili
Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune
arquets, de toutes nuances. — Cirage pour
chevaux. — Huile de pieds de bœuf. —
1 dénaturé pour lampes, etc...

ET DÉTAIL

que des Produits de première qualité.

SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES en tous genres
SERRES, RAMPES
CHASSIS de Couche

Jules CORBILLON
Me Serrurier
Rue Digeon 19

POSE de Sonnettes et RÉPARATIONS en tous genres

(Près l'Eglise Sainte-Anne)

AMIENS

Fabrique de Stores en bois CLAIES A OMBRER

Charles DUMEIG

Menuisier-découpeur
Amiens, 4, Rue Voclin, Amiens

Jardinières en bois découpés
Croisées, Vestibules ; Encoignures
plantes d'appartements ; Treillages
artistiques pour jardins ; Caisses à
sur mesure ; Paniers à Orchidées
Pitch-Pin, de toutes formes.

Ornements en bois découpés

Emile GAILLET

PLACE VOGEL, 32.

Graines potagères et de fleurs

Grand assortiment de Pommes
de terre, Oignons, Carottes,
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

Farine, Son, Avoine, Blé,
Maïs, Alpiste, etc.

Prix défiant toute concurrence

Maison de Confiance

FABRIQUE

d'Outils agricoles, horticoles, arboraires
forestiers et de curage, etc.

VÉCHARD-LE

Rue du Don, 29

AMIENS

La Maison fournit tout outil sur
au croquis et garantit sa
qualité supérieure.

MAISON CARON-VITET

IMPRIMERIE, LIBRAIRIE et PAPIERS PEINTS

B. REDONNET

Successeur de M^{me} Veuve LAMBERT-CARON

1, place du Marché Lanselles
et rue des Vergeaux, 69

AMIENS

Imprimés en tous genres. — Spécialité
d'affiches et d'étiquettes pour jardins. —
Factures, têtes de lettres. — Adresses,
menus. — Ouvrages classiques et horti-
coles. — Papoterie, fournitures de bureaux.
— Catalogues, circulaires, lettres de faire
part, de mariages, de décès, etc. — Livres
à souches, mandats et reçus. — Livres de
piété. — Objets de classes, etc., etc.

SOCIÉTÉ DE FERTILISATION

Bureaux à Amiens, rue Victor-Hugo,

Fabrique à Amiens, route de Reims, 152

VIDANGE A VAPEUR INSTANTANÉE

Sulfate d'Ammoniaque.

Poudrettes riches.

ENGRAIS NOIR A DOSAGE GARANTI

Prix réduit pour les Jardiniers
les Hortillonnages.

S'adresser à Amiens :

à **M. HERDHEBAUT, Directeur**

français, Bêches, Binettes, Four-
ches, Sécateurs, Fils de fer
recuit et galvanisé, Grillages
mécaniques, Stores, Ronces ar-

Garantis pure et
Livrée par demi-litre

Grand Assortiment
pour Voleries et Bas
exceptionnels.

É TONNELLERIE

CRÉS

Rue Victor 1

(ancienne rue)

s,
es
n.
Fabrique de Pots
fleurs et arbustes

s.
Seaux et cuvettes, ég

is
Spécialité pour
en bois

Médailles aux expos
et 1888. AM

GRANDES PÉPINIÈRES

LOUIS CAIEUX FILS

Faubourg Saint-Gilles, ABBEVILLE (Somme).

15 HECTARES EN CULTURES

Médaille d'Or, Concours de visites à domicile 1884, pour l'importance et la bonne tenue des Pépinières.

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et non formés (superficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Conifères, Rosiers, Bouffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande culture de Pommiers et Poiriers à cidre, égrains et greffés, variétés à haute densité (superficie 6 hectares). — Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers francs, un an pour création de pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

Prix réduits au-dessous des cours.

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE CATALOGUES.

Ouvrages de J.-B. LERICHE

Membre de la Société d'Horticulture de Picardie

Ancien Instituteur, Publiciste, Lauréat de nombreux concours,

Directeur de *L'Auxiliaire* de l'Apiculteur, de l'Agriculteur, de l'Éleveur, de l'Horticulteur, du Colombophile et du Naturaliste. (Paraissant tous les mois).

L'Apiculture française à l'Exposition universelle de 1878. (2 brochures avec 110 gravures) 3 fr. 50

Emploi du miel. *L'Apiculture et l'Hydromel* 1 25
Recueil de recettes pour boissons fermentées 0 50

Enseignement par l'aspect, *Musée agricole, industriel et commercial* 0 50

Ces quatre ouvrages sont admis par la Commission départementale de la Somme au catalogue des Bibliothèques populaires.

L'Eau-de-vie de miel et la distillation agricole 0 75

La cire des Abeilles et son utilisation 0 50

Étude critique sur les mœurs des abeilles. 1 50

L'Auxiliaire de l'Apiculteur, du Colombophile, du Naturaliste, de l'Horticulteur et de l'Éleveur, (année 1889). Prix relié 0 »

L'Auxiliaire de 1890, Journal mensuel (abonnement 3 fr. sans prime, et 6 fr. avec prime remboursant l'abonnement).

M. J.-B. LERICHE se charge de fournir tous les objets et ouvrages apicoles on voudra bien lui demander. Il peut procurer aux apiculteurs des abeilles de diverses races. Lui envoyer offres de vente ou d'achat de miel et de cire.

adresser au Directeur de L'AUXILIAIRE, rue Vascosan, 19.

— AMIENS —

**PLACE GAMBETTA, à l'entrée de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5
AMIENS.**

Spécialité de
SERVICES DE TABLE

Grand assortiment
D'OBJETS D'ART
et de
Fantaisie

MATÉRIEL
de Location

Pots à fleurs
SUSPENSIONS
CACHE POTS, ETC.

MAGASINS
de Porcelaines
Cristaux, faïences
FONTAINES A FILTRE
VERRERIES,
Poteries, Bouteilles, Bouchons.

MAISON PAUCHET-GUEDON ET E. LEROUX
Ernest JACQUIOT Successeur.

L'ABEILLE

ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE

*des Récoltes, vitres, cloches de
jardin et couvertures de bâtiments*

COMPAGNIE FONDÉE EN 1856

Capital social : 8 MILLIONS

Dans les seules années 1885,
1886, 1887, l'Abeille a payé à
31017 cultivateurs et proprié-
taires, la somme de
8,420,083 fr. 60.

S'adresser à **M. DEMOYENCOURT**, agent-général, rue de Narine, 55, à Amiens.

L'ABEILLE

Assurance contre l'Incendie
la foudre, l'explosion du gaz
et des appareils à vapeur.

Compagnie fondée en 1857

CAPITAL SOCIAL : 12 MILLIONS

L'Abeille a payé à ses assurés
des indemnités s'élevant au
31 décembre 1886 à la somme
de 47,010.441 fr. 60.

Ancienne Maison Dumont-Carment
et Caron-Dumont

PARENT-DUMONT Succ^r
27, Rue de Beauvais, AMIENS.

*Spécialité de graines potagères et fourra-
gères, graines de fleurs et oignons à fleurs*

**Sacs à raisin, mastic à greffer, ra-
phia, étiquettes en bois, etc., etc.**

**Mélange spécial de graminées
pour prairies.**

GRAND CHOIX
de Plantes vivaces

POUR PLATES-BANDES

ET

plantes annuelles, etc.

OIGNONS

A

fleurs

SPECIALITÉ

DE

fleurs de pleine terre

PRIX MODÉRÉS

Rue de la Voirie, 10

AMIENS

ADELE CAUSTIER, Jardinier

1

~~~~~

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 AVRIL 1890

*Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, Président.*

---

En ouvrant la séance M. Decaix-Matifas annonce les décès de MM. Gernez et Evein survenus depuis la dernière réunion, et exprime en quelques mots tous les regrets que la Société a éprouvés de la perte de ces deux collègues.

Le Procès-verbal de l'Assemblée du 23 mars est lu et adopté sans observation.

La correspondance comprend :

1° Une lettre de M. Mussat, Secrétaire-Trésorier du comité d'installation de l'Exposition Universelle, accompagnée d'un mandat de 26 francs, reliquat provenant du boni obtenu sur les dépenses d'installation de l'Exposition.

2° Un avis, adressé à M. le Sénateur-Maire d'Amiens, annonçant que M. le Ministre de l'Agriculture accorde à la Société sa subvention annuelle de 700 francs, plus une subvention extraordinaire de 500 francs, pour son Exposition horticole, deux médailles d'or et deux médailles en vermeil. Cette nouvelle est accueillie par les plus vives marques de satisfaction.

3° Une lettre de l'Administration de la Compagnie du Chemin de fer du Nord qui consent à faire bénéficier, de la gratuité au retour, les envois à l'Exposition.

4° Le dépôt sur le bureau du programme des Expositions suivantes :

De la Société d'horticulture de Dammartin (Seine et-Marne) du 16 au 19 Août.

De la Société d'horticulture du Loiret, du 18 au 21 Septembre

De la Société d'Elbeuf, du 28 au 30 Juin.

De la Société régionale du Nord, du 15 au 22 Juin.

De la Société nantaise d'horticulture, au 25 Mai.

De la Société d'horticulture de Limoges et de celle de Chaumont, au 7 septembre.

5° Le journal l'*Auxiliaire* qui publie dans ses colonnes le compte-rendu de nos réunions. M. le Président remercie son directeur, M. Jean-Baptiste Leriche, des preuves d'intérêt qu'il témoigne en faveur de l'Horticulture.

6° De divers catalogues et prix-courants.

Il est donné connaissance de la location faite à la commune de Villers-Bretonneux de 5 travées de la tente d'Exposition moyennant la somme de 275 francs.

Il est ensuite procédé à l'admission de 7 Dames patronnesses et de 40 Membres titulaires nouveaux.

M. le Président rend compte de diverses dispositions adoptées par le conseil d'administration pour l'organisation de l'Exposition.

MM. Raquet, Boinet, le Docteur Richer et Maille sont désignés pour faire partie du Jury des Plantes.

Le Jury de l'Industrie est composé de MM. Jean-Baptiste Leriche, Edouard Croizé, Michel Florin, Rivière père et Clovis David, de Belloy.

A MM. Raquet, Talviray et Louis Bonnet est confié l'examen de la division de l'enseignement.

Les récompenses du Concours régional devant être décernées le dimanche 8 juin et le concours clos le même jour, le comité avance la date de l'Exposition horticole et la fixe au mercredi 4 juin à une heure de relevée ; il décide qu'elle se continuera chaque jour de neuf heures du matin à six heures du soir jusqu'au 8 juin inclusivement.

En conséquence, les produits devront être installés le **Mardi** 3 juin au soir, le Jury devant fonctionner le **Mercredi** 4 juin à neuf heures du matin. Exception est faite pour les fleurs coupées qui seront admises à la dernière heure.

M. le Président invite les amateurs membres ou non, à exposer une ou plusieurs plantes remarquables par leur beauté ou leur dimension et qu'une commission pourrait voir au préalable. Ces plantes seront réunies en un lot collectif hors concours.

En vue de faciliter la vente des produits, les Exposants sont priés de numéroter leurs plantes et de remettre à M. le Président la liste des numéros avec les prix de vente en regard.

L'entrée à l'Exposition a été fixée ainsi :

Mercredi et jeudi 1 fr.

Vendredi, samedi et dimanche 0 fr. 50 centimes.

Il est décidé que le mercredi 4 juin un banquet par souscription sera offert aux membres étrangers du Jury. La cotisation est fixée à 10 francs.

Une Commission composée de MM. Bagnard, trésorier, Desaint et Mathiotte est chargée d'en préparer l'organisation. Les sociétaires qui ont l'intention de prendre part à ce banquet sont priés de verser leur souscription entre les mains de M. le trésorier Bagnard.

M. le Président communique la liste des personnes qui ont bien voulu offrir des médailles pour l'Exposition du 4 juin.

|      |                                                     |                                 |
|------|-----------------------------------------------------|---------------------------------|
| MM   | le Ministre de l'Agriculture . . . . .              | 2 médailles d'or.               |
|      | Vilmorin-Andrieux et C <sup>ie</sup> de Paris . . . | 1 »                             |
|      | Doutard-Lamarre. . . . .                            | 1 »                             |
|      | Eugène Cauvin, manufacturier . . . .                | 1 »                             |
|      | Decaix-Matifas, Président de la Société.            | 1 »                             |
| MM.  | le Ministre de l'Agriculture . . . . .              | 2 méd. en vermeil.              |
|      | Lebrun-Ponchon . . . . .                            | 2 »                             |
|      | La C <sup>ie</sup> du Chemin de fer du Nord . . .   | 1 »                             |
|      | Léon Asselin, Conseiller municipal . .              | 1 »                             |
| MM.  | Un anonyme . . . . .                                | 1 argent 1 <sup>re</sup> classe |
|      | Benoist-Galet, Secrétaire-archiviste. .             | 1 »                             |
|      | Une Dame anonyme . . . . .                          | 1 »                             |
|      | Catelain, Secrétaire-général . . . . .              | 1 »                             |
| Mlle | Roussel . . . . .                                   | 1 argent 2 <sup>e</sup> classe. |

M. Croizé fait entendre un rapport de M. Fagard sur les produits exposés à la dernière séance. Les conclusions en sont adoptées.

Lecture est donnée d'une notice présentée par un sociétaire sous l'anonymat et traitant de l'Anémone hépatique.

Cette notice contient d'excellents conseils sur la culture de cette plante.

M. Jourdain, Professeur à l'Ecole d'Agriculture du Paraclet lit un mémoire sur l'hygiène et les maladies des fruits. Cette étude, résultat d'un examen approfondi, obtient le plus grand succès et est l'objet de nombreux applaudissements.

M. Virgile Brandicourt prend à son tour la parole pour un travail sur le Monde Végétal.

Il est écouté avec la plus grande attention.

Les particularités qu'il indique de certaines plantes, à peine connues, excitent à juste titre la curiosité de tout l'auditoire.

M. Brandicourt termine cette intéressante lecture au milieu de nombreuses marques d'approbation.

Il est ensuite donné connaissance d'un travail de M. Laruelle sur les cultures de champignons installées dans les carrières des faubourgs de St Maurice et de St Pierre.

M. le Président remercie M. Laruelle et félicite M. Rousselle-Thierrart, le champignoniste, de l'intelligente organisation apportée dans ce nouvel établissement.

M. le Président présente ensuite quelques renseignements sur les surfaces réclamées jusqu'à ce jour pour l'Exposition et prie les retardataires de faire leur demande au plus tôt s'ils veulent être assurés d'obtenir un emplacement.

M<sup>me</sup> Gaffet-Lerouge offre 3 lots de plantes pour une loterie affectée aux dames patronnesses exclusivement.

M. Degouy, fabricant de poterie à Montières, fait don de deux vases à fleurs en terre cuite et M. Jean-Baptiste Leriche de deux abonnements au journal l'*Auxiliaire*.

M. le Président remercie ces généreux donateurs.

La loterie est ensuite tirée entre les 220 membres présents et clot la séance.

*Le Secrétaire-Général,*  
CATELAIN fils.

---

## LISTE DES MEMBRES NOUVEAUX

*présentés et admis à l'Assemblée générale du 27 avril 1890.*

---

### *1<sup>o</sup> Dames patronnesses.*

M<sup>mes</sup> ROUSSEL-COURCOL (Léopold), Mercière, rue de la République, 6,  
présentée par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

BOULEAU (Eugénie), Rentière, rue Vascosan, 47,  
présentée par MM. Lebrun-Ponchon et Decaix-Matifas.  
HECQUET (Veuve J.-B.), Fleuriste (*Au Lilas blanc*) rue  
Sainte-Marguerite, 5,  
présentée par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.  
SOUPLET (Veuve Jules), Rentière, rue de Castille, 6,  
VIVOT (Veuve Jean), Photographe, boulevard Beauvais, 4,  
toutes deux présentées par MM. Lebrun-Ponchon et Be-  
noist-Galet.  
DESFOUR, place Faidherbe, à Corbie,  
présentée par M<sup>me</sup> Gaffet-Lerouge et M. Léon Curé.  
LAVOIX (Ernest), Propriétaire, rue Jules Lardière, à Corbie,  
présentée par M<sup>me</sup> Gaffet-Leroux et M<sup>lle</sup> Alexandrine  
Scellier.

*2<sup>e</sup> Membres titulaires :*

M. J. BOUTHORS (Vulfran), Jardinier, chez M. Gourlin, à Mon-  
tigny,  
présenté par MM. Decaix-Matifas et Gourdin.  
HOUBLoup (Jean-Siméon), Rentier, à la Chaussée Tiran-  
court,  
présenté par MM. Isidore Fagard et Clovis David.  
BACHIMONT-PONTHIEU, Adjoint au Maire de Conty,  
RENON-DECAIX, Propriétaire, à Conty,  
CHABAILLE (Amédée), Propriétaire, à Conty,  
JÉRÔME (Eugène), Hôtelier, à Conty,  
LUCAS-JORON, Hôtelier, à Conty,  
LÉMÉRÉ (Armand), Médecin, à Conty,  
BRIOIS (Achille), Propriétaire, à Conty,  
LEDUNCQ (Fulgence), Propriétaire, à Fleury, près Conty,  
COUTURIER (Ernest), Propriétaire, à Lœuilly,  
LOUCHET-POMPOR, Cultivateur, à Wailly,  
DECAIX (Léoni), Propriétaire, à Conty,  
Ces 11 Membres présentés par MM. Decaix-Matifas et  
Leseigneur.  
THIROT (Jonas), Marchand Tailleur, à Conty,  
présenté par MM. Emile Bagnard et Léon Corroyer.



**BOYELDIEU (Jules)**, Cultivateur et Maire, à Monsures,  
présenté par MM. Pecquet et Leseigneur.

**FOLLET (Antony)**, Propriétaire, à Conty,  
présenté par MM. Colnée et Leseigneur.

**DANZELLE (Urgence)**, Juge de Paix, à Conty,

**CARON-PAYEN (Louis)** père, Propriétaire, à Conty,

**CARON-HALEINE (Edgard)** fils, Cultivateur, à Conty,

**SINEL (Adéodat)**, Huissier, à Conty,

**LOMBARD (Maxime)**, Cultivateur, à Luzières-lès-Conty,

**DIRUY (Emile)**, Jardinier, chez M. Faillot, Propriétaire, à Conty.

Ces six derniers Membres présentés par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

**FAYEZ (Alphonse-Désiré)**, Instituteur, à Carrépuits,  
présenté par MM. Raquet et Benoist-Galet.

**DELOYEN (François)** \* Officier principal en retraite, rue  
Cozette, 28,

présenté par M. Benoist-Galet et M<sup>me</sup> Auguste Sévin.

**NIQUET (Florimond)** (Bains St-Martin), rue Dufour, 21,

**LANGERON (Alphonse)**, Directeur de l'Agence du Crédit  
Lyonnais, à Amiens, rue de la Pâturage, 34,

tous deux présentés par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

**DOUILLET (Auguste)**, Ancien Imprimeur, rue Jules Barni, 73,  
présenté par MM. Emile Bagnard et Legay.

**JULIEN (William)**, Brasseur, rue Riolan, 32,

présenté par MM. Lebrun-Ponchon et Decaix-Matifas.

**CHEVALIER (Alfred)**, Rentier, rue Dom-Bouquet, 49,

présenté par MM. Lebrun-Ponchon et Benoist-Galet.

**HAVEQUEZ (Albert)**, Pharmacien, Place de la Gare St-Roch, 6-8,

présenté par MM. Benoist-Galet et Lebrun-Ponchon.

**LEGRAND-DARRAS (Alphonse)**, Tapissier-Marchand de meub-  
les, rue Porte-Paris, 30-32,

présenté par MM. Benoist-Galet et Emile Bagnard.

**DUPETIT (Charles)**, Constructeur de machines, boulevard  
Ducange, 26,

présenté par MM. Georges Desouter et Benoist-Galet.

**BADOUREAU (Albert)**, Ingénieur des mines, rue Lemer-  
chier, 20,

**LÉGER** (Gustave), Receveur municipal, rue Saint-Louis, 33,  
tous deux présentés par MM. Benoist-Galet et Decaix-  
Matifas.

**MACQUET** (Léopold), Marchand Boucher, place St-Denis,  
présenté par MM. Lebrun-Ponchon et Decaix-Matifas.

**GRENARD** (Lucien), Cafetier, rue Jules Barni,

**BAILLY** (Eugène), Garçon-Jardinier, chez M. Théophile  
Bailly, Horticulteur, gr<sup>de</sup> rue du faubourg de Hem, 68,  
tous deux présentés par MM. Emile Bagnard et Emile  
Bailly.

**PELTIER** (Charles), Garçon-Jardinier, chez M. Alcindor  
Brunel, Propriétaire, au Château du Hamel, près Cor-  
bie,

présenté par MM. Decaix-Matifas et Alcindor Brunel.

**CARON** (Anatole), Etudiant en Pharmacie, place Saint-  
Denis, 50,

présenté par MM. Nestor Barbier et le Docteur Richer.

**BLANCHE** (Joseph), (Asphalte, Pavage et Bitume), rue de  
Forceville, 29-31,

présenté par MM. Louis Guilbert et Decaix-Matifas.

---

## APPORTS DE PRODUITS SUR LE BUREAU A LA SÉANCE DU 23 MARS 1890

*Rapport de la Commission permanente, par M. FAGARD.*

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Peu d'apports à la séance du 23 mars 1890 qui comptait  
9 lots dans lesquels toutes les branches étaient représentées.

M. Gontran Lévêque, jardinier chez M. Thuillez-Matifas à  
Montières, nous faisait voir 21 variétés de légumes au milieu  
desquelles on remarquait la laitue gotte et 5 variétés de radis  
de couche.

M. Armand Wagnier, jardinier chez Mlle Roussel au Pont-  
de-Metz, nous montrait un assez beau lot en légumes de pri-

meurs et conservés : radis, laitue, chou hâtif presque pomme, plusieurs variétés d'épinards, oignon blanc et persil très beau ; des pensées assez belles pour la saison et plusieurs fleurs de pleine terre y étaient jointes.

M. Modaine, propriétaire amateur à Longueau, avait exposé des légumes et quelques variétés de beaux fruits, tels que : Calville, Canada, Reinette de Caux, Verdun d'hiver etc. d'une belle fraîcheur.

M. Modaine a également le goût des plantes vivaces de pleine terre dont il a fait, avec des fleurs coupées, une corbeille de table.

M. Léon Boucher, jardinier chez M. Danicourt, a présenté 7 variétés de légumes.

M<sup>me</sup> Adèle Caustier voudrait voir les plantes vivaces moins délaissées et en a fait une spécialité de culture ; 9 variétés de fleurs coupées : l'aubriétie à feuille panachée qui forme de jolies bordures, 4 espèces d'hépatique plante précieuse pour sa floraison précoce et qui égaie les jardins au printemps, 3 espèces d'hellébore, le noir ou pied de griffon, l'hellébore d'Orient et la rose de Noël, des perce-neige à fleurs doubles formaient son lot.

La dédicace d'un nom propre pour une plante est toujours chose délicate et doit être en rapport avec la personne que l'on veut honorer. La Commission a été surprise de voir un de ses membres déposer sur le bureau des pots de geraniums sortis de la serre possédant une feuille et une tige étiolées décorés de noms nouveaux ; sans rien vouloir préjuger de leur existence, elle attendra la floraison de ces géraniums qui pourraient bien n'être qu'une seule et même plante.

M. Cressent, tonnelier, toujours à la recherche du mieux, présentait 6 grandes caisses faites pour le compte de M. Laruelle, directeur des plantations de la ville. En dehors de la façon soignée, comme tout ce qui sort de cette maison, nous y avons remarqué un changement important dans la pose des poignées et quelques petites caisses qui feraient belle figure au milieu d'une table de salle à manger.

En résumé votre Commission a attribué les points suivants qu'elle vous prie de ratifier :

**Légumes et fruits.**

|                               |           |
|-------------------------------|-----------|
| MM. Gontran Levêque . . . . . | 4 points. |
| Armand Wagnier . . . . .      | 3 »       |
| Modaine . . . . .             | 3 »       |
| Léon Boucher . . . . .        | 1 »       |

**Fleurs.**

|                                         |           |
|-----------------------------------------|-----------|
| M <sup>me</sup> Adèle Caustier. . . . . | 2 points. |
| MM. Modaine . . . . .                   | 2 »       |
| Wagnier . . . . .                       | 2 »       |

**Industrie horticole.**

|                       |           |
|-----------------------|-----------|
| M. Cressent . . . . . | 4 points. |
|-----------------------|-----------|

FAGARD.

---

---

# HYGIÈNE

ET

# MALADIES DES FRUITS

---

*Travail présenté par M. Georges JOURDAIN, Professeur à l'École  
d'Agriculture du Paraclet.*

---

MESDAMES, MESSIEURS,

La production des fruits prend un développement de plus en plus considérable. De simple délassement d'amateur, l'arboriculture fruitière est devenue une branche importante de la richesse nationale. Sans être aussi indispensable que le blé ou la pomme de terre, les fruits n'en tiennent pas moins une large place dans notre alimentation.

Ils constituent en effet un aliment peu coûteux, sain, agréable, qui plaît à tous les goûts et à tous les âges. Tous nos efforts doivent donc tendre à les obtenir aussi beaux que bons et abondants.

C'est pour vous aider, dans la mesure de mes faibles moyens, à atteindre ce but, que je vous présente aujourd'hui quelques observations sur l'hygiène et les maladies des fruits.

Les fruits, comme tous les êtres vivants et organisés, sont sujets à des maladies ; ils ont de nombreux ennemis qui, oubliant le respect de la propriété, prélèvent leur dîme avant nous. Mais, il faut bien le dire, souvent leur plus grand ennemi c'est nous-mêmes ; les maladies dont nous nous plaignons sont plutôt le fait de notre présence que celui de la nature. Tantôt les différentes espèces que nous cultivons ne sont pas appropriées à notre terrain, tantôt c'est la plantation qui a laissé à désirer, c'est la direction qui n'est pas conforme à la végétation de l'espèce.

Ajoutons à cela les mutilations, les tailles exagérées et nous aurons l'explication des nombreuses infirmités qui affligent nos arbres. Et, comme la misère n'engendre jamais que la misère, rien d'étonnant alors que les fruits qui proviennent d'arbres ainsi affaiblis ne soient atteints par toutes sortes de maladies.

• ° •

Avant de passer en revue les principales espèces de fruits, permettez-moi, Messieurs, de vous dire quelques mots sur un insecte qui détruit nos pommes et surtout nos poires dans leur formation. Je veux parler de l'anthonome, insecte pour ainsi dire encore inconnu hier, qui a déjà acquis aujourd'hui une sinistre renommée.

D'une longueur de 5 à 6 millimètres, de couleur grise, vif, actif, marchant et courant avec rapidité, ce petit coléoptère exerce des dégâts désastreux.

Ainsi, voilà des arbres qui promettent beaucoup pour l'année; les boutons à fruits sont très nombreux ; le jardinier est dans la joie : « Allons, dit-il, cette année sera bonne ; si la gelée et les vents du nord ne s'en mêlent pas, la récolte sera superbe ». Le ciel paraît exaucer ses vœux ; pas de lune rousse, pas de mauvais vents et les boutons continuent à grossir. Mais, arrivés à leur maximum de développement, ils en restent là ; ils prennent une teinte rousse, ferrugineuse tout à fait caractéristique; ils ont l'aspect d'un gros clou de girofle.

L'observateur superficiel s'en prend alors aux intempéries, au bouleversement des saisons. Avec un peu d'attention il découvrirait cependant le mal. Entr'ouvrez quelques-uns de ces boutons, vous y trouverez une petite larve, blanc jaunâtre. Elle est là, sous le dôme protecteur des pétales qui lui constituent une retraite bien abritée, elle se nourrit des organes de la reproduction de la fleur, détruisant toute chance de fécondation et par suite de fructification. Quand il ne reste plus rien à consommer le moment de la transformation est arrivé, cette larve devient d'abord nymphe, puis insecte parfait.

L'anthonome quitte alors son abri protecteur, il se réfugie, soit dans la terre, soit dans les interstices des vieilles écorces. Il ne met la tête dehors que lorsque le soleil est très chaud. Selon plusieurs observateurs, pendant les longs froids d'hiver il reste engourdi, caché dans sa retraite. Cet engourdissement cesse avec le retour de la végétation et au printemps lorsque la température est devenue assez chaude, que les boutons à fruit ont atteint un développement suffisant, l'anthonome perce les enveloppes avec sa trompe et introduit un œuf par l'orifice ainsi pratiqué. L'éclosion a lieu une dizaine de jours après et la jeune larve recommence ses dégâts.

Les observations que nous avons pu faire avec M. Guillonnet, l'habile jardinier-chef du Paraclet, nous portent cependant à croire que les larves passent l'hiver dans les boutons. Ainsi au 15 janvier dernier nous en trouvions déjà et nous pouvions enlever une quantité de ces sortes de clous de girofle. On a dit aussi que les variétés précoces sont particulièrement attaquées par l'anthonome, rien n'est moins prouvé. Cette année nous avons des Baronne de Mello qui n'ont pas été touchées. De plus, de deux William placés côte à côte, dans les mêmes conditions de végétation, l'un a été complètement ravagé et l'autre est actuellement en pleine floraison.

Nous n'avons guère à notre disposition qu'un petit nombre de moyens de défense contre cet insecte.

Dans les jardins de peu d'étendue un procédé, absolument efficace, consiste à cueillir avec les doigts tous les boutons atteints et à les jeter au feu afin de détruire les larves qu'ils

renferment. Les arbres, que nous avons traités de cette façon en février 1889, n'ont presque pas souffert cette année.

On a remarqué que les anthonomes se rencontrent plus abondamment sur les vieux arbres que sur les jeunes, la raison en est toute simple. Là, en effet, ils trouvent souvent de vieilles écorces, des mousses, des cavités où ils peuvent se cacher.

Détruisons donc ces retraites, rendons par un bon chaulage les écorces parfaitement lisses et nettes. En ajoutant un peu de sulfate de cuivre à notre lait de chaux, nous obtiendrons un liquide épais qui aura pour effet, non seulement de détruire beaucoup d'insectes, mais de préserver les arbres de maladies cryptogamiques.

• • •

Parmi les nombreuses maladies qui attaquent les fruits les unes sont déterminées par la présence des insectes, les autres sont le fait des végétaux parasites, de champignons.

Ainsi la chute d'une grande partie de nos fruits est occasionnée par des vers qui en rongent l'intérieur. Souvent pour ne pas avouer cette impuissance devant ces nombreux ennemis nous mettons ces dégâts sur le compte des mauvais vents et nous nous contentons d'assister, immobiles, aux festins que s'offrent à nos dépens ces infiniment petits.

Nous pouvons cependant prévenir les atteintes de ces parasites ou du moins en diminuer les ravages. Mais, pour que les moyens à employer soient bien compris, je dois indiquer préalablement l'origine de ces vers, leurs mœurs et leurs habitudes.

Tout d'abord parlons des fruits à pépins.

Les vers qui se nourrissent de la chair de nos pommes et de nos poires proviennent d'un petit papillon, la pyrale des pommes, du charançon pourpre et d'une mouche à scie.

Le premier insecte est de beaucoup le plus commun. Il a les ailes supérieures d'un gris foncé marquées d'une tache noire à l'extrémité. Il apparaît au mois de juin jusqu'en septembre se posant le soir sur les fruits. La femelle les visite un à un et y dépose un œuf. Dès que la petite chenille est née, elle s'introduit dans la pomme, gagne le centre, se met à ronger.

grossit et engraisse à plaisir. Une des nombreuses galeries qu'elle a creusées va jusqu'à l'extérieur et sert à l'introduction de l'air. Les fruits, ainsi attaqués, prennent l'apparence de la maturité, mais bientôt ils se détachent de l'arbre et tombent à terre. C'est à ce moment que la chenille abandonne sa retraite. Elle se cache dans le sol ou sous les écorces et s'enferme dans un solide cocon de soie. Elle passe ainsi l'hiver et, le printemps venu, se transforme en papillon.

Les mœurs de ces larves nous mettent sur la voie des moyens de destruction à employer pour en restreindre le nombre. Il faut, chaque jour, ramasser et détruire les fruits tombés. Si la ménagère veut utiliser ces fruits pour la cuisson, elle aura soin de recueillir soigneusement toutes les parties véreuses et de les jeter au feu.

Pendant l'hiver on raclera les arbres pour enlever les mousses, les lichens, les vieilles écorces.

Au moment de la taille, ne négligez pas de broser le treillage auquel sont palissées les branches des arbres en espalier.

Entretenez vos murs en bon état, passez-les même à la chaux.

Enfin, aux personnes dont les fruitiers se trouvent près de leurs jardins, je recommanderai de visiter, dès les premiers jours du printemps, les jointures des tablettes et d'enlever tous les cocons.

Les deux autres rongeurs de pommes et de poires, le charançon pourpre et la mouche à scie, bien que plus rares et moins dangereux que l'espèce précédente, occasionnent dans certaines années des dégâts sérieux.

Le charançon pourpre apparaît dans les premiers beaux jours du printemps. La femelle pond vers le mois de mai ou de juin. Elle perce de son bec les poires nouvellement nouées et dépose dans le petit trou un œuf qu'elle cache en bouchant l'ouverture. L'œuf ne tarde pas à éclore et la jeune larve pénètre dans le fruit trouvant là le vivre et le couvert, tout comme le rat du bon La Fontaine dans son fromage de Hollande. La poire tombe bientôt et la larve, abandonnant son berceau, s'enfonce en terre, y passe l'hiver et se transforme, en insecte parfait, le printemps suivant.



La mouche à scie fait partie de la famille des Tenthredes, insectes qui paraissent avoir une prédilection marquée pour nos rosiers. On la voit voltiger en mai autour des fruits en formation sur lesquels elle finit par se poser. Elle fait mouvoir une petite scie qu'elle porte à l'extrémité du ventre, pratique une entaille et y dépose un œuf. La larve qui en naît ronge le fruit et toujours détermine sa chute.

Pour s'opposer à la propagation de ces insectes, il faut, comme pour la pyrale des pommes, ramasser chaque jour les fruits tombés, les donner au bétail, les écraser ou les brûler.

Parfois, il se trouve des amateurs qui, désolés de voir leurs plus beaux fruits piqués par les vers, s'ingénient à trouver les moyens de les faire venir quand même à bien. Pour cela ils bouchent la galerie aboutissant à l'extérieur soit avec un pain à cacheter, soit en y collant du papier ou même en y introduisant de la cire. Presque toujours ils n'aboutissent à rien : le ver vient percer le pain à cacheter ou le papier ou, plus malin encore, va faire une deuxième ouverture dans une autre partie du fruit.

Un autre procédé aussi facile et plus sûr, consiste tout simplement à tuer le ver dans sa galerie à l'aide d'un fil de métal; si le mal n'était pas trop profond, la cicatrisation se fera parfaitement. Ce procédé n'est évidemment applicable que dans des cas exceptionnels, comme, par exemple, lorsque l'on veut sauver les premiers fruits d'un arbre nouvellement planté.

Les fruits à noyau ont aussi leurs parasites. Dans certaines années, les prunes surtout se trouvent complètement ravagées par le ver d'une pyrale. Dans une année on a compté sur un seul prunier 8,000 fruits renfermant chacun une larve, c'est-à-dire complètement perdus et seulement 15 prunes intactes arrivées à maturité. Ici encore, c'est la larve qu'il faut attaquer; on doit secouer fréquemment les arbres, s'empressez de ramasser et de détruire les prunes véreuses. Trop souvent on les abandonne autour des pruniers et l'année suivante on a à déplorer les mêmes dégâts.

Je ne citerai que pour mémoire la chochylis qui dévore le raisin dans les provinces du midi et du centre, le balanin qui ronge nos noisettes et une pyrale qui se nourrit de châtaignes.

Quant aux guêpes et aux fourmis, elles viennent surtout achever l'œuvre de destruction commencée par leurs alliés ; on les attire dans des fioles contenant de l'eau miellée que l'on accroche aux branches ; elles viennent s'y noyer en grand nombre. Mais le mieux, quand on le peut, est de détruire les guêpiers et les fourmilières.



Les maladies produites par les champignons sont plus graves encore que celles qu'occasionnent les insectes. Chaque année le catalogue des affections dont les végétaux peuvent être atteints s'enrichit de quelque nouveauté, et notre champ de combat s'élargit de jour en jour.

Il est évident que l'affaiblissement des espèces cultivées est pour beaucoup dans le développement de ces maladies. Nos types s'usent et dégénèrent par la multiplication artificielle ; nos greffons, par exemple, sont souvent pris sur des plantes vieilles, affaiblies ou épuisées, poussant peu à bois et au contraire trop à fruits ; nous obtenons ainsi des arbres délicats dont la végétation est faible et malade. N'avez-vous pas remarqué que telle variété poussait encore parfaitement chez vous à une époque relativement peu éloignée, tandis qu'aujourd'hui des précautions, des soins particuliers sont nécessaires si vous voulez récolter des fruits sains. Le Doyenné d'hiver, le St-Germain ne sont-ils pas là pour l'attester ?

Cette remarque m'amène à vous parler d'une maladie qui attaque spécialement ces espèces affaiblies : la tavelure des fruits.

Cette maladie est déterminée par un champignon, le *Fusicorium pyrinum*. Les fruits atteints arrivent rarement à dépasser le volume d'un œuf ; ils deviennent noirs comme du charbon, pierreux, difformes, criblés de gerçures profondes et sont même impropres à la cuisson.

Ce champignon se développe surtout sur nos bonnes variétés d'hiver, notre Doyenné en tête, la Bergamote Esperen, le St-Germain Vauclin et le Beurré d'Hardenpont. Le Beurré magnifique même commence à être attaqué sérieusement. Ces variétés sont devenues délicates, trileuses, difficiles sous le

rapport de l'exposition. Si, autrefois, elles ont pu produire en plein air de beaux et bons fruits, bien sains, sans soins spéciaux, aujourd'hui nous constatons que l'abri d'un mur leur est, pour la plupart, indispensable sans quoi la récolte est à peu près nulle. Placez donc maintenant des Doyennés d'hiver en plein vent, vous êtes certains de ne récolter que des fruits in mangeables !

Le défaut de vigueur et le manque de chaleur sont, comme vous le voyez, les deux agents nécessaires au développement du *Fusisporium*.

Dès que la cause du mal a été connue, on a pensé, avec raison, que les substances corrosives qui détruisent le peronospora du mildew, l'anthrachnose, etc., devaient aussi faire périr le champignon nouvellement découvert. Des arbres, ne produisant que des fruits tavelés, ont donc été traités à la bouillie bordelaise. L'expérience a complètement réussi ; on a obtenu des fruits d'une bonne grosseur et parfaitement sains. Répétée un grand nombre de fois, elle a toujours donné d'excellents résultats.

Pour mettre tout le monde à même d'opérer avec certitude, je vais indiquer successivement les époques où il convient de faire l'application du remède, sa préparation, ainsi que les précautions à prendre.

Pour agir avec efficacité la bouillie bordelaise doit être appliquée la première fois au mois d'avril ou de mai. Des essais faits en juillet, août, septembre n'ont jamais donné de résultats sérieux ; les fruits arrivent bien à un développement presque normal, mais ils restent fortement tachés et par conséquent impropres à la vente comme fruits de luxe. Il importe donc de retenir que le remède n'est pas un agent curatif, mais qu'il agit surtout employé préventivement.

La bouillie bordelaise, vous le savez, est un mélange de chaux et de sulfate de cuivre ; elle se prépare de différentes façons. On trouve le sulfate de cuivre chez tous les droguistes à raison de 1 franc à 1 fr. 10 le kilogramme. On l'emploie à la dose de 3 kilos pour 100 litres d'eau ; pour le faire dissoudre, il n'est pas nécessaire de le pulvériser, il suffit de le mettre le plus près possible de la surface de l'eau, suspendu soit dans

un panier, soit dans un linge ; la dissolution se fait promptement. On ajoute 2 kilog. de chaux vive et on mélange bien le tout.

D'autres formules comprennent une plus grande quantité de sulfate de cuivre que celle que je viens d'indiquer, mais il est à remarquer que dans ce cas la quantité de chaux s'élève dans les mêmes proportions, afin de diminuer la causticité du mélange. D'ailleurs il convient de marcher avec prudence dans cette voie, car on s'exposerait sinon à brûler, du moins à fatiguer les jeunes tissus. L'expérience a en outre démontré que le remède n'agit pas avec la même intensité sur toutes les variétés ; c'est ainsi qu'à dose égale on a vu des Doyennés d'hiver avoir l'extrémité des feuilles comme légèrement brûlée, tandis que les feuilles des St-Germain étaient complètement intactes.

Le sulfate de cuivre a été aussi employé seul en dissolution. On recommande de l'appliquer alors, comme pour la bouillie bordelaise, en trois fois. Pour la première aspersion, qui a lieu en mai, on met de 2 à 3 gr. de sulfate par litre d'eau. Trois semaines après on fait la deuxième aspersion en portant la dose à 4 à 5 gr. par litre. Si une 3<sup>e</sup> opération est nécessaire on la fait 15 jours plus tard et alors, à cause de la dureté des feuilles, on peut mettre jusqu'à 6 gr. de sulfate par litre.

Que l'on emploie la bouillie bordelaise ou une simple dissolution de sulfate de cuivre, il faut toujours opérer par un temps sec, car la substance anti-cryptogamique agit avec plus d'intensité sur les parasites.

Le balai de bruyère ou de bouleau est l'instrument le plus simple et le plus économique dont on puisse se servir pour appliquer la bouillie bordelaise ; mais il a l'inconvénient de projeter irrégulièrement le liquide sous forme de grosses gouttes trop épaisses. Pour obtenir un travail parfait servez-vous d'un appareil pulvérisateur qui produira une division assez grande pour que les liquides arrivent au contact des plantes en fin nuage ou sous forme de brouillard. Les bons modèles ne manquent pas, vous n'avez que l'embarras du choix : cependant je vous cite l'appareil Mancheron qui ne coûte que 8 fr. ; on s'en sert au jardin de la Société.

Je termine, Messieurs, en vous parlant d'un autre champignon, l'*oïdium tuckeri* qui attaque nos raisins.

L'oïdium a été observé, pour la première fois, en 1845 dans une serre située à Margat, en Angleterre, par un jardinier, M. Tucker. Ce champignon se montra en 1849 dans les serres de Versailles ainsi que dans les vignes de Suresnes. Il a maintenant envahi le monde entier et partout, où on ne le combat pas, il fait des ravages considérables.

L'oïdium se manifeste d'abord sur les feuilles par des taches d'un blanc grisâtre, ressemblant à de la moisissure. Les feuilles âgées deviennent coriaces et cassantes, les jeunes se flétrissent et sèchent. C'est surtout sur les grappes que les effets de l'oïdium sont importants. Les jeunes grains sont entièrement couverts par une poussière très abondante, grasse au toucher. Plus tard ils se rident, se dessèchent et tombent. Souvent ils durcissent et se fendent, et l'éclatement est si profond que les graines sont mises à nu ; la récolte est ainsi complètement perdue et celle de l'année suivante très compromise.

L'étude du développement de cette maladie a fait naître un grand nombre de mémoires, a donné lieu aux plus minutieuses observations. De tous ces travaux ce qu'il importe au jardinier de bien connaître, c'est la conclusion pratique, le reste l'intéresse fort peu.

Or, si on ignore encore comment le mal est venu, on sait parfaitement aujourd'hui comment il s'en va. Après avoir fait longtemps fausse route en expérimentant une foule de drogues, on est enfin parvenu à combattre efficacement le terrible oïdium par le soufrage. Cependant, bien que connu, ce remède est à peine appliqué dans notre région.

La poussière de soufre agit par contact sur le champignon qu'elle désorganise. Mais il faut pour cela que la température atteigne au moins 25°. Les vignes malades commencent, une dizaine de jours après le traitement, à reprendre leur teinte verte ; mais même après une action énergique du soufre, on retrouve encore sur les parties qui étaient fortement attaquées des germes qui ont conservé leur vitalité. Aussi lorsque tout le soufre a disparu, après 20 à 25 jours, si la température est favorable, la plante est à nouveau envahie. Il est donc très prudent de soufrer plusieurs fois.

On ne peut établir d'une façon absolue les époques du sou-

trage des vignes, elles varient suivant les années, les expositions, et les variétés. Cependant nous pouvons préciser : la première opération se fait lorsque les jeunes rameaux n'ont pas plus de 5 à 10 cent. de longueur. On donne un deuxième soufrage au moment de la floraison. Il est prouvé que la fleur de soufre employée à cette époque facilite à un haut degré la fécondation des fleurs ; les germes de champignons déposés sur les ovaires sont détruits et les fruits nouent mieux ; pour toutes ces raisons ce soufrage est le plus important et jamais il ne doit être négligé lorsque la présence de l'oïdium a été constatée.

Les deux premières opérations suffisent quand on les pratique chaque année, mais souvent on est obligé d'avoir recours à un troisième soufrage avant la maturité du raisin.

En règle générale on soufre à n'importe quel moment de la journée. Cependant il faut que la température atteigne au moins 25° et qu'il ne pleuve pas, car l'eau entraînerait le soufre qui serait sans effet ; il faudrait dans ce cas recommencer l'opération.

La quantité de soufre à mettre à chaque soufrage ne peut-être exactement fixée, elle dépend du développement du parasite et de l'habileté de celui qui opère.

Pour employer le remède, le mieux est de se servir de l'un des soufflets usités dans les vignobles. Un des meilleurs instruments de ce genre est le soufflet Granal-Malbec, son prix n'est que de 2 à 3 fr.

L'oïdium, nous le savons, attaque de préférence les vignes faibles ou placées dans de mauvaises conditions de culture. Diminuons ces causes d'affaiblissement ; plaçons la vigne à bonne exposition ; fumons-la si elle paraît souffrir ; ne l'épuisons pas par la taille en laissant trop de convives à sa table, c'est-à-dire trop de coursonnes ; elle pourra ainsi mieux se défendre contre ses ennemis de toute nature.

Si, au contraire, nous ne faisons rien pour empêcher les parasites de s'installer chez nous, adieu la propriété ! Aucun huissier ne sera capable de mettre à la porte de semblables locataires. Nous planterons et les autres récolteront.

C'est ainsi qu'à certaines époques d'ignorance ces infiniment petits ont complètement usurpé le domaine de l'homme.

Au commencement du xvi<sup>e</sup> siècle, pour ne vous citer que cet exemple, Villenauxe, commune de l'arrondissement de Nogent-sur-Seine (Aube), intenta un procès aux chenilles et aux insectes qui désolaient des vergers. On donna d'office un avocat aux parties adverses et le 9 juillet 1516, Jean Milon, official de Troyes, prononça cette sentence : « Parties ouïes, faisant droit sur la requête des habitants de Villenauxe, admonestons les chenilles de se retirer dans 6 jours et faute de ce faire, les déclarons maudites et excommuniées ».

Je ne pense pas que la menace ait produit beaucoup d'effet sur les chenilles et les insectes.

Aujourd'hui nous nous adressons moins aux avocats pour obtenir secours contre les ennemis jadis insaisissables.

C'est par des observations pratiques, reposant sur des données scientifiques exactes, que nous pouvons trouver les moyens de nous débarrasser des légions de pillards qui guettent nos produits d'un œil d'envie.

Expérimentez donc les nouveaux procédés, faites-vous mêmes des essais et venez nous communiquer les résultats de vos expériences, nous faire part de vos judicieuses observations ; c'est ainsi que, par la théorie et la pratique réunies, la Société d'Horticulture de Picardie, contribuera pour sa part à maintenir l'arboriculture française au rang qu'elle occupe dans le monde entier.

G. JOURDAIN.

---

---

## LE MONDE VÉGÉTAL

*Étude par M. VIRGILE BRANDICOURT.*

---

*Les arbres ont leur vie et les bois leurs prodiges.*

DELILLE.

MESDAMES, MESSIEURS,

Si je vous demandais « qu'est-ce qu'une plante ? » vous me répondriez que vous savez ce que c'est ; que vous en voyez tous les jours ; que c'est votre plaisir d'en cultiver et d'en orner vos

maisons. Mais, peut-être, seriez-vous embarrassés d'en donner une définition exacte. La chose, en effet, n'est pas au premier abord qu'elle le paraît au premier abord.

Tous les objets de la création peuvent être divisés en grandes classes qu'on appelle : le règne minéral, le règne végétal et le règne animal.

Linné a indiqué avec la plus parfaite concision les propriétés essentielles qui conviennent à chacune de ces classes : les minéraux s'accroissent ; les végétaux s'accroissent et vivent ; les animaux s'accroissent, vivent et sentent.

Vous distinguez facilement les minéraux : ce sont des corps inertes sans forme bien déterminée, sauf peut-être les cristaux qui ont des formes géométriques définies ; ils ne se nourrissent pas et s'accroissent par simple juxtaposition.

Mais la différence entre les végétaux et certains animaux inférieurs est beaucoup moins tranchée. Est-ce une plante ou est-ce un animal que le corail, cette sorte de fleur vivante dont les branches sont d'un rouge de sang ? Les savants se sont tirés d'embarras en inventant, pour ces êtres à mi-plante, la dénomination bizarre de *Zoophytes* qui signifie à la fois animaux et plantes et qui indique bien la transition qu'ils établissent entre les deux principaux règnes de la nature.

Au mot plante s'attache généralement l'idée d'un être qui a une racine, d'une tige portant des feuilles et des fleurs qui donneront des fruits et des graines.

M. Hariot, dans une conférence remarquable que vous n'avez pas oubliée, vous a montré comment se développe une plante née d'une petite graine ; comment l'inépuisable fécondité de la nature arrive à produire, avec des éléments les mêmes, des organes si dissemblables, des fleurs, des fruits, des graines et des végétaux si différents. Je ne veux pas aujourd'hui sur les faits que vous a si clairement exposés, le savant attaché du Muséum.

Je veux vous rappeler seulement que beaucoup de plantes ne vivent qu'une année, alors que d'autres, comme les arbres de nos forêts, ont une existence beaucoup plus longue. Au commencement de l'automne, leur feuillage prend des teintes jaunes et rouges si admirées des peintres ; aux



aquillons, ces feuilles se détachent et, l'hiver venu, la vie semble complètement éteinte dans ces arbres si vigoureux autrefois. Mais, aux tièdes haleines du printemps, la nature s'éveille de son long repos de l'hiver ; des bourgeons frileux s'entrouvent ; bientôt les arbres ont recouvré leur verte parure et la forêt, agitée par le vent, ressemble à une mer de verdure. Chaque arbre a son mouvement propre : le chêne au tronc raide ne courbe que ses branches ; l'élastique sapin balance sa haute pyramide ; le peuplier robuste agite son feuillage mobile et le bouleau laisse flotter le sien dans les airs comme une longue chevelure. Quelquefois un vieux chêne élève au milieu de ces arbres ses longs bras dépouillés de feuilles et immobiles. Comme un vieillard, il ne prend plus de part aux agitations qui l'environnent : il est plus que centenaire !

Cent ans ! c'est l'extrême limite pour la vie humaine. A cet âge, les saules et les peupliers sont en décrépitude ; mais les chênes, les hêtres, les tilleuls sont encore en pleine vigueur. On cite des sapins de 600 ans et on ignore l'âge de vieux cèdres du Liban, du châtaignier de l'Etna qui peut abriter plus de 100 hommes sous ses rameaux. Un figuier de l'île Ceylan, d'après des calculs qui semblent positifs, aurait aujourd'hui plus de 2,000 ans.

Les prodigieux baobabs du Sénégal et les gigantesques Sequoia de la Californie sont âgés de plus de 4,000 ans et peut-être contemporains de David et de Salomon.

Nous venons de citer les géants du règne végétal, car ces arbres doués d'une si grande longévité, sont en outre d'une taille extraordinaire. Les Sequoia dont nous parlons atteignent une hauteur de 90 et 100 mètres. Ces colosses, placés à côté de la tour Eiffel, arriveraient à la hauteur de la deuxième plateforme. Si on considère la différence de résistance du fer et du bois et la légèreté relative du fût de ces immenses colonnes végétales, on reste confondu et obligé d'avouer que les œuvres de l'homme sont bien grossières comparées à celles du Créateur.

Qu'est-ce pourtant que ces Sequoia à côté de ces lianes qui atteignent jusqu'à 300 mètres de longueur et surtout de ce gigantesque liseron qui existe, en ce moment, au jardin bo'a-

nique de Caracas et qui atteint en grimpant une lo  
2,000 mètres (je dis bien deux mille mètres) et qui po  
vertir la tour Eiffel en un immense berceau de feuill

• ° •

La nature est inépuisable dans ses productions e  
moins admirable dans ses infiniment petits que dar  
niment grands. Tout le monde connaît la petite len  
qui couvre nos mares d'eau stagnantes et qui est en  
posée d'une feuille et d'une racine flottante. Il y a  
taux dont l'organisation est encore plus simple et q  
formés que d'une cellule.

De Saussure faisant un jour une ascension dans  
fut surpris de voir que la neige avait, par endroits,  
blancheur éclatante pour se colorer en rouge pourpi  
dit qu'elle reflétait les sanglantes lueurs d'une auro  
Un capitaine anglais a traversé dans les régions po  
étendue de plusieurs kilomètres de neige ainsi color

En faisant l'examen microscopique de cette ne  
marqua qu'elle était couverte d'un petit végétal f  
simple globule contenant un liquide rouge. Cette pl  
organisation si simple a reçu d'un botaniste suédois l  
nom de *Protococcus nivalis*.

Il existe des végétaux encore plus petits (*Diatome*  
posés aussi d'une seule cellule et animés de mo  
propres qui les ont fait prendre, par quelques na  
pour des animaux. Ils sont recouverts d'une valve de  
ceuse ornée de magnifiques dessins qui font la joie de  
de microscope. Les coquilles de ces pygmées, réunies  
tités innombrables ont formé cette poudre appelée tri  
laquelle les ménagères font briller, d'un si vif éclat  
cuires de leur maison.

• ° •

Quel est le chiffre de la population végétale qui peu  
place entre ces 2 pôles du monde des plantes : Sequo  
tomées ? Théophraste, un grec qui vivait 250 ans av  
Christ ne connaissait guère que 600 plantes — Plin

raliste (mort 79 ans après J.-C.) en décrit 800, la moitié à peu près de ce que contient à lui seul le département de la Somme. Au xvr<sup>e</sup> siècle, les deux frères Bauhin, fils d'un médecin d'Amiens, publient un ouvrage remarquable pour l'époque et dans lequel ils ne citent pas moins de 6,000 plantes.

Au commencement de ce siècle, on ne connaissait que 30,000 végétaux ; mais depuis lors bien des découvertes ont été faites et on peut, sans crainte d'être taxé d'exagération, affirmer que les botanistes connaissent aujourd'hui 100,000 plantes phanérogames et 30,000 cryptogames (mousses, algues, lichens, champignons...).



Comment est répartie sur la surface de la terre cette quantité innombrable de végétaux ? Linné va nous le dire dans cette langue magnifique et si poétique qui fait le charme de ses ouvrages.

« La dynastie des palmiers règne sur les parties les plus  
« chaudes du globe ; les zones tropicales sont habitées par  
« des peuplades d'arbustes et d'arbrisseaux ; une riche cou-  
« ronne de plantes entoure les plages de l'Europe méridionale ;  
« des troupes de vertes graminées occupent la Hollande et le  
« Danemark ; de nombreuses tribus de mousses sont canton-  
« nées dans la Suède ; mais les blancs lichens et les algues  
« blafardes végètent seuls dans la froide Laponie, la plus  
« reculée des terres habitables, les derniers des végétaux cou-  
« vrent la dernière des terres ».

Partout où peut se faire sentir l'humidité de l'air, les plantes se développent. — Le roc décharné, le sable le plus aride, sont tôt ou tard couverts de végétaux. Tout, jusqu'à cette lave écumante que vomissent les volcans, peut devenir avec le temps un terrain fertile. Sous la zone torride ils se multiplient avec autant d'abondance que peu de rapidité. Dans les régions polaires, qui semblent condamnés à un hiver perpétuel, un rayon d'été vient faire germer quelques plantes privilégiées, telles que le cresson ou les renoncules, que n'effraie pas la rigueur du climat.

Les végétaux vivent les uns sur les autres ; on en voit s'implanter sur des tiges qui leur sont étrangères, et, véritables parasites, ils s'approprient une sève qui ne fut pas élaborée pour eux.

Les productions des arts deviennent souvent leur conquête. Leur ténuité, la rapidité de leur croissance, leur font trouver un asile jusque dans les cavités du marbre poli et fouillé par le sculpteur et bientôt les monuments, que la vigilance oublie quelques instants, sont enveloppés de leur verdoyant duvet.

L'Océan même ne met pas une borne à leur envahissement et ses flots recouvrent des paysages dont la splendeur égale et, peut-être, surpasse celle de nos paysages terrestres.

« Dans l'Océan Indien, dit Xavier Marmier, le fond des eaux est couvert d'anciennes forêts dont les tiges se joignent et dont les branches s'entrelacent. Au pied de ces forêts, se déroule un tapis diapré de petites plantes aquatiques, de conferves rouges, de mousses brunes, qui toutes déploient des milliers de filaments. Sur cette molle couche, la laitue marine étend ses larges et élégantes feuilles qui servent de nourriture aux tortues. Ça et là, entre les fucus qui festonnent les rochers, apparaissent les irides au feuillage de pourpre, les tiges élancées des laminaires qui déroulent leurs branches comme des rubans. Dans la même forêt existe un arbre qui s'élève jusqu'à 70 pieds de hauteur. De sa racine qui ressemble à celle du corail s'élanche une tige menue qui s'épaissit graduellement et se termine par une tête monstrueuse sur laquelle se balance, comme un panache, un faisceau de feuilles délicates, mais immenses. Ce sont les palmes de l'Océan ; elles croissent en quelques mois, étendent au loin leur dôme splendide, puis meurent, et bientôt renaissent avec une nouvelle magnificence »

Et dans les algues marines, quelle variété ! Toutes les formes, toutes les tailles, toutes les nuances s'y rencontrent. — Les unes sont dentelées, les autres déchiquetées, d'autres ont la chair épaisse comme les feuilles de nos plantes grasses. Quelques-unes sont presque imperceptibles et d'autres atteignent 3 à 400 mètres de longueur et dans certains endroits, comme dans la mer des Sargasses, où elles se rassemblent en grande quantité, elles sont un obstacle sérieux pour la navigation.

Pour se faire une idée de la magnificence de la nature végétale, il faudrait nous transporter dans la région des tropiques, dans ces pays aimés du soleil, où la nature dans toute sa sève rayonne de tout son éclat. On n'aperçoit pas le plus petit espace dépourvu de plantes. — Le long de tous les troncs d'arbres, au lieu des tristes mousses et des lichens jaunâtres de nos climats, on voit grimper et s'attacher les grenadilles, les poivres et les vanilles au suave parfum. Au milieu de cette végétation luxuriante, dans la confusion de ces plantes grimpantes, dans l'inextricable enchevêtrement de ces lianes de toutes grosseurs, l'observateur a souvent peine à reconnaître à quelle tige appartiennent les fleurs et les feuilles.

Grâce à la grande élévation, non seulement des montagnes, mais encore de contrées entières, l'habitant des zones torrides jouit d'un spectacle extraordinaire. En même temps qu'il contemple des buissons de palmiers et de bananiers, il est entouré de végétaux qui ne semblent appartenir qu'aux contrées du Nord : des cyprès, des sapins, des chênes semblables à ceux de nos pays couvrent les plateaux du Mexique.

Divers végétaux très curieux remplissent, dans ces pays essentiellement différents du nôtre par leur sol et par leur climat, le rôle que jouent chez nous certaines espèces animales ou certains arts usuels.

C'est ainsi que les naturels d'Haïti trouvent, aux arbres de leur île fortunée, des *pains* comme nous récoltons des abricots. Le Jaquier ou arbre à pain, a des fruits gros comme les deux poings, qu'on fait cuire sur des charbons. Sa saveur ressemble à celle du pain de froment, avec un léger mélange de cœur d'artichaut.

Au Sénégal, on trouve le *Carité* dont le fruit exquis permet de faire un beurre excellent et très dur à la fusion. Ce qui le rend précieux pour ces contrées torrides.

Si on rencontre l'Arbre à beurre en Afrique, on trouve l'Arbre à lait dans l'Amérique équatoriale. Le *Galactodendron utik* est un arbre aux feuilles rudes et coriaces. Pendant plusieurs mois de l'année, aucune pluie ne vient rafraîchir ses branches qui paraissent comme mortes. Lorsqu'on perce le tronc, il en découle un lait doux et nourrissant. Les indigènes munis de

grandes jattes viennent chercher ce lait qu'ils portent à leurs enfants. On croirait voir la famille d'un pâtre distribuant le lait de son troupeau.

Vous parlerai-je encore de l'Arbre du voyageur dont les feuilles larges, recourbées et adhérent au tronc, forment une cavité où l'eau peut s'amasser et où vient s'abreuver le voyageur altéré ?

Et l'Arbre à pluie des îles Canaries. « Ce sont des arbres, dit un vieil historien dans son naïf langage, qui toujours dégouttent eau belle et claire qui chut auprès des arbres la meilleure qu'on ne saurait trouver. »

Cet arbre croît aussi aux Etats-Unis ; l'eau ruisselle constamment de son tronc et tombe de ses branches avec une telle abondance que le terrain avoisinant est transformé en un véritable marécage.

A côté de ces arbres bienfaisants, nous trouvons la terrible tribu des Euphorbes (dont notre Réveille-matin et notre Epurge ne sont que de bien faibles représentants).

Si cette famille de plantes nous fournit le caoutchouc, par contre, elle procure au sauvage le curare avec lequel il empoisonne ses flèches. De cette tribu est aussi le Mancenillier, cet arbre terrible sous lequel on craint de s'asseoir car, selon l'expression d'un poète, le sommeil habite avec la mort. Il y a peut-être quelque exagération dans le récit des voyageurs au sujet de la funeste influence du mancenillier, mais il est certain que le suc laiteux, que ces plantes renferment en abondance, est un poison violent.

M. Hariot vous parlait, l'autre jour, de la plante boussole dont le voyageur peut se servir pour reconnaître sa route au milieu des immenses savanes américaines ; Le *Phytolacca electrica* ou plante électrique est peut-être moins connue. — Lorsqu'on touche une tige de cette plante étrange, on reçoit un choc semblable à la secousse donnée par une petite bobine d'induction. A 6 mètres de distance, l'aiguille aimantée est complètement affolée. Jamais on ne voit d'oiseaux ou d'insectes se reposer sur cet arbre qui semble receler la foudre dans ses rameaux.

Est-il une plante plus intéressante que cette charmante sen-

sitive, appelée par les Indiens *la Honteuse* et nommée par nous *la Mimosa pudique*, qui replie ses feuilles au plus léger attouchement ? — « Elle est alarmée lorsqu'un nuage passager lui « dérobe les rayons du soleil. Au moindre vent elle frémit et « s'enfuit par crainte de l'orage. A l'approche de la nuit elle « abaisse ses paupières, et lorsqu'un sommeil paisible a rafraîchi ses charmes, elle s'éveille et salue l'aurore ». CH. DARWIN.

Voici, Mesdames et Messieurs, rapidement et bien faiblement esquissées, quelques-unes des scènes et des merveilles du monde végétal. Il eût fallu l'imagination poétique d'un Linné ou d'un Bernardin de St Pierre pour vous en décrire et vous en faire admirer toutes les splendeurs,

Les Gaulois, nos ancêtres, considéraient les bois comme des temples et y croyaient la divinité toujours présente et les anciens grecs avaient peuplé d'êtres vivants tous leurs bois et donné une âme aux arbres de leurs forêts. Ils sont passés ces temps poétiques : les faunes, les sylvains et les dryades ont fui, mais, dit le poète..... sans tous ces prestiges.

Les arbres ont leur vie et les bois leurs prodiges.

La science moderne a détruit toutes les gracieuses fictions inventées par les anciens ; les harmonies merveilleuses qu'elle a su découvrir proclament bien haut la puissance et la bonté du Dieu qui a créé l'orgueilleux cèdre du Liban et l'humble violette qui se cache à son pied.

Virgile BRANDICOURT.

---

## VISITE A LA CHAMPIGNONNIÈRE

DE M. ROUSSELLE-THIERRART.

Compte-rendu par M. LARUELLE père.

---

Les carrières de St-Maurice étaient encore il y a quelques années la terreur des enfants qui n'osaient s'aventurer sous leurs sombres voûtes, mais maintenant elles abritent une véritable industrie, grâce à l'initiative de M. Rousselle-Thierrart, venu de Reims, pour y établir des champignonnières, habilement organisées. Celles de St-Pierre ont subi la même transformation,

Dernièrement M. Decaix-Matifas, notre Président, fut invité à visiter cette importante culture et j'eus l'honneur de l'accompagner dans cette agréable exploration. M. Rousselle-Thierrart nous fit pénétrer dans les galeries par l'entrée située près de la citadelle et du faubourg St-Maurice. Chacun de nous était muni d'une lampe. Pendant une bonne heure M. Rousselle-Thierrart nous fit parcourir les principales galeries. C'était un spectacle curieux que celui que nous avions sous les yeux. De tous côtés les ouvriers, portant une lampe, circulaient vaquant à leurs différentes besognes. Ces lumières semblaient autant de feux follets qui scintillaient au milieu de l'obscurité.

Les uns étaient occupés à la récolte des champignons, les autres préparaient des couches ou appropriaient de nouvelles galeries pour l'exploitation.

C'était comme le va et vient d'une usine en activité.

Toutes les galeries sont occupées chacune par trois ou quatre lignes de couches, deux contre les parois et généralement deux au milieu.

Entre chaque ligne règne un étroit sentier de 0<sup>m</sup>25 à 0<sup>m</sup>30 centimètres de largeur ; les couches ont une hauteur de 0<sup>m</sup>50 centimètres et autant de largeur.

Le développement total de ces couches, dans la seule carrière de St Maurice, est d'environ quatre kilomètres.

D'autres galeries aussi vastes existent sous celles que nous avons visitées et M. Rousselle-Thierrart se dispose déjà à les exploiter. Tous ces vastes souterrains seront un véritable gouffre pour le fumier. Il y entre déjà celui de près de 500 chevaux.

Pour un semblable travail il faut non seulement de vastes carrières, mais aussi de grands terrains à proximité pour la préparation des fumiers et des mélanges de terres nécessaires à la culture des champignons.

Je n'entreprendrai pas de vous décrire tous les procédés employés pour obtenir des champignons, je vais seulement vous expliquer la manière de préparer le fumier et de former les couches ou meules, comme on disait autrefois. Les carrières sont certainement les endroits les plus favorables pour la culture du champignon, parce que l'obscurité y est ordinairement



complète et la température régulière. Mais tout le monde n'a pas de carrière à sa disposition. Ceux qui possèdent une bonne cave saine peuvent très bien se livrer à cette culture. On peut même faire des couches de champignons dans un bâtiment. Le temps le plus convenable pour établir des couches, dans ce dernier local, est le printemps, pour récolter les champignons vers le mois de juillet.

### **Choix du fumier.**

Le meilleur fumier est certainement celui de cheval, et plus il reste sous les chevaux meilleur il est, l'urine et le piétinement étant des conditions essentielles pour obtenir le bon fumier. Il faut avoir soin qu'il n'y ait aucun corps étranger mélangé au fumier, on retire donc le foin, les feuilles, les débris de légumes ou autres. C'est une précaution absolument nécessaire pour réussir dans cette culture.

### **Préparation du fumier.**

On choisit un emplacement suffisant pour étendre le fumier. On le dispose par lits absolument comme pour faire une couche. La largeur du tas n'aura pas moins de 1 m. 50 sur 0 m. 80 à 1 mètre de hauteur.

On élève la couche bien carrément en ayant soin de mélanger le fumier sec avec le fumier humide.

Lorsque le tas est à la hauteur voulue on le tasse avec les pieds et on l'arrose pour le laisser ainsi pendant huit à dix jours, puis on lui donnera le deuxième remaniage, c'est-à-dire qu'on le change de place en ayant soin de mettre à l'intérieur du nouveau tas les parties extérieures du premier, on laisse encore cette nouvelle couche pendant huit jours, après quoi il faudra procéder au troisième et dernier remaniage qui se fait absolument de la même manière que les précédents ; huit jours encore après cette dernière opération le fumier doit être bien à point pour être employé à faire les meules ; on s'en assure en fouillant l'intérieur du tas ; on doit y sentir une chaleur douce et le fumier étant pressé ne doit plus perdre d'eau.

### **Formation des couches dans la cave ou dans la carrière.**

Le fumier étant préparé comme il est dit plus haut, on le transporte sur l'emplacement des couches, on le prend à la fourche et on le place de manière à former une couche de 0<sup>m</sup>50 centimètres de largeur sur autant de hauteur, elle doit être arrondie dans sa partie supérieure.

Pour construire cette couche, il faut que l'ouvrier mette le fumier par lit et le tasse très fortement, à mesure qu'elle se complète, il faut avec les mains la parer de manière à la rendre bien régulière, en suite on la bat avec une batte ou avec le dos d'une pelle et on la laisse dans cet état pendant cinq ou six jours ; au bout de ce temps, on procède à l'opération du lardage, cela consiste à placer, comme le fait M. Rousselle-Thierrart, trois lignes de petites plaques de blanc de champignon. On l'introduit dans l'épaisseur de la couche tous les trente centimètres, en tous sens, en soulevant un peu le fumier de la couche.

Quelques temps après cette opération les filaments du blanc se seront répandus dans toutes les parties du fumier.

C'est alors qu'il faudra procéder à une dernière opération qu'on appelle goptage.

### **Goptage.**

M. Rousselle-Thierrart compose, pour le goptage, un mélange de terre franche et de plâtras pulvérisés et bien mélangés qu'il place sur la couche, avec une épaisseur d'environ 0<sup>m</sup>02 centimètres, il polit avec le dos d'une pelle ou d'un outil spécial. Après quelques petits arrosements il n'y a plus ensuite qu'à fermer la cave ou la carrière de manière à intercepter la lumière et attendre la production qui durera environ deux mois. Nous espérons qu'un jour M. Rousselle-Thierrart voudra bien lui-même nous donner des renseignements sur son importante exploitation. En attendant nous devons le féliciter des succès qu'il a déjà obtenus et qui dispensent maintenant la ville d'Amiens de s'adresser à Paris pour se procurer des champignons.

LARUELLE père.

---

# CONSEILS

## SUR LA CULTURE

# DE L'ANÉMONE HÉPATIQUE

---

Presque toutes les personnes qui possèdent des plantes vivaces de pleine terre ont rencontré des difficultés dans la culture de l'Anémone hépatique.

Puissent les quelques conseils qui suivent, basés sur l'étude et l'expérience, leur venir en aide pour vaincre ces difficultés.

L'anémone hépatique, ou simplement l'hépatique comme on la nomme communément, fleurit en février-mars, quelquefois de janvier jusqu'en avril ; elle fournit abondamment de belles petites fleurs de couleurs éclatantes, blanches, rouges ou d'un bleu un peu violacé.

Elle forme une très belle plante lorsqu'elle a atteint l'âge de 3 ou 4 ans et qu'on a su la multiplier intelligemment. Elle vit de 15 à 20 ans à condition de ne pas être changée de place : chaque pied possède une belle touffe de feuilles élégamment découpées, sa hauteur excède rarement une douzaine de centimètres : ce qui permet de l'utiliser pour les bordures et massifs.

Pour obtenir de belles plantes il faut en opérer la multiplication tous les 3 ou 4 ans ; on prend un beau pied possédant 3, 4 ou 5 œilletons bien vigoureux, on divise ; puis avant de repiquer ces œilletons destinés chacun à reproduire un pied nouveau, on a soin d'enlever les vieilles racines qui y sont restées, sauf celles qui prennent attache sur le collet ; on se contentera de raccourcir celles-ci ; quand on prend des rejetons sur un vieux pied on n'obtient plus que des sujets rachitiques végétant mal et donnant des fleurs insignifiantes.

L'Hépatique se plaît dans presque tous les terrains pourvu qu'on ait pris la précaution de les rendre bien meubles avant la plantation.

C'est une profonde erreur, qu'il importe de faire disparaître, de croire que l'hépatique ne peut pas être cultivée dans nos contrées ; elle s'y plaît très bien et devient très belle à la condition de savoir la cultiver.

Elle exige, entre autres soins, certains ménagements du mois de septembre jusqu'au mois de janvier ; c'est à cette époque que se forme le châton, simple petite boule maintenue par un fil très fragile qui contient, pour ainsi dire, la partie vitale de la plante.

Si, par malheur et pour une cause quelconque, ce fil vient à être rompu, il y a beaucoup de chance pour que la plante ne soit fortement endommagée et périsse à la suite de cet accident qui, à première vue, paraît insignifiant.

---

## RÉSUMÉ

*De la Conférence faite à Conthy, le 20 Avril 1890.*

PAR M. H. RAQUET, PROFESSEUR DE LA SOCIÉTÉ.

---

### **Des Semis dans le Potager et des Ennemis de nos Vergers.**

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Les différents sujets de notre entretien sont essentiellement pratiques : là surtout en sera le mérite. Jugez en : Je dois tout d'abord vous parler des semis de légumes ; attirer votre attention sur les meilleures variétés à semer à la fin du printemps et en été, en juin et juillet.

Les ennemis de nos jardins, vous le savez, paraissent augmenter de jour en jour ; pour la vigne, l'oïdium ; pour les fruits, la tavelure et l'anthronome, ou le ver des boutons.

Fort heureusement qu'à côté du mal se trouve le plus souvent le remède, et j'espère vous en faire la démonstration.

Mais auparavant parlons des semis urgents à faire dans le potager.

## **I. Semis de Légumes.**

1° **LES CHOUX.** — Le bon, l'excellent légume que le chou ; mais pourtant combien rarement il abonde dans la ferme.

La raison en est que nous semons trop souvent à contre-temps des variétés d'ailleurs médiocres.

En avril, il n'y a pas à hésiter, ce sont les choux de Milan ou cloqués que nous devons préférer ; comme les meilleurs, le Milan ordinaire et le gros Milan des Vertus. En mars, et plus tard au mois de juin, donner la préférence à des variétés plus petites comme le Milan à pied court et le Milan d'Ulm.

En mai et commencement de juin, il faut préférer le chou de Milan de Pontoise, et le Milan de Norwége, comme très-rustiques et bons seulement après les premières gelées en hiver et au printemps. Le chou frisé non pommé, semé fin avril et mai, fera merveille à la cuisine, après une bonne gelée de décembre.

2° **LES CHICORÉES FRISÉES.** — Cette plante est bien, ce semble, la meilleure de nos salades. Pour cette culture, il faut du plant réussi, tout le monde le dit, mais qu'est-ce à dire ? un plant qui sûrement ne montera pas à graine, et pour cela ne faire les semis en pleine terre qu'au quinze juin, à la Saint-Jean, alors qu'ils sont chauds. Pour fumer plus tôt il faudrait une couche et des chassiss, car pour réussir le plant, il faut que la graine germe en vingt-quatre heures et lève en quarante-huit ; — là est le secret du maraîcher.

Laissez-moi, sans vous en parler autrement, vous recommander le haricot nain beurre, comme excellent et très productif ; et, le haricot merveille de France déjà connu, et le haricot prodige à grain vert et à rames tout récemment obtenu.

## **II. Les Ennemis de nos Jardins.**

1° **Du POTAGER.** — Employer le sulfure de carbone contre le ver blanc, sous la forme de capsule. La benzine aussi fait bien à raison de dix à douze grammes, par mètre carré. Le criocère de l'asperge est un petit coléoptère qu'on détruit faci-

lement le matin, alors qu'il est engourdi par le froid de la nuit. A cet effet, secouer, en se levant, les branches de l'asperge au-dessus d'un seau contenant de l'eau.

C'est à l'état de larve que ce criocère fait ses dégâts ; les écraser avec une mauvaise paire de gants.

2° DES ARBRES FRUITIERS. — Déjà, ailleurs, nous avons insisté sur la haute utilité du jus de tabac, comme insecticide, spécialement contre le puceron du pêcher ou du rosier.

Et aussi sur la nécessité d'employer le soufrage contre l'oïdium de la vigne.

Soufrez trois fois, par mois préventivement, fin avril, fin mai et fin juin, de mois en mois. Le remède est si efficace qu'on peut dire que c'est bien par notre faute que les vignes sont malades. Mais c'est contre l'authonomus de la fleur du pommier et la tavelure de la poire qu'il faut bravement engager la lutte.

*Remèdes contre l'anthonome.* — Contre l'anthonome il faut, avant tout, nettoyer, gratter et chauler l'écorce.

Les insectes retirés dans les interstices de la vieille écorce, seront atteints par la causticité de la chaux.

Et le matin, secouer le pommier sur une toile alors que dès maintenant, en avril, l'insecte se promène sur les branches. Il tombera sur la toile, comme une petite masse engourdie qu'il est, à cette heure matinale, et ainsi vous l'arrêterez alors que la femelle est à la veille de déposer un œuf à la base de chaque bouton à fleur. De cet œuf doit naître, on le sait, la larve qui mangera le bouton.

*Remède contre la tavelure.* — Plus moyen de cultiver le Doyenné d'hiver en plein vent ; même le Beurré magnifique devient gercé, rugueux, tavelé.

Comment y remédier ? Eh bien ! à quelque chose malheur est bon , le remède cherché et trouvé contre le fameux Mildew à fait découvrir le remède contre la tavelure des poires.

Ce remède est aujourd'hui connu sous le nom de bouillie bordelaise.

Il est composé de 10 litres d'eau, de 200 grammes de sulfate de cuivre et de 100 grammes de chaux.

En asperger deux ou trois fois les fruits, pour lesquels vous redoutez la tavelure, une fois, sous peu, aussitôt que les fruits seront à peine noués; puis aux environs de la Saint-Jean et enfin au mois de juillet pour la troisième et dernière fois.

Ce qu'il faut ici c'est d'agir préventivement.

Quant aux pommes à cidre, laissez moi, en terminant, vous dire de greffer les meilleures variétés, car elles ont trois fois plus de sucre que les variétés non greffées et deux fois plus que la pomme Roquet que vous prenez beaucoup, non sans quelques bonnes raisons. Alors, en effet, que cette dernière à de dix douze pour cent de sucre au plus, voici des greffes dont les fruits ont vingt, et même vingt-quatre, et jusqu'à vingt-sept pour cent de sucre.

A votre disposition pour des greffes et des renseignements plus complets.

H. RAQUET.

---

## NOTE RECTIFICATIVE

### A PROPOS

#### **Du *Physalis-Alkékenge***

---

Dans le Bulletin du mois de mars dernier, à la suite d'une notice sur le *Physalis-Alkékenge*, on a rappelé un travail de M. Dumont-Carment qui a confondu le *Physalis-Alkekengi* avec le *Physalis Barbadosensis*. — Ce dernier est en effet comestible, tandis que l'*Alkekengi* ne l'est pas et pourrait même produire des accidents chez les personnes qui en voudraient faire des confitures ou compotes, lesquelles seraient détestables.

---

---

# Exposition Internationale

## D'HORTICULTURE

**Des 4, 5, 6, 7 et 8 Juin 1**

**Amiens (à la Hotoie).**

---

### Décisions du Comité d'organisation

---

Tout amateur possédant *une ou plusieurs Plantes* remarquables par la dimension et la beauté, est invité à demander l'admission à l'Exposition.

Une Commission spéciale se rendra sur place admettre. Ces plantes porteront le nom de leurs propriétaires à moins d'avis contraire de ces derniers, et formeront ou plusieurs lots collectifs *hors concours* en vue de l'Exposition.

---

Le Comité d'organisation, a décidé de faire en l'honneur des Membres étrangers du Jury, un BANQUET par l'occasion individuelle de 10 francs.

Les Membres qui désirent y prendre part, sont invités à se faire inscrire, dès à présent, en versant 10 francs aux mains de M. Emile BAGNARD, Trésorier de la Société.

---

## AVIS

*Plusieurs JARDINIERS, mariés ou non, sollicitent des emplois.*

---

S'adresser à M. DECAIX-MATIFAS, Président de la Société, rue



# ANNONCES

---

**BERTRAND** FONDÉE  
**AND SUCC**  
**DE BEAUVAIS, 144**  
*Société d'Horticulture de Pic*

---

POUSSINIÈRES EN FI  
OBILES & CUEILLE-FRU

---

les **BERCEAUX, KIOSQ**  
**DE COUCHE, GRADINS, ET**

---

**DE MÉNAGE, CAVE,**  
**OROTHÉRAPIE & LESS.**

---

ont en fer **P. HAFNEI**

---

**TOUS LES ARTICLES SONT G**

---

**FABRIQUE D'ÉCHELLES**

**SAUTY**

**DARTOIS**

**MOREAU**

**Imprimerie Lithographie et Typographie**

Anc<sup>re</sup> M<sup>re</sup> ÉMILE CAPON

**SAUTY ET DARTOIS Successeurs**

48, Rue Delambre, 48  
**AMIENS.**

*Impressions en tous genres pour  
le Commerce et l'Industrie*

**Spécialité d'étiquettes et tableaux-reclames**

de

es, 7

hassis  
rdins.  
dins à  
ns. —

Marquises.

Articles de caves. — Porte-bou-  
teilles. — Egouttoirs. — Bouche-  
bouteilles. — Chantiers.

Coffres-forts tout en fer incom-  
bustibles. — Fourneaux de cuisine  
en tôle. — Travaux d'entretiens. —  
Sonnerie à air comprimé, etc.

**NGER-FLICOT**  
**ODUITS CHIMIQUES**

**O. SOUILLARD, Succ<sup>r</sup>**

21 — Rue de Beauvais — AMIENS

Médaille de Bronze à l'Exposition Universelle, Paris 1889. — La plus haute récompense décernée pour ses produits

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et  
rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les  
maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. —  
Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). —  
Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili  
pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune  
dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour  
harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. —  
Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

**GROS ET DÉTAIL**

*La Maison ne fabrique et ne vend que des Produits de première qualité.*



## SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES **Jules** POSE  
en tous genres **CORBILLON** de Sonnettes  
SERRES, RAMPES **M<sup>e</sup> Serrurier** et  
CHASSIS Rue Digeon 19 RÉPARATIONS  
de Couche) tous genres

(Près l'Eglise Sainte-Anne)

**\* AMIENS \***

## Fabrique de Stores en bois CLAIES A OMBRER

**Charles DUMEIGE**

**Menuisier-découpeur**

**Amiens, 4, Rue Voclin, Amiens**

Jardinières en bois découpés pour  
Croisées, Vestibules; Encoignures pour  
plantes d'appartements; Treillages ar-  
tistiques pour jardins; Caisnes à fleurs  
sur mesure; Paniers à Orchidées en  
Pitch-Pin, de toutes formes.

**Ornements en bois découpés**

**Emile GAILLET**

**PLACE VOGEL, 32.**

**Graines potagères et de fleurs**

Grand assortiment de Pommes  
de terre, Oignons, Carottes,  
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

*Farine, Son, Avoine, Blé,  
Maïs, Alpiste, etc.*

**Prix défiant toute concurrence**

**Maison de Confiance**

**FABRIQUE**

d'Outils agricoles, horticoles, arboricoles,  
forestiers et de curage, etc.

**VÉCHARD-LEDE**

**Rue du Don, 29**

**AMIENS**

*La Maison fournit tout outil sur modèle  
au croquis et garantit sa marque  
qualité supérieure.*

**MAISON CARON-VITET**

**IMPRIMERIE, LIBRAIRIE et PAPIERS PEINTS**

**B. REDONNET**

Successneur de M<sup>me</sup> Veuve LAMBERT-CARON

**1, place du Marché Lanselles  
et rue des Vergeaux, 69**

**AMIENS**

Imprimés en tous genres. — Spécialité  
d'affiches et d'étiquettes pour jardins. —  
Factures, têtes de lettres. — Adresses,  
menus. — Ouvrages classiques et horti-  
coles. — Papeterie, fournitures de bureaux.  
— Catalogues, circulaires, lettres de faire  
part, de mariages, de décès, etc. — Livres  
à souches, mandats et reçus. — Livres de  
piété. — Objets de classes, etc., etc.

**SOCIÉTÉ DE FERTILISATION**

**Bureaux à Amiens, rue Victor-Hugo, 34**

**Fabrique à Amiens, route de Rouen, 152**

**VIDANGE A VAPEUR INSTANTANÉE**

**Sulfate d'Ammoniaque.**

*Poudrettes riches.*

**ENGRAIS NOIR A DOSAGE GARANTI**

**Prix réduit pour les Jardiniers et  
les Hortillonnages.**

*S'adresser à Amiens :*

**à M. HERDHEBAUT, Directeur**

**CARPENTIER** Constructeur Breveté s. g. d. g. à **DOULLENS** (Somme)  
 & à **PARIS**, 16, Rue Turbigo **SERRURERIE HORTICOLE** Plans

Entrée prise  
 générale de Serres  
 EN TOUS GENRES  
 Serres à oignons /

**Détail**

**OLAND**

IER

**AMIENS**

ALITÉ

**ILLETTE**

chies. Séateurs, Fils de fer  
 recuit et galvanisé, Grillages  
 mécaniques, Stores, Ronce ar-  
 tificielles, Coffres-Forts, etc.

**Prix modérés**

garantie pure et de premier Choix

*Livrée par demi-litre, litre et bonbonne.*

**Grand Assortiment de Graines**  
 pour Volières et Basses-cours à des prix  
 exceptionnels

**VEZIER-MOITIÉ**

**Grainier**

*Rue Saint-Martin, 20, AMIENS*

Graines potageres, Fleurs, Oignons,  
 Tubercules, Griffes, etc., provenant des  
 premieres maisons de France et de l'Etran-  
 ger.

Melange spécial pour pelouses et prairies.

**GRAINES FOURRAGÈRES**

*Liens agricoles et Raphia du Japon*

*Correspondance journaliere avec Paris  
 et l'Etranger.*

**TONNELLERIE AMIÉNOISE**

**CRESSENT**

*Rue Victor Hugo, 16 & 18.*

*(ancienne rue St-Denis).*

Fabrique de Pots et Caisses pour  
 fleurs et arbustes en tous genres

**Seaux et cuvettes, égouttoirs à légumes, etc.**

**Spécialité pour la mise des Vins  
 en bouteilles.**

Médailles aux expositions 1883, 1885, 1886



I

| Média

C  
E  
H  
O  
i  
r  
a

.D  
—

re  
P  
M

1F  
54  
es  
i  
28  
O  
24  
14  
.  
11  
|  
1.  
DE  
ET

1. The first part of the document is a list of names and titles, including "The Hon. Mr. Justice" and "The Hon. Mr. Justice".

Diplôme d'Honneur, Médailles d'Or, de Vermeil, d'Argent et de Bronze

AUX EXPOSITIONS DE PARIS ET AMIENS

# Victor CHATELAIN

ENTREPRENEUR DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME, DE LA VILLE D'AMIENS

ET DES CHEMINS DE FER

AMIENS — 113, rue des Trois-Cailloux — AMIENS

## USINE

13, Rue de l'Amiral Courbet

## Entreprises générales

COUVERTURES, ZINC,  
ARDOISES, PANNES, ETC.

## PLOMBERIE POUR EAU

et Gaz

COMPTEURS D'EAU ET DE GAZ

## POMPES DE TOUS SYSTÈMES

**HYDROTHERAPIE**

## SONNERIES & LUMIÈRE

ÉLECTRIQUE

## Téléphones

PARATONNERRES

Travaux d'Art en Zinc  
et Plomb.

## POÈLE CADÉ

Le meilleur des Poêles à feu continu.

## Vente d'Anthracite et d'Anthracitine

## ARTICLES

le Ménage, de Foyer,  
d'Éclairage  
et de Chauffage

## COFFRES-FORTS

## OUTILS

ET

MEUBLES DE JARDINS

## FILTRES

Système PASTEUR  
pour l'Eau

## CAOUTCHOUC

pour Usines

## LOCATION

D'APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

PUR

Fêtes publiques

Bals et Soirées

Articles pour Cotillon





**AMIENS — 233, Rue de la Voirie, 233, — AMIENS**

10 MÉDAILLES DE 1<sup>re</sup> CLASSE : OR, VERMEIL ET ARGENT

**POUR TRAVAUX & CULTURES**

prises, Création et Restauration de Parcs paysagers, Jardins Français, Anglais et Fruitiers de toute contenance, Entretien, Taille, Direction.

*Plantations Fruitières et Forestières*

— Garantie de la Reprise —

Les Plans, croquis et devis sont fournis à l'avance.

Plante de Rosiers et Œillets — Arbres Fruitiers formés et non-formés, Forestiers et d'Ornement — Tiges et Baliveaux — Plantes pour Reboisement — Arbustes en général — Conifères en tous genres — Fleurs pour l'ornementation des Jardins — Plate-bandes et Massifs.

**Vincent MONIER**

APPLICATEUR

**DE TRAVAUX EN CIMENT**

**AMIENS**

**24**

**Place St-Denis**



**DALLAGES**

et

**POSE**

de Carrelages mosaïques

**AMIENS, Place St-Denis, 24, AMIENS**

**POUDRE ANTIPARASITAIRE**

de MM. FAURE, KESSLER et C<sup>ie</sup>

INGÉNIEURS-CHIMISTES

*Contre le Mildew, l'oïdium, les parasites de la vigne, en général contre les pucerons et les parasites des végétaux.*

Recommandée pour le chanlage des blés

S'adresser pour les commandes et les instructions sur le mode d'emploi :

à M. CHARLES DUPETIT, constructeur de machines à Amiens, boulevard Ducange, 26.

**DÉPOSITAIRE**

IMPRIMERIE  
**YVERT & TELLIER**

Rue des Trois-Cailloux, 64, et Galerie du Commerce, 10

❧ **AMIENS** ❧



**TRAVAUX EN TOUS GENRES**  
**SPÉCIALITÉ D'ÉTIQUETTES POUR JARDINS**

**PRIX-COURANTS & CATALOGUES**

*pour Horticulteurs et Pépiniéristes*



**TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE**  
**AUTOGRAPHIE**

# LISTE DES BIENFAITEURS

## DE LA SOCIÉTÉ

---

|                               |                                            |   |   |   |            |
|-------------------------------|--------------------------------------------|---|---|---|------------|
| MM. MENNECHET, Eugène, (1885) | .                                          | . | . | . | 12.000 fr. |
| DUFÉTELLE, (1880).            | .                                          | . | . | . | 2.000      |
| CAUVIN, Ernest, (1887)        | .                                          | . | . | . | 500        |
| JANVIER, (1882).              | .                                          | . | . | . | 100        |
| Anonyme, (1886)               | .                                          | . | . | . | 100        |
| ASSELIN, Albert, (1887)       | Abandon d'un bon de l'emprunt de la tente. |   |   |   | 100        |
| CATELAIN fils, (1889)         | id.                                        |   |   |   | 100        |
| DECAIX-MATIFAS, (1889)        | id.                                        |   |   |   | 100        |
| LEROY-TREUET, (1889)          | id.                                        |   |   |   | 100        |
| LEBRUN-PONCHON, (1890)        | id.                                        |   |   |   | 100        |
| RIVIÈRE, Scipion, (1890)      | id.                                        |   |   |   | 100        |
| MAILLE, Alfred, (1890)        | id.                                        |   |   |   | 100        |

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 22 JUIN 1890

*Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, Président.*

En ouvrant la séance, M. le Président annonce les décès de Messieurs Miannay, greffier de paix, et Jacques Peltier, maraîcher à Hamet près Corbie ; il exprime à la mémoire de ces deux collègues un juste tribut de sympathiques condoléances.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Avis est donné que les intérêts des bons de la tente pourront être touchés chez M. le Trésorier à partir du 1<sup>er</sup> juillet prochain.

M. le Président donne connaissance de la liste des personnes qui ont offert des récompenses pour l'Exposition.

D'unanimes marques d'approbations approuvent la proposition d'adresser des remerciements à ces généreux donateurs.

Sur la demande de la Société d'Horticulture d'Epernay, qui organisait le 19 juin une Exposition, M. Laruelle, a été délégué pour prendre part aux opérations du Jury.

Dépôt est fait sur le bureau :

1<sup>o</sup> Du programme du Concours agricole de Picquigny organisé par la Société des Agriculteurs de la Somme, le 29 juin ;

2<sup>o</sup> Du programme d'une Exposition tenue par la Société d'Horticulture de Neuilly, le 28 juin ;

3<sup>o</sup> Du programme de l'Exposition de la Société d'Horticulture d'Avranches le 19 juillet ;

4<sup>o</sup> Du programme de la Société d'Horticulture d'Etampes pour son Exposition du 20 septembre ;

5<sup>o</sup> Du programme de l'Exposition de la Société de Saint-Germain-en-Laye, le 7 septembre ;

6<sup>o</sup> De l'Association Pomologique de l'Ouest organisant septième congrès à Caen ;

7<sup>o</sup> De la Revue des travaux scientifiques ;

8° Du Journal l'*Auxiliaire* et plusieurs journaux et publications diverses ;

Messieurs Rivière père et Alfred Maille, qui abandonnent à la Société leurs souscriptions de cent francs pour l'achat de la tente, sont vivement félicités de leur générosité.

M. le Président fait connaître qu'il a reçu un certain nombre de demandes d'emplois de jardiniers et prie les personnes qui en auraient besoin de s'adresser à lui.

Il annonce ensuite qu'il a reçu de M. le Préfet de la Somme une lettre lui donnant avis que M. le Ministre de l'Agriculture accordait à la Société une subvention supplémentaire de 500 francs.

L'assemblée manifeste toute sa satisfaction par ses applaudissements et vote des remerciements à M. le Ministre.

Les Sociétaires qui s'intéresseraient aux Photographies de l'Exposition pourront les examiner après la séance (1).

Il est procédé à l'admission de 7 Dames patronnesses et de 40 membres titulaires nouveaux.

M. Croizé donne lecture du travail de M. Corroyer sur les apports de produits à la dernière séance.

M. Catelain, Secrétaire-général, rend compte du résumé des plantes et fleurs présentées à l'Exposition.

M. Benoist-Galet, Secrétaire-archiviste, lit un compte rendu de M. Michel Florin sur l'industrie horticole.

Enfin, en l'absence de M. Bonnet, retenu par une indisposition, M. le Président a bien voulu se charger du rapport sur la section de l'enseignement horticole.

Il a présenté son travail avec la plus grande précision et avec toute l'exactitude que comportait cette intéressante partie de l'Exposition.

En terminant, il rappelle les précédentes et fait ressortir l'importance de celle qui vient d'avoir lieu.

---

(1) Ces photographies ont été exécutées par M. Keilhauer, photographe  
ru des Trois-Cailloux.

Il remercie toutes les personnes qui lui ont prêté leur concours dans cette circonstance, notamment MM. Descat, Lengellé, Portejoie, pour l'abandon de tannée et bois pulvérisé et Leroux, fabricant de chocolats, pour le prêt gratuit de flacons ; l'assemblée applaudit vivement lorsque M. le Président adresse aux exposants et aux membres des divers comités qui ont apporté leurs soins, tous les éloges auxquels ils ont droit.

La distribution des récompenses a lieu ensuite et les lauréats vont les recevoir au milieu des manifestations les plus sympathiques.

M. le Président fait alors ressortir que l'Exposition, malgré des frais assez considérables d'installation, présente un excédent de recettes de 4.000 francs.

Il a réuni le Conseil d'administration pour statuer sur l'emploi de cette somme. D'accord avec lui, il propose, d'abord, de procéder immédiatement à l'amortissement par voie de tirage, de 18 bons de l'emprunt de 1887 de la Tente, ce qui est accepté par l'assemblée.

Puis il demande aussi l'autorisation de prélever 500 francs qui seraient destinés à l'organisation d'un concours de fleurs et plantes pour la décoration des fenêtres et façades pour 1890.

Cette proposition, qui a pour but de favoriser le commerce des plantes, est adoptée à l'unanimité.

Le règlement est également présenté et admis.

Les membres de la commission chargés de juger ce concours sont désignés ainsi qu'il suit : MM. Tabourel, Coudun-Lamarre, Alphonse Lefebvre, Charlemagne Leroy et Desailly fils.

On procède à l'amortissement des 18 bons de la tente par voie de tirage.

L'ordre du jour est continué par la loterie. Celle-ci est composée des lots de la tombola de l'Exposition qui n'ont pas été réclamés, de fleurs offertes généreusement par Ma

moiselle Rousselle à qui des remerciements sont adressés et enfin des lots habituels.

Cette loterie qui ne comprenait pas moins de cent lots a été tirée entre les 217 membres présents et a clos la séance.

*Le Secrétaire-général,*  
CATELAIN FILS.

---

---

## LISTE DES MEMBRES NOUVEAUX

*présentés et admis à l'Assemblée générale du 22 juin 1890.*

---

### *1° Dames patronnesses.*

- M<sup>mes</sup> LABOURET**, rue Gribeauval, 24,  
présentée par MM. François Mathiotte et Decaix-Matifas.
- FOLLET (M<sup>lle</sup> Aimée)**, rue Saint-Geoffroy, 23,  
présentée par MM. Théophile Bailly et le Dr Richer.
- TELLE-PINGLIER**, petite rue Vascosan, 14,  
présentée par MM. Decaix-Matifas et Bagnard.
- LEULLIER**, Propriétaire, à Warlus (Somme),  
présentée par MM. Laruelle père et Catelain.
- CHOQUET (Jean-Baptiste)**, Propriétaire, rue Saint-Louis, 57,  
présentée par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.
- BOITEL (Alphonse)**, Propriétaire, rue Jules-Barni, 44,  
présentée par MM. Benoist-Galet et Lebrun-Ponchon.
- NOIRET-MACRON**, place Faidherbe, à Corbie,  
présentée par M<sup>me</sup> Gaffet-Lerouge et M<sup>me</sup> Gourmez-Gaujot.

### *2° Membres titulaires.*

- MM. LELUIN (Joseph)**, Propriétaire, Porte de la Hotoie, 1,  
présenté par MM. Laruelle père et Catelain.
- CANDILLON**, ancien instituteur, rue Paul Lebel,
- RIDOUX-LEGROS**, Marchand Grainier, rue Saint-Leu, 130,  
tous deux présentés par MM. Deflesselle de Poulainville et Ferret.



- PROVIS (Emile), Propriétaire, chaussée Périgord,  
présenté par MM. Modaine et Rivière père.
- POURCHEZ (Théophane), Propriétaire, au Pont-de-Metz,  
présenté par MM. Furcy Blangy et Jules Pourchez.
- DUFOUR-DEBEAURAIN, M<sup>eu</sup>nier, rue Vieille Porte-Marcadé,  
10, à Abbeville,  
présenté par MM. Alfred Roger et Decaix-Matifas.
- LAMY-DEWAILLY (Félix), Entrepreneur de transports, rue  
de la République, 21,  
présenté par MM. Decaix-Matifas et le D<sup>r</sup> Richer.
- COMTE, Filateur, à Albert (Somme),
- BATELLE (Ferdinand), Propriétaire, à Flaucourt, près  
Péronne,  
tous deux présentés par MM. Boyeldieu et Calot.
- MEURICE (Auguste), Jardinier chez M<sup>me</sup> Delicourt, boule-  
vard du Nord, à Ham,  
présenté par MM. Laruelle père et Louis Lengellé.
- FROT (Henri), Négociant, boulevard Thiers, 17,  
présenté par MM. Rivière père et Benoist-Galet.
- DELANNOY, Garçon-Jardinier, route de Rouen, 71,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Rivière père.
- BAVENCOFF, Jardinier chez M. le comte de Panévinum, à  
Baisnast, dépendance de Behen par Moyenneville  
(Somme),  
présenté par MM. Eugène Govin et Victor Delonnelle.
- DAMENEZ (Arthur), Garçon-Jardinier, chez son père à  
Camon,
- SARAZIN (Auguste), Fabricant de pompes, rue Delambre, 16,  
tous deux présentés par MM. Decaix-Matifas et Benoist-  
Galet.
- LALOT (Henri), Garçon-Jardinier au château de Courcelles-  
sous-Moyencourt, par Poix (Somme),  
présenté par MM. Decaix-Matifas et Emile Telle.
- LEDEZ (Edmond), Tonnelier, rue de la Barette, 10,  
présenté par MM. Decaix Matifas et Vieillard jardin.
- DEGARDIN (Eugène), Garçon-Jardinier, chez M. Morel,  
château de Coullemelle (Somme),  
présenté par MM. Vieillard jardinier et Decaix-Mat

**DEVISME** (Siméon), Boulanger, rue Jules-Barni,  
présenté par MM. Rivière père et Benoist-Gal  
**DUFLOS** (Octave), rue Voiture, 19,

présenté par MM. Bagnard et Decaix-Matifas.

**BRANCHE** (Charles), Propriétaire à Arvillers (Somme),  
présenté par MM. Laruelle père et François

**LAMBERT** (Emile), Ferblantier, rue de la Hotoie, 3

présenté par MM. Laruelle père et Emile Rivi

**LIBERGE** (Isidore), rue Verrier, 8, faubourg de H

présenté par MM. Bagnard et Benoist-Galet.

**ROGER DE LIGNEROLLES**, Directeur du *Journal d'Artois*,  
des Capucins, 47,

présenté par M. Benoist-Galet et Decaix-Matif

**COLLOMBIER** (Félix), Receveur des Domaines, rue B

présenté par MM. Benoist-Galet et Rivière pè

**MERCIER** (Frédéric), Propriétaire, rue Le Maître, 2

**CALOT-BOYELDIEU** (Hilaire), Propriétaire, boulevard  
vais, 26,

tous deux présentés par MM. Benoist-Galet et  
Matifas.

**HOMOND** (Désiré), Tonnelier, à Corbie,

**LEGRAND** (Eugène), Employé, rue de Narine, 4,

tous deux présentés par MM. J.-B. Leriche et  
Galet.

**MOLLET** (Henri), Marchand de vins, rue Louis-Th

présenté par MM. Lebrun-Ponchon et Eugè  
Hautoye.

**FONTAINE** (Abel), Marchand Boucher, rue Saint-

présenté par MM. Benoist-Galet et Lebrun-Pon

**LEFEBVRE**, Directeur de l'Ecole de Saint-Leu,

présenté par MM. Decaix-Matifas et le Dr Rich

**SOUFFLET-TOULET**, Propriétaire, à Albert,

présenté par MM. Soufflet-Chrétien et Lelong

**BOINET** (Edmond), Garçon-Jardinier, avenue du

Foy, 140,

présenté par MM. Armanville et Catelain.

**JORON-CARON**, Négociant en vins et eaux-de-vie, à P

présenté par MM. Glovis David et Pautret.

JARS (Charles-Léopold), \*, Capitaine-Commandant au  
2<sup>me</sup> B<sup>lon</sup> territorial, à Belloy-sur-Somme,

SAGUEZ (Eugène), ancien Négociant, Adjoint au Maire, à  
Belloy-sur-Somme,

tous deux présentés, par MM. Clovis David et Fagard.

*Réadmissions.*

CAILLEUX (Quentin), Garçon-Jardinier, chez M. Hazart,  
Horticulteur, route de Rouen, 110,

présenté par MM. Modaine et Rivière père.

JONAS (Victor), Propriétaire, rue Le Maître, 48,

présenté par M. Benoist-Galet et M<sup>me</sup> Ferdinand Govin.

JOLY (Ernest), Instituteur, à Eplessier, par Poix (Somme),

présenté par MM. Alcide Rivière et Benoist-Galet.

---

## TABLEAU

### DES NOMS DES DONATEURS

*qui ont offert des Récompenses pour l'Exposition de 1890.*

---

M. le Président de la République :

**Un Objet d'art** (*vase de Sèvres, coupe Urbino*).

M. le Ministre de l'Agriculture :

**Deux Médailles d'or, deux Médailles de vermeil.**

M. le Ministre de l'Instruction publique :

**Deux Ouvrages.**

M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie :

**Deux Médailles d'argent, deux Médailles de bronze.**

M. Dauphin, Sénateur, Membre de la Société :

**Une Médaille de vermeil.**

M. Frédéric Petit, Sénateur, Maire d'Amiens :

**Une Médaille de vermeil.**

M. Allain-Targé, Préfet de la Somme :

**Une Médaille de vermeil.**

M. de Douville-Maillefeu, Député :

**Une Médaille de vermeil.**

La Ville d'Amiens :

**Une Médaille d'or.**

M. Charles Doutart en mémoire de M. Lamarre :

**Une Médaille d'or.**

M<sup>me</sup> Cauvin, à Saleux :

**Une Médaille d'or.**

La Société des Agriculteurs de la Somme :

**Une Médaille d'or.**

MM. Vilmorin-Andrieux et C<sup>ie</sup> de Paris :

**Une Prime de 100 francs.**

M. Decaix-Matifas, Président de la Société :

**Une Médaille d'or.**

M. Léon Corroyer, Membre de la Société et du Conseil  
d'Administration :

**Une Médaille d'or.**

La Société d'Encouragement à l'Agriculture :

**Une Médaille d'argent et deux Médailles de bronze.**

La Société d'Apiculture de la Somme :

**Une Médaille d'argent et une Médaille de bronze.**

**Médailles de vermeil de 1<sup>re</sup> classe.**

La Compagnie du chemin de fer du Nord.

M. Lebrun-Ponchon, Membre de la Société (2 Médailles).

M. Bernot, Maire à Ham, Conseiller général.

M. Léon Asselin, Conseiller municipal, Membre de la  
Société.

**Médailles de vermeil de 1<sup>re</sup> classe.**

M. Auguste Janvier, Président de l'Orphéon, Membre de la Société.

M<sup>me</sup> la Comtesse Aymar de la Rochefoucauld, à Belloy-sur-Somme, Dame patronnesse.

La Société des Amis des Arts.

La Société Industrielle d'Amiens.

Le Cercle de l'Industrie.

La C<sup>ie</sup> d'Assurances « l'Abeille ».

La C<sup>ie</sup> d'Assurances « l'Union ».

**Médaille de vermeil de 2<sup>e</sup> classe.**

M. le D<sup>r</sup> Richer, Vice-Président de la Société.

**Médailles d'argent de 1<sup>re</sup> classe.**

Une Anonyme.

Une Dame patronnesse Anonyme.

M. Catelain, Secrétaire-général de la Société.

M. Benoist-Galet, Secrétaire-Archiviste de la Société.

M. Jametel, Président du Conseil général.

M. Sydenham, Conseiller général et Maire de Doullens.

M. Lucien Fournier, Conseiller général.

M<sup>me</sup> Gaffet-Lerouge, Dame patronnesse de la Société.

M. Jean-Baptiste Leriche, Directeur du journal *L'Auxiliaire*, Membre de la Société.

M. Retourné, Propriétaire, Membre de la Société.

La Compagnie d'Assurances « L'Abeille ».

La Société Linnéenne du nord de la France.

La Société du Tir de Picardie.

La Société du Sport Nautique.

**Médailles d'argent de 2<sup>e</sup> classe.**

M<sup>lle</sup> Roussel, Dame patronnesse.

La Société de gymnastique l'Amiénoise.

Un Anonyme.

**Médailles d'argent de 3<sup>e</sup> classe.**

seau, Président du Conseil d'arrondissement,  
bre de la Société.

é du Tir Amiénois.

q, Imprimeur-Lithographe, Membre de la Société.

**Médailles de bronze de 1<sup>re</sup> classe.**

quet-Briquet, Membre du Conseil municipal,  
ident de la Chambre Syndicale des Entrepre-  
s et Membre de la Société (3 Médailles).

lly, Conseiller-général (2 Médailles).

---

**APPORTS DE PRODUITS SUR LE BUREAU A LA SÉANCE DU 27 AVRIL 1890**

*Rapport de la Commission permanente, par M. Léon CORROYER.*

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Parler des apports sur le Bureau, après la magnifique Exposition installée à la Hotoie, semble un peu téméraire. Il suffit de se rappeler que, là, on trouve le travail journalier et suivi permettant de juger les jardiniers à l'œuvre ; aussi nous n'avons pas été surpris de voir leurs noms sur le palmarès de l'Exposition.

M. Clovis David, jardinier chez M. Boistel de Belloy, nous montre le parti que l'on peut tirer de certaines plantes à feuillages pour une décoration d'appartement. C'est ainsi que la betterave rouge s'associe avantageusement avec le stachys lanata en faisant ressortir le contraste qui existe entre les deux coloris. La Commission le félicite d'autant plus que ce n'est pas la première fois que ce collègue nous présente de semblables motifs.

M. Modaine, propriétaire à Longueau, avait joint à des pen-  
es, jacinthes parisiennes, fleurs d'aucuba, un lot de légumes  
riés.

Nous retrouvons dans les pensées de M. Georges Studler,  
rdinier chez les dames du Sacré-Cœur, à la Neuville, des  
urs d'une vigueur incomparable dues à une culture hors

ligne et à une sélection raisonnée qui empêche le type de dégénérer.

M. Gontran Lévêque, jardinier chez M. Thuillez-Matifas. à Montières, avait un beau lot de légumes. Les poireaux attireraient les regards par leur grosseur, il est vrai que c'étaient le poireau monstrueux de Carentan et le poireau court de Rouen ; les primeurs étaient représentées par la pomme de terre Marjolin, la pomme de terre Victor, la carotte courte à châssis, des pétioles de rhubarbe, des radis variés, un artichaut qui a dû laisser quelques regrets au jardinier lors de sa coupe, la laitue gotte, etc.

Les fleurs étaient moins nombreuses ; quelques pensées, la giroflée jaune dont les synonymies ne se comptent plus et varient suivant les pays, des geraniums, etc.

M. Joint, jardinier à la Préfecture, possède un beau choix de pensées à grandes macules, striées, cuivrées, etc.

M. Armand Wagnier, jardinier chez M<sup>lle</sup> Roussel, au Pont-de-Metz, cultive bien les légumes ; ses primeurs, pomme de terre marjolin, carotte courte à châssis en font foi ; 11 autres variétés accompagnent ce lot agrémenté des fleurs de la saison.

M. Cressent, tonnelier, donne un nouvel échantillon de son talent et de son amour du métier ; ses caisses à fleurs deviennent de plus en plus décoratives et leur solidité en est garantie, grâce à un procédé de fabrication particulier.

Votre Commission a attribué les points suivants qu'elle vous prie de ratifier :

#### **Légumes et Fruits.**

|                                                   |          |
|---------------------------------------------------|----------|
| MM. David (Clovis), hors concours, félicitations. |          |
| Lévêque (Gontran) . . . . .                       | 5 points |
| Wagnier (Armand) . . . . .                        | 4 »      |
| Modaine . . . . .                                 | 3 »      |

#### **Fleurs**

|                                                      |          |
|------------------------------------------------------|----------|
| MM. Studler (Georges), hors concours, félicitations. |          |
| Joint. . . . .                                       | 6 points |
| Modaine . . . . .                                    | 3 »      |
| Wagnier . . . . .                                    | 2 »      |
| Lévêque . . . . .                                    | 1 »      |

#### **Industrie horticole**

|                      |          |
|----------------------|----------|
| M. Cressent. . . . . | 3 points |
|----------------------|----------|

LÉON CORROYER.

# Exposition internationale

## RAPPORT SUR LA SECTION DES

PAR M. CATELAIN FILS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'Exposition dont je suis chargé de vous  
connue pour que je me croie obligé de vo  
gue analyse. Chacun de vous, j'en ai la  
dans ses plus petits détails, et vous êtes e  
sous l'agréable impression que vous en av

Le triangle de la hotoie qui a été chois  
convenir et être plus favorable à cette ex  
bileté de M. Laruelle fut mise une fois de

La disposition de la pelouse fut des plus  
groupés avec goût, dans un cadre orné su  
plantations de la promenade ; à l'intérieur  
de Messieurs Brun et Monier ; dans le for  
ration des tentes ; tout enfin a contribué à  
parfait qui a fait l'admiration de tous nos

Ceci dit : nous allons rapidement relev  
gue liste des produits. Sur la droite du  
talus, M. Ernest Tabourel, horticulteur au

Le Jury était composé de : MM.

TRUFFAUT, Président, délégué de la Société d'H  
LÉON DELAVILLE, délégué de la Société Nationale  
DUBOC de Rouen, délégué de la Société d'Horticu  
DENYS, architecte-paysagiste, dél. de la Société d  
RAMÉ, publiciste, délégué de la Société Nationa  
Le Dr RICHER, Vice-Président de la Société d  
Alfred MAILLE,  
RAQUET,  
BOINET, d'Abbeville,

} Membres de la So



la Voirie, avait installé un lot de rosiers tiges et francs de pieds en pleine floraison. Notre collègue a tenu, cette fois encore, à justifier la réputation qu'il s'est acquise dans ses cultures.

Sur le talus de gauche, M. Rivière-Desjardins, pépiniériste, rue Dejean, présentait un lot d'arbres fruitiers de premier choix. — Ses espaliers de cinq et six étages étaient parfaits de formes, et l'ensemble de ce lot, qui fait véritablement honneur à ce jeune pépiniériste, fut des plus appréciés par les hommes compétents.

Sur la pelouse nous voyons les pensées de M. Théophile Bailly, jardinier-horticulteur, rue du faubourg de Hem, un second et un troisième lot des mêmes plantes de M. Armand Wagnier, jardinier chez M<sup>lle</sup> Rousselle et de M. Fromentin, jardinier chez M. Dorémus. Enfin signalons les pensées à grandes macules présentées, hors concours, par M. Delaville, grainier à Paris. Ces dernières étaient très belles et méritent une mention spéciale.

Je reprends l'allée de droite où nous voyons ensuite les productions de M. Fourdrinoy, pépiniériste. Un premier groupe de plantes à feuilles persistantes, un deuxième de plantes à feuilles caduques, un troisième composé de conifères et enfin, pour compléter l'ensemble, cet exposant présentait un choix de plants forestiers. L'importance, la nouveauté et la beauté des sujets présentés par M. Fourdrinoy n'a échappé à personne, et me dispense de faire son éloge ; qu'il me permette seulement de le remercier d'avoir consenti à distraire, d'un de ses massifs, deux de ses magnifiques conifères pour l'ornementation de la pelouse.

Je m'arrête ensuite aux produits de M. Rivière père, pépiniériste rue Jules Barni. Nous y trouvons un choix de conifères et un massif varié de plantes à feuillage persistant. Le lot de conifères se faisait surtout remarquer par la beauté des sujets et leur bonne végétation.

Nous remarquons en passant le petit lot de M. Léon Bouché composé de plantes variées.

M. Dive-Legris, pépiniériste à Eppeville-lès-Ham, nous présentait également plusieurs groupes de plantes. Un lot d

conifères remarquables par leur bonne culture, un lot de plantes grimpantes de pleine terre, très artistement présenté, un lot de plantes à feuilles persistantes et enfin un dernier lot de plantes de terre de bruyère parmi lesquelles on distinguait de très beaux kalmias dont la culture mériterait d'être plus répandue.

Nous remarquons, en passant, une grande corbeille de géranium Pelport, excellente variété de pleine terre, des œillets-begonias et d'autres plantes. Ce lot était présenté par M. Ernest Tabourel, horticulteur à la Voirie.

M. Désiré Lesage, jardinier chez M. Degagny, à Péroune, avait installé autour de la balustrade qui occupait le centre du jardin, une plate-bande de geranium en collection.

Voici la corbeille de plantes variées de M. Desailly fils, horticulteur à Amiens. Elle contenait des plantes fleuries et autres disposées avec beaucoup de goût et d'élégance. Dans le voisinage de M. Desailly, M. Modaine de Longueau nous présentait une corbeille de plantes variées d'amateur.

Enfin en face de la tente, M. Cornet, jardinier au faubourg de Hem, exposait une superbe petite corbeille de plantes variées.

Notons maintenant les plantes ornementales de M. Sibut aîné, de M. Benoit Sibut et notamment celles de M. Rivière père dont les formes, aussi variées que gracieuses, lui ont valu la récompense attribuée à l'ornementation de l'Exposition.

Avant de quitter la pelouse, disons un mot des peupliers de M. Sarcé propriétaire à Pontvallin, (Sarthe).

Ces arbres, à qui l'exposant ajoute le nom d'Eucalyptus, n'ont véritablement aucun titre à le mériter, nous pensons qu'il convient seulement de les appeler *Peupliers régénérés*.

Nous entrons sous la tente où nous rencontrons la corbeille de plantes annuelles et bisannuelles de la maison Vilmorin-Andrieux et C<sup>ie</sup> de Paris. Nos milliers de visiteurs se sont tous arrêtés pour admirer cette multiplicité de plantes en fleurs encadrées avec un goût si parfait.

Au centre de cette première tente, à droite et à gauche, des lots de plantes de serre présentées d'abord par M. Echenne, jardinier chez M. Sangnier, au château de Flibeaucourt.

Son apport était très remarquable par le bon choix des sujets. Toutes ces plantes, jeunes encore, nous font espérer pour l'avenir de brillants résultats, surtout si elles restent entre les mains d'un aussi habile praticien que M. Echenne.

A gauche nous remarquons un lot de plantes à feuillage ornemental, de serre chaude et tempérée, présenté par M. Dewyn, horticulteur à Saint-Acheul.

Ces plantes étaient remarquables par leur bonne culture et leur vigueur.

A la suite du même lot et du même horticulteur, un groupe remarquable de Rhododendrons fleuris et très beaux.

Plus loin M. Rivière père présentait un lot de plantes variées à feuillage.

Je remarque, au purlour de la tente, deux lots de calcéolaires présentés, le premier par M. Pautret, jardinier chez Madame la Comtesse de la Rochefoucault à Belloy-sur-Somme et le second par la maison Vilmorin.

La culture de ces plantes était parfaite et leurs fleurs variées à l'infini auraient eu le plus vif éclat, si elles n'avaient eu à subir un trop long voyage.

Voyons maintenant le lot de rosiers en pots de M. Pierre Roger, horticulteur à Amiens.

Nous y avons remarqué les variétés les plus belles et les plus en renom. Les tiges, d'une hauteur moyenne, sont de celles qui ont toutes mes préférences, car j'aime à voir une rose bien en face et sans être obligé de lever la tête,

M. Coudun-Lamarre, horticulteur à la Voirie, nous présentait un lot de clématites à grandes fleurs qui a obtenu un vif succès. Nous le félicitons d'avoir profité de cette circonstance pour faire valoir le mérite de cette plante qui a sa place marquée dans tous les jardins.

Je note le remarquable lot de cactées de M<sup>me</sup> Gaffet-Lerouge, où les amateurs de ces plantes ont pu rencontrer plusieurs beaux spécimens.

Signalons ensuite un lot de plantes variées présenté par M. Vieillard, impasse des Saintes-Maries à Amiens. M. Corbier présentait, à côté, un très joli lot de coleus.

M. Bouthors exposait un lot varié de plantes de serre le

perce, parmi lesquelles le jury a remarqué de caria excelsa et des yucca panachés.

Venaient ensuite les calcéolaires et les pe de semis bien fleuris et de bonne culture de M

Je m'empresse de signaler les Amaryllis morin. Ces fleurs coupées étaient d'une rich a intéressé les amateurs.

M. Henri Damenez, hortillon à Camon, s' de la culture des giroflées. Le lot qu'il a p traité de façon à en retarder la floraison, n'a la belle floraison que M. Damenez obtient h sa culture ordinaire.

Toutefois, nous le remercions des sacrifice en cette circonstance.

Les mêmes éloges pourraient s'adresser à nier chez M. Vacher, directeur de l'usine à g Son lot de cinéraires avait un réel mérite s du peu de matériel que dispose cet habile j

Les fleurs artificielles ont été examinées p nesses, il n'y a pas à le regretter; la plus be humain a toutes les aptitudes pour juger le quoi n'ont-elles pas jugé convenable de nom Ce sera pour la prochaine Exposition, et, po je consens à rendre compte des lots de fleur contrer sur mon parcours.

Avant de quitter cette tente, j'examinais l sèches de la Maison Boulanger-Lefel qui, ur a fait admirer ses beaux produits. Ces fleur à confectionner de magnifiques couronnes, bouquets d'une exécution irréprochable.

J'ai remarqué que M<sup>me</sup> Boulanger avait genre décoratif à son industrie, déjà si av nue dans notre ville.

Nous allons maintenant dire un mot de nous n'avions jamais eu ces produits aussi expositions et je regrette que le cadre resti gné, ne me permette pas d'analyser en dét mens que nous avons remarqué.

Nos laborieux hortillons de La Neuville, de Rivery ont su montrer leur supériorité et ils ont surpris de voir, à côté de leurs produits, la perspective de leurs cultures : l'hortillonne dans ses hortillons escortant la duchesse de Berry en 1825.

Enfin, cette exposition, d'un genre aussi nouveau, était complétée par un ouvrage sur les hortillons. L'exposant est M. Rattel, pharmacien, rue des Tanneurs. Au nom des hortillons d'Amiens et de la Société, je tiens à remercier de son heureuse et intéressante initiative.

Si nous commençons par les plus importants lots, nous mettrons en tête ceux de M. Pautret, jardinier chez Madame la Comtesse de la Rochefoucauld, à Belloy et ceux de M. Georges Studler, jardinier du Sacre de La Neuville. Nous avons, là, toute une collection de légumes de saison, dont la beauté ne laissait aucun doute sur le mérite de ces deux habiles jardiniers. Venaient ensuite les légumes de M. Désiré Lesage, jardinier chez M. Degagny, à Beauséjour, près Péronne ; ceux de M. Wagnier, chez M<sup>re</sup> Rousselle, au Pont-de-Mesme ; ceux de Messieurs Henri Dequin, propriétaire, Gontran Lévesque, jardinier chez M. Thuillez-Matifas, à Montières-lès-Amiens ; et ceux de M. Modaine, propriétaire, à Longueau.

Aux produits des hortillons de la Neuville, Camon qui ont fourni des lots collectifs, il convient d'ajouter les beaux légumes de M. Roussel-Delarue, maraîcher à court-lès-Amiens, puis les produits présentés par M. Damenez-Azéronde et Arthur Damenez, hortillon à Camon. J'ajouterai que ce dernier est un lauréat de notre horticulture qui a obtenu cette année, encore, le premier prix à toutes les écoles. Notons enfin les belles asperges de M. Gard-Cozette, de Camon, et celles de Madame Honore de Camon d'Amiens.

J'ai à vous dire un mot des légumes de la Maisie. Ceux-ci étaient très beaux et d'un étiquetage irréprochable. Les considérations, jointes à l'heureuse disposition prise par le fabricant de ces produits, donnaient droit à une récompense.

Mais M. Vilmorin qui est venu à Amiens, la veille

sition, a déclaré à M. le Président, que non seulement il reçoit à toute récompense pour ses légumes, mais qu'il se fait un plaisir de récompenser la culture maraîchère marchande. Et, joignant l'action à la parole, M. Vilmorin remit à M. le Président une somme de cent francs qui a été, suivant son desir, attribuée aux lauréats.

Nous remercions M. Vilmorin des encouragements qu'il accorde si généreusement à la culture maraîchère.

Avant de quitter les légumes, je mentionnerai les produits de M. Rousselle-Thierrard, champignoniste, à Amiens. A la dernière séance, M. Laruelle nous fit la description des cultures de M. Rousselle. Les spécimens de culture qu'il a fait figurer à notre Exposition, nous ont donné une nouvelle preuve de son expérience qu'il a acquise dans sa spécialité. Avec la récompense qui lui a été attribuée, le jury lui a adressé toutes ses félicitations. Nous le prions de vouloir bien accepter les nôtres. Nous sommes heureux que notre ville soit actuellement pourvue d'un aliment très sain et de première fraîcheur.

Nous entrons maintenant dans la tente de la Société, où nous admirons le magnifique lot d'azalées, présenté par M. Hamel, l'habile jardinier de M. le Baron de Rantz de Berchères, au château de Courcelles.

Nous avons tous compris combien il a fallu de soins et de précautions pour arriver à retarder la floraison de ces belles plantes. Tout est bien qui finit bien. Et puisque le succès a couronné les efforts de M. Hamel, nous tenons à nous joindre aux membres du Jury, pour le remercier d'abord et le féliciter ensuite d'une récompense qu'il a si bien méritée.

Nous sommes maintenant en présence du magnifique lot de plantes de serre chaude et de serre tempérée de M. Pautret, jardinier en chef chez Madame la Comtesse de la Roche-Guyon, à Belloy-sur-Somme.

Ce massif de plantes était composé de spécimens de grande beauté ; je regrette bien de ne pouvoir donner de plus grands détails sur une aussi importante et si riche collection.

En félicitant M. Pautret, nous sommes heureux de lui adresser ce que le grand prix d'honneur offert par M. Carnot, Prési-

de la République, qui lui a été attribué pour l'ensemble de ses produits, n'a rencontré que d'unanimes approbations.

Au centre de la tente, et faisant suite au lot de M. Paulret, nous remarquons les plantes variées, de serre chaude et tempérée, si bien présentées par M. Rivière père. On distinguait, dans ce lot un magnifique cycas et autres cycadées d'un développement considérable.

M. Eugène Govin, l'excellent jardinier de la ville d'Abbeville, exposait un lot d'azalées, dont la floraison avait été retardée; je lui adresserai de ce chef les mêmes éloges qu'à M. Hamel. M. Govin présentait, en outre, un lot de Begonias et un lot de Gloxinias. Malgré le voyage et la poussière, dont ces plantes avaient souffert, leur bonne végétation et leurs brillants coloris témoignaient des soins judicieux dont elles avaient été l'objet. La ville d'Abbeville possède un jardinier capable et expérimenté.

Je reviens examiner les lots de M. Roger, horticulteur, à Amiens. Au centre d'un massif, deux chamœrops ayant des dimensions colossales, étaient accompagnés de plantes de serre diverses, puis à chaque extrémité un lot de pelargonium et d'hortensia. Ces deux genres de plantes, bien trapues et garnies de feuilles à la base, étaient le résultat d'une culture irréprochable.

M. Roger présentait également un lot de pelargonium zonale variés en collections, ainsi qu'un petit lot d'adiantum et de cocos ornementés de roses Paul Neyron.

A l'autre extrémité de la tente se trouvait encore un lot de pelargonium appartenant à M. Mille-Coulon, horticulteur, rue Vulfran-Warmé. Ce lot se faisait remarquer par la variété et la richesse des coloris.

M. Mille-Coulon présentait aussi un lot de plantes variées absolument remarquables.

J'avais omis de signaler les magnifiques ananas de M. Iret qui étaient tant convoités par les visiteurs. Toutefois, n'avons lieu de nous féliciter que quelques heureux ont pu déguster, grâce à la générosité de Madame la comtesse d'Rochefoucauld. Nous avons pris bonne note des réséda: M. Dingcon, grainier, à Paris, ils étaient de toute beauté a

eu le plus grand succès auprès des dames. Avant de passer aux autres plantes, je signalerai encore un charmant petit groupe d'orchidées présenté par M. Dewyn.

J'avais réservé pour la fin de ce rapide exposé le groupe d'orchidées de M. Emile Roussel, jardinier chez M. Régnier.

Cette hésitation, je l'avouerai franchement, vient de mon manque de compétence pour décrire ces plantes qui présentent des fleurs si riches de formes et de coloris.

M. Régnier et son excellent jardinier voudront excuser. Leurs magnifiques orchidées et leurs belles corbeilles de fleurs ont été un des plus grands attraits de notre Exposition.

Nous abordons maintenant la série des fleurs coupées, commençant par M. Delaville, qui en présentait, dans sa serre, un choix considérable.

Nous signalerons ses ixia aux brillants coloris ainsi que ses anémones, renoncules et pivoines. L'importance de sa présentation n'a échappé à personne et nous devons saluez M. Delaville de son désintéressement, car il aura certainement obtenu une des premières récompenses.

Parmi les roses coupées, signalons l'importance du mérite du lot de M. Rothberg, horticulteur, à Gisors (Seine-et-Oise). M. Boutigny, de Rouen, présentait un lot de roses remarquables. Nous avons à noter également l'apport de M. Tabourel et à signaler ensuite les remarquables pensées de M. Georges Studler.

Voici maintenant les fleurs coupées de M. Alfred Lefebvre, jardinier chez M. Touron, à Roupy, (Aisne), de M. Longueau, de Madame Moch, propriétaire, rue de la Harpe, de M. Leluin, propriétaire, à Amiens, et de M. Lévêque.

Je termine cette nomenclature par la belle corbeille de pivoines de M. Croizé, et le lot de M. Dingeon, à Paris. Ce dernier était composé d'anémones, de renoncules et de pyrèthres. Toutes ces fleurs étaient des variétés du plus grand mérite et de première fraîcheur.

Si nous passons maintenant aux corbeilles de fleurs, nous remarquons l'importante présentation de M. Roger



ronnes, corbeilles et bouquets, témoignaient du bon goût qui avait présidé à leur confection et lui ont valu la première récompense.

Venaient ensuite les bouquets de M. Famin, agencés avec une disposition très ingénieuse. M. Lengellé, de St-Sulpice près Ham, a également présenté trois corbeilles, une couronne et quelques fleurs qui font preuve de la bonne volonté de notre collègue.

Ici, nous sommes en présence du lot si remarquable de M<sup>me</sup> Degagny de Péronne, qui nous présentait, avec ses fleurs sèches, des corbeilles et bouquets artistement confectionnés, et un tableau en fleurs sèches simulant une tapisserie. Tous nos compliments à M<sup>me</sup> Degagny pour son laborieux travail et son dévouement à la société.

Enfin nous signalerons les bouquets de M. Modaine, de Longueau, de M. Adolphe Denis et de M. Clodomir Thierry, de Sains.

#### Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie de l'attention soutenue que vous m'avez prêtée, et, si je n'ai pas fait ressortir davantage les mérites de nos lauréats, c'est que j'ai craint de mettre votre patience à une trop dure épreuve.

A Messieurs les exposants, je leur dirai combien j'apprécie toute la somme de travail qu'ils ont dépensée, tous les soins qu'ils ont apportés, pour avancer, retarder et favoriser une végétation ordinairement soumise à tant de difficultés. Votre plus belle récompense, Messieurs, vous la trouverez dans la légitime satisfaction que vous éprouvez d'avoir vu vos laborieux efforts couronnés par un succès le plus complet et sans précédent dans les annales de la Société.

Au dernier moment, votre secrétaire général a été chargé de ce compte rendu ; il s'est efforcé de remplir cette mission délicate, d'autres, assurément, s'en seraient acquittés d'une façon plus élégante, plus brillante même ; mais, j'ose le dire, aucun ne l'aurait pu faire avec plus de sincérité ni de conscience

CATELAIN FILS.

---

---

## RAPPORT

par M. MICHEL FLORIN, sur l'Exposition  
(*Section des Arts et Industrie*)

---

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Désigné pour faire partie du jury avec les collègues MM. Rivière père, Croizé, Leric, nous avons pu constater que l'Exposition de vue des objets d'art et d'industrie intéressante, sur ses devancières, d'aussi grands horticoles proprement dite.

Au point de vue artistique et décoration des choses absolument nouvelles dans une entrée remarquable, avec rampes et ciment de vieux bois de toute espèce, de pale. Ce long et minutieux travail, tout avait pour auteur M. Brun, rocailleux à Commission a été heureuse de pouvoir tionnellement d'une médaille d'or, spécialement le jury, pour cet objet.

Dans le même genre, que l'on peut à nature par les procédés artificiels, vous rocher qui décorait le fond de la tente de pierres en ciment, le bassin qui l'entourait un perron et un escalier rustique, travaux valurent à M. Vincent Monier, notre collègue de vermeil 1<sup>re</sup> classe et une médaille d'or.

M. Moreau, menuisier, rue des Jacobins, que peut faire un homme de goût et un kiosque, ses bancs, ses objets de jardin, de serres, se recommandent aussi bien par la qualité que par la modicité des prix. Le travail a été récompensé d'une médaille de vermeil.

Dans un genre différent, les jardiniers et amateurs ont pu apprécier les serres M. de Carpentier, Constructeur, à Doullens. Comme M. Moreau, il a trouvé le moyen de faire bien et bon marché : à signaler principalement, dans ses serres, un système d'aération simple et commode, permettant de ventiler sans efforts ; des châssis de couches, châssis à vignes simples et commodes, faciles à transporter. « C'est très simple » me disait un de mes collègues en sortant de cette partie de notre Exposition et c'est ce qui fait précisément l'éloge et la valeur du travail de M. Carpentier. Il a fait simple et commode, mais il fallait le trouver. Médaille de vermeil 1<sup>re</sup> classe avec félicitations du jury.

M. Léon Lecat, rue Saint-Leu, faisait admirer une superbe exposition de tout ce qui peut, au point de vue industriel, intéresser un amateur de jardin ; nous avons admiré, outre ses outils de toute espèce, des objets nouveaux, comme sièges, fauteuils, parasols, hamacs, etc. La médaille de vermeil deuxième classe que le Jury a décerné à ce collègue lui a prouvé qu'il avait tenu à récompenser des efforts persévérants et couronnés de succès.

M. Lucien Bertrand, poëlier-fumiste, rue de Beauvais, avait également une belle exposition d'articles et meubles de jardins. berceaux et treillages remarquables, le tout récompensé d'une médaille d'argent, ainsi que notre collègue M. Chatelain. Près de l'exposition de M. Chatelain, vous avez pu remarquer les magnifiques poteries en terre de M. François d'Ercheu (médaille d'argent 1<sup>re</sup> classe) et plus loin celles de M. Degouy de Montières, (médaille d'argent 3<sup>me</sup> classe).

A l'intérieur de la tente, à côté de l'Exposition, des faïences artistiques de M. Jacquot, rue de la République, (médaille d'argent 2<sup>me</sup> classe).

M. Cressent, tonnelier, rue Victor Hugo, nous a montré des caisses à fleurs perfectionnées, remarquables par leur forme et paraissant se recommander par leur solidité. Le jury a voulu récompenser d'une médaille d'argent 1<sup>re</sup> classe cet exposant dont les travaux témoignent d'un progrès sérieux dans ce genre d'industrie. M. Thierry, tonnelier, rue Porte Paris, et M. Homond, tonnelier à Corbie, ont obtenu le premier une

médaille de bronze 1<sup>re</sup> classe et le second une médaille de bronze 2<sup>me</sup> classe, également pour leurs caisses à fleurs.

M. Dècle nous a présenté des outils de jardinage bien faits, bien qu'un peu lourds pour les gens faibles, (médaille d'argent de 2<sup>me</sup> classe), A côté des abris perfectionnés de M. Heurtois, nous avons vu des étiquettes imperméables de M. Van Dooren, graveur, 63, rue Traversière à Paris; un échenilleur de M. Chapuis.

Nous avons ensuite admiré la nouvelle édition des plans de jardins de M. Péan, architecte-paysagiste, dont je vous ai déjà entretenu l'année dernière et les plans de M. Tabourel, notre collègue, tous deux récompensés, le premier d'une médaille d'argent 2<sup>me</sup> classe et le second d'une médaille de bronze; puis, le musée de M. Lebrun, (imitation de fruits) que vous avez déjà vu bien des fois et que nous pouvons considérer comme faisant partie intégrante de toutes nos expositions, résultat d'un labour incessant, récompensé, encore cette fois, d'une médaille de vermeil de 1<sup>re</sup> classe.

Enfin vous avez du voir et admirer des documents, d'origine essentiellement picarde, concernant les Hortillonnages d'Amiens, (résumé des longs et studieux travaux de M. Théobald Rattel, pharmacien). Le jury a vivement regretté de n'avoir pu récompenser, comme il paraissait le mériter, l'ouvrage intéressant accompagnant son lot, qui, comme les contes du foyer, permettra de conserver à nos petits enfants le souvenir des vieilles et saines traditions d'un autre âge. Médaille de vermeil 2<sup>me</sup> classe.

En terminant, je vous recommande, mes chers collègues, le cidre de M. Théodore Depersin de Glisy, récompensé d'une médaille d'argent 2<sup>me</sup> classe, ainsi que l'excellent apport de cidre envoyé par M. le baron de Rantz de Berchem, favorisé d'une médaille de bronze 2<sup>me</sup> classe; je regrette vivement de ne pouvoir vous en offrir un verre; sa dégustation vous disposerait à l'indulgence et me ferait pardonner le fastidieux rapport que je viens de vous présenter.

Michel FLORIN.

## RAPPORT

**Sur la Section de l'Enseignement à l'Exposition  
et notes complémentaires.**

*Par* M. DECAIX-MATIFAS.

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Malgré les compte-rendus exposés devant vous avec une grande compétence, il m'a paru possible de les faire suivre de quelques dernières considérations sur l'Exposition que nous venons de soumettre à l'appréciation du public. Il n'est pas inutile, je crois, de consigner dans nos annales les péripéties d'une préparation laborieuse, non moins que les conséquences à tirer de cette entreprise.

Mais auparavant, je vais m'efforcer de suppléer à l'absence de M. Louis Bonnet, rapporteur du Jury (1) de la section de l'enseignement horticole, retenu chez lui par une indisposition. Sans pouvoir vous promettre de remplacer efficacement notre collègue, que ses études à l'Ecole d'Horticulture de Versailles ont rendu si familier avec cette partie essentielle de l'horticulture, je vais essayer une rapide revue de nos Exposants de cette section.

Je salue en commençant les tableaux très intéressants des insectes nuisibles et utiles de la Société Linnéenne du Nord de la France, que déjà, en 1883, il nous avait été donné d'apprécier. Ils nous reviennent cette année considérablement accrus, grâce à l'intrépide tenacité de ses membres qui, par leurs recherches nous font goûter les bienfaits de la science qu'ils cultivent avec tant de dévouement.

La médaille de vermeil décernée est bien méritée par cette véritable leçon de choses horticoles.

---

(1) Composé de MM. Raquet, Tanviray et Louis Bonnet.

Près de là, on remarquait les superbes herbiers de jeunes et vaillants chercheurs, MM. Humbert Petit et Virgile Brancourt qui présentent si fidèlement à nos yeux les innombrables spécimens de la flore picarde.

Plus loin, s'offraient à notre attention les coupes micrographiques de végétaux de M. Moynier de Villepoix : merci à cet infatigable savant d'avoir livré à la curiosité des amateurs ses travaux bien remarquables.

L'exposition de M. Debionne, bien que touchant à l'industrie, était rangée dans la section de l'Enseignement : n'apprenait-on pas à son inspection, à connaître sous leur aspect naturel, ces végétaux que la plupart n'ont jamais vu hélas qu'à l'état de compositions pharmaceutiques ? Chacun ratifiera la récompense attribuée par le jury.

Par extension, le concours imprévu, mais rempli d'attrails, de M. Rattel, aurait pu trouver place dans cette section : n'est-ce donc pas une véritable étude d'économie sociale que la reproduction des mœurs patriarcales, des détails domestiques de la vie de nos laborieuses familles d'hortillons franchement sympathiques à tous ?

A citer encore les ouvrages de M. J.-B. Leriche encadrant son excellent journal *L'Auxiliaire*.

Et enfin les visiteurs bien inspirés n'auront pas manqué de se procurer l'un de ces bons traités d'horticulture présentés à leur choix par M. Etienne Vion.

Il n'était pas sans intérêt de feuilleter l'ouvrage très étudié de M. Tourmente de Villers-Bocage (Calvados), sur la fabrication et les maladies du cidre, et que le jury a judicieusement récompensé.

L'allure rapide que je me suis imposée me condamne à bien des omissions, regrettables, mais il me faut aborder tout de suite l'examen des divers lots de cahiers d'élèves qui, eux aussi, nous sont arrivés en plus grand nombre qu'en 1883.

Étant de la maison, les élèves de notre cours d'horticul-

ture devaient laisser le pas à leurs émules étrangers ; aussi étaient-ils portés sous la rubrique : hors concours.

Mais, suivant l'appréciation de la commission, ils auraient pu faire bonne figure en cas de lutte.

En voyant ces cahiers si soignés, ces dessins aux contours nets et exacts, on doit féliciter les instituteurs qui se livrent tout volontairement à un enseignement qu'il nous tarde de voir recommandé officiellement dans nos écoles primaires.

Malgré tout l'attrait de cette promenade si pleine de charmes, permettez-moi de l'interrompre pour vous livrer les notes complémentaires déjà annoncées.

Ces notes m'ont été suggérées par l'idée d'examiner comment se sont manifestés les efforts de la Société dans ses expositions : cet excellent moyen d'initiation du progrès dans notre art.

Rien ne peut mieux nous édifier sur ce sujet que la comparaison des résultats atteints depuis l'institution des Concours régionaux.

Ces grandes assises ont vite développé le goût du public pour les choses de l'horticulture et, avec lui, l'importance de cette industrie. Vous verrez d'abord, par les indications que je vais exposer, un accroissement presque ininterrompu du nombre des exposants comme de celui des visiteurs.

En 1867, date du premier Concours régional, la Société d'Horticulture prenait possession du triangle sud situé à l'entrée de la Hotoie, y installait une tente de 1040 mètres, qui donnait abri à 23 exposants gratifiés de 25 récompenses.

En 1875 : même tente édifiée au même endroit. Cette fois les exposants, placés dedans ou au dehors de la tente, sont 67 remportant 103 récompenses.

En 1883 : toujours même surface couverte au même emplacement sur lequel on constate 58 exposants recevant 79 récompenses.

Enfin en 1890 : le même triangle sert encore de champ de concours à notre Compagnie, mais il est insuffisant.

Il faut installer l'industrie sur l'allée longeant la prison de

de nombreux lots couvrent la partie supérieure du jardin, tandis qu'à la base sont montées :

|                                                                                           |                |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|
| de la Société (70×14) . . . . .                                                           | 980 m.         |
| galerie couverte pour les légumes (60×5) . . . . .                                        | 300 m.         |
| grande tente en façade avec mâts, oriflammes des villes du département 60×13.70 . . . . . | 822 m.         |
| Soit. . . . .                                                                             | <u>2102 m.</u> |

Indiquez du doigt la progression suivie et les efforts de succès.

Les horticulteurs se trouvent réunis en 1890 et ils obtiennent des récompenses. Quel chemin parcouru depuis 1867 ! Les conditions ont changé d'aspect : l'enseignement y figure : nous en avons une section cette année.

Une maraîchère, ordinairement représentée par un lot, exige une galerie entière, et, fait entièrement de ces superbes lots sont amenés par les hortillons de Neuville, Rivery et autres : désormais ces laborieux font cause commune avec nous, c'est-à-dire nous aider au développement d'une industrie utilement utile, mais indispensable.

Les fleurs coupées, et les bouquets, ne vont-ils pas bien dans une tente à eux ? la famille grandit et veut avoir son petit domaine.

Alors, croyez-le bien, mes chers collègues, au grand développement de l'industrie.

Une situation flatteuse et encourageante. La Société s'est défrayée sa place parmi les sociétés importantes qui existent et elle occupera bientôt un premier rang : il faut pour cela que l'activité, la persévérance et l'union parfaite.

Les dépenses exigent toujours de grands sacrifices de ceux qui y prennent part ; et nous ne devons jamais perdre de vue de les en indemniser. Notre dette est facile à acquitter : des amateurs : notre reconnaissance leur suffit. Nous devons aux horticulteurs l'extension de leur



vente. En 1888, j'avais conçu l'idée, peut-être prématurée, d'une tentative en ce sens ; et je suis amené à vous la rappeler en lisant dans le programme de l'Exposition qui se tient en ce moment à Epernay, qu'une journée est spécialement consacrée à la vente des produits avec une entrée de 0 fr. 25.

Combien vous devez me trouver long ; et cependant je ne puis abandonner la parole sans témoigner nos sentiments de gratitude à MM. Lengellé-Camus, Descat et Portejoie qui, par leur abandon gratuit de tannée et de bois pulvérisé, ainsi qu'à M. Leroux, fabricant de chocolat, pour le prêt gracieux de ses flacons, ont rendu plus agréable à nos gracieuses visiteuses le parcours de nos allées. Je ne puis m'arrêter sans toucher un mot de notre résultat de trésorerie ; mais je serai bref :

Recette totale. . . . . 15.000 francs.

Dépenses, environ . . . . . 11.000 —

Il nous reste donc en caisse *quatre bons mille francs* sur l'emploi desquels j'ai prié votre conseil d'administration de statuer.

D'accord avec lui, je vais vous proposer de prélever immédiatement sur ces 4.000 francs, le capital nécessaire pour le remboursement de dix-huit cents francs de l'emprunt de la tente, de façon que le nombre des obligations à amortir en 1891, soit réduit à 20.

En outre, je vous demande également de consacrer une somme de 500 francs pour l'organisation, en 1890, d'un Concours de fleurs et plantes garnissant les fenêtres ou façades : ce concours est conçu avec l'espoir de propager le goût des fleurs et de pousser aux transactions sur vos produits horticoles.

Voilà, mes chers collègues, les considérations que mon devoir m'obligeait de vous faire entendre, et ce devoir, je ne croirai l'avoir rempli complètement que, quand par une énergique salve d'applaudissements, je vous aurai vus vous joindre à moi, pour manifester votre reconnaissance à nos exposants et aux membres de nos divers comités qui ont contribué, par leur dévouement, à la réussite de notre Exposition.

DECAIX-MATIFAS.

# PALMARÈS

de l'Exposition internationale  
culture, organisée par la S.  
Hotoie, du 4 au 8 Juin 188

## GRAND PRIX D'HONNEUR de l'Exp

Un vase de Sèvres, offert par M. Carnot, P  
République : M. Pautret, Jardinier en chef, che  
lesse Aymar de la Rochefoucauld, à Belloy-sur-

### Horticulteurs marchands.

#### 1<sup>re</sup> DIVISION

#### Culture maraîchère et fruitier

#### 1<sup>er</sup> Concours.

ar la plus belle collection de Légumes for

Médaille de vermeil 1<sup>re</sup> classe, offerte par M  
Douville-Maillefeu, avec félicitations du Jury  
Thierrart, champignoniste, route d'Albert, 44

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offerte par la m  
Andrieux et C<sup>ie</sup> de Paris, et une prime de 80 f  
tillons de la Neuville-lès-Amiens.

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offerte par la m  
Andrieux et C<sup>ie</sup> de Paris, et une prime de 25 f  
Delaue, maraîcher à Renancourt-lès-Ami  
Beuniers, 106.

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, et une prime de  
f rtillons de Rivery-lès-Amiens.

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, M. Damenez-Azé  
à Camon.

Médaille de bronze, 1<sup>re</sup> classe, offerte par la Société d'Encouragement à l'Agriculture, et une prime de 30 fr., M. Arthur Damenez, hortillon à Camon.

Hors concours : MM. Vilmorin-Andrieux et C<sup>ie</sup> ; Delarue fils, jardinier à Flesselles.

### *2<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Fruits conservés :

Mention honorable, M. Feuilloy, Conseiller général et Maire à Senarpont.

### *3<sup>e</sup> Concours.*

Pour le lot d'Arbres fruitiers le plus remarquable pour la forme et la culture :

Médaille d'or offerte par M. Léon Corroyer, horticulteur, rue du Faubourg-de-Hem, 110, à Amiens :

M. Émile Rivière-Desjardins, pépiniériste, rue Dejean, n<sup>o</sup> 155, à Amiens.

## **2<sup>e</sup> DIVISION. — 1<sup>re</sup> SECTION.**

### **Floriculture**

#### **Serre chaude et tempérée**

### *4<sup>e</sup> Concours*

Pour une collection de Plantes de serre chaude ou tempérée, fleuries ou non fleuries, comprenant au moins 40 espèces :

Hors concours : M. Dewyn, horticulteur à Saint-Acheul-lès-Amiens.

### *6<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Palmiers, Pandanées et Cycadées :

Médaille d'or, M. Pierre Roger, horticulteur, place de la Gare Saint-Roch, à Amiens.

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Janvier, président de l'Orphéon d'Amiens, M. Rivière père, horticulteur pépiniériste, rue Jules-Barni, 225, à Amiens.

Hors concours : M. Dewyn, horticulteur à Saint-Acheul-lès-Amiens.

**15<sup>e</sup> Cor**

Pour une collection de Pelas  
fleurs simples et doubles en 50

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe  
« l'Union », M. Pierre Roger, h  
Saint-Roch, à Amiens.

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, of  
de la Somme, M. Dubois-Defa  
Voirie, 10, à Amiens.

**17<sup>e</sup> Cor**

Pour une collection de Calcéo  
cés en fleurs :

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe  
de la Compagnie du Chemin de  
Andrieux et C<sup>re</sup> de Paris.

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, o  
ler général, M. Dubois-Defauw  
rie, 10.

**20<sup>e</sup> Cor**

Pour une collection de Pelargo  
fantaisie d'au moins 30 variétés

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe  
place de la Gare Saint-Roch.

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> ch  
culteur, rue Vulfran-Warmé, 57,

**3<sup>e</sup> SEC**

**Plantes de**

**1<sup>re</sup> Culture en ter**

**22<sup>e</sup> Cor**

Pour une collection de Rhodo

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, o  
M. Rivière père, horticulteur-pé

*2<sup>o</sup> Culture en terre ordinaire.*

*24<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Plantes ou d'Arbustes de pleine terre en fleurs ou à feuillage panaché :

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, offerte par le Cercle de l'Industrie, M. Mille-Coulon, horticulteur, rue Vulfran-Warmé, 57.

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M<sup>me</sup> Gaffet-Lerouge, M. Ernest Tabourel, horticulteur, rue de la Voirie, 233, à Amiens.

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offerte par la Société Linnéenne, M. Desailly fils, horticulteur, rue du Long-Rang, 49, à Amiens.

*25<sup>e</sup> Concours.*

Pour une Collection de Conifères de pleine terre :

Médaille d'or, offerte par M. Charles Doutart, en mémoire de M. Lamarre, M. Rivière père, horticulteur-pépinieriste, rue Jules-Barni, 225.

Médaille d'or, M. Fourdrinoy, pépinieriste, quai de la Somme, 26, à Amiens.

*26<sup>e</sup> Concours.*

Pour une Collection d'Arbustes à feuilles persistantes de 30 variétés au moins :

Médaille d'or, (fondation Dufétel) M. Fourdrinoy, pépinieriste, quai de la Somme, 26.

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Sydenham, Conseiller général, M. Rivière père, horticulteur-pépinieriste, rue Jules-Barni, 225.

*27<sup>e</sup> Concours.*

Pour les plus beaux Plants forestiers :

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Retourné, M. Fourdrinoy, pépinieriste, quai de la Somme, 26.

*28<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection d'Arbustes à feuilles caduques :

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. le Préfet de la Somme, M. Fourdrinoy, pépinieriste, quai de la Somme, 26.

*28<sup>e</sup> Concours bis.*

Pour l'ensemble de cinq lots exposés : Conifères, Plantes grimpantes, Rhododendrons, plantes à feuilles persistantes et plantes de terre de bruyère.

Médaille d'or, M. Dive-Legrès, horticulteur, à Eppeville-lès-Ham.

*31<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Rosiers en pots : tige, demi-tige et francs de pieds en fleurs, d'au moins 75 variétés.

Médaille d'or offerte par M. Decaix-Matiffas, Président de la Société, M. Ernest Tabourel, horticulteur, rue de la Voirie, 233.

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, M. Pierre Roger, horticulteur, place de la Gare Saint-Roch.

*32<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Roses coupées d'au moins 100 variétés :

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, offerte par la C<sup>ie</sup> d'assurances « L'Abeille », M. Boutigny, rue de Reims, 24, à Rouen.

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Lebrun-Ponchon, M. Dingeon, rue Tronchet, 23, à Paris.

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, offerte par les Dames patronesses, M. Ad. Rothberg, horticulteur à Gennevilliers (Seine-et-Oise).

Médaille de vermeil, 2<sup>e</sup> classe, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, M. Ernest Tabourel, horticulteur, rue de la Voirie, 233.

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Jean-Baptiste Leriche, M. Dingeon, rue Tronchet, 23, à Paris, pour son lot varié.

Hors concours : M. Léon Delaville, marchand grainier, quai de la Mégisserie à Paris.

*33<sup>e</sup> Concours.*

Pour le plus beau lot de Giroflées :

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, M. Henri Damenez, maraîcher à Camon.

*34<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Pensées: Médaille de bronze 1<sup>re</sup> classe, offerte par la Société d'encouragement à l'Agriculture. M. Théophile Bailly, horticulteur, faubourg de Hem, 68, à Amiens.

*35<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Plantes annuelles et bisannuelles : Médaille d'or, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture. MM. Vilmorin-Andrieux et C<sup>ie</sup> de Paris.

*39<sup>e</sup> Concours.*

Pour Bouquets montés en fleurs naturelles et corbeilles: Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, offerte par les Dames patronesses, M. Pierre Roger, horticulteur, place de la Gare Saint-Roch.

Médaille de vermeil, 2<sup>e</sup> classe, offerte par les Dames patronesses, M. Félix Famin, horticulteur, rue Saint-Dominique, 8.

Médaille de bronze 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Brouilly, Conseiller général, M. Louis Lengellé, marchand grainier, à Saint-Sulpice, près Ham.

*42<sup>e</sup> Concours.*

*Lots imprévus.*

Médaille de vermeil, 2<sup>e</sup> classe, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, M. Coudun-Lamarre, horticulteur, rue de la Voirie, pour ses Clématites à grandes fleurs.

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Benoist-Galet, Secrétaire-archiviste de la Société, MM. Vilmorin-Andrieux et C<sup>ie</sup> de Paris, pour leurs Amaryllis.

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Jametel, Président du Conseil général de la Somme, M. Pierre Roger, horticulteur, place de la gare St-Roch, pour ses Hortensias.

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, offerte par la Société « l'Amiénois » M. Camille Dingeon, rue Tronchet, 23, à Paris, pour ses Résé

Médaille de bronze, 1<sup>re</sup> classe, M. Benoît Sibut, rue du bourg de la Hotoie, à Amiens, pour ses Plantes grasses.

Médaille de bronze, 2<sup>e</sup> classe. M. Sibut aîné, proprié-  
taire, à Amiens, pour son lot de Plantes ornementales.

Médaille de bronze, 2<sup>e</sup> classe, Madame veuve Not-  
bault, pour un Geranium.

### **Horticulteurs-Amateurs.**

#### **1<sup>re</sup> DIVISION**

#### **Culture maraîchère et fruitière**

##### *1<sup>er</sup> Concours.*

Pour la plus belle collection de Légumes forcés  
:

Médaille d'or, M. Pautret, Jardinier en chef che-  
fesse de la Rochefoucauld, à Belloy-sur-Somme.  
Médaille d'or, (fondation Mennechet) M. Georges  
au Sacré-Cœur, place de Laneuville-lès-Amiens.  
Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offerte par un Anon-  
yme, Lesage, Jardinier chez M. Degagny à Beau-  
vais.

Médaille d'argent, 3<sup>e</sup> classe, offerte par M. Le-  
meur-lithographe à Amiens, M. Armand Wargni-  
er chez Mlle Roussel, au Pont-de-Metz.

Médailles d'argent, 3<sup>e</sup> classe, MM. Gontran Le-  
nier chez M. Thuillez-Matifas, à Montières-les-Amiens.  
Dequin, propriétaire à Mons-en-Laonnois ; Moda-  
ire à Longueau.

Médaille de bronze, 1<sup>re</sup> classe, M. Guérard-Cozel.

Médaille de bronze, 2<sup>e</sup> classe, offerte par M. Bous-  
Conseiller municipal, M. Julien Joint, Jardinier  
ture, rue de la République, à Amiens.

Médaille de bronze, 2<sup>e</sup> classe, Madame Honoré  
propriétaire, rue Pierre-l'Ermitte, à Amiens.

##### *2<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Fruits forcés et conservés.

Médaille d'argent, 3<sup>e</sup> classe, offerte par M. Rou-  
dent du Conseil d'arrondissement, M. Niquet, pro-  
priétaire, rue Dufour.



Médaille de bronze, 1<sup>re</sup> classe, M. Feuilloy, Conseiller général à Senarpont.

2<sup>e</sup> DIVISION. — 1<sup>re</sup> SECTION.

**Floriculture**

Serre chaude et tempérée

*4<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Plantes de serre chaude ou tempérée, fleuries ou non fleuries, comprenant au moins 40 espèces :

1<sup>er</sup> prix, médaille d'or, M. Pautret, Jardinier en chef chez Mme la Comtesse de la Rochefoucauld, à Belloy-sur-Somme.

2<sup>e</sup> prix, médaille d'or, offerte par Mme Cauvin, à Saleux, M. Echenne, Jardinier, chez M. Sangnier, au château de Fi-beaucourt.

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offerte par la C<sup>ie</sup> d'assurances « l'Abeille », M. Vulfran Bouthors, jardinier chez M. Gourdin, Conseiller général, au château de Montigny.

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, offerte par Mlle Roussel, Dame patronnesse de la Société, M. Emile Roussel, Jardinier chez M. Régnier, à Boves.

*8<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Begonias à fleurs ou à feuillages :

Médaille de vermeil 1<sup>re</sup> classe, offerte par la Société Industrielle, M. Govin, Jardinier en chef de la ville d'Abbeville.

*9<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Cactées fleuries ou non fleuries :

Médaille d'argent 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Catelain, Secrétaire-général de la Société, Mme Gaffet-Lerouge, à Fouilly, près Corbie.

Mention honorable : M. Piat, rue Allou, pour un Cactus opuntia.

**10<sup>e</sup> Concour**

Pour une collection de Gloxinias, d  
de Gesneria en fleurs :

Médaille de vermeil 1<sup>re</sup> classe, offerte  
de la Rochefoucauld, M. Govin, Jard  
d'Abbeville.

**11<sup>e</sup> Concour**

Pour une collection de Plantes à f  
ché telles que : Maranta, Caladium, A

Médaille de vermeil 1<sup>re</sup> classe, offerte  
teur, M. Emile Roussel, Jardinier c  
taire à Boves.

**12<sup>e</sup> Concour**

Pour la collection la plus variée d'  
Medaille d'or offerte par M. le Min  
Emile Roussel, Jardinier chez M. Rég  
Hors concours : M. Dewyn, horti  
Amiens.

**2<sup>e</sup> SECTION.**

**Serre froide**

**11<sup>e</sup> Concour**

Pour une collection d'Aزالées de l'I  
Médaille d'or, offerte par la ville d'  
nier chez M. le baron de Rantz de Berc  
celles.

Médaille de vermeil; 1<sup>re</sup> classe, M.  
de la ville d'Abbeville.

**15<sup>e</sup> Concour**

Pour une collection de Pelargoni  
fleurs simples et doubles en 50 varié

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, M. C  
berly, 122, à Amiens.

*16<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Cinéraires en fleurs :

Médaille de bronze, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Bousquet-Briquet, Conseiller municipal, M. Lequen, Jardinier chez M. Vacher, directeur de l'usine à gaz de Saint-Maurice.

*17<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Calcéolaires sous-ligneux ou herbacés en fleurs :

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, M. Pautret, Jardinier en chef chez Madame la Comtesse de la Rochefoucauld, à Belloy-sur-Somme.

*19<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Petunias à fleurs doubles et simples :  
Mention honorable : M. Clodomir Thierry, Jardinier chez M. Pauchet, à Sains.

**3<sup>e</sup> SECTION.**

**Plantes de plein air**

*1<sup>re</sup> Culture en terre de bruyère.*

*24<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Plantes ou d'Arbustes de pleine terre en fleurs ou à feuillage panaché :

Médaille de bronze 1<sup>re</sup> classe, offerte par la Société d'Apiculture de la Somme, M. Modaine, à Longueau.

Médaille d'argent 3<sup>e</sup> classe, M. Vieillard, Jardinier, impasse des Saintes-Maries, à Amiens.

*27<sup>e</sup> Concours.*

Pour les plus beaux Plants forestiers :

Mention honorable, M. Sarcé, propriétaire, à Pontvallin (Sarthe).

*29<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Pivoines herbacées et ligneuses (fleurs d'au moins 30 variétés (fleurs coupées) :

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offerte par la Société du Sport nautique, M. Edouard Croizé, place St-Martin, 5, à Amiens.

*30<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Plantes bulbeuses  
tulipes, anémones, renoncules, etc., en 1

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, M. Armand  
chez M<sup>lle</sup> Roussel, au Pont-de-Metz.

*32<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Roses coupées d'  
Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, offerte par le  
M. Georges Studler, Jardinier au Sacré-C  
lès-Amiens.

Médailles d'argent, 2<sup>e</sup> classe, MM. Alfre  
chez M. Tournon, à Ruppy (Aisne); Mo  
Longueau.

Médaille d'argent, 3<sup>e</sup> classe, offerte par  
Amiénois », M. Georges Studler, Jardinier  
Neuville-lès-Amiens.

Médailles de bronze, 3<sup>e</sup> classe, M<sup>me</sup> Mo  
Saint-Geoffroy ; M. Leluin, propriétaire, 1  
Amiens ; M. Gontran Lévêque, Jardinier  
Matifas, à Montières-lès-Amiens.

*34<sup>e</sup> Concours.*

Pour une collection de Pensées :

Médailles d'argent, 1<sup>re</sup> classe, M. From  
Saint-Honoré, 136.

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, offerte par u  
Joint, Jardinier à la Préfecture, rue de la

*37<sup>e</sup> Concours.*

Pour la plus belle collection de Coleus :

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, offerte par  
gement à l'Agriculture, M. Gustave Co  
Maberly, 122.

*39<sup>e</sup> Concours.*

Pour Bouquets montés en fleurs nature

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, offerte pa  
nesses, M. Modaine, propriétaire à Longu

Médaille de bronze, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Bousquet-Briquet, Conseiller municipal, M. Adolphe Denis, Jardinier chez M. Dubois, rue Gribeauval, à Amiens.

Médaille de Bronze, 1<sup>re</sup> classe, M. Clodomir Thierry, Jardinier chez M. Pauchet, à Sains.

#### *41<sup>e</sup> Concours.*

Concours pour la part la plus importante apportée à l'ornementation de l'Exposition :

Une médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe, et une prime de 30 francs M. Rivière père, horticulteur-pépiniériste, rue Jules Barni, 225.

Un objet d'art, M. Laruelle, Directeur des Plantations de la Ville d'Amiens, pour le zèle et le concours intelligent qu'il a apportés à l'organisation de l'Exposition.

#### *42<sup>e</sup> Concours (imprévu).*

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Bernot, Conseiller-général, Madame Degagny, à Beauséjour, près Péronne.

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, M. Lambert fils, rue de la Hotoie, pour œuvre d'art en zinc.

Remerciements à M. Sebbe, propriétaire, rue Boucher-de-Perthes, pour son apport de poissons.

Mention honorable : M. Feuilloz, Conseiller général, à Senarpont, pour un tableau de fleurs.

#### 3<sup>e</sup> DIVISION.

#### **I n d u s t r i e**

Concours ouverts pour les objets d'art et d'industrie intéressant l'horticulture :

Médaille d'or, offerte par la Société des Agriculteurs de la Somme, pour un escalier rustique, M. Brun, Rocailleux à Saint-Quentin (Aisne).

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Lebrun-Ponchon-M. Carpentier, Constructeur de serres à Doullens, pour ses serres.

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, offerte par M. Frédéric Pe Sénateur, Maire de la ville d'Amiens, Madame Boulanger-Lefleuriste, rue des Trois-Cailloux, à Amiens, pour ses fleurs artificielles.

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, M. Ch. Lebrun, propriétaire rue Allart, 7, à Amiens, pour ses fruits artificiels.

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, offerte par la Société des Amis des Arts, M. Vincent Monier, cimentier, place St-Denis, à Amiens, pour son rocher.

Médailles de vermeil, 2<sup>e</sup> classe, MM. Théobald Ratte<sup>l</sup>, pharmacien, à Amiens, rue des Trois-Cailloux, pour ses ouvrages, plans, documents, tableaux etc, concernant les Hortillonnages d'Amiens; Léon Lecat, ferblantier, rue St-Leu, 30, à Amiens, pour ses ustensiles de jardins; Moreau, menuisier, rue des Jacobins, 23, à Amiens, pour un kiosque, ses bancs et articles de jardins.

Médailles d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offertes par M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie, MM. Cressent, tonnelier, rue Victor Hugo, à Amiens pour ses caisses à fleurs; François, fabricant de poteries à Ercheu, pour son lot de poteries.

Médailles d'argent, 1<sup>re</sup> classe, — MM. Victor Chatelain, entrepreneur, rue des Trois-Cailloux, pour ses articles de jardins; Vincent Monier, cimentier, place St-Denis, à Amiens, pour ses travaux en ciment.

Médailles d'argent, 2<sup>e</sup> classe. — MM. Jacquiot, faïencier, rue de la République, à Amiens, pour ses poteries d'art; Théodore Depersin, propriétaire à Glisy, pour ses cidre et poiré; Lucien Bertrand, poëlier-furniste, rue de Beauvais, 144, à Amiens, pour ses articles de jardins; Péan, architecte, rue de Dunkerque, 87, à Paris, pour ses plans de jardins; Leclercq, de Salouël, pour ses pompes instantanées; Sarazin, entrepreneur, rue Delambre, à Amiens, pour ses articles de jardin; Dècle, taillandier, rue des Meuniers, à Amiens, pour ses outils de jardinage; Goussard, 58, rue de la République à Montreuil, près Paris, pour son mastic à greffer.

Médaille d'argent 3<sup>e</sup> classe, — MM. Olivier Souillard, droguiste, rue de Beauvais, à Amiens, pour son mastic à greffer et ses produits chimiques; Désiré Legrand, mécanicien-hydraulicien-sondeur à Saint-Acheul-lès-Amiens, pour ses serres et ses sondes; Contossé, pour M. Granger, à Mantes (Seine-et-Oise), pour ses fleurs métalliques; Degouy, fabricant de poteries à Montières-lès-Amiens, pour ses poteries; Félicien Heurtois, au château d'Hocquincourt, pour ses abris.

Médailles de bronze, 1<sup>re</sup> classe, offertes par M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie, MM. Justinien Thierry, tonnelier, rue Porte Paris, pour ses caisses à fleurs ; Van Dooren, graveur, rue Traversière, 65, à Paris, pour ses étiquettes imperméables.

Médaille de bronze, 2<sup>e</sup> classe, M. Adolphe Tourmente, pharmacien à Villers-Bocage (Calvados), pour ses encres et poudres.

Médailles de bronze, 2<sup>e</sup> classe, MM. Milvoy, architecte, rue des Trois-Cailloux, 105, à Amiens, pour ses plans de jardins et croquis ; Victor Clément, rue des Jacobins, 40, à Abbeville, pour ses châssis et bacs à fleurs ; Ernest Tabourel, horticulteur, rue de la Voirie, 233, à Amiens, pour ses plans de jardins ; Désiré Homond, tonnelier à Corbie, pour ses caisses à fleurs ; le baron de Rantz de Berchem, propriétaire à Courcelles sous-Moyencourt, pour son cidre ; Franquet, rue Fromentin, 14, Paris, pour ses microscopes.

Mentions honorables : MM. Edmond Ledez, rue de la Barette, à Amiens, pour ses caisses avec réfrigérants ; Emile Boulanger, menuisier, rue Rigollot, à Amiens, pour son châssis de couche perfectionné ; Louis Lengellé, marchand grainier, à St-Sulpice près Ham, pour sa charrue et ses produits chimiques ; Duhon, coutelier, rue de Noyon, à Amiens, pour sa vitrine de coutellerie ; Alexis Dubois, boulevard du Cange, 37, à Amiens, pour ses silex ; François Chapuis, rue Lourmel, 10, à Paris, pour son échenilleur ; Chertier-Asselin, rue de Bourgogne, 46, à Orléans, pour ses pièges à taupes perfectionnés ; Mancheron, professeur départemental à Nevers (Nièvre), pour un soufflet perfectionné ; Constantin, treillageur, à Amiens, pour sa tonnelle en bois.

Hors concours : M. J-B. Leriche, pour ses objets d'industrie apicole.

#### 4<sup>e</sup> DIVISION.

##### **Enseignement**

Médaille de vermeil, 1<sup>re</sup> classe, (fondation Mennechet) M. Moynier de Villepoix d'Abbeville, pour coupes microscopiques.

Médaille de vermeil, 2<sup>e</sup> classe, M. Etienne Vion, libraire à Amiens, pour ouvrages d'horticulture et tableaux pour l'enseignement.

de bronze, 2<sup>e</sup> classe, M. Dhirst  
à Commenchon, par Chauny  
a culture de l'asperge.

de vermeil, 2<sup>e</sup> classe, offerte p  
-président de la Société, « La Soc  
rance », pour sa collection d'ins  
d'argent, 1<sup>re</sup> classe, M. Humbert-  
boulevard d'Alsace-Lorraine, 60,  
d'argent, 2<sup>e</sup> classe, M. Virgile Brai  
Ponts-et-Chaussées, rue de Ca  
verbiers.

e vermeil 2<sup>e</sup> classe, M. J.-B. Leric  
ens, pour son journal *L'auxiliaire*  
d'argent, 1<sup>re</sup> classe, offerte par la  
M. Debionne, rue de Beauvais, à  
ours : Les cahiers des Elèves du co  
3.

#### **travaux d'élèves et travaux per**

d'argent, 1<sup>re</sup> classe, MM. Patte,  
arguerite, (Oise); Demay, inst

d'argent, 2<sup>e</sup> classe, MM. Geor  
(Oise); Thoury, instituteur à Ailly-

#### **ouvrages sur le cidre et sa fabri**

d'argent, 1<sup>re</sup> classe, M. Tourmen  
ge (Calvados).

ses aux instituteurs qui se so  
nseignement, théorique et prati  
par leur zèle à vulgariser les bo  
; fruits, sur la proposition de M.  
la Somme.

d'argent, 1<sup>re</sup> classe, MM. Maud  
ilbert, instituteur du quartier de  
uteur à Carrépuits.



Médailles d'argent, 2<sup>e</sup> classe, MM. Hautoy, instituteur à La Neuville-lès-Amiens ; Vimeux, instituteur au faubour St-Pierre; Crimet, instituteur à Beauquesne-lès-Quesnoy; Deflandre, instituteur à Ennemain.

Médailles de bronze 1<sup>re</sup> classe, MM. Lefebvre, instituteur à St-Leu ; Delhomel, instituteur à Notre-Dame ; Riquier, instituteur à Renancourt ; Jourdain, instituteur à Rivery ; Sabras, instituteur à Arrest ; Andrieux, instituteur à Domart-en-Ponthieu.

**Cours d'enseignement de la Société d'Horticulture  
de Picardie.**

ANNÉES 1889-1890

*Ecole de Camon.*

Médaille d'argent 1<sup>re</sup> classe, Arthur Damenez.

Médaille d'argent 2<sup>e</sup> classe, Arthur Angot.

Médailles d'argent 3<sup>e</sup> classe, Octave Lambert, Hector Lengellé, Maurice Ricaut.

Médaille de bronze 1<sup>re</sup> classe, Amédée Desclavier.

Médaille de bronze 2<sup>e</sup> classe, Maurice Angot.

*École Notre-Dame*

Médaille d'argent 1<sup>re</sup> classe, Georges Setiau.

Médaille de bronze 2<sup>e</sup> classe, Hector Setiau.

Mention honorable : Georges Caplier.

*École de la Vallée*

Médaille d'argent 1<sup>re</sup> classe, Freitel.

Médaille d'argent 2<sup>e</sup> classe, Charles Cresson.

Médaille d'argent 3<sup>e</sup> classe, Gaston Lalot.

Médaille de bronze 1<sup>re</sup> classe, Edgard Boustou,

Mention honorable : Georges Sauval.

*École du Faubourg St-Pierre*

Médailles d'argent 2<sup>e</sup> classe, Julien Gaillet et Georges Maison

Médaille d'argent 3<sup>e</sup> classe, Auguste Barbier.

Médaille de bronze 1<sup>re</sup> classe, Emile Allart.

*École de Renancourt*

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe, Albert Voiturier.

Mention honorable : Emile Coin.

*École de La Neuville*

Médaille d'argent, 1<sup>re</sup> classe : Léon Couvreur.

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe : Paul Couvillers.

Médaille d'argent, 3<sup>e</sup> classe : Alfred Druez.

Médaille de bronze, 1<sup>re</sup> classe : Octave Demaison.

Médaille de bronze, 2<sup>e</sup> classe : François Caffier.

Mentions honorables : Gaston Lefèvre ; Edouard Léraillé.

*École de Rivery*

Médaille d'argent, 2<sup>e</sup> classe : Georges Cauchetier.

**Concours entre les Ecoles**

Ouvrages d'horticulture à chacun des élèves suivants :

Arthur Damenez, école de Camon ; Freitel, école de la Vallée ;  
Léon Couvreur, école de La Neuville-lès-Amiens ; Albert Voiturier, école de Renancourt ; Georges Setiau, école de Notre-Dame.

**5<sup>e</sup> DIVISION.**

**Bons services.**

Médaille de vermeil 1<sup>re</sup> classe, M. Kander, âgé de 79 ans, jardinier chez M. Chrysostôme Leroy, à Dreslincourt, depuis 52 années consécutives.

Médaille de vermeil 2<sup>e</sup> classe, M. Decroix, âgé de 55 ans, jardinier chez M. le c<sup>te</sup> de Beaurepaire de Louvagny, depuis 33 années.

Médaille de vermeil 2<sup>e</sup> classe, M. Huguet, âgé de 53 ans, jardinier chez M. le comte de Hautecloque, au château d'Huchenneville, depuis 32 ans.

Médaille d'argent 1<sup>re</sup> classe, M. Pigeon, âgé de 71 ans, jardinier chez M. Coulon, propriétaire à Allonville, depuis 26 années.

Médaille d'argent 1<sup>re</sup> classe, M. Dusuel, âgé de 54 ans, homme de confiance et jardinier chez M. Sangnier, propriétaire et maire à Berny, depuis 27 années.

Médaille d'argent 1<sup>re</sup> classe, M. Capiau, âgé de 50 ans, ouvrier chez M. Degouy, fabricant de poterie à Montières-lès-Amiens, depuis 28 années.

---

---

# LISTE DES NUMÉROS

**Avec le nom des Porteurs des obligations de l'Emprunt  
de le Tente, sorties au tirage du 22 juin 1890.**

---

MM.

N<sup>os</sup>

- 44 GRELLET (Maurice), Conducteur-Voyer.
- 23 DELACOURT-DELIGNY, Propriétaire.
- 52 FLORIN (Michel), Receveur de Rentes.
- 8 DIGEON (Alexandre) père, Notaire honoraire.
- 31 DULIN-GUILBERT, ancien Instituteur.
- 18 CHASSEPOT (Mademoiselle Camille de)
- 26 DERIENCOURT, Notaire.
- 19 REGNIER (Paul), Propriétaire à Boves.
- 56 BRETON père, Propriétaire.
- 47 DU ROSELLE, Docteur en Médecine.
- 27 GODDÉ, Agent-Voyer.
- 37 LEGRAND (Auguste), Conseiller-municipal.
- 11 LENGELLÉ (Alfred), id.
- 55 SOYEZ, Pharmacien.
- 48 DIGEON, (J.-B.), ancien pépiniériste (Les héritiers).
- 39 MILLE-COULON, Horticulteur.
- 40 BOUCHER-DION, Propriétaire.
- 51 BOULOGNE (Jules), Conseiller municipal.

**NOTA. — Prière aux Porteurs de réclamer le montant  
leurs obligations avec l'Intérêt de 1890, à M. le Trésorier.**

# CONCOURS DE FLEURS ET PLANTES

**Pour la Décoration de Fenêtres et Façades.**

## PROGRAMME

### ARTICLE PREMIER.

Un Concours pour la décoration des fenêtres donnant sur la voie publique et des façades de magasins et boutiques, est organisée par la Société d'Horticulture de Picardie.

### ARTICLE 2.

Les Concurrents devront faire connaître, par lettre, à M. le Président de la Société, rue Debray, 13, leur intention de concourir, *avant le 12 Juillet prochain.*

### ARTICLE 3.

Ce Concours sera divisé en deux Sections :

1° Une section comprenant les fenêtres garnies de fleurs, plantes, suspensions, etc.

2° Une section se rapportant aux façades de magasins et boutiques tels que : Cafés, Restaurants, Hôtels, Boucheries, Charcuteries, etc., (les marchands grainiers et de plantes exceptés).

### ARTICLE 4.

Une Commission de cinq membres passera, à son gré et sans avis préalable, devant les habitations des concurrents inscrits, autant de fois qu'elle le jugera utile, à partir du 15 Juillet jusqu'au 15 Août.

### ARTICLE 5.

Un certain nombre de médailles d'argent ou de bronze, dont deux d'argent de 1<sup>re</sup> classe, sont à la disposition du Jury.

### ARTICLE 6.

Les récompenses attribuées seront décernées à l'Assemblée générale publique de Février. *Amiens, le 27 juin 1890.*

Le Président : DECAIX-MATIFAS.

# ANNO

## TARIF DES I

**Carré A (1/4)**  
1 fr.50 pour l'insertion  
1 » » par bulletin p

**Carré B (1/3)**  
3 » » pour l'insertion  
2 » » par bulletin p

**Une demi-**  
4 » » pour l'insertion  
3 » » par bulletin p

**Une page e**  
7 » » pour l'insertion  
5 » » par bulletin p

**CHAMPIGNONNIÈRE**

# ROUSSELLE-THIÉRRART

ANCIENNE MAISON **BERTRAND** FONDÉE EN 1820

**L. BERTRAND SUCCESSEUR**

**AMIENS - 144, RUE DE BEAUVAIS, 144 - AMIENS**

*Membre de la Société d'Horticulture de Picardie*

**MEUBLES DE JARDINS, POUSSINIÈRES EN FER, FRUITIERS  
A CLAIES MOBILES & CUEILLE-FRUIT.**

**Fabrique sur commande les BERCEAUX, KIOSQUES, VOLIÈRES  
SERRES, CHASSIS DE COUCHE, GRADINS, ETC., ETC.**

**TOUS LES ARTICLES DE MÉNAGE, CAVE, ÉCLAIRAGE,  
CHAUFFAGE, HYDROTHERAPIE & LESSIVEUSES.**

**COFFRES-FORTS** tout en fer **P. HAFNER**. Seul dépôt.

**TOUS LES ARTICLES SONT GARANTIS**

**LAMBETTA, à l'entrée de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5**  
**AMIENS.**

|           |                      |                                 |
|-----------|----------------------|---------------------------------|
| ité de    | MATÉRIEL             | MAGASINS                        |
| DE TABLE  | de Location          | de Porcelaines                  |
| —         | —                    | —                               |
| sortiment | <b>Pots à fleurs</b> | Cristaux, faïences              |
| —         | —                    | —                               |
| D'ART     | SUSPENSIONS          | FONTAINES FILTRES               |
| de        | —                    | —                               |
| aisie     | CACHE POTS, ETC.     | VERRERIES,                      |
|           |                      | Poteries, Bouillottes, Bouches. |

**SON PAUCHET-GUEDON ET E. LEROUX**  
**Ernest JACQUIOT Successeur.**

**BEILLE**

**ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE**  
*sur les toits, vitres, cloches de*  
*ouvertures de bâtiments*

**COMPAGNIE FONDÉE EN 1856**

**Capital : 8 MILLIONS**

seules années 1885,  
 7, l'Abeille a payé à  
 titulaires et proprié-  
 taires une somme de  
 20,083 fr. 60.

**M. DEMOYENCOURT, agent-général, rue de Narine, 55, à Amiens.**

**L'ABEILLE**

**Assurance contre l'incendie**

la foudre, l'explosion du gaz  
 et des appareils à vapeur.

*Compagnie fondée en 1857*

**CAPITAL SOCIAL : 12 MILLIONS**

L'Abeille a payé à ses assurés  
 des indemnités s'élevant au  
 31 décembre 1886 à la somme  
 de 47,010.441 fr. 60.

aison Dumont-Carmant  
 Baron-Dumont

**-DUMONT Succ**  
**e Beauvais, AMIENS.**

*raines potagères et fourra-*  
*les fleurs et oignons à fleurs*

, mastio à greffer, ra-  
 ntes en bois, etc., etc.

sécial de graminées  
 ur prairies.

**Carré A.**  
**A LOUER**

# ANNO

(1/2)  
rtic  
1 p  
(1/3)  
rtic  
1 p  
mi-  
rtic  
n p  
e e  
rtic  
1 p



# ROUSSELLE-

ANCIENNE MAISON BERTH  
**L. BERTRAN**

AMIENS - 144, RUE DE B

*Membre de la Société d'H*

MEUBLES DE JARDINS, POUSSI  
A CLAIES MOBILES &

Fabrique sur commande les BER  
SERRES, CHASSIS DE COUCI

TOUS LES ARTICLES DE MÉ  
CHAUFFAGE, HYDROTHÉ

COFFRES-FORTS tout en fe

TOUS LES ARTICLES

e de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5  
**AMIENS.**

TÉRI EL  
 Location

à fleurs

ENSIONS

POTS, ETC.

MAGASINS

de Porcelaines

Cristaux, faïences

FONTAINES FILTRES

VERRERIES,

Poteries, Bouteilles, Bourb. etc.

**GUEDON ET E. LEROUX**  
**NOT Successeur.**

## L'ABEILLE

**Assurance contre l'incendie**

la foudre, l'explosion du gaz  
 et des appareils à vapeur.

*Compagnie fondée en 1857*

**CAPITAL SOCIAL : 12 MILLIONS**

Dans les seules années 1885,  
 1886, 1887, l'Abeille a payé à  
 017 cultivateurs et proprié-  
 res, la somme de  
 8,420,083 fr. 60.

L'Abeille a payé à ses assurés  
 des indemnités s'élevant au  
 31 décembre 1886 à la somme  
 de 47,010.441 fr. 60.

essier à M. DEMOYENCOURT, agent-général, rue de Narine, 55, à Amiens.

une Maison Dumont-Carmant  
 et Caron-Dumont

**ENT-DUMONT Succr**  
**, Rue de Beauvais, AMIENS.**

*é de graines potagères et fourru-  
 raines de fleurs et oignons à fleurs*

**raisin, mastio à greffer, ra-  
 étiquettes en bois, etc., etc.**

**inge spécial de graminées  
 pour prairies.**

**Carré A.**  
**A LOUER**



Véritable TERRE de BRUYÈRE de B

Première qualité pour le Rempotage des F

Dépôt à AMIENS chez

**M. G. DESOUTTE**

NÉGOCIANT EN CHARBONS

22, boulevard du Cange, 22

Bois de Chauffage — Charbons de terre pour  
Foyers et Serres. — Chauffage d'été etc.

**PRIX RÉDUITS**

LIBRAIRIE — PAPETERIE — MUS

**ETIENNE VIO**

8, rue de la République, AMIENS

Fournisseur du Lycée et de plusieurs administrations

Editeur de la Carte du Département.

*Ouvrages Français et Étrangers, Classiques, de luxe, et*

**LIVRES SUR L'AGRICULTURE ET L'HORTIC**

GRAND CHOIX DE MUSIQUE

Sacs pour échantillons de graines, attaches mét

*Abonnements à la musique, à la librairie, aux journaux*

**HULIN-LETESSE**

MARCHAND GRAINETIER

21, Rue Bellevue, 21

**AMIENS**

**GRAINES POTAGÈRES**

et Fourragères.

ASSORTIMENT DE POMMES DE TERRE

CAROTTES, NAVETS, OIGNONS, HARICOTS,

Pois, Fèves, Féverolles, Lentilles,

FARINE, SON, BLÉ, AVOINE,

ORGE, MAIS, Etc.

**Entreprises et**

**DE JARDIN**

**POUY**

JARDINIER

127, Rue Vultreuil

**AMIENS**

*Création, Transfor  
de Jardins*

**ARBRES E**

*Rosiers, Plantes et*

## FABRIQUE D'ÉCHELLES

STENOGRAPHES

DÉCOUPURES

## Imprimerie Lithographie et Typographie

Anc<sup>re</sup> M<sup>re</sup> ÉMILE CAPON

**SAUTY ET DARTOIS Successeurs**

48, Rue Delambre, 48

**AMIENS:**

*Impressions en tous genres pour  
le Commerce et l'Industrie*

**Spécialité d'étiquettes et tableaux-réclames  
en Chromolithographie**

## CAUCHEMONT

SERRURIER

7, Rue Boucher-de-Perthes,

— **AMIENS** —

Serres. — Vêrandahs. — Chaises  
pour couches. — Meubles de jardin  
— Fers pour espaliers et gradins  
fleurs. — Rampes. — Balcons.  
Marquises.

Articles de caves. — Porte-bouteilles. — Egouttoirs. — Bouch  
bouteilles. — Chantiers.

Coffres forts tout en fer incombustibles. — Fourneaux de cuisine  
en tôle. — Travaux d'entretien.  
Sonnerie à air comprimé, etc.

**Maison BOULENGER-FLICOT**  
**DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES**

**O. SOUILLARD, Successeur**  
**21 — Rue de Beauvais — AMIENS**

Médaille de Bronze à l'Exposition Universelle, Paris 1889. — La plus haute récompense décernée pour ses produits

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres  
rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir  
maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes.  
Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*).  
Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de C  
pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire ja  
dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage p  
harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf.  
Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

**GROS ET DÉTAIL**

## 15 HECTARES EN CULTURES

**Médaille d'Or, Concours de visites à domicile 1884, pour  
et la bonne tenue des Pépinières.**

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et ne  
ficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Co  
Touffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande cult  
et Poiriers à cidre, égrains et greffés, variétés à haute densité (super  
— Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers francs, un an  
Pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

**Prix réduits au-dessous des cours.**

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE CAT

## Ouvrages de J.-B. LERICHE

Membre de la *Société d'Horticulture de Picardie*

Ancien Instituteur, Publiciste, Lauréat de nombreux con

Directeur de **L'Auxiliaire** de l'Apiculteur, de l'Agriculteur, de  
l'Horticulteur, du Colombophile et du Naturaliste. (Paraissant to

**L'Apiculture française à l'Exposition universelle  
1878**, (2 brochures avec 110 gravures) . . . . .

**Emploi du miel.** } **L'Apiculture et l'Hydromel** . . .  
} **Recueil de recettes pour boissons ferment**

**Enseignement par l'aspect, Musée agricole, industriel et comm**

Ces quatre ouvrages sont admis par la Commission département  
au catalogue des Bibliothèques populaires.

**L'Eau-de-vie de miel et la distillation agricole** . . .

**La cire des Abeilles et son utilisation** . . . . .

**Etude critique sur les mœurs des abeilles.** . . . .

**L'Auxiliaire de l'Apiculteur, du Colombophile, du Naturaliste  
l'Horticulteur et de l'Éleveur**, (année 1889). Prix relié .

**L'Auxiliaire** de 1890, Journal mensuel (abonnement 3 fr. e  
prime, et 6 fr. avec prime remboursant l'abonnement).

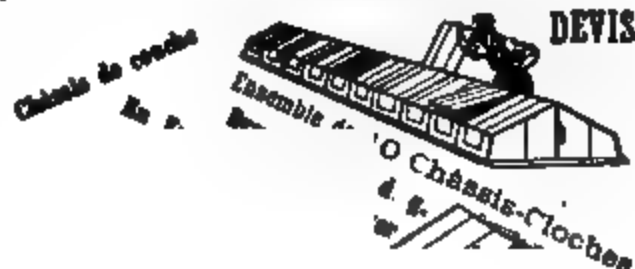
M. J.-B. LERICHE se charge de fournir tous les objets et c  
qu'on voudra bien lui demander. Il peut procurer aux apiculteurs  
diverses races. Lui envoyer offres de vente ou d'achat de miel et c

S'adresser au Directeur de L'AUXILIAIRE  
rue Vascosan, 19 ou rue Allart, 23.

— A M I E N S —

**CARPENTIER** Constructeur Breveté s. g. d. g. à **DOULLENS** (Somme)  
 & à **PARIS**, 16, Rue Turbigo **SERRURERIE HORTICOLE** Plans  
 DEVIS

pour prise  
 de terre de Serres  
 à TOUS GENRES  
 Serres à nives à panneaux  
 démontables  
**GRILLES**  
 de Verandahs  
 et d'Évier



*Rue des Vergeaux, 15*  
**A AMIENS**

Outils de Jardinage, Grand assortiment de Râteaux en acier français, Bêches, Binettes, Fourches, Sécateurs, Fils de fer recuit et galvanisé, Grillages mécaniques, Stores, Ronces artificielles, Coffres-Forts, etc.  
**Prix modérés**

**GRAINETIER**  
**33, Rue Allart, AMIENS**

GRANDE SPÉCIALITÉ  
**D'HUILE D'ŒILLETTE**  
 Garantie pure et de premier Choix  
 Livrée par demi-litre, litre et bonbonne.

Grand Assortiment de Graines pour Volières et Basses-cours à des prix exceptionnels.

**VÉZIER-MOITIÉ**

Grainier  
 Rue Saint-Martin, 20, AMIENS

agères, Fleurs, Oignons, triffes, etc., provenant des ions de France et de l'Etran-

al pour pelouses et prairies.  
**ES FOURRAGÈRES**  
 oles et Raphia du Japon

ice journalière avec Paris  
 et l'Etranger.

**S — DÉTAIL**

**TONNELLERIE AMIÉNOISE**

**CRESSANT**

Rue Victor Hugo, 16 & 18.  
 (ancienne rue St-Janis).

Fabrique de Pots et Caisses pour fleurs et arbustes en tous genres  
 Seaux et cuvettes, égouttoirs à légumes, etc.

Spécialité pour la mise des Vins en bouteilles.

Médailles aux expositions 1883, 1885, 1886 et 1888. **AMIENS.**

Diplôme d'Honneur, Médailles d'Or, de Vermeil, d'Argent et de Bronze

AUX EXPOSITIONS DE PARIS ET AMIENS

# Victor CHATELAI

ENTREPRENEUR DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME, DE LA VILLE D'AMIENS

ET DES CHEMINS DE FER

AMIENS — 113, rue des Trois-Cailloux — AMIENS

## USINE

23, Rue de l'Amiral Courbet

## Entreprises générales

COUVERTURES, ZINC,  
ARDOISES, PANNES, ETC.

## PLOMBERIE POUR EAU

et Gaz

COMPTEURS D'EAU ET DE GAZ

## POMPES DE TOUTS SYSTÈMES

HYDROTHÈRAPIE

SONNERIES & LU.

ELECTRIQUES

Téléphon

PARATONNERRES

Travaux d'Art en

et Plomb.

## POÊLE CADÉ

Le meilleur des Poêles à feu continu.

## Vente d'Anthracite et d'Anthracitine

## ARTICLES

de Ménage, de Foyer,

d'Éclairage

et de Chauffage

## COFFRES-FORTS

OUTILS

ET

MEUBLES DE JARDINS

## FILTRE

Système PAS

pour l'Eau

## CAOUTCHOU

pour Usages

## LOCAT

D'APPAREILS

POUR

Fêtes publi

Bals et Soirées

Articles pour

## SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES Jules  
de fer ou en bois CORBILLON  
SERRES, RAMPES M<sup>e</sup> Serrurier  
CHASSIS de Couches Am Digne 19  
POSE de Serrures et  
RÉPARATIONS en  
tous genres

(Près l'Eglise Sainte-Anne)

« AMIENS »

## Fabrique de Stores en bois CLAIES A OMBRER

### Charles DUMEIGE

Mécanicien-découpeur  
Amiens, 4, Rue Voclin, Amiens

Jardinières en bois découpés pour  
Croisées, Vestibules; Encoignures pour  
plantes d'appartements; Treillages ar-  
tistiques pour jardins; Caissez à fleurs  
sur mesure; Paniers à Orchidées en  
Pitch-Pin, de toutes formes.

Ornements en bois découpés

## Emile GAILLET

PLACE VOGEL, 32.

### Graines potagères et de fleurs

Grand assortiment de Pommes  
de terre, Oignons, Carottes,  
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

Farine, Son, Avoine. Ré

## Maison de Confiance

### FABRIQUE

d'Outils agricoles, horticoles, arboricoles,  
forestiers et de curage, etc.

## VÉCHARD-LEDE

Rue du Don, 29

« AMIENS »

fournit tout outil sur modèle  
vis et garantit sa marque  
supérieure.

IMPRIMERIE, LIBRAIRIE et PAPIERS PRINTS

## B. REDONNET

Successeur de M<sup>me</sup> Yvonne LAMBERT-CARON

1, place du Marché Lannelles  
et rue des Vergeaux, 69

AMIENS

Imprimés en tous genres. — Spécialité  
d'affiches et d'étiquettes pour jardins. —  
Factures, têtes de lettres. — Adresses,  
menus. — Ouvrages classiques et horti-  
coles — Papeterie, fournitures de bureaux.  
— Catalogues, circulaires, lettres de faire  
part, de mariages, de décès, etc. — Livres  
à souche, mandats et reçus. — Livres de  
piété. — Objets de classes, etc., etc.

## SOCIÉTÉ DE FERTILISATION

Bureaux à Amiens, rue Victor-Hugo, 34

Fabrique à Amiens, route de Reims, 152

### VIDANGE A VAPEUR INSTANTANÉE

#### Sulfate d'Ammoniaque.

Poudrettes riches.

#### ENGRAIS NOIR A DOSAGE GARANTI

Prix réduit pour les Jardiniers et  
les Hortillonnages.

S'adresser à Amiens :

à M. HERDHEBAUT, Directeur

ÉTABLISSE

**E.**

AMIENS — 25

10 mēd.

Entreprises, Création  
Anglais et Fru

*Pla*

Les Plans,

Spécialité de Rosier  
Forestiers et d'Or

tes en g  
s Jardin

**charg**

**ent**

APPLICA  
VAUX

AMII

2.

PlaceSt

DALL

JARDINS

PO

de Carrelage

AMIENS, Place St-

AMIENS, 25, 10 mēd.

DEPOSTAIRE

---

**1890**

**E**

**MIENS**

ande quan-  
étés analy-  
orestiers et  
caduques,  
terre de  
rs, plants  
s nouveaux  
rsanthèmes

**-AVANTAGEUX**

**| NEUF MÉDAILLES EN OR, ARGENT ET VERMEIL**

---

**E**

**NS**

is,  
is

en  
m-  
in.

---



---

IMPRIMERIE  
**YVERT & TELLIER**

Rue des Trois-Cailloux, 64, et Galerie du Commerce, 10

— @ **AMIENS** @ —



**TRAVAUX EN TOUS GENRES**

**SPÉCIALITÉ D'ÉTIQUETTES POUR JARDINS**

**PRIX-COURANTS & CATALOGUES**

*pour Horticulteurs et Pépiniéristes.*



**TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE**

**AUTOGRAPHIE**

---

# LISTE DES BIENFAIT

## DE LA SOCIÉTÉ

---

|                               |                                        |
|-------------------------------|----------------------------------------|
| MM. MENNECHET, Eugène, (1885) | . . . . .                              |
| DUFÉTELLE, (1880).            | . . . . .                              |
| CAUVIN, Ernest, (1887)        | . . . . .                              |
| JANVIER, (1882).              | . . . . .                              |
| Anonyme, (1886)               | . . . . .                              |
| ASSELIN, Albert, (1887)       | Abandon d'un bon<br>l'emprunt de la te |
| CATELAIN fils, (1889)         | id.                                    |
| DECAIX-MATIFAS, (1889)        | id.                                    |
| LEROY-TREUET, (1889)          | id.                                    |
| LÈBRUN-PONCHON, (1890)        | id.                                    |
| RIVIÈRE, Scipion, (1890)      | id.                                    |
| MAILLE, Alfred, (1890)        | id.                                    |
| RÉGNIER, Paul, (1890)         | id.                                    |

---

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 JUILLET 1890

*Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, Président.*

---

La séance commence : 1° par la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière réunion ; 2° par la présentation et l'admission de 6 dames patronnesses et de 34 membres titulaires nouveaux.

Dépôt est fait sur le bureau :

1° de l'annonce de nouveaux ouvrages intitulés : *Les Causeries agricoles*, par M. D.-G. Graux (d'Noncey), médecin-vétérinaire à Amiens ; *L'Arboriculture fruitière* et le *Potager moderne* par Gressent ;

2° de divers catalogues et prix-courants.

M. le Président dit qu'il s'empresse de rectifier une omission qui a été commise à l'égard de M. Arsène Boucher, ce sociétaire ayant fait don à la Société d'une somme de 30 fr. pour l'Exposition de juin dernier.

Il annonce qu'un sociétaire, M. Paul Régnier, a fait l'abandon à la Société de sa souscription pour l'emprunt de la tente.

Ces communications sont vivement applaudies par l'assemblée qui vote des remerciements à ces généreux donateurs.

M. le Président fait ensuite connaître que plusieurs collègues ont reçu des distinctions honorifiques à l'occasion du 14 juillet :

M. Jaeck, portier-consigne à la citadelle, a été promu au grade de Chevalier de la Légion d'honneur ; M. Guilbert instituteur et M. de Rougé ont reçu les palmes académiques : M. Famechon a été élevé au grade d'officier du Mérite agricole. (Applaudissements).

M. le Président rend compte de la Conférence horticole organisée à Villers-Bretonneux par la Société. Un grand nombre d'assistants s'y sont rendus pour écouter les sages conseils d'un savant professeur M. Raquet. Cette réunion a valu à la Société 15 adhérents nouveaux. (Applaudissements).

Les conférences seront reprises au mois de septembre prochain.

M. Alphonse Lefebvre, Secrétaire-général-adjoint, donne lecture d'un travail fait par M. Parent-Dumont, sur une statistique agricole et horticole de la France.

M. Croizé fait un résumé de l'examen de la Commission permanente chargée d'apprécier les produits exposés à la dernière séance.

M. Catelain rend compte de l'Exposition horticole de Nantes.

M. Louis Bonnet, ancien élève de l'Ecole d'Horticulture de Versailles, prend ensuite la parole et, dans une improvisation à la fois élégante et pratique, il a résumé avec la plus grande compétence la culture des champignons comestibles.

Après en avoir fait l'historique et indiqué les premiers essais qui ont été tentés, il est entré dans les détails les plus circonstanciés sur le choix du local, la préparation du fumier et toutes les opérations que comprend cette culture.

De chaleureux applaudissements ont accueilli cette intéressante conférence qui sera favorablement consultée par tous.

M. le Président remercie M. Bonnet et exprime le désir que le bienveillant et précieux concours de ce collègue restera acquis à la Société et qu'à une prochaine réunion il voudra bien encore se faire entendre. (Applaudissements).

M. le Président, qui a fait partie du Jury à l'Exposition d'Horticulture de Paris en Mai dernier, organisée par la Société Nationale d'Horticulture de France, donne lecture d'une revue rapide de quelques lots dont l'importance devait faire l'objet d'une mention spéciale.

Rappelant ensuite que le cours d'horticulture d'élèves jardiniers sera ouvert, comme chaque année, vers les premiers jours d'octobre, il engage vivement tous les jeunes gens qui se destinent à l'horticulture à se faire inscrire pour suivre ce cours professé à leur intention par M. Raquet. M. le Président donne quelques détails sur le placement des ouvriers jardiniers. Pendant l'année il a reçu un grand nombre de demandes d'emplois et a réussi à en placer 17. Il pense que, si quelques collègues consentaient à se joindre à lui pour cette œuvre utile et philanthropique, on arriverait à un meilleur résultat.

Sur sa proposition l'assemblée décide que le conseil d'administration étudiera :

1° L'organisation d'un comité de patronage pour le placement des jardiniers.

2° Le choix d'un nouveau diplôme de récompenses.

La loterie est augmentée : 1° d'un lot d'œillets (fleurs et boutures) offert par M<sup>me</sup> Gaffet Lerouge.

2° D'une grappe de raisin et d'une botte d'aulx offerts par M. Blanche.

3° De deux bouquets du jardin de la Société.

Ces derniers sont offerts aux dames Patronnesses.

M. le Président, remercie M<sup>me</sup> Gaffet et M. Blanche de leur générosité, et la séance prend fin après le tirage qui a lieu entre les 180 membres présents.

*Le Secrétaire-Général,*

CATELAIN Fils.

---

## LISTE DES MEMBRES NOUVEAUX

*présentés et admis à l'Assemblée générale du 27 juillet 1890.*

### *1° Dames patronnesses.*

M<sup>mes</sup> BILLIOUX, (veuve Adrien), marchande d'appareils à gaz,  
rue des Sergents, 38,

présentée par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

TISON-LEROY (Jules), Propriétaire, Boulevard du Mail, 53.

présentée par MM. Benoist-Galet et le Docteur Richer.

DELAMBRE (M<sup>lle</sup> Jeanne), rue Louis Thuillier, 41,

présentée par MM. Isidore Fagard et Odile Allou.

SAISSET-CAMUS, Maîtresse d'Hôtel, place Saint-Denis, 51.

présentée par MM. Benoist-Galet et Catelain-Poteau.

MONSIGNY (Augustine), Modiste, rue Allart, 4,

présentée par MM. Lebrun-Ponchon et Decaix-Matifas.

MASSE (Paul). Propriétaire à Corbie,

présentée par M<sup>mes</sup> Gaffet-Lerouge et Boullet.

### *2° Membres titulaires.*

MM. THUILLIER (Auguste), Marchand de Papiers, rue Henri IV, 6

présenté par MM. Benoist-Galet et Louis Yvert.

**MM. BRANDEL** (Maurice), Bijoutier, rue des Verg  
présenté par MM. Benoist-Galet et Eugèn  
**BRETON** (Norbert), Instituteur, rue Jules Bar  
présenté par MM. J.-B. Leriche et Benoist  
**LEVIEUX** (Eugène), Agréé, rue du Cloître de  
présenté par MM. Benoist-Galet et Catela  
**JOLY** (Adhéland), Entrepreneur de Travaux, r  
présenté par MM. Benoist-Galet et Raque  
**ELOY** (Hippolyte), Voyageur de Comm  
Cérisy, 23,

**BLOND** (Firmin). Commis de direction à l'Hô  
et Télégraphes, rue de Cérisy, 23,

**DE LA SALLE** (Alexandre), O \*, Lieutenant  
retraite, rue du Général Friant, 29,

tous trois présentés par MM. Benoist-Galet  
Créquy.

**DUBOIS** (Henri), Docteur en Médecine à Viller

**DEBRAS** (Henri), Employé de commerce  
tonneux,

tous deux présentés par MM. Deca  
Laruelle père.

**GUILLOUARD** (François) père, Propriétaire-  
Cachy, près Villers-Bretonneux,

**GUILLOUARD** (Emile) fils, Négociant en v  
Bretonneux,

**LEGRAND** (Adhéland), Directeur de l'Ecole s  
garçons à Villers-Bretonneux,

tous trois présentés par MM. Ber  
Decaix-Matifas.

**GAMBET** (Clovis), Jardinier-Horticulteur  
tonneux,

présenté par MM. Benoist-Galet et Laruel

**GRIGAUT** (Joseph), Ancien Instituteur à Ville  
présenté par MM. Benoist-Galet et Alfr

**LECOMTE** (Stéphane), Jardinier à Villers-Bre  
présenté par MM. Benoist-Galet et Léon C

- MM. DUCROQUET** (Maximilien), Propriétaire et Maire à Lamotte-en-Santerre, par et près Marcelcave,  
présenté par MM. Decaix-Matifas et Benoist-Galet.
- BOUCHON** (Camille), Instituteur à Lamotte-en-Santerre, par et près Marcelcave,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Raquet.
- DELACOURT** (Théodore), Propriétaire à Villers-Bretonneux,  
**LENOIR** (Achille), Jardinier en Chef chez M. Théodore Delacourt, Propriétaire à Villers-Bretonneux,  
**DUBUISSON** (Alphonse), Marchand de Grains, à Villers-Bretonneux,  
tous trois présentés par MM. Decaix-Matifas et Benoist-Galet.
- LEPRÊTRE** (Martial), Hôtelier à Villers-Bretonneux,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.
- TROUILLE** (Natalis), Bijoutier, rue des Sergents, 14,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Alphonse Lefebvre.
- GASTON** (Alcide), Cafetier-Restaurateur, rue de Noyon, 47,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Auguste Gry.
- MORELLE-FOURY** (Léonce), Faïencier, rue de Noyon, 3,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Lebrun-Ponchon.
- BLANCARD** (Louis), Cafetier, place Saint-Martin, 6 bis,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Clodomir Wallet.
- DEPERSIN** (Théodore), Fabricant de Cidre à Glisy,  
présenté par MM. David-Decaix et Decaix-Leroy.
- PRINGUET** (Arthur), Jardinier chez M. Platelle-Masse à Moreuil,  
présenté par MM. Théophile Bailly et Augustin Decroix.
- DROUVIN** (Louis), Jardinier au château de Dromesnil,  
présenté par MM. Decaix-Matifas et le Docteur Richer.
- LAGRIFFE** (Henri), Photographe, rue des Verts-Aulnois, 2,  
présenté par MM. Rivière père et Émile Bagnard.
- DEBLANGY** (Paul), Cafetier-Restaurateur, rue de Beauvais, 17-19,  
présenté par MM. Émile Telle et Olivier Souillard.
- LEFEBVRE-SÉGUIN** (Alphonse), Marchand Fruitier, rue d'Jacobins, 33,  
présenté par MM. Lebrun-Ponchon et Benoist-Galet.

BERNIER (Marius), Directeur de la Banque générale  
Chemins de fer et de l'Industrie, à Amiens, rue A  
présenté par MM. Benoist-Galet et J.-B. Leriche  
DESCAR (Achille), \*, Manufacturier au Petit Saint  
présenté par MM. Benoist-Galet et Rivière père

---

## APPORTS DE PRODUITS SUR LE BUREAU A LA SÉANCE DU 22 J

*Rapport de la Commission permanente, par M. E. CRO*

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Parmi les apports présentés à la séance du 22 jui  
signalons celui de M. Armand Wagnier jardinier cl  
Roussel, au Pont-de-Metz, qui comptait 32 variétés de l  
au milieu desquels brillait, parmi les 10 variétés de  
pois Merveille d'Amérique, précieux par son peu de  
qui permet de l'employer en bordure, par sa précocité  
rendement.

M. Wagnier avait accompagné ce lot de roses variées  
verses fleurs de choix.

M. Gontran Lévêque, jardinier chez M. Thuillez-Matif  
sédait 28 variétés de légumes très bien assortis : poireaux  
les, choux, pois, l'arroche bon Henri, etc.

M. Modaine, propriétaire à Longueau, s'occupe des fl  
des légumes ; 30 variétés de roses et 22 variétés de l  
donnent un léger échantillon des produits du jardin.

M. Joint, jardinier à la Préfecture, nous montrait un  
de giroflées quarantaine.

M. Albert Fromentin, jardinier chez M. Dorémus, pré  
une collection de 52 variétés d'œillet de poète et 20 var  
muflier.

M. Cressent, tonnelier, avait des bacs à fleurs bien c  
sous le rapport de la forme et du cerclage ; les poignées  
en main en facilitent le transport.



Votre Commission a attribué les points suivants qu'elle vous prie de ratifier :

**Légumes et Fruits.**

|                         |           |
|-------------------------|-----------|
| • MM. Wagnier . . . . . | 8 points. |
| Lévêque. . . . .        | 7 »       |
| Modaine. . . . .        | 6 »       |

**Fleurs.**

|                     |           |
|---------------------|-----------|
| MM. Joint. . . . .  | 6 points. |
| Modaine. . . . .    | 5 »       |
| Wagnier . . . . .   | 4 »       |
| Fromentin . . . . . | 3 »       |

**Industrie horticole.**

|                       |           |
|-----------------------|-----------|
| M. Cressent . . . . . | 3 points. |
|-----------------------|-----------|

E. CROIZÉ.

---

---

# STATISTIQUE

AGRICOLE & HORTICOLE DE LA FRANCE

Année 1888.

*Résumé par* M. PARENT-DUMONT

---

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Quoique la statistique soit souvent peu consultée, elle n'en est par moins de la plus grande utilité car elle nous permet de suivre, année par année, la marche de notre pays. Il faut donc lui pardonner le manque d'attrait de ses nombreuses colonnes si remplies de chiffres que la lecture n'en est guère engageante et lui savoir gré de nous indiquer, par la publication des produits que nous allons chercher à l'étranger ceux dont nous devrions tenter d'augmenter la production afin d'en diminuer autant que possible l'importation chez nous.

etin de statistique de 1888, publié par les soins du de l'Agriculture, ne donne que quelques renseignements à l'Horticulture ; par contre il abonde en ce qui concerne notre grande sœur aînée, l'Agriculture, dont la situation, toujours critique, est digne du plus grand intérêt, de la plus bienveillante protection.

Malgré une augmentation importante dans la superficie cultivée, le rendement du Froment n'a été en 1888 que d'environ 75 millions de quintaux alors qu'il dépassait 87 millions de quintaux pour l'année 1887. La production moyenne ayant baissé de près de deux quintaux par hectare (1) a favorisé l'importation qui s'est élevée pour le froment, l'épeautre et le méteil à plus de 11 millions de quintaux représentant une somme d'environ 225 millions dont plus du tiers est allé en Russie.

L'avoine qui tient la deuxième place dans la culture des céréales, a produit 39 millions de quintaux avec un rendement moyen de 10 quintaux 49 par hectare. Bien que cette récolte, comparée à celle de 1887, présente une augmentation de plus de 1500 mille quintaux, nous n'en avons pas moins été tributaires envers l'étranger d'une somme de 55 millions montant de la valeur de près de 4 millions de quintaux importés.

A l'exception du sarrasin, dont la culture semble s'être fort améliorée, si l'on en juge par le rendement qui, de 8 quintaux 57, s'est élevé à 10 quintaux 22 en 1888, les autres céréales notamment le seigle, l'orge, le maïs et le millet ont peu varié tant sous le rapport du nombre d'hectares semencés que sous celui du produit en grain.

La culture de la pomme de terre a légèrement diminuée en 1888 ; la surface plantée n'a atteint que 1.445.933 hectares, elle est inférieure de près de 40.000 hectares à celle cultivée en 1887. Le rendement de 1888 a dépassé 103 millions de quintaux évalués 560 millions.

---

(1) La production par hectare était de 12 quintaux 50 en 1887.

Les betteraves fourragères, le trèfle, la luzerne, le sainfoin, les prés naturels et herbages ne font ressortir, comparés aux produits de l'année précédente, que des variations peu importantes; il en est de même, dans la culture industrielle du colza, de la navette, de l'œillette, du chanvre et du lin: seule, la betterave à sucre accuse un développement notable dû en grande partie aux bienfaits de la loi de 1884 qui a appliqué à la betterave même un impôt moins lourd que celui qui frappait le sucre qui en était extrait. Plantée sur une superficie d'environ 200.000 hectares elle a produit 54 millions de quintaux évalués à près de 122 millions.

Dans la culture fruitière, les noix et les olives sont les plus favorisées; pour ces dernières la valeur de la récolte est de 45 millions; elle est en augmentation d'environ 15 millions sur celle de 1887. Au contraire, les pommes à cidre ne soutiennent la comparaison qu'avec une diminution considérable. La fabrication du cidre qui était de plus de 13 millions d'hectolitres en 1887 est restée inférieure à 10 millions d'hectolitres en 1888, présentant ainsi une diminution de 3 millions d'hectolitres, non seulement sur la production de l'année précédente, mais encore sur la moyenne de dix années.

En ce qui concerne les animaux de ferme, le nombre d'existences au 31 Décembre 1888 était de :

|              |                          |
|--------------|--------------------------|
| 2.891.919    | pour l'espèce chevaline. |
| 230.338      | » » mulassière.          |
| 375.301      | » » asine.               |
| 13.377.368   | » » bovine.              |
| 22.630.620   | » » ovine.               |
| 5.846.578    | » » porcine.             |
| et 1.545.580 | » » caprine.             |

Parmi les produits principaux qui en sont tirés, je crois devoir citer le lait dont la quantité, en 1888, a été supérieure à 75 millions d'hectolitres d'une valeur totale de 1 milliard 160 millions.

maintenant aux importations et exportations dont je vais résumer, dans le tableau ci-après, les principaux résultats pour les produits se rapprochant le plus de l'horticulture.

| MARCHANDISES                          | IMPORTATIONS |            | EXPORTATIONS |            |
|---------------------------------------|--------------|------------|--------------|------------|
|                                       | QUANTITÉS    | VALEURS    | QUANTITÉS    | VALEURS    |
|                                       | KILOS        | FRANCS     | KILOS        | FRANCS     |
| mines de terre . . . . .              | 27.333.997   | 1.503.370  | 116.116.006  | 6.966.960  |
| verts . . . . .                       | 29.304.173   | 7.326.043  | 24.303.612   | 6.075.900  |
| secs . . . . .                        | 98.773.773   | 24.693.443 | 29.886.049   | 8.069.223  |
| salés . . . . .                       | 503.656      | 352.556    | 9.541.630    | 9.541.630  |
| fraîs . . . . .                       | 84.201.066   | 29.928.617 | 35.955.395   | 17.905.116 |
| secs . . . . .                        | 108.612.619  | 44.275.065 | 20.692.963   | 15.544.425 |
| confits . . . . .                     | 369.884      | 480.849    | 3.953.577    | 5.030.365  |
| oléagineux . . . . .                  | 125.337.864  | 43.868.352 | 1.915.034    | 670.262    |
| Engrais (osiers, résidus, etc., etc.) | 118.710.200  | 18.100.253 | 66.974.120   | 10.506.396 |
| Plants d'arbres . . . . .             | 1.563.829    | 1.485.638  | 2.199.347    | 1.089.313  |

ou

1888 est de . . . . . 2.564.086.658 fr.

Celle des exportations est de . . . . . 1.126.979.271 fr.

Il en résulte une différence de . . . . . 1.437.107.387 fr.

us efforcer d'amoindrir en travaillant  
ettant en pratique les sages conseils  
re éminent professeur, M. Raquet, à  
renées dans notre cher département.

PARENT-DUMONT.

## ITION DE NANTES

LAIN fils, *Secrétaire-Général de la Société.*

, MESSIEURS,

Sur la demande de M. le Président, le 23 mai dernier je me rendais à Nantes pour prendre part aux opérations du Jury à l'Exposition que la Société Nantaise organisait dans cette

ville. A la veille de notre Concours régional et de notre exposition, je dus faire ce voyage très-rapidement, ce que je regrette car j'aurais pu recueillir dans ces grands centres horticoles une ample moisson de renseignements utiles.

Il y a quelques années, M. Laruelle y avait été délégué par notre regretté président, M. Mennechet. Nous nous racontons encore cette belle relation qu'il nous fit des jardins d'Angers, de Tours et de Nantes.

Il me pria de vous en faire la lecture et j'ai un agréable souvenir de l'heureuse impression que j'en ai ressentie et que vous avez partagée. Aussi, je n'essaierai pas de vous parler d'un sujet qui a été aussi habilement traité par M. Laruelle.

En effet, le jardin public de Nantes est magnifique ; et par le climat, les azalées, les camélias, les magnolias, les dodendrons ont une végétation luxuriante en pleine floraison. On admire les lignes de camélias de forme pyramidale atteignant une hauteur de plus de dix mètres.

Au printemps, toutes ces plantes fleuries offrent un spectacle d'œil absolument féérique. Lors de ma visite la floraison était terminée.

En entrant dans ce nouveau *Paradis terrestre*, je me sentais quelques instants surpris et hésitant. Habitué à voir ces plantes naines et cultivées en pots, mon étonnement a été tel qu'il me fallut un moment de me recueillir..... Il fallut pourtant se rendre compte de la grandeur de la nature. Ces belles pyramides verdoyantes, ce sont des camélias ; ce sont bien des magnolias ; ces massifs qui les accompagnent, ce sont bien des azalées. Combien je regrette de ne pas en avoir pu contempler la belle floraison.

Ce jardin très vaste, agrémenté de grands arbres et de beaux ombrages, a été très avantageusement tracé. Les vallons et les pentes sont d'un bon effet. Au centre, est appuyé sur une cascade, un amoncellement de roches habilement disposées, d'où s'échappent des flots d'eau qui vont ensuite alimenter un ruisseau sillonnant les pelouses.

J'admira aussi un cèdre du Liban ayant des proportions extraordinaires et je renonce volontiers à rendre l'impression que vous produit la vue d'un si bel arbre. Au milieu

ces belles choses il y avait pourtant une lacune, combler du reste. Les fleurs printanières défléuries desséchées n'avaient pas encore été renouvelées, et des allées et des pelouses n'avaient pas ce cachet et de propreté que nous voyons à Amiens.

En résumé, ce jardin est l'un des plus remarquables de France par sa richesse en espèces végétales et par la disposition de ses massifs.

J'ai vu aussi des plantations d'alignement et j'ai attiré toute mon attention.

A Nantes, à Angers, à Tours, partout il y a des remplacements.

Il est fort probable que, comme chez nous, ces arbres sont soumis à de dures épreuves, et le public sait souvent combien il faut de soins et de mesures pour protéger ces arbres contre la malveillance, les tempêtes et autres accidents.

Aux marronniers, les enfants cassent les branches et les fruits. S'il y a des hannetons, on frappe à grands pieds sur les jeunes arbres, les gros offrant trop de prise à s'ébranler. Pendant les foires et les fêtes publiques, on jette des eaux malsaines que l'on jette à leurs pieds, et on cloue des longs clous dans ces beaux arbres sans défense.

Ce n'est pas tout, car le gaz apporte également un danger destructif, aussi tous ceux qui s'occupent de l'éclairage public dans les grandes villes font-ils des vœux pour la suppression de l'éclairage électrique.

Vous me pardonnerez, Mesdames et Messieurs, cette digression qui a son importance, et je reviens à notre sujet.

Je vais vous parler maintenant du marché aux légumes qui se tient sur la place, adossé au vieux château qui rappelle tant de souvenirs historiques.

Ce marché présente un caractère particulier par son uniforme que portent toutes les maraîchères, dont les robes sont également disposées de la même façon : petite robe à la française, toutes ont des bandeaux plats et une tresse. Cette coiffure se compose d'un petit bonnet en dentelles. Les jeunes filles les ont en dentelles. Ces

tent point ce que nous appelons le caraco, elles ont un petit châle de couleur foncée sur leurs épaules. Les hommes sont en blouse et chaussés pour la plupart en sabots.

Au loin, au milieu de la foule qui s'agite en tous sens, ces coiffures blanches papillonnent et tranchent élégamment sur les vêtements noirs.

Les légumes y sont de quelques jours plus hâtifs que chez nous.

Les pois, les artichauts et les navets y étaient déjà à bas prix. La culture des pois se fait sur une grande échelle pour l'alimentation des fabriques de conserves. On avait déjà passé des marchés à raison de 15 francs les 100 kilos. Le chou-fleur d'hiver se plante à l'automne et se récolte en mars-avril, c'est absolument la même culture que nos choux d'York.

On me faisait pourtant observer que cette culture ne réussissait pas toujours très bien.

Les artichauts de Bretagne sont un peu plus hâtifs que les nôtres, mais ils sont généralement moins gros. Ils se vendaient déjà à très bas prix. Ils sont coupés avec une longue queue et sont présentés au marché par paquets de cinq. C'est une économie de mannes.

Les asperges de Nantes sont aussi très renommées, les fraises se vendaient un franc la livre. Je reconnus de suite l'Héricart de Thury qui est de plus en plus apprécié.

Les terrains maraîchers sont d'une nature compacte et difficiles à travailler. La culture y est moins intensive qu'à Amiens pour la pleine terre, mais depuis quelques années les produits de primeurs se sont accrus dans de grandes proportions.

J'ai visité un ancien maraîcher qui m'a donné quelques renseignements, mais en raison de la nature si différente du sol de Nantes et de celui d'Amiens, je n'ai pu, dans ce court entretien, établir une comparaison pouvant nous intéresser.

J'ai parcouru le jardin de ce collègue, et je le trouvai bien planté, bien garni de légumes et bien fleuri. Je vis une plantation de pêchers établie sur des murs économiques.

Les plantations fruitières, quenouilles et gobelets, présentaient une végétation ordinaire et n'étaient pas supérieurs aux nôtres.

Mon hôte me dirigeait dans son jardin et sa grande expérience se faisait sentir dans chacune de ses explications.

Il s'est créé une petite spécialité qui ne manque pas d'intérêt.

Il me fit voir, entr'autres choses, un carré de réséda, un carré d'héliotrope et une planche de Bouvardia. Avec une branche de ces trois plantes, dit-il, et un bouton de roses, je confectionne un petit bouquet qui plaît à tous. Comme les meilleures choses ont leur fin, je quittais cet excellent homme en le remerciant de sa bonne réception.

L'Exposition Nantaise avait lieu sur la place Cambronne. Chacun sait que Nantes est la patrie de ce général. Sa statue érigée sur cette place, le représente en attitude de combat, l'épée à la main et semblant répéter aux ennemis le mot . . . . . si connu.

La Société Nantaise possède une tente ronde qui est loin d'avoir l'aspect et la commodité de la nôtre. D'autres petites tentes y avaient été annexées. Nous y avons vu des collections de palmiers, fougères et autres plantes ornementales. Dans les espèces fleuries des rhododendrons, pelargonium, geranium, calcéolaires, rosiers et renoncules.

Les plantes à feuillage se distinguaient par des coleus et des caladium.

Ces derniers étaient de la plus belle venue et formaient avec les rosiers les plus beaux lots présentés.

J'ai relevé quelques noms de roses qui m'ont paru très remarquables de formes et de coloris : M. Mattiville, Régulus, Chamois, Marie Van Houtte, Socrate, Rubens, Perle de Lyon, M<sup>me</sup> Falcot, M<sup>me</sup> Welche, Jean Ducher, Elisa Bielle, Maria Immaculata.

Deux beaux lots de légumes, des asperges, des melons et des fraisiers en pots, composaient la partie maraîchère.

Le grand prix d'honneur offert par le Président de la République fut attribué à M. Chatelier de Nantes.

Cette récompense fut accordée à l'unanimité à cet habile horticulteur, dont les produits variés étaient fort remarquables.



En résumé cette Exposition n'a pas eu l'importance qu'elle aurait pu avoir ; malgré toute l'activité et le dévouement des hommes qui dirigent la Société, la plupart des horticulteurs se sont abstenus.

Aussi la presse locale les a-t-elle vivement critiqués. J'emprunte à un journal de Nantes le passage suivant qui donne aux horticulteurs les mêmes conseils que notre président ne cesse de donner aux nôtres.

« Pas un camélia ! pas un magnolia ! pas un conifère !  
« s'écrie-t-il, alors que c'est par milliers que nos pépiniéristes  
« cultivent et peuvent livrer, en excellente culture, ces produits  
« un peu spéciaux à l'horticulture nantaise. C'est là trop d'inertie. Les quelques frais que ces apports entraînent seraient  
« incontestablement largement couverts par les ventes qu'ils  
« occasionneraient. Il ne faut pas perdre de vue que chaque  
« délégué, membre du jury, fournit à la Société qui l'envoie,  
« un rapport sur ce qu'il a vu et que ces rapports sont lus aux  
« séances des Sociétés et publiés par elles dans leurs annales.

« Or, cette année, les délégués présents étaient au nombre  
« de 14. Admettons un minimum de 500 lecteurs pour chacun  
« d'eux, cela nous représente le respectable chiffre de 7.000  
« lecteurs pouvant former un groupe respectable d'acheteurs  
« importants.

« Songez, Nantais, mes frères, que, par le temps qui court,  
« la concurrence est déchaînée, et que la réclame basée sur  
« les produits vus, vaut mille fois la réclame imprimée dans  
« les annonces. »

Espérons que ces sages conseils seront écoutés et qu'à l'avenir les horticulteurs nantais ne commettront plus la même faute.

Après les opérations du jury a eu lieu le banquet traditionnel qui comprenait plus de cent convives. Par une attention des plus délicates chacun avait dans son verre un petit bouquet de boutons de roses. Après les discours et les toasts je remerciais les Nantais et, tout particulièrement leur dévoué président, M. le Dr Blanche et M. Crouan, leur vaillant secrétaire, du bienveillant accueil qu'ils ont fait à votre délégué. Ces Messieurs ont ensuite manifesté le désir d'être appelés à une de nos futures Expositions afin de pouvoir visiter les hortillonnages d'Amie.

Je transmets ce vœu à M. le Président et au Conseil  
d'Administration.

CATELAI

---

Voici le toast qui a été prononcé par M. Ern. Crouan, Secrétaire  
de la Société nantaise d'Horticulture :

Après tout bon dîner les fronts les plus austères  
Se dérident un peu. La bouche, en souriant,  
Complète le tableau. L'estomac, qui digère,  
Manifeste au dehors, chez tous les bons vivants,  
Sa satisfaction par un air plus affable.  
C'est le moment, Messieurs, de placer un discours.  
Ne vous effrayez point et restez tous à table :  
Je sais que les meilleurs sont encor les plus courts.  
La statistique, hélas ! en immenses colonnes,  
Publie, vous le savez, des tableaux desolants :  
La naissance a baissé ! Sur nos côtes bretonnes,  
Dieu merci, chaque jour voit de nouveaux enfants.  
A quoi cela tient-il ? Est-ce à notre rivage ?  
Serait-ce que les choux y sont fort en honneur ?  
Peut-être — car on dit que c'est sous leur feuillage  
Que l'on trouve toujours bébés pleins de vigueur.  
En pensez-vous ainsi, vous, nos aimables hôtes ?  
Croyez-vous que les choux forment un tel produit ?  
Non. — J'estime avec vous que s'il naît sur nos côtes  
Nombre de beaux enfants que la terre nourrit,  
C'est que l'air pur des champs donne santé plus grande  
Que le jardin en fleurs sait inspirer l'amour ;  
Que les draps parfumés d'iris ou de lavande  
Font bien vite oublier les fatigues du jour.  
Aussi, Messieurs, ce soir, le toast que je propose  
Est en l'honneur de ceux qui cultivent le sol,  
Qu'ils fassent l'artichaut, le palmier ou la rose,  
Qu'ils portent de la bure et n'aient point de faux-cols  
Je ne m'en soucie point ; ce sont vaines couleurs.  
Si leur main est calleuse, ouverte est leur figure.  
Ils multiplient, bravo ! Buons aux producteurs !  
Buons aux serviteurs de notre horticulture !

ERN. CR

---

## CHAMPIGNONS COMESTIBLES

*Causerie par M. Louis BONNET*

Ancien élève de l'Ecole d'Horticulture de Versailles.

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Le sujet qui doit nous servir d'entretien pendant quelques instants, porte sur un groupe de plantes dont une espèce a fait l'admiration de tous les visiteurs de notre dernière Exposition.

Je veux parler des Champignons comestibles.

Depuis fort longtemps on s'est occupé de la production des champignons.

*Dioscoride* en fait mention dans ses écrits. Il conseille même pour obtenir des champignons, de prendre de l'écorce de peuplier, de le réduire en poudre, puis de le répandre sur un sol que l'on tient légèrement humide et au bout de quelques mois on obtient une récolte abondante.

Plus tard *Ménandre* obtenait aussi d'excellents résultats en recouvrant une souche de figuier d'une certaine épaisseur de fumier.

Ces données, qui datent des premiers temps de notre ère, nous prouvent bien que nos ancêtres avaient en goût ces produits délicieux; malgré cela on peut dire que, jusqu'au commencement de notre siècle, les champignons comestibles n'arrivaient à la consommation qu'aux heures où la nature voulait bien les produire; et de nos jours encore, malgré les travaux de cryptogamistes distingués tels que MM. Person, Cordier, le Dr Leveillé, etc., nous avons à peine le secret de la culture de quelques espèces.

Tous les champignons comestibles appartiennent au groupe des champignons supérieurs, et 7 à 8 genres seulement possèdent des représentants vraiment intéressants.

En première ligne je vous citerai le *Bolet* que l'on nomme aussi *Cèpe*, et qui dans l'ouest et le sud-ouest de la France croît spontanément dans les lieux ombragés.

Viennent ensuite les *Morilles*,  
zarre dont l'apparition, dans les  
les premiers jours du printemps

On semble avoir fait un pas vers  
champignon et quelques notices  
un champ d'artichauts on répare  
de résidus de pommes sortant  
étant ensuite recouverte d'un lit  
centimètres, parmi lesquels on  
rilles, on voit apparaître, au  
quantité de ces champignons.

Quant à la *Truffe* elle est re  
l'art culinaire, et aujourd'hui les  
sont pas rares en France.

Ce très curieux champignon,  
terre, a une végétation complète  
pour en faire la récolte, on es  
porcs ou à des chiens dressés.  
semble vivre en parasite sur  
croît surtout sur les radicelles  
suite de cette particularité est  
truffier.

Une truffière, c'est-à-dire le  
n'est autre chose que de jeunes  
qui, après quelques années de  
arrachés pour faire la récolte c

Après ces champignons vien  
qui ne font dans le commerce  
diques et encore dans certaine

La revue très succincte que  
précités n'avait d'autre but qu  
plus longuement sur un autre  
tural, a un intérêt bien supérie  
agaric, celui qui renferme no

Ce genre possède bon nombre  
beaucoup d'entre elles perden  
développement de leur partie

Avant d'aborder la principale, je vous citerai quelques espèces qui présentent un certain intérêt.

- En premier lieu nous avons l'agaric de Naples qui, paraît-il, aux environs de cette ville, croît sur le marc de café. Pour établir une culture de ce champignon, il suffit d'amasser dans un coin du jardin, une certaine quantité de marcs de café pour que, quelques mois plus tard, on constate la présence d'un grand nombre de champignons.

L'agaric atténué, d'après M. Desvaux, est facilement cultivé à l'aide de rondelles de peuplier. Pour cela il suffit de froter ces rondelles avec un de ces champignons, puis de les enterrer au printemps dans un terrain que l'on tient humide, pendant toute la belle saison, pour qu'à l'automne on puisse en faire une récolte abondante.

Enfin, sur l'*Agaric Aegerita*, M. de Saint-Hilaire nous apprend que, dans le Languedoc, ce champignon, qui est connu sous le nom de *Pivoulade*, croît sur des petites branches de peuplier que l'on enfouit dans un sol entretenu toujours frais ; ce qui permet de récolter de superbes produits au bout de quelques mois.

Comme quatrième espèce, je vous parlerai de l'*Agaric Edulis* de notre champignon de couche que vous rencontrez couramment sur les marchés.

Mais avant d'aborder la culture, permettez-moi de vous parler un peu de l'organographie générale des champignons, en prenant comme exemple l'espèce qui nous intéresse.

Règle générale, ce sont des végétaux, n'ayant ni feuilles ni fleurs, complètement dépourvus de chlorophylle ; la plupart se développent sur terre, mais quelques uns cependant se développent à l'intérieur du sol ; beaucoup d'entre eux croissent en épiphytes ou en parasites à la surface des plantes mortes ou vivantes.

Pour le genre *Agaric* une plante complète se compose d'un mycellium et de sa fructification.

Le mycellium se développe en terre ; il se compose de filaments blanchâtres, qui, se trouvant dans des conditions favorables, s'allongent, se ramifient en s'attachant à la surface des corps morts qui sont à sa portée et forment ainsi un feutrage dont l'ensemble prend le nom de *blanc de champignon*.

A un certain moment de sa vie et sur des points saurait déterminer à l'avance, on constate que c s'épaissit et, bientôt à cet endroit, commencent à de petits points blanchâtres, ce sont les préludes d' fication future.

Ce que nous venons d'examiner compose l'ensen plante et, par comparaison, on peut dire qu'elle même rôle que la racine et la tige d'un de nos p exemple.

Les petits points blanchâtres peuvent être con fruits naissants qui, par un développement rapide, sent bientôt voir un pied qui s'allonge et au somme s'étaler un chapeau.

La partie convexe du chapeau est de couleurs v suivant les espèces, nous allons facilement du blan cuivré.

La partie intérieure est toujours d'un beau blanc partie concave est garnie de lamelles rayonnantes couleur rose. Ces lamelles sont justement le siège d duction, c'est à leur surface que se trouvent attach taines de mille des spores qui, plus tard, se trou des conditions favorables, peuvent germer et repro plus ou moins fidèlement la plante-mère.

En culture, ce procédé de reproduction n'est pas multiplication par la division est seule employée ; regrettable que les communications sur la germi spores, que fit M. le docteur Labouret en 1861 à l'Ac Sciences, soient restées sans écho, car, là, certainement le siège de la reproduction fidèle et certaine des esp

Abordons maintenant la culture.

Le champignon de couche peut être cultivé à l' en cultures forcées.

La culture à l'air libre se pratique surtout en Ar sur une grande échelle, elle consiste à préparer le fur nous le verrons plus loin, à le disposer en couch d'un mur au nord et, après avoir introduit le blanc à on attend patiemment la récolte en apportant quel périodiques.

La culture forcée exige au contraire des locaux.

D'après une notice de M. le baron Van der Linden publiée par un journal belge, tous les locaux sont propres à cultiver le champignon, il n'est pas jusqu'au dessous des meubles qu'il ne trouve utile d'employer.

Pour moi, je ne contenterai de vous dire que les voûtes ou les caves, où l'aération et la température peuvent être réglées, sont certainement les emplacements les plus propices à cette culture.

L'aménagement est surtout une chose importante; lorsqu'on opère sur une grande échelle, il faut surtout s'appliquer à ménager des bouches d'air de façon que tous les points soient également aérés; les murs et les plafonds doivent être dans le plus grand état de propreté. Pour mieux dire, la propreté est la clef de cette culture.

Voyons maintenant les matériaux à employer.

Un des principaux est le fumier; il sert d'abord à la fabrication des meules, il maintient ensuite la température au degré nécessaire et enfin il fournit le milieu convenable, indispensable au développement de la plante, tout en lui procurant les matières dont elle a besoin.

Les fumiers employés à cet effet sont, en général, tous les fumiers dont la fermentation se fait rapidement, c'est-à-dire les fumiers chauds.

En première ligne figurent le fumier de cheval, le fumier de mulet, d'âne, puis les fumiers de mouton, etc.

La préparation des fumiers est assez longue, quatre semaines au moins sont nécessaires à ce travail. Le fumier doit, autant que possible, être pris sous les pieds des chevaux pour être conduit sur le lieu où il doit être travaillé, c'est-à-dire sur la forme; ces transports doivent se faire rapidement et au bout de quatre ou cinq jours le tas doit être assez gros pour commencer le maniement. Ce travail consiste à remuer le fumier en reformant un tas d'un mètre de hauteur au maximum, afin qu'il s'y établisse une fermentation régulière.

L'ensemble prend maintenant le nom de plancher; la longueur et la largeur du plancher sont arbitraires, toutefois la préparation deviendrait très longue si on opérait avec une quantité moindre qu'un mètre cube.

Ce travail terminé, la fermentation commence à jouer son rôle qui se continue pendant 8 jours environ. A ce moment on fait une seconde retourne, qui s'effectue dans les mêmes conditions que la première, mais en commençant en sens inverse et en ayant soin surtout de rentrer à l'intérieur du tas, la partie extérieure qui n'avait pas encore fermentée. C'est encore après une période de 8 jours qu'une troisième retourne doit s'effectuer et 4 ou 5 jours après il est bon à rentrer en cave.

A ce moment il doit être d'une composition homogène, d'une couleur brune et il doit surtout être onctueux au toucher.

Pour réunir ces conditions essentielles, outre les maniements que je viens de vous expliquer, on est souvent obligé d'avoir recours aux arrosages, complets ou partiels des tas, afin d'établir une fermentation régulière dans toutes ses parties.

L'entrée en cave doit se faire rapidement, et l'essentiel est surtout de répandre le fumier d'une manière bien égale et de façon à ce qu'il y en ait juste assez pour éviter les transbordements.

Le montage est l'opération qui suit la rentrée, il consiste à disposer le fumier en lignes de 0<sup>m</sup>50 de hauteur et 0<sup>m</sup>50 de largeur environ et en forme de dos d'âne. Cette forme est dite meule simple.

Une jumelle n'est autre chose qu'une meule placée à côté de celle-ci et se tenant par le pied. Enfin les acôts représentent une meule simple coupée en deux et que l'on dispose le long des parois des murs. Toutes ces formes sont employées simultanément selon l'emplacement dont on dispose. Le montage est un travail qui doit être fait à la main et dans lequel il y a des connaissances professionnelles qui ne peuvent être acquises que par la pratique.

Une de ses qualités est d'être bien serré et bien peigné ; un bon nettoyage doit suivre cette opération.

Quelques jours après le montage arrive la plantation qui consiste à introduire le blanc dans le corps de meule, c'est ce que l'on nomme lardage en termes pratiques.

Le blanc est sectionné en petites plaques qui, à l'aide de la main, sont introduites dans les flancs du corps de meule, ces



plaques sont disposées sur deux ou trois rangs suivant la hauteur de la meule et à environ 0<sup>m</sup>80 à 1<sup>m</sup> sur le rang.

Dès son introduction, le blanc commence à travailler, les filaments se gonflent, les cellules se multiplient et de nouvelles ramifications commencent à s'enfoncer dans le corps de meule.

Lorsque le blanc occupe environ la moitié du corps de meule, il est temps de recouvrir toute la surface d'une couche de terre, de gobeter, comme disent les cultivateurs, mais il est bien difficile de dire exactement à quel moment doit se faire cette opération, tout cela dépend de la vigueur de l'espèce et de la température plus ou moins élevée de la voûte pendant cette période.

C'est environ vers 12 degr. centigrades que le développement se fait le plus normalement ; quatre semaines représentent à peu près la moyenne du temps qui s'écoule du montage de la meule à la mise de terre.

La terre à gobeter doit être une terre vierge ; sa composition est très variable et je peux dire même que chaque champignoniste a sa composition spéciale.

Un mélange de sable fin, additionné de terre de démolition et de terre calcaire, donné d'excellents résultats. Le tout doit être bien passé à la claie et former un mélange intime.

Cette terre est ainsi répandue sur les meules à l'aide d'une pelle toute spéciale, qui permet à l'ouvrier de régler la couche qui ne doit jamais excéder 1 cent. 1/2 d'épaisseur.

De là, à la récolte, il y a un grand pas où doivent se succéder des soins d'aérage, de mouillure et de propreté pour que quatre ou cinq semaines après, sous une température moyenne de 11 à 13° environ on puisse constater l'apparition de ces petits granules dont je vous ai parlé et qui, 7 ou 8 jours après, vous offrent des champignons arrivés à leur grosseur naturelle.

La cueille peut se succéder pendant quatre ou cinq mois dont deux mois de récolte abondante ; à partir de ce moment production s'affaiblit de plus en plus pour s'éteindre complètement vers le cinquième mois.

Louis BONNET.

---

---

## EXPOSITION

Organisée par la Société nationale d'Horticulture de France  
à Paris

Rapport par M. DECAIX-MATIFAS.

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Au mois de mai dernier, une Exposition horticole était organisée, comme chaque année, à Paris par la Société nationale d'Horticulture de France, et le Bureau de cette Société me conviait personnellement à l'honneur de faire partie du jury.

J'avais conscience de mon incompetence et mon embarras était bien grand ; mais la bonne volonté ne me faisait pas défaut, aussi me décidai-je à accepter cette délicate mission.

Je me sentais pourtant quelque peu troublé, et peut-être aurais-je battu en retraite si je ne m'étais trouvé soutenu par l'espoir que, en m'efforçant de recueillir les faits, les observations utiles, je pourrais vous les soumettre, bien que n'étant pas votre délégué en cette circonstance.

Dès 8 heures du matin, les jurés désignés, arrivant de divers points de la France, se trouvaient réunis dans le superbe Pavillon de la ville de Paris, puis organisés en sections.

Chacune de ces sections nommait son président et son secrétaire et, sans plus tarder, se mettait à l'œuvre sous la direction d'un commissaire de la Société.

Sans m'arrêter à l'aspect grandiose qui vous empoigne à votre entrée dans ce sanctuaire de Flore, sans prétendre vous faire le difficile tableau des richesses qui y étaient accumulées, je vais vous prier de passer avec moi une revue à vol d'oiseau pendant le cours de laquelle je ne vous signalerai que les choses utiles et pratiques.

J'aborde donc un lot qui attire l'attention, non par sa grande importance mais par le choix heureux de ses variétés : le nom du propriétaire, M. le Secrétaire-général Bleu me dispense d'autre commentaire. A signaler son intéressante nouveauté, le *Cattleya Parthenia* hybridation du second degré ainsi que son *Bertolonia* et ses *Begonias* de semis.

J'aperçois peu après, le charmant lot d'*Anthurium scherzerianum* de M. de la Devausaye, l'honorable Président de la Société d'Horticulture d'Angers. Cette collection, à cause des nouveautés qu'elle recélait, était très admirée et enviée des amateurs.

A côté des variétés classiques, avaient été disposées d'autres variétés tigrées, chinées et surtout une adorable variété crème qui faisait mieux ressortir l'élégance de cette corbeille. Ces nouvelles éditions vont être répandues, paraît-il, dans le commerce.

Ailleurs, M. Dupont, horticulteur à Paris, présente un massif tout-à-fait complet sous la rubrique : *Plantes de marché* dans lequel je relève le *Bœnia polygalæfolia* et le *Xéphrodium* au feuillage vert découpé.

Très attrayante aussi, la collection d'*Amaryllis hybrides* de M. Lellieux, horticulteur à Paris.

La vue du onzième concours, pour la plus belle collection de plantes de serre chaude, nous permet d'admirer un *Lomaria phatyttera*, d'une rare beauté, à M. Duval, horticulteur à Versailles.

Je serais exposé à me voir privé de votre attention, si j'insistais davantage sur les merveilles que je rencontrais à chaque pas. Mais comment ne pas mentionner le *Cattleya Mendeli* de M. Peeters, horticulteur à Bruxelles ?

Puis-je laisser dans l'oubli les collections d'orchidées de la maison anglaise Sanders qui enlève brillamment l'un des prix d'honneur ?

Les begonias formaient aussi une tribu importante. M. Robert, horticulteur au Vésinet, en offrait à nos regards des spécimens d'une dimension surprenante. Quelle belle culture fait apprécier la vue de ces luxuriants sujets !

Non loin de là, avaient été installés les begonias rhizomateux du château de Massy : ils offraient un grand intérêt.

Les calcéolaires lançaient leurs feux étincelants de toutes parts, nombreux étaient les concurrents. La variété surtout *Le Vésuve* de la maison Vilmorin se distinguait, entre toutes, d'abord comme nouveauté, puis par sa forme naine et ses énormes sabots rouges très-admirés.

Je hâte le pas sans m'arrêter, non sans regret, aux rhodo-

dendrons, aux azalées pontiques ou mollis et j'essaie de sortir du Pavillon.

Je réussis dans mon projet, non sans une pause obligatoire, devant le rocher de M. Monnier et sans jeter un regard sympathique sur les excellentes variétés de fougères, exposées hors concours par M. Truffaut de Versailles.

Saluons aussi une dernière fois le massif de *Pelargonium zonale* rouge de M. Foucard, horticulteur à Châtou : cette petite plante naine sera recherchée pour corbeilles.

Nous pénétrerons enfin, si vous le voulez bien, sous une grande tente dont la couverture, en toile de coton huilée, laisse transparaître une lumière éclatante.

On ne sait quoi de plus admirer : ou les importantes collections de rosiers de MM. Margottin fils, Verdier, Levêque, Rothberg l'un de nos collègues et participant à notre dernière exposition, ou les tapis aux mille couleurs formés par les véritables champs de plantes fleuries de MM. Vilmorin Dupanloup, Forgeot, etc.

Les légumes, aussi, occupaient un énorme emplacement ; le temps ne m'a pas permis de me livrer à un examen suffisant des lots parmi lesquels, à côté des légumes poussés à la dernière perfection de M. Vilmorin, se prélassaient les colossales asperges de M. Lhéroult et les oignons nouveaux de M. Forgeot.

Je termine à regret cette course trop rapide faite au milieu des végétaux de toute nature et je laisse tomber la plume après vous avoir fait remarquer, toutefois, que plusieurs de nos Exposants de la Hotoie tenaient aussi leur bonne place aux Champs-Élysées.

Outre la maison Vilmorin et M. Rothberg, concourraient aussi :

MM. Dingenon avec un joli lot de plantes coupées et M. Carpentier de Doullens, dans la section des arts industriels, avec ses excellents spécimens de serres et chassis.

Et maintenant, Mesdames et Messieurs, veuillez accepter les excuses, que je n'aurais trop de hâte de vous présenter, pour vous faire oublier la témérité de vous infliger le présent travail.

---

# RÉSUMÉ

**De la Conférence faite à Villers-Bretonneux**

*Le Dimanche 20 juillet 1890.*

PAR M. H. RAQUET, PROFESSEUR DE LA SOCIÉTÉ.

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Le mois de septembre dernier, relativement doux, suivi d'un hiver tempéré et de pluies incessantes depuis le mois d'avril, sont les causes pour lesquelles les ennemis de nos potagers, c'est-à-dire les insectes, sont si nombreux. Eh bien ! je vais vous donner les remèdes pour se débarrasser de ces envahisseurs sans nombre. Il ne faut pas croire les bonnes femmes qui nous chantent, — il a fait trop sec — c'est la lune rousse — c'est le froid — c'est le chaud, etc.

**Semis dans le potager d'oignons blancs.**

Faire les semis dans la dernière dizaine de juillet. Faire un bon choix de graines et les essayer avant de s'en servir :

1<sup>er</sup> MOYEN. — Prendre à cet effet un pot de terreau et y répandre la graine ; on la voit bientôt germer, la radicule s'allonger : suivant la quantité de graines germées on en conclut que la valeur germinative est 70 ou 80 0/0, selon que sur 100 grains il en germe 70 ou 80.

2<sup>e</sup> MOYEN. — Prendre une casserole, y mettre un centimètre d'eau, y déposer la graine, chauffer jusqu'à une température de 70 degrés : la radicule sort et on peut en déduire la qualité.

3<sup>e</sup> MOYEN. — On place, entre deux étoffes humides, la graine à essayer ; si celle-ci est de bonne qualité, elle ne tarde pas à germer.

Dans le jardin, ne pas craindre d'employer le terreau que l'on se procure de la manière suivante : Dans un coin du potager on pratique un trou où l'on jette pêle mêle les gazons du jardin, les ratissures d'allées, les épluchures de la cuisine et surtout ne pas oublier de jeter, sur le tout, l'eau de savon après

la lessive. Le terreau est jeté bien uniformément sur la terre et on sème la graine ; il a la propriété de toujours conserver l'humidité nécessaire à la racine. On sème à raison de 200 grammes de graines par are, c'est-à-dire sur une surface de 10 mètres en tous sens; on sarcle plusieurs fois et on les repique en mettant 10 ou 15 centimètres de distance entre les lignes et 8 centimètres dans les lignes. Repiquer au mois d'octobre. Prenez la graine de la *variété* petit hâtif de Paris. Il ne viendra pas très gros : lorsqu'on veut avoir du précoce il ne faut pas être trop gourmand.

Ne pas trop enterrer la graine.

### **Semis de choux.**

Les deux variétés de choux à semer bientôt sont : le chou Cœur-de-Bœuf et le chou d'Yorck.

Il faut, comme on dit vulgairement, semer entre deux vierges, dans la dernière huitaine d'août et la première quinzaine de septembre.

Repiquer plusieurs fois en pépinières à la distance de dix centimètres en tous sens. On commence ce repiquage quand les plants sont gros comme une aiguille et qu'ils ont quatre feuilles. Au mois d'octobre on les repique à 30 centimètres en tous sens, toujours en pépinières. Si le temps reste trop longtemps doux, repiquer souvent sur place pour les empêcher de prendre trop de vigueur, car si par malheur il arrive une gelée trop brusquée, nos choux pris en pleine sève souffrent beaucoup ou meurent. Pendant l'hiver on met de la longue paille dans les rigoles pour prémunir la plante contre un dégel trop brusque.

### **Salades.**

Les meilleures espèces de salades sont la laitue de passion, très hâtive, que l'on peut manger au mois de mai ; elle est un peu coriace, un peu dure ; la laitue morine, la grosse blonde d'hiver. Jeter une bonne couche de terreau sur les salades lorsqu'elles ont été repiquées.

### **Destruction des insectes.**

Le plus redoutable des insectes est le *ver blanc* (larve du hanneton) dont il est facile de se débarrasser. Lorsqu'on bêche, avoir bien soin de les tuer ou de les donner aux poules ; on emploie ensuite le sulfure de carbone ou la benzine. Pour cela, on pratique dans la terre plusieurs trous d'une profondeur de huit à dix centimètres et l'on y dépose le sulfure de carbone renfermé dans des capsules en colle de menuisier. Alors les vapeurs de sulfure de carbone s'échappent et empoisonnent les vers blancs.

Si l'on emploie la benzine, en mettre 4 grammes par trou. On doit faire trois trous par mètre carré. Si un arbre fruitier est envahi par les vers blancs, on emploie aussi le sulfure de carbone ou la benzine en faisant trois trous par pied, ou encore, comme en Normandie, on plante à la base de l'arbre des salades ; les vers blancs qui en sont très avides s'y rassemblent : on les arrache et on les détruit ainsi facilement.

### **Charançon. (*Anthronome du Poirier*).**

Il arrive bien des fois que les arbres fruitiers fleurissent en grande quantité et on est tout étonné qu'ils ne fructifient pas : le mal est dû au charançon.

Pour le détruire, il faut connaître ses habitudes.

Le charançon se loge dans les vieilles écorces et les mousses des arbres pendant l'hiver ; au printemps, la femelle sort de sa cachette ; à l'aide d'une petite tarrière placée à l'abdomen, elle perce les boutons et y dépose un œuf qui donne la larve et celle-ci dévore le bouton, le perce et sort à l'état de charançon.

L'année suivante ce dernier jouera le même rôle. Pour s'en débarrasser bien enlever de l'arbre les vieilles écorces et les mousses ; puis mélanger ensemble 5 kilos de chaux avec 2 kilos de sulfate de fer et 10 litres d'eau, badigeonner l'arbre avec ce liquide. S'il y a des arbres fruitiers à des murs, bien faire rejointoyer ces murs et on préviendra l'envahissement du charançon.

### **Pucerons.**

Ces insectes se reproduisent avec une rapidité incalculable. La femelle elle-même, sans s'accoupler, produit plusieurs générations par an. Les 7 premières ne donnent que des mâles qui reproduisent à leur tour 60 à 70 petits, puis les suivants produisent des femelles et des mâles. Pour les détruire, bien soigner les vieux murs, et employer le jus de tabac à 1 litre de jus de tabac à 15° à 1 fr. le litre, on met dans 1 litre d'eau. Vous frottez bien les feuilles, en dessous sur l'ensemble de l'arbre, ou encore vous faites évaporer dans une terrine que vous mettez sous l'arbre.

### **Puceron lanigère.**

Pour le détruire on flambe les arbres où il se réfugie sur les arbres comme des tâches blanches : c'est à dire qu'il reconnaît sa présence ; bien gratter cette place que vous couvrez très bien avec un mélange de 10 litres d'eau, 1 litre de pétrole et 200 grammes de savon vert. Surtout agir énergiquement. On se sert encore de l'urine humaine dans ce mélange. Ensuite au mois de novembre mettre de la chaux au pied de l'arbre.

Le *Mildew* (*peronospora viticola*) se développe sur la vigne. Il y a un remède infailible, la bouillie bordelaise par 100 litres d'eau mettre 1 kilo de chaux et sulfate de cuivre, arroser les feuilles avec cette dissolution. Elle doit pas être concentrée si la feuille est jeune. Il faut faire l'opération trois fois (mai, 7 juin et 8 ou 10 juillet).

### **Contre l'oidium.**

Pour l'oidium on soufre avant l'apparition du champignon au moyen d'un soufflet ou des mains. Employez aussi la bouillie bordelaise contre la maladie de la pomme de terre (*peronospora infestans*). Le mal se développe rapidement.

On se sert d'un vieux pinceau que l'on frappe sur le tronc ou d'un lien de paille pour arroser les pommes de terre. Il faut pas oublier que cela doit toujours être employé avec précaution.



La bouillie bordelaise faible, est formée pour 100 litres d'eau, de 2 kilog. de sulfate de cuivre et 800 grammes de chaux.

---

Quelques mots en terminant sur la greffe des boutons à fruit.

On lève le bouton de la manière ordinaire; on choisit une branche vigoureuse à laquelle on fait une incision. Quant à l'écusson, il faut le poser comme un bouton ordinaire; on le lie avec de la laine et du mastic à greffer. Au besoin mettre encore du suif et de la cire. Le bouton se soude et, si on a réussi, on verra le pétiole tomber. Au printemps il s'épanouira et donnera des poires. Cette opération se pratique fin août et première huitaine de septembre.

---

N'oubliez pas de semer des pensées sous quelques jours, fin juillet. Puis les repiquer, on aura ainsi de jolies pensées. Semer aussi les œillets de poète et la giroflée des murailles.

---

### **Contre la gomme du pêcher.**

Éviter avec soin le contact des branches avec le fil de fer ou quelque chose de dur. Lorsque la gomme est apparue on prend son couteau à greffer on gratte légèrement la gomme et l'écorce, puis avec la pointe on incise dans le sens de la longueur de la branche. On frotte ensuite la plaie avec de l'oseille, la cicatrisation se fait en peu de jours.

(Sténographié par un élève de l'École primaire supérieure de Villers-Bretonneux, Directeur : M. LEGRAND).

---

Lettre de M. le Comte d'Aquin, adressée à M. Raquet, Professeur de la Société, sur la Tavelure des fruits.

Château de Beaucourt 30 Juillet 1890.

MONSIEUR,

*Membre de la Société d'Horticulture de Picardie depuis deux ans, je lis avec intérêt le Bulletin. Vous y donnez souvent d'utiles conseils. Dans le N° du mois d'avril de cette année, vous préconisez l'emploi de la Bouillie bordelaise contre la tavelure. J'ai suivi votre conseil et j'ai parfaitement réussi en employant, en première pulvérisation, la bouillie bordelaise et, en deuxième et troisième, la bouillie bourguignonne. Evidemment l'ennemi du "fusioporum pyrinum", dans ces deux compositions, c'est le cuivre, la chaux ou le carbonate de soude n'agissant que comme mordant, pour fixer le cuivre sur le fruit ou la feuille.*

*Un auteur fort estimé, Monsieur le professeur Gressent, trouve le remède dangereux. Il a l'air de penser que le fruit absorbe trop de cuivre, sous la forme d'oxyde, sans doute par endosmose. Il est vrai qu'il ne parle que du raisin; mais, évidemment, s'il est vrai que la bouillie bordelaise est nuisible au vin, elle doit l'être, pour la même raison, au fruit. Voici ce qu'il dit, après avoir blâmé fortement l'emploi de paille fortement sulfatée comme liens pour les sarments; ainsi que le sulfate liquide versé au pied de la vigne :*

*« Ce remède (bouillie bordelaise) est moins dangereux que le précédent en ce que la dose de sulfate de cuivre est sensiblement diminuée; mais le mélange de chaux est plus nuisible qu'utile, etc. »*

*Monsieur Gressent pense aussi que « les vignes, traitées par injection des racines, s'assimilent le sulfate de cuivre; que les raisins en sont saturés et que des coliques persistantes et même des morts d'individus, après absorption de raisin et de vin nouveau, ne sont autre chose que des empoisonnements causés par le cuivre » ???*

*Je ne suis pas à même de discuter l'opinion de Monsieur Gressent sur la vigne, quoique je sache positivement qu'elle est en contradiction avec celle des écrivains du midi, les plus compétents en cette matière, entre autres celle de Monsieur "Labora" (Monsieur de Malafosse) de Toulouse.*

*Ce que je vous prierais de me dire, c'est si le remède que j'ai employé me basant sur votre longue et solide expérience, me permet de faire manger chez moi les fruits traités à la bouillie bordelaise et bourguignonne. Sans doute, vous avez été à même, les années précédentes, de vérifier expérimentalement ce qu'il peut y avoir de fondé dans les craintes qu'inspirent pour l'usage des fruits, les faits cités; au sujet du raisin, par Monsieur le professeur Gressent.*

*Ayez l'obligeance, je vous prie, Monsieur, de mettre au service d'un confrère, les fruits de votre longue expérience, en m'honorant d'une prompt réponse et veuillez croire à mes sentiments distingués,*

C<sup>te</sup> D'AQUIN

---

## LA BOUILLIE BORDELAISE

ET

### LES MALADIES DES PLANTES

---

Pendant longtemps nous avons été désarmés contre plusieurs maladies graves des plantes cultivées.

Rien, ou peu de chose contre le terrible Mildew de la vigne, contre la maladie de la pomme de terre (*peronospora infestans*) et contre la tavelure des fruits (*fusicporium pyrinum*).

Mais voici que le hasard vient de mettre en évidence l'efficacité des sels de cuivre, du sulfate surtout.

Un mot sur sa préparation, sur son emploi et une courte réponse à des objections sérieuses.

#### Préparation de la Bouillie bordelaise

On appelle bouillie *bordelaise*, une sorte de liquide blanc verdâtre, formé par un mélange de sulfate de cuivre et de chaux.

Dans la bouillie *bourguignonne*, la soude remplace la chaux.

Dans les deux bouillies, les proportions des deux corps employés peuvent varier sans que le remède perde de son efficacité.

Mais, règle générale, depuis l'année dernière, on préconise des doses faibles : après avoir employé le sulfate de cuivre à 6 0/0, on se contente de la moitié, de 3 et même de 2 0/0.

Dans tous les cas, la chaux entre pour le tiers du poids du sulfate de cuivre, soit donc pour 3 kilog. de sulfate de cuivre, un kilog. de chaux, et pour 2 kilog., 800 grammes de chaux.

#### Emploi

Ce remède est bon, excellent, témoins les renseignements qui nous parviennent de tous côtés, des pays vignobles, du midi, de la Champagne, et la lettre intéressante de M. le comte d'Aquin insérée plus haut.

Mais c'est à la condition d'être employé préventivement, avant l'apparition évidente de la maladie.

Les péronosporas sont à végétation endophyte, et c'est contre la fructification naissante (*les conidies*) que les sels de cuivre sont efficaces.

Mais, sur ce point, il y en aurait long à dire, bien qu'on ne sache pas tout, à beaucoup près. Quoi qu'il en soit, on sait que le remède, comme curatif, est médiocre, mais qu'il est très efficace employé préventivement.

Là est le point important.

**Objections : La bouillie bordelaise est un poison,  
Prenez garde !**

Qui peut nier aujourd'hui que les sels de cuivre ne soient des toxiques dangereux ? Personne. Mais, de là, à croire qu'il va, à petite dose, communiquer aux fruits des propriétés dangereuses, il y a loin,

De fait, que sait-on ? C'est qu'en Champagne les raisins, dont les vignes n'ont pas été traitées par la bouillie bordelaise, ne trouvaient pas acheteurs.

Les autres, à Ludes, près Reims, par exemple, se vendaient jusqu'à trois francs soixante centimes du kilogramme. Oui, plus de trois francs du kilogr., et c'étaient des raisins empoisonnés, dit-on. Allons donc ! des raisins excellents.

Dans tous les cas, des analyses ont été faites à l'Ecole de Montpellier. Jamais on n'a trouvé plus d'un *demi dix-millième* de ce fameux poison.

Et cela, sur des raisins traités à trois reprises différentes tardivement dans le midi où le ciel, avare de pluie, ne lave que rarement la surface du raisin.

#### **Conclusion.**

Il faut vulgariser l'emploi des sels de cuivre, spécialement sous la forme de *Bouillie bordelaise*, contre les maladies suivantes :

La Maladie de la pomme de terre ;

Le Mildew de la vigne ;

La Tavelure des fruits ;

Et contre une nouvelle maladie du pommier qui se répand rapidement, et qui a pour cause un champignon, *l'asteroma mali* qui fait prendre à la feuille du pommier une couleur jaune ferrugineuse.

Et qui sait, peut-être, contre le blanc du pêcher et la rouille des artichauts.

Mais il faut se garder de faire cette bouillie concentrée, puisqu'ainsi on augmenterait la dépense de la préparation sans en accroître sensiblement l'efficacité.

H. RAQUET.

---

## CHRONIQUE HORTICOLE

---

**Composition des Gazons.** — On désire avoir généralement dans les parcs de jolis gazons, il serait peut-être bon dans ce cas de consulter la formule des diverses graminées qui ont donné le résultat admiré pendant six mois dans les jardins de l'Exposition Universelle.

La *Revue horticole* du 16 novembre, donne la composition des gazons primés. Le premier prix a été décerné à la composition suivante :

90 parties de Ray-grass fin, 96 parties de Cretelle des prés et 10 parties de Paturin des bois. Le semis a été fait à raison de 4 kilogr. par are.

Le gazon du deuxième prix était ainsi composé : 100 kilogr. de Ray-grass fin et 100 kil. d'*Agrostis vulgaris*, *Agrostis traçante*, Fétuque durette, Fétuque ovie, Paturin des bois. On a employé 3 kil par are.

Les semis de gazons du troisième prix ont été faits dans les proportions suivantes : 2½ Ray-grass anglais de Pacey, 2½ Fétuque à feuille menue. 1½ *Agrostis vulgaris*, 1½ Fétuque rouge. On a semé 1 kil. 500 par are.

**Le commerce des fleurs à Paris.** — A certaines dates, le commerce des fleurs à Paris prend des proportions colossales.

Aux halles, et chez les 530 fleuristes parisiens — chiffres authentiques — on vend en quelques jours, à Noël, pour près de *trois millions de fleurs*.

Dans la matinée du 1<sup>er</sup> janvier, il se débite aux Halles centrales, en quatre et cinq heures :

- 150,000 douzaines de roses de Nice ;
- 15,000 bottes de roses simples ;
- 10,000 douzaines de camélias ;
- 15,000 bottes de lilas.

Ce sont les chiffres établis sur la moyenne des trois dernières années par le Comité des Fleuristes. (Société d'horticulture du Doubs).

**Un légume rémunérateur.** — Sous ce titre, notre collègue M. R nous fournit dans son intéressant ouvrage *sur les Hortillonnages d'Amien* curieux renseignements sur la culture spéciale de l'*ail* à laquelle se livrent les jardiniers d'*Arleux du Nord* ou *Arleux à z'aulx*.

Les Aulx se plantent en lignes parallèles de un décimètre, au maximum de distance, si bien que si l'on suppose un carré régulier de 40 ares 46 centiares de cet odorant légume, chaque gousse plantée à cinq centimètres, on en obtient le chiffre imposant de 800.000 environ.

Les gousses, après la récolte, sont disposées par tresses et suspendues dans des endroits dépourvus de tout autre ouverture que la porte d'entrée. Un bon feu de tourbes leur donne une teinte roussâtre qui les préserve des insectes, de la moisissure et de la pourriture.

M. Rattel nous affirme que le produit de la récolte de 40 ares 46 centiares peut procurer au maraîcher un bénéfice annuel net de 4.000 fr.

Nous signalons ce fait aux intéressés.

**Verdure sans terre.** — Voulez-vous résoudre ce problème ? Réalisez la recette suivante, qu'indique *Le Semeur de l'Oise* journal de Clermont :

« Voici un moyen d'obtenir de la verdure sans terre et sans mousse : on peut obtenir soit un vase de verdure, soit une suspension dans une fenêtre en procédant de la façon suivante : on prend une éponge bon marché ; plus elle est grosse, meilleure elle est pour cet usage. On la fait tremper dans l'eau chaude jusqu'à ce qu'elle soit complètement gonflée. Ensuite on la presse dans les mains de façon à l'égoutter à moitié, puis dans les trous de l'éponge on introduit des graines de millet, de trèfle rouge, d'orge, de pourpier, de graminées, de lin et d'une manière générale de toute espèce de plantes, germant facilement, et autant que possible donnant des feuilles de colorations variées. On place l'éponge ainsi préparée, soit sur un vase, une coupe, ou bien on la pend dans l'embrasure d'une fenêtre où le soleil donne une partie du jour. Puis, tous les matins on l'arrose en pluie légère sur toute sa surface. Bientôt les graines ainsi renfermées dans l'éponge se gonflent, germent et poussent de petites feuilles. En peu de temps l'on n'a plus qu'une boule de verdure présentant des variétés de couleur suivant les graines que l'on aura employées ».

---

## AVIS

---

- Plusieurs jardiniers recommandables désirent se placer.
- Plusieurs jeunes gens, 18 à 20 ans, déjà au courant du métier, demandent un emploi d'aide-jardinier dans une maison de campagne.
- On demande pour un château, un jardinier non-marié ou veuf, 30 à 35 ans — 50 francs par mois, logé et nourri.

# ANNONCES

---

## INSERTIONS

---

(1/6 de page).

rtion dans un bullet  
pour l'année.

(1/3 de page).

rtion dans un bullet  
pour l'année.

mi-page.

rtion dans un bulletin  
pour l'année.

e entière.

rtion dans un bulleti  
pour l'année.

---

## ÈRE AMIÈN

---

# ROUSSELLE-THIÉRI

### ONNISTE

Albert, 44, AN

---

ROS & EN DÉT

---

rendre toute

---

---

**BERTRAND** FONDÉE P  
**RAND** SUCCE

**E DE BEAUVAIS, 144 -**

*Société d'Horticulture de Picardie*

---

S, POUSSINIÈRES EN FER,  
IOBILES & CUEILLE-FRUIT

---

les **HERCEAUX**, KIOSQUES  
DE COUCHE, GRADINS, ETC.,

---

S DE MÉNAGE, CAVE, É  
DROTHÉRAPIE & LESSIV

---

tout en fer **P. HAFNER** S

---

**TIOLES SONT GAI**

---

## URERIE EN BATIMENT

**Jules CORBILLON** POSE  
de Serrures  
et  
RÉPARATIONS  
en  
tous genres  
M<sup>e</sup> Serrurier  
Rue Digeon 19  
(Près l'Eglise Sainte-Anne)

AMIENS

de terre, Oignons, Carottes,  
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

## Fabrique de Stores en bois CLAIES A OMBRER

**Charles DUMEIGE**

Menuisier-découpeur  
Amiens, 4, Rue Vorlin, Amiens

Jardinières en bois découpés pour  
Croisées, Vestibules; Encoignures pour  
plantes d'appartements; Treillages ar-  
tistiques pour jardins; Caisies à fleurs  
sur mesure; Paniers à Orchidées en  
Pitch-Pin, de toutes formes.

Ornements en bois découpés

## Maison de Confiance

### FABRIQUE

d'Outils agricoles, horticoles, arboricoles,  
forestiers et de curage, etc.

**VÉCHARD-LEDE**

Rue du Don, 29

AMIENS

Fournit tout outil sur modèle  
puis et garantit sa marque  
supérieure.

## DE FERTILISATION

Amiens, rue Victor-Hugo, 34  
Amiens, route de Reims, 152

A VAPEUR INSTANTANÉE  
de d'Ammoniaque.

Poudrettes riches.

NOIR A DOSAGE GARANTI

it pour les Jardiniers et  
s Hortillonnages.

adresser à Amiens :

**RDHEBAUT, Directeur**



**HULIN-LETESSE**

MARCHAND GRAINETIER

**21, Rue Bellevue, 21**  
**AMIENS**

**GUAINES POTAGÈRES**  
et Fourragères.

**ASSORTIMENT DE POMMES DE TERRE**

**CABOTTES, NAVETS, OIGNONS, HARICOTS,**

**Pois, Fèves, Féverolles, Lentilles,**

**FARINE, SON, BLÉ, AVOINE,**

**ORGE, MAIS, Etc.**

**Entreprises**  
**DE**

**POU**

**127, Rue Vo**

**Création, Transf**  
**de Jardin**

**ARBRES**

**Rosiers, Plantes**

ise de Menuiserie et Charpente  
Fabrique d'Échelles

INDUSTRIE

DECOUPURES

**MOREAU**

23, rue des Jacobins, 23

4, 6, 8 et 10, rue des Corps-Morts-sans-Tête

• AMIENS •

FABRIQUE DE POTS ET DE CAISSES  
à Fleurs et Arbustes

**ARTICLES DE JARDINS**

TS

Imprimerie Lithographie et Typographie

ANC<sup>re</sup> M<sup>re</sup> ÉMILE CAPON

**SAUTY ET DARTOIS Successeurs**

48, Rue Delambre, 48  
**AMIENS.**

*Impressions en tous genres pour  
le Commerce et l'Industrie*

**Spécialité d'étiquettes et tableaux-réclames  
en Chromolithographie**

**CAUCHEMONT**

SERRURIER

7, Rue Boucher-de-Perthes, 7

— AMIENS —

Serres. — Vérandaes. Chassia  
pour couches. — Meubles de jardins.  
— Fers pour espaliers et gradins à  
fleurs. — Rampes. — Balcons. —  
Marquises.

Articles de caves. — Porte-bou-  
teilles. — Egouttoirs. — Bouche-  
bouteilles. — Chantiers.

Coffres forts tout en fer incom-  
bustibles. — Fourneaux de cuisine  
en tôle. — Travaux d'entretiens. —  
Sonnerie à air comprimé, etc.

**Maison BOULENGER-FLICOT**  
**DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES**

**J. SOUILLARD, Succ<sup>r</sup>**

21 — Rue de Beauvais — AMIENS

Médaille de Bronze à l'Exposition Universelle, Paris 1889 — La plus haute récompense décernée pour ses produits

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et  
siers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les  
maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. —  
Verrres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). —  
Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili  
pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune  
pure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour  
parquets. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. —  
Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

**GROS ET DÉTAIL**

**La Maison ne fabrique et ne vend que des Produits de première qualité.**

1. The first part of the document is a list of names and addresses.

tité disponible) ; Pommiers à cidre ; Egrains ; Variétés analysées, à haute densité, greffées en tête ; Arbres forestiers et d'ornement ; Arbustes d'ornement à feuilles caduques, arbustes à feuilles persistantes ; Plantes de terre de bruyère, plantes grimpantes conifères, Rosiers, plants forestiers et de conifères, plantes vivaces, arbres nouveaux ou peu répandus, plantes pour massifs, chrysanthèmes et articles divers.

**LE TOUT DISPONIBLE EN SUPERBE MARCHANDISE ET A DES PRIX TRÈS-AVANTAGEUX**

**14 MÉDAILLES EN OR, VERMEIL ET ARGENT**

## **LA MÉNAGÈRE**

**LÉON LECAT**

**ENS, 30, rue Saint-Leu, AMIENS**

*membre de la Société d'Horticulture  
de Picardie*

### **VASTES MAGASINS**

ermant tous les **Articles de Jardins**,  
**s, Hamacs, Portiques et Appareils**  
**Tonneau, de Croquet, etc., etc.**

*Arrosoirs de tous modèles, Tuteurs en  
les, Grillages pour volières et parcs, Ton-  
duches en fer, Pompes à eau et à purin.*

**UR AMATEURS**

, Tours, etc., etc.

**AUFFAGE et de MÉNAGE possibles.**

ÈRES

X ]

LE (S)

JRES

e 1884, 1

et la bonne tenue des Pépinières.

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés e  
ficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers,  
Touffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande c  
et Poiriers à cidre, égrains et greffés, variétés à haute densité (su  
— Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers franes, un  
Pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

**Prix réduits au-dessous des cours**

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE C.

## Ouvrages de J.-B. LER

Membre de la *Société d'Horticulture de Picard*

Ancien Instituteur, Publiciste, Lauréat de nombreux

Directeur de **L'Auxiliaire** de l'Apiculteur, de l'Agriculteur  
l'Horticulteur, du Colombophile et du Naturaliste. (Paraissant

**L'Apiculture française à l'Exposition universelle  
1878**, (2 brochures avec 110 gravures) . . . . .

Emploi du miel. } **L'Apiculture et l'Hydromel** .  
} **Recueil de recettes** pour boissons fer

Enseignement par l'aspect, *Musée agricole, industriel et con*

Ces quatre ouvrages sont admis par la Commission départeme  
au catalogue des Bibliothèques populaires.

**L'Eau-de-vie de miel et la distillation apicole** .

**La Cire des Abeilles et son utilisation** . . . . .

**Etude critique sur les mœurs des abeilles** . . . . .

**L'Auxiliaire de l'Apiculteur, du Colombophile, du Naturali  
l'Horticulteur et de l'Elève**, (année 1889). Prix relié .

**L'Auxiliaire** de 1890, Journal mensuel (abonnement 3 f  
prime, et 6 fr. avec prime remboursant l'abonnement).

M. J.-B. LERICHE se charge de fournir tous les objets e  
qu'on voudra bien lui demander. Il peut procurer aux apiculte  
diverses races. Lui envoyer offres de vente ou d'achat de miel e

S'adresser au Directeur de L'AUXILIA

19, rue Vascosan ou rue Allart, 23

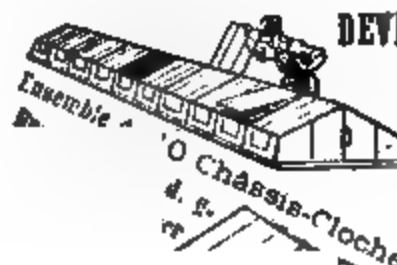
— AMIENS —

**CARPENTIER** Constructeur Breveté s. g. d. g. à **DOULLENS** (Somme)  
 & à **PARIS**, 16, Rue Turbigo **SERRURERIE HORTICOLE** Plans  
 DEV

Entrée prise  
 générale de Serres  
 EN TOUS GENRES  
 Serres à oignes à panneaux  
 démontables

**GRILLES**  
 Verandahs  
 "Hiver"

Châssis de couche  
 En



11

**MATIFAS-CAILLY**

*Rue des Vergeaux, 15*

**A AMIENS**

Outils de Jardinage, Grand assortiment de Râteaux en acier français, Bêches, Binettes, Fourches, Sécateurs, Fils de fer recuit et galvanisé, Grillages mécaniques, Stores, Ronces artificielles, Coffres-Forts, etc.

*Rue Saint-Martin, 20, AMIENS*

Graines potagères, Fleurs, Oignons, Tubercules, Griffes, etc., provenant des premières maisons de France et de l'Etranger.

Mélange spécial pour pelouses et prairies.

**GRAINES FOURRAGÈRES**

*Liens agricoles et Raphia du Japon*

*Correspondance journalière avec Paris et l'Etranger.*

**GROS — DETAIL**

**THIERRY-ROLAND**

**GRAINETIER**

*33, Rue Allart, AMIENS*

**GRANDE SPÉCIALITÉ**

**D'HUILE D'ŒILLET**

Garantie pure et de premier Choix

*Livrée par demi-litre, litre et bonbon*

**Grand Assortiment de Grains**  
 pour Volières et Basses-cours à des prix exceptionnels.

**TONNELLERIE AMIÉNOIS**

**CRESSENT**

*Rue Victor Hugo, 16 & 18.*

*(ancienne rue St-Denis).*

Fabrique de Pots et Caisses pour fleurs et arbustes en tous genres

Seaux et cuvettes, égouttoirs à légumes, etc.

**Spécialité pour la mise des Vins en bouteilles.**

Médailles aux expositions 1883, 1885, 1889 et 1888. **AMIENS.**

IMPRIMERIE  
**YVERT & TELL**

Rue des Trois-Cailloux, 64, et Galerie du Comm

 **AMIENS**



**TRAVAUX EN TOUS GENRE**  
**SPÉCIALITÉ D'ÉTIQUETTES POUR**

**PRIX-COURANTS & CATALOGUES**

*pour Horticulteurs et Pépiniéristes*



**TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE**  
**AUTOGRAPHIE**

**PLACE GAMBETTA, à l'entrée de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5  
AMIENS.**

Spécialité de  
**SERVICES DE TABLE**

Grand assortiment

**D'OBJETS D'ART**

et de

**Fantaisie**

**MATÉRIEL**  
de Location

**Pots à fleurs**

**SUSPENSIONS**

**CACHE POTS, ETC.**

**MAGASINS**  
de Porcelaines

**Cristaux, faïences**

**FONTAINES FILTRES**

**VERRERIES,**

**Poteries, Bouteilles, Bouchons.**

**MAISON PAUCHET-GUEDON ET E. LEROUX  
Ernest JACQUIOT Successeur.**

**L'ABEILLE**

**ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE**

*des Récoltes, vitres, cloches de  
jardin et couvertures de bâtiments*

**COMPAGNIE FONDÉE EN 1856**

**Capital social : 8 MILLIONS**

Dans les seules années 1885,  
1886, 1887, l'Abeille a payé à  
31017 cultivateurs et proprié-  
taires, la somme de  
8,420,083 fr. 60.

S'adresser à M. DEMOYENCOURT, agent-général, rue de Narine, 55, à Amiens.

**L'ABEILLE**

**Assurance contre l'incendie**

la foudre, l'explosion du gaz  
et des appareils à vapeur.

*Compagnie fondée en 1857*

**CAPITAL SOCIAL : 12 MILLIONS**

L'Abeille a payé à ses assurés  
des indemnités s'élevant au  
31 décembre 1886 à la somme  
de 47,010.441 fr. 60.

Ancienne Maison Dumont-Carment  
et Caron-Dumont

**PARENT-DUMONT Succr**

**27, Rue de Beauvais, AMIENS.**

*Spécialité de graines potagères et fourra-  
gères, graines de fleurs et oignons à fleurs*

**Sacs à raisin, mastio à greffer, ra-  
phia, étiquettes en bois, etc., etc.**

Mélange spécial de graminées  
pour prairies.

**Carré A**

**A LOUER**



Diplôme d'Honneur, Médailles d'Or, de Vermeil, d'

AUX EXPOSITIONS DE PARIS ET AMIENS

# Victor CHATELAIN

ENTREPRENEUR DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME, DE  
ET DES CHEMINS DE FER

AMIENS — 113, rue des Trois-Cailloux

USINE

28, Rue de l'Amiral Courbet

POMME

Entreprises générales

SONN

COUVERTURES, ZINC,  
ARDOISES, PANNES, ETC.

7

PLOMBERIE POUR EAU

et Gaz

Travaux

COMPTEURS D'EAU ET DE GAZ

POÊLE CHATELAIN

Le meilleur des Poêles à feu co

Vente d'Anthracite et d'Anth

ARTICLES

de Ménage, de Foyer,  
d'Éclairage  
et de Chauffage

COFFRES-FORTS

OUTILS

ET

MEUBLES DE JARDINS

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 5 OCTOBRE 1890

*Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, Président.*

M. le Secrétaire-général-adjoint donne lecture du procès-verbal de la séance du 27 juillet, qui est adopté sans observation.

M. Benoist-Galet, Secrétaire-Archiviste, fait connaître les noms de 83 membres nouveaux dont 15 dames patronnesses, présentés par le Conseil d'Administration ; ils sont admis par acclamation.

M. le Président prie l'assemblée d'excuser MM. Catelain, Secrétaire-général, et Rivière-Desjardins, Rapporteur du Concours de décoration des fenêtres et façades, empêchés d'assister à la séance.

Il donne connaissance : 1<sup>o</sup> d'une lettre de M. Crimet, instituteur à Vauchelles-lès-Quesnoy, accusant réception avec remerciements, de la médaille qui lui a été attribuée en juin dernier.

2<sup>o</sup> Des programmes des conditions d'admission et des matières enseignées à l'École pratique d'Agriculture du Paraclet.

3<sup>o</sup> Des avis d'Expositions qui auront lieu :

A Caen, le 25 octobre.

A Orléans, le 15 novembre.

A Valenciennes, le 23 novembre.

4<sup>o</sup> De M. le Préfet de la Somme, la copie d'une lettre de M. le Ministre de l'Agriculture faisant connaître que des médailles d'honneur en faveur des *ouvriers ruraux* comptant plus de 30 années de services dans la même exploitation, viennent d'être instituées par décret du 17 juin 1890.

M. le Président s'est empressé de faire des démarches pour savoir si les jardiniers se trouvaient compris dans cette décision.

Par une lettre ministérielle transmise par M. le Préfet, il a été informé que ces récompenses s'appliquent également aux ouvriers de l'Horticulture. M. le Président engage les jardiniers qui rempliraient les conditions du décret, à lui faire parvenir leur requête avec les pièces nécessaires; il les transmettra en les appuyant. Ces distributions de récompenses auront lieu deux fois l'an : au 1<sup>er</sup> janvier et au 14 juillet.

1<sup>o</sup> De M. Graux, médecin-vétérinaire au 3<sup>me</sup> chasseurs, un ouvrage dont il est l'auteur, intitulé « *Causeries Agricoles* » que l'on pourra consulter avec profit.

7<sup>o</sup> Divers catalogues et journaux, entre autres *l'Auxiliaire*, qui consacre à nos travaux, un article dans son dernier numéro.

Suivant décision de l'Assemblée générale du 27 juillet dernier, le Conseil d'administration a été réuni pour étudier la question d'un comité de patronage ; les membres qu'il propose pour en faire partie, sont admis ; ce sont :

MM. Raquet, Laruelle, Rivière père, Roger (Pierre), Caïeux fils, Tabourel, Parent-Dumont, Possien, Dive-Legrès, Normand et Govin (Eugène).

Un Congrès pomologique, organisé par l'Association pomologique de l'Ouest, aura lieu à Caen le 22 octobre prochain. MM. Raquet et Jourdain ont été délégués pour y représenter la Société. A cette occasion, M. le Président a convoqué le Comité d'arboriculture pour examiner avec les délégués, le programme des questions à l'ordre du jour du Congrès et s'entendre sur les observations à produire plus particulièrement pour les intérêts de l'arboriculture dans notre région. Le Comité a aussi étudié les questions mises en discussion au Congrès pomologique qui a eu lieu à Limoges, le 22 septembre dernier.

M. Decaix-Matifas annonce que dans une des dernières séances de la session tenue au mois d'août par le Conseil général de la Somme, cette assemblée a voté sur les fonds départementaux, une allocation de 300 francs en faveur de notre Société. Elle a en outre donné un avis favorable pour nous faire accorder, pour l'exercice de 1891, le renouvellement de la subvention ministérielle de 700 francs.

Une heureuse innovation a eu lieu cet été : la Société d'Hor-

ticulture a organisé un concours pour récompenser les personnes qui donnent à notre ville un aspect agréable, en ornant de plantes et de fleurs, leurs fenêtres, terrasses, balcons ou façades. M. Rivière-Desjardins, qui avait bien voulu se charger du rapport de la Commission, nommée pour juger le mérite des concurrents, s'en est acquitté à son honneur. Vient ensuite un exposé fait par le trésorier, M. Bagnard, des recettes et dépenses de l'Exposition du mois de juin dernier.

Lecture est donnée du rapport ordinaire sur les produits exposés à la dernière séance. Les conclusions en sont adoptées à l'unanimité,

M. Laruelle père, qui n'est pas seulement un habile praticien, mais qui excelle encore à rendre compte des expositions horticoles, où sa grande compétence le désigne naturellement pour représenter la Société, nous fait assister à celle d'Epernay, organisée par l'une des plus florissantes sociétés d'horticulture de France.

M. Laruelle ayant parlé dans son rapport, d'une visite de M. le Président à Reims et Soissons où il a pu apprécier l'arboriculture qu'on y pratique, M. Decaix-Matifas en cite quelques exemples et promet de nous présenter prochainement un travail sur ce sujet.

Une très intéressante étude, due à M. Rivière-Hugues, sur les plantes d'appartement si recherchées aujourd'hui, pour la décoration de nos vestibules, nos salons et nos tables, a terminé les travaux de cette réunion, dont le programme a été rempli à la satisfaction générale, manifestée à maintes reprises, par des applaudissements bien nourris.

Grâce à la générosité de plusieurs sociétaires et aux fruits du jardin d'expériences, le nombre des lots, porté à 37, est tiré entre les 171 membres présents et la séance est levée à 3 heures 50 minutes.

*Le Secrétaire-général-adjoint,*

A. LEFEBVRE.

---

---

# LISTE DES MEMBRES NOUVEAUX

*présentés et admis à l'Assemblée générale du 5 Octobre 1890.*

---

## *1<sup>re</sup> Dames Patronnesses :*

- M<sup>mes</sup> VAQUETTE** (veuve Eugène), Propriétaire à Villers-Bretonneux,  
présentée par MM. Benoist Galet et Ernest Vaquette.
- BAZILLE-SURHOMME** (veuve Narcisse), Propriétaire, boulevard du Mail, 29,  
présentée par MM. Benoist-Galet et Octave Bazille.
- LEGENDRE** (M<sup>lle</sup> Blanche), Propriétaire, rue du Mail, 11,
- MAGNIEZ-BAUSSART** (veuve Charles), Propriétaire, rue des Capucins, 47,
- MERTEN** (M<sup>lle</sup> Gabrielle) ~~et~~ ., Directrice de l'Ecole supérieure des filles, rue de la Bibliothèque, 5,  
toutes trois présentées par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.
- GAUDIÈRE-GALET** (veuve Auguste), Propriétaire, rue des Lombards, 4,  
présentée par MM. Benoist-Galet et Labesse-Galet.
- TREUET** (veuve Auguste), Propriétaire, rue des Cordeliers, n° 36,  
présentée par MM. Benoist-Galet et Leroy-Treuet.
- PHILIPPE-CORROYER** (veuve Alexandre), Propriétaire, rue Jules-Barni, 60,  
présentée par MM. Benoist-Galet et Emile Corroyer.
- HURTEL** (veuve Pierre), Café du Bosquet, boulevard Saint-Charles, 2, et place Longueville (Pavillon Ouest),  
présentée par MM. Benoist-Galet et Catelain fils.
- ARRACHART-CAUSSIN** (veuve Théodore), Propriétaire à Albert,
- ARRACHART-PAVIE** (veuve Gustave), Propriétaire à Albert.
- COCHARD** (veuve Pierre), Propriétaire à Albert,  
toutes trois présentées par MM. Decaix-Matifas et Lelong-Baroux.

POIRET-JOURDAIN (Zacharie), Propriétaire, rue I  
n° 10.

présentée par MM Benoist-Galet et Lebrun-F  
COURCOL (Octave), Mercière, rue des Trois-Caill

présentée par M. Benoist-Galet et M<sup>me</sup> Rousse  
COTTE (Jean), Négociante, rue Flatters, 9,

présentée par MM. Benoist-Galet et Léon Cori

*2° Membres titulaires :*

MM. VAQUETTE (Fernand), à Villers-Bretonneux,

MOTTE (Léon), 41 A, Directeur-Gérant de l'  
*Picarde*, Rue du Lycée, 71,

LAFORREST (Edouard), Imprimeur-Lithographe, 111  
Martin, 11,

ODELIN (Georges), Libraire-Papetier, rue Porte-P  
MONCLOS (Pérouse de), Ingénieur-Civil, boul  
Mail, 15,

BRUNELLE (Fernand), Pharmacien, rue Porte-Par

CHALLIER DE GRANDCHAMPS (Pierre), Directeur-P  
du *Mémorial d'Amiens*, boulevard Fontaine, 54

DUFRENOY (Alexandre), 41 A, Directeur de l'Ecole s  
des Garçons, rue Sire-Firmin-Leroux, 12,

POIRE (Camille), Directeur de l'Ecole commun  
bourg de Beauvais, rue Gauthier de Rumilly,

GUERREY (Ferdinand), Marchand de Nouveauté  
Sergents, 19,

Ces dix derniers Membres présentés par MM  
Galet et Decaix-Matifas,

HURÉ (Georges), Etudiant en Pharmacie, boulev  
vais, 30,

présenté par MM. Nestor Barbier et le Docteur

DUCEUX (Alexandre), Bijoux et Fantaisies, Place  
et rue des Trois-Cailloux,

présenté par MM. Benoist-Galet et Edouard F

VEBER (Adolphe), Ameublement général, rue des  
n° 16,

présenté par MM. Benoist-Galet et Catelain fil

**TELLIER (Paul)**, Entrepreneur, Conseiller municipal, rue de la Neuville, 69,

présenté par MM. Decaix-Matifas et Arthur Hatté.

**LEROY (Maurice)**, Commis à l'Hôtel des Postes et Télégraphes, rue Saint-Honoré, 73,

présenté par MM. Benoist-Galet et Alfred Bellenger.

**DUPONT (Pierre)**, Négociant en Epicerie, Place de l'Hôtel-de-Ville, 21,

**WASCHEUL (Edouard)**, Négociant en Epicerie, Place de l'Hôtel-de-Ville, 21,

tous deux présentés par MM. Benoist-Galet et le Docteur Richer.

**VAQUETTE (Marie)**, Confiseur, Place du Marché Lanselles, 30.

**DHEILLY (Nestor)**, Cafetier, Galerie du Commerce, 15-17,  
tous deux présentés par MM. Benoist-Galet et Laruelle père.

**STA (Paul)**, Négociant en Chaussures, rue de Beauvais, 99,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Léon Lefebvre.

**COUPPEY (Louis)**, Propriétaire, place Longueville, 31,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Arthur Martin.

**GRIOS (Fernand)**, Médecin-Vétérinaire, rue des Cordeliers, 21,

présenté par MM. Benoist-Galet et Bousquet-Briquet.

**PITEUX (Louis)**, Imprimeur, rue de la République, 32,

**GOURJON-PITEUX (Ernest)**, Papetier, rue Gresset, 3,

tous deux présentés par MM. Benoist-Galet et Alexandre Piteux.

**TATTEGRAIN-BRULÉ (Louis)**, Propriétaire, rue Jules-Barni, 186,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Rivière père.

**THIÉBAUT (Louis)**, Propriétaire, au Bosquel, par et pres Flers-sur-Noye,

présenté par MM. Rivière père et Emile Bagnard.

**LENFANT (Nicolas)**, Pâtissier et Cafetier, Place Longueville (Pavillon Est),

présenté par MM. Benoist-Galet et Désiré Mohr.

**ROSE-BEAUGEZ (Octave)**, Serrurier, place Montplaisir, 5.

présenté par MM. Benoist-Galet et Prosper Brioux.

**DARRAS** (Eugène), Marchand de Meubles, rue  
dronniers, 8,

présenté par MM. Benoist-Galet et Alphonse  
**SOUDAIN** (Alphonse), Receveur de Rentes, ri  
bins, 44-46,

présenté par MM. Benoist-Galet et Edmond  
**JOLY** (Julien), Mercier, rue des Vergeaux, 62,  
**TANFIN** (Eugène), Cordonnier, Passage Saint I  
tous deux présentés par MM. Benoist-Galet  
Ponchon.

**PICOT** (Victor), Marchand d'Huitres, rue, des  
sans-Tête, 3,

présenté par MM. Benoist-Galet et Léon Cor  
**RIO** (Pierre), Marchand-Fruitier, rue de la Rép  
présenté par MM. Benoist-Galet et Mille-Co

**DUPETIT-LEFEBVRE** (Arthur), Restaurateur, rue  
blique, 12,

présenté par MM. Benoist-Galet et Emile Bi  
**DEVAUCHELLE** Edouard), Entrepreneur de Maç  
Contrescarpe. 21,

présenté par MM. Coudun-Lamarre et Alfred  
**MASSOULLE** (Ernest), Propriétaire, rue Lemerc  
présenté par MM. Benoist-Galet et Alphonse

**CARPENTIER-JACQUIOT** (Chrysone), Papetier, rue  
Cailloux, 9,

présenté par MM. Benoist-Galet et Ernest Ja  
**CANIVET** (Parfait), Marchand de Tapis, rue des  
présenté par MM. Benoist-Galet et Lucien C

**DEFLANDRE** (Jules), Géomètre, à Albert,

**POTEZ** (Alexandre), Propriétaire et Adjoint au M  
**DERIENCOURT** (Hippolyte), Chef de Gare à Alber

tous trois présentes par MM. Decaix-Matifa  
Galet.

**BÉLUD** (Ernest), Jardinier, à Albert,

**OLIVE** (Alfred), Jardinier, à Albert,

**LORMIÈRE** (Jules), Jardinier chez M. Hurtu, 1  
Machines à coudre, à Albert,

tous trois présentés par MM Benoist-Gal  
Matifas.



- MAGNIER (Charles), Marchand Epicier, à Albert,  
présenté par MM. Lelong-Baroux et Soufflet-Chrétien.
- POTÉZ-LEDUC, Industriel, Maire et Conseiller d'Arrondissement, à Méaulte,  
présenté par MM. Jules Brugait et Lelong-Baroux.
- LEVASSEUR (Théophile), Cultivateur, à Martinsart, dépendance de Mesnil,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Lelong-Baroux.
- ARRACHART-DUFOURMENTEL (Emile), Commerçant, à Albert,  
présenté par MM. Lelong-Baroux et Jules Brugait.
- DUQUENNE (Léon), Garçon-Jardinier chez M. Hurtu, fabricant de Machines à Coudre, à Albert,
- PINCHEMAIL (Alfred), Jardinier chez M<sup>me</sup> Rossignol, à Mesnil-Martinsart,  
tous deux présentés par MM. Benoist-Galet et Hector Marquet.
- SAVARY (Emile), Notaire à Albert,
- VILLEMANT (Martini), Jardinier chez M. Emile Comte, Manufacturier à Albert,  
tous deux présentés par MM. Benoist-Galet et Lebrun-Ponchon.
- GRAUX (Raymond), Garçon-Jardinier, à Saint-Sauveur,  
présenté par MM. Achille Mahieux et Emile Telle.
- GRAVIS (Camille), Rentier, rue des Trois-Cailloux, 21,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Théobald Rattel.
- BRAQUART (Fernand) fils, Représentant de Commerce, rue Dufour, 27,  
présenté par MM. Emile Bagnard et Braquart père.
- LE GRAND (Ernest), Propriétaire, Conseiller Général, au Meillard,  
présenté par MM. Decaix-Matifas et le Dr Richer.
- LAMBIN (Eugène), Jardinier chez M<sup>me</sup> Lardieu, à Fouilloy près Corbie,  
présenté par MM. Laruelle père et fils.
- COTTRAIS (Emile), Fabricant de Corsets, rue des Vergeaux, 51,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Michel Florin.
- HOCQUE (Arnould) père, Négociant, rue Charles-Dubois, 82,  
présenté par MM. Decaix-Matifas et Benoist-Galet.

- LHERITIER, Jardinier, à Domart-sur-la-Luce,  
présenté par MM. Emile Telle et Emile Bagnard.
- PAUCHET (Adolphe), Garçon-Jardinier chez M. Arquembourg  
au Pont-de-Metz,  
présenté par M<sup>lle</sup> Marie Roussel et M. Armand  
Wagnier.
- GUÉNARD (Edmond), Garçon-Jardinier chez M. le Baron de  
l'Epine, à Prouzel,  
présenté par MM. Eugène Nortier et Pierre Roger.
- DÉVIZOT (Jean-Baptiste), Jardinier, rue du Lycée, 7,  
présenté par MM. Laruelle père et fils.
- GALAMETZ (Le Comte Rodolphe de), Propriétaire, rue Saint-  
Gilles, à Abbeville,  
présenté par MM. Michel Florin et Decaix-Matifas.
- BARISEL (Alfred), Orthopédiste-Bandagiste, rue des Trois-  
Cailloux, 17,  
présenté par MM. Lebrun-Ponchon et Benoist-Galet.
- HALATTE (Emile), Caissier, rue Ausenette, 3, à Abbeville,  
présenté par MM. Modaine et Henri Bocquet.
- MARTIN (Laurent), Capitaine du Train des Equipages, cour  
Lafayette, à Lyon (Rhône),  
présenté par MM. Alphonse Lefebvre et Frédéric  
Hagimond.

---

## APPORTS DE PRODUITS A LA SÉANCE DU 27 JUILLET 1890

*Rapport de la Commission permanente, par M. FAGARD.*

---

MESDAMES, MESSIEURS,

A la Séance du 27 juillet dernier, les apports exposés étaient, à notre grand regret, assez peu nombreux. Les légumes étaient représentés par un lot bien composé de M. Armand Wagnier, le jeune et actif jardinier de M<sup>lle</sup> Roussel; c'était d'ailleurs le seul. Ce collègue figurait aussi comme présentateur parmi les lots de fleurs, ainsi que M. Julien Joint, jardinier de la Préfecture qui a mérité le maximum des points.

M. Albert Fromentin, jardinier de M. Dorémus avait fait preuve de bonne volonté. Son apport était bien varié.

M. Cressent, tonnelier, s'était distingué, comme toujours, en exposant plusieurs caisses à fleurs, d'une fabrication élégante

La Commission permanente, après examen, a fait les attributions des points suivants qu'elle soumet à votre approbation :

|                                       |           |           |
|---------------------------------------|-----------|-----------|
| MM. Armand Wagnier, pour ses légumes. | . .       | 7 points. |
| » » » » fleurs                        | . .       | 4 »       |
| Julien Joint                          | » » » . . | 10 »      |
| Albert Fromentin                      | » » » . . | 3 »       |
| Cressent, pour ses caisses à fleurs   | . . .     | 6 »       |

FAGARD.

---

## CONCOURS DE FLEURS ET PLANTES POUR FENÊTRES ET FAÇADES

*Rapport par M. Em. RIVIÈRE-DESJARDINS.*

---

MESDAMES, MESSIEURS,

La Société d'Horticulture de Picardie, fidèle à la ligne de conduite qu'elle a toujours suivie, n'a pas voulu se reposer des rudes et inévitables labeurs occasionnés par sa dernière Exposition si complètement réussie.

Cette corporation, qui se ressent incontestablement de l'incomparable activité de son Président, est toujours disposée à marcher à la conquête de nouveaux lauriers; aussi, est-ce sans étonnement que nous avons vu proposer, comme innovation, un Concours de fleurs et plantes de fenêtres et façades.

L'initiative de cette proposition est due à M. Alphonse Lefebvre, l'homme aimable par excellence, en même temps que l'un des plus solides piliers de notre Société.

Le programme élaboré et adopté, nécessitait naturellement la nomination d'un Jury chargé de visiter les concurrents et c'est au nom de ce Jury que je viens vous rendre compte de notre mission.

Avant d'entrer dans la partie technique de la commission, je prends la liberté d'envisager quelques productions produites par ce qu'on peut appeler : la culture en chambre.

La Société d'Horticulture de Beauvais, qui pendant quelques années le genre de concours qui nous a marqué que les ouvriers qui s'adonnent passionnément de leurs fenêtres sont généralement leur ménage, ont presque toujours une conduite qui tiennent leurs appartements dans le plus grand intérêt.

De mon côté, j'ai été, pendant quelque temps, personnellement lié avec un jeune écrivain à qui la Renaissance voulait sourire et il m'a souvent affirmé avoir ses études de mœurs, que les personnes qui aiment ont toujours un caractère très-doux, sont susceptibles d'un attachement sérieux et, par-dessus tout, sont d'une grande délicatesse de sentiments.

Ces seules considérations ne pouvaient laisser la Société, comme la nôtre, reconnue d'utilité publique, ne saurait se désintéresser des questions philanthropiques.

Les habitants de la Belgique, cette patrie depuis fort longtemps l'habitude de garnir de plantes leurs fenêtres. L'amateur qui parcourt les principales grandes villes belges, peut en regardant à droite et à gauche faire un cours de botanique et tirer profit de l'expérience adoptée pour se ménager l'air et la lumière.

Notre Flandre française possède d'une autre façon luxueuse des fenêtres d'où les fleurs ne sont pas exclues.

L'Amérique, toujours excentrique, ne pouvait que de surpasser tous ces pays et je lisais dernièrement qu'un riche propriétaire de New-York payait trente mille francs par an à un horticulteur de cette ville, à charge pour lui de maintenir constamment sa jardinière de plantes rampantes.

Sans prétendre atteindre de semblables exceptions bien désirable qu'Amiens marchât un peu moins dans la voie tracée par la Belgique et j'engage

forces les hésitants à aller voir la Petite rue Vascosan, pour se rendre compte de l'aspect enchanteur que présenteraient les grandes artères de notre ville si leurs habitants imitaient cet exemple. — L'effet serait surtout féerique les jours de fêtes ou les drapeaux sont arborés et les illuminations de rigueur.

Pour ne pas trop abuser de votre complaisance habituelle, j'arrive enfin au motif de ce rapport.

Votre commission a visité deux fois les nombreux concurrents qui s'étaient fait inscrire et voici les récompenses qu'elle a cru devoir attribuer à ceux d'entr'eux qu'elle en a jugés dignes.

#### *1<sup>re</sup> Section.*

#### **Fenêtres.**

**1<sup>ers</sup> PRIX EX ÆQUO, MÉDAILLES D'ARGENT 1<sup>re</sup> CLASSE.**

M<sup>me</sup> Telle-Pinglier, Petite Rue Vascosan, 14,  
et M. Jules Dauby, rue du Long-Rang, 25.

M<sup>me</sup> Telle-Pinglier possède assurément, avec le goût des fleurs, l'art difficile de les mélanger agréablement. Ses quatre hottes ornées de rubans et appliquées contre les murs de chaque fenêtre font très-bien. — Les suspensions, tombant de chaque cintre, produisent le plus gracieux effet. — Parmi la centaine de plantes composant ce lot et qui mériteraient d'être toutes nommées, nous avons surtout remarqué : 1 phormium panaché très fort, 4 draccœna, 8 begonia vesuvius et autres variétés en pleine floraison, 2 maranta, 1 fuchsia Amiral Courbet et une dizaine d'autres variétés, 2 aralia, 1 ficus elastica, 4 rhododendrons, 8 fougères, 2 areca sapida, 2 arum, quelques cobœa et 4 plantes grasses.

Les pots sont très bien tenus et disposés avec symétrie. La santé des plantes nous dénote des soins aussi intelligents qu'assidus. Ce genre pratique d'ornementation mérite tout particulièrement d'être cité et imité.

M. Jules Dauby est un fanatique en floriculture. Ses fenêtres ne lui suffisant pas, il a installé des planches contre ses murs et le tout est garni de façon à ne pas perdre d'espace. Ce petit jardin coquet et unique en son genre, parmi nos concurrents, nous permet de distinguer au milieu des plantes variées où le

geranium domine : le saxifrage, l'hortensia, la laire et enfin une serpentine très bien dirigée for buste de la République. — En résumé, grande p soins et bonne culture.

MÉDAILLE D'ARGENT 2<sup>e</sup> CLASSE.

M. Jean-Baptiste Dabonneville, rue des Ber

Cinq fenêtres, au premier, très bien garnies si avec des geranium forts où domine la variété Les fuchsia fulgens et autres nous semblent bien devons aussi mentionner sur une terrasse les pyramidales en fleurs et lauriers-roses en bon éta symétrie préside à cette décoration et la végéta rien à désirer.

MÉDAILLE D'ARGENT 2<sup>e</sup> CLASSE.

M<sup>me</sup> Lebrun-Ponchon, rue Allart, 7.

Le balcon est agréablement orné de capuc gradins, nous voyons en bonnes plantes qu lons, myrtes fleurs doubles, agapanthus, œillets pensable geranium et quelques pétunias que r gretté ne pas avoir rencontré plus souvent. Cette son cachet et la disposition adoptée ajoute à sa v

MÉDAILLE D'ARGENT 2<sup>e</sup> CLASSE.

M. Désiré Scellier, faubourg de la Hotoie

Cette véritable terrasse qui regorge de capi pois de senteur, sedum en fleurs, offre en regards des fuchsia, hortensia, godetia, serp nombreuses plantes annuelles. Le mélange nous et la culture bien soignée.

MÉDAILLE D'ARGENT 3<sup>e</sup> CLASSE.

M<sup>me</sup> Monnoyer, Boulevard St-Michel, 10.

Genre de décoration à la façon belge, unic concurrents. Culture intérieure excellente. No la présence de l'imanthophyllum miniatu

variés, lobelia erinus, hortensia, diplacus, linnaire, primevères de Chine en fleurs, torenia, maranta, lycopodium-selaginella, ophiopogon jaburon, adamia versicolor. Le tout est arrangé avec le goût habituel et mériterait de rencontrer des imitateurs. Soins méticuleux.

MÉDAILLE D'ARGENT 3<sup>e</sup> CLASSE.

M. Emile Parmentier, rue Neuve St-Acheul, 39.

Notre attention est attirée par la grande propreté des pots, peints en rouge avec l'ords protégés par une galerie en zinc ouvragé, noircie. Bien que la peinture soit condamnée nous n'en constatons pas moins que les fleurs présentées n'ont pas l'air d'en souffrir. Les suspensions des quatre cintres et les hottes produisent l'effet accoutumé.

Nous voyons des : sedum sieboldi, geranium-lierre M<sup>me</sup> Croux, begonia, lobelia, paquerette, campanule pyramidale, veronique, capucine et laurier-tin. Très bonne décoration.

MÉDAILLE D'ARGENT 3<sup>e</sup> CLASSE.

M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Noulet, rue Clabaut.

Nous sommes heureux de revoir au rez-de-chaussée le fameux geranium que tout le monde admirait à notre dernière Exposition et qui est toujours aussi beau. La fenêtre du bas encadrée de bois est assez bien garnie. Celle du haut et le gradin au-dessous sont également bien occupés. Ce lot que je ne critique pas, au contraire, aurait probablement eu un meilleur sort si des pots avaient été substitués à quelques marmites réformées.

MÉDAILLE D'ARGENT 3<sup>e</sup> CLASSE.

M. Bertrand, Instituteur à Longpré.

Les deux fenêtres doubles et les gradins au-dessous nous permettent de voir à notre aise des geranium, rouges pour la plupart, et des fuchsia. Un chamærops excelsa et un laurier-rose, ce dernier bien établi, sur une tige, attirent notre attention. Les quatre suspensions des fenêtres sont bonnes. Les pots sont peints en vert. Le tout nous semble bien tenu et bien soigné.

MÉDAILLE DE BRONZE 1<sup>re</sup> CLASSE.

M<sup>me</sup> Richer, Esplanade St-Roch, 18.

Nous remarquons des geranium-lierre communs très beaux. Aux montants des quatre fenêtres sont appliqués 12 supports sur lesquels sont posées autant de fleurs. L'agencement est harmonieux et la culture bonne.

MÉDAILLE DE BRONZE 1<sup>re</sup> CLASSE.

M<sup>me</sup> Dusuel, Petite rue Vascosan, 36.

La disposition adoptée est bonne. Les hottes enguirlandées et contenant des fleurs coupées sont très gentilles. Les soins ne paraissent pas manquer et les geranium variés et bien fleuris, les lauriers-tins, fuchsia et tradescantia ne laissent rien à désirer comme végétation.

MÉDAILLE DE BRONZE 1<sup>re</sup> CLASSE.

M<sup>me</sup> Létoffé, rue de Rumigny, 54.

Les cinq fenêtres examinées contiennent de bonnes plantes parmi lesquelles nous devons mentionner les begonia à grandes fleurs, geranium forts et variés, mamillaria en fleurs, dracaena indivisa, aspidistra elatior et fuchsia microphylla. Végétation luxuriante qui indique les soins les plus minutieux.

MÉDAILLE DE BRONZE 1<sup>re</sup> CLASSE.

M. Gigout, Boulevard Thiers, 49.

Les deux suspensions accrochées à une tige de fer transversale sont dignes de remarque. Les inévitables geranium parmi lesquels brille la variété Victor Hugo forment la base de l'ornementation qui est méritante.

MÉDAILLE DE BRONZE 2<sup>e</sup> CLASSE.

M<sup>me</sup> Bellette, rue des Jacobins, 14.

Nous avons à examiner les quatre fenêtres du premier auxquelles figurent, en bons sujets, des fuchsia fulgens, geranium-lierre et zonale, aspidistra et fougères. Bons soins, belle tenue et bonne végétation.



MÉDAILLE DE BRONZE 2<sup>e</sup> CLASSE.

M. Zéphir Thuillier, rue Verte, 61.

Les 25 ou 30 plantes environ soumises à notre examen se composent de geranium bien fleuris, musc, fuchsia fulgens et autres variétés. Tous ces exemplaires sont forts et bien traités.

MÉDAILLE DE BRONZE 2<sup>e</sup> CLASSE.

M. Thuillier, rue Delamorlière, 20.

Les deux fenêtres du bas sont ornées, en grande partie de begonia variés où domine pourtant le vesuvius. Nous remarquons l'oxalis, la véronique, le godetia, le pétunia et la reine-marguerite. De petites hottes assez décoratives sont appliquées au mur. La tenue est bonne sous tous les rapports.

MÉDAILLE DE BRONZE 2<sup>e</sup> CLASSE.

M. Lesueur-Julien, rue Riolan, 26.

Nous avons le plaisir de voir le justicia rosea, des pétunias, godetia, l'ageratum nain, quelques coleus, linaires, ficoïde et geranium variés. Très belle décoration si les sujets étaient plus forts.

MENTION HONORABLE.

M. A. Chesnel, rue St-Jacques, 107.

Les deux fenêtres du troisième étage sont ornées de geranium et œillets. Aux autres nous voyons quelques cereus, opuntia, linaires, musc, laurier-rose. Tous les pots sont peints aux couleurs nationales.

MENTION HONORABLE.

M. Languillon, rue de la Demi-Lune, 17.

Sur les trois fenêtres du bas et du premier sont disposés une quinzaine de geranium variés. En haut un cactus à grandes fleurs et le geranium-lierre M<sup>me</sup> Croux.

2<sup>me</sup> Section.

Façades

1<sup>er</sup> PRIX. MÉDAILLE D'ARGENT 1<sup>re</sup> CLASSE.

M. Flet, rue des Trois-Cailloux, 36.

La façade qui nous occupe, mérite d'attirer notre attention.

Le bas, encadré de cobœa, abrite quelques aspidistra, echeveria, plumbago capensis et geranium variés au milieu desquels se dresse le rigide phormium. La terrasse, garnie avec profusion, nous permet cependant de remarquer quelques hortensia, geranium, chèvrefeuilles et vignes vierges dont les pousses flexibles et gracieuses débordent agréablement. Cette superbe décoration est d'autant plus méritante que le lauréat doit avoir, l'été, beaucoup d'ennuis pour arroser ses fleurs et éviter de mouiller les passants. Bons soins, belle végétation.

MÉDAILLE D'ARGENT 3<sup>e</sup> CLASSE.

M<sup>me</sup> Mantel, rue St-Léger, 44, à Longpré.

Les geranium variés des plus forts sont accompagnés de quelques fuchsia Rose de Castille. La porte est encadrée d'un dôme de vignes vierges. A la devanture nous remarquons 2 ifs taillés en cône et 2 cryptomeria elegans.

L'ensemble est bon et ne pêche que par les geranium dont l'assemblage manque un peu d'harmonie. Belle végétation.

MÉDAILLE DE BRONZE 1<sup>re</sup> CLASSE.

M. Darras, rue des Jacobins, 20.

La terrasse est ornée au premier rang de l'immortel geranium en pleine floraison. Au deuxième rang des œillets bien fleuris d'où émergent un phénix, des begonia, aspidistra, quelques rares rosiers que nous avons encore plus rarement rencontrés. Le tout est bien soigné.

MÉDAILLE DE BRONZE 1<sup>re</sup> CLASSE.

M. Alcide Gaston, rue de Noyon, 47.

Les quatre thuias du Canada, à la porte font assez bel effet. Les fenêtres, du haut desquelles tombent des tradescantia, sont encadrées de cobœa et ont, sur leur appui, quelques véroniques fleuries, des cyperus et fuchsia. L'ordre règne dans la disposition et les plantes sont bonnes.

MÉDAILLE DE BRONZE 2<sup>e</sup> CLASSE.

M. Cagé, rue de la République, 2.

Cette façade comporte quelques aucuba, aspidistra, lauriers-tins, véroniques et enfin le phormium tenax. La culture n'est pas négligée et ces plantes sont fraîches.

MÉDAILLE DE BRONZE 2<sup>e</sup> CLASSE.

M<sup>me</sup> Blancard, Place Saint-Martin, 6.

La terrasse du haut où domine la vigne vierge n'est pas appréciée par son manque de plantes fleuries. Nous remarquons quelques bons fusains et aucuba. L'emplacement permet, en choisissant bien quelques bonnes fleurs, peu coûteuses, de faire beaucoup mieux et nous espérons, l'année prochaine, constater un progrès si facile à réaliser.

MENTION HONORABLE.

M. Betrancourt, rue André, 1.

Les aucuba sont très forts ; mais dénudés à la base. Les aspidistra, cactus, fusains, geranium, absinthe et tabac rouge valent mieux.

Telles sont, Mesdames et Messieurs, les décisions que votre Commission vous prie de vouloir bien ratifier.

J'ai été trop prolix pour vous entretenir plus longtemps de la culture qui nous occupe et des observations que j'ai pu faire ; mais je ne puis cependant pas terminer sans vous demander de remercier MM. Alphonse Lefebvre, Charlemagne Leroy, Coudun-Lamarre et Nathalis Desailly dont le bon goût et la compétence m'ont singulièrement aidé dans ce compte-rendu.

Je souhaite qu'en 1891 un rapporteur plus savant nous fasse mieux ressortir les avantages de la vulgarisation d'une passion aussi saine que profitable et inoffensive ; et j'espère que le prochain concours, débarrassé de l'aridité d'un début, vous permettra d'applaudir beaucoup plus de lauréats que je vous prie, pourtant, de ne pas oublier aujourd'hui.

E. RIVIÈRE-DESJARDINS.

---

# EXPOSITION D'É

*Compte-rendu par M. LARUI*

---

Mesdames et Messieurs,

J'étais encore sous l'impression des Exposition d'Amiens, lorsque j'eus l'honneur de M. le Président de la Société d'Horticulture partie du Jury de l'Exposition ouverte le 28 juin dernier.

J'acceptai cette invitation avec d'autant plus de plaisir que je savais d'avance qu'elle ardeur on se mettrait à ces choses grandement dans cette charmante ville.

Je partis donc avec la perspective d'une grande satisfaction. Mais, vous le savez, lorsqu'on va voir les curiosités des villes que je suis allé qu'entre deux trains j'ai visité les jardins de culture de Soissons et de la ville de Reims.

A Soissons, j'ai retrouvé M. Lambin, mon ami, professeur de la Société d'Horticulture, qui a ma disposition pour me faire visiter son superbe jardin d'expériences qu'il dirige avec un professeur et de praticien. Ce jardin est divisé en trois parties bien distinctes : la première longeant la ville est consacrée à un parc moderne qui peut servir de modèle, mouvement de terrain, rivière, allées, plantations d'arbres, d'arbustes et de fleurs.

La seconde partie renferme des arbres de toutes les espèces et de toutes les formes, traités de diverses manières. J'y ai remarqué un Rosarium comme on n'en trouve pas en France.

La troisième partie est employée à la culture en pleine terre.

Un carré spécial est cultivé au moyen d'engrais artificiels de différentes sortes et tous les ans M. Lambin fait un rapport détaillé sur les résultats obtenus. M. Lambin appelé comme moi en qualité de membre du Jury à Épernay, n'eut pas le temps de me donner tous les renseignements désirables car l'heure du départ nous pressait.

De Soissons à Reims, nous avons aperçu à une petite distance des champs de haricots, j'ai demandé à M. Lambin quelques renseignements sur cette culture qui est une source de richesse pour plusieurs communes. Il m'a cité entre autres les territoires de Tailly, de Braisnes, de Sermoire, de Tasseny et d'Acy comme étant très propres à cette exploitation.

Le terrain que préfère le haricot de Soissons est une terre siliceuse, meuble, profonde et fraîche.

Dans les communes précitées on cultive toujours le haricot après du blé ou des pommes de terre.

La préparation du sol exige deux labours, un avant l'hiver et l'autre au moment de la plantation; comme engrais c'est le fumier de cheval à moitié décomposé qu'il faut employer de préférence.

Les semis doivent être faits, du 5 au 10 mai, dans des poquets creusés à la bêche, placés en quinconce et distancés de 0<sup>m</sup>80 centimètres en tous sens. La profondeur des poquets doit être de 0<sup>m</sup>05 à 0<sup>m</sup>06 centimètres sur une largeur de 0<sup>m</sup>30 à 0<sup>m</sup>35 et la quantité de grains de 8 à 10 au plus.

Le premier binage doit se faire dès que les premières feuilles se sont bien développées. Plus tard un deuxième et un troisième binage sont nécessaires.

Le haricot étant à tige volubile, il est indispensable de placer à chaque poquet deux rames, la première de deux mètres de hauteur et la seconde de 1<sup>m</sup>20 à 1<sup>m</sup>30. La seconde est adossée à la première en arc-boutant de manière à présenter plus de résistance aux mauvais vents.

Voici le rendement approximatif d'un hectare de haricots  
A écosser frais : 1,200 à 1,500 fr.; en sec : 1,000 à 1,200 fr.

Il paraît que certaines communes en exportent pour environ 70.000 francs par an.

Arrivés à Reims, nous avons eu le temps de jeter un coup

d'œil sur les jardins publics de Reims. Ils sont admiré surtout le jardin fruitier et le square qui

Les plantations en mosaïque sont fort nombreuses dans le square Colbert situé en face de la gare ; ce que j'ai entendu dire, la partie la plus intéressante le jardin fruitier et d'expériences que je n'ai pu voir à défaut de temps.

M. Decaix-Matifas, notre sympathique président, vous renseignera mieux que moi à ce sujet car j'ai visité en détail les cultures fruitières de la ville.

Nous sommes arrivés vers six heures du soir, veille de l'Exposition. Un de mes frères m'a fait entrer dans le Jard, superbe et grande propriété au centre de la ville où l'Exposition était installée sur près de trois hectares. L'entrée faisait face à la place de la ville, vers laquelle convergent les rues.

Un superbe portique de style chinois servait d'abritement à un bureau de contrôle. La police était composée de la maison Chandon de Briailles. M. Chandon, président de la Société d'Horticulture d'Épernay, par son activité et un dévouement sans bornes a été l'artisan du brillant parc qui renfermait la tente et les différents services de cette splendide Exposition. Un grillage en fer de plus de deux mètres de hauteur, garni de toile, entourait le Jard et l'isolait complètement en le protégeant des regards indiscrets.

Le lendemain 19 juin, à 9 heures du matin, je me suis rendu au rendez-vous donné aux membres du Jury. Vers 10 heures les différentes sections comprenant en totalité treize sections étaient constituées ; j'étais de la première section qui consistait à juger les plantes fleuries.

Je ne vous citerai que quelques noms bien connus : Charles Verdier d'Ivry-sur-Seine, de la Devans, Lemoine de Nancy, Charles Balut de Chaumont, de Coulommiers, Camille Bernardin de Melun, l'abbé Grand de Bois-Colombes et Lambin de Soissons, etc.

Les Exposants étaient au nombre de 187 ; il n'y avait pas de

ble de vous donner les noms des lauréats car plusieurs avaient jusqu'à 32 concours.

Après les opérations du jury, divisé en sept sections, j'ai fait isolément ma visite avec la pensée de vous rendre un compte aussi exact que possible de l'ensemble de l'Exposition et je suis revenu à l'entrée principale pour juger du coup d'œil d'ensemble. En face se trouvait une pelouse parfaitement vallonnée et créée comme toutes les autres parties du jardin à l'occasion de l'Exposition.

Sur cette pelouse principale étaient disséminés de grands massifs de fleurs dont plusieurs de *Luchsia* superbes d'une hauteur de 0<sup>m</sup>70 centimètres, couverts de fleurs magnifiques. Ces plantes étaient des boutures de l'automne 1889. Plus près de l'entrée on voyait un grand massif de *Geranium* souvenir de Mirande. Plus loin se trouvait un massif de pétunias à fleurs doubles. Des arbustes rares complétaient l'ornementation.

Pour faire cadre à la pelouse, à droite, régnait un vaste massif de conifères variés et en arrière, des arbres fruitiers formés terminaient les limites de l'Exposition.

En montant plus haut toujours à droite, se dressaient deux jolies tentes spécialement destinées aux roses. L'aménagement intérieur ne laissait rien à désirer et les Exposants étaient nombreux.

MM. Lévêque et fils d'Ivry-sur-Seine avaient, là, un lot de 800 variétés de roses coupées.

MM. Soupert et Notting de Luxembourg en avaient également 800 variétés.

La gauche de la grande pelouse ressemblait à un beau et grand jardin public garni de massifs de fleurs et de collections de conifères. Au centre s'élevait un rocher artificiel, décoré de plantes et surmonté d'un kiosque élégant pour la musique. C'est là qu'un concert a été donné à 4 heures par les 60 exécutants de la Société musicale de la maison Chandon sous l'habile direction de M. Raoul Chandon qui s'acquittait de sa charge avec le talent d'un véritable chef de musique.

Vers la gauche du kiosque s'étendait l'exposition des légumes sur des plates bandes couvertes de mousse. Parmi les exposants un seul occupait un espace de 100 mètres carrés, c'était

le jardinier de MM. Chandon. Son lot comprenait 26 variétés de carottes, 26 variétés de radis, 5 de panais, 24 de navets, 12 de betteraves, 17 de concombres, 6 de melons, 36 d'oignons, 27 de choux, 30 de salades, 86 de pommes de terre, etc., en tout 300 espèces ou variétés. Les autres lots étaient moins importants. Un peu plus loin en s'approchant de la grande tente, une très grande serre hollandaise attirait l'attention. Elle était garnie d'un côté d'une belle collection de grands *Caladium* à feuillage coloré et de l'autre côté de *Gloxinias* d'une culture merveilleuse formant une remarquable collection. Toutes ces plantes d'élites étaient couvertes de 40 à 50 fleurs par pied. Elles appartenaient à la maison Chandon.

J'arrive maintenant à la grande tente placée au centre de l'Exposition. Ses dimensions étaient de 100 mètres de longueur sur 12 mètres de largeur. Tous les membres du jury s'extasiaient sur sa parfaite élégance et sa légèreté. Elle était ornée de draperies rouges frangées de soie dorée et agrémentée d'un grand nombre de candélabres de lumières électriques. Je n'y suis pas allé le soir mais il paraît que c'était féérique ; il y avait en tout 900 lampes qui jetaient des flots de lumière brillante et faisaient resplendir les vives couleurs des fleurs. L'intérieur était dessiné en jardin anglais et présentait la plus jolie perspective avec ses nombreux lots de fleurs variées resplendissantes de fraîcheur et d'élégance. Derrière la tente sur le pourtour du jardin était installée l'Exposition industrielle horticole. A gauche, on voyait des modèles de serres des principaux constructeurs de Paris. Un des nôtres M. Carpentier de Doullens, avait aussi une intéressante exposition de serres et de châssis. Dans le fond à l'extrémité on avait dressé des tentes ouvertes sur le devant où étaient exposés des plans de jardins et de propriétés. Sur la droite on trouvait le matériel complet de l'horticulture et de la viticulture.

Avant de terminer ce compte-rendu, je crois utile de vous citer quelques unes des plantes qui m'ont paru dignes d'exciter l'intérêt des amateurs.

Parmi les *Pelargonium zonale* j'ai remarqué particulière-



ment celui qui porte le nom de : Palais de l'Industrie, rose saumoné semi-double.

La Lorraine, à fleurs roses.

Balmont frères et M<sup>me</sup> René Lemoine.

Parmi les conifères, je vous signale le *Pinus sylvestris argentea*, le *Chamaecyparis filiformis* et le *cupressus intertexta*.

Un bon fuchsia à cultiver est celui qui a nom : Le Majestueux ; il a un port vigoureux, de grandes feuilles et d'énormes fleurs très nombreuses ; c'est une bonne plante pour les massifs et la culture en pot.

Dans un lot de M. Lemoine, je remarque encore les *Pelargonium zonale*, Balmont frères et la Lorraine aux ombelles énormes. Je vais maintenant vous citer les principales récompenses pour vous donner une idée de l'importance de cette Exposition.

Diplôme d'honneur avec prime de 300 fr. : M. René Lemoine de Châlons ; M. Oscar Arlet, jardinier-chef chez M. le Comte Paul Chandon, de Briailles

Diplôme d'honneur avec prime de 200 fr. : M. Hieulle, horticulteur à Ay.

Diplôme d'honneur avec prime de 150 fr. : M. Lévêque et fils, rosiéristes à Ivry-sur-Seine.

Prix d'honneur : grande médaille d'or de 250 fr., offerte par M. Raoul Chandon, à M. Méchin-Petit, horticulteur à Epernay.

Grande médaille d'or de 200 fr. offerte par la ville d'Epernay, à M. Duval, horticulteur à Versailles, pour Orchidées et Broméliacées.

Il y avait en outre 13 autres médailles d'or de 1<sup>re</sup> classe, 11 de 2<sup>me</sup> classe, 24 médailles en vermeil de 1<sup>re</sup> classe et 12 de 2<sup>me</sup> classe.

Le dimanche 23 juin a été pour la ville d'Epernay un jour de fête splendide.

Il y a d'abord eu un remarquable concert exécuté par la musique de la maison Chandon et plusieurs autres dans l'enceinte de l'Exposition. Le soir 35,000 verres de couleur 5,000 ballons et plusieurs milliers de lampes électriques ont versé des flots de lumière sur les plantes et les arbustes.

Un brillant feu d'artifice est venu jeter à son tour sa note

brillante au milieu de ces splendeurs. Une foule énorme est venue admirer cette fête de nuit qui comptera parmi les plus belles d'Epernay.

Le lendemain a eu lieu la vente des fleurs exposées par les horticulteurs. Des affaires très importantes ont été traitées et tout le commerce d'horticulture a réalisé de beaux bénéfices.

Les Expositions ne se comparent pas toujours, chacune d'elles a son cachet particulier selon l'emplacement, mais je puis affirmer qu'au point de vue de la floriculture je n'ai jamais rien vu d'aussi beau qu'à Epernay. Honneur donc à M. Gaston Chandon et à ses dévoués collaborateurs qui ont su en quelques jours organiser une Exposition si complète et si belle.

LARUELLE père.

---

## PETITES PLANTES D'APPARTEMENT

*Etude par M. Alc. RIVIÈRE-HUGUES.*

---

Mesdames, Messieurs,

Mon intention, en vous entretenant aujourd'hui, n'est pas de vous donner les conseils que d'autres voix plus autorisées que la mienne ont su si bien vous enseigner, je me contenterai seulement de vous indiquer quelques-unes des charmantes plantes pouvant composer de jolies corbeilles, ou, qui mises isolément dans quelques-uns de ces mille petits riens créés par notre industrie si inventive, font un des attrails de nos salons.

Divisant mes plantes en trois sections : la première comprendra les plus rustiques ; celles ayant une grande force de résistance dans les appartements ; la seconde abordera les plantes un peu plus délicates, mais plus robustes néanmoins que celles classées dans la troisième section.

Pour commencer la liste des plantes résistantes, je ne crois mieux faire que de citer d'abord le *Pourretia Mexicana* que tout

le monde connaît, et qu'on désigne si bien par le nom de « plante de fer ». Jamais surnom n'a été mieux mérité, car, s'il est une plante sans rancune contre la négligence c'est bien celle-là, qui croît se contentant de peu.

Viennent ensuite le *Rhodea Japonica* et ses variétés lesquels par leurs nombreuses qualités devraient être plus répandus qu'ils ne le sont, car ils ne cèdent en rien aux « *Pourretia Mexicana* » pour la rusticité.

L'*Ophiopogon Japonicum* appelé également « herbe aux turquoises » dans les œuvres d'Alphonse Karr (nom qui lui est resté et sous lequel on le demande fréquemment), est encore une plante résistante ; ses feuilles fines et serrées en font une miniature ornementale.

L'*Ophiopogon Jaburans* dont les feuilles plus longues et plus larges que celles de la plante précédente, sont rubanées de blanc ou de jaune suivant la variété, donne en abondance des fleurettes bleues d'un gentil effet.

Je ne voudrais certes pas oublier le *Cocos Weddeliana*. Ce palmier minuscule est certainement le plus gracieux de tous, il est très recherché pour la beauté, et pour la surprenante légèreté de la plante. Le prendre une fois c'est l'adopter à jamais.

Les *Kentia Balmoreana* et *Forsteriana* sont deux jolis palmiers bien connus et très employés, et j'ose dire qu'ils occuperont dans quelques années une place encore plus importante. Je conseille d'employer les jeunes spécimens de ces deux variétés, qui sont très ornementales et font très bon effet par leur port agréable.

Je n'ai pas besoin d'insister sur les mérites de l'*Araucaria Excelsa*, si justement apprécié ; les jeunes exemplaires de semis font un effet remarquable à tous les points de vue.

Les *Bruyères* sont généralement connues. Je ne veux pas ici vous donner une liste de ces plantes, je vous dirai simplement que l'*Erica Vilmoreana* est dans le genre une des plus charmantes et aussi des plus gracieuses. Les bruyères de pleine terre sont très rustiques, même dans les appartements, certaines variétés sont très élégantes et seraient loin de déparer une ornementation.

L'*Osmanthus ilicifolius* est un arbuste de pleine terre d'une grande rusticité, il se cultive en pots et rappelle exactement la feuille du houx. La variété à feuilles panachées est très jolie et tout aussi recommandable.

Le *Ligustrum Coriaceum* peut être également employé dans les appartements : il s'y plaît très bien ; il est toujours garni de feuilles robustes, ne s'altérant presque jamais.

Tous les *Dracæna* se plaisent parfaitement dans l'intérieur mais je ne veux pas sortir du cadre que je me suis tracé en vous citant toutes les bonnes variétés de ce genre ; je vous dirai simplement qu'on peut tirer un grand parti de ces plantes pour la décoration en employant les jeunes boutures des variétés ci-dessous :

*Dracæna Congesta*, *Dracæna Rubra*, *Dracæna Bruanti*.

Avant de clore cette série je veux aussi vous signaler la *Veronica Traversi*. Des feuilles petites très élégantes et très nombreuses, un joli port, telle est cette Véronique, qui passe l'hiver en pleine terre et qui ferait bonne figure dans la liste des plus rustiques espèces dont j'ai parlé.

Je commence la deuxième série en parlant de l'*Asparagus Plumosus* que j'eusse volontiers classée dans la première section ; ses branches élancées et son feuillage si gracieux, d'une légèreté si grande l'ont fait rechercher par les amateurs depuis de longues années. Une autre variété l'*Asparagus Comorensis* sera dans l'avenir très appréciée, car récemment introduite dans le commerce, elle a en ce moment l'inconvénient de coûter un prix assez élevé.

Le *Cyperus Alternifolius* est une plante qu'on ne doit pas négliger de posséder car la disposition bizarre de ses feuilles donne toujours un aspect agréable à une corbeille.

Voici maintenant la grande famille des fougères dont il me serait trop difficile de signaler toutes les bonnes espèces ; je ne vous parlerai que des variétés rustiques et répandues, qu'on peut se procurer facilement. La *Blechnum Vulgare* appartient à la série de pleine terre, ce qui ne nuit en rien à sa durée en appartement.

D'autres espèces, les *Athyrium*, les *Lastrea*, les *Polypodium*, les *Polystichum* et autres fournissent des plantes nullement

appréciées en raison de leur valeur ornementale. Je veux citer tout particulièrement la *Scolopendrium Vulgare* fort résistante et croissant très rapidement lorsqu'on la cultive en bonne terre.

Dans un autre genre de fougères, je nommerai le *Pteris Serpulata* et ses variétés dont l'usage est si grand qu'on pourrait juger superflu de les recommander, si l'on ne se souvenait qu'il est toujours agréable de causer de belles plantes; il est vendu assure-t-on plusieurs millions de ces variétés sur le marché de Paris : c'est le plus bel éloge qu'on en puisse faire.

Les *Asplenium Bulbiferum*, *Dimorphum* et *Hookeriana*, développent des frondes plus ou moins longues, en formant une plante compacte et très solide, méritant d'attirer l'attention.

Passant à la troisième série, je vous parlerai de la *Casuarina Sumatrana* dont les branches sont si élégantes et si gracieusement arquées. Peu de plantes sont plus jolies et surtout plus favorables à l'ornementation que cette espèce, dont le nombre considérable de ramilles ténues donne à l'ensemble une légèreté excessive.

Qui ne connaît et n'admire l'*Adiantum cuneatum*, cette fougère aux frondes légères, dont la place est toujours marquée dans la décoration des corbeilles auxquelles elle donne un air si vapoureux. Son seul défaut est sa trop courte durée, car, très délicate et sensible aux fluctuations atmosphériques, elle disparaît rapidement; aussi ne conseillerai-je son emploi que pendant la bonne saison. — L'*Adiantum Rubellum*, ne diffère du précédent que par ses jeunes frondes teintées de rouge.

Pour terminer, je citerai la *Selaginella Emiliana*, une des plus charmantes et des plus gracieuses du genre dont les feuilles finement découpées peuvent être comparées aux plus riches dentelles. Naine et touffue cette plante mérite une grande place dans nos salons. Je voudrais la voir plus connue.

En donnant cette liste, j'ai voulu signaler les plantes les plus recommandables et les plus utiles à l'embellissement de nos appartements. Je n'ai pas perdu de vue une des questions importantes : les plantes d'un prix exagéré ont été écartées, et je me suis attaché à ne causer que de celles d'un prix abordable. Je sais qu'on pourrait trouver quelques exceptions; qu'on ne s'en effraie pas, la beauté des espèces récompensera

pleinement du débours qu'on pourrait faire. J'ai aussi omis à dessein certaines variétés d'une grande ornementation mais que l'on trouve difficilement.

Les personnes qui chercheraient dans ce travail une liste complète seront déçues ; par contre, elles pourront se procurer facilement les produits indiqués dont elles auront, je l'espère, une satisfaction complète : c'est mon seul désir

ALCIDE RIVIÈRE.

---

---

## RÉSUMÉ

**De la Conférence faite à Albert**

*Le Dimanche 28 Septembre 1890.*

PAR M. H. RAQUET, PROFESSEUR DE LA SOCIÉTÉ. (1)

---

MESSIEURS,

Le sujet de notre entretien vous est connu : sans être neuf il est tout d'actualité puisque je dois vous parler de la plantation des arbres à faire sous peu ; puis, des soins que réclament, en automne, certains légumes et quelques-unes de nos plantes d'ornement, comme les jacinthes, les tulipes et les chrysanthèmes.

### § I. — Les Légumes en Automne.

I. — *Etiollement ou Blanchiment des Chicorées et Scaroles.* — La chicorée frisée, dans ce pays, se sème à la fin de juin, et se repique du quinze juillet au quinze septembre.

Dans ces conditions, l'étiollement se fait du quinze septembre au quinze décembre, c'est-à-dire par des températures moyennes qui sont dans nos contrées de : 14° en septembre —

---

(1) A cette Conférence, le Bureau était occupé par MM. Decaix-Matifas, Président de la Société ; Soufflet-Chrétien et Potez, Adjoints au Maire d'Albert ; Benoist-Galet, Secrétaire-Archiviste ; Rivière père et Léon Corroyer, Membres du Conseil d'Administration.

10° en octobre — 6° en novembre — 3° en décembre.

Et comme l'étiollement ne se produit que sur une plante qui est privée de lumière, mais qui est en végétation, le procédé à employer pour l'obtenir devra donc varier avec la température.

Là est le principe. En voici l'application : 1° en septembre, se contenter de lier la chicorée. 2° En octobre et novembre, la lier et l'abriter au moyen de paille ; et, s'il fait froid, d'un peu de feuilles. 3° En décembre, il faut, pour blanchir la chicorée, l'installer sous châssis à froid, couverts de paillassons. Au besoin, par temps de gelée, il faut utiliser la chaleur d'une couche tiède.

C'est lorsqu'on s'inspire d'autres idées, qu'au lieu de faire blanchir la chicorée, on en provoque la pourriture.

II. — *Les Choux en automne et en hiver.* — CONSERVATION et REPIQUAGE. — Pour conserver les choux, le plus simple est d'ouvrir une petite tranchée ou fossé, et de placer horizontalement les choux en doubles rangées sur les bords.

Avec un peu de litière ou de feuilles, rien de plus facile que protéger ses choux contre la gelée

Quant aux jeunes choux semés fin août, le moment est arrivé de les repiquer. Si le temps reste doux, en décembre et à l'approche des grandes gelées, il faut, pour arrêter la sève, faire subir aux jeunes plantes un nouveau repiquage.

C'est pour la même raison que fin novembre, il faut faire subir une taille provisoire aux rosiers.

Cette taille arrête la sève ; et vient la gelée, le rosier et ses rameaux n'étant pas gorgés de sève, la plante souffrira bien moins du froid.

Des faits nombreux sont là qui témoignent de la haute valeur pratique de ces conseils.

## § II. — La plantation des Arbres fruitiers.

I. — *Choix.* — Que les sujets et les variétés soient bien appropriés au terrain et à l'emplacement.

Que l'amateur ordinaire et pratique se contente d'un petit nombre de variétés.

II. — *Plantation.* — Il faut faire un profond.

Si la terre est épuisée, il la faut renouveler

III. — *Application.* — 1° LE POIRIER. — N de variétés. Les meilleures et les plus produ la William, la Louise Bonne, la Bergamo sur franc, donner à ces variétés de gran mettre en plein vent, sans aucune taille.

Quelques variétés nouvelles se font rem Président Drouard, la France, Zoé.

Van Geert est fort belle, très productive peu cultivée.

LE POMMIER A CIDRE. — Combien considér grés faits depuis peu : arbres plus vigoureux tifs ; fruits plus sucrés et plus amers.

Ce qu'il faut, c'est de planter des arbres en tête en bonnes variétés connues.

#### I. — *Précoces.* — *Commencement*

|                           |       |                     |
|---------------------------|-------|---------------------|
| La Reine bâtive, densité, | 1,092 | Blanc Mollet,       |
| Saint-Laurent,            | —     | 1,080 Docteur Blanc |

#### II. — *Moyennes.* — *Novem*

|                             |       |                      |
|-----------------------------|-------|----------------------|
| Amère de Bertheourt, dens.  | 1078  | Grise Dieppoise      |
| Barbarie (Ile et Vilaine) — | 1,080 | Rouge bruyère,       |
| Médaille d'Or,              | —     | 1,102 Martin Fessard |

#### III. — *Tardives.* — *Novem*

|                   |          |       |                      |
|-------------------|----------|-------|----------------------|
| Argile,           | densité, | 1,083 | Or Mil cent,         |
| Bedan,            | —        | 1,080 | Peau de vache        |
| Fréquin Audièvre, | —        | 1,078 | Passe Reine des Pomm |

III. — LE PÊCHER. — AUX variétés ord variétés précoces : Amsden, Alexander. N pour la plantation que des scions ou ba pousse, et pourvus de bons yeux à la base.



*Un dernier conseil pratique sur les arbres fruitiers.*

Cette année beaucoup d'insectes. Or les insectes appellent les insectes et le reste, les champignons surtout.

Un coup d'œil sur vos arbres, et voyez toutes les feuilles en sont malades, desséchées, comme brûlées.

Les unes sont bordées de rouge brun; c'est le champignon qui a nom *asteroma mali*, ou mieux *cladosporium herbarum*, variété *fasciculare* (M. Prilleux).

Entre beaucoup de feuilles, des larves d'insectes; il s'agit d'un papillon, d'une teigne. — Vite le feu pour détruire toutes ces races maudites de malfaiteurs: Géomètre hyémale, Pyrale contaminée, Pyrale holmoise, Pyrale des pommes, Teigne hémecrobe.

**III. — Les Fleurs.**

I. — *Les Jacinthes et les Tulipes.* — C'est le bon moment pour mettre en terre les organes de plantes bulbeuses.

Le sol doit être riche et léger, formé qu'il sera d'un tiers de sable, de bonne terre franche et d'un autre tiers de bon terreau, de terreau de feuilles surtout.

Si on cultive les Jacinthes dans l'eau, ajouter à celle-ci, pour en prévenir la décomposition, deux ou trois morceaux de charbon de bois.

Et encore faut-il la renouveler deux fois par mois au moins.

Pour toutes il faut avoir soin de les priver de lumière afin de donner aux racines une certaine avance sur les tiges: c'est à cette condition qu'on a de belles fleurs.

**Les plus belles variétés.**

**A. JACINTHES.**

Amie du cœur, rouge,  
Rubra Maxima, rose,  
Grand vainqueur, blanc.

Bouquet tendre double, rouge,  
Sans Souci rouge, double,  
Noble par mérite, beau rose.

**B. TULIPES.**

Duc de Tholl, rouge et jaune,  
Proserpine, violet,  
Grand Duc, violet,  
Ida, jaune d'or,  
Victor Hugo, jaune vif,

Duc de Tholl double, jaune et rouge.  
Tournesol double, écarlate,  
Regina Rubrorum, rouge et jaune.  
Princesse royale, rouge,  
Prince Albert, bleu double.

II. — *Les Chrysanthèmes.* — Voici bien la dernière p la saison. Mais par la richesse et la variété, elle clo ment l'année.

**Voici quelques belles variétés:**

|                                                    |                                                 |
|----------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| <i>Boule de Neige</i> blanc, forme parfaite.       | <i>Anatole Cordonnier</i> , japonais            |
| <i>L'Événement</i> (Pivoine) rose mous-<br>seline. | <i>Amaranthe</i> carminé.                       |
| <i>Le Jardin des plantes</i> , jaune orange,       | <i>Docteur</i> , jaune rouge, long              |
| extra-belle.                                       | <i>Elaine</i> , blanc pur, bonn<br>fleur coupée |

Toutes les années, au printemps, il faut éclater le ou mieux encore les bouturer en juin, et les pincer faire ramifier.

Pour en jouir, il faudra, à l'apparition de ces fleur fera tardivement cette année, les rentrer dans un abrité, pour y passer la nuit.

Quant à la rouille du poirier, *OEcidium cancella* laquelle quelques personnes ont bien voulu m'in tout-à-l'heure, pas d'hésitation : elle a pour cause la de la sabine, et sans retard, il faut l'arracher, ou au p la traiter au sulfate de cuivre sous la forme de la bordelaise.

H. RAQUE

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

M. D.-G. Graux, médecin-vétérinaire au 3<sup>me</sup> Chasse de nos collègues, comme membre de la Société d'Hor de Picardie, vient de faire paraître un ouvrage « **CAUSERIES AGRICOLES** » traitant d'Hygiène rurale, et privée, d'Agriculture, d'Horticulture, d'économie d suivies de conseils pratiques sur la production, l'examen, la vente et l'achat du cheval.

Nous nous attacherons à analyser les parties qui se tent à l'Horticulture « *La Physiologie de la Plante* » co la distinction des racines, de la tige, des bourgeo

feuilles, la manière de vivre des plantes, de gouverner la sève, de surveiller la taille des arbres, la culture des légumes, etc.

Une autre partie de cet intéressant ouvrage qui, ainsi que le porte son titre, est essentiellement agricole, nous paraît devoir être relevée. — C'est la partie relative à l'hygiène rurale. — Ce chapitre, fort bien traité, contient des prescriptions utiles sur l'alimentation de l'homme ainsi que sur l'état de la voirie dans les villages, l'influence et le danger des eaux stagnantes, l'alimentation du bétail et l'importance des fumiers.

Nous conseillons la lecture de cet ouvrage qui, nous l'espérons, ne peut que porter ses fruits.

G<sup>VE</sup> B.-G.

---

# **COURS D'HORTICULTURE**

**Public et gratuit**

*Professé par M. RAQUET, à la Halle aux grains.*

---

**Réouverture le Jeudi 30 Octobre 1890, à 9 h. 1/2 du matin**

---

## **PROGRAMME**

---

### **Première Leçon**

1. Définitions et importance : Progrès à réaliser.
2. La plante : Ses organes et fonctions.
3. Le sol, les engrais et instruments.

### **Deuxième Leçon**

1. Multiplication : Semis, graines, époques et profondeur.
2. Marcottes, boutures et greffes.

### **Troisième Leçon**

1. La vigne : Végétation, fructification et variétés.
2. La culture : Marcottes et boutures, formes, taille.
3. Hygiène et Maladies, Conservation du raisin.

#### **Quatrième Leçon**

1. Le pêcher : Origine, végétation, variétés.
2. Culture : Sujets et greffes, plantation, taille
3. Maladies : Puceron, cloque, blanc.

#### **Cinquième Leçon**

1. Le poirier : Végétation, principales variétés
2. Culture : Sujets et greffes, plantation, taille
3. Maladies et conservation des poires.

#### **Sixième Leçon**

##### **PRATIQUE AU JARDIN, S'IL FAIT BE**

1. La plantation des arbres.
2. La taille de la vigne.

#### **Septième Leçon**

1. Le pommier au jardin : Variétés, formes, ta
2. Le pommier à cidre : Variétés, soins divers

#### **Huitième Leçon**

1. Le groseillier : Variétés, bouturage, plantat
2. Le framboisier : Variétés, plantation, taille.
3. Espèces fruitières secondaires : Noyer et

#### **Neuvième Leçon**

1. Hygiène et maladies des arbres fruitiers : (Les oiseaux.
2. Applications aux fruits à pépins et aux fru

#### **Dixième Leçon**

1. Les fruits : Moyens d'en augmenter la gros
2. Procédés de conservation.
3. Fabrication du cidre et boissons économiq

#### **Onzième Leçon**

1. Les légumes racines : Leur importance et e
2. Applications : Pommes de terre, carottes,

#### **Douzième Leçon**

1. Les légumes-tiges : l'asperge.
2. Les légumes-feuilles : Les choux, laitues et
3. Les condiments : Cerfeuil, persil.

### **Treizième Leçon**

1. Les légumes-fruits : Pois, haricots.
2. Les légumes de couche : Melons, tomates.

### **Quatorzième Leçon**

1. Les plantes d'ornement dans le jardin : Plantes annuelles et bisannuelles.
2. Les plantes vivaces : Rosier, lilas.

### **Quinzième Leçon**

1. Les plantes d'appartement : Conditions de réussite.
2. Les Meilleures : Jacinthe, clivia, aspidistra.

### **Seizième Leçon**

1. Echecs et contretemps : Causes, insectes et champignons.
2. Remèdes : Les auxiliaires et moyens variés.

### **Dix-Septième Leçon**

1. Greffes et tailles du poirier.
2. Semis dans le potager, en lignes et à la volée.

---

---

# **Cours pratique d'Horticulture**

**Aux Ouvriers et Garçons Jardiniers**

*Professé à la Halle aux grains, par M. H. RAQUET.*

---

**Réouverture le Jeudi 30 Octobre 1890, à 8 h. du soir.**

---

**TROISIÈME ANNÉE**

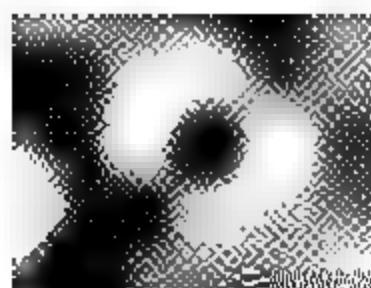
---

**PROGRAMME**

---

### **Première Leçon**

1. La plante : Ses principaux organes et leurs fonctions.
2. Le sol et les engrais : Force et valeur de ces derniers.
3. La vigne : Variétés, multiplication, formes, maladies.



**Deuxième L.**

1. Le pêcher : Végétation, variétés.
2. Culture : Multiplication, forme e
3. Fruits à noyau divers : Pruniers,

**Troisième L**

1. Le poirier : Végétation, variétés
2. Culture : Multiplication, taille.
3. Le pommier à cidre : Variétés et

**Quatrième L**

1. Légumes de pleine terre : Variétés
2. Applications : Asperges, articha  
haricots.

**Cinquième L**

1. Légumes forcés : Couches, chassi
2. Applications : Fraisiers, melons,

**Sixième Le**

1. Sol et exigences des plantes d'orr
2. Les plantes annuelles : Reine-Mar  
diverses.

**Septième Le**

1. Les plantes bisannuelles : Pensée
2. Les plantes herbacées vivaces :  
phlox, dahlia.

**Huitième Le**

1. Les plantes bulbeuses : Jacinthe, l
2. Les arbres et arbustes d'orneme  
verts.

**Neuvième Le**

1. Les plantations d'alignement.
2. Les insectes nuisibles : Hanneton,
3. Les maladies cryptogamiques : Oi

**Dixième Le**

1. Les gazons : Création, entretien.
2. L'Horticulture : Principaux centre  
— Applications au jardin de la :

---

## CHRONIQUE HORTICOLE

---

**Les Concours régionaux.** — Les Concours régionaux agricoles auront lieu pendant la période 1891 à 1894 dans les départements et aux époques qui suivent :

1891 : Ain, Cantal, Côtes-du-Nord, Meuse, Basses-Pyrénées, Seine-et-Oise, Deux-Sèvres, Vaucluse.

1892 : Aube, Aveyron, Indre-et-Loire, Landes, Morbihan, Haute-Savoie, Seine-Inférieure, Var.

1893 : Ardèche, Charente, Doubs, Finistère, Pas-de-Calais, Loir-et-Cher, Tarn, Yonne.

1894 : Basses-Alpes, Calvados, Charente-Inférieure, Jura, Loiret, Lot, Meurthe-et-Moselle, Nord.

**Rosarium du roi Léopold.** — Nous lisons dans la *Revue horticole* : Il nous est possible de connaître la magnifique roseraie du Parc de Laeken. Le roi Léopold, y fait cultiver, dans une disposition de terrain toute spéciale 13.000 rosiers de choix. Cette roseraie forme un mamelon circulaire sur un hectare et demi. Quatre voies carrossables la sillonnent en forme d'S et les petits chemins ont un mètre de largeur ; 16 plates-bandes circulaires contiennent les rosiers. Sur une déclivité d'environ dix mètres, ce champ de roses doit être merveilleux au mois de juin. Heureux n'est-ce pas d'un heureux petit pays !

**Emballage des fruits.** — Il est prudent de choisir, pour les expédier, des fruits sains, bien constitués, d'une maturité encore incomplète, exempts de toute mouillure de l'épiderme. Eviter l'emballage avec des substances fermentescibles, telles que le foin frais, la mousse fraîche, les feuilles vertes.

Les rognures de papier, les menues pailles d'avoine ou de blé, du son, de la sciure de bois tamisée, des papillottes fines, de la ouate, conviennent pour tamponner les intervalles ; le fond et le dessus peuvent être garnis de paille bien sèche, de gros papier, de fougère, etc. Si les fruits sont délicats, on devra préalablement les envelopper d'une feuille de papier de soie.

On aura soin de forcer un peu le couvercle lors de la fermeture, pour empêcher le ballotement des fruits.

Deux petits paniers ou caisses valent mieux qu'un gros.

(Bulletin de la Société horticole de l'Aube)

**La cure du raisin.** — La cure du raisin est depuis quelque temps déjà pratiquée en Allemagne et en Suisse où elle a dû être imaginée pour la première fois.

Chez nous, on commence à se rendre à Thomerv, à Conflans, pour se mettre au régime du raisin comme on se rend à une station d'eaux pour faire une saison. M. Dujardin-Beaumetz dit que ces cures de raisin s'appliquent surtout au traitement des affections gastro-intestinales (maladies de l'estomac et des intestins). « Elles combattent avantageusement la pléthore abdominale et surtout la fatigue intestinale qui se produit chez les gros mangeurs. Si l'on en croit Carrière et Curchod, cette cure serait aussi efficace pour combattre les flux diarrhéiques et les dispositions à la goutte. »

D'après le savant médecin de l'hôpital Cochin, voici comment se pratique le traitement :

« Le malade doit prendre avant ses deux principaux repas une certaine quantité de raisin qu'il doit aller cueillir lui-même sur la treille ou sur le cep ; je dis certaines quantités car il est bien difficile de fixer exactement la dose de chaque malade. Mais il faut qu'il aille jusqu'à ce dégoût qui survient lorsque la dose absorbée est trop considérable.

« Quant au raisin à choisir, le meilleur est le raisin blanc, à peau fine, à chair délicate (le chasselas de Fontainebleau présente ces qualités). Il est bien entendu que le malade doit rejeter l'enveloppe du raisin et même les pépins si la chose est possible. Il y a dans les effets de cette cure du raisin deux facteurs importants : le raisin lui-même qui, par les éléments salins qu'il introduit, agit heureusement sur la surface du tube digestif, puis l'action du grand air et de l'exercice. »

(*Bulletin de la Société d'Horticulture de Compiègne*).

---

## A PROPOS DU PROJET PEYTRAL

(*Impôt sur le revenu*)

### MESSIEURS LES CONTROLEURS EN NORMANDIE

**Extrait de l'Almanach de la Société d'horticulture de l'Ain**

(Année 1890)

Quand ils iront en Normandie

Pour imposer le revenu,

Il leur en faudra du génie

Pour dégager cet inconnu !

— Voulez-vous nous dire, bonhomme,

Combien vous vous faites par an ?

— Par an ?... Ça dépend de la pomme,

Ça n'est pas riche un paysan.

— Eh bien prenons une moyenne.



Bon an, mal an, que gagnez-vous ?  
— Plus ou moins. Ah ! qu'on a de peine  
A gratter quelques pauvres sous !  
— Soit. Mais lorsque l'année est bonne  
Dites, sans faire de façons,  
Combien votre verger vous donne  
De cidre à mettre en vos poinçons ?  
— Même par des temps d'abondance,  
Monsieur, on ne peut pas savoir,  
Des pommes de belle apparence  
Rendent peu, des fois, au pressoir.  
— Mais je vois ici de la pomme,  
Vous en vendez assurément.  
— Ah ! monsieur, si vous saviez comme  
Il en faut lourd pour peu d'argent !  
D'ailleurs, quand on a de la pomme  
A pouvoir dire qu'on en a,  
Cela ne prouve pas en somme  
Que le cidre s'achètera.  
Et quand arrive des années  
Où le cidre se vendrait bien  
C'est juste alors qu'en nos contrées  
On n'a récolté presque rien.  
Puis croyez-vous que l'on donne  
Pour des grimaces les tonneaux ?  
Le tonnelier vend cher la tonne,  
Quand le cidre coule à grands flots.  
— A la fin des fins, tu m'assommes !  
J'écris : « Tu te fais mille écus... »  
— Mille écus !... En faudrait des pommes  
Pour donner de tels revenus !  
Après cela, tout à votre aise,  
Ecrivez ce qu'il vous plaira ;  
Mais de Bernay jusqu'à Falaise,  
S'il faut plaider, l'on plaidera,  
Nous vous montrerons qui nous sommes.  
Et quoiqu'on n'en ait pas des tas,  
Il faudrait n'avoir pas de pommes  
Pour ne pas prendre d'avocats.

(*Bulletin de la Société d'horticulture de la Sarthe*)

## AVIS

---

Les **jardiniers et ouvriers ruraux** depuis 30 ans chez le même patron et qui voudraient concourir aux récompenses instituées par décret de M. le Ministre de l'Agriculture, en date du 17 juin 1890, sont prévenus que le bureau de la Société se chargera de remettre leurs demandes à M. le Préfet de la Somme.

Ils sont priés de faire parvenir :

1° Une demande sur papier libre.

2° Un certificat légalisé du propriétaire chez qui le jardinier est placé, attestant la bonne conduite et le mérite de l'employé.

3° Une notice sur le candidat faisant connaître nom, prénoms, âge, lieu de naissance, profession, domicile, durée du service et noms du propriétaire chez qui il travaille.

---

## DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS

Le **Comité de patronage** pour le placement des **jardiniers** se met à la disposition des intéressés.

— Il peut, dès à présent, procurer aux horticulteurs ou propriétaires, des ouvriers et jardiniers de toutes catégories.

— Les demandes d'emplois devront contenir les nom, prénoms, et l'âge des postulants, — s'ils sont célibataires ou mariés, — et dans ce dernier cas avec ou sans enfants, enfin les places qu'ils ont occupées et pendant combien de temps.

— Les personnes qui demandent des jardiniers sont priées de faire connaître les conditions qu'elles entendent offrir.

**S'adresser à M. le Président de la Société, rue Debray, 13.**



# LOUIS CAIEUX FILS

Faubourg Saint-Gilles, ABBEVILLE (Somme).

## 15 HECTARES EN CULTURES

Médaille d'Or, Concours de visites à domicile 1884, pour l'importance et la bonne tenue des Pépinières.

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et non formés (superficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Conifères, Rosiers, Touffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande culture de Pommiers et Poiriers à cidre, égrains et greffés, variétés à haute densité (superficie 6 hectares). — Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers franes, un an pour création de Pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

Prix réduits au-dessous des cours.

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE CATALOGUE 3

## Ouvrages de J.-B. LERICHE

Membre de la Société d'Horticulture de Picardie

Ancien Institutteur, Publiciste, Lauréat de nombreux Concours,

Directeur de **L'Auxiliaire** de l'Apiculteur, de l'Agriculteur, de l'Éleveur, de l'Horticulteur, du Colombophile et du Naturaliste. (Paraissant tous les mois).

**L'Apiculture française à l'Exposition universelle de 1878**, (2 brochures avec 110 gravures) . . . . . 3 fr. 50

**Emploi du miel.** } **L'Apiculture et l'Hydromel** . . . . . 1 25  
                               } **Recueil de recettes** pour boissons fermentées }

**Enseignement par l'aspect**, Musée agricole, industriel et commercial 0 50

Ces quatre ouvrages sont admis par la Commission départementale de la Somme au catalogue des Bibliothèques populaires.

**L'Eau-de-vie de miel et la distillation apicole.** . . . . 0 75

**La Cire des Abeilles et son utilisation.** . . . . 0 50

**Étude critique sur les mœurs des abeilles.** . . . . 1 50

**L'Auxiliaire de l'Apiculteur, du Colombophile, du Naturaliste, de l'Horticulteur et de l'Éleveur**, (année 1889). Prix relié . . . 6 »

**L'Auxiliaire** de 1890, Journal mensuel (abonnement 3 fr. sans prime, et 6 fr. avec prime remboursant l'abonnement).

M. J.-B. LERICHE se charge de fournir tous les objets et ouvrages apicoles qu'on voudra bien lui demander. Il peut procurer aux apiculteurs des abeilles de diverses races. Lui envoyer offres de vente ou d'achat de miel et de cire.

S'adresser au Directeur de L'AUXILIAIRE,  
 19, rue Vascosan ou rue Allart, 23.

**CARPENTIER** Con  
& à PARIS, 16, Rue Tur

Entr. prises  
de Serres  
à PERREUX  
démontables  
VILLE

ENVOI FRANCO

**QUINCAILLERIE**

**MATTEAS-CAIL**

*Rue des Vergeaux, 1*

**A AMIENS**

Outils de Jardinage, Grand  
timents de Râteaux en  
français, Bêches, Binettes,  
ches, Sécateurs, Fils d  
recuit et galvanisé, Gri  
mécaniques, Stores, Ronc  
tificielles, Coffres-Forts, e

**Prix modérés**

**VEZIER-MOIT**

**Grainier**

*Rue Saint-Martin, 20, AMI.*

Graines potagères, Fleurs, O  
Tubercules, Grilles, etc., proven  
premières maisons de France et de l  
ger.

Mélange spécial pour pelouses et p

**GRAINES FOURRAGÈRES**

*Lesn agricoles et Rapha du J*

*Correspondance journalière avec  
et l'Etranger.*

**GROS — DETAIL**

Entreprise de Menuiserie et Charpente  
Fabrique d'Échelles

ÉCHÉLLES

BOIS

**MOREAU**

23, rue des Jacobins, 23

4, 6, 8 et 10, rue des Corps-Nuds-sans-Tête

• **AMIENS** •

FABRIQUE DE POTS ET DE CAISSES  
à Fleurs et Arbustes

**ARTICLES DE JARDINS**

Treillages, Gaires à ombrier, Stores et Jardinières

Imprimerie Lithographie et Typographie

ANC<sup>te</sup> M<sup>re</sup> ÉMILE CAPON

**SAUTY ET DARTOIS Successeurs**

48, Rue Delambre, 48

**AMIENS.**

Impressions en tous genres pour  
le Commerce et l'Industrie

Spécialité d'étiquettes et tableaux-réclames  
en Chromolithographie

**CAUCHEMONT**

SERRURIER

7, Rue Houcher-de-Perthes, 7

• **AMIENS** •

Serres. — Vêrandahs. Chassis  
pour couches. — Meubles de jardins.  
— Fers pour espaliers et gradins à  
fleurs. Rampes. — Balcons. —  
Marquises.

Articles de caves. — Porte-bou-  
teilles. — Egouttoirs. — Bouche-  
bouteilles. — Chantiers.

Coffres-forts tout en fer incom-  
bustibles. — Fourneaux de cuisine  
en tôle. — Travaux d'entretiens. —  
Sonnerie à air comprimé, etc.

**Maison BOULENGER-FLICOT**  
DROGUERIES ET PRODUITS CHIMIQUES

**O. SOUILLARD, Succ<sup>r</sup>**

21 — Rue de Beauvais — **AMIENS**

Médaille de Bronze à l'Exposition Universelle, Paris 1889. — La plus haute récompense décernée pour ses produits

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et  
rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les  
maladies de la vigne. — Sulfate de fer, et Sulfate de cuivre pour les plantes. —  
Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). —  
Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili  
pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune  
dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour  
harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. —  
Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

**GROS ET DÉTAIL**

*La Maison ne fabrique et ne vend que des Produits de première qualité.*

D'OBJETS D'ART

et de

Fantaisie

SUSPEN

CACHE POT

MAISON PAUCHET-GUI

Ernest JACQUIC

## L'ABEILLE

ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE

*des Récoltes, vitres, cloches de  
jardin et couvertures de bâtiments*

COMPAGNIE FONDÉE EN 1856

Capital social : 8 MILLIONS

Dans les seules années 1885,  
1886, 1887, l'Abeille a payé à  
31017 cultivateurs et proprié-  
taires, la somme de  
8,420,083 fr. 60.

S'adresser à M. DEMOYENCOURT, agent.

## SOCIÉTÉ DE FERTILISATION

Bureaux à Amiens, rue Victor-Hugo, 34

Fabrique à Amiens, route de Reims, 152

VIDANGE A VAPEUR INSTANTANÉE

Sulfate d'Ammoniaque.

*Poudrettes riches.*

ENGRAIS NOIR A DOSAGE GARANTI

Prix réduit pour les Jardiniers et  
les Hortillonnages.

S'adresser à Amiens :

à M. HERDHEBAUT, Directeur (

**BUYÈRE de Belgique**

**Rempotage des Fleurs**

**ENS chez**

**DUTTER**

**CHARBONS**

**la Cange, 22**

**Bois de Chauffage — Charbons de terre pour Usines,  
Foyers et Serres. — Chauffage d'été etc. etc.**

**PRIX RÉDUITS**

**LIBRAIRIE — PAPETERIE — MUSIQUE**

**ETIENNE VION**

**8, rue de la République, AMIENS**

Fournisseur du Lycée et de plusieurs administrations

Editeur de la Carte du Département.

*Ouvrages Français et Étrangers, Classiques, de luxe, etc.*

**LIVRES SUR L'AGRICULTURE ET L'HORTICULTURE**

**GRAND CHOIX DE MUSIQUE**

**Sacs pour échantillons de graines, attaches métalliques**

*Abonnements à la musique, à la librairie, aux journaux et revues*

**HULIN-LETESSE**

**MARCHAND GRAINETIER**

**21, Rue Bellevue, 21**

**AMIENS**

**GRAINES POTAGÈRES**

**et Fourragères.**

**ASSORTIMENT DE POMMES DE TERRE**

**CAROTTES, NAVETS, OIGNONS, HARICOTS,**

**Pois, Fèves, Féverolles, Lentilles,**

**FARINE, SON, BLÉ, AVOINE,**

**ORGE, MAIS, Etc.**

**Entreprises et Entretiens**

**DE JARDINS**

**POUYEZ**

**JARDINIER**

**127, Rue Vulfran-Warmé, 127**

**AMIENS**

*Création, Transformation et Restauration  
de Jardins en tous genres.*

**ARBRES ET ARBUSTES**

*Rosiers, Plantes et Fleurs de pleine terre.*





---

Diplôme d'Honneur, Médailles d'Or, de Vermeil, d'Argent et

AUX EXPOSITIONS DE PARIS ET AMIENS

---

# Victor CHATEL

ENTREPRENEUR DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME, DE LA VILLE  
ET DES CHEMINS DE FER

AMIENS — 113, rue des Trois-Cailloux —

## USINE

3, Rue de l'Amiral Courbet

## Entreprises générales

COUVERTURES, ZINC,  
ARDOISES, PANNES, ETC.

**PLOMBERIE POUR EAU  
et Gaz**

**COMPTEURS D'EAU ET DE GAZ**

## POMPES DE TO

**HYDROE**

**SONNERIES**

**ÉLECTR**

**Téléph**

**PANATON**

**Travaux d'A  
et Ph**

## POÈLE CAD

Le meilleur des Poêles à feu continu

## Vente d'Anthracite et d'Anthracitir

### ARTICLES

de Ménage, de Foyer,  
d'Éclairage  
et de Chauffage

## COFFRES-FORTS

### OUTILS

ET

**MEUBLES DE JARDINS**

**Systém**

**1**

**CAO**

**po**

**LOC**

**D'APPA**

**Fè**

**Ba**

**Article**

## SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES **Jules** POSE  
en tous genres **CORBILLON** de Sonnettes  
SERRES, RAMPES M<sup>e</sup> Serrurier et  
CHASSIS Rue Digeon, 19 RÉPARATIONS  
de Couche en tous genres

(Près l'Eglise Sainte-Anne)

❖ **AMIENS** ❖

## Fabrique de Stores en bois CLAIES A OMBRER

**Charles DUMEIGE**

Menuisier-découpeur  
Amiens, 4, Rue Voclin, Amiens

Jardinières en bois découpés pour  
Croisées, Vestibules; Encoignures pour  
plantes d'appartements; Treillages ar-  
tistiques pour jardins; Caisses à fleurs  
sur mesure; Paniers à Orchidées en  
Pitch-Pin, de toutes formes.

Ornements en bois découpés

**Emile GAILLET**

PLACE VOGEL, 32.

**Graines potagères et de fleurs**

Grand assortiment de Pommes  
de terre, Oignons, Carottes,  
Navets, Haricots, Lentilles, etc.

Farine, Son, Avoine, Blé,  
Maïs, Alpiste, etc.

Prix défiant toute concurrence

**Maison de Confiance**

**FABRIQUE**

d'Outils agricoles, horticoles, arboricoles,  
forestiers et de curage, etc.

**VÉCHARD-LEOÉ**

Rue du Don, 29

❖ **AMIENS** ❖

La Maison fournit tout outil sur modèle  
au croquis et garantit sa marque  
qualité supérieure.

**MAISON CARON-VITET**

IMPRIMERIE, LIBRAIRIE et PAPIERS PEINTS

**B. REDONNET**

Successeur de M<sup>me</sup> Veuve LAMBERT-CARON

1, place du Marché Lanselles  
et rue des Vergeaux, 69

**AMIENS**

Imprimés en tous genres. — Spécialité  
d'affiches et d'étiquettes pour jardins. —  
Factures, têtes de lettres. — Adresses,  
menus. — Ouvrages classiques et horti-  
coles. — Papeterie, fournitures de bureaux.  
— Catalogues, circulaires, lettres de faire  
part, de mariages, de décès, etc. — Livres  
à souches, mandats et reçus. — Livres de  
piété. — Objets de classes, etc., etc.

Ancienne Maison Dumont-Carment  
et Caron-Dumont

**PARENT-DUMONT Succ<sup>r</sup>**

27, Rue de Beauvais, **AMIENS.**

Spécialité de graines potagères et four-  
ragères, graines de fleurs et oignons à fleurs

Sacs à raisin, mastio à greffer, s-  
phia, étiquettes en bois, etc.

Mélange spécial de graminées  
pour prairies.

---

Au Chalet des Roses

ETABLISSEMENT D'HORTICULTURE

DE

**E. TABOUREL**

AMIENS — 233. Rue de la Voirie, 233, — AMIENS

14 MÉDAILLES DE 1<sup>re</sup> CLASSE : OR, VERMEIL ET ARGENT

*POUR TRAVAUX & CULTURES*

---

Entreprises, Création et Restauration de Parcs paysagers, Jardins Français,  
Anglais et Fruitiers de toute contenance, Entretien, Taille, Direction,

*Plantations Fruitières et Forestières*

— Garantie de la Reprise —

Les Plans, croquis et devis sont fournis à l'avance.

Spécialité de Rosiers et Œillets — Arbres Fruitiers formés et non-formés  
Forestiers et d'Ornement — Tiges et Baliveaux — Plantes pour Reboisement  
— Arbustes en général — Conifères en tous genres — Fleurs pour l'ornement  
assifs.

concerne l'Horticulture

---

**POUDRE ANTIPARASITAIRE**

de MM. FAURE, KESSLER et C<sup>ie</sup>

INGÉNIEURS-CHIMISTES

*Contre le Mildew, l'oidium,  
parasites de la vigne, en géné:  
contre les pucerons et les pa:  
sites des végétaux.*

Recommandée pour le chaulage des blés

S'adresser pour les commandes et  
instructions sur le mode d'emploi  
à M. CHARLES DUPETIT, construct  
de machines à Amiens, boulev  
Ducange, 26.

|                         |                |                     |
|-------------------------|----------------|---------------------|
| BASSINS                 | 24             | ROCHERS             |
| Cascades                |                | Escaliers           |
| et                      | R. du Boucaque | PASSERELLES         |
| Fers d'eau              | *              | Ensembles - Châlets |
| pour Parcs              |                | Grottes             |
| et                      | DALLAGES       | et                  |
| JARDINS                 | et             | ROCAILLES           |
|                         | POSE           |                     |
| de Carrelages mosaïques |                |                     |
| AMIENS                  | D. J. D.       | AL AMIENS           |

**DEMAND**

**R**

**PÉPINIÉRIST**

CONTE

Arbres fruitiers  
tivité disponible) ; P  
sées, à haute den  
d'ornement ; Ar  
arbustes à feuil  
bruyère, plantes  
forestiers et de co  
ou peu répandus  
et articles divers

**LE TOUT DISPONIBLE E**

**14 MÉDAILLE**

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 16 NOVEMBRE 1890

*Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, Président.*

---

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté. Cinq Dames patronnesses et trente-quatre membres titulaires nouveaux sont présentés et admis.

Des remerciements sont volés : 1° à M. Georges Boudon pour 43 tuteurs en fer qu'il a offerts à la Société ; 2° à M. Léon Corroyer qui fait don d'une médaille d'argent 2<sup>me</sup> classe pour le Concours de fleurs pour fenêtres et façades ; 3° à Madame Gaffet-Lerouge pour un pêcher destiné au jardin d'expériences.

M. le Président observe que le Comité de patronage pour le placement des jardiniers a déjà eu pour résultat d'en placer quelques uns. Mais ceux-ci ayant négligé de prévenir le comité, il en est résulté quelques confusions qu'il est urgent de faire cesser.

Les jardiniers présentés sous les auspices du Comité sont priés à l'avenir de faire connaître qu'ils sont admis.

Il est déposé sur le bureau :

1° Les tomes 2 et 4 de la Revue des travaux scientifiques.

2° D'une brochure de la Société nationale d'Horticulture de France, concernant le compte-rendu du Congrès horticole en 1890.

3° Une circulaire de M. G. Power, Vice-Président de l'Association pomologique de l'Ouest, sur son traité de la culture du Pommier et de la fabrication du Cidre.

4° D'une lettre de M. Jean Souheur, à Anvers, annonçant un remède, la *sulfostéatite cuprique*, contre les maladies cryptogamiques.

5° Des programmes d'Expositions suivantes :

— Exposition horticole et agricole au Palais de l'Industrie, à Paris, le 7 novembre prochain.

— Exposition de Chrysanthèmes, le Jeudi 20 Novembre prochain, au siège de la Société Nationale d'Horticulture de France, rue de Grenelle, 84.

— Exposition universelle internationale qui sera ouverte à Bordeaux, du 1<sup>er</sup> Mai au 5 Novembre 1891.

6<sup>e</sup> De divers catalogues et prix-courants.

Au nom du Conseil d'Administration, M. le Président présente, article par article, le projet de Budget de la Société pour 1891.

L'état des recettes et des dépenses ainsi présenté est admis par l'Assemblée.

M. Decaix-Matifas rappelle le désir souvent exprimé par les Sociétaires abbevillois, d'organiser chez eux une Exposition.

La Société, dit M. le Président, n'est pas seulement pour Amiens, elle doit être comme l'indique son titre, pour le Département et la région Picarde.

Et si une Exposition avait lieu à Abbeville, en 1891, ce serait la seconde puisque déjà la Société en avait réussi une en 1868.

La réunion adhère à ce projet qui pourra être réalisé, en tant qu'il ne rencontrera pas de difficultés sérieuses et qu'il ne sera pas nuisible aux intérêts de la Société.

A l'exemple donné par la Société Industrielle, M. le Président pense qu'il serait très utile de mettre au concours diverses questions horticoles.

A la prochaine séance le programme de ce concours sera soumis à l'assemblée (*Assentiments*).

Il est donné lecture d'un compte-rendu de M. Laruelle père sur les apports de produits présentés à la dernière séance.

M. Mille-Coulon, membre du Jury à l'Exposition horticole d'Orléans, en fait un résumé et termine en donnant quelques indications sur le bouturage de la vigne.

M. le professeur Raquet fait ensuite sa conférence sur « *Les infiniment petits dans leurs rapports avec l'horticulture.* »

Nos sociétaires liront au Bulletin cette remarquable et savante étude qui reçut les plus vifs applaudissements.

M. Raquet fut ensuite tout particulièrement félicité par M. le Président et ses collègues.

M. Decaix-Matifas entretient la réunion des visites qu'il a faites aux Jardins-Ecoles de Soissons et de Reims. Il y a rem-

qué de nouvelles et sérieuses améliorations qui pourront être utilisées par la Société.

Cette importante communication est accueillie par d'unanimes applaudissements.

M. le Président fait observer à la Commission permanente qu'elle a à examiner les nombreux apports déposés à la séance et appelle toute leur attention sur une pomme présentée par M. le Baron de l'Epine.

M. le professeur Raquet est chargé d'obtenir la densité d'un fruit à cidre de M. Henri-Bernard.

212 membres sont présents.

La loterie composée de 32 lots, dont 12 lots de fruits provenant du jardin de la Société, est tirée et clot la séance.

*Le Secrétaire-général,*  
CATELAIN fils.



---

## LISTE DES MEMBRES NOUVEAUX

*présentés et admis à l'Assemblée générale du 16 Novembre 1890.*

---

### *1<sup>o</sup> Dames Patronnesses :*

- M<sup>mes</sup>** LE COUTÉ (Alexandre), Pâtissière, rue Delambre, 43,  
présentée par MM. Benoist-Galet et Désiré Marchand.
- LIPOT (Eugène),  A., Directrice de l'Ecole communale de  
St-Germain, rue St-Germain, 58,  
présentée par MM. Benoist-Galet et Laruelle père.
- LHEUREUX (Eugène), Propriétaire à Longpré-les-Corps-  
Saints,  
présentée par MM. Alfred Gallet et Decaix-Matifas.
- RENOUARD-DUCLOY (veuve Amédée), Propriétaire à Longpré-  
les-Corps-Saints,  
présentée par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.
- DOISNEL (Pélagie) M<sup>lle</sup>,  A., Directrice de l'Ecole normale  
d'Institutrices, boulevard de Châteaudun,  
présentée par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.



2° *Membres titulaires :*

- MM. COSETTE (Jean-Baptiste), Directeur de l'Ecole communale  
du faubourg de Noyon, rue du Blamont, 24,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.
- BEAUMONT (Edgard), Cafetier, place Gambetta, 2,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Julien Joint.
- CORDONNIER (Emile), Employé de commerce, rue Contres-  
carpe, 19,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Dumont-Motté.
- BOINET (Auguste), Chimiste-Droguiste, rue des Chau-  
dronniers, 15,  
présenté par MM. Benoist-Galet et H. Raquet.
- LEPRÊTRE (Louis), Cafetier, rue des Vergeaux, 42,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Martial Leprêtre.
- DELASSUS (Auguste), Marchand de machines à coudre, rue  
des Vergeaux, 14,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Lucien Calvet.
- DEQUIN (Henri) fils, Avocat à la Cour d'Appel, rue Saint-  
Dominique, 28,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Eugène Dequin père.
- POSTEL (Eugène), Filateur à Villers-Bretonneux,  
OUTREQUIN (Edmond), Négociant à Villers-Bretonneux,  
tous deux présentés par MM. Adolphe Boulnois et  
Benoist-Galet.
- CARON (Denis) père, Propriétaire et adjoint au maire à  
Longpré-les-Corps-Saints,  
présenté par MM. Alfred Gallet et Decaix-Matifas.
- PRÉVOST (Eugène), Propriétaire à Longpré-les-Corps-Saints.
- FRÉVAQUE (Anselme), Propriétaire à Longpré-les-Corps-  
Saints,  
tous deux présentés par MM. Decaix-Matifas et Alfred  
Gallet.
- BILLARD (Anatole), Instituteur à Longpré-les-Corps-Saints.
- HAUTEFEUILLE (Daniel), Instituteur-adjoint à Longpré-les-  
Corps-Saints,  
tous deux présentés par MM. Benoist-Galet et Alfred  
Gallet.
- GAUDUIN (Vulphy), Propriétaire-Cultivateur à Longpré-les-  
Corps-Saints,

HOGUET (Achille), Instituteur à Hangest-sur-Somme,  
CARON (Paul), Marchand de nouveautés à Longpré-les-  
Corps-Saints,

JACQUES (Alfred), Propriétaire à Longpré-les-Corps-Saints,

MIANNAY (Ovide), Instituteur à Condé-Folie,

DELAPORTE (Léopold), Directeur de la manufacture de  
M. Lheureux, à Longpré-les-Corps-Saints,

tous six présentés par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

KOCK (Pierre), Horticulteur à Longpré-les-Corps-Saints,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Mille-Coulon.

BELDAME (Prudent), Propriétaire à Longpré-les-Corps-Saints.  
présenté par MM. Benoist-Galet et Léon Corroyer.

SINOQUET (Ferdinand), Instituteur-adjoint à Condé-Folie,

DEVISMES (Victor), Brasseur à Longpré-les-Corps-Saints,

tous deux présentés par MM. Benoist-Galet et Decaix-  
Matifas.

MOITIÉ (Georges) fils, Grainetier, place du Marché-Lan-  
selles, 33,

présenté par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

DOISY (Eugène), Grainetier, place Vogel, 32,

présenté par MM. Laruelle père et Benoist-Galet.

BÉVARD-LOFFROY (Louis), Propriétaire, boul. Fontaine, 82,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

BOUCHARD (Louis), Entrepreneur de travaux en ciment,  
avenue Dorvillers, 16, à Moulins (Allier) et rue de la  
République, 12, à Amiens,

HERBETTE (Adrien), garçon Jardinier chez M. Ernest  
Tabourel, horticulteur, rue de la Voirie, 233,

tous deux présentés par MM. Périmony et Tabourel.

LECONTE, Jardinier au château d'Estouilly, près Ham,  
présenté par MM. Laruelle père et Dive-Legris.

VIEILLARD (Julien), garçon Jardinier chez M. Dubois-  
Defauw, horticulteur, rue de la Voirie, 10,

présenté par MM. Denis Vieillard et Decaix-Matifas.

COZETTE (Jean), Manufacturier, rue Digeon, 12,

présenté par MM. Decaix-Matifas et Benoist-Galet.

ANGELIN (Auguste), Propriétaire, rue Croix-St-Firmin, 20,  
présenté par MM. Prosper Brieux et H. Raquet.

---

## APPORTS DE PRODUITS A LA SÉANCE DU 5 OCTOBRE 1890

*Rapport de la Commission permanente, par M. LARUELLE père.*

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Nommé Rapporteur de l'exposition des produits apportés à la Séance du 5 octobre dernier, je dois prier les intéressés de m'excuser de pas entrer dans de longs détails parce que j'ai eu connaissance un peu tard de la mission qui m'était confiée.

M. Armand Wagnier, jardinier de M<sup>lle</sup> Roussel, propriétaire au Pont-de-Metz, exposait un fort beau lot de légumes de la saison, bien assortis.

M. Modaine, amateur, propriétaire à Longueau, nous a présenté un joli petit lot de fleurs d'une grande fraîcheur.

M. Pringarbe, jardinier chez M. Barré à Epagne, avait un lot de fleurs coupées, dont une collection de Begonia par couleurs séparées. Un certain nombre de ces dernières avaient près de 15 centimètres de largeur. Cette collection nous a paru fort remarquable et nous a donné l'espoir qu'à la prochaine grande Exposition, M. Pringarbe se distinguera dans ce genre de culture.

Dans les produits de l'Industrie horticole, nous avons, comme à l'ordinaire, admiré les belles caisses à fleurs délicatement travaillées de M. Cressent.

Une agréable surprise nous a été ménagée par M. Rivière père, pépiniériste, rue Jules Barni. Il nous a fait connaître un nouveau genre de caisses de son invention. La charpente est en fer et carrée, les planches sont remplacées par des carreaux en céramique ornés de dessins variés ou de rosac d'un effet gracieux. Elles ont l'avantage de ne point pourrir d'être utilisées à l'ornementation.

Cette heureuse innovation fait honneur à son inventeur

Nous avons assez confiance en lui pour espérer qu'il trouvera encore quelques perfectionnements qui contribueront à répandre dans le commerce ces caisses à la fois solides et élégantes.

Points attribués aux exposants par la Commission permanente :

### **Légumes et Fruits**

|                                                              |            |
|--------------------------------------------------------------|------------|
| MM. Armand Wagnier . . . . .                                 | 10 points. |
| Modaine . . . . .                                            | 3 »        |
| Humé, pépiniériste à Harbonnières, fruits à cidre à analyser | 4 »        |

### **Fleurs**

|                       |           |
|-----------------------|-----------|
| MM. Modaine . . . . . | 4 points. |
| Pringarbe . . . . .   | 10 »      |

### **Industrie horticole**

|                        |                |
|------------------------|----------------|
| MM. Cressent . . . . . | 4 points.      |
| Rivière père . . . . . | félicitations. |

LARUELLE père.

---

# **EXPOSITION HORTICOLE D'ORLÉANS**

*du 18 Septembre 1890.*

*Compte-rendu par M. MILLE-COULON.*

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Au mois de septembre dernier, la Société Horticole du Loiret organisait sa onzième Exposition. Ayant eu l'honneur d'être délégué pour représenter la Société d'Horticulture de Picardie, je viens vous rendre compte de mon mandat, en ne signalant seulement, à votre bienveillante attention, que les plantes, fruits et légumes qui m'ont paru le plus digne d'intérêt.

L'Exposition a eu lieu dans la grande salle des fêtes, admirablement transformée à cette occasion. L'exposition d'horticulture et d'arboriculture, affecte la forme d'un jardin tracé à la française, bien dessiné par M. Lemesle fils, architecte-paysagiste à Orléans. Le jury était ainsi composé :

M. Bardiaux, Propriétaire à Manou par la Loupe, de la Société de Chartres,

M. Bellair, Professeur de la Société de Compiègne,

M. Leboul, Horticulteur à Epernay, Vice-président de la Société d'Epernay,

M. Krasenski, Horticulteur à Montlignon (Seine-et-Oise), de la Société de Montmorency.

M. Ernest Madelain, Jardinier-Chef de la ville de Tours, de la Société de Tours,

M. Bernard Verlot, Propriétaire à Verriers-le-Buisson, de la Société nationale de France,

M. Marcel Dupont, Professeur à Troyes, de la Société de l'Aube,

M. Joseph Henn, Horticulteur à Sens, de la Société de Sens,

M. Millé-Coulon, Horticulteur à Amiens, de la Société d'Horticulture de Picardie.

Après avoir nommé, comme président, pour la floriculture, M. Madelain, Jardinier-chef de la ville de Tours, les opérations commencèrent vers 10 heures pour ne se terminer que vers 5 heures de l'après-midi.

En pénétrant dans la salle nous nous trouvons en face de deux corbeilles l'une, de *Cyclamen* bien fleuries et bien variées assez rares à cette époque ; à gauche un magnifique *Araucaria excelsa* entouré d'une jolie collection d'œilleux remontants tige de fer.

Nous enfilons la grande allée bien sablée, et avec bordure de gazon ; j'ai surtout remarqué les bordures de gazon qui étaient maintenues sur les allées par une petite tringle en bois ; cette grande allée était encadrée par deux plates-bandes rectangulaires, composées de lots de *Pal'miers-fougères*, *Anthurium*, *Orchidées*, etc., celle de gauche, composée de *Begonia rex* de 90 variétés, était remarquable par sa belle végétation : je passe rapidement sur tous ces admirables végétaux qui font toujours l'ornement des Expositions.

Le pourtour du jardin est établi en dedans des colonnes le long desquelles s'échelonnent un treillage de lierre aux arbrisseaux grimpants; ça et là, un beau massif de *Pétunias*, *Begonia tubéreux*, à côté un très beau massif de *Chrysanthèmes pompons* très bien fleuris et très bien cultivés; nous passons maintenant aux annexes situées dans les galeries latérales de la salle; là, une magnifique collection de *Glaïeuls* exposée par M. Emile Tréfoux, Horticulteur à Auxerre, et qui attirait tous les regards des amateurs de ce beau genre surtout à l'époque aussi avancée; une superbe collection de *Dahlias*: en face de magnifiques corbeilles, bouquets, vases et hottes le tout fait avec beaucoup de goût; aussi les dames patronnesses ont-elles accordé à Madame Métivier-Guérin le 1<sup>er</sup> prix, une médaille d'or grand module. Nous trouvons, en face, deux magnifiques lots de plantes à feuillages verts et panachés, persistantes; ces deux lots étaient d'une belle végétation et bien variés. M. Brunet, pépiniériste à Vitry-sur-Seine, avait aussi apporté des arbres formés de différentes formes, de même que plusieurs autres horticulteurs d'Orléans; six exposants en roses coupées avaient pris part au Concours. Parmi les lots les plus importants je citerai le lot de M. Robichon, horticulteur à Orléans; cette collection était composée de plus de 200 variétés parmi lesquelles figuraient beaucoup de nouveautés telles que: *Duchess of Albany* (ou la France à fleur rouge), *Augustine Guinoisseau* (ou la France à fleur blanche), *Marie d'Orléans*, *The Queen*, *Amazone*, *Princesse rose*, *Duchesse d'Auerstædt*, *Lady Fitz William*, variétés de premier ordre et beaucoup d'autres variétés que je ne puis vous citer ici. M. Robichon, n'ayant pas pris part au Concours, a été vivement félicité par le Jury. M. Chénaut avait aussi une très-belle collection de roses, ainsi que plusieurs autres horticulteurs qui avaient fait tous leurs efforts pour participer à ce Concours. Nous remarquons également dans la même galerie de très beaux fruits, pommes, poires, pêches et de superbes grappes de raisin qui vous font venir l'eau à la bouche. Parmi les Exposants de fruits, M. Denier Duneau, propriétaire à Orléans, avait surtout un étiquetage très soigné non seulement par le nom des fruits mais en indiquant la synonymie de beaucoup de fruits connus sous différents noms.

En parcourant tous ces nombreux apports j'allais oublier de vous parler d'un magnifique lot de Conifères exposé par Messieurs Transon frères, dont l'un est le Président de la Société du Loiret. Une médaille d'or offerte par le Conseil général a été sa récompense.

Il me reste, Messieurs, à vous parler d'un lot de légumes très important puisqu'il se composait de 200 variétés et d'une très belle venue ; aussi cette superbe collection a valu à M. Jules Coutant, Horticulteur à Orléans, la plus haute récompense qui consistait en un vase de Sèvres offert par M. le Président de la République.

Après les opérations du Jury, un magnifique banquet était offert aux membres étrangers. Plus de 100 convives y prenaient part, M. le Maire de la Ville ainsi que M. le Sénateur Fousset et M. Vigier député, avaient voulu honorer de leur présence cette fête des fleurs. Au dessert, M. Transon président a pris la parole et retracé en peu de mots les brillants succès obtenus par la Société. M. Vigier, député, a pris ensuite la parole, faisant également des vœux pour la prospérité de la Société. Je remerciai également, M. le président, au nom de la Société de Picardie ainsi que le Comité d'organisation, pour la réussite de leur Exposition aussi tardive et aussi du bienveillant et sympathique accueil qu'ils ont fait à votre délégué.

MILLE-COULON.

### **Bouturage de la Vigne**

Permettez moi, Messieurs, de vous dire quelques mots sur le bouturage de la vigne.

M. Duchartre a présenté à la dernière séance de l'Académie des Sciences une note de M. Ravaz sur ce bouturage. Il se pratique en général avec des sarments écorcés. M. Ravaz a voulu savoir d'où venait cet usage traditionnel. Il a planté 1.750 boutures écorcées, qui lui ont donné en reprise 90 0/0. 1.750 autres boutures non écorcées n lui ont donné que 21 0/0 de reprise. Il explique ce phénomène par la plus grande facilité avec laquelle une bouture écorcée absorbe l'eau qui lui est nécessaire pour prendre racine.

MILLE-COULON.

---

# LES INFINIMENT PETITS

**dans leurs rapports avec l'Horticulture.**

---

*Conférence par M. H. RAQUET, Professeur de la Société.*

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Il n'y a guère qu'une trentaine d'années que les êtres vivants les plus petits, — que les fameux microbes surtout, — ont été découverts ; et ce n'est que dans ces derniers temps et grâce aux immortels travaux de M. Pasteur, que leur grande influence a été constatée ; qu'il a été démontré qu'ils sont les véritables causes des phénomènes de fermentation et d'évolution des maladies contagieuses.

Dans ce modeste entretien, je voudrais vous parler des infiniment petits, c'est-à-dire des microbes, et de certains êtres cryptogamiques, en les considérant plus particulièrement dans leurs rapports avec les plantes de nos serres et de nos jardins.

A cet effet, après avoir dit ce que sont ces petits êtres et ce qu'ils font en général, c'est-à-dire, fait connaître les traits essentiels de leur organisation et de leurs fonctions, nous nous demanderons l'enseignement qu'on en peut tirer, au profit de la pratique horticole.

## **I. Ce que sont et ce que font les infiniment petits.**

1. — CE QU'ILS SONT, OU ORGANISATION. — L'expression d'infiniment petits, donnée par quelques naturalistes, aux spores, ou aux germes de certains champignons, a, ici, un sens plus étendu : nous voulons, par cette expression, désigner tous les êtres microscopiques, les microphytes et les microzoaires, c'est-à-dire les plantes et les animaux qui sont d'un si faible développement qu'ils ne sont bien visibles qu'au microscope. On les divise souvent en deux groupes : en microbes et en champi-



gnons inférieurs ; mais cette division n'a rien d'absolu, car les microbes aujourd'hui sont considérés comme de véritables champignons. La seule différence c'est que les premiers se développent plus particulièrement au sein des liquides, comme le microbe du charbon, qui vit dans le sang des animaux.

Règle générale, quoi qu'il en soit, tous ces êtres sont essentiellement formés d'une sorte de petit ballon ou d'un cylindre qui contient de la matière azotée ou du blanc d'œuf.

Parfois, un seul ballon ou cellule constitue l'être ; c'est un microbe unicellulaire ; d'autres fois il est constitué par un agrégat de cellules, et alors l'être est pluricellulaire.

2. — LE MODE DE MULTIPLICATION EN EST VARIÉ. — Le plus souvent comme le microbe du choléra des poules, c'est en se partageant successivement en deux, en quatre ou en huit, que le microbe se multiplie ; c'est la multiplication par division ou scissiparité. Dans certains cas, c'est par bourgeonnement, c'est-à-dire, par une sorte de renflement qui se produit à la surface de l'être. Une cloison se forme pour assurer l'autonomie du nouveau-né.

Mais ces deux modes de multiplication ne suffisent pas toujours aux besoins d'expansion sans mesure de ces êtres inférieurs ; dans certains cas, le contenu, ou la matière azotée, s'organise en grains qui constituent, peu à peu, autant de plantes ou d'animaux nouveaux.

Ces jeunes êtres, le plus souvent se dégagent du sein de la cellule mère, armés de cils ou filaments mobiles ; c'est ce qu'on appelle la multiplication par zoospores (ou spores animées).

Et, comme dans certains cas, la cellule mère, avant sa déhiscence, est touchée par une espèce particulière d'appendice qu'on a assimilé à une anthère, ou organe mâle, on a alors une sorte de fécondation ; et on a dit, dans ce cas, que les germes sont des œufs, et on leur a donné le nom d'oospores, Spores-œufs.

En résumé, la grande fonction de ces êtres, c'est de croître et de se multiplier rapidement ; mais de plus, dans l'exercice de cette capitale fonction, naissent des produits variés qui se forment peu à peu.

Les uns, en effet, donnent de l'alcool ; d'autres du vinaigre, de l'ammoniacque, même du nitrate ou encore de véritables poisons qu'on a appelés plomaines.

On peut considérer ces produits de natures différentes comme étant les déjections de ces êtres intérieurs. Elles jouent, nous le verrons dans certains cas, un rôle considérable.

La communication des parties liquides se fait par endosmose, c'est-à-dire par courant à travers les membranes.

Là, se bornent les notions théoriques que nous voulons exposer.

S'il en est besoin, pour les applications, ces notions seront complétées.

## II. Applications.

Les applications que présentent les notions sommaires que nous venons d'exposer sont classées en quatre groupes, en applications relatives aux arbres fruitiers, aux légumes, aux fleurs ou plantes d'ornement, et au cidre. Quelques-unes sont absolument inédites.

### § 1 — Aux légumes.

1. — LA MALADIE DE LA POMME DE TERRE : SULFATAGE DES TUBERCULES DE PLANTATION. — Par cent litres d'eau, mettre un kilogramme de sulfate de cuivre, et y tremper les tubercules pendant quelques secondes.

Le sulfate de cuivre est un microcide puissant, énergique, et c'est ainsi qu'il détruira les germes qui sont déposés à la surface du tubercule.

Ultérieurement, trois aspersions à la bouillie bordelaise protégeront la maladie contre de nouveaux germes.

Ces aspersions se font comme le soutrage de la vigne, avant la fleur, pendant la fleur et après.

2. — LA ROUILLE DU CÉLERI ET LA ROUILLE DES ASPERGES. — Ces deux plantes sont attaquées par deux champignons qu'il est relativement facile de combattre, lorsqu'on en connaît les principales phases d'évolution.

En effet :

La rouille de l'asperge, (*puccinia asparagi*), développe toutes

ses formes sur la même plante ; elle est donc autoïque, comme disent les botanistes. Mais elle se multiplie par deux sortes de germes.

En été, par de simples germes ou urédospores ; et, en automne, par des germes doubles ou à deux compartiments et à double enveloppe, qu'on appelle des *teleutospores*.

Faire la guerre à ces derniers en brûlant, en automne, les tiges d'asperges ; c'est tuer la maladie sous sa forme la plus vivace.

En été, pour tuer les œcidiums ou taches de rouille qui produisent les spores simples, il faudrait couper les tiges d'asperges en pleine végétation, et les inconvénients en seraient considérables.

En automne, maintenant au contraire, rien de plus facile.

La *puccinia*, ou rouille du céleri, mériterait aussi d'être étudiée ; mais les dégâts, jusque-là, en ont été peu importants et, de suite, nous passons à l'examen de questions plus pratiques.

## § 2. -- Aux arbres fruitiers.

1. LA ROUILLE DU POIRIER ET LA SABINE. — Il y a peu de maladies qui soient aujourd'hui mieux connues : elle a pour cause un champignon, le *Podisoma juniperi sabinæ* (Fries) ou *Ræstellia cancellata*.

C'est, comme la rouille de l'asperge, un champignon à végétation alternante, mais qui se développe sur deux plantes différentes. C'est donc un champignon hétéroïque.

Vers le milieu de juillet, on voit apparaître sur les feuilles du poirier des taches jaune orange, larges d'un bon centimètre.

Ces taches s'ouvrent sur la face supérieure pour donner passage à de petites sphères ou ballons, les spermogonies, qui laissent échapper les spermaties ou germes d'une grande ténuité.

Plus tard, de nouveaux germes se dégagent de la face inférieure des feuilles ; alors les taches se sont agrandies.

Arrachez la sabbine, et le mal disparaîtra comme par enchantement.

Le pommier aussi est pris par une maladie analogue, le *Podisoma clavariceformis*.

Le genévrier commun de nos coteaux calcaires en est l'intermédiaire obligé.

2. — LA TAVELURE DES POIRES : *FUSICLADIUM PYRINUM*. — La tavelure a pour cause un champignon, et pour remède le sulfate de cuivre sous la forme de bouillie bordelaise.

Quoi ! Il faut pour cette bouillie trois kilogrammes de sulfate de cuivre et un kilogramme 200 de chaux, pas plus.

Agir surtout, préventivement, par trois aspersions : en avril, en mai et en juin.

Si je devais vous parler de toutes les maladies qui attaquent les arbres fruitiers, je vous entretiendrais 1° de la cloque du pêcher, *exoascus deformans* ;

2° de la maladie de la vigne, *oïdium tuckeri*.

3° de la lèpre du prunier ou *exoascus pruni*.

Mais je dois aujourd'hui me borner et je vais vous entretenir, un instant, des cryptogames des légumineuses et des semis de fleurs à faire en sol stérilisé.

### III. — Les fleurs ou plantes d'ornement.

1. — ENTRETIEN DES GAZONS ET LÉGUMINEUSES. — L'expérience prouve que les légumineuses enrichissent le sol de matières azotées.

Pourquoi ?

Sur leurs racines, les légumineuses présentent des renflements beaucoup plus petits que les têtes d'épingles ; et pourtant ces renflements ou glandes contiennent des microbes qui fabriquent de la matière azotée, les *bacillus nitrificans*.

Aussi, avec le temps, la terre s'enrichit-elle d'azote.

Dans les grandes pelouses de parc il est donc utile d'ajouter aux graines de graminées quelques graines de légumineuses.

Cette propriété des légumineuses explique aussi, pour le dire en passant, le peu d'utilité des nitrates dans la culture des pois et des fèves.

2. — STÉRILISATION DES TERREAUX DE SEMIS EN TERRINES : BEGONIA ET FOUGÈRES. — Les terres les plus propres contiennent des

masses de germes qui évoluent en même temps, sinon plutôt que les graines semées.

En passant cette terre de semis à l'eau bouillante, on tue la vitalité des germes adventices, et le semis réussit beaucoup mieux.

Cette pratique que j'ai observée, l'été dernier, chez un excellent horticulteur, M. Van den Heede de Lille, mérite d'être signalée.

Pas trace de végétation parasitaire, et le jeune plant de fougères poussait seul avec une grande vigueur.

Ce procédé serait originaire de la Belgique, la terre classique de l'horticulture florale.

#### IV. — La fabrication du cidre et les entomophorées.

1. — IL Y A FERMENT ET FERMENT. — Voilà qui est absolument nouveau : on vient de constater que le cidre bout sous l'influence de ferments nombreux et variés.

Mais, de plus, après avoir isolé ces ferments par des cultures spéciales, il a été facile de constater que quelques ferments donnent au cidre un bon goût, alors que d'autres, au contraire, communiquent à la boisson un goût peu agréable.

Conséquence : il faut donc tuer les uns et multiplier les autres. Voilà sans doute qui va révolutionner la fabrication du cidre.

2. — DANS DIX ANS ON ACHÈTERA DES FERMENTS D'ÉLITE. — Avant peu, quel changement dans la fabrication du cidre ! Onensemencera les ferments achetés dans des mouls stérilisés, puis ce levain ou pied de cuve servira à déterminer la fermentation de tous les autres mouls.

3. — LES ENTOMOPHTORÉES OU CHAMPIGNONS DES INSECTES. — On a enfin découvert un champignon qui attaque et tue le ver blanc du hanneton ; c'est une isariée, l'*isaria farinosa*, croit-on. Il reste à en multiplier les spores par la culture, à l'exemple de ce qui s'est déjà fait en Russie, pour l'*isaria destructo*, le grand ennemi d'un cleonus ou coléoptère qui nuit considérablement à la betterave.

Un grand naturaliste, M. Giard, et un zélé vulgarisateur les procédés de destruction des vers blancs, M. Le Moult, sont à l'en-

vre: avant peu, leurs généreux efforts seront couronnés de succès et nous aurons enfin, espérons-le, un moyen vraiment pratique de destruction du plus grand ennemi de nos récoltes.

Je m'arrête. Mais combien il y aurait à dire sur un pareil sujet ! Aux faits et aux exemples que nous avons cités, nous aurions pu en ajouter d'autres, absolument analogues.

Mais combien, surtout en élargissant un peu notre cadre, nous aurions pu trouver d'autres applications. Par exemple, en considérant les infiniment petits dans leur rapport avec l'hygiène du jardinier.

Mais qu'il me suffise de vous dire, en terminant, que le grand air, l'air pur et la lumière sont absolument favorables à la santé, parce que les microbes, qui portent le plus souvent atteinte à notre existence, comme le microbe de la phtisie qui tue en France un quart de la population, se développent dans de meilleures conditions chez ceux qui vivent calfeutrés entre quatre murs.

Le père qui a deux enfants fait souvent un jardinier du plus robuste et un commis du plus délicat, un futur monsieur.

C'est précisément le contraire qu'il faudrait faire : la vie au grand air paralyse le développement des microbes pathogènes, et ainsi se trouve démontré, une fois de plus, qu'aucune profession n'est plus favorable à la santé que celle, si honorable d'ailleurs, de jardinier.

H. RAQUET.

---

## SOUVENIR DE VOYAGE

---

MESDAMES, MESSIEURS,

On n'est jamais trahi que par les siens ! ai-je le droit de m'écrier.

En effet, m'engageant pendant la période des dernières vacances, dans une excursion horticole sous le plus strict *incognito*, je me promettais bien de tenir secrète cette course si pleine d'attrait.

Mais notre excellent collègue, M. Laruelle, a mis ce mystère à jour ; et, bien plus, annonce dans son rapport sur l'Exposition d'Epernay que je pourrais, mieux que lui, vous renseigner sur l'horticulture dans la contrée qu'il avait traversée.

Mieux que lui ! M. Laruelle a été bien cruel envers moi en risquant une pareille affirmation conforme à sa modestie et bien éloignée de la vérité, — il me permettra de le dire.

Mais je n'en suis pas moins engagé à retracer mes souvenirs tant bien que mal.

C'était dans la première partie de septembre dernier ; favorisé d'un temps superbe, j'utilisais mes loisirs en de délicieuses promenades dans cette immense forêt de Compiègne, si intéressante par ses arbres séculaires, ses futaies mystérieuses, ses sites pittoresques, quand tout à coup, je me rappelai qu'à quelques lieues de là, se trouvait Soissons, siège de l'une des sociétés d'horticulture les plus florissantes de notre région.

J'avais déjà entendu parler de son magnifique Jardin-école et je ne résistai pas, étant aussi près, à l'idée de le visiter.

En quittant la gare, vous le rencontrez. Il est séparé d'une longue et magistrale avenue par une belle grille d'entourage en fer. J'en franchis l'entrée et je parcours les allées de son superbe parc, en écoutant les quelques détails que me faisait entendre la personne qui m'accompagnait.

Vingt-cinq mille mètres carrés : voilà la contenance de ce jardin de démonstration. A côté du parc, se trouve l'Ecole fruitière d'une surface de trois mille mètres carrés et couverte de belles collections de toutes formes de poiriers, cerisiers, pommes à couteau, etc.

Mon attention est ensuite attirée vers une autre partie de la propriété dont l'aménagement constitue une innovation bonne à imiter :

C'est d'abord un carré converti en une petite Ecole de *Botanique* contenant, me dit-on, au moins un millier d'espèces choisies dans un grand nombre de familles et comprenant les plantes les plus utiles.

Puis, à côté, un second carré se présente à la vue. Il est consacré à la culture des *légumes nouveaux mis au commerce* chaque année par les marchands grainiers : je remarque que plu-

sieurs des variétés admises dans ce champ d'observation proviennent de la [maison Vilmorin. Je me suis demandé si nous ne pourrions un jour nous livrer aussi à ces essais : avis à notre comité du Jardin d'expériences.

Ce n'est pas tout ce que nous aurions à copier dans ce merveilleux jardin. Vous apprécierez du reste. Non loin de là, un chalet tout en pierres de taille vient d'être édifié. C'est là que l'éminent professeur, M. Lambin, donne les leçons théoriques ; c'est là que se réunit le Conseil d'Administration ; c'est là enfin qu'est installée la Bibliothèque. Je l'avoue, j'ai poussé un profond soupir devant ce local en pensant que nous sommes dépourvus de tant de facilités.

Ah ! mes chers collègues, la vue de cette salle m'a troublé et me fait désirer vivement d'en posséder une aussi.

Elle est bien agencée et fait bonne figure, avec sa belle bibliothèque, ses tableaux, ses fruits plastiques, etc.

La configuration du terrain a permis de convertir le sous-sol de cette construction en un fruitier assez vaste.

Mon guide me fait ensuite traverser un pont et me voilà au milieu de nombreuses collections de pommes de terre, de fraisiers, de plantes vivaces, de rosiers, etc.

Toutes les richesses accumulées dans ce terrain privilégié, jointes à sa valeur intrinsèque atteignent, paraît-il, une valeur de cent mille francs !

Tout cela est l'ouvrage d'une Société instituée dans un simple arrondissement, une Société composée de 1,500 membres dont plus de 500 appartiennent à la ville de Soissons qui n'a que douze mille habitants.

Songez quel zèle et quel accueil a rencontrés l'horticulture dans cette petite ville et combien nous perdons à la comparaison : nous aussi, nous avons 500 membres à Amiens, mais notre population est 7 fois plus nombreuse.

Encore émerveillé de ce que j'avais vu, je me dirige sur Reims, attiré là aussi par un Jardin-école renommé pour sa tenue et dirigé par un professeur de grand mérite, M. Dubarle.

La propriété comporte treize mille mètres de superficie consacrés en grande partie aux arbres fruitiers. C'est en cette occa-



sion que je déplore mon ignorance de la culture fruitière, car un praticien eût pu retenir bien des détails intéressants.

Toutes les formes y sont étudiées, y sont soumises à de nombreuses expériences.

J'ai remarqué surtout des essais de greffage suivis de succès sur les essences ligneuses les plus variées.

Je puis citer en ce genre le greffage de poirier opéré à la fois sur l'aubépine indigène et sur l'azerolier américain. Ce dernier l'emportait facilement sur son congénère et il était curieux de voir cet arbre surmonté d'une cime en gobelet porter des poires superbes.

Plus loin, un autre sujet exotique, le *Prunus Pissardii*, originaire de Perse, portait la greffe de pêcher.

Nous sommes en droit d'espérer que ces tentatives nous vaudront l'obtention de nouveaux porte-greffes vigoureux pour nos jardins fruitiers.

La conduite du groscillier en arbre y était également traitée.

Non loin de là, s'offrait aux regards un carré de fuseaux sur franc remarquables par leur bonne santé et la quantité de fruits qui les couvrait. Ce jardin, tout en servant aux démonstrations, est encore quelque peu une source de recettes : il a été vendu, m'assure-t-on, pour treize cents francs de fruits en 1889.

La culture en pots des arbres fruitiers n'y est pas non plus négligée dans cet établissement, et il m'a été parlé, à ce propos, d'un usage qui se répandrait à Reims : c'est qu'on achète volontiers un pot de cette nature pour souhaiter la fête à un parent, à un ami.

Cette innovation ne peut que prospérer, car il me semble bien agréable de surprendre la personne que l'on veut fêter en venant à l'improviste à la fin de son repas lui offrir un dessert imprévu.

J'en reste là, en sollicitant toute votre indulgence pour ces quelques notes.

DECAIX-MATIFAS.

---

---

# RÉSUMÉ

**de la Conférence Horticole faite à Longpré-les-Corps-Saints**

*Le Dimanche 9 Novembre 1890.*

PAR M. H. RAQUET, PROFESSEUR DE LA SOCIÉTÉ. (1)

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Si considérables que soient les progrès qui ont été faits depuis peu dans le jardinage, il nous reste beaucoup à faire.

Dans nos petits jardins surtout, combien certaines cultures d'une importance considérable qu'il serait possible d'améliorer sérieusement.

Nous n'avons le plus souvent qu'une saison de choux, des fraisiers se développent librement dans les coulants.

Et le poirier, combien nombreux sont les arbres qui produisent peu.

Le pommier à cidre et la fabrication du cidre aussi comportent des améliorations d'une importance pratique qu'ensemble nous allons étudier rapidement.

## **I. — Les choux, les fraisiers et les engrais pour jardins :**

*I. — Serrer les choux d'automne.* — Semés à la fin d'août et successivement repiqués et plantés en octobre et novembre, ils poussent, si le temps est doux, et souffriront beaucoup des premières grandes gelées de décembre.

---

(1) A cette Conférence le Bureau était occupé par MM. Decaix-Matifas, Président de la Société; Alfred Gallet, maire de Longpré; Denis Caron, adjoint; Alphonse Caron, conseiller municipal; Benoist-Galet, secrétaire-archiviste; MM. Mille-Coulon et Léon Corroyer, membres du Conseil d'administration et Fagard, membre de la Société.

Dans quel cas ? C'est lorsque les gelées survenant brusquement après un temps doux, les jeunes plants sont pris par la gelée en pleine sève.

Pour qu'il en soit autrement, il est utile dans ce cas d'arracher ses plants de choux et de les replanter à la même place.

C'est le bon moyen à employer pour les sevrer, c'est-à-dire pour qu'ils ne soient pas gorgés d'eau au moment des grandes gelées.

*II. -- Il faut cultiver les fraisiers en touffes non en gazon. —*

Voilà une culture qui serait bien autrement populaire si partout on pratiquait régulièrement l'enlèvement des coulants.

La guerre aux coulants et plus de fraisiers en gazon : c'est là une condition importante, capitale de bonne culture.

*III. — Trois engrais complémentaires pour jardin. —* Le fumier est bon, excellent, mais il fait défaut, et pour y suppléer parfois, et pour le compléter le plus souvent, répandre par are :

3 kilogrammes de nitrate de soude.

5 kilogrammes de scorie de déphosphoration.

Mais pour pois et fèves, pas de nitrate ; mais avec le phosphate, répandre deux kilogrammes de chlorure de potassium.

Nous fumons trop parcimonieusement les jardins pour en obtenir de bons résultats ; par an et par are il faut mille kilog. de fumier ou deux mètres cubes, et pour une plante gourmande comme le chou, à ces deux mètres cubes de fumier, il faut ajouter les trois kilog. de nitrate, et les 5 kilog. de scorie de déphosphoration.

## **II. — Améliorations à réaliser dans la culture du poirier dans les jardins.**

*I. — Il ne faut prendre que les variétés les plus fertiles. —* Sous ce rapport aucune variété ne l'emporte sur le Williams, la Louise Bonne, la Duchesse, le Beurré Magnifique et la Passe-Grassane.

Le Doyenné du Comice est un fruit hors ligne, mais peu productif ; le beurré d'Arenberg est parfait, mais l'arbre est délicat et fait fort mal en plein vent.

II. — Il faut, en général, dans les jardins préférer le cognassier au franc. — Soumis à la taille, le poirier sur franc donne du bois et peu de fruit.

Si le terrain est médiocre et que la plantation sur franc s'impose, il faut alors se borner aux variétés d'une fertilité exceptionnelle comme le beurré Diel et le Triomphe de Jodoigne.

En cordons, bornez-vous au beurré Clairgeau, à la baronne de Mello et au Colmar d'Arenberg que vous prendrez sur cognassier bien entendu.

### III. — Le Pommier et le Cidre.

I. — Il faut planter et greffer des variétés de haute densité. — Quoi ! Nous laissons à l'état sauvage des pommiers dont le jus a une densité de 1,050 ou cinq degrés, alors que la Société nous offre gratuitement les greffes des variétés dont le jus est de 1,070 à 1,112, soit de 7 à plus de 11 degrés.

C'est une faute, et à l'avenir vous nous demanderez des greffes.

II. — Pour faire du bon cidre, il faut des tonneaux propres, peu d'eau, et l'adlitionner de cachou. — Il faut aussi se garder de laisser les pommes à la pluie et d'ajouter de l'eau avant le pressage.

Le cachou s'ajoute à la dose de 30 à 100 grammes par hectolitre, règle générale, de 60 grammes.

Sous l'influence du cachou, le cidre a plus de couleur, est plus clair, et sa bonne conservation certaine.

H. RAQUET.



Nature des Reven

## SUBVENTIO

Municipale . . . .  
Départementale . . .  
Ministérielle . . . .

## COTISATIO

Dames Patronnesses  
Instituteurs . . . .  
Membres titulaires  
Garçons-Jardiniers

## PRODUITS D

Produits du jardin (  
Annonces au Bulletin  
Dons par Divers . .  
Location de la tente

## RECETTES DIV

Intérêts de 6.000 fr.  
la caisse d'épargne  
Prélèvement sur les  
produits par le legs  
chèque pour la déliv  
Médailles en son  
suivant sa volonté

**E 1891**

## Dépenses

| Nature des dépenses                                                                                                   | Sommes<br>portées en<br>1890 | Dépenses<br>pour<br>1891. | Augmen-<br>tation. | Diminu-<br>tion. | Observations                                                                                                                     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|---------------------------|--------------------|------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Administration</b>                                                                                                 |                              |                           |                    |                  | Augmentation en<br>faveur de l'agent<br>et pour les frais<br>de poste, justi-<br>fiée par l'accrois-<br>sement des mem-<br>bres. |
| ment de l'agent de la<br>ciété . . . . . 700. »                                                                       | 1160 »                       | 1310 »                    | 150 »              | » »              |                                                                                                                                  |
| iteur de l'hôtel-de-Ville . 60. »                                                                                     |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| chissements divers . . 550. »                                                                                         |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| <b>Impressions</b>                                                                                                    |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| ins. Convocations, Diplômes,<br>primés divers . . . . .                                                               | 2450 »                       | 3000 »                    | 550 »              | » »              |                                                                                                                                  |
| <b>Enseignement horticole</b>                                                                                         |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| . . . . .                                                                                                             |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| . . . . .                                                                                                             |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| ur 27 leçons., . . . 1080. »                                                                                          | 1610 »                       | 1650 »                    | 40 »               | » »              |                                                                                                                                  |
| erge de la Halle . . . 50. »                                                                                          |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| épenses aux Elèves . . 200 »                                                                                          |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| ences et leçons publ. . 320. »                                                                                        |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| <b>Récompenses</b>                                                                                                    |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| les pour apports, recrutement,<br>as aux Sociétés, fondations<br>nechet et Dufétel, Jetons de<br>sance, etc . . . . . | 1300 »                       | 1360 »                    | » »                | » »              |                                                                                                                                  |
| <b>Jardin d'expériences</b>                                                                                           |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| on . . . . . 500. »                                                                                                   | 1350 »                       | 1350 »                    | » »                | » »              |                                                                                                                                  |
| ier. . . . . 600. »                                                                                                   |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| ien. . . . . 250. »                                                                                                   |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| <b>Assemblées générales</b>                                                                                           |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| le loterie. . . . . 500. »                                                                                            | 550 »                        | 550 »                     | » »                | » »              |                                                                                                                                  |
| ts sur le Bureau . . .                                                                                                |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| Frais divers. . . . . 50. »                                                                                           |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| <b>Emprunt de 6.000 fr.</b>                                                                                           |                              |                           |                    |                  | Cet article figure<br>pour la dernière<br>fois au budget,<br>l'emprunt étant<br>définitivement<br>éteint à la fin de<br>1891.    |
| 4 0/0 pour 20 obliga . 80. »                                                                                          | 368 »                        | 2080 »                    | 1412 »             | » »              |                                                                                                                                  |
| issement de 20 obliga. 2000. »                                                                                        |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| <b>Divers</b>                                                                                                         |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| ent à la Revue hortic. . 20. »                                                                                        |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| e et acquisit. d'ouvra. . 350. »                                                                                      |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| d'assur. de la tentie. . 41.25                                                                                        | 611 25                       | 711 25                    | 100 »              | » »              |                                                                                                                                  |
| de délégués aux Ex-<br>positions. . . . . 200. »                                                                      |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| d'arbres fruitiers aux<br>stituteurs . . . . . 100. »                                                                 | 890 75                       | 988 75                    |                    |                  |                                                                                                                                  |
| <b>Fonds de réserve.</b>                                                                                              |                              |                           |                    |                  |                                                                                                                                  |
| <b>TOTAUX</b> . . . . .                                                                                               | 10590 »                      | 12940 »                   | 2252 »             | » »              |                                                                                                                                  |

## RÉSUMÉ DU BUDGET DE 1891

|                    | Sommes    | Augmentation | Diminution |
|--------------------|-----------|--------------|------------|
| Recettes. . . . .  | 12.940 »» | 2.350 »»     | » » »»     |
| Dépenses . . . . . | 12.940 »» | 2.252 »»     | » » »»     |
| Balance . . . . .  | » » »»    | » » »»       | » » »»     |

## CHRONIQUE HORTICOLE

**Les Violettes à Paris.** — Autrefois l'on ne voyait guère de Violettes odorantes (*Viola odorata* L.) qu'aux premiers jours succédant à l'hiver, de mars à mai. Aujourd'hui il en est tout autrement, et, grâce à la variété *Quatre-Saisons*, l'humble plante, mais toujours la bienvenue, a perdu son titre de « Messagère du printemps. » En effet, l'été est à peine terminé que les petites voitures charriant les bouquets de Violettes circulent dans les rues de Paris au prix de . . . . deux sous.

(Revue horticole).

**Electro-culture des Plantes.** — M. le Dr A. Fischer, de Waldheim, directeur du Jardin botanique de Varsovie, a fait, au dernier Congrès d'horticulture de Paris, une intéressante communication sur l'*électro-culture des plantes*. Il s'arrêta à deux séries d'expériences faites, il n'y a pas longtemps, en Russie, par M. Spechnieff, et qui sont peut-être presque inconnues encore à l'étranger. L'une de ces séries concerne l'électrisation du sol, l'autre l'accumulation plus intense de l'électricité atmosphérique.

Pour électriser le sol, M. Spechnieff employa, au Jardin botanique de Kiew, des lames métalliques de 0<sup>m</sup>,65 de long sur 0<sup>m</sup>,40 de large. L'une des lames de chaque paire était en zinc, l'autre en cuivre ; elles étaient reliées à leur sommet par un fil métallique. Ces lames étaient éloignées l'une de l'autre de 40 mètres, et presque complètement enfouées dans le sol. Entre les lames reliées par paire se produisait un courant électrique très favorable au développement des plantes ; il contribuait à une dissolution plus complète des substances du sol, de même qu'à une absorption plus facile et plus

abondante de ces substances par les plantes. La récolte des plantes maraîchères, telles que Pommes de terre, Carottes, Betteraves, etc., était jusqu'à quatre fois plus grande que celle qui se faisait dans les conditions ordinaires. Pour d'autres plantes maraîchères, la culture électrique donnait un surplus de 50 %.

L'autre série d'expériences avait été faite sur une plus vaste échelle. Pour accumuler l'électricité au-dessus des plantes, le même expérimentateur plaçait à une certaine distance l'une de l'autre des supports en forme de bâtons métalliques couverts, pour les isoler, d'une laque en écaille. Les supports, au nombre de soixante par hectare, étaient réunis par un fil métallique et portaient à leur sommet un collecteur en forme de couronnes à dents en cuivre doré. Cette construction avait pour effet l'accumulation de l'électricité atmosphérique au-dessus du sol, à l'entour des plantes. Cette tension électrique plus intense est favorable à la formation de l'azote libre, ainsi qu'à son absorption par les plantes, ce qui a pour résultat une plus grande production des substances organiques dans les plantes. Dans de pareilles conditions, les plantes électrisées ont donné une récolte une à deux fois plus élevée que dans les cultures ordinaires.

On a pu observer, en outre, que les plantes de l'*électro-culture* résistent bien mieux à l'infection par les insectes et les champignons. M. Fischer de Waldheim rappelle les expériences qui ont démontré que le *Phylloxera* n'attaque pas les vignes électrisées. Il faut ajouter encore que ces plantes se développaient plus rapidement ; l'Orge par exemple, mûrissait jusqu'à douze jours plus tôt.

Ces faits prouvent que l'*électro-culture* peut avoir un avenir ; qu'elle pourra constituer une force entre les mains d'horticulteurs et de producteurs habiles et intelligents, et qu'elle peut devenir une source nouvelle pour l'obtention de récoltes plus brillantes.

(*Revue d'horticulture belge*).

**Bordures économiques pour corbeilles.** — Nous avons eu l'occasion de remarquer au château de Cangé (Indre-et-Loire) un procédé très original employé pour entourer les corbeilles de fleurs. Il consiste à piquer obliquement dans le sol, et en les entrecroisant, des fils de fer de 40 centimètres de longueur et 4 millimètres de diamètre environ, munis à leur extrémité supérieure d'une boule de bois de 5 centimètres de diamètre.

Ces boules, peintes en blanc, ainsi que les tringlettes qui les supportent, se trouvant ainsi en quelque sorte suspendues en l'air à des distances égales tout autour de la corbeille, produisent un effet charmant.

(*Revue horticole*).



**Les Rosati.** — L'abbé Chapusot, dans son histoire de la Rose, nous raconte comme suit l'origine de cette Société littéraire et chantante, ainsi appelée à cause du goût passionné de ses membres pour la *Rose* :

Le 12 juin 1778, quelques jeunes gens d'Arras, affamés de grand air et de liberté, se lancèrent de bon matin à travers la campagne, pour respirer à l'aise, contempler les beautés de la nature et donner carrière à leur muse impatiente.

Après une longue et délicieuse promenade, souvent interrompue pour cueillir de gros bouquets de fleurs, humecter leurs lèvres brûlantes et lancer aux échos de la Scarpe de joyeux refrains, nos jeunes étudiants en droit et en médecine, n'en pouvant plus, résolurent de s'arrêter quelques heures et de prendre un peu de repos.

Il y avait non loin de la ville, à Blangy, un jardin champêtre qu'ombrageaient le troène et l'acacia, où serpentait un clair ruisseau et où la Rose étalait partout ses riantes couleurs. C'est là que s'abattit la bande folâtre, pour se reposer, rire et chanter. On vida pas mal de petits verres, et puis le parfum des fleurs, la brise enivrante, les chants gaulois grisèrent bientôt ces têtes de vingt ans. Alors nos poètes enfiévrés dépouillèrent les rosiers du jardins, se tressèrent des couronnes, et, tout tristes de voir finir un si beau jour, ils jurèrent de revenir, chaque année, à la même date et au même lieu, célébrer dignement la fête des Roses.

Le chef de cette joyeuse compagnie, son véritable fondateur, celui qui eut constamment le sceau et en fut réellement la vie, était originaire d'Arras : il s'appelait Le Gay et en portait bien le nom. Il n'avait que dix-neuf ans quand il créa le *Berceau des Roses*, nom plein de poésie, qui désigna toujours le rendez-vous du jardin de Blangy.

Pendant plusieurs années, les Rosati n'admirent aucun étranger à leur temple des Roses ; mais plusieurs de leurs membres ayant changé de domicile, ils daignèrent enfin étendre leur cercle et régler, comme il suit les cérémonies de la réception.

Le récipiendaire, d'après M. Victor Barbier, acceptait une Rose qu'il respirait trois fois, avant de l'attacher à sa boutonnière ; ensuite on lui présentait une coupe, pleine de vin rosat, qu'il vidait d'un trait, à la santé de tous les Rosati passés, présents et futurs ; il devait, pour finir, recevoir l'accolade de son parrain, lequel lui adressait un discours et lui offrait un diplôme en vers, écrit couleur rose, revêtu d'un sceau représentant une Rose, et parfumé à l'essence de Rose.

Ajoutons que le nouvel élu était obligé de répondre au discours du président par une pièce de poésie, dans laquelle il était d'usage de faire, à sa façon, l'éloge de la Rose.

Le premier profane que les Rosati jugèrent digne de l'initiation, méritait

cet honneur à tous égards. C'était FERDINAND DUBOIS DE FOSSEUX; arrière petit-neveu de Boileau: son grand esprit, son activité infatigable donnèrent à la Société des Rosati un développement merveilleux.

Les deux membres les plus célèbres, recrutés par le savant *Dubois de Fosseux*, furent, d'abord un brillant officier au Corps Royal du génie, attaché à la garnison d'Arras, en 1783, et ensuite, un jeune avocat, né dans la capitale des Atrébates, et des plus en vue; le premier n'était autre que le capitaine *Lazare Carnot*, et le second *Maximilien Robespierre*.

Arrivé de Calais à Arras, Carnot fut un des plus zélés et des plus ardents Rosati. C'est son enthousiasme pour la Rose qui lui inspira l'idée de donner à son fils aîné le nom de *Sadi*, en l'honneur du prince des poètes Persans, *Sadi*, l'auteur de *Gulistan, ou l'empire des Roses*. Ce fils aîné mourut du choléra en 1832, après avoir transmis le nom de *Sadi* à son neveu, le Président actuel de la République française.

En la même année 1832, Hippolyte Carnot, second fils de *Lazare* et père du Président, a fait paraître dans le *Magasin Pittoresque*, un article sur les Rosati, qu'il nous a été impossible de retrouver.

Le capitaine de génie *Lazare Carnot*, poète à ses heures, composa plusieurs pièces un peu hardies destinées au *Berceau des Roses*,

(*Bulletin de la Société d'horticulture d'Épernay*).

**Destruction des vers de terre.** — Les lombrics, ou vers de terre, détruisent parfois, du jour au lendemain, des semis de graines, par la quantité de galeries qu'ils pratiquent sous la terre afin d'extraire ce qui convient à leur nourriture. Divers procédés existent pour détruire ces vers. On peut les éloigner de jeunes semis en arrosant les planches avec des décoctions de plantes, d'une odeur et d'une saveur âcre et désagréable, comme les feuilles de chanvre, de noyer, de tabac, les bulbes d'ail. Le brou de noix bouilli dans l'eau communie, à celle-ci, une saveur particulièrement déplaisante aux lombrics, et qui les met promptement en fuite.

On peut aussi arroser la terre dans laquelle on veut semer des graines fines avec de l'eau contenant en suspension de la chaux en poudre; au bout de deux minutes, les lombrics sortent de terre et viennent mourir à la surface du sol.

(*Hygiène pratique*).

**Comment on fait sécher les raisins secs en Orient.** — A titre de renseignement, voici en peu de mots comment, en Orient, on vendange les raisins qui sont expédiés plus tard comme raisins secs pour fabriquer les vins dits de ce nom :

Les raisins, une fois mûrs, sont cueillis avec soin, sans écraser un grain. En négligeant cette précaution, dans une grappe, un grain en se pourrissant peut amener non seulement la pourriture entière de la grappe, mais encore causer de grands dégâts parmi les grappes qui la touchent. On porte ces grappes sur un terre-plein, bien uni et fortement tassé ayant la forme d'un pupitre à double face : ceci pour l'écoulement des eaux si, par malheur, il venait à pleuvoir. Préalablement on arrose ce terre-plein de purin de vache.

Ces raisins, ainsi exposés à une température de 50 et 60° au soleil, aux mois de juillet, août et septembre, ont la peau qui s'est bientôt racornie et comme tannée par suite des vapeurs ammoniacales qui se dégagent de la terre échauffée par le soleil et la fermentation alcaline du purin dont on a imprégné le sol.

Le raisin ainsi préparé, a perdu la partie colorante rouge qui résidait dans la pellicule; le soleil et l'ammoniaque ont rempli cette mission.

(*Bulletin du Var. — La Provence agricole et horticole*).

**Le Melon.** — D'où vient le melon ? Nous vient-il de l'Asie, nous vient-il de l'Afrique ?

Ces questions cent fois posées n'ont pu être encore résolues jusqu'ici que d'une manière douteuse.

Ce qui est notoire, c'est que le melon tient le premier rang parmi les plantes potagères. On le voit sur les tables somptueuses faisant les délices du riche, comme il est également le régal des pauvres gens.

Beaucoup de médecins le déclarent haïssable, exécrationnable, immangeable et surtout indigeste ; mais ce sont là des préventions qui ne sont justifiées qu'en partie et contre lesquelles tous les bons estomacs protestent.

Le *Melon Cantaloup* est l'espèce la plus estimée. Son nom lui vient du pays où il a été tiré, *Cantaloup*, situé à quelques milles de Rome et où le Pape a une maison de campagne. Ce fruit y est cultivé depuis longtemps, mais il a été originairement apporté de l'Arménie qui confine à la Perse, où il est, dit-on, en si grande abondance, qu'on en a pour un écu autant qu'un cheval peut en porter.

Lorsque la chair de ce melon est bien mûre, elle est délicieuse et ne nuit en aucune manière aux estomacs les plus délicats. Les Hollandais, qui en sont très friands, et qui n'en cultivent pas d'autres, pourraient nous édifier, si nous avions encore besoin de l'être, sur l'excellence de cette espèce de cucurbitacée.

C'est vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle que la cloche a été appliquée à la culture du melon ; seulement comme certains fromages il ne s'en fait pas accompagner sur la table où on le sert.

Il faut voir les gourmets humer cette odeur presque capiteuse qui s'échappe des flancs entrebaillés du Melon, et qui est l'effroi de quelques odorats subtils et maladiés.

Les femmes surtout s'en délectent. Auraient-elles lu Galien ? qui prétend que le melon donne à la peau une fraîcheur toute particulière et fait disparaître, où qu'elles soient placées, les taches les plus récalcitrantes ?

C'est aux halles et chez la fruitière qu'il faut voir la ménagère flairant un melon, et entendre les propos d'un épicé au-dessus de la moyenne, qui s'échangent entre la vendense et l'achetense, et que nous ne reproduirons pas ici.

Il est très difficile de juger de la qualité d'un melon, soit par le tact, soit par l'odorat, soit même par l'inspection. Ainsi un excellent melon, le *Moscuto*, dont nous a doté Edmond Marc, n'a plus d'odeur au moment où il doit être mangé ; les *Grammont* et les melons d'*Italie* n'ont pas d'odeur malgré qu'ils soient très bons.

Viennent ensuite les melons *maraîchers* et les *Cantaloups*, qui ne peuvent guère être jugés par leur odeur puisqu'on en trouve chez qui cette odeur est excellente et dont la chair est détestable.

C'est très avantageux pour les marchands de n'avoir pas un indice assuré de la bonté d'un melon, car si le contraire existait un grand nombre d'entre eux ne seraient pas vendus.

Il est un moyen, un seul, qui permette de juger de la qualité du fruit, c'est d'y goûter ; malheureusement il ne peut être mis en pratique. Cependant, certains signes peuvent jusqu'à un certain point indiquer la bonté d'un melon : les melons *maraîchers* doivent avoir une forme bien caractéristique, une couleur plutôt grise ou brunâtre que tout autre ; les *Cantaloups* doivent exhaler une odeur suave, se rapprochant de celle de l'ananas, enfin dans tous, une certaine résistance sous la pression du pouce, excepté à l'ombilic où ils doivent fléchir légèrement.

Notre malheureuse humanité est parsemée de certaines autres espèces de melon, mais comme elles sortent du domaine de la culture potagère, nous ne nous en occuperons pas ici. Il suffit de rappeler que les joyeux vaudevillistes Lambert Thiboust et Clairville les ont chantés jadis en ces termes :

Melons, melons, melons,  
Cette espèce est féconde  
Et notre pauvre monde  
N'est qu'une couche de melons.

(*Le Moniteur d'horticulture*).



---

## AVIS

---

### DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS

Le **Comité de patronage** pour le placement des **jardiniers** se met à la disposition des intéressés.

— Il peut, dès à présent, procurer aux horticulteurs ou propriétaires, des ouvriers et jardiniers de toutes catégories.

— Les demandes d'emplois devront contenir les nom, prénoms, et l'âge des postulants, — s'ils sont célibataires ou mariés, — et dans ce dernier cas avec ou sans enfants, enfin les places qu'ils ont occupées et pendant combien de temps.

— Les personnes qui demandent des jardiniers sont priées de faire connaître les conditions qu'elles entendent offrir.

---

Les **jardiniers et ouvriers ruraux** depuis 30 ans chez le même patron et qui voudraient concourir aux récompenses instituées par décret de M. le Ministre de l'Agriculture, en date du 17 juin 1890, sont prévenus que le bureau de la Société se chargera de remettre leurs demandes à M. le Préfet de la Somme.

Ils sont priés de faire parvenir :

- 1° Une demande sur papier libre.
- 2° Un certificat légalisé du propriétaire chez qui le jardinier est placé, attestant la bonne conduite et le mérite de l'employé.
- 3° Une notice sur le candidat faisant connaître nom, prénoms, âge, lieu de naissance, profession, domicile, durée du service et noms du propriétaire chez qui il travaille.

**S'adresser à M. le Président de la Société, rue Debray, 13.**

---

La **Liste générale des Membres de la Société** sera réimprimée dans le Bulletin de **Janvier 1891**. — Les intéressés sont invités, s'il y a lieu, à corriger et modifier leurs **Noms** et **Adresses** et à faire l'envoi des rectifications à M. BENOIST-GALET, Secrétaire-archiviste de la Société, Place Longueville, 25.

# ANNONCES

## TARIF DES INSERTIONS

Carré A (1/8 de page).

1 fr.50 pour l'insertion dans un bulletin.  
1 " " par bulletin pour l'année.

FABRIQUE DE POTERIES

EN TOUS GENRES

Fondée en 1832

**DIARD-LALOY**

à CONCHY-LES-POTS (Oise).

Grande spécialité de Pots à Fleurs

ARTICLES DE FANTAISIE

Pour Jardins

Médailles aux Expositions  
d'Amiens et d'Abbeville

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Grand et Détail

**BOINET**

Diverses Médailles

CHIMISTE - DRUGGISTE

15, Rue des Chandronniers, 15

AMIENS

Usine à Saint-Maurice

Peintures, Vernis, Verres à vitres pour  
serres et bâtiments — Produits spéciaux pour  
l'Horticulture et l'Agriculture — Miel, Cire,  
soufre, Sulfate de fer et de cuivre, Jus de Tabac.

**Mastic à Greffer à froid et à chaud,**

le meilleur employé jusqu'à ce jour et  
le plus économique.

**Carré B**

**A LOUER**

**CHAMPIGNONNIÈRE AMIÉNOISE**

**ROUSSELLE-THIERRART**

**CHAMPIGNONNISTE**

**AMIENS, 44, Route d'Albert, 44, AMIENS**

**CHAMPIGNONS EN GROS & EN DÉTAIL**

**Fumier consommé à vendre toute l'année**

**ANCIENNE MAISON BERTRAND FONDÉE EN 1820**

**L. BERTRAND SUCCESSEUR**

**AMIENS - 144, RUE DE BEAUVAIS, 144 - AMIENS**

*Membre de la Société d'Horticulture de Picardie*

**MEUBLES DE JARDINS, POUSSINIÈRES EN FER, FRUITIERS  
A CLAIES MOBILES & CUEILLE-FRUIT.**

**Fabrique sur commande les BERCEAUX, KIOSQUES, VOLIÈRES  
SERRES, CHASSIS DE COUCHE, GRADINS, ETC., ETC.**

**TOUS LES ARTICLES DE MÉNAGE, CAVE, ÉCLAIRAGE,  
CHAUFFAGE, HYDROTHERAPIE & LESSIVEUSES.**

**COFFRES-FORTS tout en fer P. HAFFNER. Seul dépôt.**

**TOUS LES ARTICLES SONT GARANTIS**

**Médaille d'Or, Concours de visites à domicile 1884, pour l'importance et la bonne tenue des Pépinières.**

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et non formés (superficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Conifères, Rosiers, Touffes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande culture de Pommiers et Poiriers à cidre, égrains et greffes, variétés à haute densité (superficie 6 hectares). — Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers francs, un an pour création de Pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

**Prix réduits au-dessous des cours.**

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE CATALOGUES

## Ouvrages de J.-B. LERICHE

Membre de la Société d'Horticulture de Picardie

Ancien Institutur, Publiciste, Lauréat de nombreux Concours,

Directeur de **L'Auxiliaire** de l'Apiculteur, de l'Agricultur, de l'Éleveur, de l'Horticulteur, du Colombophile et du Naturaliste. (Paraissant tous les mois).

**L'Apiculture française à l'Exposition universelle de 1878.** (2 brochures avec 110 gravures) . . . . . 3 fr. 50

**Emploi du miel.** } **L'Apiculture et l'Hydromel** . . . . . 1 25  
 } **Recueil de recettes** pour boissons fermentées

**Enseignement par l'aspect, Musée agricole, industriel et commercial** 0 50

Ces quatre ouvrages sont admis par la Commission départementale de la Somme au catalogue des Bibliothèques populaires.

**L'Eau-de-vie de miel et la distillation apicole.** . . . . 0 75

**La Cire des Abeilles et son utilisation.** . . . . 0 50

**Étude critique sur les mœurs des abeilles.** . . . . 1 50

**L'Auxiliaire de l'Apiculteur, du Colombophile, du Naturaliste, de l'Horticulteur et de l'Éleveur,** (année 1889). Prix relié . . . 6 »

**L'Auxiliaire** de 1890, Journal mensuel (abonnement 3 fr. sans prime, et 6 fr. avec prime remboursant l'abonnement).

M. J.-B. LERICHE se charge de fournir tous les objets et ouvrages apicoles qu'on voudra bien lui demander. Il peut procurer aux apiculteurs des abeilles de diverses races. Lui envoyer offres de vente ou d'achat de miel et de cire.

de L'AUXILIAIRE,  
rue Allart, 23.

INS



**CARPENTIER** Constructeur Breveté s. g. d. g. à **DOULLENS** (Somme)  
& à **PARIS**, 16, Rue Turbigo **SERRURERIE HORTICOLE** Plans  
DESSINÉS

Entrée prise  
générale de Serres  
**EN TOUS GENRES**  
Serres à oignes à panneaux  
démontables

**GRILLES**  
Marquises. Verandahs  
Jardins d'Hiver

Châssis de couche  
En France et à l'Etranger

Ensemble de 10 Châssis-fleches  
Brevetés s. g. d. g.  
Châssis-fleches  
Pignon



**ENVOI FRANCO DU CATALOGUE SUR DEMANDE**

**QUINCAILLERIE**

**MATTEAS-CAILLY**

*Rue des Vergeaux, 15*

**A AMIENS**

Outils de Jardinage, Grand assortiments de Râteaux en acier français, Bêches, Binettes, Fourches, Sécateurs, Fils de fer recuit et galvanisé, Grillages mécaniques, Stores, Ronces artificielles, Coffres-Forts, etc.

**Prix modérés**

**Maison de Détail**

**THIERRY-ROLAND**

**GRAINETIER**

*33, Rue Allart, AMIENS*

**GRANDE SPÉCIALITÉ**

**D'HUILE D'ŒILLETTE**

Garantie pure et de premier Choix

*Livrée par demi-litre, litre et bonbonne.*

**Grand Assortiment de Graines**  
pour Volières et Basses-cours à des prix  
exceptionnels.

**VEZIER-MOITIE**

**Grainier**

*Rue Saint-Martin, 20, AMIENS*

Graines potagères, Fleurs, Oignons, Tubercules, Griffes, etc., provenant des premières maisons de France et de l'Etranger.

Mélange spécial pour pelouses et prairies.

**GRAINES FOURRAGÈRES**

*Liens agricoles et Raphia du Japon*

*Correspondance journalière avec Paris  
et l'Etranger.*

**GROS — DETAIL**

**TONNELLERIE AMIÉNOISE**

**CRESSENT**

*Rue Victor Hugo, 16 & 18.*

*(ancienne rue St-Denis).*

Fabrique de Pots et Caisses pour  
fleurs et arbustes en tous genres  
Seaux et cuvettes, égouttoirs à légumes, etc.

**Spécialité pour la mise des Vins  
en bouteilles.**

Médailles aux expositions 1883, 1885, 1889  
1888 et 1890. **AMIENS.**

Fabrique d'Échelles

SAUTY

DARTOIS

Imprimerie lithographique et typographique

Anc<sup>re</sup> M<sup>re</sup> ÉMILE CAPON

**SAUTY ET DARTOIS Successeurs**

48, Rue Delambre, 48

**AMIENS.**

*Impressons en tous genres pour  
le Commerce et l'Industrie*

**Spécialité d'étiquettes et tableaux-reclames**

7

saie  
ins.  
10 à

ou-  
che-

om-  
sine  
1. —

C<sup>r</sup>

Étaille de Bronze à l'Exposition Universelle, Paris 1889. — La plus haute récompense décernée pour ses produits

Mastic à greffer « **Le Jardinier** ». — Jus de tabac concentré pour arbres et rosiers, détruisant tous insectes. — Fleur de soufre sublimée pour guérir les maladies de la vigne. — Sulfate de fer et Sulfate de cuivre pour les plantes. — Verres à vitres pour serres et bâtiments (*coupe à la mesure demandée*). — Peintures préparées, de toutes nuances, pour peindre soi-même. — Miel de Chili pour nourrir les abeilles. — Miel de Bretagne pour les bestiaux. — Cire jaune dure. — Cire molle pour meubles et parquets, de toutes nuances. — Cirage pour harnais. — Onguent de pieds pour chevaux. — Huile de pieds de bœuf. — Benzine à détacher. — Alcool de grain dénaturé pour lampes, etc...

**GROS ET DÉTAIL**

**PLACE GAMBETTA, à l'entrée de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5  
AMIENS.**

Spécialité de  
**SERVICES DE TABLE**

Grand assortiment  
D'OBJETS D'ART  
et de  
**Fantaisie**

**MATÉRIEL**  
de Location

**Pots à fleurs**

SUSPENSIONS  
**CACHE POTS, ETC.**

**MAGASINS**  
de Porcelaines  
Cristaux, faïences  
FONTAINES FILTRES  
VERRERIES,  
Poteries, Bouteilles, Bouchons.

**MAISON PAUCHET-GUEDON ET E. LEROUX  
Ernest JACQUIOT Successeur.**

**L'ABEILLE**

**ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE**  
*des Récoltes, vitres, cloches de  
jardin et couvertures de bâtiments*

**COMPAGNIE FONDÉE EN 1856**  
Capital social : **8 MILLIONS**

Dans les seules années 1885,  
1886, 1887, l'Abeille a payé à  
31017 cultivateurs et proprié-  
taires, la somme de  
8,420,083 fr. 60

S'adresser à M. DEMOYENCOURT, agent-général, rue de Narine, 55, à Amiens.

**L'ABEILLE**

**Assurance contre l'Incendie**  
la foudre, l'explosion du gaz  
et des appareils à vapeur.

*Compagnie fondée en 1857*  
**CAPITAL SOCIAL : 12 MILLIONS**

L'Abeille a payé à ses assurés  
des indemnités s'élevant au  
31 décembre 1886 à la somme  
de 47,010.441 fr. 60.

**SOCIÉTÉ DE FERTILISATION**

Bureaux à Amiens, rue Victor-Hugo, 34  
Fabrique à Amiens, route de Rouen, 152

**VIDANGE A VAPEUR INSTANTANÉE**  
**Sulfate d'Ammoniaque.**  
*Poudrettes riches.*

**ENGRAIS NOIR A DOSAGE GARANTI**

**Prix réduit pour les Jardiniers et  
les Hortillonnages.**

S'adresser à Amiens :  
à M. HERDHEBAUT, Directeur

Ancienne Maison **MOITIÉ-MAGUER**

**MOITIÉ FIL**  
SUCCESSEUR  
**AMIENS.**

*33, Place du Marché Lancelles, 11.*

Spécialité de graines fourragères  
décauscutées.

Graines potagères et de Fleurs,  
Conserves alimentaires et Salaisons,  
Légumes et fruits secs.

Créméine pour l'engraissement des vaches

# Véritable TERRE de BRUYERE de Belgique

Sacs pour échantillons de graines, attaches métalliques

*à la librairie, aux journaux et revues*

## HULIN-LETESSE

MARCHAND GRAINETIER

21, Rue Bellevue, 21

### AMIENS

GRAINES POTAGÈRES  
et Fourragères.

ASSORTIMENT DE POMMES DE TERRE

CAROTTES, NAVETS, OIGNONS, HARICOTS,

Pois, Fèves, Féverolles, Lentilles,

FARINE, SON, BLÉ, AVOINE,

ORGE, MAIS, Etc.

## Entreprises et Entretiens DE JARDINS

### POUYEZ

JARDINIER

127, Rue Volfran-Warmé, 127

### AMIENS

*Création, Transformation et Restauration  
de Jardins en tous genres.*

ARBRES ET ARBUSTES

*Rosiers, Plantes et Fleurs de pleine terre.*

---

**IMPRIMERIE  
ERT & TEI**

les Trois-Cailloux, 64, et Galerie du

**AMIEN**



**TRAVAUX EN TOUS GENRES  
FABRIQUE D'ÉTIQUETTES POUR  
BOITES À CIGARETTES & CATA**

*logues pour Horticulteurs et Peintres*



**TYPOGRAPHIE-LITHOGRAPHIE  
AUTOGRAPIQUE**

---

**DEMANDEZ LE CATALOGUE 1890**

**DE L'ÉTABLISSEMENT**

**RIVIÈRE**

**PÉPINIÉRISTE, 225, rue Jules-Barni, AMIENS**

**CONTENANT LE PRIX ET LA LISTE DES**

Arbres fruitiers formés et non formés, (très-grande quantité disponible); Pommiers à cidre; Egrains; Variétés analysées, à haute densité, greffées en tête; Arbres forestiers et d'ornement; Arbustes d'ornement à feuilles caduques, arbustes à feuilles persistantes; Plantes de terre de bruyère, plantes grimpantes conifères, Rosiers, plants forestiers et de conifères, plantes vivaces, arbres nouveaux ou peu répandus, plantes pour massifs, chrysanthèmes et articles divers.

**LE TOUT DISPONIBLE EN SUPERBE MARCHANDISE ET A DES PRIX TRÈS-AVANTAGEUX**

**14 MÉDAILLES EN OR, VERMEIL ET ARGENT**

**A LA MÉNAGÈRE**

**LÉON LECAT**

**AMIENS, 30, rue Saint-Leu, AMIENS**

*(Membre de la Société d'Horticulture  
de Picardie)*

**VASTES MAGASINS**

**Soul Dépositaire des  
COFFRES-FORTS PETITJEAN  
pour le  
Département de la Somme.**

Renfermant tous les **Articles de Jardins**,  
**Bancs, Chaises, Tables, Tentes, Hamacs, Portiques et Appareils**  
de **Gymnastique, Jeux de Tonneau, de Croquet, etc., etc.**

*Bêches, Fourches, Râteaux, Arrosoirs de tous modèles, Tuteurs en  
fer galvanisé, Ronces artificielles, Grillages pour volières et parcs, Ton-  
deuses, etc., etc. Châssis de couches en fer, Pompes à eau et à purin.*

**OUTILS POUR AMATEURS**

*Établis, Tours, etc., etc.*

**Tout les ARTICLES de CHAUFFAGE et de MÉNAGE nécessaires**

**AMIENS — 233, Rue de la Voirie, 233,**

**14 MÉDAILLES DE 1<sup>re</sup> CLASSE : OR, VERMEIL ET A**

***POUR TRAVAUX & CULTURES***

Entreprises, Création et Restauration de Parcs paysagers,  
Anglais et Fruitiers de toute contenance, Entretien, Ta

***Plantations Fruitières et Forestières***

**— Garantie de la Reprise —**

**Les Plans, croquis et devis sont fournis à**

**Spécialité de Rosiers et Œillets — Arbres Fruitiers formés**

**x — Plantes**

**enres — Fleu**

**me l'Hor**

**DRE ANT**

**AM. FAURE,**

**INGÉNIEUR**

***le Milde***

***sites de la***

***re les puc***

***des végét***

**Recommandée pour**

**S'adresser pour les  
instructions sur l**

**à M. CHARLES DUI  
de machines à  
Ducange, 26.**

**DÉPOS:**

**pour Parcs**

**et**

**JARDINS**

**DALLAGES**

**et**

**POSE**

**Grottes**

**et**

**ROCAILLES**

**de Carrelages mosaïques**

**AMIENS, Rue du Boucaque, 24, AMIENS**

## SERRURERIE EN BATIMENT

GRILLES

et les portes

SERRURES, RAMPES

ET A COTE

Jules

CORBILLON

M<sup>e</sup> Serrurier

Des Rues 18

POSE

de Serrures

et

RÉPARATIONS

en

Fabrique de Stores en bois  
CLAIES A OMBRER

**Charles DUMEIGE**

Ménuisier-découpeur

*Amiens, 4, Rue Voclin, Amiens*

Jardinières en bois découpés pour



---

d'Or, de Vermeil, d'Argent et de

CTIONS DE PARIS ET AMIENS

---

**HATELA**

ENT DE LA SOMME, DE LA VILLE D'AMIENS  
DES CHEMINS DE FER

des Trois-Cailloux — A

**POMPES DE TOUS**

**HYDROSTATES**

---

**SONNERIES & L**

**ÉLECTRIQUE**

**Télépho**

**PARATONNERRE**

---

**Travaux d'Art**

**et Plomb**

---

**E CAD**

des Poêles à feu continu.

acite et d'Anthracitine

**FILT**

Système P.

*pour l*

---

**CAOUTC**

*pour l*

---

**LOCA'**

D'APPAREILS

POUR

*Fûtes pu*

*Bals et*

*Articles pou*

---

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 14 DÉCEMBRE 1890

*Présidence de M. DECAIX-MATIFAS, Président.*

---

En ouvrant la séance, M. le Président prend la parole en ces termes : « Messieurs, j'ai le vif regret de vous annoncer la mort de M. Léonce Fougeron, Membre du Conseil général et Vice-Président de la Société des Agriculteurs de la Somme. En bien des circonstances et notamment au Conseil général ce collègue nous avait donné les preuves de son attachement et de son dévouement à la Société. En votre nom à tous, j'adresse, ici, tous nos sentiments de condoléances à sa famille si cruellement éprouvée ».

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, M. le Président rappelle le décret du 17 Juin dernier, institué par le gouvernement pour récompenser les longs services. Les jardiniers qui ont 30 ans de service, dans la même maison, peuvent concourir et sont invités à produire leur demande sans retard.

« La Société, ajoute M. le Président, éprouverait une grande satisfaction de voir récompenser ces bons serviteurs et ce serait aussi un grand honneur pour elle ».

Suivant l'article 9 des statuts, l'assemblée doit nommer une Commission pour l'examen de la Comptabilité du Trésorier pour l'exercice 1890. M. le Président, au nom du bureau, propose de faire choix de cinq membres. Sont désignés par l'assemblée : Messieurs Graire, Hyacinthe Deflesselle, Hubert Bourgeois, Parent-Dumont et Joseph Dumeige.

Les dates des séances, pour 1891, sont ainsi proposées :

|             |             |              |
|-------------|-------------|--------------|
| 25 Janvier, | 26 Avril,   | 4 Octobre.   |
| 22 Février, | 21 Juin,    | 15 Novembre. |
| 22 Mars,    | 26 Juillet, | 13 Décembre. |

M. Ernest Tabourel fait observer qu'il y aurait intérêt à avoir une séance en Août et en Septembre.

M. le Président répond qu'il y a neuf séances dans l'année, mais qu'il n'y aurait peut-être pas grande utilité à en augmenter le nombre pendant les mois où beaucoup de familles sont en vacances. Il ajoute que la séance de Juillet a lieu le dernier Dimanche du mois et la séance d'Octobre le premier Dimanche. Cette mesure a été prise afin d'atténuer, autant que possible, l'intervalle qui existe entre les deux réunions.

La proposition de M. Tabourel, mise aux voix, n'est pas adoptée et les dates des séances restent fixées comme il est dit plus haut.

M. Albert Asselin demande la parole et fait remarquer que, depuis quelque temps, une fâcheuse coïncidence se produit dans la date des réunions de la Société d'horticulture et de la Société Industrielle; les adhérents, communs aux deux Sociétés se trouvent ainsi privés d'assister à leurs travaux. Ce membre propose d'émettre un vœu, auprès de M. le Président de la Société Industrielle, pour que, par une entente préalable, cet inconvénient puisse être écarté.

M. le Président appuie cette proposition en ajoutant que la bonne confraternité qui existe entre les deux Sociétés assure à l'avance le succès de ses démarches. L'assemblée appuie ce vœu à l'unanimité.

M. Decaix-Matifas rappelle qu'en vertu de l'article 7 des statuts une élection doit avoir lieu à la dernière séance de chaque année pour le renouvellement du Bureau et du Conseil d'administration.

Il donne lecture de cet article en faisant remarquer que le nombre des membres présents n'atteignant pas la moitié de celui des membres titulaires, une élection à la majorité relative aura lieu en Janvier prochain.

Dépôt est fait sur le Bureau :

1° De Programmes d'Expositions suivantes :

— Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes, du 22 au 26 Janvier 1891.

— Société d'Horticulture et d'Agriculture d'Hyères (Var), du 28 Mars au 31 Avril 1891.

— Concours général Agricole et Horticole à Paris, au Palais de l'Industrie, du 26 Janvier au 4 Février 1891.

2° De divers Catalogues, Journaux et Prix-courants.

Dans une communication de M. Digeon père, il est rappelé que le Muséum d'histoire naturelle vient de publier le catalogue des graines et plantes vivantes, offertes aux Établissements d'Instruction. M. le Président remercie M. Digeon, et ajoute que, si des amateurs désiraient faire quelques demandes de ce genre, la Société pourrait s'en charger.

Le Cours d'Horticulture aux élèves des écoles est toujours suivi par un grand nombre d'entreux, mais, le cours des Garçons-jardiniers n'a eu, jusqu'à ce jour, que peu d'adhérents.

M. le Président insiste auprès des patrons pour qu'ils usent de toute leur influence sur leur personnel, et les engagent à aller profiter de leçons qui sont de nature à leur être de la plus grande utilité.

M. le Président engage ensuite tous ses Collègues, à profiter des longues soirées d'hiver pour consulter les livres de la Bibliothèque.

Il donne avis à toutes les personnes qui auraient encore à se faire solder des fournitures faites, en 1890, à la Société, qu'elles doivent s'adresser, dans le plus bref délai, à M. Bagnard, Trésorier, Barrière du Gayant, faubourg de Saint-Maurice.

Sept Dames patronnesses et dix-huit membres titulaires nouveaux sont présentés et admis par l'Assemblée.

A cette occasion, M. le Président fait connaître que le nombre des Sociétaires s'augmente dans de notables proportions, et qu'il compte toujours sur la bonne volonté de tous, pour que chaque sociétaire présente, au moins chaque année, un nouvel adhérent.

M. Alfred Maille, délégué de la Société à l'Exposition de Valenciennes, rend compte de sa mission. Ce vétéran de l'hortillonnage est chaleureusement applaudi. M. le Président, en le remerciant, dit que ce collègue, qui sait manier aussi bien la plume que la bêche, a su s'acquitter du mandat qui lui a été dévolu avec toute la compétence qui le caractérise.

M. Ernest Tabourel, fait ensuite un récit très complet et très intéressant de l'Exposition de Clermont, où il a été également prendre part aux opérations du Jury.

En terminant, il fait connaître que cette Société a voulu

terminer les fêtes qui ont eu lieu, à l'issue de leur Exposition, par un bal de famille.

M. Tabourel propose que notre Société puisse aussi, dans des circonstances analogues, organiser une fête de ce genre.

M. le Président fait remarquer que ce Sociétaire s'est acquitté consciencieusement de sa tâche, et que le vœu qu'il a émis pourra être réalisé un jour.

L'examen des produits exposés à la dernière séance est présenté par M. Croizé.

La Société avait délégué au Congrès pomologique de Caen, M. le Professeur Raquet et M. Jourdain, Professeur à l'École d'Agriculture du Paraclet. Ce dernier prend la parole, et entretient l'auditoire de quelques unes des questions importantes qui ont été discutées à ce Congrès.

M. Jourdain est vivement félicité par M. le Président, au milieu d'unanimes applaudissements.

M. Possien, pépiniériste à Roye et Membre de la Société Pomologique de l'Ouest, qui assistait à ce même Congrès, avait envoyé de son excursion une relation avec d'utiles indications, dont lecture est faite à l'Assemblée.

Les questions qui ont été traitées au Congrès de Caen, feront plus tard l'objet d'une étude spéciale par M. Canet, qui s'occupe depuis longtemps des fruits à cidre.

M. Raquet se propose également de nous en entretenir au moment de la greffe des arbres à fruits.

Il est donné lecture d'un programme de questions à mettre au concours pour 1891, avec le règlement y annexé. Les concurrents devront faire parvenir leurs manuscrits avant le premier Novembre 1891.

Il est procédé au tirage de cinq bons d'obligations pour l'amortissement de l'emprunt de la Tente de la Société.

M. le Président dit que les détenteurs de ces bons devront s'adresser à M. le Trésorier pour le remboursement, mais s'ils désiraient en faire l'abandon, la Société leur serait reconnaissante de cet acte de générosité. (Applaudissements).

Un modèle de diplôme de Récompenses, destiné à remplacer le type actuel, est soumis à l'appréciation de l'Assemblée.

M. le Président explique que le Conseil d'administration, après avoir examiné un certain nombre de diplômes des Sociétés correspondantes, s'est arrêté à un modèle exécuté et présenté par un membre de la Société. Il sera demandé une épreuve de ce projet à chacun des lithographes, membres de la Société, afin qu'un choix définitif soit arrêté quant au fournisseur.

M. le Président met à la disposition des intéressés plusieurs exemplaires, transmis par M. le Préfet, du Programme du Concours général des produits agricoles qui aura lieu le 26 Janvier 1891.

M. Famin offre à la loterie un vase garni de crocus. Des remerciements lui sont adressés et la loterie composée de 21 lots est tirée entre les 194 membres présents.

*Le Secrétaire général,*

GATELAIN fils.

---

---

## LISTE DES MEMBRES NOUVEAUX

*présentés et admis à l'Assemblée générale du 14 Décembre 1890.*

---

---

### *1<sup>o</sup> Dames Patronnesses :*

M<sup>mes</sup> ROBERT (veuve Hyacinthe), Propriétaire, boulevard du Port, 30,

AMOURDEDIEU (veuve Casimir), Marchande d'Instruments de musique, rue Duméril, 24,

MIANNAY (veuve Constant), Rentière, rue Victor-Hugo, 20,

CARPEZAT (veuve Eugène), Marchande de Confections, rue des Trois-Cailloux, 31,

BERNY (veuve Charles de), Propriétaire, rue Victor-Hugo, 36,

COYON-Doyen (Victor), Négociante en Nouveautés, rue Delambre, 17,

ces six dames patronnesses présentées par MM Benoist-Galet et Decaix-Matifas.

DUSUEL-BAUDISSON, rue Pauquy, 14,  
présentée par M. et M<sup>me</sup> Telle-Pinglier.

*2° Membres titulaires :*

BINANT (Camille), Professeur au Lycée, rue François-Meusnier, 14,

présenté par MM. Alphonse Lefebvre et Frédéric Jaeck.

THIERRY (Hémart), Garçon Jardinier à Sains,

présenté par MM. H. Raquet et Benoist-Galet.

BOURGOIN (Edmond), Tapissier, Marchand de Meubles, rue des Jacobins, 6,

présenté par MM. Benoist-Galet et Théodule Billeux.

RENAUT (Alfred), O. ✱, Commandant de Recrutement, place St-Pierre, 14, à Abbeville,

présenté par MM. Alfred Roger et Eugène Govin.

HOUX (Albert), Jardinier au château de Buigny-l'Abbé, près Abbeville,

présenté par MM. Edmond Lourdel et Alfred Roger.

FRANQUEVILLE (Gustave), Directeur de l'École communale, à Abbeville,

présenté par MM. Alfred Roger et Benoist-Galet.

POILLY (Alexandre de), Conseiller général, rue Millevoye, 39, à Abbeville,

présenté par MM. Decaix-Matiffas et Benoist-Galet.

LAMBERT-MOUSIN (Aimé), Négociant, rue des Huchers, 32.

présenté par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matiffas.

DAUBY (Jules), Blanchisseur, rue Béranger, 25,

présenté par MM. Benoist-Galet et Alphonse Lefebvre.

PETIT (Edmond), Négociant, rue St-Gilles, à Abbeville.

présenté par MM. Louis Caëux et Alfred Roger.

GAILLOT (Ernest), Garçon Jardinier chez M. Aimable Douzenel, Horticulteur, chemin de Halage, 5, faubourg Saint-Pierre,

présenté par MM. Rivière père et Julien Joint.

CORDIER (Charles), Propriétaire, rue Caumartin, 23.

présenté par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matiffas.

GOURDET (Auguste), Charcutier, rue de Noyon, 1,

présenté par MM. Benoist-Galet et Lebrun-Ponchon.

DECROIX (Vincent), Pharmacien, rue St-Leu, 59,  
présenté par MM. le Dr Richer et Catelain fils.

VANMINDEN (Philippe), Opticien, Galerie du Commerce, 14,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Emile Bagnard.

VERGNIAUD (Junien), Gantier, rue des Trois-Cailloux, 125,  
présenté par MM. Laruelle père et Marie Vaquette.

MARTIN (Arsène), Voyageur de commerce, boulevard St-Charles, 25,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Maurice Leroy.

### *Réadmission*

LEROY-MARQUÉZY, Négociant en Nouveautés, rue des Ser-  
gents, 35-37,  
présenté par MM. Benoist-Galet et Decaix-Matilas.

---

## APPORTS DE PRODUITS A LA SÉANCE DU 16 NOVEMBRE 1890

*Rapport de la Commission permanente, par M. E. CROIZÉ.*

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Les Membres qui ont bravé le froid et l'humidité pour assister à la séance de novembre, ont été récompensés par la vue de deux magnifiques corbeilles de chrysanthèmes exposées par MM. Mille-Coulon et Roger, horticulteurs distingués de notre ville, qui ne reculent devant aucun sacrifice pour être au courant des nouveautés et les présenter à leur clientèle. M. Mille-Coulon nous montrait l'*Alpheus Hardy* à très grandes fleurs, à larges ligules incurvées, blanches pures, hérissées de poils blancs duveteux, ce qui donne à la fleur une élégance particulière.

Tous les journaux ont parlé de ce chrysanthème dont le pied unique a été payé 7.500 francs ! vous avez bien entendu, sept mille cinq cents francs, par M. Pitcher.

M. Roger avait construit une serre exprès pour pouvoir conserver sous notre climat ces fleurs, appelées reines de l'automne, et une visite à cette serre vous émerveillait. On y trouvait la



rivale de l'*Alpheus*, le *Lilian Bird*, également introduit du Japon en Amérique et ensuite en Europe, formant un immense demi-globe de la plus séduisante couleur rose crevette, variété robuste dont les fleurs résistent bien aux intempéries.

Du reste, permettez-moi de prendre au hasard chez ces deux horticulteurs quelques noms, assurés, que vous serez, d'avoir des chrysanthèmes de choix :

*Guilling the Jardies* ;

*Roi des Japonais* ;

*Triomphante*, d'un rose clair ;

*Souvenir d'une sœur* ;

*Superbe flore* ;

*O. J. Quintus*, qui semble en papier, très hâtive ;

*William Robinson*, au coloris orangé ;

*Rose Hill*, gigantesque fleur, forme originale d'un rose strié de blanc, revers blanc pur ;

*Edwin Molyneux*, coloris remarquable par son opposition splendide et unique ;

*M. Rosain* ;

*Source d'or* ;

*Ph. Lacroix*, plante hâtive chargée de fleurs de la plus grande largeur, rose frais glacé et nuancé de blanc ;

*Lincolns Inn*, grande fleur japonaise frisée, couleur abricot à revers dorés ;

*Mrs J. Thomas*, couleur d'ivoire légèrement striée de rose extrêmement remarquable ;

*M. Ch. Orchard*, coloris hors ligne ;

*Mrs Isaac C. Price*, très grande fleur de forme originale ;

*M<sup>lle</sup> Marie Hoste* ;

*W. H. Lin oln*, fleur de la plus grande dimension en forme de coupe riche jaune d'or, etc., etc.

côté de ces deux horticulteurs, nous trouvons des amateurs dont la collection n'est pas à dédaigner : **Madame Paul Masse**, de Corbie, exposait 30 variétés environ en fleurs coupées ; **M. Joint**, jardinier à la préfecture, avait 65 variétés et avec **M. Modaine**, propriétaire à Longueau, nous retrouvons les vieilles variétés.

Les légumes étaient représentés par l'apport de 42 variétés

de M. Armand Wargnier, jardinier chez M<sup>lle</sup> Roussel au Pont-de-Metz et par celui de M. Modaine.

Les fruits n'étaient pas oubliés, grâce à la pomme de belle fleur ou double bonne pomme du Nord, provenant d'arbres à haute tige plantés, il y a cinq ans, par M. le baron de l'Epine dans un verger du château de Prouzel. Un arbre de cinq ans a eu 54 fruits. La fumure s'est composée de purin, nitrate, sang desséché et phosphates.

Cette pomme est à signaler comme très avantageuse pour la culture et, grâce à M. le baron de l'Epine, elle est répandue chez beaucoup de nos collectionneurs. Très beau fruit, rare vigueur et grande fertilité.

M. Tabourel aîné, malgré le grand travail que lui donne son établissement, s'occupe des plans de jardin ; le plan de la propriété de M. Martin, à Courcelles-sous-Poix, est très bien conçu. Nous adressons nos félicitations à M. Tabourel dont la modestie a fait exposer ce plan hors concours.

M. Cressent, tonnelier, ne néglige aucune de nos séances et trouve le moyen, dans de vulgaires caisses à fleurs, de nous présenter du nouveau, ses caisses de 0<sup>m</sup>05 à 0<sup>m</sup>45 de diamètre étaient parfaitement exécutées.

J'ai gardé pour la fin, la remarquable collection de chrysanthèmes en fleurs coupées de M. Pringarbe, jardinier chez M. Barré à Epagne. Chacun se rappelle avec plaisir les magnifiques fleurons que ce jardinier avait apportés à une des séances de l'année dernière; un retard regrettable ne vous a pas permis de contempler cette collection de plus de 90 variétés où les coloris les plus variés s'allient aux formes les plus bizarres ; il me suffira de vous citer : MM. *Constant Warin*, *Virgin Queen*, *Salmonia pleno*, *Source d'or*, *M<sup>me</sup> Payne*, etc.

Votre Commission, après examen, vous propose les récompenses suivantes qu'elle vous prie de ratifier :

#### Fleurs.

|                                   |                               |
|-----------------------------------|-------------------------------|
| MM. Mille-Coulon . . .            | hors concours, félicitations. |
| Roger . . . . .                   | » » »                         |
| M <sup>me</sup> Paul Masse. . . . | 5 points.                     |
| MM. Joint. . . . .                | 5 »                           |
| Modaine . . . . .                 | 3 »                           |
| Pringarbe . . . . .               | mention honorable.            |

**Légumes.**

MM. Armand Wagnier . . . 8 points.  
Modaine . . . . . 4 »

**Fruits.**

M. le baron de l'Epine . . . remerciements.

**Industrie horticole.**

MM. Tabourel aîné . . . hors concours, félicitations.  
Cressent . . . . . 3 points.

E. CROIZÉ.

---

---

**EXPOSITION INTERNATIONALE de VALENCIENNES**

**Des 28, 29 et 30 Septembre 1890.**

*Compte-rendu par M. Alfred MAILLE.*

---

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Désigné par notre Président pour faire partie du Jury, à l'Exposition Internationale de Valenciennes, j'hésitai pour accepter l'offre qui m'était faite, car c'était la première fois que je devais faire partie d'un Jury étranger à notre Société : j'hésitai d'autant plus que plusieurs d'entre vous auraient certainement rempli ces fonctions avec plus de compétence, et vous auraient parlé de cette Exposition avec plus de talent que je ne saurais le faire, car, à vrai dire, je suis plus habitué à manier la bêche que la plume.

Je me décidai cependant, sachant que j'allais revoir une Société qui avait été notre émule à l'Exposition Universelle, et qui, comme nous, avait obtenu un premier prix.

Je me rendis donc à Valenciennes le 27 septembre, jour où devaient avoir lieu les opérations du Jury.

Avant de vous parler de l'Exposition, à laquelle j'ai eu l'honneur de vous représenter, permettez-moi de vous faire part de quelques renseignements que j'ai pu me procurer.

La réception officielle n'étant qu'à dix heures, je profitai des quelques instants dont je pouvais disposer pour parcourir les marchés.

Le marché aux légumes n'est pas très spacieux ; cependant il était assez bien approvisionné de tous les produits de la saison, produits qui, à cette époque, se vendaient à des prix assez rémunérateurs.

A la vue de ces légumes provenant de cultures soignées, je m'informai d'où ils venaient. On me répondit qu'il n'y avait qu'un horticulteur à Valenciennes qui s'occupât sérieusement de la culture des légumes, et les soldats de la garnison qui, eux aussi, obtenaient d'assez bons résultats ; que tous ces produits étaient apportés par les cultivateurs des environs, et que Douai contribuait pour une large part à l'approvisionnement de Valenciennes, surtout en choux et en choux-fleurs.

Ici, me fut-il dit, les terrains sont trop compacts, et se prêtent difficilement à la culture des légumes.

Je me dirigeai alors vers le marché où se vendaient les fruits.

A peine avais-je fait quelques pas, que j'étais tout émerveillé de voir une telle abondance de fruits. J'en conclus de suite que la culture des arbres à fruits était plus répandue à Valenciennes que celle des légumes, et que les terrains convenaient admirablement à cette culture.

A la vue de ces fruits si beaux, et de variétés choisies que je ne cessais d'admirer, j'avais hâte de visiter l'Exposition, qui, selon moi, ne pouvait pas être plus belle que celle-ci.

Bien souvent, en effet, ce n'est pas sur les marchés qu'on peut se rendre compte de l'importance des cultures.

Pressé par l'heure, je me rendis à l'Hôtel-de-Ville où devait avoir lieu la réception du Jury.

En l'absence de M. le Président de la Société, nous fûmes reçus par M. Emile Weil, conseiller général de Valenciennes, accompagné des principaux membres du bureau et du conseil d'administration.

Là, j'ai pu faire connaissance avec ces Messieurs et les Délégués des Sociétés étrangères, et c'est au cours du déjeuner, qui nous avait été offert, que fut composé le Jury.

Telle en fut la composition :

Président: M. TURNER, Directeur du domaine des princes de Croÿ, à Rœulx (Belgique).

Secrétaire : M. SAINT-LÉGER, Directeur du Jardin botanique de Lille, délégué par le Cercle horticole du Nord.

M. MACQUENSIAUX, Directeur d'un Etablissement de Viticulture de Belgique.

M. LAPAILLE, Professeur à l'Ecole d'Horticulture de Mons.

M. ANATOLE CORDONNIER, Propriétaire à Bailleul, délégué par la Société Agricole, Horticole et Forestière de l'Aube.

Et votre Délégué.

Le Jury se composait donc de six membres, tous étrangers à la Société d'Horticulture de Valenciennes, dont trois Belges. Quoique de nation différente, l'accord a été si parfait, que je ne me serais jamais douté qu'on pût se lier si vite et si intimement avec des étrangers : — Il est vrai de dire :

C'étaient des Belges.

Puis nous nous sommes rendus à l'Exposition, qui avait lieu dans les bâtiments du Lycée.

L'entrée, ornée de quelques plantes vertes et de quelques statues décoratives de M. Boulanger fils, sculpteur à Valenciennes, est bien modeste et nous conduit dans de longs couloirs aux extrémités desquels la lumière arrive à peine. Au bout de ces couloirs nous entrons dans le préau, salle assez convenable pour une petite Exposition, mais pas assez grande pour la circonstance.

Aussi, l'Exposition eut produit un effet beaucoup plus frappant, si, au lieu d'être en partie étendue dans de longs couloirs, elle avait pu être groupée dans une même salle.

Comme les récompenses étaient désignées dans le programme pour chaque concours, notre tâche était simplifiée. Nous n'avions qu'à assigner à chaque lot sa médaille. Cependant comme les horticulteurs ne concouraient pas avec les amateurs, il fallut doubler les récompenses à beaucoup de Concours. Eu égard à l'importance des lots, ces récompenses nous parurent bien modiques. Pas de médaille d'or. Un diplôme d'honneur

avec médaille de vermeil ou d'argent grand module et prime de 30 ou 25 francs, constituaient les prix attribués aux plus beaux lots dans chaque section.

Toutefois, je dois ajouter que 85 médailles ont été décernées et que Valenciennes, à deux mois d'intervalle, aura eu deux Expositions, car à peine si celle-ci était ouverte, que la Société préparait une Exposition de Chrysanthèmes, pour les 23, 24 et 25 Novembre.

Pour vous faire apprécier l'importance de l'Exposition, il me faudrait vous dresser un tableau complet de tous les fruits présentés dans chaque concours. Ce serait certainement m'entraîner à des redites pour chaque lot, car tous les fruits étaient splendides, de premier choix, de belle venue et généralement bien dénommés.

Je peux même affirmer que tous les Exposants horticulteurs ou amateurs ont rivalisé de zèle pour faire de l'Exposition de Valenciennes, une Exposition magnifique et qui, certes pourrait être enviée par beaucoup d'autres sociétés.

Après avoir dit qu'il y avait là des Louise-bonne pesant près de 500 grammes, je me contenterai de vous citer une poire qui figurait dans presque tous les lots (de poires bien entendu), et qui m'a paru avoir un certain mérite, étant de belle forme, de belle couleur et de première grosseur: c'est la poire Durandau.

Et aussi deux variétés de pomme encore peu cultivées chez nous et qui, à mon avis, mériteraient bien de l'être, ce sont la *Warnei's Caing* et la *transparente de Croucels*. Ces fruits de première grosseur étaient en concurrence avec le *Double bon Pommier* si recommandé, il y a déjà plusieurs années, par notre estimé professeur M. Raquet.

Il me serait trop long de passer en revue tous les Concours et de vous désigner tous les lauréats; qu'il me suffise de vous citer les noms de ceux qui ont obtenu les principales récompenses dans chaque section.

Ce sont dans la première section. (Fruits):

MM. Huart, Jardinier chez M. Crépin Delinsel à Denain (Amateur) et Désiré Ratte, Horticulteur à Vendegies-au-Bois, pour leur lot d'ensemble.

MM. Antony Hainaut à Péruwelz (Amateur) et Dubois, Horticulteur à Vendegies-au-Bois, pour leur lot en 50 variétés.

M. Hien, Instituteur à Château-l'Abbaye, pour son lot en 25 variétés.

MM. Dubois, Horticulteur à Vendegies-au-Bois et Arsène Bastien Jardinier chez M. de Mégille à Roucourt, pour leur lot de Pommes en 25 variétés.

MM. Obron, Horticulteur à Beuvray, et Bourgeois, Horticulteur à Bouchain, pour leurs raisins de serre; et M. Denetière, Jardinier chez M. Lefebvre à Vicoigne, pour ses pêches.

J'allais oublier le lot de fruits, hors concours, envoyé par M. Baltet de Troyes qui, cependant, était splendide et digne de toutes les félicitations du Jury. A lui seul il contenait 320 variétés de poires, dont 50 variétés de semis; 100 variétés de pommes dont quelques-unes non dénommées et 12 variétés de Poinmes à cidre dont voici la dénomination :

*Médaille d'or, Amère Gonthier, De Cat, Marie Onfroy, Binet blanc, De Filasse, Bedeau, Or Milcent, Nez de Chat, Railé rouge, Rosette, Amer doux.*

Un si beau lot ne devait pas rester sans récompense. A la demande du Jury, il fut décidé d'offrir un objet d'art à M. Baltet qui, non content de rehausser l'éclat de l'Exposition par un si bel apport, avait eu l'heureuse idée de faire don de sa collection à la Société qui en a largement profité pour augmenter les lots de sa tombola.

Si la culture des fruits à couteau est si belle et répandue à Valenciennes et aux environs, il n'en est pas de même des fruits à cidre. A part les 12 variétés présentées par M. Baltet et quelques fruits de M. Dubois, je n'en vis pas d'autres. Quand j'en fis la remarque, savez-vous la réponse qui me fut faite? la voici: à quoi bon cultiver les fruits à cidre puisque dans le pays on ne boit que de la bière. Je vous assure que je ne partage pas leur manière de voir, car j'aime mieux deux verres de cidre qu'un verre de bière.

Leur attention se porte plutôt sur la culture en serre du raisin, culture qui par les apports faits, m'a paru avoir déjà une assez grande importance dans le département du Nord. Quelques horticulteurs et même nombre d'amateurs paraissent

s'en occuper sérieusement, et, d'après le dire de M. Macquensiaux, il serait question de créer un grand établissement de Viticulture pareil à ceux de la Belgique, dans les environs de Somain.

La 2<sup>me</sup> section, celle des légumes, comprenait 3 concours.

Le jury a admiré les lots d'ensemble de légumes de M. Denetière, Jardinier chez M. Lefebvre à Vicoigne, et celui de M. Dusart, Horticulteur à Valenciennes ; aussi a-t-il attribué à chacun la plus haute récompense.

Ces produits exposés nous ont fait voir qu'on pouvait tirer partie d'un terrain compact comme celui de Valenciennes, et obtenir des légumes de premier choix ; j'ajouterai même que, nulle part, on n'obtiendrait de plus beaux choux que ceux qui avaient été présentés par les soldats du 127<sup>e</sup> de ligne.

Je citerai encore le lot de pommes de terre de M. Hache à St-Sauveur (Amateur) et celui de M. André, Horticulteur à Louvignies-Bavai. Ce dernier avait mis sur chaque variété, une notice indiquant succinctement sa valeur, ses qualités ou ses défauts et l'indication précise de la maladie et de la culture dans le Nord.

La section des fleurs coupées avait son exposition à part. Installée dans une des classes du lycée, cette exposition était bien belle encore pour la saison et attirait grand nombre de visiteurs. En effet, pour beaucoup d'amateurs, une Exposition sans fleur souvent manque de charme.

Le diplôme d'honneur, avec médaille de vermeil et prime de 30 francs, est accordé par le jury à M. Denetière, Jardinier chez M. Lefebvre, à Vicoigne et à M. Hulin, Horticulteur à Valenciennes.

Des récompenses bien méritées sont décernées à MM. Arsène Bastien (Amateur) et André (Horticulteur) pour leurs Dahlias ; à MM. Barigand, Horticulteur à Péruwelz, et Deguelde (Amateur) à Leuze, pour leur exposition de roses ; à MM. Dusart et Barigand pour leurs reines-marguerites ; à M<sup>me</sup> Boulanger-Mariage de Valenciennes et M. Scouflaire à Anzin, pour leurs bouquets montés qui faisaient l'admiration de toutes les dames.

J'en aurais fini, si je n'avais à vous parler d'un très-beau lot de 80 variétés de Chrysanthèmes qu'avait envoyé M. Simon Deleau de Toulouse.



Cet amateur s'attache surtout à obtenir des variétés remontantes et de floraison hâtive, aussi, lui a-t-il été décerné une médaille de vermeil grand module avec félicitations du Jury.

Les opérations du Jury terminées, il nous restait à désigner ceux des lauréats qui avaient droit, le premier à l'Objet d'Art offert par Monsieur le Président de la République; le second, à la Médaille de Vermeil offerte par Monsieur le Ministre de l'Agriculture. Il fut décidé que ces récompenses devaient être attribuées à ceux des Exposants qui avaient obtenu, dans les différents concours spéciaux de l'Exposition, le plus grand nombre de prix comportant un diplôme d'honneur avec médaille de vermeil ou d'argent grand module. Ces récompenses furent obtenues, la première, par M. Dennetière, Jardinier, chez M. Lefebvre, à Vicoigne; la seconde, par M. Dubois, Horticulteur à Vendegies-au-Bois.

Le soir un banquet nous réunissait à l'Hôtel du Nord. M. Weil, conseiller général de Valenciennes, qui le présidait, après avoir remercié les membres du Jury de leur concours et s'être fait l'interprète des sentiments de sympathie de la Société de Valenciennes pour celles qui nous avaient délégués, a porté un toast à Monsieur le Président de la République, à Monsieur le Ministre de l'Agriculture et à la Municipalité de Valenciennes qui, par les prix ou les subventions accordées en vue de l'Exposition, ont acquis la gratitude des organisateurs.

MM. Turner et Saint Léger, au nom de tous les membres du Jury, ont répondu qu'ils étaient touchés de l'accueil si chaleureux qui nous était fait; ce qui resserrait encore davantage les liens de la confraternité existant entre les Sociétés par nous représentées et celle de Valenciennes.

Je termine, en vous demandant de vouloir bien vous associer à moi, pour remercier au nom de la Société d'Horticulture de Picardie, tous ceux qui assistaient à cette belle réunion, de l'accueil si sympathique, je dirai même presque fraternel, que ces Messieurs ont fait aux membres du Jury et particulièrement à votre délégué.

ALFRED MAILLE.

---

---

## EXPOSITION HORTICOLE DE CLERMONT, (Oise)

Des 27, 28 et 29 Septembre 1890.

Compte-rendu par M. Ernest TABOUREL.

---

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Ayant eu l'honneur d'être délégué, comme Membre du Jury, au Concours horticole de Clermont (Oise), je viens, en quelques lignes, vous rendre compte de ma mission.

Permettez-moi, tout d'abord, de vous donner la composition du Jury :

MM. CHEVALIER, délégué de la Société de Versailles, Président.

DELAVILLE (Léon), délégué de la Société de Paris,  
Secrétaire.

ROTHBERG, délégué de la Société de Montmorency.

DOMAGE, — — de S<sup>t</sup> Germain-en-Laye.

VATERNELLE, — — de Soissons.

FERRY, — — de l'Isle Adam.

TABOUREL, — — d'Amiens.

A notre arrivée à Clermont, gracieuse réception des membres du bureau et nous nous dirigeons ensuite vers le Collège, local de l'Exposition. M. Bazin, le sympathique professeur que nous avons déjà entendu à Amiens, nous accompagne comme secrétaire-guide.

Jugez de notre surprise à la vue d'une grande Exposition qui renfermait les plus beaux spécimens des produits de la nature.

Je remarque, tout spécialement, la disposition de la cour dans laquelle nous arrivons. De chaque côté sous les charmilles, des plates-bandes de fleurs variées disposées avec goût. Dans le fond, des massifs de plantes fleuries et ornementales.

Les légumes y sont largement représentés : salades, choux, carottes, potirons, melons d'excellente culture.

Je remarque en passant plusieurs massifs de *Begonia* à fleur double, d'une beauté remarquable; les *Begonia erecta* à fleurs simples sont abondants et de bonne culture; des *Geranium*, des *Fuchsia*, des *Impatiens sultani*, bien fleuris, des *Reines-Marguerites*, des *Rosiers*, des *Dahlias*, des *OEillets*, des *Verveines*, des petits *Begonia brillantés* très recommandables pour bordures.

80 variétés de *Conifères* en très beaux spécimens; de jolies plantes de plein air, à feuillage ornemental; des touffes caduques et persistantes, des arbres d'ornement et d'alignement; des arbres fruitiers de toute espèce, de tout âge et de toute forme. Tous ces produits sont exceptionnellement beaux et très bien cultivés.

Je croyais avoir parcouru l'Exposition; quel fut mon étonnement en apercevant à l'intérieur du Collège une nouvelle suite de produits de toutes sortes. Les salles sont complètement remplies de plantes de serre chaude et tempérée. De magnifiques collections de *Crotons*, de *Caladium*, d'*Orchidées*, de *Fougères*, de *Palmiers*, d'*Anthurium*, de *Dracaena*, etc., etc.

Ce n'est pas encore tout : Quatre des salles sont affectées à l'Exposition des fruits de toute espèce : poires, pêches, brugnons, prunes, pommes, raisins, tous excessivement remarquables. Les lots de fruits varient de 50 à 150 variétés. Je n'ai pas besoin de faire l'éloge des fruits de cette région dont vous connaissez la renommée.

Dans une autre salle, magnifique exposition d'objets de fantaisie en bois rustique et garnis de plantes très variées; des collections de roses coupées de *Dahlias* simples et doubles, de *Reines-Marguerites*, de *Zinnia*, etc.

L'industrie horticole y figure également tels que : serres, baches, pompes de divers systèmes, arrosoirs, tondeuses, caisses à fleurs, paillassons, etc.

Après avoir examiné minutieusement les lots exposés, le Jury commence les opérations et dresse le Palmarès ;

Permettez-moi de vous citer les noms des principaux lauréats :

Le grand Prix d'honneur, Objet d'Art offert par Madame Auguste Labitte, et prime de 200 fr. donnée par la Société, fut décerné à Monsieur Guillot, Jardinier en chef chez M. Stern au château de Fitz-James.

*1<sup>re</sup> Catégorie.* — HORTICULTEURS MARCHANDS.

Prix d'honneur : Objet d'Art et 100 fr., M. Saintville, pépiniériste à Cannettecourt.

1<sup>er</sup> Prix : Objet d'Art et 50 fr., M. Benoist-Gervais, pépiniériste à Estrées-Saint-Denis.

Grande Médaille de vermeil et 20 fr., M. Compère, horticulteur à Breteuil.

Grande Médaille de vermeil et 20 fr., M. Baguet fils, horticulteurs à Saint-Just, etc.

*2<sup>e</sup> Catégorie.* — JARDINIERS DE MAISONS BOURGEOISES.

Prix d'honneur : Objet d'Art et 100 fr., M. Chenet fils, Jardinier chez M. Auguste Labitte, au château d'Agnetz.

Grande Médaille de vermeil et 20 fr., M. Noyer père, Jardinier chez M<sup>me</sup> de Nerville, à Clermont.

Grande Médaille d'argent, M. Biet, Jardinier chez M. Gervais à Clermont.

Et beaucoup d'autres médailles appliquées aux diverses catégories.

Il me reste à vous faire l'éloge des produits considérables et d'une beauté exceptionnelle, exposés par M. Renaudin, Jardinier-Chef de l'Asile départemental de Clermont. Les lots, bien qu'étant exposés hors concours, ont été récompensés, après entente du Jury et du Bureau de la Société, qui ont accordé à M. Renaudin, un Diplôme d'honneur et la Médaille de M. le Ministre.

Le Jury et le Bureau, d'un commun accord, décernent la Médaille d'or offerte par M<sup>me</sup> Stern, à M. Bazin, le Professeur vigilant, l'organisateur de ce beau Concours et pour les produits remarquables du Jardin de la Société.

De nombreuses récompenses aux vieux serviteurs sont également distribuées.

Les opérations du Jury étaient à peine terminées, que de nombreux visiteurs, profitant du beau temps, envahissaient l'enceinte de l'Exposition ; chacun sait, du reste, que les Clermontois aiment beaucoup les fleurs et témoignent un intérêt tout particulier à l'Horticulture.

Le soir, magnifique banquet offert par M. Auguste Labitte, Président de la Société, aux Membres du Jury et au Conseil d'administration.

Au champagne, M. le Président remercie chaleureusement les Membres du Jury de l'empressement qu'ils ont mis à répondre à son appel et de la diligence qu'ils ont apportée dans leurs opérations.

M. Chevalier, Président du Jury lui répond, et, en quelques mots bien sentis, le remercie des réceptions grandioses qu'il a faites aux jurés et de l'accueil bienveillant de la Société; il termine, en disant que les membres délégués des Sociétés correspondantes, emporteront certainement le meilleur souvenir de Clermont.

Le lendemain Dimanche, grande fête horticole en l'honneur de l'Exposition. Toutes les sociétés de la ville prêtaient leur concours, tout le monde était en fête, tout le monde avait la boutonnière fleurie. C'était vraiment la fête des fleurs.

La distribution des prix se fait à l'Hôtel-de-Ville où plusieurs discours sont prononcés. M. Bazin, avec son tact habituel, adresse à chaque lauréat quelques félicitations bien méritées d'ailleurs.

A l'issue de la distribution, un Banquet de 200 couverts, organisé toujours par la Société, et dans cette belle réunion des toasts sont portés; i'on n'entend que bravos, acclamations et marques de sympathie. Il serait à désirer que l'esprit de cordialité et de fraternité qui règne à la Société de Clermont, soit de toutes les Sociétés.

Après le Banquet, bal sur la promenade du Châtelier; je dus partir à minuit pour prendre le train; je m'esquivais sans rien dire, afin de n'occasionner aucun dérangement dans cette belle fête.

Mesdames, Messieurs, je vous ai transmis mes impressions aussi fidèlement que possible et je termine en émettant un vœu: c'est qu'à l'avenir, nous aussi, nous fêtons la **Fête des Fleurs** !

E. TABOUREL.

---

---

## CONGRÈS et EXPOSITION POMOLOGIQUE de CAEN

---

### I.

*Compte-rendu par M. Georges JOURDAIN,*  
Professeur à l'Ecole d'Agriculture du Paraclet.

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Nous avons eu l'honneur, M. Raquet et moi d'être, sur la proposition de notre sympathique Président, Délégués par la Société d'Horticulture de Picardie, pour la représenter au Congrès pomologique qui s'est tenu à Caen, du 21 au 26 octobre dernier.

La Municipalité de l'ancienne capitale de la Basse-Normandie a fait le meilleur accueil aux membres de l'Association pomologique. Le Congrès, présidé par M. Lechartier, professeur à la faculté des sciences de Rennes, a été suivi par un grand nombre d'Agriculteurs et de Délégués des Sociétés agricoles et horticoles du Nord-Ouest, parmi lesquels nous avons remarqué MM. HÉRISSANT, Directeur de l'Ecole d'agriculture des Trois-Croix ; CAUBERT, Membre du Conseil supérieur de l'agriculture; BALTET frères, de Troyes; MICHELIN, le pomologiste bien connu; DELAVILLE, Professeur d'arboriculture, etc.

Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer à Caen, deux amateurs du département: M. POSSIEN, pépiniériste à Roye, et M. CANET, propriétaire à Aigneville, tous deux Membres de la Société. Nous avons suivi ensemble, avec beaucoup d'intérêt, toutes les séances du Congrès et, afin de recueillir le plus grand nombre possible de renseignements utiles, nous nous sommes attachés à étudier, chacun de notre côté, les questions qui nous sont le plus familières.

C'est ainsi que j'ai à vous rendre compte, d'une façon toute spéciale, de la longue discussion qui s'est engagée à propos des parasites du Pommier et des moyens à employer pour les combattre.

Tout d'abord, permettez-moi de vous dire quelques mots de l'Exposition des machines d'appareils destinés à la fabrication du cidre et de l'alcool.

### **Exposition des Instruments.**

Ayant été nommé Membre du Jury chargé d'apprécier ces instruments, j'ai pu me rendre compte aussi exactement que possible de leurs défauts et de leurs qualités.

Les Exposants étaient peu nombreux, mais la plupart de ces machines avaient le mérite de fixer l'attention des agriculteurs par leur ingénieuse disposition.

L'Exposition la plus remarquable était celle de la maison Simon, de Cherbourg. Nous y avons vu le broyeur à cylindre exposé pour la première fois au Concours de Saint-Brieuc. Jusqu'à ce jour les moulins concasseurs ont été munis de noix pour opérer le concassage des pommes; le nouveau broyeur de M. Simon n'en possède pas; il se compose d'un arbre muni de palettes mobiles entrant et sortant du cylindre pendant la rotation. Ces palettes entraînent les pommes et les forcent à suivre le mouvement pour être broyées contre une plaque munie de rainures, qui est tangente au cylindre. Une disposition très ingénieuse permet à cette plaque un mouvement de recul pour laisser passer au besoin les corps durs, tels que pierres, fer, etc.

Ces nouveaux broyeurs font un excellent travail; au lieu d'un simple concassage, ils déchirent complètement les cellules des pommes et leur perfectionnement fait disparaître toute crainte d'engorgement et d'accident.

D'autres broyeurs à noix étaient exposés par M. Osmond et la maison Lacroix, de Caen: ils ont très difficilement soutenu la concurrence contre les instruments de M. Simon.

En fait de pressoirs nous n'avons trouvé rien de bien neuf, mais la plupart des modèles exposés étaient bien construits. Ils appartenaient à trois bonnes maisons: MM. Lacroix et Osmond et M. Piquet de Sartrouville (Seine-et-Oise).

Les appareils de distillation de M. Deroy, de Paris, nous ont vivement intéressés. Grâce à la perfection de ces

instruments, l'eau-de-vie de cidre, obtenue aujourd'hui, se révèle avec des qualités qu'on ne lui connaissait pas autrefois. Rapidité dans les opérations, faible proportion de mauvais goût de tête et de queue, grande finesse du produit obtenu : tels sont les avantages que présentent les alambics de M. Deroy.

L'expérience faite par le Jury, a commencé à 8 heures du matin et les opérations se sont succédées, sans interruption, jusqu'à 4 heures 40 du soir.

La quantité de cidre traitée, a été pendant les 8 heures 40, de 1.525 litres, titrant 5°75, soit 8768°25.

Les produits obtenus par cette longue et intéressante expérience ont été les suivants : 110 litres d'eau-de-vie rectifiée à 77 degrés.

2 litres, partie étherée de tête à 80 degrés.

2 litres, mauvais goût de queue à 20 degrés.

Au total 8690°, soit une différence insignifiante de 78°75 entre les deux totaux.

Trois constructeurs bien connus, MM. Beaume, de Boulogne (Seine), Noël et Besnard, de Paris, outre un certain nombre de pompes de différents modèles, exposaient des pulvérisateurs, pour application du sulfate de fer à la destruction des mousses et des parasites du pommier. Ces appareils étaient d'une construction simple, d'une manœuvre facile, donnaient, en général, une bonne pulvérisation et permettaient d'atteindre les branches les plus élevées des pommiers.

L'emploi des pulvérisateurs pour la destruction des mousses du pommier tend à se répandre, de plus en plus, depuis qu'il est bien prouvé que ces végétations servent de retraite à de nombreux parasites.

Vous savez, en effet, Messieurs, que depuis quelques années, ces parasites menacent d'arrêter complètement le développement de la production du cidre. Vous n'ignorez pas que les gelées tardives, les pluies froides pendant la floraison qui détruisent trop souvent, malheureusement, les espérances des cultivateurs, ne sont rien auprès de l'étendue et de la gravité des ravages causés par cette infinité de petits êtres, dont la puissance semble augmenter avec la faiblesse.



Un seul de ces ennemis a fait les frais de longues discussions au Congrès de Caen. Je veux parler de l'anthonome.

### **L'Anthonome.**

La perte occasionnée, cette année, par la présence de cet insecte ne s'est pas élevée à moins de 5 millions d'hectolitres de pommes, soit à raison de 5 fr. l'hectolitre, une somme de 25.000.000 de francs (vingt-cinq millions !).

Malgré les nombreuses observations faites l'an dernier, les communications qui ont été présentées au Congrès ne nous ont guère éclairés sur les mœurs exactes de ce terrible insecte. On sait, il est vrai, qu'il apparaît au printemps, que la femelle pond un œuf dans chaque bouton à fruit et que la larve qui en résulte se transforme en insecte parfait dans la fleur qu'elle dévore complètement. Mais on s'est demandé ce que deviennent les insectes pendant l'hiver. Les uns ont prétendu qu'ils se réfugiaient dans la terre, d'autres ont déclaré en avoir trouvé sous les vieilles écorces, en janvier et février ; mais pour eux, le petit nombre d'insectes qui ont été alors observés, n'explique pas la présence des milliers d'anthonomes qui existent sur les arbres à la floraison.

Ne voulant pas rester dans l'incertitude, sur une question de cette importance, nous nous étions promis de faire des recherches, afin de nous fixer sur l'hivernage de l'anthonome. Dans la dernière semaine de novembre nous avons, avec M. Raquet et M. Guillonnet, notre chef-jardinier, examiné au Paraclet le tronc de quelques arbres qui avaient été, tout particulièrement, ravagés au printemps. Après quelques coups de serpette donnés dans les vieilles écorces nous avons rencontré le petit gredin et en 5 minutes nous en avons une vingtaine.

Pas plus tard que dimanche dernier, me trouvant en promenade avec quelques élèves dans les environs de Sains, nous avons fait des recherches sur des pommiers appartenant à M. Vagniez-Fiquet. Nous avons trouvé l'anthonome en abondance ; sous des morceaux d'écorce de la dimension d'une pièce de cinq francs, nous avons récolté jusqu'à 21 insectes !

Songez, Messieurs, que chaque femelle pond environ de 50 à 60 œufs, détruit par conséquent une soixantaine de bou-

tons à fruits, et, vous vous ferez une idée des dégâts que ces insectes vont encore occasionner l'année prochaine sur ces arbres, si rien ne vient arrêter leur développement.

Parmi les moyens de destruction indiqués au Congrès, il en est un que je signale tout particulièrement à votre attention : c'est celui qui consiste dans la toilette des écorces.

C'est, en effet, bien à tort qu'on néglige de débarrasser les pommiers des vieilles écorces fendillées, des lichens et des mousses qui couvrent les troncs et les branches principales et qui servent de refuge à une foule de parasites.

A l'aide d'un bon grattoir enlevons donc, sans plus tarder, tous ces débris, et détruisons-les par le feu avec les ennemis qu'ils cachent. Après ce nettoyage, badigeonnons nos arbres à la bouillie bordelaise contenant 3 p. 0/0 de sulfate de cuivre pour 1 de chaux. Les écorces deviendront bientôt lisses et luisantes, état qui indique toujours que les arbres vivent dans de bonnes conditions.

Non seulement ce badigeonnage sera efficace contre le développement des mousses, mais en même temps il guérira les pommiers d'une maladie qui les frappe assez fortement depuis plusieurs années : du chancre. Il est aujourd'hui parfaitement démontré que cette maladie est occasionnée par la présence d'un champignon, le *nectria ditissima*. Ce cryptogame germe directement sur l'écorce, s'infiltré par le moindre interstice et pénètre jusqu'au bois, rongéant toutes les parties voisines jusqu'à ce que les branches aient succombé.

### **Fumure des Pommiers.**

Cette maladie du chancre, comme toutes les autres d'ailleurs, atteint en général les arbres souffreteux, languissants, n'ayant pas la vigueur nécessaire pour se défendre.

Lorsque les sujets sont bien soignés, convenablement fumés, ils résistent toujours plus facilement aux attaques des parasites. M. Heuzé, Inspecteur de l'Agriculture, nous a cité, à Caen, l'exemple du domaine d'Arcy-en-Brie, dont la plantation de pommiers présente une très belle végétation et donne des fruits en abondance, grâce à l'emploi des engrais chimiques.

Depuis 10 ans le sol occupé par ces arbres est fertilisé avec le mélange suivant :

|                                    |     |        |
|------------------------------------|-----|--------|
| Nitrate de soude. . . . .          | 75  | kilos. |
| Superphosphate de chaux. • . . . . | 150 | —      |
| Chlorure de potassium. . . . .     | 75  | —      |
| Plâtre cuit en poudre . . . . .    | 300 | —      |
| <hr/>                              |     |        |
| Total . . . .                      | 600 | kilos. |

Ces substances, après avoir été bien mélangées, sont appliquées à la dose de 400 grammes par mètre carré.

Je dois vous faire remarquer, Messieurs, que la ferme d'Arcy est située en plein terrain tertiaire, par conséquent sur un sol naturellement assez riche en azote et pauvre en acide phosphorique. Chez nous, c'est généralement le contraire qui se produit et la formule précédente doit-être, pensons-nous, légèrement modifiée. Soit, par exemple, en appliquant, par mètre carré, un mélange composé de :

50 grammes de nitrate de soude,

50 grammes de superphosphate ou mieux encore de scories de déphosphoration, plus riches, presque aussi assimilables et coûtant moitié moins.

Et enfin, 20 grammes de chlorure de potassium.

Pour un arbre d'une dizaine d'année il faudra compter sur 7 à 8 mètres carrés, pour un de 20 ans, environ 15 mètres c'est-à-dire, une surface approximativement égale à celle qu'occupent les branches disposées horizontalement. Le prix de cette fumure peut s'élever à 2 centimes seulement par mètre carré.

En terminant, laissez-moi vous faire observer, Messieurs, que si tous les problèmes importants que soulève la question du pommier et du cidre n'ont pas reçu, au Congrès, de solution complètement satisfaisante, il faut reconnaître pourtant, que quelques-uns ont été examinés avec soin.

Le Congrès de Caen a fait œuvre très utile, en recommandant avec instance la toilette des écorces, la fumure des pommiers, le nettoyage minutieux des fûts et le soutirage des cidres.

Si nous voulons voir, en effet, les progrès que fait la production du cidre s'affirmer davantage, il est indispensable que les cultivateurs s'attachent à produire des cidres de qualité supérieure, c'est-à-dire, une boisson qui soit, comme dit un vieil auteur normand, à la fois rafraîchissante, pectorale, balsamique, favorable à la voix, amie de l'embonpoint et des belles carnations !

Mais il reste encore beaucoup à faire, Messieurs, et vous n'ignorez pas que le sujet en vaut la peine. Pour ce nouveau progrès nous comptons beaucoup sur vous, qui êtes des hommes d'observation par excellence ; nous savons de plus combien la culture du pommier passionne ceux d'entre vous qui s'y livrent. Perfectionnez donc vos méthodes, améliorez vos procédés et que la Société d'Horticulture de Picardie, mérite une fois de plus son titre d'Etablissement d'utilité publique.

G. JOURDAIN.

---

## II.

*Rapport par M. ERNEST POSSIEN, de Roye.*

---

MESSIEURS,

Membre de l'Association Pomologique de l'Ouest, et du Jury des plants et arbres à cidre de l'Exposition de Caen, je viens vous rendre compte de ma mission ; vous dire ce que nous avons vu, signaler surtout à votre bienveillante attention les progrès relativement considérables qui ont été faits, depuis peu, dans la culture des arbres à cidre.

Pendant longtemps, en Normandie, comme ailleurs, le rôle du producteur de pommier s'est borné à produire des arbres sains et vigoureux, mais sans aucune préoccupation de la qualité du fruit.

Au planteur, restait le soin de greffer ces arbres en variétés de son choix.

Mais le malheur est que souvent beaucoup d'arbres restaient à l'état sauvage et ne produisaient ainsi que des fruits médiocres.

Ainsi s'explique comment, en Normandie, le pays par excellence du pommier, on a des fruits dont le jus dose rarement plus de 10 pour cent de sucre, soit 5 de densité, alors qu'il est facile aujourd'hui de produire et de planter des arbres dont les fruits ont une densité de 7<sup>5</sup> et ayant ainsi de 15 à 20 0/0 de sucre.

Ce mal est grave; mais je suis heureux de vous dire qu'il résulte de l'examen des arbres exposés, et des établissements que nous avons visités, que cet état de choses tend à disparaître de jour en jour.

En effet :

Dix lots de pommiers présentés par MM. Letellier et Bricon, étaient composés de beaux arbres en variétés dont quelques unes peuvent se recommander au planteur sans aucune réserve, comme la Médaille d'or, la Grise Dieppoise, le Bedan et l'Amère de Berthecourt.

Toutes ces variétés sont bonnes, et, depuis près de vingt ans, ont fait leurs preuves, et pourtant ce n'est que depuis peu que les pépiniéristes en font la multiplication. C'est que, jusque-là, ces variétés étaient peu demandées, et, qu'en réalité, la production du pommier était exclusivement faite par les cultivateurs des herbages du pays, connaissant assez bien les bons fruits de leur localité, s'il en existe, mais toujours étrangers aux bonnes variétés qui existent quelquefois à bien peu de distance de chez eux.

Dans ces conditions, la vulgarisation des bons fruits s'est faite lentement, en Normandie, plus lentement peut-être que chez nous; mais évidemment voici les bons normands entrés dans une nouvelle voie, et à l'avenir il sera facile au planteur de se procurer, dans les pépinières ou établissements spéciaux, les meilleures variétés de pommier à cidre, comme on se procure depuis longtemps, déjà, les meilleures pommes et les meilleures poires de table.

Les établissements de M. Letellier et de M. Bricon, que nous avons visités, nous ont confirmé dans cette manière de voir.

Evidemment, leurs collections d'arbres et d'arbustes d'ornement sont très nombreuses et faites avec soin, mais le pommier à cidre est loin d'avoir été l'objet d'autant d'études.

Ce n'est, en effet, que depuis quelques années que ces Messieurs se sont livrés à cette culture. Aujourd'hui celle-ci est en bonnes mains, et avant peu, de grands progrès seront réalisés en Normandie dans la multiplication et la plantation des pommiers à cidre.

Inutile, en terminant, de vous dire que nous avons reçu de nos collègues le plus sympathique accueil. En nous quittant, nous avons fait la promesse de l'échange des meilleures variétés picardes contre les bonnes variétés normandes.

Ces bonnes relations ne pourront que servir la cause du progrès que poursuivent avec un zèle égal le Congrès Pomologique et la Société d'Horticulture de Picardie.

E. POSSIEN.

---

## RÉSUMÉ

**de la Conférence Horticole faite à Abbeville**

*Le Dimanche 23 Novembre 1890,*

PAR M. H. RAQUET, PROFESSEUR DE LA SOCIÉTÉ. (1)

---

MESDAMES, MESSIEURS,

**Physiologie et applications aux travaux de la saison.**

Assurément les questions de plantation des arbres, de conservation des plantes et de fabrication du cidre sont de celles qui nous préoccupent le plus à la fin de l'automne.

---

(1) A cette Conférence, le Bureau était occupé par MM. Decaix-Matiffas, Président de la Société ; Alexandre de Poilly, Conseiller général ; Benoist-Galet, Secrétaire-archiviste ; Léon Corroyer, Membre du Conseil d'administration et Emile Telle, Membre de la Société.

C'est à ce titre que je voudrais, comme préliminaire, vous exposer sommairement la physiologie de la racine et vous dire un mot de la physiologie des ferments.

### **I. — La Racine.**

*Sa physiologie.* — La racine est un organe de fixation, tout le monde le sait ; la racine est un organe d'absorption, personne n'en doute ; mais il convient ici de préciser : la racine ne prend que des éléments solubles, c'est-à-dire dissous dans l'eau.

Mais, en outre, il nous faut affirmer que la racine est un organe de respiration.

Et cette respiration de la racine est analogue à la respiration des animaux, car elle consiste à absorber de l'oxygène, et à rejeter de l'acide carbonique.

Pas d'oxygène, et la racine étouffe ; elle est véritablement asphyxiée. Il y a, là, une notion d'une importance capitale et pourtant nos livres classiques élémentaires, si ce n'est l'excellente Botanique de Duchartre, n'en disent pas un traître mot : c'est une lacune regrettable, car cette fonction de la respiration présente un grand nombre d'applications intéressantes.

*Applications aux plantations.* — Il faut, pour une plantation, éviter de faire les trous trop profondément ; il faut surtout se garder de remuer beaucoup une terre vierge, rouge et mal aérée. Sur ce point encore il y accord entre la science et l'expérience et, ici, j'en appelle à l'expérience de M. Guillonnet l'habile jardinier du Paraclet.

La raison en est que la terre du sous-sol n'est, en général, qu'imparfaitement oxydée ; la rouille, en effet, y est le plus souvent à l'état de protoxyde seulement, et, en devenant sesquioxyde, elle prendra de l'oxygène à la terre. Et c'est ainsi qu'il en restera trop peu pour les besoins de la racine.

Combien d'arbres qui poussent mal, qui boudent pendant plusieurs années ; la faute en est aux défoncements exagérés.

*Applications à la conservation des Echeveria glauca.* — L'originale et bonne plante : une sorte de cœur d'artichaut qui fait bien pour bordures, en été, et qui est d'une conservation si facile, en hiver, qu'on peut alors la priver complètement de ses racines.

Ainsi mutilée et mise sur une planche, dans une orangerie, ou passée dans un fil de fer, elle se comportera vaillamment tout l'hiver.

Demandez à notre ami, l'excellent jardinier d'Abbeville, à M. Govin, ce qu'il pense d'un si singulier procédé de conservation des plantes et il vous dira qu'il en est absolument satisfait.

Dans ces conditions, les feuilles intérieures, naturellement fort épaisses se dessèchent; c'est que leurs éléments émigrent, peu à peu, vers les feuilles du centre.

Ainsi traitée, la plante peut vivre et vit, en effet, sans racine pendant tout l'hiver.

*Applications diverses.* — Des dispositions et du rôle connu des racines, il est en outre facile d'en conclure :

1° Qu'en terre riche et fraîche, il est mauvais de planter le poirier sur franc, lorsqu'on veut le soumettre aux exigences d'une taille régulière.

Dans ce cas, en effet, les puissantes racines du franc donneront du bois, beaucoup de bois et peu de fruits.

2° Que les meilleurs engrais sont naturellement solubles ou susceptibles, en se transformant, de le devenir facilement; aussi recommandons-nous pour les arbres l'engrais composé suivant :

Par mètre carré :

25 grammes de chlorure de potassium,

50 grammes de nitrate de soude,

Et 100 grammes de scories de déphosphoration.

## II. — Les Ferments.

I. — LES FERMENTS SONT DES ÊTRES VIVANTS. — Voilà qui n'a été bien connu que grâce aux savants travaux de notre illustre compatriote, M. Pasteur; ces petits êtres naissent les uns des autres, et présentent entre eux de grandes différences, comme forme et comme travail.

Les uns font le bien, les autres le mal; mais tous ont une fonction déterminée qu'il nous importerait de mieux connaître.



Dans le cidre, c'est par centaine qu'on compte les différents ferments.

Et, si on peut les spécifier, c'est qu'aujourd'hui on sait, à l'exemple de M. Pasteur, les cultiver, les isoler, et en apprécier assez exactement la besogne plus ou moins bonne.

On en connaît, en général, les exigences spéciales : les bons, par exemple, ne redoutent que peu l'acidité du milieu de culture ; les mauvais, au contraire, ceux qui donnent un goût médiocre au cidre, — le rendent noir ou vinaigre, — craignent généralement les principes acides les plus faibles. Tous redoutent les bases énergiques employées à forte dose.

Aussi la chaux et les acides forts tuent, assez facilement, les ferments et leurs germes.

De là, quelques applications intéressantes que nous allons signaler en passant.

**II. — APPLICATIONS. — 1°** Au *nettoyage* des tonneaux, par exemple, qu'on peut faire au moyen du chlorure de chaux, de la chaux ou de l'acide sulfurique.

Dix litres d'eau et un kilogramme d'acide sulfurique suffisent largement à la désinfection complète de deux ou trois tonneaux.

**2°** Mettre du cachou pour assurer la conservation des cidres faits avec des pommes douces.

Il faut 60 grammes de cachou par hectolitre. Et le cidre sera clair et restera doux.

**3°** Il faut, avec les pommes de choix, faire un cidre de qualité supérieure, et ce cidre d'élite, il faut s'en servir comme levain pour le reste de sa fabrication.

Un litre par pièce, et la fermentation commencera sans retard, se poursuivra régulièrement : le cidre aussi sera meilleur et de très longue garde.

En terminant, laissez-moi vous signaler l'essai que nous avons fait avec un instituteur d'Amiens, M. Dubromel, de l'acide azotique étendu de dix fois son volume d'eau pour assurer la conservation des fleurs. En voici un spécimen, les résultats en paraissent satisfaisants, les fleurs se conservent fraîches pendant plusieurs semaines.

A cet effet, tremper les fleurs pendant quatre ou cinq secondes dans la dissolution azotique. Puis, les laisser égoutter et sécher en les suspendant renversées.

A" essayer.

H. RAQUET.

---

## SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE PICARDIE

---

### Questions intéressant l'Horticulture mises au Concours en 1891

---

#### PROGRAMME :

##### ARTICLE I.

La Société, dans son Assemblée générale du 16 novembre dernier, a institué un Concours pour les meilleurs mémoires traitant de la culture potagère, l'arboriculture, la floriculture, et toute question se rattachant spécialement à l'horticulture.

##### ARTICLE II.

Les mémoires ne devront pas être signés. Ils porteront une épigraphe qui sera reproduite par un pli cacheté contenant les nom, prénoms et adresse de l'auteur.

##### ARTICLE III.

Le jury ne récompensera que les travaux basés sur des observations ou des faits absolument nouveaux et inédits.

##### ARTICLE IV.

Outre les questions portées au programme, les concurrents pourront présenter des études sur des sujets de leur choix.

##### ARTICLE V.

Les prix seront décernés à l'Assemblée générale publique de février 1892.

Ils consisteront en médailles d'or, d'argent et de bronze. Ces médailles pourront être converties en espèces.

ARTICLE VI.

Tous les manuscrits et mémoires adressés pour le Concours resteront acquis à la Société qui se réserve le droit de les publier en totalité ou en partie ; mais les auteurs pourront en prendre copie.

ARTICLE VII.

Le jury sera composé de cinq membres désignés par le Conseil d'administration.

ARTICLE VIII.

Les concurrents devront envoyer leurs manuscrits *franco* au Président de la Société, rue Debray, 13, à Amiens, d'ici au 1<sup>er</sup> novembre 1891, terme de rigueur.

---

## QUESTIONS MISES AU CONCOURS

### I. — Culture potagère

#### I

De l'emploi des engrais artificiels dans la culture maraîchère et spécialement dans les terrains tourbeux.

#### II

De l'amélioration des variétés de légumes et de la production des variétés.

#### III

De la culture de la pomme de terre, du traitement de la maladie et conservation des tubercules.

#### IV

De l'emploi du châssis pour la culture forcée et hâtée.

#### V

Du meilleur mémoire sur la valeur et les conditions de culture des espèces ou variétés de légumes nouveaux mis au commerce depuis 10 ans.

## **II. — Arboriculture**

### **I**

Moyens pratiques à employer pour la destruction du puceron lanigère et étude des arbres fruitiers qui résistent le mieux aux ravages exercés par cet insecte.

### **II**

Moyens pratiques à employer pour la destruction du ver blanc.

### **III**

Etude des causes des insuccès éprouvés dans les plantations fruitières de la région.

### **IV**

Le meilleur manuscrit sur les résultats obtenus avec quelques variétés de fruits nouveaux mis au commerce depuis trente ans.

### **V**

Etude sur la vigueur relative des variétés de fruits à cidre à haute densité, et comment se comportent-elles suivant qu'elles sont greffées au pied ou en tête ?

### **VI**

Du meilleur mémoire sur la culture en pots de la vigne et des arbres fruitiers.

### **VII**

Etude sur la culture des fruits à noyaux : pêchers, cerisiers, pruniers.

## **III. — Floriculture**

### **I**

De l'importance de la sélection dans les différents procédés de multiplication.

### **II**

Etude sur les maladies du rosier.

### **III**

Du meilleur mémoire sur la culture des chrysanthèmes.

Amiens le 14 Décembre 1890.

*Le Président,*  
**DECAIX-MATIFAS.**

---

## LISTE DES NUMÉROS

**Avec le nom des Porteurs d'Obligations de l'Emprunt de la Tente, sorties au tirage du 14 décembre 1890.**

---

MM.

N<sup>os</sup>

- 14 BINET-GAILLÔT, Propriétaire.
- 29 ROUSSEL-DELABUE, Maraicher.
- 34 BIGNET (Étienne), (Les Héritiers).
- 36 CORROYER (Léon), Horticulteur.
- 60 CAÏEUX (Louis) fils, Pépiniériste.

**NOTA. — Prière aux Porteurs de réclamer le montant de leurs obligations, avec l'intérêt de 1890, à M. BAGNARD, Trésorier de la Société.**

---

---

## CHRONIQUE HORTICOLE

---

**Alphonse Karr.** — En commençant cette chronique, payons un tribut d'hommage à un homme qui a joui d'une grande célébrité dans le monde des lettres et dans celui de l'horticulture.

Alphonse Karr vient de mourir à l'âge de 82 ans. — Sans parler des *Guêpes* qui n'ont aucun rapport avec l'horticulture ni même avec l'entomologie, il publia, le *Credo du Jardinier*; *Promenades hors de mon jardin*; *Promenades autour de mon jardin*. C'est dans ce dernier ouvrage qu'on trouve un chapitre humoristique sur le tabac, reproduit dans tous les recueils de morceaux choisis.

Alphonse Karr avait énormément d'esprit. A sa mort on a publié quantités de pensées extraites de ses œuvres, les unes fines ou piquantes, les autres simplement paradoxales. C'est A. Karr qui définit la botanique : l'art de dessécher des plantes dans du papier brouillard et de les injurier en grec et en latin. Visitant un jour la Picardie, on lui offrit de ces bonnes tartes à poireaux qui font les délices de beaucoup d'habitants de nos campagnes.

Le jardinier littéraire ne trouva pas la pâtisserie de son goût, mais ne voulant pas désobliger ses hôtes il écrivit sur son journal de voyage : *Tarte à poireaux* : Ce serait très bon si... c'était mangeable !

Il passa les dernières années de sa vie à Saint-Raphaël sur les bords de la mer Méditerranée, dans une charmante maison, cachée dans un fouillis de verdure et précédée d'un jardin magnifique, soigné avec amour par Alphonse Karr lui même.

**Les champs de lis.** — Le lis est le symbole de l'innocence et de la grâce : il partage avec la rose la royauté des fleurs.

*Il est le roi des fleurs comme la rose est reine*

a dit un poète.

L'Évangile lui même célèbre sa beauté : « Les lis des champs ne travaillent point et ne filent point et cependant Salomon dans toute sa magnificence ne fut jamais vêtu comme l'un d'eux. »

C'est sur cette phrase, pour le dire en passant, qu'est fondée la *loi salique*, en vertu de laquelle les femmes ne pouvaient monter sur le trône de France. Le lis étant autrefois l'emblème de la royauté : celle-ci ne devait pas tomber en quenouille, puisque *les lis ne filent point*.

Mais je m'écarte de mon sujet et je me hâte de vous ramener aux... aux Iles Bermudes, près des Antilles, où l'on cultive le lis, comme nous cultivons le blé. Se figure-t-on l'aspect d'un champ de lis en fleur, ondulant sous une douce brise qui apporte sur ses ailes un parfum doux et pénétrant ? Ces lis (*Lilium Harrisii*) ont de très grandes fleurs d'un beau blanc. Les fleurs et les bulles sont exportés aux États-Unis en très grandes quantités.

**Plantes géantes.** — La *Revue horticole* parle d'une plante herbacée qui accomplit son cycle de végétation en quelques années seulement et qui n'est pas moins remarquable, toutes proportions gardées, que les célèbres Sequoia de Californie, qui atteignent des dimensions colossales.

Cette plante qui porte le nom un peu barbare (Alp. Karr dirait l'injure) de *Amorphophallus titanum* a été découverte par M. Beccari, botaniste italien dans les Iles de la Sonde.

Bien que la *Revue horticole* ne le dise pas, j'ai tout lieu de croire que cette plante appartient à la famille des aroïdées qui fournit les Anthurium, les Calla et le modeste Arum ou pied-de-veau de nos bois.

Cet *Amorphophallus* porte un tubercule qui a 1 m. 40 de circonférence ; la plante fleurie a une hauteur de 2 m. 25. La spathe ou cornet, qui entoure les organes floraux, mesure 1 m. de profondeur en son ouverture, forme un cercle de 1 m. 20 de diamètre.

Une feuille de cette espèce, arrivée à un beau développement, couvre une

surface de 15 m. de circonférence. Le pétiole ou queue de la feuille forme une colonne haute de 3 m. 50 sur 0 m. 90 de circonférence : dans le haut ce pétiole se divise en 3 branches qui ont chacune la grosseur du bras d'un homme.

Le pied d'*Amorphophallus* qui a fleuri à Kew, avait été envoyé à Sir Hooker en 1879. Sa floraison s'est effectuée pendant la nuit du 21 au 22 Juin 1890. Il a donc mis 10 ans à accomplir son cycle de végétation.

**Plantes dansantes.** — Je cède maintenant la parole à M. Fullert Dumonteil, qui excelle à présenter d'une manière très pittoresque et très-attractive les merveilles de la Nature.

« Des plantes qui roulent, sautent et dansent, voilà, j'imagine, un spectacle étrange et rare. Ces plantes galopantes existent. On les rencontre au Kansas dans l'Amérique du Nord. Je dois même ajouter qu'on les évite avec soin pour ne pas être bousculé par ces danseuses infatigables qu'on croirait emportées dans le tourbillon fantastique de quelque ballade du Nouveau Monde.

A ce singulier végétal qui dans ses ébats chorégraphiques touche à peine le sol, les savants, toujours bourrus dans leur lexique barbare, ont donné le nom revêché et lourd de *Cycloloma phatylphyllum*, au lieu de quelque joli nom aérien et cadencé, voltigeant à l'oreille comme un léger murmure des vents de la Savane.

Cette plante est une énorme boule herbacée que l'on prendrait pour une petite meule de foin gracieusement arrondie et ficelée, sa taille est au moins de 1 m. 60. Une petite tige sert de canal à la sève qui nourrit cette plante ballon.

Tant que la plante est jeune, verte et fleurie, elle se tient tranquille et réservée, attendant le moment propice pour aller au bal, à travers les côteaux et les vallons. Les enfants jouent à cache-cache derrière ces sphères embaumées et les oiseaux y font leurs nids.

Mais quand les tiges qui ont nourri ces boules énormes, se sont desséchées, la danse commence.

Le premier vent qui passe saisit les plantes libres, les enlève, les pousse, les entraîne, les emporte et c'est une farandole extravagante, un galop général à travers les champs et les prairies immenses.

Malheur à celui qui serait heurté, sur leur passage vertigineux, par les plantes dansantes qui tressautent et bondissent quelquefois à six ou sept pieds de haut.

Quand ces mappemondes végétales ont cessé de danser, elle se mettent à rouler. Le quadrille se change en avalanche. On dirait alors, sur le penchant des collines, la descente furieuse et pressée d'animaux extravagants, de bêtes apocalyptiques, envahissant la prairie de leurs troupes miraculeux.

Il n'est pas rare de rencontrer dans les champs, à la lisière des bois ou au bord des rivières, des débris informes de cycloloma absolument défigurés dans leur course vagabonde parmi les buissons et les rochers. On dirait des loques misérables, des lambeaux de robes de bal que des danseuses inconnues ont accrochés aux épines du chemin dans les bonds effrénés d'une valse mystérieuse. Ce sont les restes lamentables de pauvres plantes qui ont succombé en valsant.

Elles aimaient trop le bal et le bal les a tuées.

**Les Fougères.** — En dehors de quelques articles de revues, la littérature horticole française n'a rien produit qui soit à la portée du cultivateur de fougères. Aussi, ai-je été très heureux de recevoir de M. Correvon, Directeur du Jardin botanique alpin, un charmant petit volume intitulé *Les Fougères rustiques* que je vous recommande et auquel je vous demande la permission de faire quelques emprunts :

Vous n'avez pas, humble fougère,  
L'éclat des fleurs qui parent le printemps :  
Mais leur beauté ne dure guère !  
Vous êtes aimable en tout temps.

J'ai voulu, dit l'auteur, éveiller votre sympathie en faveur de ces sirènes de nos bois. — C'est un monde à part dans le domaine des plantes, un monde timide qui ne brille et ne chatoie, un monde discret, où tout est grâce légèreté et féerie. — Que de charmes dans leurs contours, que de grâce et de diversité dans leurs formes ! — Et qu'elle histoire est la leur ! Si nous remontons à travers les âges géologiques, vers la fin de la période houillère, ces plantes forment le fond d'une végétation triste et uniforme car elle ne présentait pas de fleurs. — Pour qui eut-elle été brillante puisqu'aucun être pensant ne pouvait l'admirer ?

Ce fut l'âge d'or pour les fougères : superbes elles dominaient les herbes de la forêt, et leur front s'élevait vers le ciel avec grâce et majesté. Hélas ! qu'est-il advenu d'elles et comment se fait-il que ces glorieuses reines de la végétation houillère soient tombées en un état d'humble dépendance, recherchant la protection des arbres et des rochers et se cachant honteuses et timides, au fond des grands bois ? Les plantes qui comptent parmi les ancêtres du monde végétal semblent fuir maintenant et se cacher dans l'ombre ; elles ont subi comme une malédiction et une dégénérescence.

Souvenons-nous en les voyant si humbles et si petites, qu'elles eurent une époque de gloire, que cette gloire est immortelle et qu'elle est conservée, pour l'histoire du monde végétal, au sein de ces couches noires qu'elles ont si puissamment contribué à former et qui sont et seront dans l'avenir les sources de chaleur et de vie dont nos siècles vieilliss ont tant besoin.



---

## AVIS

---

### DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS

Le **Comité de patronage** pour le placement des **jardiniers** se met à la disposition des intéressés.

— Il peut, dès à présent, procurer aux horticulteurs ou propriétaires, des ouvriers et jardiniers de toutes catégories.

— Les demandes d'emplois devront contenir les nom, prénoms, et l'âge des postulants, — s'ils sont célibataires ou mariés, — et dans ce dernier cas avec ou sans enfants, enfin les places qu'ils ont occupées et pendant combien de temps.

— Les personnes qui demandent des jardiniers sont priées de faire connaître les conditions qu'elles entendent offrir.

---

Les **jardiniers et ouvriers ruraux** depuis 30 ans chez le même patron et qui voudraient concourir aux récompenses instituées par décret de M. le Ministre de l'Agriculture, en date du 17 juin 1890, sont prévenus que le bureau de la Société se chargera de remettre leurs demandes à M. le Préfet de la Somme.

Ils sont priés de faire parvenir :

1° Une demande sur papier libre.

2° Un certificat légalisé du propriétaire chez qui le jardinier est placé, attestant la bonne conduite et le mérite de l'employé.

3° Une notice sur le candidat faisant connaître nom, prénoms, âge, lieu de naissance, profession, domicile, durée du service et noms du propriétaire chez qui il travaille.

**S'adresser à M. le Président de la Société, rue Debray, 13.**

---

La **Liste générale des Membres de la Société** sera réimprimée dans le Bulletin de **Janvier 1891**. — Les intéressés sont invités, s'il y a lieu, à corriger et modifier leurs **Noms** et **Adresses** et à faire l'envoi des rectifications à M. BENOIST-GALET, Secrétaire-archiviste de la Société, Place Longueville, 25.

# ANNONCES

## TARIF DES INSERTIONS

**Carré A** (1/6 de page).

- 1 fr.50** pour l'insertion dans un bulletin.  
**1** » » par bulletin pour l'année.

**Carré B** (1/3 de page).

- 3** » » pour l'insertion dans un bulletin.  
**2** » » par bulletin pour l'année.

**Une demi-page.**

- 4** » » pour l'insertion dans un bulletin.  
**3** » » par bulletin pour l'année.

**Une page entière.**

- 7** » » pour l'insertion dans un bulletin.  
**5** » » par bulletin pour l'année.

## Hippolyte ÉLOY

AMIENS — 23, Rue de Cérisy, 23. — AMIENS

*Agent de The India Rubber, Gutta-Percha et  
Telegraph Works, C<sup>o</sup> (Limited).*

## USINE A PERSAN-BEAUMONT (Seine-et-Oise)

MANUFACTURE DE **Caoutchouc** EN TOUS GENRES POUR L'INDUSTRIE

*Tuyaux d'arrosage en Caoutchouc pour Serres et Jardins*

## CAOUTCHOUC ET GUTTA-PERCHA

**pour Gaz, Eau, Joints de Serres, etc.**

Gros et Détail

## BOINET

Diverses Médailles

CHIMISTE - DROGUISTE

15, Rue des Chaudronniers, 15

AMIENS

Usine à Saint-Maurice

Peintures, Vernis, Verres à vitres pour  
serres et bâtiments — Produits spéciaux pour  
l'Horticulture et l'Agriculture — Miel, Cire,  
soufre, Sulfate de fer et de cuivre, Jus de Tabac.

**Mastic à Greffer à froid et à chaud,**

le meilleur employé jusqu'à ce jour et  
le plus économique.

## Carré A

## A LOUER

## Carré à Louer.

### Ouvrages de J.-B. LERICHE

Membre de la *Société d'Horticulture de Picardie*

Ancien Instituteur, Publiciste, Lauréat de nombreux Concours,

Directeur de **L'Auxiliaire** de l'*Apiculteur*, de l'*Agriculteur*, de l'*Eleveur*, de l'*Horticulteur*, du *Colombophile* et du *Naturaliste*. (Paraissant tous les mois).

**L'Apiculture française à l'Exposition universelle de 1878**, (2 brochures avec 110 gravures) . . . . . 3 fr. 50

Emploi du miel. } **L'Apiculture et l'Hydromel** . . . . . } 1 25  
                          } **Recueil de recettes** pour boissons fermentées } 1 25

**Enseignement par l'aspect**, *Musée agricole, industriel et commercial* 0 50

Ces quatre ouvrages sont admis par la Commission départementale de la Somme au catalogue des Bibliothèques populaires.

**L'Eau-de-vie de miel et la distillation apicole**. . . . . 0 75

**La Cire des Abeilles et son utilisation**. . . . . 0 50

**Etude critique sur les mœurs des abeilles**. . . . . 1 50

**L'Auxiliaire** de l'*Apiculteur*, du *Colombophile*, du *Naturaliste*, de l'*Horticulteur* et de l'*Eleveur*, (année 1889). Prix relié . . . . 6 ..

**L'Auxiliaire** de 1890, Journal mensuel (abonnement 3 fr. sans prime, et 6 fr. avec prime remboursant l'abonnement).

M. J.-B. LERICHE se charge de fournir tous les *objets* et *ouvrages apicoles* qu'on voudra bien lui demander. Il peut procurer aux apiculteurs des *abeilles* de diverses races. Lui envoyer offres de vente ou d'achat de *miel* et de *cire*.

S'adresser au Directeur de L'AUXILIAIRE,  
19, rue Vascosan ou rue Allart, 23.

— ❖ — A M I E N S — ❖ —

## GRANDES PÉPINIÈRES

# LOUIS CAIEUX FILS

Faubourg Saint-Gilles, ABBEVILLE (Somme).

20 HECTARES EN CULTURES

Médaille d'Or, Concours de visites à domicile 1884, pour l'importance et la bonne tenue des Pépinières.

Culture spéciale d'Arbres fruitiers de tous genres, formés et non formés (superficie 5 hectares). — Arbres et Arbustes d'ornement et forestiers, Conifères, Rosiers, Arbustes à feuilles caduques et à feuilles persistantes. — Grande culture de Pommiers, Poiriers à cidre et égrains, greffes, variétés à haute densité (superficie 6 hectares). Grande spécialité de Plants, Pommiers et Poiriers francs, un an pour création de Pépinières et de Plants forestiers pour reboisement.

**Prix réduits au-dessous des cours.**

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS ET DE CATALOGUES

## CHAMPIGNONNIÈRE AMIÉNOISE

# ROUSSELLE-THIERRART

CHAMPIGNONNISTE

AMIENS, 44, Route d'Albert, 44, AMIENS

CHAMPIGNONS EN GROS & EN DÉTAIL

Fumier consommé à vendre toute l'année

ANCIENNE MAISON BERTRAND FONDÉE EN 1820

L. BERTRAND SUCCESSEUR

AMIENS — 144, RUE DE BEAUVAIS, 144 — AMIENS

*Membre de la Société d'Horticulture de Picardie*

MEUBLES DE JARDINS, POUSSINIÈRES EN FER, FRUITIERS  
À CLAIRES MOBILES & CUEILLE-FRUITES.

Fabrique sur commande les BERCEAUX, KIOSQUES, VOLIÈRES  
SERRES, CHASSIS DE COUCHE, GRADINS, ETC., ETC.

TOUS LES ARTICLES DE MÉNAGE, CAVE, ÉCLAIRAGE,  
CHAUFFAGE, HYDROTHERAPIE & LESSIVEUSES.

COFFRES-FORTS tout en fer P. HAFNER. Seul dépôt.



PLACE GAMBETTA, à l'entrée de la rue de la RÉPUBLIQUE, 5  
**AMIENS.**

Spécialité de  
**SERVICES DE TABLE**

Grand assortiment  
 D'OBJETS D'ART  
 et de  
**Fantaisie**

MATÉRIEL  
 de Location

**Pots à fleurs**

SUSPENSIONS

**CACHE POTS, ETC.**

MAGASINS  
 de Porcelaines  
 Cristaux, faïences  
 FONTAINES FILTRES  
 VERRERIES,  
 Poteries, Bouteilles, Bouchons.

**MAISON PAUCHET-GUEDON ET E. LEROUX**  
**Ernest JACQUIOT Successeur.**

**L'ABEILLE**

**ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE**

*des Récoltes, vitres, cloches de  
 jardin et couvertures de bâtiments*

**COMPAGNIE FONDÉE EN 1856**

**Capital social : 8 MILLIONS**

Dans les seules années 1885,  
 1886, 1887, l'Abeille a payé à  
 31017 cultivateurs et proprié-  
 taires, la somme de  
 8,420,083 fr. 60

S'adresser à M. DEMOYENCOURT, agent-général, rue de Narine, 55, à Amiens.

**L'ABEILLE**

**Assurance contre l'Incendie**

la foudre, l'explosion du gaz  
 et des appareils à vapeur.

*Compagnie fondée en 1857*

**CAPITAL SOCIAL : 12 MILLIONS**

L'Abeille a payé à ses assurés  
 des indemnités s'élevant au  
 31 décembre 1886 à la somme  
 de 47,010.441 fr. 60.

**SOCIÉTÉ DE FERTILISATION**

Bureaux à Amiens, rue Victor-Hugo, 34  
 Fabrique à Amiens, route de Rouen, 152

**VIDANGE A VAPEUR INSTANTANÉE**  
**Sulfate d'Ammoniaque.**

*Poudrettes riches.*

**ENGRAIS NOIR A DOSAGE GARANTI**

**Prix réduit pour les Jardiniers et  
 les Hortillonnages.**

*S'adresser à Amiens :*

**à M. HERDHEBAUT, Directeur**

Ancienne Maison **MOITIÉ-MAGNIER**

**MOITIÉ FILS**

SUCCESSEUR

**AMIENS.**

*33, Place du Marché Laineselles, 33.*

Spécialité de graines fourragères  
 décuscutées.

Graines potagères et de Fleurs,  
 Conserves alimentaires et Salaisons,  
 Légumes et fruits secs.

Créméine pour l'engraissement des veaux.

Diplôme d'Honneur, Médailles d'Or, de Vermeil, d'Argent

AUX EXPOSITIONS DE PARIS ET AMIENS

# Victor CHATEL

ENTREPRENEUR DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME, DE LA V

ET DES CHEMINS DE FER

AMIENS — 113, rue des Trois-Cailloux

USINE

23, Rue de l'Amiral Courbet

POMPES-I

ETAI

Entreprises générales

SONNERI

COUVERTURES, ZINC,  
ARDOISES, PANNES, ETC.

Tel

PAU

PLOMBERIE POUR EAU

et Gaz

Travaux

COMPTEURS D'EAU ET DE GAZ

et

POÊLE CA

Le meilleur des Poêles à feu continu

Vente d'Anthracite et d'Anthrac

ARTICLES

de Ménage, de Foyer,

Sy

d'Éclairage

et de Chauffage

C.

COFFRES-FORTS

L

v

OUTILS

ET

MEUBLES DE JARDINS

A

# Véritable TERRE de BRUYÈRE de Belgique

Première qualité pour le Rempotage des Fleurs

Dépôt à AMIENS chez

**M. G. DESOUTTER**

NÉGOCIANT EN CHARBONS

22, boulevard du Cange, 22

Bois de Chauffage — Charbons de terre pour Usines,  
Foyers et Serres. — Chauffage d'été etc. etc.

**PRIX RÉDUITS**

LIBRAIRIE — PAPETERIE — MUSIQUE

**ETIENNE VION**

8, rue de la République, AMIENS

Fournisseur du Lycée et de plusieurs Administrations

Editeur de la Carte du Département.

*Ouvrages Français et Étrangers, Classiques, de luxe, etc.*

**LIVRES SUR L'AGRICULTURE ET L'HORTICULTURE**

GRAND CHOIX DE MUSIQUE

Sacs pour échantillons de graines, attaches métalliques.

*Abonnements à la musique, à la librairie, aux journaux et revues.*

**HULIN-LETESSE**

MARCHAND GRAINETIER

21, Rue Bellevue, 21

**AMIENS**

**GRAINES POTAGÈRES**

et Fourragères.

ASSORTIMENT DE POMMES DE TERRE

CAROTTES, NAVETS, OIGNONS, HARICOTS,

Pois, Fèves, Féverolles, Lentilles,

FARINE, SON, BLÉ, AVOINE,

ORGE, MAIS, Etc.

**Entreprises et Entretiens**

DE JARDINS

**POUYEZ**

JARDINIER

127, Rue Vulfran-Warmé, 127

**AMIENS**

*Création, Transformation et Restauration  
de Jardins en tous genres.*

ARBRES ET ARBUSTES

*Rosiers, Plantes et Fleurs de pleine terre.*





# TABLE DES MATIÈRES

## CONTENUES DANS LE TOME XII

---

### Année 1889

---

|                                                             |       |
|-------------------------------------------------------------|-------|
| Liste des Bienfaiteurs de la Société . . . . .              | 5-275 |
| Liste des Membres au 1 <sup>er</sup> Janvier 1889 . . . . . | 7     |
| Liste des Sociétés correspondantes . . . . .                | 26    |

---

|                        |                                |
|------------------------|--------------------------------|
| Admissions de Membres, | 52-113-149-195-229-276-311-355 |
|------------------------|--------------------------------|

#### Allocutions.

|                                           |                                  |
|-------------------------------------------|----------------------------------|
| Par M. le Président.                      | 57-58-82-118-195-231-232-278-359 |
| » M. Ligier, Préfet de la Somme . . . . . | 83                               |

#### Apports de produits aux séances.

|                                                  |         |
|--------------------------------------------------|---------|
| Rapports de la Commission permanente par :       |         |
| MM. Croizé . . . . .                             | 65-279  |
| Corroyer (Léon). . . . .                         | 121-360 |
| Laruelle père . . . . .                          | 158     |
| Catelain fils . . . . .                          | 203-234 |
| Fagard. . . . .                                  | 315     |
| Distribution des Récompenses pour 1888 . . . . . | 99      |

#### Budget.

|                            |         |
|----------------------------|---------|
| Exercice de 1890 . . . . . | 336-337 |
|----------------------------|---------|

#### Bureau de la Société.

|                                    |    |
|------------------------------------|----|
| Renouvellement pour 1889 . . . . . | 57 |
|------------------------------------|----|

#### Chronique Horticole.

|                      |                 |
|----------------------|-----------------|
| Voir pages . . . . . | 179-216-262-388 |
|----------------------|-----------------|

#### Comités.

|                                 |    |
|---------------------------------|----|
| Composition pour 1889 . . . . . | 59 |
|---------------------------------|----|

### Comptabilité.

|                                                                                               |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Comptes de l'exercice 1888. — Rapport de la Commission d'examen par M. Arthur Martin. . . . . | 62  |
| Nomination des Membres de la Commission d'examen pour l'exercice 1889 . . . . .               | 358 |

### Concours.

|                                                                                                                 |         |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Programme du Concours de visites à domicile                                                                     | 119-135 |
| Nomination des Membres de la Commission du Concours préparatoire de fruits à l'Exposition universelle . . . . . | 157     |
| Programme de ce Concours. . . . .                                                                               | 164     |
| Avis pour le Concours de plans de petits jardins.                                                               | 179     |
| Programme des Concours pour l'Exposition internationale de la Société . . . . .                                 | 250     |
| Avis pour la participation de la Société à l'Exposition universelle . . . . .                                   | 258     |
| Règlement du Concours de petits jardins d'ouvriers . . . . .                                                    | 259     |
| Récompenses pour le Concours préparatoire de fruits . . . . .                                                   | 293     |
| Considérations par M. H. Raquet sur le Concours de petits jardins d'ouvriers . . . . .                          | 362     |
| Rapport des visites du concours de petits jardins d'ouvriers, par M. Laruelle père. . . . .                     | 365     |
| Liste des Récompenses . . . . .                                                                                 | 375     |

### Concours régional.

|                                                                                              |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Avis et entretien à l'Assemblée, de l'Exposition internationale de la Société, à la Hotoie . | 157 |
| Programme des Concours pour l'Exposition internationale de la Société, à la Hotoie .         | 250 |

### Conférences Horticoles par :

|                                                                             |     |
|-----------------------------------------------------------------------------|-----|
| M. Dybowsky. — Les Fleurs dans l'intimité . .                               | 90  |
| M. Rivière (Alcide). — Etude sur quelques bonnes plantes à fleurs . . . . . | 129 |

|                                                                                                  |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| M. Bertrand. — Les Plantes carnivores. . . . .                                                   | 208 |
| M. H. Raquet, à Camon, le 14 avril 1889 . . . . .                                                | 174 |
| — à l'Assemblée, le 28 avril . . . . .                                                           | 166 |
| — à Abbéville, le 19 mai . . . . .                                                               | 212 |
| — à Rosières, le 7 juillet . . . . .                                                             | 246 |
| — à l'Assemblée, le 6 octobre. . . . .                                                           | 287 |
| — à Ailly-sur-Noye, le 10 novembre. . . . .                                                      | 338 |
| M. Jourdain. — Etude sur le Puceron, sa physiologie, ses mœurs et moyens de destruction. . . . . | 237 |

### Conseil d'Administration.

|                                    |       |
|------------------------------------|-------|
| Renouvellement pour 1889 . . . . . | 57-58 |
|------------------------------------|-------|

### Cours d'Horticulture.

|                                                                                                                                        |           |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| Distribution des Récompenses, (entre les élèves), années 1887-1888, (voir le <i>Bulletin de juillet-août 1888, page 491</i> ). . . . . | 82-83-100 |
| Liste des Récompenses accordées pour 1888-1889. . . . .                                                                                | 260       |
| Programme du Cours à la Halle aux grains pour 1889-1890 . . . . .                                                                      | 297       |

### Cours de garçons et ouvriers jardiniers.

|                                                               |     |
|---------------------------------------------------------------|-----|
| Commission d'examen. (Liste de la composition de la . . . . . | 55  |
| Distribution des Récompenses accordées pour 1888 . . . . .    | 101 |
| Programme pour 1889-1890 . . . . .                            | 299 |

### Décès de Membres.

|                                                                                    |     |
|------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| MM. Berton, ancien Directeur de l'école des garçons de Saint-Maurice . . . . .     | 53  |
| Padieu. — Percheval. — de Thieulloy. — Clovis Desaintfuscien . . . . .             | 89  |
| Lequoy, jardinier à l'Hôtel-Dieu . . . . .                                         | 113 |
| Isidore Dupuis, négociant . . . . .                                                | 113 |
| Drouard, vice-président honoraire de la Société nationale d'horticulture . . . . . | 229 |
| Delahy, propriétaire . . . . .                                                     | 276 |

|                                                            |     |
|------------------------------------------------------------|-----|
| Derly, propriétaire . . . . .                              | 276 |
| Digeon, ancien pépiniériste . . . . .                      | 276 |
| Aimé Leroy, propriétaire. . . . .                          | 276 |
| Etienne Buignet, ancien conducteur de<br>travaux . . . . . | 355 |

• **Discours.**

(Voir *Allocutions.*)

**Dons pour la loterie.**

|                                                                                                                                    |             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| Par M. Georges Raquet, d'un abonnement au<br><i>Progrès agricole</i> et de 6 exemplaires<br>de l'almanach agricole pour 1889 . . . | 59          |
| » M. Degagny de Beauséjour, 2 lots de pommes<br>de terre <i>Arlequin</i> . . . . .                                                 | 120         |
| » M. Souillard. 6 boîtes de mastic à greffer . .                                                                                   | 157         |
| » M. Achille Mahieux, divers lots de fleurs et<br>chrysanthèmes . . . . .                                                          | 195-233-315 |
| » Mlle Adèle Caustier, différents lots de fleurs.                                                                                  | 73-195-279  |
| Par Divers membres, le jardin de la Société et<br>l'École d'Agriculture du Paraclet, 70<br>lots de fruits . . . . .                | 279         |
| » M. Binet-Gaillot, 4 lots de Glaïeuls. . . . .                                                                                    | 315         |
| » M. Modaine, un bouquet . . . . .                                                                                                 | 315         |
| » M. Georges Raquet, 10 almanachs agricoles<br>pour 1890 . . . . .                                                                 | 359         |
| » M. Cressent, un bon de quatre francs. . . .                                                                                      | 359         |

**Dons divers.**

|                                                                                                                                 |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Par M. Degagny de Beauséjour, un Chef-d'œuvre<br>d'art en immortelles, représentant les<br>Armes de la ville d'Amiens . . . . . | 120 |
| » Mlle Adèle Caustier, un lot de plantes vivaces<br>pour le jardin de la Société . . . . .                                      | 157 |
| » M. Dybowski, — un Traité de Culture pota-<br>gère . . . . .                                                                   | 119 |
| » M. Marguerite-Delacharlonny, — Étude sur<br>le sulfate de fer . . . . .                                                       | 119 |

|                                                                                                                                                                                            |         |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Par M. Chevalier de Pontoise, — Mémoire sur<br>l'Enseignement horticole. . . . .                                                                                                           | 119     |
| Exemplaires du <i>Journal des Campagnes</i> . . . . .                                                                                                                                      | 119-313 |
| » M. J.-B. Leriche, son journal <i>l'Auxiliaire de<br/>l'Apiculteur</i> . . . . .                                                                                                          | 119     |
| » M. le Ministre de l'Agriculture, 1 <sup>o</sup> — un volu-<br>me comprenant la Statistique agricole<br>et horticole annuelle de 1887 . . , .                                             | 193     |
| 2 <sup>o</sup> — et 22 ouvrages divers . . . . .                                                                                                                                           | 342     |
| » M. Xavier Levrier, — une Brochure sur les<br>arbres fruitiers . . . . .                                                                                                                  | 194     |
| » M. Louis Henri, — Étude sur le Chrysan-<br>thème . . . . .                                                                                                                               | 194     |
| » M. Ch. Joly, vice-président de la Société<br>nationale d'horticulture, — 2 ouvrages<br>sur les serres et le matériel d'horti-<br>culture à l'Exposition universelle de<br>1889 . . . . . | 358     |
| Par M. Léon Corroyer, à titre d'essai, une variété<br>de pommes de terre . . . . .                                                                                                         | 358     |

**Engrais phosphatés.**

|                                                |     |
|------------------------------------------------|-----|
| Distribution des Récompenses pour 1888 . . , . | 100 |
|------------------------------------------------|-----|

**Expositions de la Société.**

|                                                                                         |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Programme des Concours pour l'Exposition<br>internationale de 1890, à la Hotoie . . . . | 250 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----|

**Expositions des Sociétés correspondantes.**

*Comptes-rendus :*

|                                                                                         |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Versailles (24 août) — par M. Decaix-Matifas . . .                                      | 282 |
| Lille, — Cercle horticole du Nord, — (16 no-<br>vembre), — par M. Mille-Coulon. . . . . | 382 |

**Exposition universelle de 1889.**

|                                                                                         |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Nomination des Membres de la Commission du<br>Concours préparatoire de fruits . . . . . | 157 |
| Programme de ce Concours. . . . .                                                       | 164 |

|                                                                                                                   |         |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Avis pour la participation de la Société . . .                                                                    | 238     |
| Avis d'obtention d'un 1 <sup>er</sup> prix, par la Société, pour<br>son lot de fruits à l'Exposition universelle, | 277-278 |
| Liste des Récompenses du Concours préparatoire<br>de fruits . . . . .                                             | 293     |
| Distribution des Récompenses du Concours pré-<br>paratoire de fruits. . . . .                                     | 314     |

**Jardin d'expériences.**

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Rapport par M Alcide Rivière. . . . . | 204 |
|---------------------------------------|-----|

**Jardins d'ouvriers.**

|                                                  |     |
|--------------------------------------------------|-----|
| Avis de remise d'une médaille pour le Concours.  |     |
| — Composition de la Commission . . . .           | 232 |
| Règlement du Concours pour 1889 . . . . .        | 259 |
| Considérations sur ce Concours par M. H. Raquet  | 362 |
| Rapport des visites par M. Laruelle père . . .   | 365 |
| Liste des Récompenses . . . . .                  | 375 |
| Conseils à suivre pour la culture des jardins. . | 376 |

**Jetons de présence.**

|                                                                           |        |
|---------------------------------------------------------------------------|--------|
| Liste des Membres ayant assisté à toutes les<br>séances de 1888 . . . . . | 61     |
| Distribution des Récompenses . . . . .                                    | 83-101 |

**Objets d'art.**

|                                                                  |         |
|------------------------------------------------------------------|---------|
| Objets d'art offerts à : MM. Dewyn, Pautret et<br>Govin. . . . . | 328-329 |
|------------------------------------------------------------------|---------|

**Plans de petits jardins.**

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| Don d'une médaille pour le Concours . . . . | 56  |
| Avis de rappel de ce Concours. . . . .      | 155 |
| id. id. id. . . . .                         | 179 |
| Déclaration . . . . .                       | 278 |

**Présentation de Membres.**

|                                                  |     |
|--------------------------------------------------|-----|
| Tableau des Présentations en 1888 . . . . .      | 101 |
| Présentations en 1889 (voir <i>Admissions</i> ). |     |

### Récompenses

|                                                               |            |
|---------------------------------------------------------------|------------|
| Distribution des Récompenses accordées<br>pour 1888 . . . . . | 99-100-101 |
|---------------------------------------------------------------|------------|

### Reconnaissance d'utilité publique de la Société. décret de

|                     |    |
|---------------------|----|
| Voir page . . . . . | 29 |
|---------------------|----|

### Recrutement de Membres.

Recrutement des Membres en 1888 (*voir Présentations*).

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Distribution des Récompenses. . . . . | 100 |
|---------------------------------------|-----|

### Règlements de la Société.

|                      |          |
|----------------------|----------|
| Voir pages . . . . . | 35 50-52 |
|----------------------|----------|

### Revue des Bulletins des Sociétés correspondantes.

#### Comptes-rendus par :

|                            |     |
|----------------------------|-----|
| M. Parent-Dumont. . . . .  | 122 |
| M. Laruelle fils . . . . . | 330 |

### Séances générales de la Société

|                                               |     |
|-----------------------------------------------|-----|
| Fixation des jours de Séances pour 1889 . . . | 55  |
| Séance du : 27 janvier . . . . .              | 53  |
| » 24 mars . . . . .                           | 113 |
| » 28 avril . . . . .                          | 149 |
| » 16 juin. . . . .                            | 193 |
| » 21 juillet . . . . .                        | 229 |
| » 6 octobre . . . . .                         | 276 |
| » 17 novembre . . . . .                       | 311 |
| » 15 décembre. . . . .                        | 355 |

### Séance publique.

|                               |    |
|-------------------------------|----|
| Séance du 24 février. . . . . | 81 |
|-------------------------------|----|

### Statuts de la Société.

|                     |    |
|---------------------|----|
| Voir page . . . . . | 30 |
|---------------------|----|

### Subventions.

|                                                                          |     |
|--------------------------------------------------------------------------|-----|
| Du Conseil général pour l'Exposition de la<br>Société, en 1890 . . . . . | 278 |
|--------------------------------------------------------------------------|-----|



**Tente de la Société.**

|                                                                             |     |
|-----------------------------------------------------------------------------|-----|
| Abandon d'un bon d'Obligation de l'emprunt par<br>M. Leroy-Treuet . . . . . | 278 |
| Tirage pour l'amortissement de 5 Obligations de<br>l'emprunt . . . . .      | 358 |

**Travaux de la Société.**

|                                                                                    |    |
|------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Compte-rendu annuel de 1888, par M. Catelain<br>fils, Secrétaire-général . . . . . | 85 |
|------------------------------------------------------------------------------------|----|

**Travaux divers.**

|                                                                                                                        |         |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Revue des Bulletins des Sociétés correspondantes<br>par M. Parent-Dumont . . . . .                                     | 122     |
| Revue des Bulletins des Sociétés correspondantes<br>par M. Laruelle fils . . . . .                                     | 330     |
| Etude par M. Alcide Rivière sur quelques bonnes<br>plantes à fleurs. . . . .                                           | 129     |
| Compte-rendu d'Ouvrages divers, par M. Michel<br>Florin . . . . .                                                      | 160     |
| Résumé de la Statistique sur les importations et<br>exportations agricoles et horticoles, par<br>M. E. Croizé. . . . . | 235     |
| Observations horticoles par M. Achille Mahieux.                                                                        | 358-361 |
| Notes sur la Culture du Chrysanthème par<br>M. Mille-Coulon . . . . .                                                  | 385     |

**Variétés.**

|                             |         |
|-----------------------------|---------|
| <i>Voir pages</i> . . . . . | 103-137 |
|-----------------------------|---------|

**Visites à domicile.**

|                                                    |         |
|----------------------------------------------------|---------|
| Programme des Concours ouverts en 1889 . . .       | 135     |
| Liste des Membres composant la Commission .        | 155     |
| Rapport général des Concours par M. Catelain fils. | 317     |
| Liste des Récompenses . . . . .                    | 328-329 |

**Notes diverses.**

|                                                             |     |
|-------------------------------------------------------------|-----|
| Note sur la greffe de l' <i>Ornus europæa</i> sur le lilas. | 343 |
| » sur la gomme des arbres fruitiers. . . .                  | 344 |

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME XII

---

---

**Année 1890**

---

---

|                                                             | Pages.    |
|-------------------------------------------------------------|-----------|
| Liste des Bienfaiteurs de la Société . . . . .              | 5-221-281 |
| Liste des Membres au 1 <sup>er</sup> Janvier 1890 . . . . . | 7         |
| Liste des Sociétés correspondantes . . . . .                | 36        |

---

Admissions de Membres. 40-139-176-225-284-332-427-429

## Allocutions.

|                                                                 |              |
|-----------------------------------------------------------------|--------------|
| Par M. le Président . . . . .                                   | 42-44-46-102 |
| » M. Vassillière, Inspecteur général de l'Agriculture . . . . . | 87           |

## Apports de produits aux séances.

Rapports de la Commission permanente par :

|                           |             |
|---------------------------|-------------|
| MM. David . . . . .       | 57          |
| Croizé . . . . .          | 144-287-431 |
| Fagard . . . . .          | 179-337     |
| Corroyer (Léon) . . . . . | 231         |
| Laruelle père . . . . .   | 386         |

## Bibliographie.

|                                                             |     |
|-------------------------------------------------------------|-----|
| Les « <i>Causeries agricoles</i> », ouvrage de M. D. Graux. | 361 |
|-------------------------------------------------------------|-----|

## Budget.

|                            |             |
|----------------------------|-------------|
| Exercice de 1890 . . . . . | 74-75-76    |
| Exercice de 1891 . . . . . | 404-405-406 |

## Bureau de la Société.

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| Renouvellement pour 1890 . . . . .         | 45  |
| Avis de Renouvellement pour 1891 . . . . . | 426 |

## Chronique Horticole.

|                      |                 |
|----------------------|-----------------|
| Voir pages . . . . . | 316-366-406-460 |
|----------------------|-----------------|

**Comités.**

|                                                                                      |             |
|--------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| Composition des Comités de la Société pour 1890.                                     | 47          |
| Nomination de la Commission du Comité de patronage, pour le placement des jardiniers | 330         |
| Avis pour demandes et offres d'emplois de jardiniers . . . . .                       | 369-412-464 |

**Comptabilité.**

|                                                                                                   |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Présentation de Comptabilité par M. Bagnard, trésorier pour 1889 . . . . .                        | 51  |
| Comptes de l'exercice de 1889. — Rapport de la Commission d'examen par M. Parent-Dumont . . . . . | 54  |
| Nomination des Membres de la Commission d'examen pour l'exercice 1890 . . . . .                   | 425 |

**Concours.**

|                                                                                                                                        |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Programme des Concours pour l'Exposition internationale de la Société . . . . .                                                        | 46  |
| Erratum à la liste des Laureats du Concours de jardins d'ouvriers . . . . .                                                            | 76  |
| Prélèvement de 500 fr. destinés à l'organisation du Concours de fleurs et plantes pour la décoration des fenêtres et façades . . . . . | 224 |
| Nomination de la Commission de ce Concours . . . . .                                                                                   | 224 |
| Règlement du dit Concours. . . . .                                                                                                     | 269 |
| Rapport par M. E. Rivière-Desjardins du dit concours. . . . .                                                                          | 338 |
| Avis de programmes des concours généraux de produits agricoles. . . . .                                                                | 429 |

**Conférences Horticoles par :**

|                                                                |     |
|----------------------------------------------------------------|-----|
| M. Paul Hariot. — La vie des plantes . . . . .                 | 90  |
| M. H. Raquet, à Abbeville, le 9 mars . . . . .                 | 113 |
| à Corbie, le 16 mars . . . . .                                 | 152 |
| à l'Assemblée le 23 mars . . . . .                             | 156 |
| à Conty, le 20 avril . . . . .                                 | 205 |
| à Villers-Bretonneux, le 20 juillet. . . . .                   | 308 |
| à l'Assemblée, le 27 juillet. . . . .                          | 314 |
| à Albert, le 28 Septembre . . . . .                            | 357 |
| à Longpré - les - Corps - Saints, le 9 novembre . . . . .      | 401 |
| à l'Assemblée, le 16 novembre . . . . .                        | 391 |
| à Abbeville, le 23 novembre . . . . .                          | 453 |
| M. Georges Jourdain. — Hygiène et maladie des fruits . . . . . | 181 |
| M. Louis Bonnet. — Champignons comestibles . . . . .           | 298 |

**Congrès pomologiques.**

|                                                                          |     |
|--------------------------------------------------------------------------|-----|
| Nomination de Délégués pour le Concours et l'Exposition de Caen. . . . . | 330 |
| Compte-rendu par M. Georges Jourdain. id. id.                            | 445 |
| Rapport par M. Ernest Possien. . . id. id.                               | 451 |

**Conseil d'Administration.**

|                                    |    |
|------------------------------------|----|
| Renouvellement pour 1890 . . . . . | 45 |
|------------------------------------|----|

**Cours d'Horticulture.**

|                                                                                                                                      |            |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| Distribution des Récompenses (entre les élèves) années 1888-1889, ( <i>Voir le Bulletin de Juillet et Août 1889, pages 260-261</i> ) | 87-112-113 |
| Liste des Récompenses accordées pour 1889-1890                                                                                       | 266        |
| Programme du Cours à la halle aux grains pour 1890-1891. . . . .                                                                     | 362        |

**Cours de Garçons et Ouvriers Jardiniers**

|                                                            |     |
|------------------------------------------------------------|-----|
| Distribution des Récompenses accordées pour 1889 . . . . . | 113 |
| Programme pour 1890-1891. . . . .                          | 364 |
| Avis de Rappel et recommandation . . . . .                 | 427 |

**Décès de Membres.**

|                                                                |     |
|----------------------------------------------------------------|-----|
| MM. Havart, avocat, juge suppléant au tribunal civil . . . . . | 39  |
| Mathou, juge de paix . . . . .                                 | 39  |
| Robert-Boyencourt, propriétaire . . . . .                      | 39  |
| Collet, filateur . . . . .                                     | 39  |
| M <sup>me</sup> Laurent, dame patronnesse. . . . .             | 100 |
| MM. Magnez-Pennelier, propriétaire . . . . .                   | 110 |
| Camille Mortier, instituteur. . . . .                          | 110 |
| Gernez, pharmacien . . . . .                                   | 173 |
| Evein, ingénieur . . . . .                                     | 173 |
| Miannay, greffier de paix . . . . .                            | 222 |
| Peltier, maraîcher. . . . .                                    | 222 |
| Fougeron, Conseiller général . . . . .                         | 425 |

**Diplômes de Recompenses.**

|                        |         |
|------------------------|---------|
| Communication. . . . . | 428-429 |
|------------------------|---------|

**Discours.**

(*Voir Allocutions*)

**Dons pour la loterie.**

|                                                                                            |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Par M. J.-B. Leriche, 2 abonnements à son journal l' <i>Auxiliaire de l'Apiculteur</i> . . | 46  |
| » M. J.-B. Leriche, 2 abonnements à son journal l' <i>Auxiliaire de l'Apiculteur</i> . .   | 176 |
| » M. Pol-Fondeur, 12 bouteilles de cidre . .                                               | 46  |

|                                                                                         |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Par la Société de fertilisation, 10 bons d'engrais chimiques.                           | 139 |
| » M. Degouy, fabricant de poteries, 2 vases à crocus                                    | 139 |
| » M <sup>me</sup> Gaffet-Lerouge, 4 plantes grasses.                                    | 139 |
| » M. Rousselle-Thierrart, 2 lots de champignons                                         | 139 |
| » M <sup>me</sup> Gaffet-Lerouge, 3 lots de plantes affectés aux dames patronnesses.    | 176 |
| » M. Degouy, fabricant de poteries, 2 vases à fleurs                                    | 176 |
| » la Société, divers lots provenant de la tombola de l'Exposition de juin, non réclamés | 224 |
| » M <sup>lle</sup> Roussel, un lot de fleurs                                            | 224 |
| » M <sup>me</sup> Gaffet-Lerouge, un lot d'œillets, fleurs et boutures                  | 284 |
| » M <sup>me</sup> Gaffet-Lerouge, divers lots de fleurs.                                | 284 |
| » M. Blanche, une grappe de raisin et une botte d'aulx                                  | 284 |
| » le jardin de la Société, 2 bouquets offerts aux dames patronnesses                    | 284 |
| » le jardin de la Société, bouquets et fruits                                           | 331 |
| » M. Degouy, fabricant de poteries                                                      | 331 |
| » M. Diard-Laloy divers lots de poteries                                                | 331 |
| » M. Beldame, de Longpré-les-Corps-Saints, un lot de fruits                             | 331 |
| » M. Famin, un vase de Crocus.                                                          | 429 |

**Dons divers.**

|                                                                                                   |         |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Par M. le Ministre de l'Instruction publique, de divers ouvrages                                  | 43      |
| » M. J.-B. Leriche, de son journal l' <i>Auxiliaire de l'Apiculteur</i> .                         | 43-174  |
| » M. le Ministre de l'Instruction publique, d'un exemplaire de la Revue des travaux scientifiques | 137     |
| » Divers, de médailles pour l'Exposition de la Société                                            | 175     |
| » MM. Descat, Lengellé et Portejoie, de tannée et bois pulvérisés                                 | 224 id. |
| » M. Leroux, fabricant de chocolats, prêt gratuit de flacons                                      | 224 id. |
| » M. D. Graux. de son ouvrage « <i>les Causeries agricoles</i> »                                  | 282-330 |
| » M. Gressent, de deux ouvrages : <i>L'Arboriculture fruitière et le Potager moderne</i>          | 282     |
| » M. Arsène Boucher, d'une somme de 30 fr. pour l'exposition de la Société.                       | 283     |
| » le Conseil général, allocation de 300 fr. en faveur de la Société.                              | 330     |

|                                                                                                                                           |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Par M. Georges Boudon, de 43 tuteurs en fer,<br>offerts à la Société . . . . .                                                            | 381 |
| » M. Léon Corroyer, d'une médaille en argent<br>pour le Concours de fleurs pour<br>fenêtres et façades . . . . .                          | 381 |
| » M <sup>me</sup> Gaffet-Lerouge, d'un pêcher pour le<br>jardin de la Société. . . . .                                                    | 381 |
| » M. le Ministre de l'Instruction publique, de<br>2 tomes de la Revue des travaux<br>scientifiques . . . . .                              | 381 |
| » la Société nationale d'Horticulture de<br>France, d'une brochure contenant le<br>compte-rendu du Congrès horticole<br>en 1890 . . . . . | 381 |

**Exposition internationale de la Société en 1890, à la Hotole.**

|                                                                                                           |         |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Invitation, par M. le Président de la Société, pour<br>y concourir . . . . .                              | 45      |
| Règlement de l'Exposition . . . . .                                                                       | 60      |
| Programme des Concours . . . . .                                                                          | 64      |
| Avis. . . . .                                                                                             | 127     |
| Désignation des Comités d'organisation et de<br>surveillance . . . . .                                    | 138     |
| Avis . . . . .                                                                                            | 163     |
| Nomination de Commissions pour les plantes,<br>l'industrie et l'enseignement . . . . .                    | 174     |
| Fixation du jour de l'ouverture de l'Exposition,<br>de sa durée et des prix d'entrée. . . . .             | 174-175 |
| Décisions relatives au Banquet et composition<br>de la Commission. . . . .                                | 175     |
| Avis pour l'Exposition et le Banquet . . . . .                                                            | 209     |
| Tableau des Donateurs de Récompenses pour<br>l'Exposition. . . . .                                        | 228     |
| Rapport par M. Catelain fils, sur la Section des<br>plantes et fleurs présentées à l'Exposition . . . . . | 233     |
| Rapport par M. Michel Florin, sur l'Industrie<br>horticole . . . . .                                      | 243     |
| Rapport par M. Decaix-Matifas, sur la Section de<br>l'Enseignement et notes complémentaires. . . . .      | 246     |
| Palmarès et distribution des Récompenses . . . . .                                                        | 251     |

**Expositions des Sociétés correspondantes.**

*Comptes-rendus :*

|                                                                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Nantes, (mai 1890) — par M. Catelain fils . . . . .                                                          | 291 |
| Paris, (mai 1890). (Société nationale d'horti-<br>culture de France.) -- par M. Decaix-<br>Matifas . . . . . | 305 |
| Epernay, (juin 1890) — par M. Laruelle père . . . . .                                                        | 347 |
| Orléans, (septembre 1890) — par M. Mille-Coulon. . . . .                                                     | 387 |

|                                                                                                                                                |                 |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|
| Valenciennes (septembre 1890) — par M. Alfred Maille. . . . .                                                                                  | 434             |
| Clermont (Oise), (septembre 1890) par M. Ernest Tabourel. . . . .                                                                              | 441             |
| <b>Exposition universelle.</b>                                                                                                                 |                 |
| Remise par M. Mussat, Secrétaire-trésorier du Comité, d'une somme de 26 francs, boni sur les dépenses d'installation . . . . .                 | 173             |
| <b>Jardins d'ouvriers.</b>                                                                                                                     |                 |
| Erratum au Rapport de M. Laruelle père . . . . .                                                                                               | 76              |
| — à la liste des lauréats. . . . .                                                                                                             | 76              |
| Distribution des Récompenses pour 1889, ( <i>voir la liste au Bulletin de décembre 1889, pages 375-376</i> ). . . . .                          | 112             |
| <b>Jetons de présence.</b>                                                                                                                     |                 |
| Liste des Membres ayant assisté à toutes les Séances de 1889 . . . . .                                                                         | 48-49           |
| Distribution des Récompenses . . . . .                                                                                                         | 87-113          |
| <b>Objets d'art.</b>                                                                                                                           |                 |
| Objets d'art offerts à: MM. Benoist-Galet, Pautret et Laruelle père . . . . .                                                                  | 111-251-262     |
| <b>Ouvriers ruraux et jardiniers.</b>                                                                                                          |                 |
| Avis de décret instituant des médailles d'honneur en faveur des ouvriers ruraux et jardiniers, comptant plus de 30 années de service . . . . . | 329             |
| Avis pour concourir aux Récompenses . . . . .                                                                                                  | 369-412         |
| » » » et invitation . . . . .                                                                                                                  | 425             |
| <b>Présentations de Membres.</b>                                                                                                               |                 |
| Tableau des Présentations en 1889 . . . . .                                                                                                    | 49              |
| Présentations en 1890, ( <i>voir Admissions</i> ) . . . . .                                                                                    |                 |
| <b>Questions horticoles.</b>                                                                                                                   |                 |
| Règlement et Programme des questions horticoles mises au Concours pour 1891. . . . .                                                           | 457             |
| <b>Récompenses.</b>                                                                                                                            |                 |
| Distribution des Récompenses accordées pour 1889 . . . . .                                                                                     | 110-111-112-113 |
| <b>Recrutement de Membres.</b>                                                                                                                 |                 |
| Recrutement des Membres en 1889, ( <i>voir Présentations</i> ). . . . .                                                                        |                 |
| Distribution des Récompenses . . . . .                                                                                                         | 111             |
| <b>Revue des Bulletins des Sociétés correspondantes.</b>                                                                                       |                 |
| <i>Compte-rendu par :</i>                                                                                                                      |                 |
| M. Virgile Brandicourt . . . . .                                                                                                               | 145             |

**Séances générales de la Société.**

|                                                   |     |
|---------------------------------------------------|-----|
| Fixation des jours de Séances pour 1890 . . . . . | 43  |
| Fixation des jours de Séances pour 1891 . . . . . | 425 |
| Séance du 26 janvier . . . . .                    | 39  |
| » 23 mars . . . . .                               | 137 |
| » 27 avril . . . . .                              | 173 |
| » 22 juin . . . . .                               | 222 |
| » 27 juillet . . . . .                            | 282 |
| » 5 octobre . . . . .                             | 329 |
| » 16 novembre . . . . .                           | 381 |
| » 14 décembre . . . . .                           | 425 |

**Seance publique.**

|                                |    |
|--------------------------------|----|
| Séance du 23 février . . . . . | 85 |
|--------------------------------|----|

**Subventions.**

|                                                                                                    |      |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Du Conseil municipal, pour l'Exposition de la Société, en 1890 . . . . .                           | 137. |
| De M. le Ministre de l'Agriculture, Subvention annuelle de 700 fr. . . . .                         | 173  |
| De M. le Ministre de l'Agriculture, Subvention de 500 fr. pour l'Exposition de la Société. . . . . | 173  |
| De la Compagnie du Chemin de fer du Nord, gratuité au retour des expéditions . . . . .             | 173  |
| De M. le Ministre de l'Agriculture, Subvention supplémentaire de 500 fr. à la Société. . . . .     | 223  |

**Tente de la Société.**

|                                                                             |     |
|-----------------------------------------------------------------------------|-----|
| Abandon d'un bon d'Obligation de l'emprunt par M. Lebrun-Ponchon . . . . .  | 43  |
| Location de la tente à la commune de Villers-Bretonneux . . . . .           | 174 |
| Abandon d'un bon d'Obligation de l'emprunt par M. Rivière père . . . . .    | 223 |
| Abandon d'un bon d'Obligation de l'emprunt par M. Alfred Maille . . . . .   | 223 |
| Tirage pour l'amortissement de 18 Obligations de l'emprunt . . . . .        | 224 |
| Liste des numéros avec le nom des porteurs d'Obligations amorties. . . . .  | 268 |
| Abandon d'un bon d'Obligation de l'emprunt par M. Paul Régnier . . . . .    | 282 |
| Tirage pour l'amortissement de 5 Obligations de l'emprunt . . . . .         | 428 |
| Avis . . . . .                                                              | 428 |
| Liste des Numéros avec le nom des Porteurs d'Obligations amorties . . . . . | 460 |



**Travaux de la Société.**

|                                                                                    |     |
|------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Compte-rendu annuel de 1889, par M. Catelain<br>fils, Secrétaire général . . . . . | 103 |
|------------------------------------------------------------------------------------|-----|

**Travaux divers.**

|                                                                                                               |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Le Monde végétal. — Etude par M. Virgile<br>Brandicourt. . . . .                                              | 192 |
| Visite à la champignonnière de M. Rousselle-<br>Thierrart. — Compte-rendu par M. La-<br>ruelle père . . . . . | 200 |
| Statistique agricole et horticole de la France,<br>année 1888. — Résumé par M. Parent-<br>Dumont . . . . .    | 288 |
| Petites plantes d'appartement. — Etude par<br>M. Alcide Rivière . . . . .                                     | 353 |

**Visites à domiciles.**

|                                                                                                                                              |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Distribution des Récompenses de Concours<br>pour 1889, ( <i>voir la liste au Bulletin de no-<br/>  vembre 1889, pages 328-329</i> ). . . . . | 112 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|

**Notes diverses**

|                                                                                      |            |
|--------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| Note sur la multiplication des plantes molles<br>— sur le Jardin d'agrément. . . . . | 122<br>124 |
| — sur le Physalis-Alkékenge . . . . .                                                | 161        |
| Conseils sur la Culture de l'Anémone hépatique.                                      | 204        |
| Note rectificative sur le Physalis-Alkékenge . . .                                   | 208        |
| Lettre de M. le Comte d'Aquin sur la tavelure<br>des fruits. . . . .                 | 313        |





